



LE POUVOIR VOILÉ DE L'ARGENT

Alexander Caspar

ÉDITION BILINGUE

Traduction : François Germani

Pré-édition de travail

et de relectures

État au 22 novembre 2024

Institut pour une tri-articulation sociale
Atelier francophone

*

Adresse en ligne du document, voir :

<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/Articles/2010-01-001%20Caspar.html>



Petit avertissement du traducteur

Les textes regroupés dans cet ouvrage font partie d'une des tentatives, sans concessions, les plus avancées pour envisager jusque dans la pratique les conceptions ébauchées par R. Steiner en matière de tri-articulation dans leurs conséquences pour l'économie. C'est à dire, jusque pour celles concernant le médium ou moyen abstrait permettant des échanges modernes. Cela signifie de repenser de nombreuses façons de faire instituées et nous préparer à modifier nos propres comportements. Par certains côtés, nous voici sur un champ où, comme francophone, nous ne disposons que de l'ouvrage "Dépolluer l'économie-Révolution dans la monnaie" de Michel Laloux. Et il peut être très intéressant de confronter les propos.

Ils restent cependant, là aussi, le fait d'un homme plus ou moins "isolé", là où R. Steiner parle souvent aussi de ce que seul un jugement collectif peut valablement cerner des processus économiques, et remplacer l'ancien jugement instinctif. Le propos de l'auteur est donc difficile du fait de l'imbrication de concepts apparemment usuels qu'il ne peut cependant préciser dans son utilisation propre qu'au cours de l'ouvrage. Il ne s'agit pas encore ici de prédire l'effet de telle ou telle mesure visant un effet économique, et de "piloter" l'économie, mais bien de parcourir de nouveaux chemins conceptuels afin d'élargir le champ des perceptions. Face à de tels textes, et particulièrement quand il s'agit de transférer le propos d'une langue, voir d'une culture, à une autre, surmonter correctement l'obstacle n'est vraiment possible, à moins d'être un génie, qu'avec un minimum de travail partagé. C'est pourquoi la présente traduction, dans une première publication, reste plus que jamais (*) une proposition pour première étude et des relectures afin d'en proposer une meilleure ultérieurement.

F. Germani, 11 décembre 2020

(*) C'est la même chose pour les textes relatant les propos de Steiner, où se montre justement, par la confrontation à un tel travail, que nous nous sommes habitués à nous satisfaire d'une lecture, et aussi de traductions, superficielles et nivelantes, rendues possibles par le temps qui passe et des attentes par trop "philosophiques".

Table des matières

ESSAIS/ARTICLES.....	5
Qu'est-ce qui tyrannise nos vies ?.....	5
<i>Conjoncture</i> ³	7
<i>Le marché du travail</i> ⁵	8
<i>Retour sur investissement/rendement du capital</i> ⁷	9
La loi sociale principale.....	10
<i>Comment pense Rudolf Steiner ?</i>	12
« Le revenu de base » la fiction d'une solution.....	27
Les conditions économiques et sociales, miroir de la conscience.....	40
La crise des banques et la contrainte à la croissance :.....	49
<i>Le rattachement non maîtrisé entre le travail et le revenu et comment le surmonter</i>	49
<i>Surmonter la croissance compulsive</i>	58
La clé pour compréhension de la triarticulation.....	62
<i>L'économie associative et la triarticulation sont interdépendantes, elles sont synonymes et se complètent donc dans ce qui suit</i>	62
Les crises actuelles : une catastrophe de la pensée - leur dépassement.....	75
<i>Introduction</i>	75
<i>La compréhension de la valeur économique</i>	78
<i>La nouvelle création monétaire : la monnaie comme instrument de mesure</i>	86
<i>Le concept de taux/quota social</i>	90
<i>Le nouveau concept de capital</i>	96
Le concept de valeur économique.....	99
<i>La question cardinale de la vie économique</i>	101
<i>Le prix du marché comme notion de valeur actuelle</i>	102
<i>Le concept de valeur économique comme prix "correct"</i>	104
<i>La mesure économique</i>	105
<i>La valeur économique en tant que raison synthétique active économiquement</i>	108
<i>La définition de la monnaie par Steiner</i>	112
De l'urgence de redéfinir les concepts économiques.....	114
<i>Conséquences de l'attachement à des représentations économiques dépassée</i>	114
<i>Le changement de mentalité</i>	116
<i>Les trois membres de l'organisme social en tant que facteurs déterminants de la formation du capital, du travail et de la formation des prix</i>	120
Le pouvoir occulte/voilé de l'argent<<<<<.....	122
<i>L'argent dans sa fonction de moyen d'échange et de transmission de valeur</i>	123
<i>Conséquences de l'économie monétaire actuelle</i>	126
<i>L'économie monétaire devient une économie de crédit</i>	128
<i>La création de monnaie en tant qu'étalon de valeur pour les prix et les revenus</i>	132
<i>Membrement/articulation de la société</i>	136
Une catastrophe économique et sociale peut-elle encore être évitée ?.....	137
<i>La pensée actuelle</i>	138
<i>Le changement de mentalité nécessaire</i>	139
<i>L'assainissement économique au moyen de la manière économique associative</i>	143
<i>Surmonter l'État unitaire par la triarticulation de l'ensemble social</i>	144
La crise du coronavirus lève-t-elle le voile devant les problèmes assaillant fondamentalement l'économie et la société ?.....	148



Vie économique, vie juridique, vie intellectuelle dans un État unitaire mêlant les trois domaines sociétaux.....	154
<i>Qu'est-ce qui déclenche l'économie ? Le besoin.....</i>	155
<i>Quels sont les problèmes qui s'opposent à un tel équilibre ? Conjoncture - chômage - obligation de croissance.....</i>	155
<i>Qu'est-ce qui provoque des fluctuations conjoncturelles ?.....</i>	155
<i>L'interdépendance directe entre le produit de la vente et le revenu : les deux se conditionnent mutuellement.....</i>	155
<i>Comment le système actuel de capital/salaire est-il né historiquement, à partir de quoi s'est-il formé au cours de l'évolution ? Du concept romain de propriété.....</i>	156
<i>Où tombe ensemble l'attribution de valeur subjective et objective caractérisée au résultat du travail ?.....</i>	159
<i>Dans le minimum d'existence,.....</i>	159
<i>Épilogue.....</i>	163
LETTRES DE LECTEURS SUR LA THÉMATIQUE.....	166
<i>Masse monétaire - valeur de la monnaie - circulation de la monnaie.....</i>	166
<i>Annexe.....</i>	176
Vieillesse de la monnaie.....	178
<i>"La monnaie régionale n'est pas la seule à vieillir".....</i>	178
Sur le revenu de base.....	183
<i>"Pourquoi le revenu de base pourrait être financé".....</i>	183
<i>L'Européen" n°4 Février 2008.....</i>	183
Intérêt, argent de prêt et de donation.....	185
Séparation du travail et du revenu, la cellule économique originelle.....	186
<i>Commentaire sur l'article "Grundideen der Dreigliederung" (Idées fondamentales de la triarticulation) paru dans l'édition d'avril de "Europäer".....</i>	186
<i>De quoi s'agit-il en cela ?.....</i>	188
CONFÉRENCES.....	194
La pression économique :.....	195
Quelle est la fonction du prix dans quel système ?.....	202
LETTRES.....	210
Lettre au Conseil fédéral.....	211
Compendium pour le Congrès de Moscou.....	227
SUR LA MÉTHODE DE CONNAISSANCE.....	230
« Ils m'entendaient volontiers, ils ne pouvaient me comprendre ».....	230
<i>Le problème de l'économie.....</i>	230
<i>Le cul-de-sac de l'actuelle théorie de l'économie.....</i>	232
<i>L'approche d'une nouvelle connaissance.....</i>	241
<i>Le lien entre la science de l'être et la science du devrait-être.....</i>	244
Que signifie « inversion » ?.....	254
FICHE D'INFORMATION.....	273
1. le rapport de valeur entre le résultat du travail et le revenu et la valeur du travail corporel et spirituel dans l'économie basée sur la division du travail.....	273
2. les problèmes actuels inhérents au système - Leur dépassement par la tripartition des domaines de la vie.....	286
PUBLICATIONS ANTÉRIEURES.....	293
LISTE DE LITTÉRATURE.....	295



Les écrits publiés dans ce livre comprennent les essais postérieurs à 2002 pour une compréhension plus approfondie des thèmes abordés dans le premier volume "Das neue Geld (Le nouvel argent)" [10] : valeur économique, capital, création monétaire, propriété.

ESSAIS/ARTICLES

130

Articles dans la revue *L'Européen* 2003-2008

Qu'est-ce qui tyrannise nos vies ?

Nous le ressentons dans la vie de tous les jours, nous le vivons dans le monde entier. Aujourd'hui, il existe probablement un exemple flagrant de la façon dont la (pension de base)/rente foncière~ a perdu sa signification originelle et ne peut être utilisée. Par l'économie monétaire actuelle et à la politique monétaire en tant que politique économique, elle a été transférée à la circulation des marchandises et transformée en un objet de profit. L'Argentine, l'un des pays les plus riches du monde sur le plan de la base naturelle, repose économiquement complètement à bas. La crise est présentée comme un problème de liquidité interne et externe. Il est toutefois à craindre qu'une augmentation de la masse monétaire par la banque centrale - par exemple en achetant des dollars - n'entraîne un danger d'inflation. Dans les journaux, on pouvait lire des informations sur l'utilisation de moyens de paiement parallèles, une monnaie alternative. Mais de telles tentatives ou mesures n'aboutiront à rien tant que la relation entre la création d'argent et la création de valeur à

Die in diesem Buch publizierten Schriften umfassen die Aufsätze nach 2002 zum weiteren Verständnis der im ersten Band „Das neue Geld“ [10] behandelten Themata: Wirtschaftlicher Wert, Kapital, Geldschöpfung, Eigentum.

AUFSÄTZE

130

Aufsätze in der Zeitschrift „Der Europäer“ 2003-2008

Was tyrannisiert unser Leben?

Wir spüren es im Alltag, wir erleben es weltweit. Es gibt heute ein wohl krasses Beispiel dafür, wie die Grundrente~ ihren ursprünglichen Sinn verloren hat und nicht nutzbar gemacht werden kann. Durch die heutige Geldwirtschaft und Geldpolitik als Wirtschaftspolitik ist sie in die Warenzirkulation übergegangen und zu einem Gewinnobjekt gemacht worden. Argentinien, eines von der Naturgrundlage her reichsten Länder der Welt, liegt wirtschaftlich komplett danieder. Dargestellt wird die Krise als ein internes und externes Liquiditätsproblem. Es wird aber befürchtet, dass eine Geldmengenerhöhung durch die Zentralbank - beispielsweise durch Ankauf von Dollars - eine Inflationsgefahr beinhalte. In den Zeitungen konnte man von der Verwendung paralleler Zahlungsmittel, einem Alternativgeld lesen. Aber derartige Versuche oder Massnahmen verlaufen solange im Sande, als nicht der Zusammenhang der Geldschöpfung mit der Wertschöpfung aus dem Verhältnis der Bevölkerungszahl zur benötigten Bodenfläche als Basis der Wertbildung ver-



partir du rapport entre la population et la surface de sol requise ne sera pas comprise comme la base de la création de valeur.

Un autre exemple, cette fois pour les conséquences de la fonction méconnue du capital, est le Japon. Là, le capital excédentaire, qui ne pouvait plus être absorbé par l'industrie, a migré vers le foncier plutôt que vers la consommation. Cela a entraîné une énorme hausse des prix des terres et une inflation gigantesque de l'ensemble du système financier japonais avec une augmentation correspondante de l'inflation. Après plus de dix ans, le pays n'a toujours pas surmonté la crise économique et financière qui en résulte.

Trois termes sont apparus avec l'économie monétaire traditionnelle et tyrannisent, voire détruisent de plus en plus, toute la vie sociale : L'économie/la conjoncture, le marché du travail, le rendement du capital. La vision capitaliste purement *monétaire* des processus économiques a empêché de surmonter les trois concepts fatals, car cette vision est incapable de saisir conceptuellement les trois processus de base qui constituent l'économie basée sur la division du travail.

Il s'agit des processus suivants

- la création de valeur (qu'est-ce qu'une valeur économique ?)
- la formation de capital (que signifie le capital en termes non monétaires ?)
- la formation des prix (quelle fonction remplit le prix dans un système économique ?).

Dans la même mesure, la création d'argent n'a pas été amenée en leur rapport interne avec les trois processus comme leur enregistrement nominal ou comptable.

standen wird.

Ein anderes Beispiel, diesmal für die Folgen der nicht verstandenen Funktion des Kapitals bildet Japan. Dort wanderte das überschüssige Kapital, das von der Industrie nicht mehr absorbiert werden konnte, in Grund und Boden statt in den Verbrauch. Das führte über einen enormen Bodenpreisanstieg zu einer gigantischen Aufblähung des gesamten japanischen Finanzwesens mit einer entsprechenden Teuerung. Nach über zehn Jahren hat das Land die daraus entstandene wirtschaftlich-finanzielle Krise noch nicht überwunden.

Drei Begriffe sind mit der herkömmlichen Geldwirtschaft aufgekommen und tyrannisieren das gesamte soziale Leben, ja sind zunehmend dabei, es zu zerstören: Die Konjunktur, der Arbeitsmarkt, die Kapitalrendite. Die bloss *geldkapitalistische* Betrachtungsweise der wirtschaftlichen Vorgänge hat verhindert die drei fatalen Begriffe zu überwinden, weil diese Betrachtungsweise unfähig ist, die drei, die arbeitsteilige Wirtschaft ausmachenden Grundprozesse begrifflich zu erfassen. Es handelt sich hierbei um die Prozesse

- der Wertbildung (was ist ein wirtschaftlicher Wert ?)
- der Kapitalbildung (was bedeutet in nicht-geldlicher Betrachtung Kapital ?)
- der Preisbildung (welche Funktion übernimmt der Preis in einem Wirtschaftssystem ?).

Gleichermassen wurde die Geldschöpfung nicht in einen inneren Zusammenhang mit den drei Prozessen als deren nominelle oder buchhalterische Erfassung gebracht.



Conjoncture³

Selon l'opinion actuelle, la valeur économique d'une prestation est égale au prix du marché ou au prix monétaire ; la prestation est définie comme un résultat tangible ou intangible du travail. Cette approche capitaliste monétaire fournit une référence/grandeur de comparaison purement nominale qui n'a aucune relation aux humains ; le prix est donc simplement l'expression du rapport entre deux prestations échangées. L'humain ne joue aucun rôle aujourd'hui dans le rapport de la masse monétaire (produit national), il n'y a donc pas d'autre compréhension de la valeur économique aujourd'hui que le prix de l'enargent.

Le prix de marché détermine donc le montant/la hauteur des revenus/recettes des prestations et constitue avec cela une incitation à la quantité de prestations. Cela détermine le montant des revenus. Et ainsi, la conjoncture restera une obsession de l'activité économique tant qu'il ne sera pas possible de saisir la recette de prestations et le revenu *non comme des grandeurs* pouvant être saisies pour soi et qui oeuvrent interdépendants, c'est-à-dire se conditionnent mutuellement. Alors, c'est la recette de prestation, et *non le besoin*, le simple/réel initiateur de la production et en devient le fléau.

Dans l'économie associative prospective, la masse monétaire constitue l'équivalent de la création de valeur, qui se donne du rapport entre le nombre de la population et la superficie de wol requise (base naturelle), et s'oriente donc au nombre de la population. Tous les biens gagnés par le travail corporel d'une communauté au sol donnent la valeur de gain à la nature dont chacun vit (produit social). Divisée par le nombre de la popula-

Konjunktur³

Nach der heutigen Auffassung ist der wirtschaftliche Wert einer Leistung gleich dem Markt- oder Geldpreis; Leistung definiert als materielles oder immaterielles Arbeitsergebnis. Diese geldkapitalistische Betrachtungsweise liefert eine bloss nominelle, zum Menschen beziehungslose Vergleichsgrösse; der Preis ist ja lediglich Ausdruck des Verhältnisses zweier ausgetauschter Leistungen. Der Mensch spielt heute in dem Verhältnis Geldmenge (Sozialprodukt) keine Rolle, daher gibt es für den wirtschaftlichen Wert heute kein anderes Verständnis als den Geldpreis.

Der Marktpreis bestimmt also die Höhe des Leistungsertragnisses und bildet somit Anreiz für die Leistungsmenge. Diese bestimmt die Höhe der Einkommen. Und so wird die Konjunktur solange zur Obsession des Wirtschaftens, als Leistungsertragnis und Einkommen *nicht als Grössen* für sich erfasst werden können und sie daher interdependent wirken, d.h. sich gegenseitig bedingen. Dann wird das Leistungsertragnis, *nicht das Bedürfnis* eigentlicher Initiator der Produktion und wird zu deren Geissel.

In der prospektiven assoziativen Wirtschaft bildet die Geldmenge Äquivalent der Wertschöpfung, die sich aus dem Verhältnis der Bevölkerungszahl zur benötigten Bodenfläche (Naturgrundlage) ergibt, und richtet sich also nach der Bevölkerungszahl. Alle durch körperliche Arbeit einer Gemeinschaft am Boden gewonnenen Güter ergeben den Naturgewinnswert, von dem jeder lebt (Sozialprodukt). Geteilt durch die Bevölkerungs-



tion, elle représente le quota social.

Si les revenus et les recettes des prestations sont saisissables séparément par liaison de la masse monétaire aux quotas sociaux, le prix peut en outre remplir la fonction d'équilibre/de compensation entre des besoins variables et, grâce à la valeur organisationnelle ⁴, également la valeur variable des prestations individuelles ; pour les revenus indépendamment de ce que, peu ou beaucoup est consommé.

Le marché du travail ⁵

Les recettes des prestations se partagent au moyen de la propriété en revenu du capital ⁶ et en revenu du travail (salaire). L'opposition, conditionnée par la propriété, capital-salaire conduit à l'élimination du revenu du travail comme facteur de dépense/coûts. Un revenu compensatoire sous forme d'allocations de chômage pour maintenir le pouvoir d'achat est laissé à l'anonyme société. Sous l'aspect actuel de la propriété, les profits/gains sont privatisés, tandis que les pertes qui mettent en danger le système sont socialisées.

Tant que le travail circule comme une marchandise dans l'économie, il n'y a pas moyen de sortir de la concurrence entre le salaire et le capital, avec toutes les conséquences du travail inutile comme opportunité de revenu, de l'inflation ou de la déflation, du désintérêt pour le travail. Les prix des biens reflètent alors le niveau des salaires et du temps de travail, au lieu d'être alignés sur les revenus individuels grâce à une orientation associative de la production, sans contrainte/charge et déterminée uniquement par les besoins. Cela suppose toutefois que le système traditionnel de rémunération du capital soit rem-

placé par la Sozialquote dar.

Sind Einkommen und Leistungsertragnis durch Bindung der Geldmenge an die Sozialquoten getrennt erfassbar, kann der Preis zusätzlich die Funktion des Ausgleiches zwischen variablen Bedürfnissen und dank Organisationswert ⁴ ebenfalls variablem Wert der einzelnen Leistungen übernehmen; für die Einkommen unabhängig davon, ob viel oder wenig konsumiert wird.

Arbeitsmarkts ⁵

Das Leistungsertragnis teilt sich mittels Eigentum in Kapitaleinkommen ⁶ und Arbeitseinkommen (Lohn). Der eigentumsbedingte Gegensatz Kapital-Lohn führt zur Elimination des Arbeitseinkommens als Unkostenfaktor. Ein kompensatorisches Einkommen in Form der Arbeitslosenunterstützung zur Erhaltung von Kaufkraft wird der anonymen Gesellschaft überantwortet. Unter dem heutigen Aspekt des Eigentums werden Gewinne privatisiert, systemgefährdende Verluste hingegen sozialisiert.

Solange die Arbeit als Ware in der Wirtschaft zirkuliert, kommt man nicht aus dem Konkurrenzkampf zwischen Lohn und Kapital heraus mit allen Folgen der unnötigen Arbeit als Einkommensgelegenheit, der Inflation oder Deflation, des Desinteresses an der Arbeit. Die Güterpreise spiegeln dann die Lohnhöhe und Arbeitszeit wider, anstatt, davon unbelastet und allein bestimmt durch die Bedürfnisse, mittels assoziativer Ausrichtung der Produktion in Übereinstimmung mit den individuellen Einkommen gebracht zu werden. Das allerdings setzt voraus, dass an die Stelle des herkömmlichen Kapital-Lohn-Systems die



placé par la libre socialisation/sociétalisation (association) des fournisseurs de prestations matérielles et immatérielles.

132

Retour sur investissement/rendement du capital ⁷

La formation, le maintien et la reproduction/multiplication du capital sont toujours liés à la production matérielle, tandis que la fourniture de prestations immatérielles parcontre se maintient par la consommation de capital. L'augmentation/l'élévation de la masse monétaire avec l'augmentation de la quantité de prestations (aussi grâce à un travail ou une économie de l'usure inutile) permet la multiplication apparemment illimitée et la libre disponibilité (négociabilité) du capital en tant que propriété privée par le biais de recettes de prestation nominale plus élevées ; c'est la dedans que se fonde la contrainte de croissance.

Au stade de la saturation matérielle, la répartition des recettes des prestations résultant du prix du marché (avec sa part de travail économisé) devient la véritable question de civilisation ; car dans ce conflit, les vies éducative/de formation et culturelle sera les premiers domaines de la société à subir des coupes budgétaires.

Si la formation de capital n'est pas reconnue comme un détachement du travail de la base naturelle, et si le capital n'est pas reconnu comme l'équivalent du travail épargné sur la base naturelle, on ne comprendra pas comment, en raison de l'économie monétaire actuelle, la pension de base/rente foncière est mélangée avec les intérêts sur le capital. Mais sans une pension de base/rente foncière, la société ne peut pas vivre du tout, car

freie Vergesellschaftung (Assoziation) der Erbringer materieller und immaterieller Leistungen tritt.

132

Kapitalrendite ⁷

Kapital bilden, erhalten und vermehren ist immer gebunden an materielle Produktion; immaterielle Leistungserbringung hingegen erhält sich durch Kapitalverzehr. Die Erhöhung der Geldmenge mit der Erhöhung der Leistungsmenge (auch dank unnötiger Arbeit oder Verschleisswirtschaft) ermöglicht über nominell höhere Leistungserträge die zunächst scheinbar unlimitierte Vermehrung und freie Verfügbarkeit (Handelbarkeit) von Kapital als Privateigentum; darin begründet sich der Wachstumszwang.

Im Stadium materieller Sättigung wird die Verteilung des aus dem Marktpreis resultierenden Leistungsertrages (mit seinem Anteil ersparter Arbeit) zur eigentlichen Zivilisationsfrage; denn in dieser Auseinandersetzung werden Bildungs- und Kulturleben als erste gesellschaftlichen Bereiche Kürzungen erleiden.

Wird Kapitalbildung nicht als Loslösung der Arbeit von der Naturgrundlage, Kapital nicht als Gegenwert ersparter Arbeit an der Naturgrundlage erkannt, wird nicht durchschaut, wie sich aufgrund der heutigen Geldwirtschaft Grundrente mit Kapitalzins vermengt. Ohne Grundrente kann die Gesellschaft aber gar nicht leben; denn von ihr werden das ganze geistige Leben, das Gesundheitswesen, die Altersversorgung, ja alle staatlichen Institu-



c'est d'elle que dépendent toute la vie spirituelle, le système de santé, le régime de retraite et même toutes les institutions étatiques. Une amélioration civilisatrice et culturelle de la société est liée à un effet utile de la formation de capital lui revenant dans son ensemble - mais absolument par la formation individuelle de revenus . L'accumulation du capital à partir d'une pensée d'autosuffisance/autoprovisionnement dépassée ignore l'effet civilisateur promu par la division du travail. Car elle s'empare unilatéralement de la plus grande partie possible de la valeur créée par l'organisation de la production matérielle. Mais cette organisation est due à une vie éducative/de formation dont la promotion est basée sur un besoin général au sens d'une exigence sociétale.

Termes de base utilisés dans cet essai :

- 1 **Pension de base/rente foncière** définie comme le rendement de la terre, compte tenu de la productivité.
- 2 La **création de monnaie** est la mise en circulation d'argent de compte et d'espèces par la banque centrale.
- 3 Le terme "**conjoncture**" est utilisé pour décrire l'état général de l'économie, en particulier les processus de mouvement - les prix, l'emploi et la situation des commandes - desquels se donnent les perspectives d'affaires. Aujourd'hui, la croissance économique est soumise à des fluctuations "conjoncturelles".
- 4 L'organisation du travail par l'esprit humain crée un deuxième facteur de création de valeurs, à savoir la **valeur organisationnelle**. Celle-ci se mesure en **valeur de gain épargné à la nature** (voir ci-dessus).
- 5 Dans une économie de marché, le **marché du travail** est utilisé pour décrire l'offre de travail et la demande de travailleurs. Le travail circule comme une marchandise dans l'économie.
- 6 Les **revenus du capital** sont tous les revenus du capital physique/de chose ou monétaire ; dans le contexte actuel les revenus provenant d'une activité indépendante sont inclus conformément au sens.
- 7 Le **rendement du capital** est le rendement de la participation au capital en pourcentage.

La loi sociale principale

En octobre 1905, Rudolf Steiner publie un essai sous le titre "Geisteswissenschaft und soziale Frage" (Science spi-

tionen erhalten. Eine zivilisatorische und kulturelle Besserstellung der Gesellschaft ist gebunden an einen ihr insgesamt zugute kommenden Nutzeffekt der Kapitalbildung - aber bei durchaus individueller Einkommensbildung. Kapitalakkumulation aus überholtem Selbstversorgungsdenken missachtet die die Zivilisation fördernde Wirkung der Arbeitsteilung. Denn sie reißt einen möglichst hohen Anteil des Wertes, den die Organisation der materiellen Produktion schafft, einseitig an sich. Diese Organisation ist aber einem Bildungsleben zu verdanken, dessen Förderung auf einem allgemeinen Bedürfnis im Sinne eines gesellschaftlichen Erfordernisses beruht.

In diesem Aufsatz verwendete Grundbegriffe:

- 1 **Grundrente** definiert als Ertrag des Bodens unter Berücksichtigung der Produktivität.
 - 2 **Geldschöpfung** ist Inzirkulationsetzung von Giralo- und Bargeld durch die Notenbank.
 - 3 Mit „**Konjunktur**“ wird die Gesamtlage der Wirtschaft bezeichnet, insbesondere die Bewegungsvorgänge - Preise, Beschäftigung, Auftragslage -, aus denen sich die Geschäftsaussichten ergeben. Das wirtschaftliche Wachstum unterliegt heute „konjunkturellen“ Schwankungen.
 - 4 Die Organisation der Arbeit durch den menschlichen Geist schafft einen zweiten Wertbildungsfaktor, nämlich den **Organisationswert**. Dieser bemisst sich in **erspartem Naturgewinnungswert** (s.o.).
 - 5 Mit **Arbeitsmarkt** wird in der Marktwirtschaft das Angebot von Arbeit und die Nachfrage nach Arbeitskräften bezeichnet. Die Arbeit zirkuliert als Ware in der Wirtschaft.
 - 6 **Kapitaleinkommen** sind alle Einkünfte aus Sachkapital oder Geldkapital; in dem vorliegenden Kontext sind die Einkommen aus selbständiger Erwerbstätigkeit sinngemäss eingeschlossen.
 - 7 **Kapitalrendite** ist Ertrag auf Kapitaleigentum in Prozent.
- [06]

Soziales Hauptgesetz

Im Oktober 1905 veröffentlichte Rudolf Steiner unter dem Titel „Geisteswissenschaft und soziale Frage“ einen Aufsatz,



rituelle et question sociale), dans lequel il formule ce qu'il appelle la "loi sociale principale" gagnée de la science de l'esprit : *"Le salut d'une totalité des personnes travaillant ensemble est d'autant plus grand que l'individu réclame moins la recette de ses prestations pour lui-même, c'est-à-dire qu'il en donne plus à ses collègues et que ses propres besoins sont satisfaits non pas par ses prestations mais par les prestations des autres"*.

D'un point de vue critique, doué d'un esprit astucieux, Rudolf Steiner était conscient que la science de l'esprit seraient initialement considérées comme *"l'expression d'une fantaisie débridée"* et la principale loi sociale comme un *"idéalisme décoiffant"* ; au mieux, elles seraient considérées comme *"intellectuellement belles et satisfaisantes"*, mais uniquement avec une *"valeur pour la vie intérieure de l'âme, et non pour la lutte pratique pour la vie"*.

Bien que, immédiatement après la formulation de la loi, il ait fait remarquer qu'*"il ne faut pas penser qu'il suffit de laisser cette loi être considérée comme généralement morale ou de vouloir la convertir, par exemple, en une attitude selon laquelle chacun travaille au service de ses semblables"*, il a en fait toujours été interprété jusqu'à présent de telle sorte que, tout comme l'humain bien élevé prend le plus petit morceau de ce qui lui est offert sur un plateau, chaque fournisseur de prestation devait s'imposer une certaine retenue dans ses demandes de revenus. Une telle modestie forcée ou auto-choisie, qui équivaldrait à *"travailler au service de ses semblables"*, n'exclurait pas, selon Steiner, la possibilité que l'un devienne l'exploiteur de l'autre. Car, comme le dit Steiner, *"que je sois pauvre ou riche : j'exploite quand j'acquiers des choses qui ne sont pas suffisam-*

in dem er das nach seinen Worten aus der Geisteswissenschaft gewonnene „soziale Hauptgesetz“ formulierte: *„Das Heil einer Gesamtheit von zusammenarbeitenden Menschen ist umso grösser, je weniger der einzelne die Erträgnisse seiner Leistungen für sich beansprucht, das heisst, je mehr er von diesen Erträgnissen an seine Mitarbeiter abgibt und je mehr seine eigenen Bedürfnisse nicht aus seinen Leistungen, sondern aus den Leistungen der anderen befriedigt werden“*.

Kritisch, mit scharfsinnigem Witz begabt, ist sich Rudolf Steiner darüber im klaren, dass die Geisteswissenschaft zunächst als *„der Ausdruck einer zügellosen Phantastik“* und das soziale Hauptgesetz als *„haarsträubender Idealismus“* gelten würden; bestenfalls würden sie als zwar *„gedanklich schön und befriedigend angesehen“*, aber nur mit einem *„Wert für das innere Seelenleben, nicht für den praktischen Lebenskampf“*.

Obwohl er unmittelbar nach der Formulierung des Gesetzes darauf hinweist, dass *„man nicht denken dürfe, es genüge, wenn man dieses Gesetz als ein allgemein moralisches gelten liesse oder es etwa in die Gesinnung umsetzen wollte, dass ein jeder im Dienste seiner Mitmenschen arbeitet“*, ist es im Grunde bisher doch stets dahingehend interpretiert worden, dass, so wie der wohlgezogene Mensch das kleinste Stück des ihm auf einem Tablett Dargereichten ergreift, sich eben jeder Leistungserbringer Zurückhaltung in seinen Einkommensansprüchen auferlegen müsse. Eine solche erzwungene oder selbstgewählte Bescheidenheit, die mit dem *„Arbeiten im Dienste seiner Mitmenschen“* gleichbedeutend wäre, würde aber nach Steiner nicht ausschliessen, dass der eine zum Ausbeuter des anderen würde. Denn, wie Steiner sagt, *„ob ich arm bin oder reich: ich beute*



ment payées".

Ce qui est évidemment important, c'est de comprendre les principes économiques qui transcendent la division du travail et conduisent à des institutions qui ne sont pas, comme aujourd'hui, construites uniquement dans l'intérêt personnel, mais dans lesquelles la volonté individuelle peut s'identifier au sens global de la communauté. Pas encore capable d'une telle interprétation de la principale loi sociale, l'Européen central, ce qui est caractéristique pour lui, lorsqu'il ne peut pas aller plus loin dans ses pensées, fuit dans la sphère du droit. Cela signifie qu'il estime qu'on devrait justement laisser au législateur le soin de résoudre la question des revenus. Steiner s'extériorise sur cette faiblesse : *"C'est une terrible illusion de croire que quelque représentant d'un peuple dans quelque pourrait contribuer au salut de l'humanité si son ouvrage n'est pas orienté au sens de la loi sociale principale."*

Comment pense Rudolf Steiner ?

Ce que Steiner avait à l'esprit lorsqu'il a formulé la principale loi sociale, l'ampleur de son aperçu pensant sans qu'il perde la concentration sur l'objet particulier à étudier, peut se rendre clair d'essais ultérieurs *"Sur la triarticulation de l'organisme social"* [3], des conférences du *"Cours d'économie nationale"* [9] et d'autres.

Expliquant la loi, Steiner poursuit dans son essai : *"En réalité, la loi vit seulement comme elle devrait vivre, si une totalité d'humains réussit à créer de telles institutions que jamais quelqu'un puisse réclamer pour soi-même les fruits de son propre travail, mais plutôt qu'ils profitent*

aus, wenn ich Dinge erwerbe, die nicht genügend bezahlt werden".

Worauf es offensichtlich ankommt, ist ein Verständnis der die Arbeitsteilung übergreifenden wirtschaftlichen Prinzipien, die zu Einrichtungen führen, welche nicht wie heute bloss auf den persönlichen Eigennutz hin aufgebaut sind, sondern in denen der Einzelwille sich mit dem überschauenden Gemeinwohl identifizieren kann. Einer solchen Auslegung des sozialen Hauptgesetzes noch nicht fähig, flüchtet der Mitteleuropäer, was charakteristisch für ihn ist, wenn er gedanklich nicht mehr weiterkommt, in die Sphäre des Rechtes. Das heisst, er meint, man müsse eben dem Gesetzgeber überlassen, die Einkommensfrage zu lösen. Steiner äussert sich zu dieser Schwäche: *„Es ist eine schlimme Illusion, zu glauben, dass irgendwelche Abgeordnete eines Volkes in irgendeinem Parlamente etwas beitragen könnten zum Heile der Menschheit, wenn ihr Wirken nicht im Sinne des sozialen Hauptgesetzes eingerichtet ist.“*

Wie denkt Rudolf Steiner?

Was Steiner bei der Formulierung des sozialen Hauptgesetzes im Bewusstsein hatte, die Weite seines gedanklichen Überblickes, ohne dass er die Konzentration auf den einzelnen, zu untersuchenden Gegenstand verlor, kann man sich aus späteren Aufsätzen *„Zur Dreigliederung des sozialen Organismus“* [3], aus den Vorträgen des *“Nationalökonomischen Kurses“* [4] und anderen klar machen.

Das Gesetz erklärend, fährt Steiner in seinem Aufsatz fort: *„In der Wirklichkeit lebt das Gesetz nur so, wie es leben soll, wenn es einer Gesamtheit von Menschen gelingt, solche Einrichtungen zu schaffen, dass niemals jemand die Früchte seiner eigenen Arbeit für sich selber in An-*



à la totalité autant que possible sans reste. Lui-même doit à son tour être préservé à cette fin par le travail de ses semblables. Ce dont il s'agit donc, c'est que travailler pour ses semblables et viser/obtenir un certain revenu sont deux choses complètement distinctes ».

Cette dernière n'est pas atteignable en pensées aujourd'hui car on n'a pas d'autre représentation de la valeur qu'une représentation de prix en argent . La valeur d'une prestation, c'est-à-dire le résultat d'un travail, est aujourd'hui égale au revenu/résultat qu'il atteint sur le marché, dont le revenu s'endorme alors. Et avec cela la recette de la prestation devient l'initiateur de l'activité économique. D'un point de vue unilatéral de la recette de prestation réalisable/atteignable, la demande aimerait décider si l'on veut produire un bien ou non. Mais la demande seule ne peut pas décider si, dans une économie fondée sur la division du travail, les prix pour les prestations apportent des recettes telles que les produits des humains se valorisent mutuellement de telle sorte que chaque fournisseur de prestation reçoit essentiellement la valeur pour sa prestation qui lui permet de satisfaire ses besoins à partir des prestations des autres fournisseurs de prestation dans le temps nécessaire pour produire une prestations égale ou équivalente. C'est cette dernière phrase donc qui donne en fait absolument le sens de la division du travail en premier lieu. Elle postule rien de moins qu'un équilibre/une compensation est créée entre le besoin, qui se manifeste au moyen de revenus, et la valeur de la prestation, donc la valeur du résultat du travail, qui résulte du prix du marché.

La façon dont Rudolf Steiner aborde ce

spruch nehmen kann, sondern doch diese möglichst ohne Rest der Gesamtheit zugute kommen. Er selbst muss dafür wiederum durch die Arbeit seiner Mitmenschen erhalten werden. Worauf es also ankommt, das ist, dass für die Mitmenschen arbeiten und ein gewisses Einkommen erzielen zwei voneinander ganz getrennte Dinge seien.“

Letzteres ist heute gedanklich nicht erreichbar, weil man keine andere Wertvorstellung als eine Geldpreisvorstellung besitzt. Der Wert einer Leistung, also eines Arbeitsergebnisses, ist heute gleich dem Erlös, den sie auf dem Markt erzielt, woraus sich dann das Einkommen ableitet. Und somit wird der Leistungserlös zum Initiator des Wirtschaftens. Unter dem einseitigen Gesichtspunkt des erzielbaren Leistungsertragnisses mag die Nachfrage darüber entscheiden, ob man ein Gut erzeugen will oder nicht. Aber die Nachfrage allein kann nicht darüber entscheiden, ob in der arbeitsteiligen Wirtschaft die Preise für die Leistungen solche Ertragnisse bringen, dass sich die Erzeugnisse der Menschen gegenseitig so bewerten, dass jeder Leistungserbringer für seine Leistung im wesentlichen den Wert erhält, der ihn in die Lage versetzt, seine Bedürfnisse aus den Leistungen der anderen Leistungserbringer in der Zeit zu befriedigen, die er benötigt, um eine gleiche oder gleichwertige Leistung hervorzu bringen. Dieser Finalsatz macht ja eigentlich überhaupt erst den Sinn der Arbeitsteilung aus. Er postuliert nichts Geringeres als, dass zwischen dem Bedürfnis, das sich mittels Einkommen manifestiert, und dem Wert der Leistung, also dem Wert des Arbeitsergebnisses, der aus dem Marktpreis resultiert, ein Ausgleich geschaffen werde.

Die Art und Weise, wie Rudolf Steiner



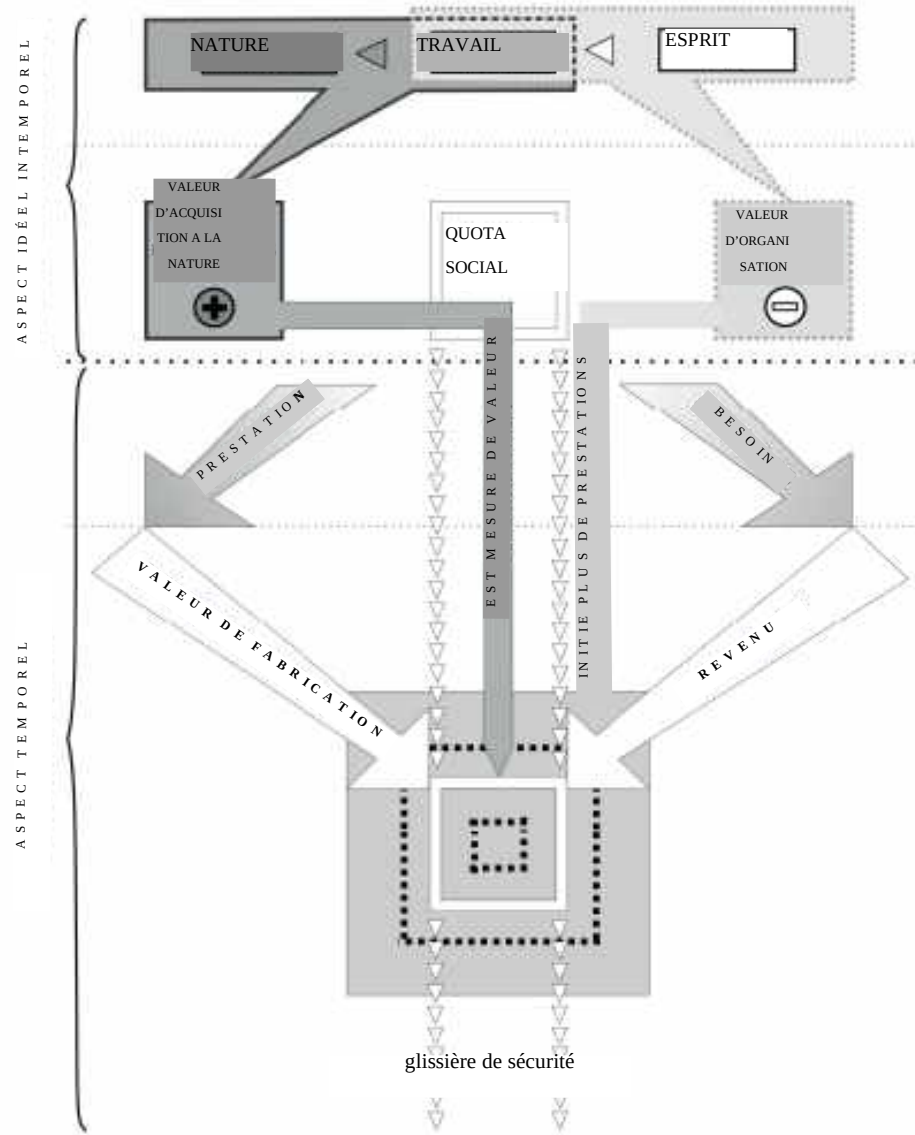
problème de l'équilibre entre le besoin et la valeur de la prestation donne un aperçu de sa méthode spirituelle-scientifique. Cela est compréhensible pour tout un chacun (mais peut-être pas avec la vitesse et la facilité que Steiner maîtrisait). Un aspect "idéel", intemporel, et un aspect "temporellement" de condition de développement constituent la réalité (voir *graphique page 10*) :

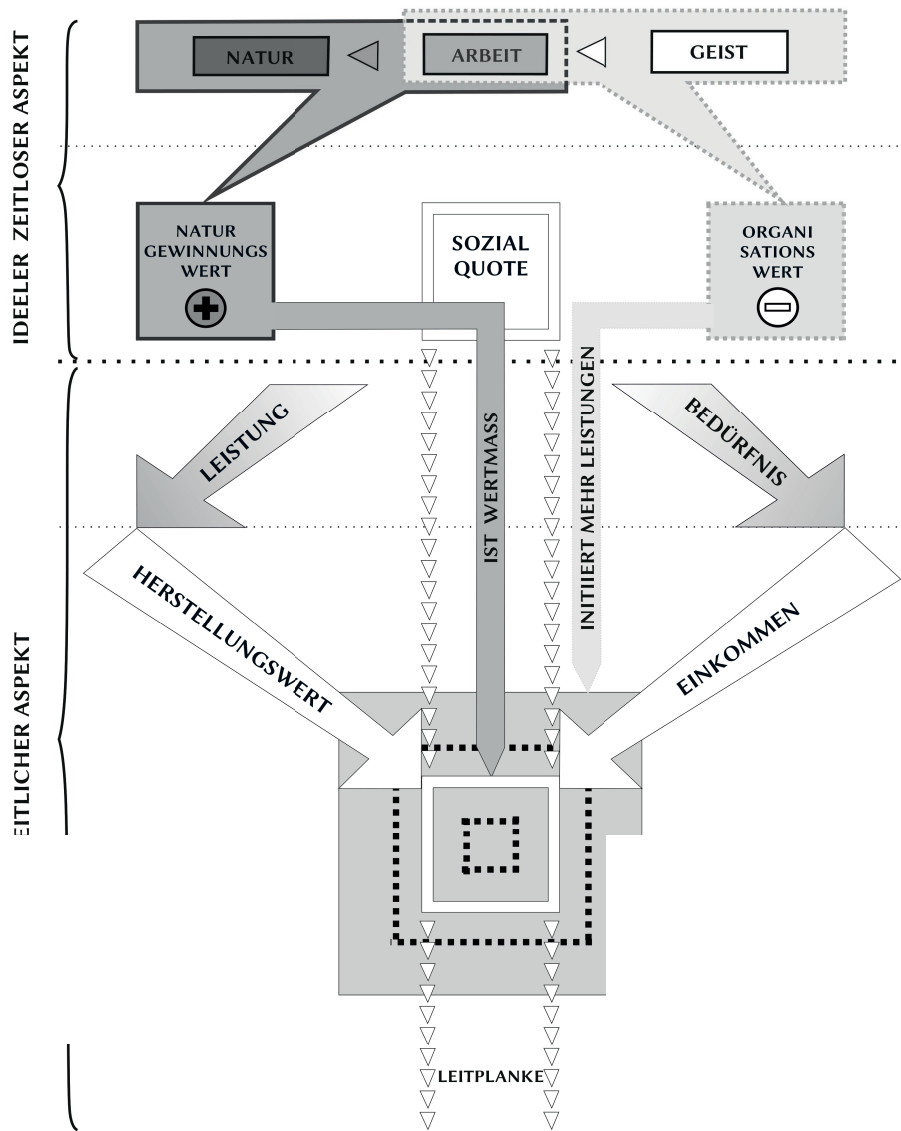
dieses Problem des Ausgleiches zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung angeht, gibt einen Einblick in seine geisteswissenschaftliche Methode. Diese ist für jedermann nachvollziehbar (wenn vielleicht auch nicht mit der Geschwindigkeit und Leichtigkeit, die Steiner beherrschte). Ein „ideeller“, zeitloser, und ein entwicklungsbedingter, „zeitlicher“, Aspekt machen die Wirklichkeit aus (s. *Graphik Seite 10*):

[9]



ÉQUILIBRER LA VALEUR DE LA PRESTATION ET LES BESOINS EN ALIGNANT LES RECETTES INDIVIDUELLES DES PRESTATIONS ET DES REVENUS SUR LA VALEUR INITIALE (QUOTA SOCIAL)





I. LE PROCESSUS DE VALORISATION

Les trois facteurs de production :

Le travail comme intermédiaire entre
la nature et l'esprit

II. LA VALEUR PRIMAIRE

- résultat du travail physique d'une population
donnée

- individuellement = quotient social

- en tant que valeur matérielle et symbolique, elle
est la mesure de toutes les valeurs formées par la
valeur d'extraction naturelle et la valeur
d'organisation.

Le pôle matériel



et son inversion



peuvent être mesurés comme
valeur d'extraction naturelle épargnée.

III. LA DISPERSION DES PRINCIPES

ORIGINAUX

IDENTITÉ DES BESOINS ET DES PRESTATIONS, LEUR RÉÉQUILIBRAGE PAR DE LA MONNAIE INTERMÉDIAIRE, CONÇUE SELON LE TEXTE

La différenciation des besoins et des prestations
individuels implique:

qu'en vue d'atteindre les quotas sociaux par le
transfert du travail,

les prix pour les prestations de l'individu



seront alignés selon le montant de la
valeur initiale  qui lui revient.



- Ergebnis körperlicher Arbeit
- individuell = Sozialquote
- als Sach- und Zeichenwert
und Organisationswert gel

Der materielle Pol \oplus
und seine Inversion \ominus *erf*

.....



[11]

Le revenu, le moyen de satisfaire les besoins et la valeur de la prestation sous la forme du prix du marché apparaissent comme des dualités avec la division du travail. Ces dualités se laissent dériver d'une valeur "originelle", qui peut être dérivée d'une formation de valeur "originelle", un principe. La formation de la valeur au sens économique prend son point de départ dans le travail, qui, appliqué à la nature, conduit à la valeur d'extraction à la nature d'un côté, et, organisée par l'intelligence, à la valeur d'organisation de l'autre. Elle forme la transition entre une élaboration quasi "pré-économique" de la nature, où le produit a une "valeur de nature/naturelle" comme dans le règne animal et est identique au besoin, et l'émergence d'une valeur économique, où l'humain n'utilise pas les résultats de son travail pour lui-même, mais entre dans une relation d'échange de prestations avec d'autres humains. Les deux pôles de la formation des valeurs sont dans une relation inverse mutuellement dépendante : sans valeur organisationnelle, il n'y aurait pas de développement, mais sans valeur d'extraction de/à la nature ("travail sur/à la nature"), la valeur organisationnelle ne pourrait pas être réalisée. La valeur d'extraction de la nature est polarisée par rapport à la valeur de l'organisation ; elle est mesurée en termes de valeur d'extraction épargnée de/à la nature. La valeur originelle représente le résultat du travail corporel fourni par un nombre déterminé de population sur une surface de sol dont il a besoin pour son existence ; en ce sens, il s'agit d'une valeur d'extraction à la nature "pure". L'effet de la valeur or-

[11]

Einkommen, Medium der Bedürfnisbefriedigung, und Wert der Leistung in Form des Marktpreises treten mit der Arbeitsteilung als Duale auf. Diese Duale gehen aus einem „Ur“wert hervor, der sich aus einer „ursprünglichen“ Wertbildung, einem Prinzip, ableiten lässt. Die Wertbildung im wirtschaftlichen Sinn nimmt ihren Ausgangspunkt bei der Arbeit, die einerseits angewandt auf die Natur, zum Naturgewinnungswert, andererseits, organisiert durch Intelligenz, zum Organisationswert führt. Sie bildet den Übergang von einer quasi „vorwirtschaftlichen“ Bearbeitung der Natur, wo das Produkt wie im Tierreich „Naturwert“ besitzt und mit dem Bedürfnis identisch ist, zu der Entstehung des wirtschaftlichen Wertes, wo der Mensch seine Arbeitsergebnisse nicht für sich verwendet, sondern mit anderen Menschen in die Beziehung des Leistungsaustausches tritt. Beide Pole der Wertbildung stehen in einem einander bedingenden inversen Verhältnis: Ohne Organisationswert gäbe es keine Entwicklung, aber ohne Naturgewinnungswert („Arbeit an der Natur“) könnte sich der Organisationswert nicht verwirklichen. Dem Naturgewinnungswert steht polar der Organisationswert gegenüber; er bemisst sich in erspartem Naturgewinnungswert. Der Urwert stellt das Ergebnis körperlicher Arbeit dar, die von einer bestimmten Bevölkerungszahl auf einer von ihr existentiell benötigten Bodenfläche geleistet wird; in diesem Sinne ist er „reiner“ Naturgewinnungswert. Die Einwirkung von Organisationswert in den Naturgewinnungswert leitet die Arbeitsteilung ein. Dadurch differenzieren sich die Arbeitsergebnisse qualita-



ganisationnelle sur la valeur d'extraction à la nature initie la division du travail. Par cela se différencient les résultats du travail sur le plan qualitatif et quantitatif. Mais la formation de valeur initiale/originelle reste toujours la même, par rapport à ce nombre de population déterminé : La valeur organisationnelle - quelle que soit la quantité produite - se mesure en valeur d'extraction à la nature économisée/épargnée (voir +/-, graphique page 10) et avec cela la valeur totale des prestations reste donc la même.

Comme déjà mentionné, dans la formation de valeur originelle, la valeur que le besoin d'une prestation coïncide avec la valeur que le producteur d'une prestation doit attribuer à sa satisfaction.

[12]

Un nombre peut être assimilé à la valeur originelle en tant que valeur "de chose" comme quota social, une valeur "nominale" : l'argent - la masse monétaire par tête. Le revenu s'oriente maintenant au quota social. Par le parallélisme de la valeur de chose et la valeur symbolique/de signe, avec l'aide de l'argent quantitativement liée à une certaine population peut rester préservée la mémoire de la création de valeur originelle comme référence respectivement mesure. Maintenant, revenu et recette de prestation peuvent être enregistrés/saisis séparément et des "institutions" peuvent être créées/atteintes pour aboutir à un niveau supérieur par des prix de marché orientés vers les quotas - de nouveau - dans l'"unité", la coïncidence des individuels besoins respectivement revenus et recettes de prestation .

L'enregistrement/la saisie de la valeur d'origine peut à première vue poser

tiv und quantitativ. Aber die ursprüngliche Wertbildung bleibt, bezogen auf jene bestimmte Bevölkerungszahl, stets die gleiche: Der Organisationswert - wie viel auch immer er hervorbringt - bemisst sich in erspartem Naturgewinnungswert (siehe +/-, Graphik Seite 10) und somit bleibt das Wert-Total der Leistungen gleich.

Wie gesagt, koinzidiert in der ursprünglichen Wertschöpfung der Wert, den das Bedürfnis einer Leistung beimisst, mit demjenigen, den der Hervorbringer einer Leistung derselben zu seiner Bedürfnisbefriedigung beizumessen hat.

[12]

Dem Urwert als „dinglichem“ Wert lässt sich eine Zahl als Sozialquote gleichsetzen, ein „nomineller“ Wert: das Geld - die Geldmenge pro Kopf. An der Sozialquote orientieren sich nun die Einkommen. Durch den Parallelismus von Sach- und Zeichenwert kann mit Hilfe des Geldes, quantitativ gebunden an eine bestimmte Bevölkerungszahl, die Erinnerung an die ursprüngliche Wertschöpfung als Richtgröße beziehungsweise Mass gewahrt bleiben. Jetzt können Einkommen und Leistungserlös getrennt erfasst und Einrichtungen getroffen werden, um auf höherer Ebene über quotenorientierte Marktpreise - wieder - in der „Einheit“, der Koinzidenz von individuellen Bedürfnissen beziehungsweise Einkommen und Leistungserlösen, zu enden.

Die Erfassung des Urwertes mag im ersten Moment Schwierigkeiten berei-



des difficultés car il est à la fois conditionné et conditionnant : le préfixe "originel" renvoie à un principe auquel toute formation de valeur est conditionnée, à savoir au "travail appliqué à la nature", lequel travail est à son tour organisé par l'esprit sous la forme de l'intelligence humaine. L'équation de certains produits naturels avec la valeur originelle serait un résultat spécial, spécialisé, une valeur originelle individualisée. On n'a pas la permission de se représenter une valeur fixe sous valeur originelle. C'est quelque chose d'absolument fluide, dont peuvent se tirer toutes les réalisations de valeurs, que l'on peut considérer comme des valeurs originelles spécialisées. Elle traverse toutes les compositions depuis la "pure" valeur d'extraction de la nature, à laquelle le travail donne la plus grande valeur, ce qui est déterminant pour la valeur du signe, jusqu'à la "pure" valeur d'organisation, dont la seule activité ferait de toutes les choses créées un cadeau. Le fait que la valeur originelle se manifeste chronologiquement, historiquement d'abord dans les résultats d'un travail proche de la nature, est dû au fait qu'au cours du développement économique - la division du travail - la valeur organisationnelle conduit d'abord à une création de valeur, qui s'éloigne de l'imédiateté à la base naturelle.

[13]

Notre pensée rationnelle synthétique est capable de prendre possession de la valeur originelle en tant que résultat de chose du principe et résultat nominal par l'équation ci-dessus de la valeur de chose et symbole/signe comme d'un côté le conditionnel et de l'autre simultanément le conditionnant. En tant que valeur monétaire ou symbolique, la valeur originelle

ten, weil er Bedingendes und Bedingtes zugleich ist: Mit dem Präfix „Ur“ wird auf ein Prinzip, auf das alle Wertbildung Bedingende, hingewiesen, nämlich auf „Arbeit angewandt auf die Natur“, welche Arbeit ihrerseits vom Geist in Form der menschlichen Intelligenz organisiert wird. Die Gleichsetzung bestimmter Naturprodukte mit dem Urwert wäre ein besonderes, spezialisiertes Ergebnis, ein individualisierter Urwert. Man darf sich unter dem Urwert nichts Festes vorstellen. Er ist etwas durchaus Flüssiges, aus dem sich alle Wertrealisationen, die man als spezialisierte Urwerte ansehen kann, ableiten lassen. Er durchläuft alle Zusammensetzungen vom „reinen“ Naturgewinnungswert, dem die Arbeit den höchsten Wert erteilt, welcher massgebend für den Zeichenwert ist, bis hin zum „reinen“ Organisationswert, dessen alleiniges Wirken alles Erzeugte zum Geschenk machen würde. Dass der Urwert sich zeitlich, historisch zuerst in naturnahen Arbeitsergebnissen manifestiert, ist dadurch bedingt, dass im Laufe der wirtschaftlichen Entwicklung - der Arbeitsteilung - der Organisationswert erst zu einer Wertbildung führt, die sich von der Unmittelbarkeit an der Naturgrundlage entfernt.

[13]

Unser vernunftgemässes Denken ist imstande, sich des Urwertes als eines dinglichen Ergebnisses des Prinzips und nominellen Ergebnisses durch obige Gleichsetzung von Sach- und Zeichenwert als einerseits dem Bedingten, andererseits gleichzeitig dem Bedingenden zu bemächtigen. Als Geld- oder Zeichenwert bildet der Urwert die Leitplanke, an der sich die



constitue le garde-fou auquel s'orientent les revenus et à laquelle se mesurent les prix du marché des différents services en fonction des besoins. Nous appliquons donc d'abord la méthode de science de la nature dans le sens de l'organique, en ce sens que nous nous élevons dans ce qui est chose de la valeur particulière au principe de formation de valeur ci-dessus comme le général. En assimilant la valeur originelle à une quantité d'argent, nous créons le parallélisme de la valeur de chose et de la valeur symbolique. Ainsi, la valeur de signe sous forme de masse monétaire spécifique respectivement de quotas sociaux, donc le particulier devient le conditionnant ou législatif/le donnant la loi (le garde-fou susmentionné), qui caractérise la science de l'esprit. Ce dont il s'agit, c'est que de saisir et de comprendre le résultat du travail comme une valeur économique. Tout d'abord, le processus de formation de la valeur se pose l'un hors de l'autre en un conditionnant (travail, organisé par l'esprit, appliqué à la nature) et un conditionné (valeur d'extraction de la nature + / valeur d'organisation -), et le second/dernier découle nécessairement du premier. La valeur économique est seulement à comprendre dans son devenir, dans son développement, c'est-à-dire à partir du processus de l'inversion que le travail entre en jeu avec la nature d'un côté, et avec l'esprit de l'autre. Par cela, l'explicatif - l'aspect formel de la connaissance, le concept de valeur - et l'expliqué - le matériel, le résultat du travail - sont identiques. Le concept de valeur ne possède pas purement le rôle d'un élément de synthèse, qui a pour objet le résultat du travail en dehors de lui-même, comme c'est le cas dans le paragraphe suivant pour l'examen actuel

Einkommen orientieren und an der sich auch die bedürfnisbedingten Marktpreise individueller Leistungen messen.

Wir wenden also zunächst die Methode der Naturwissenschaft im Sinne der Organik an, indem wir im Dinglichen von dem Einzelwert zu obigem Prinzip der Wertbildung als dem Allgemeinen aufsteigen. Durch die Gleichsetzung des Urwertes mit einer Geldmenge schaffen wir den Parallelismus von Sach- und Zeichenwert. Dadurch wird der Zeichenwert in Form der bestimmten Geldmenge bzw. der Sozialquoten, also das Besondere zum Bedingenden oder Gesetzgebenden (der vorerwähnten Leitplanke), was die Geisteswissenschaft charakterisiert. Worauf es ankommt, ist, das Arbeitsergebnis als wirtschaftlichen Wert aufzufassen und zu verstehen. Zunächst legt sich der Wertbildungsprozess in ein Bedingendes (Arbeit, organisiert durch Geist, angewandt auf die Natur) und ein Bedingtes (Naturgewinnungswert + / Organisationswert -) auseinander, und das letztere folgt mit Notwendigkeit aus dem ersten. Der wirtschaftliche Wert ist nur in seinem Werden, in seiner Entwicklung zu verstehen, das heisst aus dem Prozess der Inversion heraus, den die Arbeit einerseits mit der Natur, andererseits mit dem Geist eingeht. Dadurch sind das Erklärende – das Formelle der Erkenntnis, der Wertbegriff – und das Erklärte – das Materielle, das Arbeitsergebnis – identisch. Der Wertbegriff besitzt nicht bloss die Rolle eines Zusammenfassenden, welches das Arbeitsergebnis als seinen Gegenstand ausser sich hat, wie das im nächsten Absatz für die heutige Betrachtung des Wertes als Preis gilt. Durch die besondere Art der Schaffung des Geldes machen wir den Wertbegriff selbst zur



de la valeur en tant que prix. Par la façon particulière dont l'argent est créé, nous faisons du concept de valeur lui-même l'intention. Cela signifie que la valeur originelle, maintenant comme valeur-signes/symbolique, peut et doit avoir un effet-retour sur la formation de la valeur en faisant coïncider le plus possible les prix du marché pour les résultats du travail qui sont exigés par les besoins avec leur valeur originelle. L'équilibre/la compensation entre le besoin et la valeur de la prestation consiste en la réalisation/l'accomplissement approximatif des quotas sociaux individuels/particuliers comme valeur d'origine.

[14]

La représentation actuelle part d'un prix de marché comme la valeur originelle pour les prestations, dont le revenu se forme. On se retrouve avec la dualité de la recette de prestation contre revenu, à la base des tensions sociales. Ici, ce qui vaut comme la valeur de la prestation, est saisi selon la méthode inductive, qui est largement utilisée/représentée/défendue aujourd'hui : L'observateur contemplatif du marché observe le fonctionnement de l'offre et de la demande. Sur la base de cette observation, la règle est alors établie : Lorsque l'offre se rencontre avec la demande, le prix de ce qui est échangé apparaît comme sa valeur. *Une représentation de valeur sous la forme d'un prix monétaire ne fait pas de distinction entre les prestations matérielles et immatérielles, entre le plus et le moins selon le graphique, assimile les prestations de la production foncière/des sols à ceux de la production spirituelle.* Une telle méthode d'observation des processus économiques reste totalement extérieure aux phénomènes. Elle n'inclut/englobe pas le processus réel de ce qui se joue lorsque l'offre et la de-

Intention. Das heisst, der Urwert, jetzt als Zeichenwert, kann und soll auf die Wertbildung zurückwirken, indem die Marktpreise für Arbeitsergebnisse, die von Bedürfnissen gefordert werden, mit deren Urwert in weitestgehende Übereinstimmung gebracht werden. Der Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung besteht in der annähernden Erfüllung der einzelnen Sozialquoten als des Urwertes.

[14]

Die heutige Vorstellung geht von einem Marktpreis als dem ursprünglichen Wert für die Leistungen aus, woraus sich die Einkommen ableiten. Man endet in der Dualität von Leistungsertragnis kontra Einkommen, Grundlage sozialer Spannungen. Hier wird, was als Wert der Leistung gilt, nach der heute vielfach vertretenen induktiven Methode gefasst: Der kontemplative Betrachter des Marktes beobachtet, wie Angebot und Nachfrage wirken. Aufgrund der Beobachtung wird dann die Regel aufgestellt: Wenn ein Angebot mit einer Nachfrage zusammentrifft, entsteht der Preis des Ausgetauschten als dessen Wert. *Eine Wertvorstellung in Form des Geldpreises unterscheidet nicht zwischen materiellen und immateriellen Leistungen, zwischen Plus und Minus gemäss Graphik, setzt die Leistungen der Bodenproduktion denen der geistigen Produktion gleich.* Eine solche Methode der Beobachtung wirtschaftlicher Vorgänge bleibt den Erscheinungen vollkommen äusserlich. Sie umfasst nicht den wirklichen Prozess dessen, was sich beim Zustandekommen von Angebot und Nachfrage



mande se rencontrent, à savoir que l'offre de biens est basée sur une demande d'argent et que la demande de biens inclut une offre d'argent. Ainsi, l'échange conduisant au prix signifie en fait déjà "valeur pour/contre valeur". Le prix est le rapport des valeurs les unes aux autres.

Avec la connaissance de comment les revenus et les recettes de prestations sont à saisir séparément, les humains peuvent être libérés de la tyrannie qui agit aujourd'hui comme une contrainte à la croissance, conjoncture et le marché du travail ; en outre, des besoins spirituels et culturels peuvent être satisfaits qui doivent dépérir avec les revenus, pensés en dépendance du pur règne de l'offre et de la demande.

[15]

Or, le comparatif qui détermine l'accomplissement de la loi sociale principale ("*le moins...*", "*le plus...*") contient encore un aspect supplémentaire que l'équilibre/la compensation asymptotique entre le besoin respectivement le revenu et la valeur de la prestation. Soyons clairs une fois de plus, suite à la création de valeur originelle ci-dessus : tout le travail qui peut être fait dépend du nombre de la population. Tout ce que j'associe au travail vient du sol. Parce que c'est ce dont chacun a besoin, ce qui fait vivre chacun. Et pour ceux qui n'effectuent pas de travail sur le terrain en raison de leur activité intellectuelle/spirituelle, ceux qui restent dans le travail sur le terrain/sol doivent gagner leur part - donc leur quote-part de revenu selon la définition ci-dessus - que Steiner décrit comme "argent de donation". C'est justement en fonction du degré d'organisation que le travail organisé par l'esprit se détache de plus en plus de son caractère immédiat avec la nature, un processus qui conduit à la for-

abspielt, nämlich dass dem Angebot von Ware eine Nachfrage nach Geld zugrunde liegt und die Nachfrage nach Ware ein Angebot von Geld beinhaltet. So bedeutet der zum Preis führende Austausch eigentlich schon „Wert gegen Wert“. Der Preis ist das Verhältnis von Werten zueinander.

Mit der Erkenntnis, wie Einkommen und Leistungserlös getrennt zu erfassen sind, können die Menschen von der heute als Wachstumszwang, Konjunktur und Arbeitsmarkt wirkenden Tyrannis befreit werden; ausserdem können geistig-kulturelle Bedürfnisse zur Befriedigung gelangen, die bei Einkommen, gedacht in Abhängigkeit vom blossen Walten von Angebot und Nachfrage, verkümmern müssen.

[15]

Nun enthält der die Erfüllung des sozialen Hauptgesetzes bedingende Komparativ („*je weniger...*“, „*je mehr...*“) noch einen weiteren Aspekt als denjenigen des asymptotischen Ausgleiches zwischen Bedürfnis beziehungsweise Einkommen und Wert der Leistung. Machen wir uns nochmals in Anlehnung an obige Ur-Wertschöpfung klar: Alle Arbeit, die geleistet werden kann, hängt von der Bevölkerungszahl ab. Alles, womit ich die Arbeit verbindet, kommt aus dem Boden. Denn das ist, was jeder benötigt, wovon jeder lebt. Und für diejenigen, welche wegen ihrer geistigen Tätigkeit Arbeit am Boden nicht leisten, müssen die in der Arbeit am Boden Verbleibenden deren Teil miterwirtschaften - also deren Einkommensquoten nach obiger Definition - , die Steiner als "Schenkungs-geld" bezeichnet.

Die vom Geist organisierte Arbeit löst sich eben nach dem Grad der Organisation immer mehr von ihrer Unmittelbarkeit an der Natur los, ein Prozess, der zur Kapitalbildung führt. Das



mation du capital. Cela signifie qu'avec l'augmentation de la formation de capital, de plus en plus d'humains peuvent être libérées de l'agriculture pour des activités industrielles et purement spirituelles ; l'industrie, de son côté, poursuit ce processus de libération du travail.

Ainsi, la prospérité d'une société s'accroît pour son "salut" dans les conditions suivantes :

1. plus un agriculteur entretient de personnes en dehors de l'agriculture plus la formation de capital disponible pour l'activité industrielle et purement spirituelle est élevée.

2. l'industrie augmente avec le capital par l'organisation du travail ses prestations en termes de variété et de quantité.

La prospérité s'exprime alors en deux composantes :

[16]

- Combien de quotas de revenus les actifs travaillant dans l'agriculture et l'industrie peuvent-ils gagner *en plus* de leurs propres revenus, qui peuvent être mis à disposition comme argent de donation pour une activité purement spirituelle. Dans la loi sociale principale, on peut lire : "*...moins l'individu réclame les revenus de ses services pour lui-même, c'est-à-dire plus il en donne à ses collaborateurs*".

- Combien de prestations w de l'agriculture et de l'industrie dans leur ensemble sont attribués à chaque quota de revenu ; avec quelle part chaque fournisseur de prestation y participe, ou en d'autres termes, quelle proportion du quota de revenu est absorbée par la valeur de ses propres prestations. La part de la valeur de sa propre performance dans le ratio des revenus se réduit avec l'augmentation de la productivité selon 1 et 2, pour lesquels

heisst, dass mit der Zunahme der Kapitalbildung immer mehr Menschen von der Landwirtschaft für industrielle und rein geistige Tätigkeiten freigesetzt werden können; die Industrie führt diesen Prozess der Arbeitsfreisetzung ihrerseits fort.

Also wächst der Wohlstand einer Gesellschaft zu ihrem „Heil“ unter folgenden Bedingungen:

1. Je mehr Menschen ein Landwirt ausserhalb der Landwirtschaft unterhalten kann, desto höher ist die Kapitalbildung, welche industrieller und rein geistiger Tätigkeit zur Verfügung steht.

2. Die Industrie steigert mit dem Kapital durch die Organisation der Arbeit ihre Leistungen in Bezug auf Vielfältigkeit und Menge.

Der Wohlstand drückt sich dann in zwei Komponenten aus:

[16]

• Wieviele Einkommensquoten die in Landwirtschaft und Industrie Tätigen über ihre eigenen hinaus erwirtschaften können, welche als Schenkungsgeld rein geistiger Tätigkeit zur Verfügung gestellt werden können. Im sozialen Hauptgesetz lautet dies: "*...je weniger der einzelne die Erträgnisse seiner Leistungen für sich beansprucht, das heisst, je mehr er von diesen Erträgnissen an seine Mitarbeiter abgibt.*"~

• Wieviele Leistungen aus Landwirtschaft und Industrie insgesamt auf jede Einkommensquote entfallen; mit wieviel jeder einzelne Leistungserbringer daran beteiligt ist oder anders gesagt, welchen Anteil der Wert der eigenen Leistung an der Einkommensquote einnimmt. Der wird nämlich mit gemäss 1 und 2 zunehmender Produktivität kleiner, wozu es im sozialen Hauptgesetz heisst: "*je mehr seine eigenen Bedürfnisse nicht aus seinen Leistun-*



la principale loi sociale dit : *"plus les besoins d'une personne ne sont pas satisfaits par sa propre prestations , mais par les prestations des autres. »*

On en voit que l'efficacité de la division du travail est d'autant plus grande que la part de valeur de ses propres prestations dans le quota social est faible et que le revenu de l'individu se rapproche du quota social en tant que garde-fou. En effet, elle optimise la part mutuelle de prestation dans les quotas sociaux et atteint la couverture des besoins avec la valeur des prestations. Le problème de la maximisation du revenu comme motivation de la volonté de travailler prend un aspect différent pour ceux qui comprennent l'efficacité de la division du travail : travailler pour gagner de l'argent implique une autosuffisance qui inhibe le bénéfice collectif de la division du travail.

Évidemment, il est à nouveau possible de passer sous silence les pensées qui ont été exprimées pour la première fois sommairement il y a près de cent ans, mais si la connaissance qui se tient derrière elles ne vient pas dans la conscience générale, les problèmes économiques et sociaux qui se posent aujourd'hui (retraites, financement

138

des systèmes de santé et de formation, chômage), qui sont imputés à l'État de manière totalement impuissante, ne trouveront pas de solutions qui favorisent le bien commun.

Sachant indirectement l'importance d'une telle connaissance, Steiner remarque laconiquement à la fin de son essai : *"C'est juste dans le sens même du mot : seul l'individu peut être aidé en fournissant purement du pain ; un tout ne peut être fourni en pain qu'en l'aidant à développer une vision du monde. Cela ne servirait à rien si l'on voulait fournir à*

gen, sondern aus den Leistungen der anderen befriedigt werden."

Man sieht daraus, dass die Effizienz der Arbeitsteilung umso grösser ist, je geringer der Wertanteil der eigenen Leistung an der Sozialquote ist und je näher das Einkommen des einzelnen an die Sozialquote als Leitplanke herankommt. Denn damit wird der gegenseitige Leistungsanteil in den Sozialquoten optimiert und die Deckung der Bedürfnisse mit dem Wert der Leistungen erreicht. Das Problem der Einkommensmaximierung als Motivation des Arbeitswillens erhält für denjenigen, der die Effizienz der Arbeitsteilung durchschaut, einen anderen Aspekt: In dem Arbeiten für den Gelderwerb steckt ein den gemeinschaftlichen Nutzeffekt der Arbeitsteilung hemmendes Selbstversorgertum.

Selbstverständlich kann man über die vor knapp hundert Jahren zunächst summarisch geäußerten Gedanken einmal mehr hinweggehen, aber wenn die Erkenntnis, die hinter ihnen steht, nicht ins allgemeine Bewusstsein kommt, werden die heute drängenden wirtschaftlichen und sozialen Probleme (Altersversorgung, Finanzierung

[17]

des Gesundheits- und Bildungswesens, Arbeitslosigkeit), die dem Staat völlig hilflos angelastet werden, keine das Allgemeinwohl fördernden Lösungen finden.

Indirekt auf die Wichtigkeit einer solchen Erkenntnis weisend, bemerkt Steiner gegen Ende seines Aufsatzes lakonisch: *„Es ist eben in des Wortes ureigenster Bedeutung richtig: Nur dem einzelnen kann man helfen, wenn man ihm bloss Brot verschafft; einer Gesamtheit kann man nur dadurch Brot verschaffen, dass man ihr zu einer Weltauffassung ver-*



chaque individu du pain provenant d'une totalité. Au bout d'un certain temps, cependant, les choses devraient tourner de telle sorte que beaucoup n'ont de nouveau plus de pain ».

~ Pour plus de détails, voir les déclarations orales et écrites de Steiner ci-dessus. et dans "L'avenir de l'argent".

[18]

« Le revenu de base » la fiction d'une solution

Selon la conception juridique et économique actuelle, la production - le prix du marché pour le résultat de la prestations - est un capital en termes de propriété et, puisque le salaire est payé à partir du capital, dans le système juridique actuel, tous les produits de la vente de la production sont divisés en revenu du travail et revenu du capital. Mais comment, la question se pose, obtenir un revenu si l'on est exclu du processus de production ? Et justement ainsi se pose la question de comment le propriétaire du moyen de production obtient un revenu, s'il est confronté à des consommateurs qui ne peuvent pas lui acheter ses marchandises faute de revenu. De cette problématique Gamberge toujours plus une exigence après un revenu de base ; la forme actuelle de financement du chômage chronique devient de plus en plus difficile.

Déjà dans son numéro des 20 et 21 novembre 2004, la Neue Zürcher Zeitung (Le nouveau journal zurichois publiait un article de Michael Opielka, professeur de politique sociale à l'université des sciences appliquées de Jéna, intitulé "Débat sur un revenu de base d'État", à la page 29, intitulé "Le marché du travail ne peut plus subvenir aux besoins de tous les citoyens", dont je cite : "...Finalement se-

hilft. Es würde nämlich auch das gar nichts nützen, wenn man von einer Gesamtheit jedem einzelnen Brot verschaffen wollte. Nach einiger Zeit müsste sich dann doch die Sache so gestalten, dass viele wieder kein Brot haben.“

[18]

„Das Grundeinkommen" die Fiktion einer Lösung

Aus dem heutigen Rechts- und Wirtschaftsverständnis heraus ist das Leistungsergebnis - der Marktpreis für das Arbeitsergebnis - eigentümlich Kapital, und, da der Lohn aus dem Kapital bezahlt wird, teilen sich alle Erlöse aus dem Verkauf der Produktion nach heutiger Rechtsordnung auf in Arbeits- und Kapitaleinkommen. Wie aber, so stellt sich die Frage, kommt einer zu Einkommen, wenn er aus dem Produktionsprozess ausgeschlossen ist? Und ebenso stellt sich die Frage, wie kommt der Produktionsmitteleigentümer zu Einkommen, wenn er Verbrauchern gegenübersteht, welche mangels Einkommen ihm seine Güter nicht abkaufen können? Aus dieser Problematik heraus geistert immer mehr die Forderung nach einem Grundeinkommen herum; die heutige Form der Finanzierung der chronischen Arbeitslosigkeit wird ja immer schwieriger.

Bereits in ihrer Ausgabe vom 20./21. November 2004 publizierte die Neue Zürcher Zeitung auf Seite 29 unter dem Titel „Debatte über ein staatliches Grundeinkommen“ einen Artikel von Michael Opielka, Professor für Sozialpolitik an der Fachhochschule Jena, überschrieben „Der Arbeitsmarkt kann nicht mehr alle Bürger tragen“, aus dem ich folgendes zitiere: „... . Letzteres wäre die Idee eines



rait l'idée d'un revenu de base. Des arguments philosophiques, psychologiques, sociologiques, économiques et politiques en faveur d'un revenu de base ont été avancés dans différentes directions, de Rudolf Steiner à Erich Fromm, Milton Friedman et André Gorz. À quoi cela pourrait-il ressembler pratiquement aujourd'hui ? ...“ Ici, Rudolf Steiner est - intentionnellement ou non - jeté dans un pot avec les autres d'une manière complètement ignorante. Qu'est-ce que cela signifie ? Dans le cas des "autres", le revenu de base est un pur postulat, le résultat d'un calcul abstrait, qui devrait se situer quelque part près du "niveau de subsistance" dans un espace économique actuel, légalement fixé et réglementé.

[19]

Ce n'est pas le cas de Steiner. Il ne parle pas d'un revenu de base, il n'a aucune idée d'une pension dépourvue de prestations. Il parle de la cellule économique primordiale/originelle "Cette cellule primordiale consiste simplement dans le fait que dans une vie économique saine, chacun doit recevoir tant pour un produit qu'il a fabriqué - si l'on inclut tout le reste, ce qu'il doit recevoir, quelles sont les dépenses communes, etc. - qu'il a besoin pour satisfaire ses besoins jusqu'à ce qu'il produise le même produit" [8]. La demande morale et économique de la cellule primordiale trouve son accomplissement dans la mesure donnée par la "valeur originelle". La "valeur originelle" est le résultat du travail purement corporel d'un certain nombre de population sur la surface de terre dont il a besoin. Avec la division du travail, l'identité de la valeur du besoin et de la valeur de production donnée dans la valeur d'origine tombent l'une hors de l'autre. Si la valeur des prestations individuelles (résultats du travail), qui se reflète tout

Grundeinkommens. Philosophische, psychologische, soziologische, ökonomische und politische Argumente für ein Grundeinkommen wurden aus unterschiedlicher Richtung vorgebracht, von Rudolf Steiner über Erich Fromm, Milton Friedman bis André Gorz. Wie könnte dies heute praktisch aussehen? . . . “ Hier wird Rudolf Steiner - absichtlich oder unabsichtlich - völlig unbedarft in einen Topf mit den anderen geworfen. Was heisst das? Bei den „Anderen“ ist das Grundeinkommen ein reines Postulat, Ergebnis einer abstrakten Rechenoperation, das irgendwo beim sogenannten Existenzminimum innerhalb eines heutigen Wirtschaftsraumes liegen soll, gesetzlich fixiert und geregelt.

[19]

Nicht so bei Steiner. Er spricht schon nicht von Grundeinkommen; ihm schwebt keine leistungslose Rente vor. Er spricht von der wirtschaftlichen Urzelle. „Diese Urzelle besteht einfach darin, dass in einem gesunden Wirtschaftsleben jeder für ein von ihm hergestelltes Produkt soviel erhalten muss - wenn man alles übrige einrechnet, was er zu erhalten hat, was gemeinsame Auslagen sind usw. - als er nötig hat zur Befriedigung seiner Bedürfnisse bis zur Herstellung eines gleichen Produktes.“ [8] Die moralische und wirtschaftliche Forderung der Urzelle findet ihre Erfüllung in der Messgrösse, welche durch den „Urwert“ gegeben wird. Der „Urwert“ ist das Ergebnis rein körperlicher Arbeit einer bestimmten Bevölkerungszahl auf der von ihr benötigten Bodenfläche. Mit der Arbeitsteilung fällt die im Urwert gegebene Identität von Bedürfniswert und Herstellungswert auseinander. Wenn der Wert individueller Leistungen (Arbeitsergebnisse), welcher sich zunächst in den Marktpreisen niederschlägt, sowie die Höhe



d'abord dans les prix du marché, tout comme le niveau des revenus individuels sont orientés vers la valeur initiale/originelle en tant que mesure, chacun pourra satisfaire ses besoins grâce aux prestations des autres. En effet, la valeur des prestations individuelles sera alors à nouveau largement conforme aux besoins ou aux revenus individuels. La valeur originelle "en chose" et comme base de la masse monétaire a été expliquée par moi à diverses reprises dans ce magazine, la dernière fois dans le numéro de février 2006 dans ma réponse à trois lettres à la rédaction. La valeur initiale nominale (en argent) par habitant comme mesure du revenu individuel a été décrite par moi dans mes écrits comme le "quota social". Comme expliqué précédemment, le quota social qui satisfait la cellule économique primordiale est le quotient de la division de la rente foncière par la population ; la rente foncière est comprise comme le rendement du sol, compte tenu de la productivité. Si le quotient devait être compris sans tenir compte de la productivité - c'est-à-dire comme le résultat du travail purement corporel d'une certaine population sur la surface de sol dont elle a besoin - il s'agirait du niveau de subsistance minimum, ce qui signifie que le fait d'en parler en dehors de l'état de production "originel" revient à ignorer l'influence spirituelle sur la production matérielle.

[20]

Utiliser les mêmes mots que Rudolf Steiner ne signifie pas encore que l'on se *déplace* dans le contenu de la pensée de Steiner. La *répartition d'un revenu de base provenant d'une taxe sur la valeur ajoutée prélevée sur les recettes des prestations, comme le propose l'entrepreneur allemand Götz Werner*, ne signifie pas

individuel Einkommen auf den Urwert als Mass hin ausgerichtet werden, wird jeder in der Lage sein, seine Bedürfnisse aus den Leistungen anderer zu befriedigen. Denn dann wird sich der Wert individueller Leistungen wieder weitgehend mit den individuellen Bedürfnissen bzw. Einkommen in Übereinstimmung befinden. Der Urwert „dinglich“ und als Basis der Geldmenge wurde von mir in dieser Zeitschrift schon verschiedentlich erklärt, zuletzt in der Februar-Ausgabe 2006 in meiner Antwort zu drei Leserbriefen. Der Urwert nominell (in Geld) pro Kopf als das Mass individueller Einkommen ist von mir in meinen Schriften mit „Sozialquote“ bezeichnet worden. Wie schon früher dargelegt, ist die Sozialquote, welche die wirtschaftliche Urzelle erfüllt, der Quotient aus der Division der Grundrente, dividiert durch die Bevölkerungszahl; Grundrente verstanden als Ertrag des Bodens unter Berücksichtigung der Produktivität. Würde sich der Quotient ohne Berücksichtigung der Produktivität verstehen - also als Ergebnis rein körperlicher Arbeit einer bestimmten Bevölkerungszahl auf der von ihr benötigten Bodenfläche - wäre er das Existenzminimum, wovon ausserhalb des Zustandes der „Ur“produktion zu sprechen, eine Ignorierung der geistigen Einwirkung auf die materielle Produktion bedeutete.

[20]

Gleiche Wörter wie Rudolf Steiner verwenden bedeutet noch nicht, dass man sich in Steiners Gedankeninhalten *bewegt*. Die *Verteilung eines Grundeinkommens aus einer auf den Leistungserträgen erhobenen Mehrwertsteuer, wie der deutsche Unternehmer Götz Werner sie vorschlägt*, bedeutet noch nicht



encore la séparation des revenus et du travail telle que la voit Steiner. Steiner s'occupe de l'enregistrement séparé des recettes de prestation et des revenus, ce qui est rendu possible par le rattachement de l'argent à la valeur d'origine (*voir ci-dessus*), car l'argent devient ainsi la comptabilité des prestations et des quotas sociaux. Avec cela il devient possible d'affecter ceux qui ne sont pas impliqués dans la production matérielle ("personnes exemptées" : enseignants, médecins, enfants, retraités, etc.) à ceux qui y sont actifs ("fournisseurs de travail") en fonction de leurs revenus, des besoins sociaux et d'autres contextes. Le sens de la fusion des entreprises actives dans la production matérielle dans un espace monétaire en ce qu'on appelle des associations réside dans le fait qu'elles réagissent à la formation des prix sur la base de besoins se développant librement au moyen de la production de telle manière que les prix des marchandises s'approchent des quotas sociaux des fournisseurs de travail et des exemptés qui leur sont attachées par une offre correspondante. (Rappelez-vous toujours l'axiome : tout le travail qui peut être fait dépend de la taille de la population. Tout ce à quoi le travail est lié vient du sol. Parce que c'est ce dont tout le monde a besoin, ce dont tout le monde vit. Et pour ceux qui, en raison de leur activité spirituelle, épargnent du travail sur le terrain, ne le fournissent pas, ceux qui y restent doivent fournir leur part). Comme expliqué, un équilibre entre le besoin et la valeur du service est ainsi atteint. En raison de la fluctuation constante des besoins et des différentes capacités qui se manifestent dans la production, un nivellement au sein des revenus n'est pas du tout possible. Il ne s'agit pas

die Trennung von Einkommen und Arbeit, wie Steiner sie sieht. Steiner geht es um die getrennte Erfassung von Leistungsertragnis und Einkommen, was durch die Bindung des Geldes an den Urwert (*s.oben*) ermöglicht wird, weil das Geld dadurch zur Buchhaltung der Leistungen und der Sozialquoten wird. Somit wird es möglich, aus gesellschaftlichen Bedürfnissen und anderen Zusammenhängen heraus nicht in der materiellen Produktion Stehende („Freigestellte“: Lehrer, Ärzte, Kinder, Pensionierte etc.) einkommensmässig den darin Tätigen („Arbeitsleistern“) zuzuordnen. Der Sinn des Zusammenschlusses von in der materiellen Produktion tätigen Unternehmen eines Währungsraumes zu sogenannten Assoziationen liegt ja darin, dass sie auf die Preisbildung aufgrund der sich frei entfaltenden Bedürfnisse mittels Produktion so reagieren, dass über ein entsprechendes Angebot sich die Güterpreise den Sozialquoten der Arbeitsleister und der ihnen anhängenden Freigestellten annähern. (Immer eingedenk des Axioms: Alle Arbeit, die geleistet werden kann, hängt von der Bevölkerungszahl ab. Alles, womit sich die Arbeit verbindet, kommt aus dem Boden. Denn das ist, was jeder benötigt, wovon jeder lebt. Und für diejenigen, welche wegen ihrer geistigen Tätigkeit Arbeit am Boden ersparen, nicht leisten, müssen die dort Verbleibenden deren Teil mit-leisten.) Wie dargelegt, wird somit ein Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung erreicht. Infolge der ständig fluktuierenden Bedürfnisse und sich in der Produktion manifestierenden unterschiedlichen Fähigkeiten ist eine Gleichmacherei innerhalb der Einkommen gar nicht möglich. Eben-sowenig handelt es sich darum, an die Stelle des freien Leistungsaustausches



non plus de remplacer le libre échange de services par une économie planifiée basée sur l'offre et la demande.

[21]

Les fluctuations de conjoncture, le chômage et la pression de la croissance, cette dernière combinée à l'économie de gaspillage, sont parmi les plus grands défis auxquels la société est confrontée aujourd'hui. Quel est le point de départ de ces problèmes résultant du système actuel et de la pensée qui le sous-tend ? Il s'agit de la confusion du concept actuel de capital avec le concept de propriété d'un côté, et de la séparation de la création d'argent de la production de l'autre. Comme mentionné au début, la recette de la prestation est aujourd'hui considéré comme un capital en termes de droit de la propriété, à partir duquel le revenu du travail est payé et, par conséquent, est directement lié à la recette de la prestation. Ainsi, le capital cherchera à éliminer le revenu du travail comme facteur de coût, ce qui entraînera le chômage. Pour sa part, dans le système actuel, le capital ne peut être détenu et augmenté qu'au moyen de la production matérielle et son augmentation, ainsi que celle de la masse monétaire, ce qui entraîne une contrainte de croissance. Si les conditions conceptuelles et institutionnelles du système économique actuel restent inchangées, ce qui est censé changer en réalité est une redistribution partielle, préalable et exclusive des recettes provenant des prestations (le revenu de base ou la taxe sur la valeur ajoutée et les autres revenus du travail forment après comme avant des soustractions des seul menu détail : les recettes provenant des prestations !) Des mesures isolées telles que la simple création du revenu de base postulé finissent générale-

im Zeichen von Angebot und Nachfrage eine Planwirtschaft zu setzen.

[21]

Die Konjunkturschwankungen, die Arbeitslosigkeit und der Wachstumszwang, letzterer verbunden mit Verschleisswirtschaft, stellen heute mit die grössten gesellschaftlichen Herausforderungen, Probleme dar. Was steht am Ausgangspunkt dieser aus dem heutigen System und dem damit verbundenen Denken heraus resultierenden Probleme? Es sind dies die Vermengung des heutigen Kapitalbegriffes mit dem Eigentumsbegriff einerseits und die Trennung der Geldschöpfung von der Produktion andererseits. Wie eingangs erwähnt, gilt das Leistungsertragnis heute eigentumsrechtlich als Kapital, aus dem heraus das Arbeitseinkommen bezahlt und infolgedessen unmittelbar an das Leistungsertragnis gekoppelt wird. Somit wird das Kapital bestrebt sein, das Arbeitseinkommen als Kostenfaktor zu eliminieren, woraus Arbeitslosigkeit resultiert. Seinerseits lässt sich im Rahmen des heutigen Systems Kapital nur halten und vermehren mittels materieller Produktion und deren Erhöhung zusammen mit derjenigen der Geldmenge, woraus Wachstumszwang folgt. Wenn die begrifflichen und institutionellen Vorbedingungen des heutigen Wirtschaftens unverändert belassen werden, was soll sich dann allein durch eine Teil-, Vor- und Umverteilung der Leistungserträge eigentlich ändern (Grundeinkommen bzw. Mehrwertsteuer und sonstiges Arbeitseinkommen bilden nach wie vor Subtrahenden des einen Minuenden: des Leistungsertragnisses!)? Isolierte Massnahmen wie die blosser Schaffung des postulierten Grundeinkommens enden in der Regel in anar-



ment dans l'anarchie ou, en vertu du flot de lois qui s'ensuit, dans des conditions dictatoriales. Et d'où, dans un environnement inchangé, l'incitation à la prestation devrait-elle venir de la jouissance d'une rente dépourvue de prestation, si ce n'est de l'avidité personnelle pour le profit qui prévaut, avec pour objectif inchangé le gain personnel ?

1 Selon la conception actuelle, le capital représente toute fortune produisant des revenus, qu'il s'agisse de capital matériel ou monétaire.

[22]

Dans son essai *"La capacité de travailler, la volonté de travailler et l'organisme social triarticulé"* [3], Steiner montre clairement comment l'ordre économique basé sur l'idée d'association et l'idée d'organisme social triarticulée sont liés, comment les deux sont mutuellement dépendants : *"L'idée de l'organisme social triarticulé veut créer, dans une vie de l'esprit libre et autonome, un domaine dans lequel l'humain apprend à comprendre de façon vivante ce qu'est la société humaine pour laquelle il doit travailler ; un domaine dans lequel il apprend à voir à travers le sens du travail individuel dans la structure de l'ordre social tout entier de telle façon qu'il apprend à aimer ce travail individuel en raison de sa valeur pour l'ensemble. Elle veut créer dans la vie spirituelle libre les fondements qui peuvent se substituer à la pulsion qui vient du gain personnel* ». Une compréhension des principes économiques qui transcendent la division du travail et la spécialisation peut créer une confiance sociale dans laquelle l'individu s'identifiera au sens commun embrassant le tout.

Aperçu des cercles de problèmes du système économique actuel

[23]

chischen oder kraft daran anschließender Gesetzesflut in diktatorischen Zuständen. Und woher soll in dem unveränderten Umfeld im Genuss der leistungslosen Rente der Leistungsantrieb kommen, wenn nicht aus der heute herrschenden persönlichen Gewinnsucht mit dem unveränderten Ziel des persönlichen Gewinnes?

1 Kapital stellt nach heutiger Auffassung jedes ertragbringende Vermögen, sei es Sach- oder Geldkapital, dar.

[22]

Hier einhakend mit seinem Aufsatz *„Arbeitsfähigkeit, Arbeitswille und dreigliedriger sozialer Organismus“* [3] macht Steiner deutlich, wie die auf dem Gedanken der Assoziation beruhende Wirtschaftsordnung und die Idee des dreigliedrigen sozialen Organismus in einem inneren Zusammenhang stehen, wie beides einander bedingt: *„Die Idee vom dreigliedrigen sozialen Organismus will in dem freien, auf sich selbst gestellten Geistesleben ein Gebiet schaffen, in dem der Mensch lebensvoll verstehen lernt, was die menschliche Gesellschaft ist, für die er arbeiten soll; ein Gebiet, in dem er die Bedeutung einer Einzelarbeit im Gefüge der ganzen gesellschaftlichen Ordnung so durchschauen lernt, dass er diese Einzelarbeit wegen ihres Wertes für das Ganze lieben lernt. Sie will in dem freien Geistesleben die Grundlagen schaffen, die ein Ersatz sein können für den Antrieb, der aus der persönlichen Gewinnsucht kommt.“* Ein Verständnis der Arbeitsteilung und Spezialisierung übergreifenden wirtschaftlichen Prinzipien kann ein gesellschaftliches Vertrauen erzeugen, worin sich der Einzelwille mit dem überschauenden Gemein Sinn identifiziert.

Übersicht über Problemkreise im heutigen Wirtschaftssystem

[23]





Effets Phénomènes	Raisons	Solution, prospective
Conjoncture	Le revenu et le revenu des prestations sont interdépendants; ils sont liés l'un à l'autre.	Dérivation axiomatique de la «valeur primitive» / «taux social»: dans la «valeur primitive», le besoin et la valeur de la prestation se confondent; dans l'économie associative, la «valeur primitive» est une directive pour le réalignement du revenu individuel en tant que vecteur du besoin sur la valeur de la prestation individuelle
Chômage	Assimilation du capital et de la propriété; définition actuelle du capital: tout bien productif, capital physique ou capital monétaire; le capital est une marchandise, donc aussi le travail, qui en conséquence devient un facteur de coût qu'il convient d'éliminer autant que possible du point de vue du détenteur du capital.	Dérivation du capital comme: contre-valeur par une organisation intelligente du travail du travail physique épargné directement au sol; celui-ci finance la production matérielle étendue (industrie) par l'emprunt, l'activité intellectuelle, les personnes âgées, les malades, les enfants, les mères par l'argent des dons. Propriété des moyens de production à temps, liée à la capacité



Effets Phénomènes	Raisons	Solution, prospective
<p>Contrainte à la croissance</p> <p>Économie de gaspillage</p> <p>rentes de capital</p> <p>Intérêts</p>	<p>La création monétaire n'a aucun rapport intrinsèque avec la production; l'argent représente le résultat du travail et la propriété des moyens de production; il peut être multiplié et diminué à volonté.</p> <p>En raison du lien direct entre les prestations et le revenu, les prestations deviennent l'initiateur de l'économie plutôt que le besoin. Le travail devient ainsi une opportunité de gagner un revenu.</p> <p>Le but de l'économie est l'optimisation du rendement.</p>	<p>Liaison de la masse monétaire à la «valeur initiale»; l'argent est donc la valeur nominale nominale de la pension de base et la comptabilisation des prestations; cela rend possible le découplage des prestations et du revenu; consommation continue, en fonction des besoins, du capital acquis par la production matérielle.</p>



Grâce au mode prospectif de création monétaire que j'ai exposé à plusieurs reprises dans cette revue, au rattachement de l'argent à la valeur originelle et donc à la création du parallélisme entre valeur de chose et valeur de signe, le capital, le travail, les moyens de production et l'argent lui-même sont privés de leur caractère marchand. Ainsi, les prix du marché pour les résultats du travail sont d'abord le reflet des besoins. Lors de la fixation des prix par le biais des associations, on s'efforcera de faire coïncider le prix exigé par la production d'un bien avec le prix qui lui est attribué par le besoin. Cela se fait par l'alignement associatif, déjà décrit, des prix de marché des résultats individuels du travail sur les revenus individuels des fournisseurs de travail et des actifs spirituels qui leur sont rattachés, ainsi que des consommateurs purs, afin de couvrir les quotas de revenus individuels en tant que moyens d'expression des besoins et des potentiels d'absorption des prestations. L'ajustement associatif des prix est donc une fonction des besoins, des capacités de production, du temps de travail et du rapport numérique entre ceux qui sont à l'intérieur et à l'extérieur de la production matérielle.

C'est la nouvelle manière de créer de l'argent, par laquelle les prestations et les revenus sont saisis indépendamment les uns des autres. Grâce à cela et à une vie économique basée sur la base associative susmentionnée, il sera possible de surmonter le lien direct actuel entre la production et le revenu, cause des fluctuations conjoncturelles et de

Durch die von mir in dieser Zeitschrift wiederholt dargestellte prospektive Art der Geldschöpfung, der Bindung des Geldes an den Urwert und somit der Schaffung des Parallelismus von Sach- und Zeichenwert, wird dem Kapital, der Arbeit, den Produktionsmitteln und dem Geld selbst der Warencharakter genommen. Dadurch sind die Marktpreise für die Arbeitsergebnisse zunächst Spiegel der Bedürfnisse. Bei der durch die Assoziationen vorzunehmenden Preisgestaltung wird man bestrebt sein, den von der Herstellung eines Gutes her geforderten Preis mit dem von Seiten des Bedürfnisses ihm beigemessenen Preis in Einklang zu bringen. Das geschieht durch die schon beschriebene assoziative Ausrichtung der Marktpreise der individuellen Arbeitsergebnisse an die diesen zuzuordnenden individuellen Einkommen von Arbeitsleistern und den ihnen anhängenden geistig Tätigen sowie reinen Verbrauchern, damit die individuellen Einkommensquoten als Ausdrucksmittel der Bedürfnisse und Absorptionspotentiale der Leistungen gedeckt werden. Die assoziative preisliche Anpassung ist also eine Funktion der Bedürfnisse, der Produktionsfähigkeiten, der Arbeitszeit und des zahlenmässigen Verhältnisses von innerhalb und ausserhalb der materiellen Produktion Stehenden.

Es ist die neue Art der Geldschöpfung, durch welche Leistungsertragnis und Einkommen unabhängig voneinander erfasst werden. Dadurch und mittels eines auf die oben begründete assoziative Grundlage gestellten Wirtschaftlebens wird die heutige direkte Koppelung von Leistungsertragnis und Einkommen, Ursache der Konjunkturschwan-



l'obligation de croissance de l'économie qui en découle. Ceux qui sont impliqués dans la production matérielle obtiennent directement leur revenu ; en outre, ils génèrent les revenus dépendant de la formation de capital : d'un côté, les revenus provenant du capital d'investissement mis à disposition en fonction des besoins pour l'extension de la production matérielle (argent de prêt), de l'autre, les revenus de ceux qui sont en dehors de la production matérielle

[26]

provenant du capital mis à disposition en fonction des besoins sous forme de donation (argent de donation). Une telle formation de revenus en fonction des besoins, grâce à laquelle une vie de l'esprit véritablement libre recevra l'alimentation qui lui est due, est bien entendu en totale contradiction avec l'idée d'un revenu de base, dérivée de la pensée traditionnelle et régulièrement avancée, qui devrait être distribué par l'État de manière arbitraire et selon un principe égalitariste. Il est prévisible qu'en raison de la prédominance de la propriété du capital dans le système actuel, un tel revenu de base se situerait tôt ou tard à un niveau absolument minimal, avec toutes les conséquences que cela implique.

La propriété privée ne peut pas du tout et ne devrait pas être abolie. Au stade actuel de développement de la société, le capital est le moyen par lequel les capacités individuelles peuvent être mises à profit dans de vastes domaines de la vie sociale. Une activité fructueuse des capacités indi-

kungen und des damit verbundenen Wachstumszwanges der Wirtschaft, überwunden werden können. Diejenigen, die in der materiellen Produktion darinnen stehen, gelangen unmittelbar zu ihrem Einkommen; darüber hinaus erwirtschaften sie die von der Kapitalbildung abhängigen Einkommen: einerseits die Einkommen aus für die Erweiterung der materiellen Produktion bedarfsbezogen zur Verfügung gestelltem Investitionskapital (Leihgeld), andererseits die Einkommen der ausserhalb der materiellen Produktion

[26]

Stehenden aus als Schenkung (Schenkungs-geld) bedarfsbezogen zur Verfügung gestelltem Kapital. Eine solche bedarfsbezogene Einkommensbildung, durch welche unter anderem ein wirklich freies Geistesleben seine ihm gemässe Alimentierung erfahren wird, steht natürlich in völligem Widerspruch zu der aus dem herkömmlichen Denken heraus abgeleiteten und immer wieder vorgetragenen Idee eines Grundeinkommens, das von staatlicher Seite aus, im Grunde genommen, willkürlich und nach gleichmacherischem Prinzip zur Verteilung kommen soll. Es ist vorhersehbar, dass ein solches Grundeinkommen aufgrund der im heutigen System vorherrschenden Dominanz des Kapitalbesitzes über kurz oder lang sich auf einem absolut minimalen Niveau mit all den damit verbundenen Folgen bewegen würde.

Das Privateigentum kann gar nicht und soll auch gar nicht etwa abgeschafft werden. Auf der gegenwärtigen gesellschaftlichen Entwicklungsstufe ist Kapital das Mittel, durch das individuelle Fähigkeiten für weite Gebiete des sozialen Lebens nutzbringend wirksam werden können. Eine



viduelles au moyen du capital ne peut toutefois pas avoir lieu sans la libre disposition de celui-ci. Cette libre disposition est assurée par la propriété. Deux choses sont liées dans la vie sociale, qui ont une importance tout à fait différente pour celle-ci : la libre disposition du capital et le rapport juridique dans lequel le propriétaire du capital entre par son droit de disposition avec d'autres personnes qui en sont exclues. Ce n'est pas la libre disposition initiale qui est préjudiciable à la vie sociale, mais la persistance du droit à cette disposition. Le droit de propriété est un droit qui s'exerce alors que les conditions dans lesquelles la libre disposition a été conférée à un individu ou à un groupe ne sont plus réunies. C'est pourquoi il convient d'envisager une propriété prospective liée à la durée des capacités individuelles productives et, par conséquent, une propriété tournante.

1 "Landwirtschaft und Industrie, Wortlaute aus

27

Les conditions économiques et sociales, miroir de la conscience

Au début du chapitre "*Le monde comme perception*" de la Philosophie de la liberté, qui résume le chapitre précédent sur la pensée, Rudolf Steiner écrit : "*Je dois insister tout particulièrement sur le fait qu'il est important de noter ici que mon point de départ est la pensée et non les concepts et les idées qui ne s'acquièrent que par la pensée. Celles-ci présupposent déjà la pensée. Par conséquent, ce que j'ai dit concernant la nature de la pensée, qui repose sur elle-même et n'est déterminée par rien, ne peut pas être simplement transféré aux concepts. (Je le remarque ici*

fruchtbare Betätigung individueller Fähigkeiten mittels Kapital kann allerdings nicht ohne freie Verfügung über dieses eintreten. Vermittelt wird diese freie Verfügung durch das Eigentum. Damit sind zwei Dinge im gesellschaftlichen Leben verbunden, die für dasselbe von ganz verschiedener Bedeutung sind: die freie Verfügung über Kapital und das Rechtsverhältnis, in das der Kapitaleigentümer durch sein Verfügungsrecht mit anderen Menschen tritt, die davon ausgeschlossen sind. Nicht die ursprüngliche freie Verfügung wirkt im gesellschaftlichen Leben schädlich, sondern wenn das Recht auf diese Verfügung fortbesteht, während die Bedingungen, unter denen einem Einzelnen oder einer Gruppe die freie Verfügung übertragen wurde, nicht mehr gegeben sind. Daher wird als prospektives Eigentum ein an die Dauer produktiver individueller Fähigkeiten gebundenes, infolgedessen rotierendes Eigentum anzustreben sein.

1 „Landwirtschaft und Industrie, Wortlaute aus

Die wirtschaftlichen und sozialen Verhältnisse, Spiegel des Bewusstseins

Zu Beginn des Kapitels „*Die Welt als Wahrnehmung*“ der *Philosophie der Freiheit*, das vorhergehende Kapitel über das Denken resümierend, schreibt Rudolf Steiner: „*Ich muss einen besonderen Wert darauf legen, dass hier an dieser Stelle beachtet werde, dass ich als meinen Ausgangspunkt das Denken bezeichnet habe und nicht Begriffe und Ideen, die erst durch das Denken gewonnen werden. Diese setzen das Denken bereits voraus. Es kann daher, was ich in bezug auf die in sich selbst ruhende, durch nichts bestimmte Natur des Denkens gesagt habe,*



expressément parce que c'est là que réside ma différence avec Hegel. Il définit le concept comme étant le premier et l'original)".

Il s'agit d'une référence à la méthode que Steiner a utilisée par la suite dans ses séminaires sur les sciences particulières pour traiter ces dernières en extrayant leurs objets d'observation ou les objets en tant que résultats de processus. Bien que Steiner ait exposé sa démarche scientifico-théorique dans ses premiers écrits, il a dû se rendre compte au fil du temps que celle-ci causait des difficultés aux humains de son temps ; il a donc ajouté une précision épistémologique à l'édition de 1921 de la thèse de J.W.Steiner intitulée *"Die moderne naturwissenschaftliche Vorstellungsart und die Weltanschauung Goethes, wie sie Rudolf Steiner vertreten"* (La sorte de représentation moderne de science de la nature et la vision du monde de Goethe telle que représentée par Rudolf Steiner) : *"Nous avons vu que l'observation ultérieure de la pensée n'est pas donnée à l'acte original de la pensée dans son devenir comme reproduction de son essence immédiate, mais changée comme une structure idéale devenue fixe fixe. Ainsi, dans le je, elle n'a pas purement à englober un à mesure de connaissance, mais traverse un processus réel indépendant de la connaissance. Le résultat de ce processus est observé et montre qu'avec la pensée on n'est pas purement fiché dans le subjectif que l'on déroule dans la conscience, mais dans un processus objectif qui d'après son essence est justement ainsi dans la nature comme dans le sujet humain. "*

28

Ces remarques introductives éclairent le problème auquel est confrontée la théorie économique contemporaine en termes épistémologiques. En ce qui

nicht einfach auf die Begriffe übertragen werden. (Ich bemerke das hier ausdrücklich, weil hier meine Differenz mit Hegel liegt. Dieser setzt den Begriff als Erstes und Ursprüngliches.)"

Es ist dies ein Hinweis auf die Methode, mit der Steiner später in seinen Seminaren über einzelne Wissenschaften dieselben angeht, indem er ihre Beobachtungsgegenstände oder Objekte als Resultate von Prozessen herauschält. Steiner hatte zwar in seinen frühen Schriften seinen wissenschaftstheoretischen Ansatz dargelegt, musste aber wohl im Laufe der Zeit einsehen, dass derselbe den Menschen seiner Zeit Schwierigkeiten machte; so fügte er der Ausgabe von 1921 der Dissertation J.W.Steiners mit dem Titel *„Die moderne naturwissenschaftliche Vorstellungsart und die Weltanschauung Goethes, wie sie Rudolf Steiner vertritt“* eine erkenntnistheoretische Verdeutlichung bei: *„Wir haben gesehen, dass der nachträglichen Beobachtung des Denkens gegeben ist nicht der ursprüngliche Denkkakt in seinem Werden als in einer Reproduktion seines unmittelbaren Wesens, sondern verändert als festgewordenes ideelles Gebilde. Er hat also im Ich einen nicht bloss erkenntnistmässig zu umspannenden, sondern einen vom Erkennen unabhängigen realen Prozess durchgemacht. Das Resultat dieses Prozesses wird beobachtet und zeigt, dass man mit dem Denken nicht bloss in dem Subjektiven steckt, das man innerhalb des Bewusstseins vollzieht, sondern in einem objektiven Prozess, der seiner Wesenheit nach ebenso in der Natur wie im menschlichen Subjekt ist. “*

Diese einleitenden Ausführungen werfen ein Licht auf das Problem, vor dem die heutige Wirtschaftslehre erkenntnistheoretisch steht. Im Sinne der aus



concerne la méthodologie citée de la philosophie de la liberté, elle ne peut pas encore être appelée *science économique*. En effet, elle ne prend pas comme point de départ de son examen le processus de travail qui se joue entre la nature et l'esprit, par lequel les trois phénomènes fondamentaux de la vie de l'économie - valeur, prix et répartition des revenus - peuvent être ramenés dans un contexte jusqu'ici négligé. En tant que résultat de ce processus de travail se donne la valeur économique en une manifestation polaire. En tant qu'un des pôles apparaît la "valeur d'extraction de la nature", résultat du travail physique/corporel d'un nombre de population déterminé sur la surface de sol dont il a besoin pour son existence, c'est-à-dire un traitement quasi "pré-économique" de la nature, où le produit a une "valeur de nature" et est identique au besoin, comme dans le règne animal. En tant que l'autre pôle apparaît la "valeur organisationnelle", résultat du travail organisé par l'esprit, qui se mesure en valeur économisée/épargnée par l'extraction de la nature, la valeur totale des prestations produites par le processus de travail restent la même. Ainsi, cette valeur, dont la formation polaire du processus est à l'origine de la division du travail et donc de la séparation de la valeur de production et de la valeur de besoin, peut être appelée "valeur originelle". Comme base pour la création d'argent, elle peut fonctionner alors comme référence monétaire nominale pour le rapport d'échange valeur contre valeur, à savoir pour les prix et pour les revenus. Et on peut voir qu'avec la valeur initiale comme garde-fou des prix et des revenus, un équilibre/une compensation entre le besoin et la valeur de prestations est rendue possible ;

der Philosophie der Freiheit zitierten Methodik kann sie noch nicht als *Wirtschaftswissenschaft* bezeichnet werden. Denn sie nimmt nicht den sich zwischen Natur und Geist abspielenden Arbeitsprozess zum Ausgangspunkt ihrer Betrachtung, wodurch die drei Grundphänomene des Wirtschaftslebens - Wert, Preis und Einkommensverteilung - in einen bisher vernachlässigten Zusammenhang gebracht werden können. Als Ergebnis jenes Arbeitsprozesses ergibt sich der wirtschaftliche Wert in polarer Erscheinung. Als der eine Pol erscheint der „Naturgewinnungswert“, Ergebnis körperlicher Arbeit einer bestimmten Bevölkerungszahl auf der von ihr existentiell benötigten Bodenfläche, also eine quasi „vorwirtschaftliche“ Bearbeitung der Natur, wo das Produkt wie im Tierreich „Naturwert“ besitzt und mit dem Bedürfnis identisch ist. Als der andere Pol erscheint der „Organisationswert“, Ergebnis der durch Geist organisierten Arbeit, der sich in erspartem Naturgewinnungswert bemisst, wodurch das Wert-Total der Leistungen, welche der Arbeitsprozess hervorbringt, gleich bleibt. Somit kann dieser Wert, aus dessen prozessualpolarer Bildung heraus die Arbeitsteilung und damit die Trennung von Herstellungs- und Bedürfniswert entsteht, als „Urwert“ bezeichnet werden. Als Basis für die Geldschöpfung kann er dann als monetär-nominales Richtmass für das Tauschverhältnis von Wert gegen Wert, nämlich für Preise und für Einkommen fungieren. Und man kann überblicken, dass mit dem Urwert als Leitplanke für Preise und Einkommen ein Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung ermöglicht wird; jeder Leistungserbringer partizipiert dann anteilmässig an den Leistungen der anderen



chaque fournisseur de prestation participe alors proportionnellement aux prestations des autres pour la satisfaction de ses besoins.

29

La théorie économique actuelle avec sa formation de concepts commence méthodiquement trop "tard" ou trop "profondément". Ainsi, la reconnaissance de la valeur originelle caractérisée résultant de la formation de la valeur s'efface en tant que référence efficace via la création monétaire pour la formation des prix, qui permet d'équilibrer la valeur des prestations particulières et les besoins respectivement revenus individuels.

La théorie économique actuelle prend le produit fini comme point de départ et le confronte au besoin. Elle part donc de la comparaison de l'offre et de la demande. C'est pourquoi la valeur d'un résultat de travail est uniquement dérivée du rapport d'échange de produit à/contre produit, c'est-à-dire d'abord du prix. Ainsi, seuls la demande et le prix à obtenir de celle-ci décident de la production ou non d'un bien.

A ce qui vient en considération pour la question principale de l'économie, à savoir la formation des prix, l'actuelle théorie économique, ne peut pas répondre par son approche méthodologique, si ce n'est qu'elle se contente de remonter la formation des prix jusqu'aux coûts dits de production respectivement d'y reconduire. Outre les coûts dits matériels, les coûts de production sont des coûts de main-d'œuvre (ce qui est prouvé par le couplage du travail et du revenu), c'est pourquoi dans la concurrence pour les prix, le travail en tant que facteur de coût est éliminé autant que possible, ce qui conduit au chômage. Tant que

zu seiner Bedürfnisbefriedigung.

Die heutige Wirtschaftslehre setzt mit ihrer Begriffsbildung methodisch zu „spät“ bzw. zu „tief“ an. Dadurch wird die Erkenntnis des aus der gekennzeichneten Wertbildung resultierenden Urwertes als des über die Geldschöpfung für die Preisbildung wirksamen Richtmasses, welches den Ausgleich zwischen dem Wert individueller Leistungen und individuellen Bedürfnissen bzw. Einkommen ermöglicht, ausgeblendet.

Die heutige Wirtschaftslehre nimmt zu ihrem Ausgangspunkt das fertige Produkt und setzt dieses dem Bedürfnis gegenüber. Sie geht somit aus von der Gegenüberstellung von Angebot und Nachfrage. Daher ergibt sich für sie der Wert eines Arbeitsergebnisses erst aus dem Tauschverhältnis von Produkt gegen Produkt, also erst aus dem Preis. So entscheiden allein die Nachfrage und der daraus zu erzielende Preis darüber, ob ein Gut hergestellt werden soll oder nicht.

Was für die Hauptfrage der Wirtschaft, die Preisbildung, eigentlich in Betracht kommt, kann die heutige Wirtschaftslehre von ihrem methodischen Ansatz her nicht anders beantworten als, dass sie die Preisbildung bloss bis zu sogenannten Produktionskosten zurückverfolgt bzw. auf diese zurückführt. Als Produktionskosten gelten neben den sogenannten Materialkosten die Arbeitskosten (dies belegt die Koppelung von Arbeit und Einkommen), weshalb im Konkurrenzkampf um die Preise die Arbeit als Kostenfaktor nach Möglichkeit eliminiert wird, was Arbeitslosigkeit nach sich zieht. Solange die Preise für die Arbeitser-



les prix pour les résultats du travail, c'est-à-dire les recettes de prestations et les revenus ne peuvent être ramenés séparément à la valeur initiale/originelle comme point de départ et de référence, ils se conditionnent mutuellement. À cela la propagation actuelle d'un revenu de base ne change rien à l'affirmation qu'au moyé d'un revenu de base le revenu serait séparé du travail.

30

Avec la séparation du travail et du revenu peut seulement être signifié deux choses : soit

1. la séparation des recettes de prestations et des revenus, ou
2. la séparation des revenus du travail absolument au sens d'une pension/rente dépourvue de prestation.

Le revenu de base est toutefois financé exactement comme le salaire à partir de la recette de la prestation, seulement sous la forme d'une cotisation obligatoire prélevée sur celle-ci.

Steiner a formulé dans la "loi sociale principale" "*que travailler pour ses semblables et gagner un certain revenu seraient deux choses complètement distinctes*" [4]. Avec cette formulation, il part clairement du principe que des prestations sont fournies, sauf qu'il est important pour lui que pour la comparaison entre le prix et la valeur initiale, seule la nécessité et aucun paiement de revenu ne soit reflété dans le prix. La condition préalable et le sens de la séparation - naturellement conformément à la *définition 1*- ne sont remplis que si les prix, reflétant exclusivement les besoins, sont ajustés par des institutions de production atteintes associativement à la valeur originelle comme référence, sans que le libre échange des prestations sous le signe de l'offre et de la demande ne soit remplacé par des réglementations

gebnisse, also die Leistungserträge und die Einkommen nicht getrennt auf den Urwert als Ausgangsgrösse und Richtmass zurückgeführt werden können, bedingen sie einander. Daran ändert nichts bei der jetzigen Propagation eines Grundeinkommens die Behauptung, mittels des Grundeinkommens würde das Einkommen von der Arbeit getrennt.

Mit der Trennung von Arbeit und Einkommen können ja nur zwei Dinge gemeint sein: entweder

1. die Trennung von Leistungsertrag und Einkommen oder
2. die Trennung des Einkommens von der Arbeit überhaupt im Sinne einer leistungslosen Rente.

Das Grundeinkommen wird aber genauso wie der Lohn aus dem Leistungsertrag finanziert, nur in Form einer darauf erhobenen Zwangsabgabe.

Steiner formulierte im „Sozialen Hauptgesetz“, „*dass für die Mitmenschen arbeiten und ein gewisses Einkommen erzielen zwei voneinander ganz getrennte Dinge seien*“ [4]. Mit dieser Formulierung geht er eindeutig von Leistungserbringung aus, nur dass es ihm darauf ankommt, dass für den wertermittelnden Vergleich zwischen Preis und Urwert sich im Preis nur das Bedürfnis und keine Einkommenszahlung spiegelt. Voraussetzung und Sinn der Trennung - natürlich gemäss *Définition 1*- erfüllen sich ja nur, wenn die Preise, ausschliesslich Spiegel der Bedürfnisse, durch assoziativ getroffene Produktionseinrichtungen an den Urwert als Richtmass angepasst werden, ohne dass an die Stelle des freien Leistungsaustausches im Zeichen von Angebot und Nachfrage zwangswirtschaftliche Regulierungen treten;



économiques obligatoires/contraindantes ; alors le prix d'une prestation correspond essentiellement à la valeur des autres prestations dont le fournisseur a besoin pendant le temps qu'il consacre à la fourniture de la prestations , et la demande seule ne peut pas assurer cet équilibre entre la valeur du service et le besoin respectivement le revenu ; l'autre critère est la comparaison susmentionnée, déterminante pour la valeur, entre le prix et la valeur initiale/originelle.

31

Les problèmes de conjoncture découlant du couplage immédiat des recettes des prestations et des revenus sont aujourd'hui abordés par la stimulation de la croissance économique grâce à un crédit ou une masse monétaire en constante expansion. En cela les prix devraient être tenus dans des limites vis-à-vis de la demande et des revenus grâce à une concurrence impitoyable/dépourvue de clémence.

31

Les prêts créés à des fins d'investissement à partir de simples écritures comptables, dont le montant est déterminé par les prix des biens, enlèvent à l'argent le caractère de mesure qu'offre la nouvelle façon de créer de l'argent, que nous avons décrite au deuxième paragraphe, afin de saisir la recette de prestation et le revenu indépendamment l'un de l'autre, de sorte que d'abord l'équilibre entre le besoin et la valeur de la prestation devient possible.

Aussi peu on peut rêver de ce que le rêve est d'après son essence, aussi peu on pourra, à partir de la conscience dont les actuels concepts économiques sont saisis, maîtriser méthodiquement les problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, tels que la question des revenus, de la prévoyance vieillesse et des coûts des

dann entspricht der Preis einer Leistung im wesentlichen dem Wert der anderen Leistungen, für welche der Leistungserbringer in der Zeit Bedarf hat, die er auf die Leistungserbringung verwendet, und diesen Ausgleich zwischen Wert der Leistung und Bedürfnis bzw. Einkommen kann die Nachfrage als alleiniges Kriterium nicht erbringen, das andere Kriterium ist der erwähnte wertermittelnde Vergleich zwischen Preis und Urwert.

Den aus der unmittelbaren Koppelung von Leistungserträgen und Einkommen erwachsenden Konjunkturproblemen wird heute durch Stimulierung des wirtschaftlichen Wachstums mittels einer sich ständig erweiternden Kredit- bzw. Geldmenge begegnet. Dabei sollen die Preise gegenüber der Nachfrage und den Einkommen durch eine gnadenlose Konkurrenz in Schranken gehalten werden.

Die zu Investitionszwecken aus dem Nichts als bloße Buchungen geschaffenen Kredite, deren Höhe sich nach den Güterpreisen richtet, nehmen dem Geld den Masscharakter, den die von uns im zweiten Absatz skizzierte neue Art der Geldschöpfung bietet, um Leistungsergebnis und Einkommen unabhängig voneinander zu erfassen, wodurch erst der Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung möglich wird.

So wenig man träumen kann, was der Traum seinem Wesen nach ist, so wenig wird man aus dem Bewusstsein heraus, aus dem die heutigen Wirtschaftsbegriffe gefasst werden, methodisch die heute anstehenden Probleme wie die Einkommensfrage, die Altersvorsorge, die Gesundheitskosten bewältigen. So muss auch das Postu-



soins de santé. Ainsi, le postulat d'un revenu de base dans ce rôle doit aussi être vu comme provenant de la même conscience ; sinon, la réflexion méthodologique sur le quota social continuerait d'être orientée vers le processus en tant que référence de revenu. Si le concept de revenu de base se réfère à "ce rapport de la valeur apportée par le rapport entre le nombre de la population et la surface utile de sol" (Rudolf Steiner, *Cours d'économie nationale* Kurs, GA 340, 14. Conférence) [9] , il coïncide avec le concept de quota social, le chiffre indicatif du revenu par habitant sous la forme d'une équation monétaire avec la valeur initiale/originelle. En assimilant la masse monétaire à la valeur d'origine, la seule fonction de l'argent devient la comptabilisation des prestations. Les prestations, comprises comme production matérielle, couvriraient avec cela tous les quotas sociaux, tant ceux des actifs dans la production matérielle que ceux des purs consommateurs intellectuellement/spirituellement actifs.

32

Si rien d'autre que les besoins (raison pour la séparation du travail et du revenu) n'avait un effet sur les prix, pourrait devenir lisible, du rapport de couverture entre les recettes des prestations d'un côté et les quotas de revenu des actifs dans la production matérielle comme de ceux portés par eux de l'autre, la capacité de l'économie de jusqu'où les quotas de revenu portés par la production matérielle sont réalisables ; compris comme des quotas sociaux répartis différenciés individuellement. Dans le revenu de base qui est propagé actuellement, la séparation des revenus et des recettes des prestations ne peut absolument pas être mise en œuvre, faute d'un paramètre d'orien-

lat eines Grundeinkommens in dieser Rolle als aus demselben Bewusstsein stammend gesehen werden; sonst würde methodisch prozessorientiertes Denken zur Sozialquote als Einkommensrichtgröße weiterführen. Wenn man den Begriff des Grundeinkommens auf „dasjenige Wertverhältnis, das für die Bodenarbeit herbeigeführt wird durch das Verhältnis der Bevölkerungszahl zu der brauchbaren Bodenfläche“ (Rudolf Steiner, *Nationalökonomischer Kurs*, GA 340, 14. Vortrag) [9] bezieht, deckt er sich mit dem Begriff der Sozialquote, der Einkommensrichtgröße pro Kopf in Form der monetären Gleichsetzung mit dem Urwert. Durch die Gleichsetzung der Geldmenge mit dem Urwert wird alleinige Funktion des Geldes die Buchhaltung der Leistungen. Die Leistungen, als materielle Produktion verstanden, deckten somit alle Sozialquoten ab, sowohl diejenigen der in der materiellen Produktion Tätigen wie auch diejenigen der geistig Tätigen und reinen Verbraucher.

Wenn in die Preise nichts anderes einwirkte als die Bedürfnisse (Grund für Trennung von Arbeit und Einkommen), könnte aus dem Deckungsverhältnis von Leistungserträgen einerseits und Einkommensquoten der in der materiellen Produktion Tätigen sowie der von ihr Getragenen andererseits die Kapazität der Wirtschaft ablesbar werden, inwieweit die Einkommensquoten der von der materiellen Produktion Getragenen erfüllbar sind; Einkommensquoten als individuell differenziert verteilte Sozialquoten verstanden. Im jetzt propagierten Grundeinkommen kann die Trennung von Leistungsertrag und Einkommen mangels übergeordneter Orientierungsgröße gar nicht vollzogen wer-



tation supérieur. Le fait que le postulat d'un revenu de base soit ainsi avancé repose sur la séparation actuelle entre la création monétaire et la création de valeur, sinon on aboutirait au concept de quota social comme revenu ancré dans la création monétaire.

Si pour le revenu de base, n'est pas pertinente la séparation des recettes des prestations et revenu, la séparation du travail et du revenu contient la *définition 2*. Dans quelle mesure le revenu de base sans rapport à l'emploi représente-t-il alors effectivement une rente dépourvue de prestation et, par conséquent, ceux qui la perçoivent ont-ils un impact sur les prix des biens et des services en tant que purs consommateurs ? Qu'on prenne quand même l'exemple de l'Allemagne, où la perception légalement consacrée d'une pension de vieillesse non liée à des prestations, au moins du même montant nominal, semble n'être assurée que par l'augmentation du nombre d'années de travail. Le revenu de base en tant que "revenu - taxe sur la valeur ajoutée", qui à première vue ne semble pas peser sur les entrepreneurs, n'est-il pas trop isolé de la fourniture de prestation et des prix ?

La théorie économique actuelle ne peut, de par son approche, faire prendre conscience de certaines connexions. Par conséquent, le système social actuel a résolu statistiquement le problème du minimum vital au cas par cas et n'est pas encore passé à l'installation mécanique du système qui est maintenant nécessaire. La théorie économique actuelle n'a pas la théorie de la norme de référence

33

et ne dispose pas de l'institution sociale d'association nécessaire à son ap-

den. Dass das Postulat des Grundeinkommens so gestellt wird, beruht auf der heutigen Trennung von Geldschöpfung und Wertbildung, sonst würde man bei dem Begriff der Sozialquote als in der Geldschöpfung verankertem Einkommen landen.

Wenn für das Grundeinkommen nicht die Trennung von Leistungsertragnis und Einkommen zutrifft, beinhaltet die Trennung von Arbeit und Einkommen *Definition 2*. Inwieweit stellt dann das Grundeinkommen ohne Bezug zur Arbeit tatsächlich eine leistungslose Rente dar und wirken sich infolgedessen deren Bezieher als reine Verbraucher auf die Preise für Güter und Dienstleistungen aus? Man nehme doch das Beispiel Deutschland, wo der gesetzlich verankerte Bezug der leistungslosen Altersrente wenigstens in nominell gleicher Höhe nur durch eine Erhöhung der Arbeitsjahre gesichert scheint. Ist das Grundeinkommen als perpetuum mobile „Einkommen - Mehrwertsteuer“, was die Unternehmer zunächst nicht zu belasten scheint, nicht zu isoliert von Leistungserbringung und Preisen gedacht?

Die heutige Wirtschaftslehre kann von ihrem Ansatz her gewisse Zusammenhänge nicht ins Bewusstsein bringen. Folgerichtig löste das heutige Sozialsystem das Problem des Existenzminimums bisher fallweise in seiner Bemessung statistisch und ging noch nicht zu dem jetzt geforderten mechanischen Systemeinsatz über. Die heutige Wirtschaftslehre verfügt nicht über die Theorie des Richtmasses

und nicht über die für dessen praktische Handhabung erforderliche gesell-



plication pratique afin de pouvoir lire dans la structure des prix si le nombre de consommateurs purs peut être porté par la production matérielle ou non. Un rôle décisif dans la structure des prix est aujourd'hui joué par le rendement du capital, qui est investi dans la production matérielle chaque fois que cela est possible pour maintenir et augmenter le capital.

Nous voyons donc comment le financement de l'éducation, de la vieillesse et de la santé devient apparemment plus difficile parce que le concept actuel de capital ignore l'origine et la signification réelles du capital en tant qu'émancipation du travail du sol. Concilier la question des revenus avec une augmentation nominale permanente du capital négociable, sans que le système ne s'effondre là-dessus, n'est possible que par une augmentation permanente de la masse monétaire. Il ne s'agit pas d'une agitation, qui "en rêve" ne conduisit à rien, mais d'un "réveil". Si aujourd'hui quelque chose n'est pas maîtrisé mentalement/spirituellement, cela doit se passer par des moyens légaux ; cela conduit la civilisation à des rapports coercitifs. La demande de revenu de base ne convient pas non plus comme solution transitoire ou provisoire. Seul le point de vue scientifique-théorique, qui prime sur la théorie économique actuelle, comme la pensée de la triarticulation, peut apporter un remède aux tensions sociales avec des concepts nouvellement saisis. Car en premier la dérivation processuelle du concept de valeur en polarité inverse, qui surmonte la dualité de la valeur objective de production d'un bien basée sur le principe du coût et de sa valeur subjective de besoin en ce qu'elle la dérive d'une unité originelle, mais en même temps ordonne la valeur de

schaftliche Einrichtung der Assoziation, um aus dem Preisgefüge ablesen zu können, ob die Zahl der reinen Verbraucher durch die materielle Produktion getragen werden kann oder nicht. Eine massgebliche Rolle im Preisgefüge spielt heute die Kapitalrendite, welche nach Möglichkeit zur Kapitalerhaltung und -vermehrung in materielle Produktion investiert wird.

Wir sehen ja, wie für Bildung, Alter und Gesundheit die Finanzierung scheinbar schwieriger wird, weil der heutige Kapitalbegriff die eigentliche Entstehung und Bedeutung des Kapitals als Emanzipation der Arbeit vom Boden ignoriert. Die Einkommensfrage auch nur einigermaßen in Einklang zu bringen mit einer permanenten nominellen Vermehrung handelbaren Kapitals, ohne dass das System darüber kollabiert, wird nur durch eine permanente Geldmengenvermehrung ermöglicht. Es geht nun nicht um eine Agitation, die „im Traume“ ja zu nichts führte, sondern um ein „Aufwachen“. Wenn heute etwas geistig nicht bewältigt wird, soll es auf rechtlichem Wege geschehen; dies führt die Zivilisation in Zwangsverhältnisse. Auch als Übergangs- oder Zwischenlösung eignet sich die Forderung nach dem Grundeinkommen nicht. Erst der wissenschaftstheoretisch gegenüber der heutigen Wirtschaftslehre übergeordnete Standpunkt wie ihn der Gedanke der Dreigliederung einnimmt, kann mit neu gefassten Begriffen den sozialen Spannungen Abhilfe bringen. Denn erst die prozessuale Herleitung des invers polaren Wertbegriffes, der die Dualität von dem auf dem Kostenprinzip basierenden objektiven Herstellungswert eines Gutes und dessen subjektivem Bedürfniswert überwindet, indem er sie aus einer ursprünglichen Einheit ableitet, gleichzeitig aber



la prestation et le revenu en tant que grandeurs non dépendantes l'une de l'autre à nouveau celle-ci comme surordonnée, maintenant aussi à l'unité grandeur nominale créée, fait de la la théorie économique une science théorique et en même temps pratique et qui jette le pont entre la science du devrait et la science de l'être. La théorie économique actuelle, qui est en fait implicitement une science du devrait, parce que les institutions sociétales s'établissent donc au fil du temps par la volonté humaine, peut en tant que telle dériver ses postulats non d'une objective, mais jusqu'ici négligée légité.

1 Rudolf Steiner "Cours d'économie nationale" 14ème conférence
[35]

La crise des banques et la contrainte à la croissance :

Le rattachement non maîtrisé entre le travail et le revenu et comment le surmonter

Pour la compréhension de l'actuelle crise des banques, contribue un bref aperçu du rapport entre les bénéfices respectivement les revenus du capital et les salaires à l'époque de l'étalon-or (jusqu'en 1914). Selon la conception actuelle de la propriété, le produit de la vente des résultats du travail appartient au propriétaire du capital, et c'est lui qui paie le salaire à partir du capital. À l'époque de l'étalon-or, si un pays n'avait pas de production d'or, la masse monétaire ne pouvait être augmentée que si l'offre d'or augmentait grâce au paiement des excédents d'exportation. Sans augmentation de la masse monétaire, le conflit entre le revenu du capital et les salaires s'est accentué, d'autant plus qu'avec la rationalisation croissante de l'industrie, les

den Wert der Leistung und das Einkommen als nicht voneinander abhängige Größen wiederum dieser als übergeordneten, nun auch zur nominalen Grösse kreierten Einheit zuordnet, macht die Wirtschaftslehre zu einer theoretischen und zugleich praktischen Wissenschaft, schlägt die Brücke zwischen Soll- und Seinswissenschaft. Die heutige Wirtschaftslehre, implizit eigentlich eine Sollwissenschaft, weil die gesellschaftlichen Einrichtungen sich ja im Laufe der Zeit aus menschlichem Wollen etablieren, kann als solche ihre Postulate nicht aus einer objektiven, aber bisher vernachlässigten Gesetzmässigkeit herleiten.

1 Rudolf Steiner „Nationalökonomischer Kurs“ 14. Vortrag

Bankenkrise und Wachstumszwang:

Die unbewältigte Verknüpfung von Arbeit und Einkommen und ihre Überwindung

Zum Verständnis der heutigen Bankenkrise trägt bei, kurz auf das Verhältnis von Gewinn bzw. Kapitaleinkommen und Lohn zur Zeit des Goldstandards (bis 1914) einzugehen. Nach dem heutigen Eigentumsverständnis gehört der Verkaufserlös der Arbeitsergebnisse dem Kapitaleigentümer, und er bezahlt den Lohn aus dem Kapital. In der Zeit des Goldstandards konnte die Geldmenge, sofern ein Land nicht über Goldproduktion verfügte, nur erhöht werden, wenn die Goldmenge sich aus der Bezahlung von Exportüberschüssen erhöhte. Ohne Erhöhung der Geldmenge akzentuierte sich die Auseinandersetzung zwischen Kapitaleinkommen und Lohn, zumal mit zunehmender Rationalisierung in der Industrie die Prei-



prix et donc aussi les salaires ont été mis sous pression, puisque l'on pense encore aujourd'hui que le prix du résultat du travail et le revenu sont pensés interdépendants. Les tensions économiques intérieures ont été contre-carrées par des tensions sur les marchés d'exportation, qui ont finalement conduit à la Première Guerre mondiale (1914).

Ce conflit a d'abord été désamorcé avec l'abolition de l'étalon-or (1914) et, finalement, de l'étalon-or du dollar (1971). La couverture d'or était devenue trop petite avec la reprise de la consommation et de la production après la Seconde Guerre mondiale. Afin que la recette des ventes des résultats du travail en tant que plus-value contenue puisse être séparée individuellement en termes monétaires et croître sans que ça vienne de l'autre côté à une pression salariale automatique, la production matérielle doit être constamment développée tout en augmentant la masse monétaire. Cela était désormais possible parce qu'avec l'abolition de l'étalon-or-dollar, c'est-à-dire avec la suppression de l'obligation faite au Trésor américain de rembourser les dépôts en dollars des banques centrales étrangères

[36]

en or, chaque banque centrale était en mesure de déterminer la masse monétaire de sa zone monétaire selon ses propres critères économiques nationaux - stimulation de l'activité économique ou maîtrise de l'inflation. En d'autres termes, la masse monétaire, qui était auparavant limitée par les réserves d'or, peut désormais être augmentée à volonté en créant de la monnaie-livre/de compte et du papier-monnaie. Cela signifie que les taux de change des différentes devises n'étaient plus fixes, mais fluctuaient

se und damit auch die Löhne unter Druck kamen, da ja der Preis des Arbeitsergebnisses und das Einkommen bis heute voneinander abhängig gedacht werden. Der binnenwirtschaftlichen Spannung stand die Spannung auf den Exportmärkten gegenüber, was letztlich mit zum ersten Weltkrieg (1914) geführt hat.

Dieser Konflikt wurde mit Aufhebung des Goldstandards (1914) und zuletzt auch des Gold-Dollar-Standards (1971) zunächst entschärft. Die Golddecke war mit dem Aufschwung von Konsum und Produktion nach dem zweiten Weltkrieg zu klein geworden. Damit der aus dem Verkaufserlös der Arbeitsergebnisse als Kapitalgewinn einbehaltene Mehrwert geldlich individuell ausgeschieden werden und wachsen kann, ohne dass es andererseits automatisch zu einem Lohndruck kommt, muss die materielle Produktion bei gleichzeitiger Erhöhung der Geldmenge ständig erweitert werden. Das war nun möglich geworden, weil mit Aufhebung des Gold-Dollar-Standards, das heisst mit Aufhebung der Einlösungspflicht des amerikanischen Schatzamtes von Dollarguthaben ausländischer Notenbanken in

Gold, jede Notenbank die Geldmenge ihres Währungsraumes nach eigenen, binnenwirtschaftlichen Kriterien - Stimulierung der wirtschaftlichen Tätigkeit oder Eindämmung der Teuerung - bestimmen konnte. Das heisst, die Geldmenge, die vorher durch Goldvorräte begrenzt war, konnte von nun an durch Schöpfung von Buch- und Papiergeld beliebig erweitert werden. Damit waren die Wechselkurse der verschiedenen Währungen untereinander nicht mehr fixiert, sondern schwanken seither gegeneinander.



les uns par rapport aux autres depuis lors.

Notons que le capital comme aussi le travail, c'est-à-dire les propriétaires du capital comme ceux qui sont dans un rapport salarial, tirent leurs revenus de la recette des prestations, du résultat de la vente des résultats du travail. Le niveau de revenu est déterminé par le niveau du revenu du travail. Ainsi, les revenus du capital comme aussi les revenus du travail (salaires) ne peuvent nominalement augmenter qu'avec la quantité de biens produits, avec une augmentation simultanée et permanente de la masse monétaire. L'augmentation de la masse monétaire visant la croissance économique devrait en principe conduire à une augmentation des valeurs réelles afin qu'elle ne s'évapore pas dans l'inflation ; mais elle conduit aussi à une augmentation des valeurs monétaires. Les gains de rationalisation, au sens du travail physique/corporel économisé/épargné sur la base naturelle, peuvent être ajoutés individuellement aux biens d'équipement/à la propriété du capital en tant qu'actifs s'ils sont générés par une augmentation permanente de la masse monétaire en liaison avec une augmentation permanente de la valeur du stock de capital afin d'éviter l'inflation. La production de biens (augmentation du flux de substance) peut être monétisée. Aussi loin/pour autant qu'elles ne sont pas complètement absorbées par des pensions/rentes dépourvues de prestation des propriétaires de capital, elles conduisent aussi à une baisse générale des prix respectivement une augmentation du pouvoir d'achat.

Après la crise des caisses d'épargne et de crédit hypothécaire (savings & loans) aux États-Unis à la fin des années 1980 et le marché baissier de

Halten wir fest: Kapital wie auch Arbeit, also Kapital-Besitzer wie auch die im Lohnverhältnis Stehenden, beziehen ihre Einkommen aus dem Leistungsertragnis, aus dem Verkaufserlös der Arbeitsergebnisse. Die Höhe der Einkommen wird durch die Höhe der Leistungsertragnisse bestimmt. Also können die Kapital- wie auch die Arbeitseinkommen (Löhne) nominell nur mit der Menge des Gütererzeugens bei gleichzeitig permanenter Erhöhung der Geldmenge wachsen. Die auf wirtschaftliches Wachstum abzielende Geldmengenerhöhung sollte grundsätzlich zu einer Erhöhung der realen Werte führen, damit sie nicht in einer Inflation verpufft; aber sie führt eben auch zu einer Erhöhung der monetären Werte. Rationalisierungsgewinne im Sinne der an der Naturgrundlage ersparten körperlichen Arbeit können, individuell geldlich ausgeschieden, dem Kapitaleigentum als Vermögen zugeschlagen werden, wenn sie durch eine permanente Geldmengenerhöhung im Zusammenhang mit einer permanenten zwecks Inflationsvermeidung einhergehenden Erhöhung der Güterproduktion (Stofffluss-erhöhung) monetarisiert werden. Sofern sie nicht gänzlich in leistungslosen Renten der Kapitaleigentümer aufgehen, führen sie auch zur allgemeinen Preisverbilligung bzw. Kaufkraft-erhöhung.

Die im Anschluss an die Krise der Sparkassen / Hypothekenbanken (savings & loans) in den USA Ende der achtziger Jahre des letzten Jahrhun-



2001/02, la politique monétaire laxiste des pays industrialisés occidentaux n'a pas conduit à un boom général des prix des biens grâce à des importations bon marché en provenance d'Asie, mais plutôt à un boom boursier des "valeurs monétaires" pour le plus grand plaisir des détenteurs de titres.

[37]

Les banques commerciales tirent un grand profit de la spirale de croissance des valeurs réelles et monétaires décrite ci-dessus. Leur création de monnaie comptable au moyen de prêts - un simple acte comptable (l'argent est créé à partir de rien) - est limitée uniquement par l'obligation de convertir les soldes créditeurs qu'elles détiennent en billets de banque (espèces) ; cela est fait par les règlements de la banque centrale sur la gestion des liquidités.

La crise actuelle du crédit hypothécaire aux États-Unis est aggravée par le fait que les hypothèques ont été placées sous forme de paquets de titres présentant un risque de crédit supposé faible en moyenne avec des fonds qui, à leur tour, ont emprunté plusieurs fois le montant des hypothèques afin d'exploiter la différence entre les taux d'intérêt hypothécaires et les taux des prêts bancaires dans le sens d'un effet de levier. Par conséquent, si les hypothèques ne peuvent plus être remboursées, un multiple de ces sommes de prêts bancaires doit être annulé. Et un effondrement du débiteur (défaillance) à l'actif des banques entraîne ensuite des pertes correspondantes au passif, ce qui, en cas de catastrophe, signifie la perte des soldes des comptes.

Le risque pour l'ensemble du système économique et financier, qui s'accroît avec l'augmentation constante de la masse des prêts bancaires, est que les

derts und an die Börsenbaisse von 2001/02 lockere Geldpolitik der westlichen Industriestaaten führte infolge Billigimporten aus Asien nicht zu einer allgemeinen Hausse der Güterpreise, sondern zur Freude der Wertpapierbesitzer zu einer Börsenhausse der „monetären Werte“.

Den grossen Nutzen aus der geschilderten Wachstumsspirale der realen und monetären Werte ziehen die Geschäftsbanken, deren Buchgeldschöpfung mittels Krediten - ein blosser Buchungsakt (Geld wird hierbei quasi aus dem Nichts geschaffen) - allein durch die Einlösungspflicht der bei ihnen gehaltenen Guthaben in Banknoten (Bargeld) beschränkt wird; dies geschieht durch Notenbankvorschriften zur Liquiditätshaltung.

Was die gegenwärtige Hypothekarkreditkrise in den USA verstärkt, ist, dass Hypotheken als Wertpapierpakete mit angeblich im Schnitt geringem Kreditrisiko bei Fonds placiert wurden, die ihrerseits zur Ausnützung der Differenz zwischen den Hypothekenzinsen und Bankkreditzinsen im Sinne der Hebelwirkung (leverage) die Hypotheken mit dem Vielfachen belehnten. Das hat zur Folge, dass, wenn Hypotheken nicht mehr zurückbezahlt werden können, ein Vielfaches dieser Summen an Bankkrediten abgeschrieben werden muss. Und ein Debitorenkollaps (Schuldnerausfall) auf der Aktivseite der Banken führt dann zu entsprechenden Verlusten auf deren Passivseite, was im Katastrophenfall den Verlust der Kontoguthaben bedeutet.

Das mit der ständigen Erhöhung des Bankkredit-Buchgeldes wachsende Risiko für das gesamte Wirtschafts- und Finanzsystem besteht darin, dass



débiteurs ne puissent plus payer leurs dettes, que les banques doivent faire face à des amortissements importants, qu'une perte de confiance générale et une ruée vers l'argent liquide s'installent. En ce moment, les banques centrales sont appelées à fournir des liquidités pour évaluer le danger d'effondrement du système ou d'inflation. Car comme alternative cette fois, en raison de l'immensité de la situation, il ne suffirait probablement pas d'en rester à pousser un soupir sous le choc : "Oh, tout mon bel argent a disparu !"

[38]

La crise bancaire est le résultat d'un égoïsme systémique et maniaque du profit, qui découle à son tour du conflit entre le travail et le revenu.

Le schéma suivant sert à illustrer ce conflit :

[39]

Schuldner ihre Schulden nicht mehr bezahlen können, die Banken grosse Abschreibungen verkraften müssen, ein allgemeiner Vertrauensschwund und ein Ansturm auf Bargeld einsetzt. In diesem Moment sind die Notenbanken gefordert, die in Einschätzung der Gefahr von Systemzusammenbruch oder Inflation Liquidität zur Verfügung stellen, stellen müssen. Denn als Alternative würde es diesmal wegen der Immensität vermutlich nicht bei dem Stossseufzer bleiben: „Ach, all mein schönes Geld ist weg!“

Die Bankenkrise ist das Resultat eines systembedingten, manischen Gewinnegoismus, und dieser wiederum leitet sich aus dem Konflikt der Verknüpfung von Arbeit und Einkommen ab.

Diesen Konflikt zu verbildlichen dient die folgende Graphik:

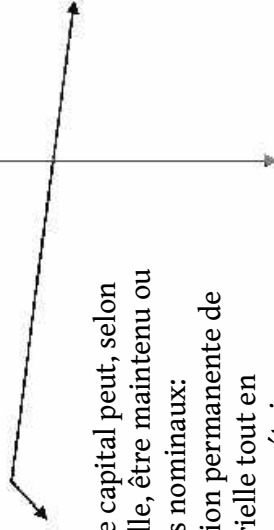


LA RAISON DE L'IMPÉRATIF ACTUEL DE CROISSANCE

LA CONTRADICTION DE LA CONJONCTURE, DU REVENU DU TRAVAIL, DU RENDEMENT DU CAPITAL

⚡
RECETTES DES VENTES DES RÉSULTATS DU TRAVAIL
(rendement des prestations) AUJOURD'HUI SEULE VALEUR DE RÉFÉRENCE POUR LE REVENU

TERME ACTUEL DE CAPITAL (bénéfice non prélevé sur le produit des prestations)
IMPLIQUE TERME ACTUEL DE PROPRIÉTÉ, ce qui implique la division du produit des prestations en:



CAPITAL REVENU Le capital peut, selon la conception actuelle, être maintenu ou augmenté en termes nominaux:
• par une augmentation permanente de la production matérielle tout en augmentant la masse monétaire
• par la possession d'infrastructures, d'établissements d'éducation et de santé

Pression constante à la baisse sur les salaires en tant que facteur de coût



UNE
CONJONCTUR
E EN
SUSPEND



SPIRALE VERS LE HAUT

CROISSANCE DES BIENS ET DE LA MONNAIE
(COMME CONTRAINTE)

La vigueur conjoncturelle exige: • une augmentation permanente de la masse monétaire (cause et conséquence de l'abolition de l'étalon-or-dollar) • une augmentation permanente de la production matérielle, accompagnée d'une usure ou d'une diminution de la qualité et d'une réduction de la durée de vie des biens

LIMITES DE LA CROISSANCE

- Épuisement des ressources et dommages causés à la nature par la surexploitation
- Épuisement des revenus du travail et maximisation des rendements dans les infrastructures et les institutions de l'éducation et de la santé
- Effondrement du système financier (actuel) dû à l'effondrement du système bancaire dû à l'incapacité d'assurer le service des crédits bancaires qui augmentent de façon permanente la masse monétaire du crédit bancaire servant à financer la croissance. Un tel effondrement ne peut être évité qu'en injectant de la monnaie de banque centrale tout en achetant des pressions inflationnistes supplémentaires.

SPIRALE VERS LE BAS

DIMINUTION DES REVENUS ET PERTES DE
PRESTATIONS (EFFET OBLIGATOIRE DU LIEN ENTRE
LE TRAVAIL ET LE REVENU)

•La faiblesse conjoncturelle est due à la stagnation de la masse monétaire et des biens

Exemple historique: la crise des années 30 du
siècle dernier

Surmonter la croissance compulsive

Le graphique ci-dessus montre que pour sortir du problème des marasmes économiques, du chômage résultant de l'élimination du facteur coût du travail, et du gain en capital improductif - le capital étant compris comme le profit retenu sur la vente du résultat du travail - il est essentiel de séparer le travail du revenu. Pour ce faire, il ne faut pas partir des résultats du travail, comme le fait la théorie économique actuelle, et ne pas déduire de leur rapport d'échange ou de leur prix leur valeur économique supposée, qui détermine le revenu. Bien sûr, le problème du prix est le point central autour duquel tourne toute l'activité économique, et il existe bien sûr un lien entre le revenu qui déclenche la demande et la quantité de biens offerts ; mais le prix n'est au départ qu'une expression des besoins et ne peut remplir la fonction de médiateur qu'à une valeur de référence supérieure, à savoir la valeur réelle du résultat du travail (prestation). Car l'orientation de la production de biens en fonction de la seule demande, en fonction du prix du marché à obtenir, ne peut pas décider si un bien est produit à une valeur qui correspond essentiellement à la valeur des autres biens pour lesquels le producteur a une demande dans le temps qu'il utilise pour produire un résultat de travail égal ou équivalent. En raison de l'interdépendance du produit de la vente des résultats du travail (recette des la prestation) et des revenus, la valeur économique réelle en tant que référence pour la production et les re-

Überwindung des zwanghaften Wachstums

Die vorstehende Graphik zeigt: Um aus dem Problem der Konjunktüreintrübe, der Arbeitslosigkeit als Folge der Eliminierung des Kostenfaktors Arbeit sowie des leistungslosen Kapitalgewinnes - Kapital verstanden als auf dem Verkaufserlös des Arbeitsergebnisses einbehaltener Gewinn - herauszukommen, ist es unerlässlich, Arbeit und Einkommen zu trennen. Dazu dürfen wir nicht wie die heutige Wirtschaftslehre von den Arbeitsergebnissen ausgehen und nicht aus ihrem Tauschverhältnis oder Preis ihren vermeintlichen wirtschaftlichen Wert ableiten, der die Einkommen bestimmt. Natürlich ist das Preisproblem der Angelpunkt, um den sich alles Wirtschaften dreht, und selbstverständlich gibt es einen Zusammenhang zwischen Nachfrage auslösenden Einkommen und angebotener Gütermenge; aber der Preis ist zunächst nur Ausdruck der Bedürfnisse und kann nur die Funktion des Mittlers zu einer übergeordneten Bezugsgröße, nämlich dem eigentlichen Wert des Arbeitsergebnisses (Leistung), ausüben. Denn die Ausrichtung der Gütererzeugung nach der Nachfrage allein, nach dem zu erzielenden Marktpreis, kann nicht darüber entscheiden, ob ein Gut zu einem Wert erzeugt wird, der im wesentlichen dem Wert der anderen Güter entspricht, für welche der Erzeuger in der Zeit Bedarf hat, die er für die Erzeugung eines gleichen oder gleichwertigen Arbeitsergebnisses verwendet. Mit der gegenseitigen Abhängigkeit von Verkaufserlös der Arbeitsergebnisse (Leistungserträge) und



venus reste indéterminée. L'équilibre entre les besoins et la valeur des services est atteint lorsque le prix et le revenu ne sont pas assignés l'un à l'autre en tant que variables interdépendantes, mais que la valeur du service et le revenu, c'est-à-dire la valeur de production dite "objective" d'un bien selon le principe du coût et la valeur "subjective" de ses besoins sont ramenés à une unité d'origine en tant que variable de référence supérieure à la recette de la prestation. L'économie a à faire à l'échange de biens sous forme de valeurs ; le prix résulte de valeur contre valeur.

[42]

Steiner s'élève méthodiquement du résultat du travail au processus de travail, qui se joue entre la nature au sens de la substance et l'esprit dans la manifestation de l'intelligence humaine, afin de saisir en pensées la valeur économique : Esprit organisant le travail corporel, qui élabore un produit naturel pour la circulation économique (*Cours d'économie nationale, 2ème conférence*) [9] A cette dualité du travail, d'une part la production de substantiel et d'autre part l'organisation de son traitement, repose à la base d'abord la formation de la valeur en tant que processus polaire. Pour la détermination quantitative de la valeur économique, Steiner suppose un état quasi pré-économique dans lequel le besoin et la valeur de la production forment encore une unité, un état dans lequel initialement un seul pôle, le pôle naturel, est présent, produisant du substantiel à partir de la nature (travail immédiat à la nature). Condi-

Einkommen bleibt der eigentliche wirtschaftliche Wert als Richtgrösse für Leistungserträge und Einkommen in einem Unbestimmten. Ein Ausgleich zwischen den Bedürfnissen und dem Wert der Leistungen wird erreicht, wenn Preis und Einkommen einander nicht als voneinander abhängige Größen zugeordnet, sondern der Wert der Leistung und das Einkommen, also der auf dem Kostenprinzip basierende sogenannte „objektive“ Herstellungswert eines Gutes und dessen „subjektiver“ Bedürfniswert auf eine ursprüngliche Einheit als dem Leistungsertrag übergeordnete Referenzgrösse zurückgeführt werden. Die Wirtschaft hat es mit dem Austausch von Gütern in Form von Werten zu tun; aus Wert gegen Wert resultiert der Preis.

[42]

Steiner steigt zur gedanklichen Erfassung des wirtschaftlichen Wertes methodisch vom Arbeitsergebnis zum Arbeitsprozess auf, der sich zwischen Natur im Sinne des Stoffes und Geist in der Erscheinungsform menschlicher Intelligenz abspielt: Geist die körperliche Arbeit organisierend, welche ein Naturprodukt für die wirtschaftliche Zirkulation bearbeitet (*National-ökonomischer Kurs, 2. Vortrag*) [9]. Dieser Doppelwertigkeit der Arbeit, einerseits Stoffliches hervorbringend, andererseits dessen Verarbeitung organisierend, liegt erst die Wertbildung als polarer Prozess zugrunde. Zur quantitativen Bestimmung des wirtschaftlichen Wertes geht Steiner von einem quasi vorwirtschaftlichen Zustand aus, in welchem Bedürfnis- und Herstellungswert noch eine Einheit bilden, ein Zustand, in dem zunächst nur der eine Pol, der Naturpol, Stoffliches aus der Natur hervorbringend (Arbeit unmittelbar an der Natur),



tionné par la division du travail, mais celle-ci conditionnant aussi, les valeurs du besoin et de la production sont séparées en un déséquilibre et, pour compenser cela, peuvent être rattachées à l'unité d'origine qui est devenue une référence. Le producteur substantiel est le pôle naturel, et c'est là qu'apparaît la valeur économique en tant que mesure de toutes les prestations, matérielles et immatérielles. La mesure livre le résultat du travail corporel d'un nombre de population immédiatement à la nature à l'intérieur d'un certain délai - disons un an. Mais la valeur ne s'impose économiquement que dès que le travail est organisé par l'esprit ; ce n'est qu'alors que le développement se traduit dans les produits, aussi dans les besoins, ce n'est qu'alors qu'apparaît la division du travail, avec la circulation économique de produits naturels modifiés et donc le problème de l'écart entre la valeur de la production et celle des besoins. Nous appelons la partie de la création de valeur résultant du travail immédiatement à la nature

43

une "valeur d'extraction à la nature" et la partie résultant d'une organisation intelligente du travail une "valeur d'organisation". La valeur organisationnelle associée à la valeur d'extraction à la nature est mesurée en termes de valeur d'extraction à la nature épargnée, la création totale de valeur (indépendante de la part respective de la valeur organisationnelle dans une économie politique/de peuple) étant mesurée en termes de valeur d'extraction à la nature pure existant à l'origine et représentant donc une constante (dépendant du nombre de la population). Sans "valeur organisationnelle", il n'y a pas de développe-

vorhanden ist. Bedingt durch die Arbeitsteilung, diese aber auch bedingend, trennen Bedürfnis- und Herstellungswert sich ins Ungleichgewicht und sind zu ihrem Ausgleich wiederum assoziativ auf die zur Richtgrösse gewordene ursprüngliche Einheit zurückzuführen. Der stoffliche Hervorbringer ist der Naturpol, und dort entsteht der wirtschaftliche Wert als allen Leistungen, materiellen und immateriellen, das Mass gebende Grösse. Das Mass liefert das Ergebnis körperlicher Arbeit einer bestimmten Bevölkerungszahl unmittelbar an der Natur innerhalb einer bestimmte Frist - sagen wir eines Jahres. Zur wirtschaftlichen Geltung kommt der Wert aber erst, sobald die Arbeit durch den Geist organisiert wird; da kommt erst Entwicklung in die Erzeugnisse, auch in die Bedürfnisse, tritt die Arbeitsteilung auf, mit ihr die wirtschaftliche Zirkulation von veränderten Naturprodukten und somit das Problem des Auseinanderklaffens von Herstellungs- und Bedürfniswert. Den bei der Wertbildung anfallenden Anteil infolge Arbeit unmittelbar an der

[43]

Natur bezeichnen wir als „Naturgewinnungswert“ und jenen infolge intelligenter Organisation der Arbeit als „Organisationswert“. Der sich mit dem Naturgewinnungswert verbindende Organisationswert bemisst sich in erspartem Naturgewinnungswert, wodurch die Gesamt - Wertbildung (unabhängig von dem jeweiligen Anteil an Organisationswert in einer Volkswirtschaft) sich in ursprünglich vorhandenem reinem Naturgewinnungswert bemisst und daher eine (von der Bevölkerungszahl abhängige) Konstante darstellt. Ohne „Organisationswert“ gibt es keine wirtschaftliche Entwicklung, ohne „Naturgewin-



ment économique, sans "valeur d'extraction à la nature", il n'y a pas de réalisation de la valeur organisationnelle. La valeur qui apparaît au pôle de l'esprit se mesure polairement - comme une valeur *négative* - comme la valeur équivalente du travail corporel *économisée/épargnée* immédiatement à la nature, ce qui fournit le nouveau concept de capital. Cela signifie que le travail spirituel en tant qu'organisation du travail corporel conduit, par l'émancipation du travail de son lien direct avec la base naturelle, à de plus en plus de biens dont la valeur unitaire diminue mais dont la valeur totale reste la même pour une même population. Au pôle naturel, le travail a sa valeur la plus élevée, au pôle spirituel, sa valeur est nulle. Aucun des deux pôles ne peut être représenté comme complet, basé sur lui-même. Esprit et substance sont donc liés ensemble par le travail, ce qui introduit la formation de valeur.

Si la création de monnaie est liée à la valeur économique par tête (quota social), la fonction de la monnaie se limite à la comptabilité des prestations et, par conséquent, l'orientation associative de la production dans l'espace monétaire permet d'adapter le prix des recettes de prestations au quota de revenu individuel. Le vieillissement de la monnaie permet de maintenir le parallélisme entre valeur matérielle et valeur symbolique. Le rapport entre le revenu individuel et le taux/quota social doit être présenté de manière mobile et différenciée. Au fur et à mesure que l'économie se développe, de plus en plus de prestations sont transférées aux taux/quotas sociaux resp. aux revenus, et dans ce sens, le gain de capital profite à l'ensemble de la zone monétaire.

nungswert“ keine Verwirklichung des Organisationswertes. Der am Geistpol entstehende Wert bemisst sich polar - als *Minuswert* - als der Gegenwert der unmittelbar an der Natur *ersparten* körperlichen Arbeit, was den neu zu fassenden Kapitalbegriff liefert. Das heisst, die geistige Arbeit als Organisation der körperlichen Arbeit führt über die Emanzipation der Arbeit von ihrer unmittelbaren Verbindung mit der Naturgrundlage zu immer mehr Gütern, deren Einzelwert sinkt, aber deren Gesamtwert bei gleicher Bevölkerungszahl gleich bleibt. Am Naturpol hat die Arbeit ihren höchsten Wert, am Geistpol ist ihr Wert null. Keinen der beiden Pole darf man sich als abgeschlossen, auf sich beruhend vorstellen. Geist und Stoff sind ja durch die Arbeit miteinander verbunden, was die Wertbildung einleitet.

Wenn die Geldschöpfung an den wirtschaftlichen Wert pro Kopf (Sozialquote) gebunden wird, beschränkt sich die Funktion des Geldes auf die Buchhaltung der Leistungen, und somit wird durch assoziative Produktionsausrichtung im Währungsraum eine preisliche Anpassung des Leistungsertragnisses an die individuelle Einkommensquote möglich. Durch Geldalterung wird der Parallelismus von Sach und Zeichenwert aufrechterhalten. Das Verhältnis von individuellem Einkommen und Sozialquote ist beweglich und differenziert vorzustellen. Mit voranschreitender wirtschaftlicher Entwicklung entfallen ja ohnehin mehr und mehr Leistungen auf die Sozialquoten bzw. die Einkommen, und in diesem Sinne kommt Kapitalgewinn dem gesamten Währungsraum zugute.



[44]

Il résulte de la notion de capital et du système de prestations esquissés ici que la propriété prend la forme d'une propriété temporaire (propriété tournante).

De la solution esquissée ici du problème du rattachement travail/revenu sur la base de la connaissance de la mesure économique pour la valeur de la prestation et du revenu, base de l'"économie associative", il résulte que la vie de l'économie et la vie de l'esprit acquièrent une autonomie administrative dans le contexte social : En effet, l'activité d'agent de transfert de l'État actuel est remplacée par l'économie associative, c'est-à-dire que la forme actuelle de prélèvement d'impôts pour l'entretien de la vie de l'esprit et du bien-être social est dissoute. En ce qui concerne la garantie durable des revenus, l'économie associative, connaissant la quote-part sociale, apporte la transparence dans le rapport entre les producteurs de prestations matérielles et les personnes qui en dépendent en fonction de leurs besoins. Il n'est plus nécessaire de verser une rente sans prestation à partir du gain de capital.

[45]

La clé pour compréhension de la triarticulation

L'économie associative et la triarticulation sont interdépendantes, elles sont synonymes et se complètent donc dans ce qui suit.

« Si j'ai la permission de dire quelque chose de personnel, c'est ceci : lorsque je donne moi-même des conférences, c'est différent de la façon dont on donne habituellement des conférences. Ce que l'on a appris, ce que l'on a pensé, est souvent développé de mémoire. Celui qui développe

[44]

Aus dem hier skizzierten Kapitalbegriff und Leistungssystem folgt, dass das Eigentum die Form des Eigentums auf Zeit (rotierendes Eigentum) annimmt.

Aus der hier skizzierten Lösung des Verknüpfungsproblems Arbeit/Einkommen aufgrund der Erkenntnis des wirtschaftlichen Masses für Wert der Leistung und Einkommen, Basis der „Assoziativen Wirtschaft“, folgt, dass Wirtschafts- und Geistesleben im gesellschaftlichen Zusammenhang verwaltungsmässig Selbständigkeit erhalten: Denn die Transferagententätigkeit des bisherigen Staates wird durch die Assoziative Wirtschaft abgelöst, das heisst, die heutige Form der Steuererhebung zum Unterhalt des Geisteslebens und der sozialen Wohlfahrt wird abgelöst. An deren Stelle bringt bezüglich einer nachhaltigen Sicherung von Einkommen die Assoziative Wirtschaft in Kenntnis der Sozialquote Transparenz in das Verhältnis zwischen den Erzeugern materieller Leistungen und den davon bedürfnisbedingt Abhängigen. Eine leistungslose Rente aus Kapitalgewinn erübrigt sich.

[45]

Der Schlüssel zum Verständnis der Dreigliederung

Assoziative Wirtschaft und Dreigliederung bedingen einander, es sind Synonyme und stehen so im Folgenden für einander.

„Wenn ich etwas Persönliches sagen darf, so ist es das: wenn ich selbst Vorträge halte, so ist das anders als man sonst Vorträge hält. Da wird aus der Erinnerung oftmals gesprochen; was man gelernt hat, was man gedacht hat, wird aus der Erinnerung oftmals entwickelt. Derjenige, der



réellement des vérités suprasensibles doit en fait toujours les produire au moment où il les développe. Pour que je puisse moi-même donner la même conférence trente, quarante, cinquante fois, et ce n'est jamais la même chose pour moi. C'est bien sûr déjà le cas, mais dans une plus large mesure, c'est le cas, cette indépendance vis-à-vis de la mémoire, cette entrée dans une vie intérieure, lorsqu'un stade intérieur de la mémoire est atteint ». (Conférence R.St. 20 août 1922 Oxford) [6]. Bien sûr, il ne s'agit pas de "vérités véritablement suprasensibles" quand dans cet article est écrit sur la triarticulation. Mais ce que Steiner souligne méthodiquement ici s'applique aussi aux explications sur la triarticulation : on ne peut dire ou écrire quelque chose de synthétiquement raisonnable à cet égard que si l'on parle à partir d'un tableau. Ce tableau doit être construit du point de vue de la formation des valeurs et étendu de manière à ce que l'on ait une vue d'ensemble des détails, des processus individuels dans l'interaction de l'ensemble. Le lecteur ne doit donc pas devenir réticent à la lecture de répétitions apparentes qui, prises ensemble, créent le tableau. Il s'agit essentiellement de faire comprendre qu'un équilibre entre les besoins humains et les valeurs des prestations humaines, dont Steiner voit le contenu dans l'aspiration à la triarticulation de l'organisme social, devient possible lorsque les revenus et les prix sont orientés vers la valeur d'origine, comme le souligne Steiner dans son "Cours d'économie nationale"[9].

[46]

Tout dans la compréhension de la prospective de l'économie associative dépend de la compréhension de la formation de la valeur, en l'absence de la-

wirklich übersinnliche Wahrheiten entwickelt, der muss sie eigentlich immer in dem Momente, wo er sie entwickelt erzeugen. So dass ich selber dreissig-, vierzig-, fünfzigmal denselben Vortrag halten kann, und er ist für mich nie derselbe. Das ist auch natürlich schon sonst der Fall, aber in erhöhtem Masse ist es der Fall, dieses Unabhängigsein vom Gedächtnis, dieses Hineintragen in ein inneres Leben, wenn eine innere Stufe des Gedächtnisses erreicht ist." (R.St. Vortrag 20. August 1922 Oxford). [6] Natürlich geht es nicht um „wirklich übersinnliche Wahrheiten“, wenn in diesem Artikel über die Dreigliederung geschrieben wird. Aber, worauf hier Steiner methodisch hinweist, gilt auch für die Darlegungen über die Dreigliederung: Man kann diesbezüglich nur etwas Vernünftiges sagen oder schreiben, wenn man aus einem Tableau heraus spricht. Dieses Tableau muss man von der Wertbildung her aufbauen und so erweitern, dass man Einzelheiten, einzelne Vorgänge im Zusammenspiel des Ganzen überblickt. Der Leser darf deshalb nicht unwillig werden, wenn er scheinbare Wiederholungen liest, die zusammengenommen das Tableau erzeugen. Das gilt im wesentlichen für die Verständlichmachung, dass ein Ausgleich zwischen den menschlichen Bedürfnissen und dem Werte der menschlichen Leistungen, worin Steiner ja den Inhalt im Streben nach der Dreigliederung des sozialen Organismus sieht, möglich wird, wenn Einkommen und Preise auf den von Steiner in seinem „Nationalökonomischen Kurs“ [9] dargelegten Urwert hin ausgerichtet werden.

[46]

Alles im Verständnis der prospektiven assoziativen Wirtschaft hängt ab vom Verständnis der Wertbildung, mangels dessen im bestehenden Wirtschafts-



quelle des problèmes apparemment insolubles existent dans le système économique existant ; on pense au financement de la santé et de la vieillesse, etc. La solution du problème économique élémentaire, le problème des prix et des revenus, dépend de la compréhension de l'émergence identique de la valeur économique et du revenu et de leur importance en tant que mesure de la formation des prix dans l'économie basée sur la division du travail.

Toute activité économique est basée sur le besoin. Aux besoins correspondent des biens économiques. Au stade prééconomique de l'autosuffisance, il y a identité de besoin et "d'approvisionnement" en biens ; la satisfaction des deux est un processus naturel. Avec l'activité économique (division du travail), la formation de la valeur commence : Le besoin et la production de biens ne coïncident plus, ils se séparent, et le besoin et la production attribuent chacun une valeur à un service, résultat matériel et immatériel du travail ; faire se rencontrer à nouveau ces deux éléments, mais maintenant à un niveau supérieur en raison du développement, créer un équilibre entre le besoin et la valeur de la prestation, est le processus culturel de l'économie associative au lieu du processus naturel dans l'économie autosuffisante.

Le cycle économique initié par les besoins et la fourniture de services consiste en l'échange de valeurs qui sont mutuellement mesurées en prix. En matière de prix, en tant que mesure mutuelle de la valeur, ce ne sont pas les biens ou les heures de travail qui se comparent les uns aux autres, mais les valeurs sous forme de produits naturels modifiés par le travail

system scheinbar unlösbar Probleme existieren; man denke an die Gesundheits- und Altersfinanzierung u.a.m. Denn die Lösung des elementaren Wirtschaftsproblems, des Preis- und Einkommensproblems, hängt ab vom Verständnis der identischen Entstehung von wirtschaftlichem Wert und Einkommen und deren Bedeutung als Mass für die Preisbildung in der arbeitsteiligen Wirtschaft.

Allem Wirtschaften liegt das Bedürfnis zugrunde. Den Bedürfnissen gegenüber stehen wirtschaftliche Güter. In dem vorwirtschaftlichen Stadium der Selbstversorgung herrscht Identität von Bedürfnis nach und „Beschaffung“ von Gütern; die Deckung beider ist ein Naturvorgang. Mit dem (arbeitsteiligen) Wirtschaften setzt die Wertbildung ein: Bedürfnis nach und Erzeugung von Gütern fallen nicht mehr zusammen, sie trennen sich, und sowohl Bedürfnis als auch Erzeugung messen einer Leistung, einem materiellen wie auch immateriellen Arbeitsergebnis, je einen Wert bei; diese beiden wieder in Deckung zu bringen, aber jetzt auf einem entwicklungsbedingt höheren Niveau, einen Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung zu schaffen, ist der Kulturprozess der assoziativen Wirtschaft anstelle des Naturprozesses in der Selbstversorgerwirtschaft.

Der durch Bedürfnisse und Leistungserbringungen initiierte Wirtschaftskreislauf besteht im Austausch von Werten, die sich im Preis gegenseitig bemessen. Es vergleichen sich im Preis als der gegenseitigen Wertbemessung nicht Güter oder Arbeitszeiten miteinander, sondern Werte in Form durch Arbeit modifizierter Naturprodukte oder durch Geist modifizierter Arbeit.



ou de travail modifié par l'esprit. En soi, sans référence au travail produit ou aux prestations amenées en circulation, les produits naturels ou les heures de travail ne peuvent être comparés pour mesurer la valeur économique, les produits naturels ou les heures de travail n'ont pas de valeur économique,

[47]

tout au plus une valeur calorifique, c'est-à-dire une valeur au sens de science de la nature. Pour tout fournisseur de prestation, qui est en même temps un porteur de besoins, la question se pose quand même dans quelle mesure il est en situation de satisfaire ses besoins des prestations d'autres.

« On doit justement adopter une méthode complètement différente », dit Rudolf Steiner dans la deuxième conférence de son "Cours d'économie nationale" [9] de 1922 en parlant de la théorie économique actuelle, dont le concept de valeur est (toujours encore) épuisé dans le prix. Dans mon article "Conditions/rapports économiques et sociales, miroir de la conscience", j'ai fait référence à la méthode d'évaluation de la valeur de Steiner. "Cette méthode, poursuit Steiner, « ne sera difficile pour vous que dans les toutes premières heures ; mais vous verrez qu'elle aboutira à ce qui peut être posé comme base d'une véritable théorie économique ». Il est évident que ses remarques méthodologiques ont non seulement causé des difficultés dans les toutes premières heures de son cours, mais qu'elles en causent encore aujourd'hui.

Il s'agit de comprendre ce que Steiner a montré dans la même conférence avec valeur₁ et valeur₂, à savoir dans le processus de création de V₁ : travail modifiant la nature, de V₂ : esprit mo-

Für sich alleine genommen, ohne Bezug zur hervorbringenden Arbeit oder zu in Zirkulation gebrachten Leistungen lassen sich Naturprodukte oder Arbeitszeiten nicht zur wirtschaftlichen Wertbemessung vergleichen, haben Naturprodukte oder Arbeitszeiten keinen wirtschaftlichen Wert, allenfalls

[47]

einen Kalorienwert, also einen Wert im naturwissenschaftlichen Sinne. Für jeden Leistungserbringer, der ja zugleich Bedürfnisträger ist, stellt sich doch die Frage, wie weit er aus dem Preis seiner Leistung als deren Wertmesser seine Bedürfnisse aus den Leistungen anderer zu befriedigen in der Lage ist.

„Man muss eben eine ganz andere Methode einschlagen“, sagt Rudolf Steiner im zweiten Vortrag seines „Nationalökonomischen Kurses“ [9] von 1922 bei der Besprechung der heutigen Wirtschaftslehre, deren Wertbegriff sich (immer noch) im Preis erschöpft. In meinem Artikel „Wirtschaftliche und soziale Verhältnisse, Spiegel des Bewusstseins“ habe ich auf Steiners Methode zur Werterfassung hingewiesen. „Diese Methode“, fährt Steiner fort, „wird Ihnen nur schwierig sein in den allerersten Stunden; Sie werden aber sehen, dass sich daraus ergeben wird, was man einer wirklichen Volkswirtschaftslehre zugrunde legen kann.“ Nun, offensichtlich machten seine methodischen Ausführungen nicht nur in den ersten Stunden seines Kurses Schwierigkeiten, sondern machen es noch heute.

Es geht um das Verständnis dessen, was Steiner in demselben Vortrag mit Wert₁ und Wert₂ aufgezeigt hat, nämlich im Entstehungsprozess von W₁: Arbeit die Natur modifizierend, von



difiant le travail. La mesure V1 résulte du travail physique d'un nombre de population sur la base naturelle dont elle a besoin et a été appelée par moi dans mes écrits "valeur d'extraction de/à la nature", également "valeur d'origine", parce que V1 détermine la mesure de la valeur économique, à laquelle, comme le montreront les explications complémentaires, toute formation de prix est à reconduire. Car V2, que j'appelle "valeur organisationnelle", - quelle que soit la quantité produite - est mesurée en termes de valeur d'extraction à la nature économisée/épargnée et donc la valeur totale des prestations, par rapport à un nombre déterminé de population, reste la même, à savoir V1. V1 par habitant en termes monétaires que j'ai appelé le "quota social". En W1, la fourniture de prestation et le besoin coïncident,

[48]

ce qui se poursuit avec l'inclusion de V2, si le prix pour la prestation de tout un chacun correspond à son quota social. De même que les prestations se différencient et se quantifient en fonction de la division du travail, quand chaque producteur d'une prestation reçoit son quota social (V1 par tête monétairement) pour sa valeur en tant que revenu, chaque fournisseur de prestation en fonction de ses besoins matériels et immatériels participe aux prestations des autres avec son revenu, à partir duquel il peut satisfaire ses besoins. Un tel revenu n'a donc rien à voir avec le "salaire pour subvenir aux besoins", le "salaire de subsistance" ou le "revenu de base". Derrière le concept "revenu de base" repose sur une approche de pensées très différente du concept de "valeur originelle" que la définition de Steiner de la "valeur originelle" ; le mot

W2: Geist die Arbeit modifizierend. W1 als Mass resultiert als Ergebnis körperlicher Arbeit einer bestimmten Bevölkerungszahl auf der von ihr benötigten Naturgrundlage und wurde von mir in meinen Schriften „Naturgewinnungswert“ genannt, auch „Urwert“, weil W1 eben das Mass des wirtschaftlichen Wertes bestimmt, auf das, wie aus den weiteren Ausführungen hervorgehen wird, jegliche Preisbildung zurückzuführen ist. Denn W2, von mir „Organisationswert“ genannt, - wieviel auch immer er hervorbringt - bemisst sich in erspartem Naturgewinnungswert und somit bleibt das Wert-Total der Leistungen, bezogen auf eine bestimmte Bevölkerungszahl, gleich, nämlich W1. W1 pro Kopf monetär habe ich als „Sozialquote“ bezeichnet. In W1 decken sich Leistungserbringung und Bedürfnis, was sich

[48]

unter Einbezug von W2 fortsetzt, wenn der Preis für die Leistung eines Jeden dessen Sozialquote entspricht. Wie sich die Leistungen arbeitsteilig auch differenzieren und quantifizieren, wenn jeder Erzeuger einer Leistung für deren Wert als Einkommen seine Sozialquote (W1 pro Kopf monetär) erhält, ist jeder Leistungserbringer an Leistungen anderer entsprechend seinen materiellen und immateriellen Bedürfnissen mit seinem Einkommen beteiligt, woraus er seine Bedürfnisse befriedigen kann. Ein solches Einkommen hat also nichts zu tun mit „Bedarfsdeckungslohn“, „Gehalt zum Lebensunterhalt“ oder „Grundeinkommen“. Hinter dem Begriff „Grundeinkommen“ steht ein gegenüber Steiners Erfassung des „Urwertes“ ganz unterschiedlicher Gedankenansatz; das Wort „Grund“ deutet nicht auf einen



"terre" n'indique pas une référence à la terre. Derrière ce terme se cache le terme romain "dominum", qui désigne la relation entre les humains qui travaillent la terre et la terre elle-même qui conduit non seulement à un déracinement de la propriété, mais aussi à un déracinement conceptuel. Selon la validité du concept abstrait de "dominium", la recette du résultat du travail est une propriété de capital à partir duquel le revenu du travail est payé. Et à ce pouvoir économique et ce rapport coercitif/de contrainte entre le capital et le revenu du travail, tels que nous les comprenons aujourd'hui, on pense maintenant y au moyen d'un revenu de base qui ne peut être déterminé que statistiquement, la formation des prix étant affectée, qu'elle soit couverte par des avantages matériels ou ait le caractère d'une pension dépourvue de prestations.

Dans le cas de Rudolf Steiner, il s'agit de la connaissance de la mesure sous-jacente à toute activité économique pour la valeur des résultats matériels et immatériels du travail, qui est identique au revenu. Et cette valeur est le résultat du travail du sol/au sol d'une communauté humaine sur la surface dont elle a besoin ; par habitant, c'est le quotient de la division de cette valeur par la population, en termes monétaires le quota social mentionné ci-dessus.

[49]

En V1, le principe d'égalité est établi, ce qui ne réclame pas d'égalitarisme, dans lequel l'économie associative ne peut en aucun cas dégénérer en raison des inventions, des développements de la production et de l'évolution des besoins. En V1, la valeur des prestations de chaque individu est réduite. La valeur de la prestation tout comme le revenu de chaque individu sont dé-

Bezug zum Boden. Dahinter steht der römische Begriff des „dominum“, das sich zwischen die den Boden bearbeitenden Menschen und diesen Boden selbst hineindrängt, wodurch nicht nur eine eigentümliche, sondern auch begriffliche Entwurzelung stattfindet. Unter der Geltung des abstrakten „dominium“-Begriffes ist der Erlös des Arbeitsergebnisses Kapitaleigentum, aus dem das Arbeitseinkommen bezahlt wird. Und diesem wirtschaftlichen Macht- und Zwangsverhältnis zwischen Kapital und Arbeitseinkommen nach heutiger Begrifflichkeit meint man nun, mittels eines nur statistisch zu ermittelnden Grundeinkommens zu entkommen, wobei auf die Preisbildung wirkt, ob es durch materielle Leistungen gedeckt ist oder den Charakter einer leistungslosen Rente besitzt.

Bei Rudolf Steiner geht es um die Erkenntnis des allem Wirtschaften zugrunde liegenden Masses für den Wert des materiellen wie auch immateriellen Arbeitsergebnisses, der identisch ist mit dem Einkommen. Und dieser Wert ist das Ergebnis der Bodenarbeit einer Menschengemeinschaft auf der von ihr benötigten Fläche; pro Kopf ist es der Quotient aus der Division dieses Wertes durch die Bevölkerungszahl, in Geld die erwähnte Sozialquote.

[49]

In W1 ist das Prinzip der Gleichheit begründet, die nicht Gleichmacherei verlangt, in der aufgrund von Erfindungen, Produktionsentwicklungen und Bedürfnisveränderungen die assoziative Wirtschaft gar nicht ausarten kann. Auf W1 geht der Wert der Leistung eines Jeden zurück. Aus W1 leitet sich der Wert der Leistung sowie das Einkommen eines Jeden ab. Steiner sagt



rivés de W1. Steiner dit donc qu'en principe, personne ne peut gagner plus - quel que soit son niveau de travail - que le quotient de la division de la rente foncière par le nombre de la population ; la rente foncière comprise comme le rendement du sol, compte tenu de la productivité.

Cette dernière se réalise avec l'apparition de l'esprit, l'organisation du travail par l'esprit, avec V2. Par cela apparaît la division du travail, mais aussi la séparation du besoin et de la valeur de la prestation, en effet V1 devient d'abord une valeur au sens économique. V2, le résultat du travail spirituel sous la forme de l'organisation du travail corporelle! sur la base naturelle, est mesuré par le résultat du travail corporel que ce travail spirituel épargne. Le travail spirituel épargne le travail corporel, mais pas son résultat originel, qui est et doit être produit par le travail restant sur la base naturelle avec l'aide de son organisation (seulement V2). Car la vie de l'esprit permet l'émancipation du travail corporel de la base naturelle, mais doit être maintenue par le rendement supplémentaire qui y est généré grâce à la vie de l'esprit. Le travail spirituel possède deux aspects : il est d'un côté organisateur, de l'autre "placé libre" ; *en ce sens, Rudolf Steiner a parlé de vie de l'esprit semi-libre et libre. Le V2 établit la liberté.*

La valeur équivalente du travail économisé au moyen de V2 directement sur la base naturelle est un capital et sert à financer tous ceux qui sont libérés du travail directement sur la base naturelle, finançant ainsi une production matérielle élargie sous forme d'artisanat et d'industrie ou finançant les budgets publics, le système de santé et d'éducation, le système de re-

daher, dass im Grunde niemand mehr verdienen kann - es kann einer noch so viel arbeiten - , als was dem Quotienten aus der Division der Grundrente, dividiert durch die Bevölkerungszahl, entspricht; Grundrente verstanden als Ertrag des Bodens unter Berücksichtigung der Produktivität.

Diese letztere kommt mit dem Einsetzen des Geistes, der Organisation der Arbeit durch Geist, mit W2 zustande. Dadurch entsteht die Arbeitsteilung, aber auch die Trennung von Bedürfnis und Wert der Leistung, ja wird W1 erst zum Wert im wirtschaftlichen Sinn. W2, Ergebnis geistiger Arbeit in Form der Organisation körperlicher Arbeit an der Naturgrundlage, bemisst sich an dem Ergebnis der körperlichen Arbeit, die jene geistige Arbeit erspart. Geistige Arbeit spart körperliche Arbeit ein, aber nicht deren ursprüngliches Ergebnis, das durch die auf der Naturgrundlage verbleibende Arbeit mit Hilfe ihrer Organisation (eben W2) hervorgebracht wird und werden muss. Denn Geistesleben ermöglicht die Emanzipation körperlicher Arbeit von der Naturgrundlage, muss aber durch dank Geistesleben dort erwirtschaftete Mehrleistung unterhalten werden. Die geistige Arbeit besitzt zwei Aspekte: sie ist einerseits organisierend, andererseits „freigestellt“; *in diesem Sinne sprach Rudolf Steiner von halbfreiem und freiem Geistesleben. W2 begründet Freiheit.*

Der Gegenwert der mittels W2 ersparten Arbeit unmittelbar an der Naturgrundlage ist Kapital und dient der Finanzierung aller von der Arbeit unmittelbar an der Naturgrundlage Freigestellten, somit der Finanzierung der erweiterten materiellen Produktion in Form von Handwerk und Industrie oder der Finanzierung der öffentlichen Haushalte, des Gesundheits- und



traite, etc.

[50]

Lorsque Rudolf Steiner, dans sa deuxième conférence sur "*l'avenir social*" [7] de 1919, parle du fait que "*le capital doit être taxé dès qu'il est transféré dans le processus économique*", il indique précisément ce processus. Le capital sous forme de quotas sociaux (voir ci-dessus) de ceux qui ne sont pas engagés dans la production matérielle est généré par les exploitations individuelles et les entreprises de production matérielle ; de là, il passe en circulation, et donc la part de capital à allouer aux budgets publics doit y être prélevée sous forme d'impôt. On pourrait aussi dire : les quotas sociaux des actifs dans les ménages/fonctions publiques doivent y être détournés. Dans mon écrit "*L'avenir de l'argent*" [10], j'ai reflété cet état de fait avec l'introduction du compte de recettes dans une année, qui devient le compte de dépenses l'année suivante. L'impôt postulé par Steiner résulte tout à fait logiquement de la compréhension de la formation de valeur et de la formation du capital. Une taxe prélevée sur les prix des biens et services avec ou sans valeur ajoutée n'a rien à voir avec Steiner.

(Dans mon dernier article, j'ai utilisé le terme "perpetuum mobile" parce que le financement du revenu de base sous forme de TVA présente l'aspect d'un système fermé, en ce sens que les consommateurs paient essentiellement leurs revenus de leurs revenus sous forme de revenu minimum).

Nous devons considérer le prix comme le résultat de l'échange de biens, comme nous l'avons déjà dit,

Bildungswesens, der Altersversorgung u.a.m.

[50]

Wenn Rudolf Steiner im zweiten Vortrag über „*Soziale Zukunft*“ [7] von 1919 davon spricht, dass „*man das Kapital in dem Augenblicke versteuern muss, in dem es in den Wirtschaftsprozess übergeführt wird*“, weist er genau auf diesen Prozess hin. Das Kapital in Form der Sozialquoten (*s. oben*) der nicht in der materiellen Produktion Tätigen wird von den Einzelbetrieben und Unternehmen der materiellen Produktion erwirtschaftet; von dort geht es in die Zirkulation über, und deshalb muss der den öffentlichen Haushalten zuzuordnende Kapitalanteil dort als Steuer erhoben werden; man könnte auch sagen: müssen die Sozialquoten der in den öffentlichen Haushalten Tätigen dort abgezweigt werden. In meiner Schrift „*Die Zukunft des Geldes*“ [10] habe ich diesen Sachverhalt mit der Einführung des Einnahmenkontos im einen Jahr, das zum Ausgabenkonto im nächsten Jahr wird, wiedergegeben. Die von Steiner postulierte Steuer ergibt sich ganz logisch aus dem Verständnis der Wertbildung und Kapitalbildung. Eine auf den Preisen für Waren und Dienstleistungen mit oder ohne Mehrwert erhobene Steuer hat mit Steiner nichts zu tun.

(In meinem letzten Artikel verwendete ich den Begriff des Perpetuum Mobile, weil die Finanzierung des Grundeinkommens in Form der Mehrwertsteuer den Aspekt eines geschlossenen Systems vermittelt, indem im Grunde genommen die Konsumenten aus ihrem Einkommen ihr Einkommen in Form des Mindesteinkommens zahlen.)

Den Preis als das Ergebnis des Warenaustausches müssen wir, wie wir schon feststellten, als Ergebnis des



comme le résultat de l'échange de valeur contre valeur. *L'associatif établit la fraternité* parce qu'elle vise à l'harmonisation à l'intérieur de la fourniture de prestation, de telle sorte que la demande maintienne les prix autour de V1, les prix et V1 coïncident dans les quotas par tête qui leur correspondent. Car si le prix de la prestation individuelle et le revenu par tête coïncident avec V1 par tête, on obtient

[51]

"que la valeur d'un produit humain correspond essentiellement à la valeur des autres biens pour lesquels le producteur a une demande pendant le temps qu'il consacre à la production". (R.St. "Dreigliederung und soziales Vertrauen (Kapital und Kredit)", *Recueil d'essais 1919-1921 sur la triarticulation de l'organisme social*, GA24) [3]. On comprend maintenant ce à quoi Rudolf Steiner a fait allusion dès 1905 avec sa « loi sociale principale », à savoir que le revenu pour la réalisation de la "cellule économique primordiale" doit être payé non pas à partir du prix, non pas à partir de la recette de la prestation, mais à partir de V1, de la valeur d'origine. Payée à partir des recettes de la prestation, la valeur de la prestation devient unilatéralement dépendante de la demande et le revenu du prix.

En orientant les prix des prestations individuels et les revenus individuels vers V1 par tête resp. le quota social, l'association ramène les intérêts de l'individu et le sens commun général/ayant une vue d'ensemble à un dénominateur commun.

L'harmonisation associative entre le prix et WV1 nécessite cependant une création monétaire qui établit un parallélisme des valeurs matérielles et symboliques/de signe, une comptabilité des prestations. On y parvient en

Austausches von Wert gegen Wert ansehen. *Das Assoziative begründet Brüderlichkeit*, weil es eine Harmonisierung innerhalb der Leistungserbringung solchermaßen anstrebt, dass die Nachfrage die Preise um W1 herum hält, Preise und W1 sich in den ihnen entsprechenden Pro-Kopf-Quoten decken. Denn wenn der Preis der individuellen Leistung und das Pro-Kopf-Einkommen mit W1 pro Kopf zusammenfallen, wird erreicht,

[51]

„dass im wesentlichen der Wert eines Menschenerzeugnisses dem Werte der anderen Güter entspricht, für welche der Erzeuger in der Zeit Bedarf hat, die er auf die Erzeugung verwendet.“ (R.St. „Dreigliederung und soziales Vertrauen (Kapital und Kredit)“, *Gesammelte Aufsätze 1919-1921 zur Dreigliederung des sozialen Organismus*, GA24) [3]. Jetzt wird verständlich, worauf Rudolf Steiner schon 1905 mit seinem „Sozialen Hauptgesetz“ anspielte, dass das Einkommen zur Erreichung der „Wirtschaftlichen Urzelle“ nicht aus dem Preis, nicht aus dem Leistungsertragnis, sondern aus W1, aus dem Urwert bezahlt werden muss. Aus dem Leistungsertragnis bezahlt, wird der Wert der Leistung einseitig von der Nachfrage und das Einkommen vom Preis abhängig.

Mit der Ausrichtung der Preise für die individuellen Leistungen und der individuellen Einkommen auf W1 pro Kopf bzw. die Sozialquote hin bringt die Assoziation die Interessen der Einzelnen und den überschauenden Gemeinssinn auf einen Nenner.

Die assoziative Harmonisierung zwischen Preis und W1 erfordert allerdings eine Geldschöpfung, die einen Parallelismus von Sach- und Zeichenwerten begründet, eine Buchhaltung der Leistungen. Das wird durch die



assimilant la masse monétaire à V1. Comme V1 dépend du nombre de la population, la masse monétaire est donc, regardé de manière abstraite, liée à la population. *"Tout le travail qui peut être fait ne peut venir que de la population, et tout le travail qui peut lui être relié doit venir du sol, car c'est ce dont tout le monde/chacun a besoin"*. (XIV^{ème} conférence du "Cours économique national") [9]. À cet égard, tout l'argent est couvert par des prestations (résultats de travail) qui, directement ou indirectement, "proviennent du sol", décrits par Rudolf Steiner comme argent d'achat.

Rudolf Steiner a défini la masse monétaire de la même manière dans la XIV^e conférence du cours. Sa définition résulte tout à fait logiquement de la compréhension de V1 en considération du développement économique

52

(moyens artificiels de production) par V2 : *"Avec cela, vous avez reconduit la monnaie aux moyens de production utilisables sur lesquels le travail corporel est effectué - moyens de production d'une quelque zone économique - et c'est la seule monnaie saine : la somme des moyens de production utilisables" - "dont, naturellement t, de préférence, en première ligne existera fond et sol(le foncier) "* -ajoute la même conférence quelques paragraphes avant. À la fin de la conférence, il parlera du lien entre l'argent et la comptabilité des prestations, donc du lien entre la création d'argent et la formation des prix : *« Nous l'aurons toujours (le lien entre V1 et les prix A.C.) immédiatement devant nous, si ce lien avec la nature est exprimé sur nos billets de banque. Parce qu'en réalité, il est là après tout. N'oubliez jamais cela ! »*

Gleichsetzung der Geldmenge mit W1 erreicht. Da W1 von der Bevölkerungszahl abhängt, ist die Geldmenge somit, abstrakt betrachtet, an die Bevölkerungszahl gebunden. *„Alle Arbeit, die verrichtet werden kann, kann nur von der Bevölkerungszahl kommen, und alles, womit sich diese Arbeit verbinden kann, muss aus dem Boden kommen; denn das ist das, was jeder braucht.“* (XIV. Vortrag des „Nationalökonomischen Kurses“) [9]. Insofern ist alles Geld durch Leistungen (Arbeitsergebnisse) gedeckt, die direkt oder indirekt „aus dem Boden kommen“, von Rudolf Steiner als Kaufgeld bezeichnet.

Rudolf Steiner hat die Geldmenge im XIV. Vortrag des NÖK gleich definiert. Seine Definition ergibt sich ganz logisch aus dem Verständnis von W1 unter Berücksichtigung der wirtschaftlichen Entwicklung

[52]

(künstliche Produktionsmittel) durch W2: *„Damit haben Sie zurückgeführt die Währung auf die brauchbaren Produktionsmittel, an denen körperliche Arbeit geleistet wird - Produktionsmittel irgendeines Wirtschaftsgebietes - und das ist die einzige gesunde Währung: die Summe der brauchbaren Produktionsmittel“* - „worunter natürlich vorzugsweise, in erster Linie der Grund und Boden bestehen wird“ - heisst es ergänzend im gleichen Vortrag ein paar Absätze vorher. Auf den Zusammenhang des Geldes als Buchhaltung der Leistungen, somit auf den Zusammenhang zwischen Geldschöpfung und Preisbildung, kommt er dann am Schluss des Vortrages zu sprechen: *„ Wir werden ihn (den Zusammenhang zwischen W1 und Preisen A.C.) immer sofort vor uns haben, wenn auf unseren Geldscheinen dieser Zusammenhang mit der Natur ausgedrückt ist. Denn in Wirklichkeit ist er eben doch da. Vergessen Sie das nie!“*



Lorsque Steiner dit : *"La monnaie/de-
vise est la somme des moyens de produc-
tion utilisables"*, il découle des re-
marques ci-dessus concernant la va-
leur de V2, mesurée en V1 épargné,
que la valeur des moyens de produc-
tion artificiels - y compris les moyens
techniques utilisés dans l'agriculture -
est égale à la valeur du travail épargné
directement au sol pour leur produc-
tion (*"de la production du sol, l'excédent
doit passer au sous-bilan de l'industrie"* R.
St.), ce qui signifie que la somme des
moyens de production utiles est égale
à V1.

Le rapport entre V1 et V2, qui se re-
flète dans le prix, a été déterminé par
Steiner dans la XIIIe Conférence du
cours : *"Ce qui a une valeur presque infini-
ment grande dans l'activité d'économie de
peuple purement matérielle en tant que
travail, donc en tant que force créatrice de
valeur dans le travail, a tout de suite une
valeur infiniment grande, est de plus en
plus - je ne peux pas dire dévalué - mais
est toujours de plus en plus conduit vers
en bas en mesure de chiffres, de sorte que
dans l'interaction entre tout ce qui est éla-
boration de ce qui a mesure de sol et ce qui
se passe du côté spirituel, il y a quelque
chose dans cette interaction qui, dans un
certain sens, se compense mutuellement
selon l'économie de peuple."*

[53]

Cela signifie que les prix nominaux
des prestations deviennent de moins
en moins chers à mesure que V2 aug-
mente. De plus en plus d'avantages
matériels différenciés sont alors attri-
bués à chaque quota social ; à l'inté-
rieur de chaque quota social, la part de
valeur de son propre avantage devient
de plus en plus petite, la part de valeur
des avantages des autres devient de
plus en plus grande. En outre, de
moins en moins de personnes actives

Wenn Steiner sagt: *„Die Währung ist die
Summe der brauchbaren Produktionsmit-
tel“*, folgt aus den obigen Ausführun-
gen über den Wert von W2, gemessen
in erspartem W1, dass der Wert der
künstlichen Produktionsmittel - die in
der Landwirtschaft verwendeten tech-
nischen Mittel eingerechnet - dem
Wert der zu ihrer Herstellung unmit-
telbar am Boden ersparten Arbeit ent-
spricht (*„von der Bodenproduktion muss
der Überschuss in die Unterbilanz der In-
dustrie hinüberwandern“* R. St.), was
heisst, dass die Summe der brauchba-
ren Produktionsmittel gleich W1 ist.

Das sich im Preis niederschlagende
Verhältnis zwischen W1 und W2 hat
Steiner im XIII. Vortrag des NÖK so cha-
rakterisiert: *„ Es wird dasjenige, was im
rein materiellen volkswirtschaftlichen
Wirken als Arbeit, also als wertebildende
Kraft in der Arbeit, geradezu einen unend-
lich grossen Wert hat, das wird immer
mehr und mehr von demjenigen, was ihm
entgegenkommt - entwertet kann ich nicht
sagen, aber es wird immer mehr und mehr
zahlenmässig auf ein Geringeres herunter-
geführt, so dass in dem Zusammenwirken
zwischen alldem, was Bearbeitung des Bo-
denmässigen ist, und demjenigen, was von
der geistigen Seite her geschieht, dass in
diesem Zusammenwirken etwas liegt, was
sich in einem gewissen Sinne volkswirt-
schaftlich gegenseitig kompensiert.“*

[53]

Das bedeutet, dass die nominellen
Preise der Leistungen mit der Zunah-
me von W2 immer billiger werden. Es
entfallen dann immer mehr und im-
mer differenziertere materielle Lei-
stungen auf jede Sozialquote; innerhalb
jeder Sozialquote wird der Wertanteil
der eigenen Leistung immer kleiner,
der Wertanteil der Leistungen anderer
immer grösser. Ausserdem können
immer weniger in der materiellen Pro-
duktion Tätige immer mehr Sozial-



dans la production matérielle peuvent générer de plus en plus de quotas sociaux de ceux qui sont impliqués dans la production "immatérielle", c'est-à-dire qui sont spirituellement actifs ou qui vivent comme de simples consommateurs (personnes âgées, enfants, malades). Tout à fait logiquement, d'après la compréhension de la relation entre V2 et V1, la "loi sociale principale" pour caractériser la prospérité d'une communauté déclare donc : "D'autant moins l'individu revendique pour soi les recettes de ses propres prestations, c'est -à-dire plus il donne des propres recettes à ses collaborateurs" monte le nombre.

le nombre de quotas sociaux obtenus par ceux qui sont restés dans la production matérielle au-delà de leurs propres quotas sociaux, ce sur quoi va l'indication dans la XIIe conférence du cours. que les travailleurs sont mieux payés lorsqu'ils reçoivent des "dons ou des prêts" en plus de l'argent d'achat (quotas sociaux propres).

Au pôle naturel, le travail a sa plus haute valeur, au pôle spirituel, sa valeur est nulle ; à partir de là, tout est don. Par conséquent, l'équivalent en argent de V1 gagné grâce à V2 pour le financement de la vie de l'esprit n'a pas été appelé sans fondement "argent de donation" par Steiner, ce qui a été jugé offensant par des accros/des dépendants de l'argent de donation (par exemple des médecins), parce que ceux-ci, à tort, par manque de compréhension

[54]

de V1 et V2 y associent l'idée d'au-même.

Sans cette compréhension, le concept de capital ne change pas par rapport à

quoten solcher erwirtschaften, die in der „immateriellen“ Produktion, also geistig tätig sind oder als bloße Verbraucher (Alte, Kinder, Kranke) leben. Völlig logisch aus dem Verständnis des Verhältnisses von W2 zu W1 heisst es daher im „Sozialen Hauptgesetz“ zur Charakterisierung des Wohlstandes einer Gemeinschaft: „Je mehr seine eigenen Bedürfnisse nicht aus seinen Leistungen, sondern aus den Leistungen der anderen befriedigt werden.“ Das geht auf die Aufgliederung der einzelnen Sozialquoten in Wertanteile an eigener Leistung und an den Leistungen anderer. Und „je weniger der Einzelne die Ertragnisse seiner Leistungen für sich beansprucht, das heisst, je mehr er von diesen Ertragnissen an seine Mitarbeiter abgibt“ geht auf die Zahl der von den in der materiellen Produktion Verbliebenen über ihre eigenen Sozialquoten hinaus erwirtschafteten Sozialquoten, worauf ja im XII. Vortrag des NÖK der Hinweis geht, dass die Arbeiter besser bezahlt werden, wenn sie über das Kaufgeld (eigene Sozialquoten) hinaus „Schenkungsoder Leihgeld“ erhalten.

Am Naturpol hat die Arbeit ihren höchsten Wert, am Geistpol ist ihr Wert null; von dort her ist alles Geschenk. Daher ist das dank W2 für die Finanzierung des Geistesleben erwirtschaftete Geldäquivalent von W1 von Steiner nicht unbegründet als „Schenkungs-geld“ bezeichnet worden, was von Schenkungsgeldabhängigen (z.B. Ärzten) als stossend empfunden wurde, weil sie fälschlicherweise mangels

[54]

Verständnisses von W1 und W2 damit die Vorstellung von Almosen verbinden.

Ohne dieses Verständnis ändert sich der Kapitalbegriff gegenüber dem



celui d'aujourd'hui, et c'est tout de suite dans le secteur de la santé que se montre alors comment la séparation de l'obtention du moyen d'existence n'est pas possible du travail : les revenus des actifs du secteur de la santé restent liés au fait d'être malade, sinon ils ne viendraient aucun encaissement. Si l'on ne grimpe pas du prix comme représentation de la valeur du résultat du travail à la valeur initiale/originelle, le capital continue à se comprendre comme la plus-value retenue du produit du résultat du travail, et le revenu du travail continue à être payé sur le capital ; parler d'une séparation de l'obtention de moyens d'existence à partir du travail, sans embrasser du regard que seule la compréhension de V1 et V2 rend possible un changement de la structure sociale dans la liberté, n'est pas vrai.

* Dans l'"Europäer", ces dernières années, divers articles et contributions sur le thème de l'économie associative ont été publiés, qui s'inspirent des publications de Rudolf Steiner sur le sujet. Il est peu logique et étrange de dire que l'on ne peut pas comprendre ces déclarations, mais en même temps, des jugements sont portés sur la perception de l'impôt et sur un revenu de base, qui seraient basés sur les idées de Steiner ; soudain, on semble comprendre beaucoup de choses. Ou lorsque, dans leur contexte logique, les déclarations de Steiner sur certains sujets, qui ont fait l'objet d'une longue réflexion, sont présentées comme n'ayant apparemment pas encore été traitées. Il est certain que les préjugés économiques actuels rechignent encore à s'attaquer aux institutions de l'économie associative, parce qu'on n'a pas encore une vision claire et qu'on a l'impression de se trouver en terrain incertain. Il serait logique de

heutigen nicht, und gerade beim Gesundheitssektor zeigt sich dann, wie die Trennung der Existenzmittelbeschaffung von der Arbeit nicht möglich ist: Die Einkommen der im Gesundheitssektor Tätigen bleiben an das Kranksein gebunden, da diese sonst zu keinen Einnahmen kämen. Wenn man nicht vom Preis als Wertvorstellung des Arbeitsergebnisses zum Urwert aufsteigt, versteht sich das Kapital weiterhin als der aus dem Erlös des Arbeitsergebnisses einbehaltene Mehrwert, und das Arbeitseinkommen wird weiterhin aus dem Kapital bezahlt; von einer Trennung der Beschaffung der Existenzmittel von der Arbeit zu sprechen, ohne zu überblicken, dass erst das Verständnis von W1 und W2 eine Änderung der sozialen Struktur in Freiheit ermöglicht, ist unwahr.

¹ Im „Europäer“ wurden in den letzten Jahren verschiedentlich Artikel und Beiträge zu dem Thema der assoziativen Wirtschaft veröffentlicht, die sich an Rudolf Steiners diesbezüglichen Publikationen orientierten. Es macht nun wenig Sinn und mutet seltsam an, wenn einerseits geäußert wird, man könne diese Darlegungen nicht verstehen, andererseits aber gleichzeitig Urteile zur Steuererhebung und zu einem Grundeinkommen abgegeben werden, die angeblich auf Steiners Gedanken basieren; da scheint man plötzlich sehr viel zu verstehen. Oder, wenn in ihrem logischen Zusammenhang längst geklärte Äußerungen Steiners zu bestimmten Themen als scheinbar noch nicht behandelt dargestellt werden. Sicherlich schrecken gegenwärtige wirtschaftliche Vorurteile noch vor Einrichtungen der assoziativen Wirtschaft zurück, weil man den Durchblick noch nicht hat und sich auf unsicherem Boden wähnt. Sinnvoll



faire de l'"Européen" une plate-forme de discussion pour les questions du lectorat. Après tout, il s'agit de clarifier et d'approfondir

** section non publiée dans "Européens*

[55]

le contenu des pensées et non d'évaluer les porteurs de pensées. A l'avenir, il est aussi prévu d'inclure des apports factuels issus des réflexions de l'économie associative sur, par exemple, la question du logement et du financement du secteur de la santé. L'urgence d'une solution aux problèmes économiques et sociaux en cause conduirait en effet à attendre de la triarticulation un engagement différent de celui d'une activité intellectuelle en soirée, du fait de sa propre inaptitude.

[56]

wäre es eben, den „Europäer“ zur Diskussionsplattform für Fragen aus der Leserschaft zu machen. Es geht ja um Klärung und Vertiefung von

** im „Europäer“ nicht erschienener Abschnitt*

[55]

Gedankeninhalten und nicht um die Beurteilung von Gedankenträgern. Vorgesehen sind in Zukunft auch sachbezogene Beiträge aus den Gedanken der assoziativen Wirtschaft zu beispielsweise der Wohnfrage und der Finanzierung des Gesundheitssektors. Die Dringlichkeit einer Lösung der anstehenden wirtschaftlichen und sozialen Probleme würde eigentlich ein anderes Engagement gegenüber der Dreigliederung erwarten lassen als dasjenige einer intellektuellen Feierabendbeschäftigung infolge eigener Unbetroffenheit.

[56]

Les crises actuelles : une catastrophe de la pensée - leur dépassement

Introduction

Les conditions et les institutions économiques et sociales sont le résultat de la pensée et des actions qui en découlent. Or, la pensée actuelle ne se reconnaît plus dans les conditions économiques, par exemple dans la crise actuelle de la dette, qui n'est pas un phénomène naturel, en tant que ce qui la conditionne. Basées sur le mode de pensée d'une époque culturelle antérieure, les crises de ce type, qui ne cessent de s'aggraver, sont inhérentes au système économique et financier actuel, et il est inutile de penser qu'elles peuvent être "réparées" à partir de conceptions traditionnelles qui ne sont plus adaptées aux problèmes

Die heutigen Krisen: eine Denkkatastrophe ihre Überwindung

Einleitung

Die wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Zustände und Einrichtungen sind Ergebnis des Denkens und der daraus folgenden Handlungen. Das heutige Denken erkennt sich jedoch in den wirtschaftlichen Gegebenheiten, etwa in der aktuellen Schuldenkrise, die ja kein Naturphänomen ist, nicht mehr als das Bedingende wieder. Beruhend auf der Denkungsart einer früheren Kulturepoche, sind derartige sich immer mehr zuspitzende Krisen dem heutigen Wirtschafts- und Finanzsystem innewohnend, und es ist müßig zu meinen, sie könnten aus herkömmlichen, den wirtschaftlichen Problemen nicht mehr gewachsenen



économiques. Les réglementations dictées par l'État remplacent le démêlage intellectuel de l'écheveau dans lequel la vie économique s'est enchevêtrée dans le sillage du système monétaire qui a développé sa propre vie.

Mais comment peut-on porter un jugement fondé sur les faits, ce qui permettrait en même temps de mettre en évidence ce qui bloque les pensées dominantes actuelles ? Le mieux est de porter notre attention sur les fondements et le moment de naissance de l'économie, à partir desquels se sont développées et établies, au cours de l'évolution de la société, des notions de valeur, de prix, de revenu, d'institutions économiques et juridiques telles que la propriété, l'argent, le capital :

- Toute activité économique repose sur des besoins matériels et spirituels, culturels. ("Spirituel, culturel" désigné ci-après par "immatériel") Le domaine des besoins immatériels que sont la science et l'éducation - qu'on pense seulement à

[57]

la médecine - a obtenu de plus en plus de signification au cours des derniers siècles.

- Face aux besoins, il y a les résultats matériels et immatériels du travail, appelés aussi prestations dans la suite du texte. Comme nous le verrons plus loin, l'offre de prestations immatérielles, liée à la division du travail, dépend de la formation de capital au sens propre du terme.

- L'activité économique basée sur la division du travail comprend l'échange de prestations matérielles et immatérielles.

- La mise en circulation de produits naturels non modifiés ou de substances naturelles modifiées par un

Vorstellungen heraus "repariert" werden. Staatlich diktierte ordnungspolitische Reglementierungen treten an die Stelle gedanklicher Entwirrung des Netzes, in das sich das Wirtschaftsleben im Zuge des ein Eigenleben entwickelnden Geldsystems verstrickt hat.

Wie aber kann man ein den Tatsachen gewachsenes Urteil gewinnen, womit zugleich offen gelegt würde, woran sich die heute herrschenden Gedanken festgefahren haben? Am besten, indem wir unser Augenmerk auf die Grundlagen und den Entstehungsmoment des Wirtschaftens richten, woraus sich im Verlauf der gesellschaftlichen Entwicklung Vorstellungen über Wert, Preis, Einkommen, über wirtschaftliche und rechtliche Einrichtungen wie Eigentum, Geld, Kapital entwickelt und etabliert haben:

- Allem Wirtschaften liegen Bedürfnisse materieller und geistiger, kultureller Art zugrunde. ("Geistig, kulturell" im Folgenden mit "immateriell" bezeichnet) Der immaterielle Bedürfnisbereich Wissenschaft und Bildung - man denke nur an

[57]

die Medizin - hat in den letzten Jahrhunderten immer mehr Bedeutung erhalten.

- Den Bedürfnissen gegenüber stehen materielle sowie immaterielle Arbeitsergebnisse, im Folgenden auch Leistungen genannt. Wie noch aufgezeigt wird, ist das Angebot immaterieller Leistungen, verbunden mit der Arbeitsteilung, von der Kapitalbildung im eigentlichen Sinn abhängig.

- Arbeitsteiliges Wirtschaften umfasst den Austausch von materiellen und immateriellen Leistungen.

- Die in Zirkulationssetzung unveränderter Naturprodukte oder mittels intelligent gelenkter Arbeit veränderter



travail intelligemment orienté constitue la base de l'économie basée sur la division du travail. Toutes les prestations immatérielles sont en effet couvertes par des prestations matérielles. En effet, tout le travail qui peut être fourni dépend de la population, et tout ce à quoi le travail est lié provient de la base naturelle. C'est ce dont chacun a besoin et dont chacun vit. Et pour ceux qui, en raison de prestations intellectuelles ou en tant que "purs" consommateurs, ne fournissent pas de travail à la base naturelle, ceux qui restent dans la production matérielle doivent participer à la réalisation de leur part.

- Les besoins et la fourniture de prestations obtiennent une valeur économique. C'est de sa saisie et de sa position dans l'économie, en tant que condition indispensable d'un équilibre entre les besoins humains et la valeur des prestations humaines, qu'il sera essentiellement question dans ce qui suit. L'économie a affaire à des valeurs représentées par des résultats de travail matériels et immatériels.

- Le cycle économique initié par les besoins et la fourniture de prestations consiste en un échange de valeurs qui communiquent par le biais du prix. Le prix est alors le résultat de la

58

la rencontre entre la valeur et la valeur dans le processus d'échange.

- Avec la division du travail, la valeur unitaire attribuée par le besoin et la prestation au résultat du travail dans l'état d'autosuffisance s'éloigne et la question se pose pour chacun, en tant que porteur de besoin et fournisseur de prestation, de savoir dans quelle mesure il est en mesure de satisfaire ses besoins (voir ci-dessous) à partir

Stoffe der Natur bildet die Grundlage der arbeitsteiligen Wirtschaft. Alle immateriellen Leistungen sind nämlich durch materielle gedeckt. Denn alle Arbeit, die geleistet werden kann, hängt von der Bevölkerungszahl ab, und alles, womit sich die Arbeit verbindet, entstammt der Naturgrundlage. Das ist, was jeder benötigt, wovon jeder lebt. Und für diejenigen, welche wegen geistiger Leistungen oder als "reine" Verbraucher Arbeit an der Naturgrundlage nicht erbringen, müssen die in der materiellen Produktion Verbleibenden deren Teil miterwirtschaften.

- Durch Bedürfnis und Leistungserbringung erhalten Leistungen einen wirtschaftlichen Wert. Um dessen Erfassung und Stellung in der Wirtschaft als unabdingbare Voraussetzung eines Ausgleiches zwischen den menschlichen Bedürfnissen und dem Wert der menschlichen Leistungen wird es im Folgenden im Wesentlichen gehen. Die Wirtschaft hat es mit Werten, repräsentiert durch materielle und immaterielle Arbeitsergebnisse, zu tun.

- Der durch Bedürfnis und Leistungserbringung initiierte Wirtschaftskreislauf besteht im Austausch von Werten, die über den Preis kommunizieren. Der Preis ist dabei das Resultat des

58

im Austauschprozess erfolgenden Aufeinandertreffens von Wert gegen Wert.

- Mit der Arbeitsteilung strebt der von Bedürfnis und Leistungserbringung dem Arbeitsergebnis im Zustand der Selbstversorgung zuteilte einheitliche Wert auseinander, und es entsteht für jeden als Bedürfnisträger und Leistungserbringer die Frage, wieweit er aus dem Preis seiner Leistung seine Bedürfnisse (s.u.) aus den Leistungen



des prestations d'autrui du prix de sa prestation.

• *La question du prix est la plus importante à l'intérieur des considérations économiques.* Le prix est correct lorsque le producteur d'une prestation reçoit suffisamment en contrepartie pour pouvoir satisfaire ses besoins, la somme de ses besoins, dont font aussi partie les besoins de ceux qui lui appartiennent, jusqu'à la fabrication d'un produit identique (ou équivalent/de même valeur).

Cette exigence, mais aussi la tâche à résoudre, implique que le prix et la valeur de la prestation ne sont pas d'emblée identiques, que le prix, pour satisfaire au critère ci-dessus, devrait tendre en permanence vers la valeur, idéalement coïncider avec elle. Il ne s'agit pas ici du prix dit d'équilibre que dégage le marché, lequel, selon la théorie, est obtenu lorsque l'offre et la demande ont été amenées à coïncider par l'effet rétroactif du prix sur celles-ci. En effet, la coïncidence des notions abstraites d'offre et de demande ne garantit pas d'emblée le "juste" prix au sens de l'exigence ci-dessus.

La compréhension de la valeur économique

Il faut reconnaître que lors de l'élaboration de théories économiques, lors de la définition de la valeur et du prix, on a achoppé sur ce point,

[59]

que l'on a cherché à saisir, selon la méthode de science de la nature, quelque chose qui fluctue constamment, comme le processus économique, comme quelque chose composé de points de repos. C'est pourquoi s'est cristallisée une conception selon laquelle la valeur, tout comme le prix,

autruer zu befriedigen in der Lage ist.

• *Die Preisfrage ist innerhalb der wirtschaftlichen Betrachtungen das Wichtigste.* Ein richtiger Preis ist dann vorhanden, wenn der Erzeuger einer Leistung so viel als Gegenwert erhält, dass er seine Bedürfnisse, die Summe seiner Bedürfnisse, wozu auch die Bedürfnisse derjenigen zählen, die zu ihm gehören, bis zur Herstellung eines gleichen (oder gleichwertigen) Produktes befriedigen kann.

Diese Forderung, zugleich aber auch die zu lösende Aufgabe, beinhaltet, dass Preis und Wert der Leistung nicht von vornherein identisch sind, dass der Preis, um obiges Kriterium zu erfüllen, dem Wert permanent zustreben, idealiter sich mit ihm decken sollte. Damit ist nicht der sogenannte Gleichgewichtspreis gemeint, der den Markt räumt, der nach der Theorie zustande kommt, wenn Angebot und Nachfrage durch die Rückwirkung des Preises auf diese zur Deckung gebracht worden sind. Denn die Deckung der abstrakten Begriffe Angebot und Nachfrage gewährleisten nicht von vornherein den "richtigen" Preis im Sinne obiger Forderung.

Das Verständnis des wirtschaftlichen Wertes

Man muss einsehen, dass man beim Ausbilden wirtschaftlicher Theorien - bei der Wert- und Preisdefinition - daran gestrauchelt ist,

[59]

dass man etwas ständig Fluktuierendes wie den Wirtschaftsprozess nach naturwissenschaftlicher Methode als etwas aus Ruhepunkten Zusammengesetztes zu erfassen trachtete. Daher hat sich eine Anschauung herauskristallisiert, wonach der Wert wie der Preis eine Funktion von Angebot und



serait fonction de l'offre et de la demande. Comme dans la science de la nature, c'est le résultat d'une observation extérieure : je vais sur le marché et j'observe comment l'offre et la demande agissent. Mais je ne saisis pas ce qui se passe dans la réalité entre le producteur, en tant que fournisseur d'une prestation, et le consommateur, en tant que demandeur d'une prestation ; ce qui pousse le fournisseur de marchandises à demander de l'argent à un moment et à un endroit donnés, comment le demandeur de marchandises obtient l'argent qui permet la demande. En effet, tous deux jouent le double rôle d'offreur et de demandeur : d'une part, ils offrent des marchandises et demandent de l'argent, d'autre part, ils offrent de l'argent et demandent des marchandises. Et non seulement le prix dépend de l'offre et de la demande, mais inversement, l'offre et la demande dépendent aussi du prix.

En ce qui concerne le prix "correct", c'est-à-dire la couverture des besoins et la valeur des prestations, l'idée abstraite du prix comme résultat de l'offre et de la demande ne dit rien, c'est-à-dire que le prix reste dans l'indéterminé, qu'il résulte de l'échange de biens ou de marchandises contre de l'argent. Si l'on part de l'hypothèse que l'offre et la demande sont en équilibre dans le prix, cela signifierait, selon le principe d'identité, qu'elles sont égales par rapport à une mesure supérieure. (A1 et Aa sont en équilibre s'ils sont dans le même rapport en termes de pression pondérale). Dans le cas d'un prix "correct", *il s'agirait de la valeur économique en tant que grandeur surordonnée*, alors que dans le prix actuel, il s'agit d'un nombre indéterminé, ce qui est aussi valable pour la valeur au sens traditionnel. Or, l'écono-

Nachfrage sei. Das ist wie in der Naturwissenschaft Ergebnis einer äusseren Beobachtung: Ich gehe auf den Markt und beobachte, wie Angebot und Nachfrage wirken. Ich erfasse dabei aber nicht, was sich in der Wirklichkeit zwischen Produzent als Anbieter einer Leistung und Konsument als Nachfrager einer Leistung abspielt; was den Warenanbieter zu einer bestimmten Zeit, an einem bestimmten Ort zur Geldnachfrage veranlasst, wie der Warennachfrager zu dem die Nachfrage ermöglichenden Geld kommt. Denn beide sind in der Doppelrolle von Anbieter und Nachfrager: nämlich einerseits Anbieter von Ware und Nachfrager nach Geld, andererseits Anbieter von Geld und Nachfrager nach Ware. Und es ist nicht nur der Preis abhängig von Angebot und Nachfrage, sondern es sind auch umgekehrt Angebot und Nachfrage abhängig vom Preis.

In Bezug auf den "richtigen" Preis, das heisst, in Bezug auf die Deckung von Bedürfnissen und Wert der Leistungen sagt die abstrakte Vorstellung vom Preis als dem Resultat von Angebot und Nachfrage nichts aus, das heisst, bleibt der Preis im Unbestimmten, egal ob aus Tausch von Gütern oder Ware gegen Geld resultierend. Geht man von der Annahme aus, dass im Preis Angebot und Nachfrage im Gleichgewicht sind, hiesse das nach dem Satz der Identität, dass sie gleich wären in Bezug auf eine übergeordnete Mass-Grösse. (A1 und Aa sind im Gleichgewicht, wenn sie in Bezug auf den Gewichtsdruck im gleichen Verhältnis stehen.) Das wäre beim "richtigen" *Preis der wirtschaftliche Wert als eben diese übergeordnete Grösse*, beim heute zustande gekommenen Preis ist es eine unbestimmte Zahl, was auch



mie monétaire joue un rôle dans la formation des prix, *et comme la création monétaire actuelle n'a pas de rapport interne et nécessaire avec la valeur économique, faute de connaissance,*

[60]

- nous y reviendrons -, l'échange prétendument équilibré et donc de même valeur devient une tromperie.

La demande peut décider si l'on veut produire un bien en vue d'un rendement du capital. Mais la demande ne peut pas décider à elle seule si une prestation peut être fournie à un prix qui correspond à sa valeur au sens du prix "correct". Comme nous l'avons mentionné au début du cinquième point, il s'agit ici de comprendre comment, dans la zone monétaire, les prix résultant de la demande liée aux besoins peuvent devenir des prix "corrects".

Si l'on se base sur la conception actuelle de la valeur économique, qui remonte à l'époque de l'Empire romain, à savoir le produit fini du travail et son prix, la conception juridique qui en découle est que le produit de la vente revient au propriétaire du terrain ou des moyens de production artificiels qui ont permis d'obtenir le produit du travail, et que la "plus-value" retenue sur le produit de la vente du produit du travail après déduction des coûts de production constitue, selon la conception actuelle, le capital ou le rendement du capital du propriétaire. Il en résulte des problèmes que l'humanité n'arrive manifestement pas à résoudre aujourd'hui : le produit de la vente et le revenu sont, selon la conception actuelle de la valeur, des variables interdépendantes ; la consommation ou la simple usure

für den Wert im herkömmlichen Verständnis gilt. Nun spielt in die Preisbildung die Geldwirtschaft hinein, und da die heutige Geldschöpfung mangels Erkenntnis keinen inneren, notwendigen Bezug zum wirtschaftlichen Wert hat - worauf wir noch zu sprechen kommen -, wird aus dem vermeintlich gleichgewichtigen und damit gleichwertigen Tauschen ein Täuschen.

[60]

Ob man im Hinblick auf Kapitalrendite ein Gut erzeugen will, darüber mag die Nachfrage entscheiden. Ob eine Leistung zu einem Preis erbracht werden kann, der ihrem Wert im Sinne des "richtigen" Preises entspricht, darüber kann die Nachfrage allein nicht entscheiden. Um das Verständnis dessen, wie im Währungsraum aus bedürfnisbedingter Nachfrage resultierende Preise zu "richtigen" Preisen werden, werden können, wird es, wie eingangs unter dem fünften Punkt erwähnt, im Folgenden gehen.

Geht man mit dem heutigen, auf die Epoche des römischen Imperiums zurückgehenden Verständnis des wirtschaftlichen Wertes vom fertigen Arbeitsergebnis und dessen Preis aus, ist das daraus abgeleitete Rechtsverständnis so, dass der Verkaufserlös dem Eigentümer des Bodens oder der künstlichen Produktionsmittel, mittels deren die Arbeitsergebnisse erbracht wurden, zusteht, und der aus dem Verkaufserlös des Arbeitsergebnisses nach Abzug der Herstellungskosten einbehaltene "Mehrwert" ist dann nach heutiger Auffassung das Kapital beziehungsweise die Kapitalrendite des Eigentümers. Daraus ergeben sich Probleme, mit denen die Menschheit heute offensichtlich nicht zu Rande kommt: Verkaufserlöse und Einkommen sind aufgrund der geschilderten heutigen Wertauffassung



doit donc créer du travail qui génère des revenus qui, à leur tour, créent de la consommation ; sinon, il y a un problème conjoncturel avec des conséquences néfastes pour le travail et le revenu, comme nous le connaissons des crises de surproduction et du manque de pouvoir d'achat. Dans la mesure où, selon la conception actuelle, le travail est payé à partir du capital, il devient un facteur de coûts qu'il convient d'éliminer dans la mesure du possible, en tenant compte du rendement du capital, avec pour résultat le chômage. D'autre part, le travail est

[61]

l'occasion d'obtenir des revenus. Ainsi, l'impulsion de l'économie actuelle consiste à procurer au capital et au travail un revenu aussi élevé que possible par le biais de la quantité de biens produits - même s'il s'agit d'usure/de gaspillage, de travail inutile, de création d'emplois.

L'idée d'un revenu de base inconditionnel pense pouvoir remédier à l'incertitude liée au système concernant l'obtention d'un revenu suffisant pour vivre. L'une des propositions pour son financement est un impôt prélevé sur le prix des marchandises, appelé impôt sur la consommation. Un tel revenu serait toujours payé par le capital selon la conception actuelle, expliquée plus haut, car cet impôt sur la consommation serait prélevé en tant que pourcentage de la recette de la prestation, rémunéré comme tous les paiements compensatoires sociaux (en principe socialistes) actuels sous forme d'un transfert des moyens financiers sans rapport avec les moyens de consommation, c'est-à-dire sans preuve de son lien avec la fourniture de la prestation, la production. Les re-

einander bedingende Variable, also muss Verbrauch oder blosser Verschleiss Arbeit schaffen, welche Einkommen schafft, die wiederum Verbrauch schaffen; andernfalls gibt es ein Konjunkturproblem mit beeinträchtigenden Folgen für Arbeit und Einkommen, wie wir sie aus Überproduktionskrisen und aus Kaufkraftmangel kennen. Indem nach heutiger Auffassung Arbeit aus dem Kapital heraus bezahlt wird, wird sie zum Unkostenfaktor, den es mit Rücksicht auf die Kapitalrendite nach Möglichkeit auszuschalten, zu beseitigen gilt mit dem Resultat der Arbeitslosigkeit. Andererseits ist Arbeit

[61]

die Gelegenheit, um zu Einkommen zu kommen. Und so liegt der Impuls des heutigen Wirtschaftens darin, Kapital und Arbeit über die Menge des Gütererzeugens - und sei es Verschleiss, unnötige Arbeit, Arbeitsbeschaffung - ein möglichst hohes Einkommen zu verschaffen.

Der systembedingten Unsicherheit, zu existenzsicherndem Einkommen zu kommen, meint die Idee des bedingungslosen Grundeinkommens Abhilfe schaffen zu können. Ein Vorschlag zu seiner Finanzierung lautet über eine auf den Warenpreisen erhobene Steuer, eine sogenannte Konsumsteuer. Nach wie vor würde ein solches Einkommen aus dem Kapital nach heutigem, oben erläuterten Verständnis bezahlt, weil ja diese Konsumsteuer als ein Prozentsatz des Leistungsertragnisses erhoben würde, wie alle heutigen sozialen (im Grunde sozialistischen) Ausgleichszahlungen vergütet in Form einer Umlagerung der Geldmittel beziehungslos zu den Konsumtionsmitteln, das heisst, ohne Nachweis seines Zusammenhanges mit der Leistungserbringung, der Pro-



venus sont en effet des instructions sur des moyens de consommation qui sont générés, en fonction des besoins, par les bénéficiaires de revenus eux-mêmes ou par des tiers dans le cadre de contextes sociétaux définis juridiquement. La fiction du revenu de base dépourvu de prestations réside dans le fait que ce concept d'une rente tout d'abord sans prestations laisse dans l'indétermination, faute de connaissance de la notion de valeur économique, la relation transparente nécessaire à une société, à savoir qui produit quoi pour qui en fonction des besoins et donc aussi en fonction d'une nécessité, c'est-à-dire qu'il n'est pas en mesure de préciser comment ce revenu "de base" est étayé par des prestations matérielles. En outre, le concept de revenu de base maintient, selon le système en vigueur, le revenu et la prestation, c'est-à-dire le prix des marchandises, précisément dans la relation de dépendance qui, comme nous le montrerons plus loin, doit être surmontée, de sorte que la valeur des prestations

[62]

par le biais du prix se fond dans les besoins en fonction du revenu. Il pourrait en effet s'avérer que le revenu de base ne suffirait pas à assurer la simple subsistance. Comme nous le verrons plus loin, les revenus doivent être pensés en relation avec la nouvelle notion de valeur économique et les prix corrects" qui en découlent.

La croissance du capital, sur la base de la conception et de la compréhension actuelles du capital en tant que plus-value individuellement séparable par l'argent, n'est possible que par une

duktion. Einkommen sind ja Anweisungen auf Konsumtionsmittel, die bedürfnisbedingt von Einkommensempfängern selbst oder für solche von Dritten im Rahmen rechtlich festgelegter gesellschaftlicher Zusammenhänge erwirtschaftet werden. Die Fiktion des leistungslosen Grundeinkommens liegt darin, dass dieses Konzept einer zunächst einmal leistungslosen Rente seine durch bloße Geldumlagerung gedachte Freistellung von Arbeit im wirtschaftlichen Sinn das für eine Gesellschaft erforderliche transparente Verhältnis, wer für wen was bedürfnisbedingt und damit auch aus einer Notwendigkeit heraus erzeugt, mangels der Erkenntnis des Begriffes des wirtschaftlichen Wertes im Unbestimmten lässt, das heisst, nicht in der Lage ist klarzulegen, wie dieses "Grund"einkommen durch materielle Leistungen unterlegt ist. Ausserdem hält das Konzept des Grundeinkommens Einkommen und Leistungsertragnis, also Warenpreise, gemäss waltendem System gerade in dem Abhängigkeitsverhältnis, das, wie im Folgenden aufgezeigt wird, zu überwinden ist, so dass der Wert der Leistungen

[62]

über den Preis in den Bedürfnissen einkommensbedingt aufgeht. Es könnte sich nämlich herausstellen, dass zur blossen Existenzsicherung das Grundeinkommen gar nicht ausreichen würde. Wie wir noch sehen werden, müssen Einkommen im Zusammenhang mit dem begrifflich neu zu fassenden wirtschaftlichen Wert und nach diesem sich richtenden "richtigen" Preisen gedacht werden.

Kapitalwachstum auf der Basis der heutigen Vorstellung und des heutigen Verständnisses von Kapital als dem geldlich individuell ausscheidbaren Mehrwert ist nur möglich durch



croissance forcée de la production matérielle accompagnée d'une augmentation de la masse monétaire, y compris la masse monétaire de crédit des banques commerciales qui préfinancent la production supplémentaire. L'augmentation de la masse monétaire, qui doit bien entendu être étayée par une augmentation de la production matérielle pour ne pas s'évaporer dans l'inflation, permet d'obtenir une croissance du capital sans déclencher de conflit entre les revenus du capital et ceux du travail dans le tir à la corde pour le produit de la vente. Ce dernier problème a été "résolu" dans un premier temps avec la création monétaire ex nihilo après 1971 (l'abolition à l'époque de l'étalon or-dollar et du système des taux de change fixes) ; en effet, sous condition de croissance, le "taux de profit" et le "taux de salaire", voire les deux, ont pu croître ensemble. L'ancienne lutte pour la quantité d'argent entre les "fournisseurs de travail" et les propriétaires de capitaux au sens actuel du terme a toutefois dégénéré en une lutte globale pour la croissance, en une obligation de croissance avec des idées parfois grotesques sur l'ampleur de certains "taux" de revenus. En raison de son mode de pensée, de sa conception actuelle du capital et de la politique d'ordre de l'État, le système a pour particularité d'extorquer à l'ordre social autant de rendement du capital que possible et d'imposer des prélèvements obligatoires (impôts) pour réparer les dommages collatéraux, ce qui est en train d'entraîner la société dans le chaos et la bureaucratisation. La catastrophe de la pensée devient justement une catastrophe sociale.

[63]

Face à cela, les partis politiques sont

forcées Wachstum der materiellen Produktion bei gleichzeitiger Erhöhung der Geldmenge, die Kreditgeldmenge durch die Geschäftsbanken als Vorfinanzierer zusätzlicher Produktion inbegriffen. Die Erhöhung der Geldmenge, die natürlich durch eine Erhöhung der materiellen Produktion untermauert werden muss, damit sie nicht in einer Inflation verpufft, ermöglicht die Erzielung eines Kapitalwachstums, ohne einen Konflikt zwischen Kapitaleinkommen und Arbeitseinkommen im Seilziehen um den Verkaufserlös auszulösen. Letzteres Problem wurde mit der Geldschöpfung aus dem Nichts nach 1971 (der damaligen Aufhebung des Gold-Dollar-Standards und des Systems fester Wechselkurse) vorerst "gelöst"; ja, unter der Bedingung des Wachstums konnten "Profitrate" und "Lohnrate", sogar beide zusammen wachsen. Der frühere Kampf um die Geldmenge zwischen "Arbeitsleistern" und Kapitaleigentümern im heutigen Sinn ist jetzt allerdings in einen globalen Kampf um Wachstum, ist in den Wachstumszwang ausgeartet mit teils grotesken Vorstellungen über das Ausmass bestimmter Einkommens"raten". Aus der Gesellschaftsordnung so viel Kapitalrendite und zur Behebung von deren Kollateralschäden als systemerhaltende Gegenwirkung Zwangsabgaben (Steuern) herauszupressen als nur möglich, ist dem System aufgrund seiner Denkungsart, des heutigen Verständnisses von Kapital und staatlicher Ordnungspolitik eigentümlich, was im Begriff ist, die Gesellschaft zwischen Chaotisierung und Verbürokratisierung aufzureiben. Aus der Denkkatastrophe wird eben eine gesellschaftliche Katastrophe.

[63]

Angesichts dessen sind auch die politi-



également impuissants, dépassés dans leur orientation "droite" - "gauche" issue du parlementarisme : le monde d'hier. Qu'ils soient capitalistes ou socialistes-communistes, le capitalisme et le socialisme-communisme ont les mêmes notions de valeur économique, de capital, de paiement des salaires, de création monétaire, de propriété.

On ne changera quelque chose au système existant et on ne résoudra les effets secondaires désagréables de la conception actuelle du capital, à savoir la conjoncture, le chômage, la croissance forcée, ainsi que le problème de l'agriculture dans son rapport avec l'industrie, que lorsque l'on sera en mesure et désireux de définir la notion de valeur économique pour le résultat du travail par rapport au prix, et - élément décisif - on y associe la monnaie, c'est-à-dire que l'on crée un parallélisme entre la valeur matérielle et la valeur symbolique (valeur monétaire), ce qui permet d'établir un lien interne, et non pas tout au plus ou au mieux statistique comme aujourd'hui, entre les prestations et l'argent, et de créer un instrument de mesure qui crée la transparence. Pour ce faire, il faut une méthode scientifique différente de celle qui caractérise aujourd'hui la science de la nature, car la science de la nature est une science théorique, tandis que la science de l'économie est une science théorique et pratique, une science de l'être et du devoir-être. La première s'élève du phénomène, en tant que ce qui est conditionné, à ce qui peut être saisi conceptuellement, en tant que ce qui conditionne ; dans la seconde, le conditionné est en même temps le conditionnant, l'effectuant et l'effectué coïncident. L'aspect éducatif de la science de la nature devrait toutefois

schon Parteien hilflos, in ihrer vom Parlamentarismus her geprägten "rechts"- "links"-Orientierung eigentlich überholt: die Welt von gestern. Ob kapitalistisch oder sozialistisch-kommunistisch, Kapitalismus und Sozialismus-Kommunismus haben die gleichen Begriffe von wirtschaftlichem Wert, Kapital, Lohnzahlung, Geldschöpfung, Eigentum.

Man wird am bestehenden System erst etwas ändern und die unliebsamen Begleiterscheinungen des heutigen Kapitalverständnisses, nämlich Konjunktur, Arbeitslosigkeit, Wachstumszwang, auch das Problem der Landwirtschaft in ihrem Verhältnis zur Industrie erst lösen, wenn man gedanklich in der Lage und willens ist, für das Arbeitsergebnis den Begriff des wirtschaftlichen Wertes gegenüber dem Preis zu fassen, und - als das Allereinsten - man dann die Währung daran bindet, das heißt, einen Parallelismus von Sachwert und Zeichenwert (monetärem Wert) schafft, wodurch ein innerer, nicht wie heute höchstens oder bestenfalls statistischer Zusammenhang zwischen Leistungen und Geld gegeben ist und ein Transparenz schaffendes Instrument des Messens entsteht. Dazu braucht es ein gegenüber der heute von der Naturwissenschaft geprägten wissenschaftlichen Methode Unterschiedliches im Herleiten des Begriffes; denn die Naturwissenschaft ist eine theoretische Wissenschaft, die Wirtschaftswissenschaft eine theoretische und praktische, eine Seins- und Sollwissenschaft. Erstere steigt von der Erscheinung als dem Bedingten zu dem begrifflich Erfassbaren als dem Bedingenden auf; in letzterer ist das Bedingte zugleich das Bedingende, fallen das Bewirkende und das Bewirkte zusammen. Das Erzieherische der Naturwissenschaft



consister à aborder les pensées indépendamment de leur support, comme des objets naturels, sans les étiqueter de manière dogmatique, parce qu'elles sont inhabituelles ou inconnues des représentations traditionnelles.

[64]

Si l'on considère les trois facteurs de production par l'action réciproque desquels, selon la doctrine traditionnelle, l'économie se déroule, à savoir la nature, le travail et le capital, l'un à côté de l'autre en relation avec le résultat fini du travail, on n'avance pas dans la question de la valeur. La valeur des facteurs de production nature ou travail, pris chacun séparément, donne une grandeur définie par la science de la nature, par exemple des calories, mais pas une valeur économique. Seul le produit naturel obtenu par le travail a une valeur économique, c'est-à-dire la marchandise obtenue par le travail en comparaison avec d'autres marchandises obtenues de la même manière.

On doit partir du *processus de formation de la valeur* en considérant le travail non pas en lui-même, car le travail en soi n'a aucune détermination dans le contexte économique, mais dans son interaction avec deux pôles : la matière sous forme de nature et l'esprit organisateur sous forme d'intelligence humaine. Le travail physique, appliqué directement à la nature, constitue la base matérielle de la valeur économique (appelée ci-après valeur d'extraction de la nature ou V1) et, en tant que telle, la seule base de la grandeur mesurable de la valeur, parce que la mesure, le nombre et le poids se trouvent du côté de la matière ; c'est l'état de l'autosuffisance pré-économique, à la limite de l'économie animale, dans lequel la valeur conférée à

sollte man allerdings darin sehen, auf Gedanken unabhängig von ihren Trägern wie auf Naturobjekte betrachtend einzugehen, ohne sie, weil ungewohnt beziehungsweise unbekannt, von herkömmlichen Vorstellungen dogmatisiert zu etikettieren.

[64]

Wenn man die drei Produktionsfaktoren, durch deren Ineinander-wirken sich nach der herkömmlichen Lehrmeinung die Wirtschaft abspielt, nämlich Natur, Arbeit, Kapital nebeneinander in Bezug auf das fertige Arbeitsergebnis betrachtet, kommt man in der Wertfrage nicht weiter. Der Wert der Produktionsfaktoren Natur oder Arbeit, jeder für sich genommen, ergibt eine naturwissenschaftlich definierte Grösse, z.B. Kalorien, aber keine wirtschaftliche. Einen wirtschaftlichen Wert hat erst das durch Arbeit hervorgebrachte Naturprodukt, das heisst, die durch Arbeit hervorgebrachte Ware im Vergleich mit ebenso entstandenen anderen Waren.

Man muss vom *Prozess der Wertbildung* ausgehen, indem man die Arbeit nicht für sich betrachtet, weil die Arbeit an sich gar keine Bestimmung im wirtschaftlichen Zusammenhang hat, sondern in ihrem Zusammenwirken mit zwei Polen: Stoff in Form der Natur und organisierendem Geist in der Erscheinung menschlicher Intelligenz. Körperliche Arbeit, unmittelbar angewandt auf die Natur, bildet die dingliche Grundlage des wirtschaftlichen Wertes (im folgenden Naturgewinnungswert oder W 1 genannt) und als solche allein die Grundlage der messbaren Grösse des Wertes, weil Mass, Zahl und Gewicht auf Seiten des Stoffes liegen; es ist der Zustand des vorwirtschaftlichen, an der Grenze zur Tierwirtschaft stehenden Selbstver-



un bien par le besoin et la valeur exigée par sa production coïncident encore, forment une unité. V1 en soi a encore le caractère de la valeur naturelle et ne fournit pas encore la valeur économique en tant que mesure sous forme de chiffre.

C'est la subsistance d'une communauté à l'état de travail physique directement sur la base de nature. Le travail lui-même - ce travail lié à la nature ou à la matière - acquiert une valeur économique si et dans la mesure où l'intelligence humaine s'y associe, c'est-à-dire qu'elle l'oriente vers des résultats de travail économiques, l'organise et amène un produit de nature modifiée en circulation ;

[65]

Nous lui donnons le nom de valeur d'organisation ou V2. V2 fait passer de l'"économie d'autosubsistance", à la limite de l'"économie animale", à l'économie basée sur la division du travail ; V2 introduit la séparation de l'unité de la valeur de besoin et de la valeur de production. La valeur du travail modifié par l'esprit, c'est-à-dire V2, se mesure de manière inversement polaire à V1 en travail physique épargné directement sur la base naturelle : *le capital proprement dit, à savoir la contre-valeur du travail corporel épargné directement sur la nature*. En nous appuyant sur le principe d'Archimède en mécanique, nous pouvons dire que la valeur du travail intellectuel correspond à ce qu'il permet d'économiser en travail corporel sur la nature. La valeur d'organisation (V2) conduit à l'économie de travail corporel sur la matière ; en tant que technique, elle conduit à des prestations substantielles supplémentaires. Sans V2, il n'y aurait pas de développement économique, mais sans

sorgertums, in dem der vom Bedürfnis einem Gut erteilte und der von dessen Herstellung geforderte Wert noch zusammenfallen, eine Einheit bilden. W1 für sich allein hat noch den Charakter des Naturwertes und liefert noch nicht den wirtschaftlichen Wert als Mass in Form einer Zahl.

Es ist der Lebensunterhalt einer Gemeinschaft im Zustand körperlicher Arbeit unmittelbar an der Naturgrundlage. Nun erhält die Arbeit selbst - eben diese mit der Natur bzw. dem Stoff verbundene Arbeit einen wirtschaftlichen Wert, wenn und indem sich menschliche Intelligenz mit ihr verbindet, das heisst, sie zu wirtschaftlichen Arbeitsergebnissen hinlenkt, organisiert und ein verändertes Na-

[65]

turprodukt in Zirkulation bringt; wir geben ihm die Bezeichnung Organisationswert oder W2. W2 führt von der an der Grenze der "Tierwirtschaft" stehenden "Selbstversorgerwirtschaft" zum arbeitsteiligen Wirtschaften; W2 leitet die Trennung der Einheit von Bedürfniswert und Herstellungswert ein. Der Wert der geistig modifizierten Arbeit, also W2, bemisst sich invers polar zu W1 in ersparter körperlicher Arbeit unmittelbar an der Naturgrundlage: *das eigentliche Kapital, nämlich der Gegenwert ersparter körperlicher Arbeit unmittelbar an der Natur*. In Anlehnung an das archimedische Prinzip in der Mechanik können wir sagen: der Wert der geistigen Arbeit entspricht dem, was sie an körperlicher Arbeit an der Natur erspart. Der Organisationswert (W2) führt zur Einsparung körperlicher Arbeit am Stoff; als Technik führt er zu stofflichen Mehrleistungen. Ohne W2 gäbe es keine wirtschaftliche Entwicklung, aber ohne W1 könnte sich W2 nicht



V1, V2 ne pourrait pas se réaliser.

La nouvelle création monétaire : la monnaie comme instrument de mesure

Avec et à partir de la formation du capital, la monnaie suit en tant qu'intermédiaire et conclusion intellectuelle/pensante. La monnaie est l'expression des valeurs produites par la division du travail, qui peuvent être transférées de l'un à l'autre par son intermédiaire. En assimilant une certaine quantité d'argent au résultat du travail physique d'une certaine population sur la surface de sol nécessaire à son existence, nous transformons la valeur naturelle V1 définie plus haut en valeur économique mesurable, en mesure originelle, en grandeur de référence pour le nombre autrement indéterminé du prix. Nous faisons ainsi de ce qui est conditionné, à savoir la valeur d'extraction de la nature, un élément conditionnant : La valeur d'extraction de la nature dans la fonction de l'argent, et dans le parallélisme ainsi créé entre valeur matérielle et valeur symbolique, la science de l'être et la science du devoir-être se rejoignent. L'argent devient alors la comptabilité des prestations, la quantité d'argent se fonde dans les prestations. Répétons cette idée sous une autre forme, plus comptable : En accord avec

[66]

avec la valeur d'extraction de la nature esquissée plus haut, la formation de valeur au pôle de la nature, imaginons un certain nombre d'humains, travaillant simplement corporellement, en train de cultiver le sol ; on peut penser qu'il s'agit de défricher un terrain non cultivé, et nous avançons de l'argent aux humains. Ce que le groupe d'humains obtient ensuite en

verwirklichen.

Die neue Geldschöpfung: die Währung als Instrument des Messens

Mit und aus der Kapitalbildung folgt das Geld als Mittler und gedanklicher Schluss. Das Geld ist Ausdruck der durch Arbeitsteilung erwirtschafteten Werte, die mittels ihm von einem auf den anderen übertragen werden können. Indem man eine bestimmte Geldmenge dem Ergebnis körperlicher Arbeit einer bestimmten Bevölkerungszahl auf der von ihr zur Existenz benötigten Bodenfläche gleichsetzt, wandeln wir oben definierten Naturwert W1 in den messbaren wirtschaftlichen Wert um, in das Urmass, die Richtgröße für die sonst unbestimmte Zahl des Preises. Damit machen wir das Bedingte, nämlich den Naturgewinnungswert, zum Bedingenden: Der Naturgewinnungswert in der Funktion des Geldes, und im so geschaffenen Parallelismus von Sach- und Zeichenwert verbinden sich Seins- und Sollwissenschaft. Das Geld wird dann zur Buchhaltung der Leistungen, die Geldmenge geht in den Leistungen auf. Wiederholen wir diesen Gedanken in anderer Form, in mehr buchhalterischer Form: In Übereinstimmung

[66]

mit oben skizzierten Naturgewinnungswert, der Wertbildung am Naturpol, stellen wir uns eine Anzahl Menschen, bloss körperlich arbeitend, in der Bodenbearbeitung vor; man kann ja denken, es handle sich um die Urbarmachung eines unbearbeiteten Terrains, und wir bevorschussten die Menschen mit Geld. Was die Gruppe Menschen darauf dann an Naturpro-



produits naturels est le minimum vital, le côté réel de la valeur d'extraction de la nature, que nous inscrivons nominalement à l'actif de notre nouvelle comptabilité avec la valeur numérique de l'avance figurant au passif, c'est-à-dire d'une nouvelle monnaie créée avec cette avance. En raison de son identité avec la valeur économique et le revenu, cette monnaie constitue l'instrument de mesure, de sorte qu'un équilibre entre les prix du marché liés aux besoins et les prix "corrects" exigés par la fourniture de prestations est possible. Dans cette valeur originelle, la valeur d'organisation agit en tant que facteur épargnant le travail corporel directement sur la base naturelle, détachant ce travail physique de son immédiateté sur la base naturelle et formant ainsi un capital dont la valeur nominale se mesure en valeur épargnée d'extraction de la nature .

Pour l'humain, la valeur économique résulte du fait qu'il participe à la création de valeur par son travail physique. Parallèlement à la formation de la valeur, la quantité de monnaie est donc liée à la population de la zone monétaire concernée. La compréhension actuelle de la formation de la valeur et de la notion de valeur implique que les résultats du travail pris isolément ne peuvent pas être comparés sans autre pour l'évaluation mutuelle des prix. Ainsi, on ne peut pas demander sans autre à combien de chemises correspond une armoire. L'échange d'une pomme contre 70 centimes ne permet jamais d'aboutir à une considération économique. La valeur du résultat du travail résulte du processus de travail caractérisé plus haut, et le prix du résultat du travail de l'individu peut être ramené au rapport de va-

dukten erwirtschaftet, ist das Existenzminimum, die dingliche Seite des Naturgewinnungswertes, den wir nominell in unserer neu zu führenden Buchhaltung als Aktivum mit dem Zahlenwert des auf der Passivseite figurierenden Vorschusses, das heißt , eines damit neu geschöpften Geldes als die Währung einsetzen. Wegen ihrer Identität mit wirtschaftlichem Wert und Einkommen bildet diese Währung das Instrument des Messens, so dass ein Ausgleich zwischen bedürfnisbedingten Marktpreisen und den von der Leistungserbringung geforderten "richtigen" Preisen möglich wird. In diesem Urwert wirkt der Organisationswert als körperliche Arbeit unmittelbar an der Naturgrundlage ersparender Faktor, solche körperliche Arbeit von ihrer Unmittelbarkeit an der Naturgrundlage loslösend und damit kapitalbildend, dessen nomineller Wert sich in erspartem Naturgewinnungswert bemisst.

Für den Menschen ergibt sich der wirtschaftliche Wert als Mass dadurch, dass er an der Wertbildung durch seine körperliche Arbeit beteiligt ist. Die Geldmenge ist daher parallel zur Wertbildung an die Bevölkerungszahl des betreffenden Währungsraumes gebunden. Aus dem jetzigen Verständnis der Wertbildung und des Wertbegriffes folgt, dass sich für die gegenseitige preisliche Bemessung Arbeitsergebnisse für sich genommen nicht ohne weiteres vergleichen lassen. Also, man kann nicht ohne weiteres fragen, wie viele Hemden entsprechen einem Kleiderschrank. Aus dem Tausch eines Apfels gegen 70 Rappen kommt man nie zu einer wirtschaftlichen Betrachtung. Der Wert des Arbeitsergebnisses ergibt sich aus dem oben charakterisierten Arbeitsprozess, und der Preis für



leur à partir de la compréhension de la création monétaire - maintenant monétaire et numérique - jusqu'à ce que

[67]

la valeur de l'argent peut être retracée jusqu'au rapport de valeur établi pour le travail de la terre par le rapport entre le nombre d'habitants et la surface de terre nécessaire et utilisable. L'argent est le rappel de la mesure originelle à laquelle le prix de l'argent peut être comparé. Parce que V_1 et V_2 se compensent (V_2 comme moins ; penser à la comparaison avec le principe d'Archimède), la valeur de tous les résultats du travail reste la même pour une même population, indépendamment de leur augmentation. Cela signifie que les prix des différents produits du travail diminuent en fonction de l'augmentation de V_2 et du nombre des actifs dans la production matérielle par rapport au nombre d'actifs spirituels et de purs consommateurs.

Avec la compréhension de V_2 , de son effet sur la formation du capital proprement dite dans le travail de la terre (agriculture) et sur la formation des prix nous permet aussi de comprendre la problématique actuelle entre l'agriculture et l'industrie, notamment dans les pays à forte capacité de capital : comme nous l'avons déjà constaté, un bénéfice monétaire individuel sur le rendement de la propriété productive selon le droit romain, un rendement du capital au sens actuel, n'est possible que si la quantité de monnaie augmente avec la quantité de résultats matériels du travail en raison de l'augmentation de V_2 (rationalisation), ce qui revient à une monétarisation de V_2 . Cela signifie que l'agriculture ne peut pas, du point de vue de la consommation et des conditions natu-

das Arbeitsergebnis des einzelnen lässt sich aus dem Verständnis der Geldschöpfung - jetzt monetär-zahlenmässig - auf das Wertverhältnis zurückführen, bis

[67]

zu dem Wertverhältnis zurückverfolgen, das für die Bodenarbeit herbeigeführt wird durch das Verhältnis der Bevölkerungszahl zu der benötigten, brauchbaren Bodenfläche. Das Geld ist die Erinnerung an das Urmass, mit dem sich der Geldpreis vergleichen lässt. Weil sich W_1 und W_2 kompensieren (W_2 als Minus; Vergleich mit archimedischem Prinzip bedenken) bleibt bei gleicher Bevölkerungszahl der Wert sämtlicher Arbeitsergebnisse, ungeachtet ihrer Vermehrung, gleich. Das heisst, die Preise für die einzelnen Arbeitsergebnisse sinken in Abhängigkeit von der Zunahme von W_2 und von der Zahl in der materiellen Produktion Tätiger im Verhältnis zu der Zahl geistig Tätiger und reiner Verbraucher.

Mit dem Verständnis von W_2 , seiner Wirkung auf die eigentliche Kapitalbildung in der Bodenbearbeitung (Landwirtschaft) und auf die Preisbildung wird uns auch die heutige Problematik zwischen Landwirtschaft und Industrie gerade in den kapitalkräftigen Ländern verständlich: Wie wir schon feststellten ist ein geldlich individuell ausscheidbarer Gewinn auf dem Ertrag des Produktiveigentums nach römischem Recht, eine Kapitalrendite im heutigen Sinn, nur möglich, wenn die Geldmenge mit der Menge der materiellen Arbeitsergebnisse aufgrund der Zunahme von W_2 (Rationalisierung) wächst, was auf eine Monetarisierung von W_2 hinausläuft. Das bedeutet, die Landwirtschaft kann vom Verbrauch und von den Naturgegebenheiten her die Palette ihrer Produkte nicht so er-



relles, élargir et multiplier la gamme de ses produits comme le fait l'industrie, et qu'au lieu de l'effet de réduction des prix de V2, ladite augmentation de la masse monétaire liée à l'augmentation de la production matérielle "inflationne" les prix industriels en moyenne globale par rapport aux prix agricoles, et V2 devient un gain de capital individuel éliminable/séparable. Ainsi, l'effet de compensation qui part de la valeur de l'organisation sur la valeur de l'extraction de la nature, au pôle de laquelle le travail corporel créateur de valeur a sa valeur numérique la plus élevée - on se souvient de la présentation ci-dessus de la création monétaire - et qui réduit numériquement la valeur des prestations individuelles augmentant grâce à V2

[68]

est réduite à néant. Tout industrialisme vit au fond du surplus de l'agriculture, l'industrie travaille avec un passif par rapport au travail de la terre qui génère du capital ; l'industrie permet à son tour la formation de capital avec les résultats de son travail. C'est à partir de là qu'il faut voir la formation de la valeur et la "correcte" formation des prix. La valeur de la production artisanale et industrielle, émancipée du travail direct du sol, correspond à l'épargne de travail qui y est réalisée, c'est-à-dire au capital généré par le travail du sol pour sa production. Et comme caractéristique du parallélisme entre valeur matérielle et valeur symbolique, la formation de capital, dans la mesure où il est affecté à la production matérielle et non à la consommation, entraîne une baisse du niveau général des prix dans la zone monétaire : l'effet de compensation mutuelle de V1 et V2.

Le concept de taux/quota social



weiteren und vermehren wie die Industrie, und statt der preisreduzierenden Wirkung von W2 werden mit besagter Geldmengenvermehrung im Zusammenhang mit der Zunahme der materiellen Produktion die Industriepreise im Gesamtdurchschnitt relativ zu den landwirtschaftlichen Preisen "aufinflationiert" und W2 zu individuell ausschließbarem Kapitalgewinn. Damit wird der Kompensationseffekt, der vom Organisationswert auf den Naturgewinnungswert ausgeht, an dessen Pol die wertebildende körperliche Arbeit ihren höchsten Zahlenwert hat - man erinnere sich an obige Darstellung der Geldschöpfung -, und der den Wert der dank W2 zunehmenden einzelnen Leistungen zahlenmässig

[68]

verringert, zunichte gemacht. Aller Industrialismus lebt im Grunde vom Überschuss der Landwirtschaft, die Industrie arbeitet mit einem Passivum gegenüber der kapitalbildenden Bodenbearbeitung; die Industrie ermöglicht mit ihren Arbeitsergebnissen wiederum die Kapitalbildung. Von dieser her muss man die Wertbildung und "richtige" Preisbildung sehen. Der Wert der von der unmittelbaren Bodenbearbeitung emanzipierten handwerklich-industriellen Produktion entspricht der dortigen Arbeitersparnis, also dem zu deren Erzeugung von der Bodenbearbeitung erwirtschafteten Kapital. Und als Merkmal des Parallelismus von Sach- und Zeichenwert ist mit Bildung von Kapital, soweit dieses der materiellen Produktion und nicht dem Verbrauch zugeführt wird, eine Senkung des allgemeinen Preisniveaus im Währungsraum gegeben: der Effekt gegenseitiger Kompensation von W1 und W2.

Der Begriff der Sozialquote



Appelons "taux social" le quotient de la division de la masse monétaire par le nombre d'habitants, le revenu par habitant calculé de manière abstraite. Si l'on pense que les quotes-parts sociales obtenues par les personnes actives dans la production matérielle par le biais de la division du travail sont reliées entre elles de manière transparente par la nouvelle monnaie, toutes les quotes-parts sociales de la zone monétaire contiennent ces prestations matérielles sous la forme de valeurs qui se divisent. La pondération de certaines prestations au sein des quotes-parts sociales évolue naturellement avec les besoins. Avec l'augmentation de la quantité et du type de prestations matérielles grâce à V2, chaque quote-part sociale se divise de plus en plus ; la part de valeur de la prestation propre au sein de la quote-part sociale devient de plus en plus petite. Plus la valeur de l'organisation est grande et, par conséquent, plus l'économie est potentiellement divisée et performante, plus les résultats du travail à la disposition de l'individu sont nombreux et entrent dans sa quote-part sociale,

[69]

et plus il peut générer de quotas sociaux supplémentaires pour les autres, les actifs spirituels, les purs consommateurs.

Grâce à la formation et à la consommation de capital, le rapport nécessairement fixe entre la valeur économique et le revenu de l'individu, dans le cas d'un travail théoriquement uniquement physique, est libéré de l'égalisation dans l'espace monétaire ; le lien autrement rigide entre les prix (du marché) et la valeur économique ou la quote-part sociale se défait dé-

Nennen wir den Quotienten aus der Division der Geldmenge dividiert durch die Bevölkerungszahl "Sozialquote", das abstrakt rechnerische pro Kopf-Einkommen. Denkt man sich die von den in der materiellen Produktion Tätigen arbeitsteilig erwirtschafteten Sozialquoten durch das neue Geld transparent miteinander vernetzt, sind in allen Sozialquoten des Währungsraumes diese materiellen Leistungen in Form sich aufdividierender Werte enthalten. Mit den Bedürfnissen verändert sich natürlich die Gewichtung bestimmter Leistungen innerhalb der Sozialquoten. Mit der mengen- und artmässigen Zunahme der materiellen Leistungen dank W2 dividiert sich jede Sozialquote immer mehr auf; der Wertanteil der eigenen Leistung innerhalb der Sozialquote wird immer kleiner. Je grösser der Organisationswert und dadurch potentiell arbeitsteiliger und leistungsfähiger die Wirtschaft ist, umso mehr Arbeitsergebnisse stehen dem einzelnen zur Verfügung, entfallen auf seine Sozialquote,

[69]

und umso mehr Sozialquoten kann er zusätzlich für andere, geistig Tätige, reine Verbraucher erwirtschaften.

Durch Kapitalbildung und Kapitalverbrauch wird das bei theoretisch nur körperlicher Arbeit notwendigerweise fixe Verhältnis von wirtschaftlichem Wert und Einkommen des einzelnen von der Egalisierung im Währungsraum befreit; die sonst starre Bindung der (Markt)-Preise an den wirtschaftlichen Wert beziehungsweise die Sozialquote löst sich jetzt mit den Bedürf-



sormais avec les changements de besoins. L'équilibre entre le prix du marché et le prix "correct" (valeur économique/quotité sociale), sans économie forcée ni chaos du marché, au moyen de la monnaie créée comme mesure, constitue, comme nous l'expliquerons plus tard, l'intérêt commun et essentiel des producteurs et des consommateurs dans la zone monétaire. Les fluctuations dans la formation de la valeur au pôle naturel (rendement du sol) et au pôle spirituel (capacités, talents) n'exigent pas une égalisation des revenus, même entre les zones monétaires ; mais elle n'est pas non plus nécessaire d'un point de vue existentiel, car du fait que de plus en plus de prestations résultent de la production matérielle grâce à l'organisation du travail, même en cas de différences de revenus, les prestations imputables aux quotas sociaux des revenus inférieurs peuvent augmenter par la suite. Une certaine compensation entre les pôles de valeur dans une zone monétaire et entre les zones monétaires, dans le sens où le manque d'énergie du sol est compensé par des inventions, des améliorations de procédés dans la production et, inversement, le manque d'esprit humain est compensé par la richesse de la nature, résultera de la nouvelle compréhension de la valeur, du capital et de la monnaie.

Il faut toutefois opposer ce qui libère, qui émane du pôle de l'esprit, à ce qui légifère, auquel est soumis ce qui émane du pôle de la nature. En effet, si l'on qualifie de rente foncière ce qui est produit par une population sur la base de la nature, compte tenu du gain de productivité, on doit considérer que l'on est dans une situation d'inégalité.

[70]

En fait, personne ne peut gagner plus,

nisveränderungen. Der Ausgleich wiederum zwischen Marktpreis und "richtigem" Preis (wirtschaftlicher Wert/Sozialquote) ohne Zwangswirtschaft oder Marktchaos mittels der als Mass geschaffenen Währung bildet, wie noch erläutert wird, das gemeinsame, wesentliche Interesse von Produzenten und Konsumenten im Währungsraum. Das Fluktuierende in der Wertbildung am Naturpol (Ergiebigkeit des Bodens) und am Geistpol (Fähigkeiten, Begabungen) erfordern keine Egalisierung der Einkommen, auch nicht zwischen den Währungsräumen; sie ist aber auch existentiell nicht erforderlich, denn dadurch, dass immer mehr Leistungen durch Organisation der Arbeit aus der materiellen Produktion hervorgehen, können selbst bei Einkommensunterschieden die auf die Sozialquoten der unteren Einkommen entfallenden Leistungen in der Folge zunehmen. Eine gewisse Kompensation zwischen den Wertpolen in einem Währungsraum und zwischen Währungsräumen in dem Sinne, dass mangelnde Bodenergiebigkeit durch Erfindungen, Verfahrensverbesserungen in der Produktion und umgekehrt mangelnder menschlicher Geist durch Reichtum der Natur ausgeglichen wird, wird sich aus dem neuen Wert-, Kapital- und Geldverständnis ergeben.

Allerdings muss man dem Befreienden, das vom Geistpol ausgeht, das Gesetzgebende, dem das vom Naturpol Ausgehende unterliegt, gegenüberstellen. Denn, wenn man das von einer Bevölkerungszahl an der Naturgrundlage Erarbeitete unter Berücksichtigung des Produktivitätsgewinnes als Grundrente bezeichnet, muss man ei-

[70]

gentlich sagen: Es kann niemand mehr



qu'un individu peut travailler autant qu'il le souhaite, que ce qui correspond au quotient de la division de la rente de base par le nombre d'habitants. Si quelqu'un reçoit plus, il le fait à partir des rapports sociaux dans lesquelles il se trouve et qui lui permettent de recevoir un supplément ; le rapport entre le revenu et le taux social repose sur des contrats de partage. - C'est un état de fait qui existe déjà aujourd'hui, mais qui est refoulé.

On pourrait maintenant argumenter : dans l'économie esquissée ici comme future, le revenu est tout de même payé par le résultat de la vente du travail, comme dans le système actuel. Oui, selon la proportion convenue par rapport à la quote-part sociale, mais non plus en fonction de la recette de la prestation. Les revenus des actifs dans la production matérielle et des actifs spirituellemeng et des purs consommateurs qui leur sont rattachés - calculés abstraitement comme quotas sociaux - ne sont pas des variables des prix. Le critère de rentabilité des entreprises est désormais la réalisation des quotas sociaux en fonction du nombre d'habitants.

Une objection à la notion de valeur développée ici serait quand même tout ce qui constitue la formation de la valeur dans le flux/fleuve : les besoins, les demandes, la productivité de la nature, la capacité, le talent des humains, et que par conséquent on ne peut pas saisir la valeur. Il faut répondre à cela : C'est à cela que sert le lien entre l'argent, la quantité d'argent et le nombre d'habitants, et la projection du nombre d'argent sur le résultat correspondant du travail physique directement sur la base natu-

verdienen, es kann einer noch so viel arbeiten, als was dem Quotienten aus der Division der Grundrente dividiert durch die Bevölkerungszahl entspricht. Wenn einer mehr erhält, tut er das aus den gesellschaftlichen Zusammenhängen heraus, in denen er drinnensteht und die ihm erlauben, ein Mehr auf sich zukommen zu lassen; das Verhältnis von Einkommen zur Sozialquote beruht auf Teilungsverträgen. - Das ist ein auch heute schon bestehender, aber verdrängter Tatbestand.

Nun könnte argumentiert werden: in der hier als zukünftig skizzierten Wirtschaft werde doch wie im heute herrschenden System das Einkommen aus dem Verkaufserlös des Arbeitsergebnisses bezahlt. Ja, nach seinem vereinbartem Größenverhältnis zur Sozialquote, aber jetzt nicht mehr als in Abhängigkeit vom Leistungsertragnis gedacht. Die Einkommen der in der materiellen Produktion Tätigen und der ihnen anhängenden geistig Tätigen und reinen Verbraucher - abstrakt als Sozialquoten gerechnet - sind keine Variablen der Preise. Kriterium der Wirtschaftlichkeit der Unternehmen ist ja jetzt die Erwirtschaftung der Sozialquoten nach der Bevölkerungszahl.

Ein Einwand gegen den hier entwickelten Wertbegriff ist, es sei doch alles, was die Wertbildung ausmache, im Fluss: die Bedürfnisse, die Nachfragen, die Ergiebigkeit der Natur, die Fähigkeit, Begabung der Menschen, und daher könne man den Wert nicht fassen. Dem ist zu entgegnen: Dazu dient ja die Bindung des Geldes, der Geldmenge an die Bevölkerungszahl und die Projektion der Geldmengenanzahl auf das jeweilig entsprechende Ergebnis körperlicher Arbeit unmittelbar an der Naturgrundlage und der daraus



relle et des prestations qui en découlent en fonction du capital. Du point de vue matériel, la valeur économique peut varier en fonction de la nature et de l'esprit, en raison des fluctuations (rendement du sol au pôle naturel, formation de capital au pôle spirituel), mais elle peut être chiffrée (monétairement) et varie donc avec le nombre d'habitants. En fonction des besoins, les prestations matérielles peuvent être plus ou moins déployés sur chaque quota social

[71]

ce qui se refléterait dans les prix, mais ne signifierait pas une baisse du niveau de vie comme l'effondrement conjoncturel actuel ; en revanche, il y aurait plus de quotas sociaux à disposition pour les prestations spirituelles en raison des besoins ou il en résulterait un temps de travail plus court. La situation de départ pour la formation de la valeur est donc : les données des pôles nature et esprit, pour les prestations résultant de leur liaison avec le travail sur les quotas sociaux : les besoins. L'accomplissement des quotas sociaux lors du libre développement des besoins sous le signe de l'offre et de la demande est décisif, et possible, car le revenu et les prestations fournies ne sont plus des variables interdépendantes.

Il n'y a pas d'obligation de croissance dont le niveau de vie dépendrait ; le chômage et les baisses de conjoncture au sens actuel du terme disparaissent. Car le profit dans l'économie esquissée comme future correspond à la valeur d'organisation réalisée en tant que capital, qui ramène en nombre les valeurs issues de la production matérielle à quelque chose de moindre : une réduction générale du prix des prestations. En revanche, la forme actuelle du profit en tant que quantité

kapitalbedingt abgeleiteten Leistungen. Natur- und geistbedingt mag der wirtschaftliche Wert aufgrund des fluktuierenden (Ergiebigkeit des Bodens am Naturpol, Kapitalbildung am Geistpol), dinglich gesehen, variieren, aber er ist zahlenmässig (monetär) zu erfassen und variiert solchermassen mit der Bevölkerungszahl. Bedürfnisbedingt mögen, dinglich gesehen, mehr oder weniger materielle Leistungen auf jede Sozialquote

[71]

entfallen, was sich in den Preisen spiegeln würde, was aber nicht eine Einbusse des Lebensstandards wie der heutige Konjunkturunbruch bedeutete; dafür stehen bedürfnisbedingt mehr Sozialquoten für geistige Leistungen zur Verfügung oder ergäbe sich eine kürzere Arbeitszeit. Ausgangslage für die Wertbildung sind also: die Gegebenheiten der Pole Natur und Geist, für die aus deren Verbindung mit der Arbeit auf die Sozialquoten entfallenden Leistungen: die Bedürfnisse. Die Erfüllung der Sozialquoten bei freier Bedürfnisentfaltung im Zeichen von Angebot und Nachfrage ist das Entscheidende, auch möglich, weil ja Einkommen und Leistungserträge nicht mehr einander bedingende Variable sind.

Es gibt keinen Wachstumszwang, von dem der Lebensstandard abhängig wäre; Arbeitslosigkeit und Konjunkturunbrüche im heutigen Sinn fallen weg. Denn der Gewinn in der als zukünftig skizzierten Wirtschaft entspricht dem realisierten Organisationswert als Kapital, das die aus der materiellen Produktion hervorgegangenen Werte zahlenmässig auf ein Geringeres zurückführt: eine allgemeine Verbilligung der Leistungen. Dagegen ist die heutige Form des Gewinnes als



d'argent pouvant être séparée individuellement de la production de prestations n'est possible qu'en cas d'augmentation de la production matérielle et, parallèlement, de la quantité d'argent ou en cas de diminution des revenus à payer à partir du capital selon la conception actuelle. Grâce à la technique et à l'exploitation économique des résultats de science de la nature en général, la valeur organisationnelle, V2, est devenue un facteur de production déterminant. Cette circonstance si favorable au développement de l'ensemble de la société, due à l'élévation du niveau général des connaissances et de l'éducation, est devenue, par la dialectique selon laquelle, avec le système monétaire en vigueur, le mode de création monétaire en vigueur, V2 est devenu quelque chose d'individuellement excluable, ce qui est présenté comme le moteur, voire même le sens de l'économie actuelle, cette valeur d'organisation favorisant la prospérité est devenue quelque chose d'absolument destructeur, qui écrase tout : le rendement du capital.

[72]

En fait, c'est un idéal, mais pas sous la forme actuelle de la contrainte liée au pouvoir, à la violence et à l'instinct. *C'est justement ce qui doit se distinguer de la méthode de science de la nature : la prise de conscience de la valeur de l'organisation comme polarité inverse de la valeur de gain de nature.* Pour éviter les problèmes conjoncturels, le chômage et la croissance forcée, la production matérielle doit partir du besoin et non pas, comme aujourd'hui, de la performance comme initiateur de l'activité économique. Son succès dépend d'une part de la richesse de la nature (productivité de la substance), d'autre part des capacités, des talents et de la for-

aus dem Leistungsertragnis individuell ausscheidbare Geldmenge nur möglich bei Erhöhung der materiellen Produktion und parallel dazu der Geldmenge oder durch Verringerung der aus dem Kapital nach heutiger Auffassung zu bezahlenden Einkommen. Durch die Technik und die wirtschaftliche Nutzbarmachung von Ergebnissen der Naturwissenschaften überhaupt ist der Organisationswert, W2, zum massgeblichen Produktionsfaktor geworden. Dieser für die gesamtgesellschaftliche Entwicklung so förderliche Umstand, dem gehobenen allgemeinen Wissens- und Bildungsstand zu verdanken, ist durch die Dialektik, wonach mit dem waltenden Geldsystem, der waltenden Art der Geldschöpfung, W2 zu etwas individuell Ausscheidbarem geworden ist, was als Antrieb, ja sogar Sinngebendes des heutigen Wirtschaftens hingestellt wird, dieser wohlstandsfördernde Organisationswert zu etwas absolut Zerstörerischem, alles Niederwalzendem geworden: zur Kapitalrendite.

[72]

Eigentlich ein Ideal, aber nicht in der mit Macht, Gewalt, Instinkt verbundenen heutigen Form des Zwangshaften. *Das ist eben, was sich von der naturwissenschaftlichen Methode unterscheiden muss: die Bewusstwerdung des Organisationswertes als inverse Polarität zum Naturgewinnungswert.* Zur Vermeidung von Konjunkturproblemen, Arbeitslosigkeit, Wachstumszwang muss die materielle Produktion vom Bedürfnis, darf nicht wie heute vom Leistungsertragnis als dem Initiator des Wirtschaftens ausgehen. Ihr Erfolg ist einerseits abhängig vom Reichtum der Natur (Stoffergiebigkeit), andererseits von Fähigkeiten, Begabungen, Bildung (Kapital-



mation (formation du capital). Le trop ou le trop peu de prestations matérielles liées aux besoins trouve sa compensation mutuelle dans le domaine social de la vie de l'esprit, c'est-à-dire la science, l'éducation, l'art et/ou le temps de travail, le travail n'étant désormais plus considéré comme un bien économique, mais placé dans la sphère du droit. Le secteur de la santé se trouve, comme la vie spirituelle, du côté de la consommation de capital, dont le montant dépend de la formation de capital en général et du besoin de capital dans la production matérielle pour le maintenir ou l'augmenter.

Alors que les humains étaient jusqu'à présent regroupés en communautés religieuses, en classes sociales ou en partis politiques, les producteurs et les consommateurs s'uniront dans l'espace monétaire prospectif avec la prise de conscience des nouveaux principes économiques dépassant la division du travail (formation de valeur inversement polaire avec parallélisme valeur/monnaie) sur leur base à gérer, afin d'orienter la production de l'agriculture dans le cadre de ses conditions naturelles ainsi que de l'industrie vers les besoins de la population à partir de leurs connaissances et expériences individuelles. D'une manière générale, il convient d'assurer l'équilibre entre la production et la consommation en suivant la formation des prix résultant de la formation du capital, notamment par le biais d'un transfert de travail. Ainsi, le hasard du marché disparaît, l'équilibre entre les besoins et la valeur de la prestation est atteint, sans

[73]

bildung). Das bedürfnisbedingte Zuviel oder Zuwenig materieller Leistungen findet seinen gegenseitigen Ausgleich im gesellschaftlichen Bereich des Geisteslebens, also Wissenschaft, Bildung, Kunst, und/oder der Arbeitszeit, Arbeit jetzt nicht mehr als wirtschaftliches Gut betrachtet, sondern in die Sphäre des Rechts gestellt. Der Gesundheitssektor steht wie das Geistesleben auf der Seite des Kapitalverbrauchs, dessen Höhe abhängig ist von der Kapitalbildung überhaupt und des Kapitalerfordernisses in der materiellen Produktion zu deren Erhaltung oder Erhöhung.

Waren die Menschen bisher in Religionsgemeinschaften, Ständen oder politischen Parteien zusammengefasst, werden sich im prospektiven Währungsraum Produzenten und Konsumenten mit der Bewusstwerdung der neu gefassten, die Arbeitsteilung übergreifenden wirtschaftlichen Prinzipien (invers-polare Wertbildung mit Parallelismus Wert/Währung) auf deren zu handhabender Basis zusammenschliessen, um aus ihren Einzelkenntnissen und -erfahrungen heraus die Produktion der Landwirtschaft im Rahmen ihrer natürlichen Gegebenheiten sowie der Industrie auf die Bedürfnisse der Bevölkerung auszurichten. Allgemein ist ein Ausgleich zwischen Produktion und Konsumtion in Befolgung der sich aus der Kapitalbildung ergebenden Preisbildung u.a. mittels Arbeitsverlagerung zu besorgen. Dadurch fällt der Zufall des Marktes weg, kommt ein Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung zustande, oh-

[73]



ne qu'une économie de contrainte remplace la libre circulation sous le signe de l'offre et de la demande, et c'est ainsi que la volonté individuelle peut s'identifier avec le sens commun qui voit clair. La liberté et la nécessité trouvent ici un équilibre, la liberté dans le spirituel avec la nécessité dans le substantiel. La monnaie, si elle est comprise dans sa création à partir de la valeur économique, est ce qui unit dans son espace la pensée et la volonté des humains faisant l'économie, qui ne trouveront désormais aucune raison ni aucun moyen de contourner de manière injuste et immorale ce qui repose dans l'esprit de leur communauté.

Que l'on prenne pour base de l'évaluation mutuelle des résultats du travail le processus de formation de la valeur par le travail qui s'associe d'une part à la nature, à la matière, et qui est d'autre part dirigé par l'esprit, ou que l'on parte du prix du résultat fini du travail, cela a une immense importance pour le déroulement du processus économique basé sur la division du travail, et même pour l'organisation de la société en général. L'État, en tant qu'agent de transfert, financeur du secteur de l'éducation et de la science ainsi que de la soi-disant compensation sociale, devient obsolète. Grâce à la nouvelle définition de la valeur économique et du capital, l'économie et la formation acquièrent une autonomie dans la société, et la relation transparente entre les résultats du travail dans la vie économique, du point de vue de la valeur, crée aussi dans la vie juridique une autre conscience de la signification et du domaine de validité de la propriété. En relation avec le nouveau concept de capital, qui repose sur le nouveau concept de valeur, le concept de propriété traditionnel

ne dass an die Stelle des freien Verkehrs im Zeichen von Angebot und Nachfrage eine Zwangswirtschaft tritt, und so kann sich der Einzelwille mit dem überschauenden Gemeinsinn identifizieren. Freiheit und Notwendigkeit finden hierin einen Ausgleich, Freiheit im Geistigen mit Notwendigkeit im Stofflichen. Die Währung, wenn in ihrer Schöpfung aus dem wirtschaftlichen Wert verstanden, ist das in ihrem Raum Denken und Wollen der wirtschaftenden Menschen Vereinigende, die nunmehr keine Veranlassung und Mittel finden werden, in ungerechter und unmoralischer Weise zu umgehen, was im Sinne dieser ihrer Gemeinschaft liegt.

Ob man für die gegenseitige Wertbemessung der Arbeitsergebnisse den Prozess der Wertbildung durch die sich einerseits mit der Natur, dem Stoff verbindende und andererseits vom Geist gelenkte Arbeit zugrunde legt oder vom Preis des fertigen Arbeitsergebnisses ausgeht, hat für den Ablauf des arbeitsteiligen Wirtschaftsprozesses, ja für die Gestaltung der Gesellschaft überhaupt immense Bedeutung. Der Staat als Transferagent, als Finanzierer des Sektors Bildung und Wissenschaft sowie des sogenannten sozialen Ausgleichs wird obsolet. Durch den neu gefassten Begriff des wirtschaftlichen Wertes und des Kapitals erhalten Wirtschaft und Bildung in der Gesellschaft Eigenständigkeit, und das von der Entstehung her wertmäßig transparente Verhältnis der Arbeitsergebnisse zueinander im Wirtschaftsleben schafft auch im Rechtsleben ein anderes Bewusstsein von der Bedeutung und dem Gültigkeitsbereich des Eigentums. In Verbindung mit dem neuen Kapitalbegriff, der ja auf dem neuen Wertbegriff beruht, verliert der herkömmliche Ei-



perd son sens en ce qui concerne les moyens de production, qu'il soit présenté comme une propriété privée ou une propriété sociale, cette dernière étant de toute façon le plus souvent synonyme de fiscalisation. (La masse monétaire se fond parallèlement dans le temps dans les prestations ; dès leur création, les moyens de production ne sont plus des prestations négociables).

[74]

Le nouveau concept de capital

La naissance du capital dans sa nouvelle acception et la disposition de celui-ci sous sa forme réalisée en tant que moyen de production n'ont pas pour but de contraindre le travail économique à la dépendance au moyen de la propriété au sens traditionnel du terme. Ce qui importe dans la gestion d'entreprise et la production, c'est qu'au stade actuel de développement de la société, le capital est le moyen par lequel les capacités individuelles peuvent être mises en œuvre de manière utile dans de vastes domaines de la vie sociale. Une activité fructueuse des capacités individuelles au moyen du capital ne peut toutefois pas se produire sans la disposition de celui-ci. La disposition du capital sous la forme d'un moyen de production est médiatisée par un titre juridique qui résulte du concept de valeur et de la création monétaire qui y est liée (possession non négociable à terme, liée aux capacités). Deux choses sont ainsi liées dans la vie sociale, qui ont une importance tout à fait différente pour celle-ci : la disposition du capital en tant que moyen de production et le rapport juridique dans lequel le propriétaire du moyen de production entre, par son droit de disposition, avec

gentumsbegriff in Bezug auf Produktionsmittel seinen Sinn, egal ob als Privateigentum oder Gesellschaftseigentum vorgestellt, wobei unter letzterem meistens sowieso Fiskalisierung verstanden wird. (Die Geldmenge geht zeitlich parallel in den Leistungen auf; ab Erstellung sind Produktionsmittel keine handelbaren Leistungen mehr.)

[74]

Der neue Kapitalbegriff

Die Entstehung von Kapital im neuen Verständnis und die Verfügung über dasselbe in seiner zum Produktionsmittel realisierten Form sind nicht daraufhin angelegt, mittels Eigentum im herkömmlichen Sinn wirtschaftliche Arbeit in Abhängigkeit zu zwingen. Worauf es in Unternehmungsleitung und Produktion ankommt, ist, dass auf der gegenwärtigen gesellschaftlichen Entwicklungsstufe Kapital das Mittel ist, durch das individuelle Fähigkeiten für weite Gebiete des sozialen Lebens nutzbringend wirksam werden können. Eine fruchtbare Betätigung individueller Fähigkeiten mittels Kapital kann allerdings nicht ohne Verfügung über dieses eintreten. Die Verfügung über Kapital in Form eines Produktionsmittels wird durch einen Rechtstitel vermittelt, der sich aus dem Wertbegriff und der daran gebundenen Geldschöpfung ergibt (an Fähigkeiten gebundener, nicht handelbarer Besitz auf Zeit). Damit sind zwei Dinge im gesellschaftlichen Leben verbunden, die für dasselbe von ganz verschiedener Bedeutung sind: die Verfügung über Kapital als Produktionsmittel und das Rechtsverhältnis, in das der Produktionsmittelbesitzer durch sein Verfügungsrecht mit



d'autres personnes qui en sont exclues. Ce n'est pas la libre disposition initiale qui est préjudiciable dans la vie sociale, mais le fait que le droit à cette disposition subsiste alors que les conditions dans lesquelles la libre disposition a été transférée à un individu ou à un groupe ne sont plus réunies. C'est pourquoi il faut viser, comme droit de disposition non négociable, une propriété liée à la durée des capacités individuelles productives, et donc tournante.

Dans la mesure où la technique prendrait de plus en plus en charge la production matérielle, de plus en plus de personnes périraient selon les "axiomes" actuels, car, exclues du processus de production selon la conception actuelle de la propriété, elles n'obtiendraient plus de revenus. Le fait qu'il n'en soit pas ainsi est dû à l'État, qui intervient par des paiements. Il s'endette

[75]

et court le risque de se surendetter, les intérêts à payer sur la dette absorbant les recettes fiscales. Les dettes d'Etat n'ont jamais été remboursées et ne peuvent pas l'être sans écraser la société et l'économie jusqu'au point de rupture. "Les États ne sombrent pas, seuls leurs créanciers le font". Mais l'annulation de la dette touche les caisses de pension, les assurances ... Leurs obligations devraient alors être honorées par l'Etat. Dans la mesure où les créances d'autres espaces économiques sont touchées, leurs prestations d'exportation se transforment en cadeaux.

L'Etat unitaire qui gère l'éducation et l'économie, héritage de l'Empire ro-

anderen Menschen tritt, die davon ausgeschlossen sind. Nicht die ursprüngliche freie Verfügung wirkt im gesellschaftlichen Leben schädlich, sondern wenn das Recht auf diese Verfügung fortbesteht, während die Bedingungen, unter denen einem einzelnen oder einer Gruppe die freie Verfügung übertragen wurde, nicht mehr gegeben sind. Daher wird als ein nicht handelbares Verfügungsrecht ein an die Dauer produktiver individueller Fähigkeiten gebundenes, infolgedessen rotierendes Besitztum anzustreben sein.

In der Masse, in der die Technik immer mehr die materielle Produktion übernimmt, würden nach den heutigen "Axiomen" immer mehr Menschen zugrunde gehen, weil sie, nach dem heutigen Eigentumsverständnis aus dem Produktionsprozess ausgeschlossen, zu keinem Einkommen mehr kämen. Dass dem nicht so ist, geht auf Vater Staat zurück, der mit Zahlungen einspringt. Er verschuldet sich

[75]

und läuft Gefahr, sich zu überschulden, indem die auf den Schulden zu bezahlenden Zinsen die Steuereinnahmen aufzehren. Staatsschulden sind noch nie zurückbezahlt worden und können es auch gar nicht, ohne die Gesellschaft und Wirtschaft bis zur Darniederlegung auszuquetschen. "Staaten gehen nicht unter, nur ihre Gläubiger." Aber Schuldenstreichung trifft Pensionskassen, Versicherungen ... Deren Verpflichtungen müssten dann doch wiederum vom Staat eingelöst werden. Sofern es Forderungen aus anderen Wirtschaftsräumen trifft, wandeln sich deren Exportleistungen in Geschenke um.

Der Bildung und Wirtschaft verwaltende Einheitsstaat, Erbe des römi-



main : si et parce que les problèmes sociaux ne sont pas résolus par le secteur spirituel et culturel de la société, l'Etat les règle par le biais de lois. Mais comment une vie éducative sous tutelle de l'État et placée sous la valeur d'usage économique peut-elle concevoir des concepts nouveaux et non établis ?

Nous avons besoin d'une vie de l'esprit englobant la science et l'éducation, capable d'organiser la fourniture de prestations matérielles de manière raisonnable et digne de l'humain, et d'une fourniture de prestations matérielles, d'une vie économique capable de donner à l'humain la liberté d'une vie spirituelle libre, dont les jugements ne dépendent pas de la dépendance salariale. Et c'est à partir d'une telle conception que les notions de valeur économique, de capital, de création monétaire, de revenu et de propriété, nouvellement définies et interdépendantes, devraient être reprises par la conscience générale et développées en vue de leur réalisation. Sous leur forme traditionnelle, ces notions, issues d'une époque culturelle antérieure, sont dépassées et conduisent manifestement la civilisation vers son déclin. Le capital au sens traditionnel du terme, associé à la notion traditionnelle de propriété et à l'interdépendance entre la production et le revenu, donne le pouvoir de mettre à son service le travail qui se crée à tout moment, d'où la nécessité d'une politique de l'emploi

[76]

qui à son tour augmente la propriété à l'agriculture, les mines, la transformation, etc. place le travail à son service. Comme cette augmentation du capital, qui remonte à la pensée traditionnelle, se fait par le biais de la quantité de biens produits, il va de soi que des

schen Imperiums: Wenn und weil die gesellschaftlichen Probleme vom geistig-kulturellen Sektor der Gesellschaft aus nicht gelöst werden, regelt der Staat mittels Gesetzen sie. Aber wie soll ein staatlich bevormundetes, unter den wirtschaftlichen Nutzwert gestelltes Bildungsleben neue, nicht etablierte Begriffe entwerfen?

Wir brauchen ein Wissenschaft und Bildung umfassendes Geistesleben, das fähig ist, die materielle Leistungserbringung vernünftig, menschenwürdig zu gestalten, und eine materielle Leistungserbringung, ein Wirtschaftsleben, das fähig ist, dem Menschen die Freiheit zu einem freien Geistesleben zu geben, dessen Urteile nicht von der Lohnabhängigkeit abhängig sind. Und aus einem solchen heraus müssten die hier neu gefassten, einander bedingenden Begriffe von wirtschaftlichem Wert, Kapital, Geldschöpfung, Einkommen, Eigentum vom allgemeinen Bewusstsein aufgenommen und zu ihrer Verwirklichung weiterentwickelt werden. In ihrer herkömmlichen Form sind sie, aus einer früheren Kulturperiode stammend, überholt und führen die Zivilisation offensichtlich in den Niedergang. Kapital im herkömmlichen Sinn in Verbindung mit dem herkömmlichen Eigentumsbegriff und der waltenden gegenseitigen Abhängigkeit von Leistungsertragnis und Einkommen verleiht Macht, jederzeit neu entstehende Arbeit in seinen Dienst zu stellen, woraus sich

[76]

seine Vermehrung ableitet, die nun wiederum über die Vermehrung des Eigentums an Landwirtschaft, Bergbau, Verarbeitung etc. Arbeit in seinen Dienst stellt. Da ja diese auf das herkömmliche Denken zurückgehende Kapitalvermehrung über die Menge



quantités toujours plus grandes de matières sont mises en œuvre, au détriment de la qualité, de l'esthétique et du respect de la nature. Et le danger existe que le pouvoir croissant du capital, auquel sont liés les autres concepts mentionnés, conduise à une violence qui défend et combat le système.

L'Europe centrale doit commencer là où les Grecs se sont arrêtés lorsqu'ils ont été réduits en esclavage par les Romains : lors de la pensée sur la pensée. Nous avons surtout besoin de concurrence là où elle est justifiée, à savoir dans la vie de l'esprit. Ce n'est qu'à partir de là, en lui donnant un contenu nouveau, qu'un grand nombre de personnes, notamment celles qui occupent des postes de direction dans l'économie, pourront se voir en mesure de remodeler la société.

[77]

Le concept de valeur économique

Sa signification fondamentale pour surmonter les maux de l'économie actuelle

J'ai tout d'abord repris cette parenthèse sans objection, parce qu'elle n'est pas fautive et qu'elle conduit peut-être, en raison des habitudes de pensée actuelles, à une compréhension plus facile de la manière dont la valeur économique doit être saisie. Mais il y a une objection notable : à mon avis, le raisonnement de Steiner ne porte pas sur l'observation historicisée de l'évolution économique d'une formation de valeur basée à l'origine sur le pur travail corporel directement sur le sol à une formation de valeur suivante grâce à l'intelligence technique sur des moyens de production

des Gütererzeugens erfolgt, werden natürlich unter Vernachlässigung von Qualität, Ästhetik, Naturpflege immer grössere Stoffmengen umgesetzt. Und es besteht die Gefahr, dass die sich weiter entwickelnde Macht des Kapitals, woran wiederum die anderen erwähnten Begriffe gekoppelt sind, zu systemverteidigender sowie systembekämpfender Gewalt führt.

Mitteleuropa muss ansetzen, wo die Griechen aufgehört haben, als sie von den Römern versklavt wurden: beim Denken über das Denken. Wir brauchen vor allem Wettbewerb dort, wo er berechtigt ist, nämlich im Geistesleben. Aus ihm mit neuen Inhalten versehen, kann erst eine grosse Anzahl Menschen, gerade auch aus leitenden Stellungen der Wirtschaft, sich überhaupt in die Lage versetzt sehen, die Gesellschaft neu zu gestalten.

[77]

Der Begriff des wirtschaftlichen Wertes

Seine fundamentale Bedeutung für eine Überwindung der heutigen wirtschaftlichen Missstände

Ich habe diesen Einschub zunächst widerspruchslos übernommen, weil er nicht falsch ist und möglicherweise aufgrund bisheriger Denkgewohnheiten zu einem leichteren Verständnis, wie der wirtschaftliche Wert zu erfassen ist, führt. Doch gibt es einen bemerkenswerten Einwand: Meines Erachtens geht es in Steiners Gedankengang nicht um die historisierende Betrachtung der wirtschaftlichen Entwicklung von einer auf ursprünglich blosser körperlicher Arbeit unmittelbar am Boden beruhenden Wertebildung zu einer folgenden dank technischer Intelligenz an künstlichen Pro-



artificiels.

Il est manifestement difficile d'avoir une vue d'ensemble des idées révolutionnaires de Steiner sur le renouvellement du système monétaire et la recherche de la mesure dans l'économie. Ainsi, des bribes d'idées sont régulièrement extraites des écrits et conférences économiques de Steiner, comme par exemple la question de la monnaie, de la création d'argent, du vieillissement de l'argent, et reçoivent ensuite, ponctuellement et tout en restant dans le cadre de la pensée traditionnelle, des interprétations qui ne suivent pas les conclusions de Steiner pour surmonter les problèmes actuels comme ceux des fluctuations conjoncturelles, de l'insécurité des revenus, du chômage et de la croissance forcée.

En suivant la pensée de Steiner et en s'appuyant sur le texte de ses explications, l'exposé suivant voudrait aider à comprendre l'importance de la valeur économique pour le renouvellement global de l'économie. Curieusement, la déduction de la notion de valeur économique par Steiner est justement occultée dans les publications sur les systèmes économiques alternatifs.

En procédant de manière systématique, les questions suivantes se posent tout d'abord. De quoi s'agit-il en réalité dans l'économie ; quel est le problème qui est apparu avec la division du travail ?

[78]

La question cardinale de la vie économique

Les besoins sont les déclencheurs de l'activité économique. Ceux-ci sont satisfaits par les résultats du travail, aussi appelés prestations, qui se com-

duktionsmitteln

Steiners bahnbrechende Gedanken zur Erneuerung des Geldwesens und zur Maßfindung in der Wirtschaft in ihrem Zusammenhang überblickend zu erfassen, bereitet offensichtlich Schwierigkeiten. So werden aus Steiners ökonomischen Schriften und Vorträgen immer wieder Gedankenetzen entnommen wie beispielsweise die Frage nach der Währung, nach der Geldschöpfung, nach der Geldalterung und erhalten dann, punktuell und ganz aus dem herkömmlichen Denken heraus betrachtet, Interpretationen, die Steiners Schlussfolgerungen zur Überwindung heutiger Probleme wie desjenigen der Konjunkturschwankungen, der Einkommensunsicherheit, der Arbeitslosigkeit und des Wachstumszwanges nicht folgen.

Im Nachvollzug Steiners Gedankenführung und in Anlehnung an den Wortlaut seiner Ausführungen möchte die folgende Darlegung dem Verstehen der Bedeutung des wirtschaftlichen Wertes für die gesamte Erneuerung des Wirtschaftens zum Durchbruch verhelfen. Merkwürdigerweise wird gerade Steiners Herleitung des Begriffes des wirtschaftlichen Wertes in Publikationen über alternative Wirtschaftssysteme ausgeblendet.

Systematisch vorgegangen, stellen sich zunächst folgende Fragen. Worum geht es eigentlich in der Wirtschaft; was ist das mit der Arbeitsteilung aufkommende Problem?

[78]

Die Kardinalfrage des Wirtschaftslebens

Auslöser des Wirtschaftens sind die Bedürfnisse. Diese werden durch Arbeitsergebnisse, auch Leistungen genannt, befriedigt, die in erster Linie



posent en premier lieu de substances de la nature et sont produits par la division du travail. Toute économie consiste en réalité à échanger entre les humains des produits, des prestations, et l'échange entre les humains se traduit par la formation des prix. La question du prix est donc la question essentielle, et de quoi s'agit-il ? Si l'on part du besoin comme initiateur de l'économie, si l'on fonde l'économie sur la satisfaction des besoins au moyen de l'échange des prestations humaines, il s'agit de la tâche à résoudre et en même temps du postulat : comment les prestations des humains, devenues marchandises sur le marché, doivent-elles s'évaluer mutuellement de telle sorte que, pour l'essentiel, la valeur d'un produit humain corresponde à la valeur des autres marchandises dont le producteur a besoin pendant le temps qu'il consacre à la production de son produit. "C'est dans la création d'un équilibre entre les besoins humains et la valeur des produits humains que l'aspiration à la triarticulation de l'organisme social voit son contenu" (Rudolf Steiner, "Triarticulation et confiance sociale, capital et crédit" dans Essais sur la triarticulation et sur la situation actuelle 1915 - 1921, GA 24) X31.

Il faut cependant reconnaître que sans clarification de la question de la valeur économique des prestations et de sa relation avec les revenus en tant que moyen de la demande liée aux besoins, il n'est pas possible de procéder à une "triarticulation". En effet, sans la transparence du financement de l'éducation, des retraites, de la santé et du reste du secteur public, basée sur la reconnaissance de la valeur économique, on ne peut pas renoncer à

aus Stoffen der Natur bestehen und arbeitsteilig hervorgebracht werden. Alles Wirtschaften besteht in Wirklichkeit nur darin, dasjenige, was Erzeugnisse, Leistungen, sind, zum Austausch unter Menschen zu bringen, und der Austausch unter Menschen lebt sich in der Preisbildung aus. Die Preisfrage ist also die Kardinalfrage, und worum geht es dabei? Wenn man vom Bedürfnis als dem Initiator des Wirtschaftens ausgeht, wenn man der Wirtschaft die Bedürfnisbefriedigung mittels Austausch der menschlichen Leistungen zugrunde legt, geht es um die zu lösende Aufgabe und zugleich das Postulat: wie müssen sich die Leistungen der Menschen, auf dem Markt zur Ware geworden, gegenseitig so bewerten, dass im wesentlichen der Wert eines Menschenerzeugnisses dem Werte der anderen Waren entspricht, für welche der Erzeuger in der Zeit Bedarf hat, die er auf die Erzeugung seines Produktes verwendet. "In dem Schaffen des Ausgleichs zwischen den menschlichen Bedürfnissen und dem Wert der menschlichen Erzeugnisse sieht das Streben nach der Dreigliederung des sozialen Organismus seinen Inhalt" (Rudolf Steiner, "Dreigliederung und soziales Vertrauen, Kapital und Kredit" in Aufsätze über die Dreigliederung und zur Zeitlage 1915 - 1921, GA 24) X31.

Man muss jedoch einsehen, dass ohne Klärung der Frage nach eben dem wirtschaftlichen Wert der Leistungen und seiner Beziehung zu den Einkommen als dem Mittel bedürfnisbedingter Nachfrage gar nicht "dreigliedert" werden kann. Denn ohne die auf der Erkenntnis des wirtschaftlichen Wertes beruhende Transparenz der Finanzierung des Bildungslebens, der Altersversorgung, des Gesundheitssektors, des verbleibenden staatlichen



l'État unitaire ou central actuel en tant que collecteur et répartiteur d'impôts selon la procédure actuelle.

[79]

Le prix du marché comme notion de valeur actuelle

Ce postulat, désigné plus haut comme une tâche à résoudre, est en fin de compte à la base de la confrontation avec le système économique actuel et la pensée qui soutient ce système. Ses défenseurs affirment que le besoin est le maître de la production et que "l'offre et la demande" règlent automatiquement le rapport entre le besoin et l'offre de marchandises. La demande peut décider si l'on veut produire un bien en vue d'un rendement du capital dans la conception actuelle du système. Mais la demande ne peut pas décider à elle seule si une prestation peut être fournie à un prix correspondant à sa valeur au sens du postulat susmentionné. Incapable et réticente à reconnaître la valeur économique de Steiner, la doctrine économique dominante propage l'idée que l'offre et la demande, c'est-à-dire le prix du marché, déterminent la valeur des biens, que le prix de l'offre des biens est déterminé par leurs coûts de production, en premier lieu par le travail. Le travail devient ainsi un facteur de coût, il reçoit un prix qui, mesuré en fonction du temps et payé comme salaire par le capital, est soumis à la pression de la concurrence, tout comme le cours de la monnaie. Le capital tel que nous le concevons aujourd'hui a pour corollaire le salaire, et dans les conditions du système actuel, le rapport de contrainte existant entre le capital et le salaire devient un instrument de maximisation impitoyable

Sektors kann gar nicht auf den heutigen Einheits- oder Zentralstaat als Steuereintreiber und -verteiler nach heutigem Verfahren verzichtet werden.

[79]

Der Marktpreis als heutige Wertvorstellung

Dieses vorstehend als zu lösende Aufgabe gekennzeichnete Postulat liegt letztlich der Auseinandersetzung mit dem heutigen Wirtschaftssystem und dem dieses System stützenden Denken zugrunde. Deren Verteidiger argumentieren, dass doch der Bedarf der Herr der Produktion sei und "Angebot und Nachfrage" automatisch das Verhältnis zwischen Bedürfnis und Warenangebot regeln. Ob man im Hinblick auf eine Kapitalrendite im heutigen Systemverständnis ein Gut erzeugen will, darüber mag die Nachfrage entscheiden. Ob eine Leistung zu einem Preis erbracht werden kann, der ihrem Wert im Sinne des oben gekennzeichneten Postulats entspricht, darüber kann die Nachfrage allein nicht entscheiden. Unfähig und unwillens sich zu Steiners Erkenntnis des wirtschaftlichen Wertes durchzurufen, propagiert die herrschende Wirtschaftslehre, dass Angebot und Nachfrage, also der Marktpreis, den Wert der Güter bestimmen, dass der Angebotspreis der Güter durch ihre Herstellungskosten, in erster Linie den Arbeitsaufwand, bestimmt werde. Die Arbeit wird damit zum Kostenfaktor, sie erhält einen Preis, der, nach der Zeit bemessen und als Lohn aus dem Kapital bezahlt, wie der Kurs der Währung unter Konkurrenzdruck steht. Kapital aus heutigem Verständnis hat Lohn in seinem Gefolge, und unter den Bedingungen des heutigen Systems wird das bestehende Zwangsverhältnis



des profits et de minimisation des coûts au profit du propriétaire du capital. Avec le prix du marché, considéré aujourd'hui comme la valeur de la prestation, le produit de la vente et le revenu des fournisseurs de prestations deviennent des grandeurs interdépendantes et conditionnelles. L'interdépendance entre le produit du prix du marché et le revenu déclenche l'économie d'usure/de gaspillage ; l'impulsion de l'activité économique consiste alors à s'assurer un revenu aussi élevé que possible par le biais de la quantité de marchandises produites. Le fait que le revenu soit payé par le produit de la vente est un fait donné par

[80]

le déroulement économique. Le rapport de dépendance actuel se transforme toutefois, lorsque la valeur économique est reconnue et effective, en un rapport de répartition transparent, car c'est uniquement de cela qu'il peut s'agir dans le rapport entre le produit/résultat du travail et le revenu. Le besoin assumera alors clairement le rôle d'initiateur de la production ; c'est-à-dire lorsque la valeur de la prestation et le revenu correspondant ne dépendront plus, comme aujourd'hui, du prix du marché pour la prestation, mais que le prix s'orientera en fonction de la valeur économique de la prestation et du revenu qui lui correspond. Les fluctuations conjoncturelles, le chômage, l'insécurité des revenus et l'obligation de croissance qui en résulte sont les conséquences du déficit de connaissance actuel non avoué concernant la notion de valeur économique. Ce n'est pas en inondant le système économique existant de monnaie et de lois que l'on parviendra à surmonter son

nis zwischen Kapital und Lohn zum Instrument der gnadenlosen Gewinnmaximierung und Kostenminimierung zugunsten des Kapitaleigners. Mit dem Marktpreis als in heutiger Auffassung dem Wert der Leistung werden deren Verkaufserlös und das Einkommen der Leistungserbringer zueinander bedingenden, voneinander abhängigen Größen. Die wechselseitige Abhängigkeit von Marktpreiserlös und Einkommen löst die Verschleißwirtschaft aus; der Impuls des Wirtschaftens liegt dann darin, sich über die Menge des Gütererzeugens ein möglichst hohes Einkommen zu verschaffen. Dass das Einkommen aus dem Verkaufserlös bezahlt wird, ist eine aus dem wirtschaftlichen

[80]

Ablauf gegebene Tatsache. Das heutige Abhängigkeitsverhältnis wandelt sich allerdings, wenn der wirtschaftliche Wert erkannt und wirksam ist, in ein transparentes Verteilungsverhältnis um, denn nur um ein solches kann es sich bei dem Verhältnis des Erlöses der Arbeitsergebnisse zu den Einkommen handeln. Das Bedürfnis wird dann eindeutig die die Produktion initiierende Rolle übernehmen; dann nämlich wenn nicht wie heute der Wert der Leistung und das entsprechende Einkommen vom Marktpreis für die Leistung abhängig gemacht wird, sondern der Preis sich nach dem wirtschaftlichen Wert der Leistung und dem ihm korrespondierenden Einkommen ausrichtet. Konjunkturschwankungen, Arbeitslosigkeit, Einkommensunsicherheit und der daraus resultierende Wachstumszwang sind Folgen des nicht eingestandenen heutigen Erkenntnisdefizites bezüglich des Begriffes des wirtschaftlichen Wertes. Mittels Fluten des bestehenden Wirtschaftssystems mit Geld und



effondrement successif.

Le concept de valeur économique comme prix "correct"

Si l'on passe de cette représentation traditionnelle du prix du marché à la vision de Steiner, un changement doit s'opérer dans la conscience. L'origine du prix ne doit plus être vécue comme un coût mais comme une valeur. La valeur économique d'une prestation est une grandeur supérieure au prix. Le prix ne crée pas de valeur, mais compare des valeurs, car il est le résultat d'une comparaison entre valeur et valeur. Et il y a un prix "correct" pour les prestations lorsque leurs producteurs obtiennent de leurs recettes la satisfaction du postulat indiqué. Pour ce faire, il faut, en étant conscient du rôle de la valeur économique dans la formation des prix dans l'espace monétaire, s'efforcer de rapprocher le prix exigé pour un bien du point de vue de la production de la valeur qui lui est attribuée du point de vue du besoin ; un tel rapprochement n'implique absolument pas qu'il faille remplacer la libre circulation sous le signe de

[81]

l'offre et la demande, par une économie forcée/de contrainte. Attribuer à la nature, dans la mesure où elle est destinée à la consommation, et au travail humain un caractère de coût au lieu d'y voir des facteurs de création de valeur, c'est une toute autre conception de la structure de la société humaine que la conception de Steiner. La conception traditionnelle, qui remonte à une époque culturelle antérieure, l'époque romaine, voit la société sous la forme d'une pyramide de Maslow, dans laquelle une couche dirigeante possédant le sol, voire les

Gesetzen wird man dessen sukzessiven Zerfall nicht überwinden.

Der Begriff des wirtschaftlichen Wertes als der "richtige" Preis

Wendet man sich nun von dieser herkömmlichen Marktpreis-Vorstellung der Steiner'schen Anschauung zu, so ist bewußtseinsmässig ein Wandel zu vollziehen. Die Entstehung des Preises ist anstatt aus Kosten aus Werten hervorgehend zu erleben. Der wirtschaftliche Wert einer Leistung ist eine dem Preis übergeordnete Größe. Der Preis ist nicht wertbildend, sondern wertvergleichend, denn er ist das Ergebnis von Wert gegen Wert. Und ein "richtiger" Preis für Leistungen liegt dann vor, wenn ihre Erzeuger aus ihrem Erlös das gekennzeichnete Postulat erfüllt bekommen. Dazu ist im Bewusstsein der Rolle des wirtschaftlichen Wertes für die Preisbildung im Währungsraum eine Angleichung von dem für ein Gut von Seiten der Herstellung her geforderten Preis an den ihm von Seiten des Bedürfnisses her zugemessenen Wert anzustreben; eine solche Angleichung beinhaltet absolut nicht, dass an die Stelle des freien Verkehrs im Zeichen von

[81]

Angebot und Nachfrage eine Zwangswirtschaft gesetzt wird. Der Natur, soweit sie dem Verbrauch zugeführt wird, und der menschlichen Arbeit Kostencharakter zuzuschreiben anstatt in ihnen Faktoren der Wertbildung zu sehen, dahinter steht eine ganz andere Vorstellung über den Aufbau der menschlichen Gesellschaft als die Steiner'sche Auffassung. Die herkömmliche Auffassung, zurückgehend auf eine frühere, die römische, Kulturepoche, sieht die Gesellschaft in Form einer Maslow'schen Pyramide, in der eine den Boden, ja überhaupt



moyens de production en général, est propriétaire des revenus des moyens de production selon la définition du droit romain, à partir desquels elle entretient les personnes travaillant sur les moyens de production au sens des coûts ; le revenu supplémentaire restant est du capital monétaire ou le rendement du capital existant sous la forme des moyens de production.

Dans le projet d'avenir de Steiner - vu d'aujourd'hui, c'est-à-dire d'abord de manière prospective - les trois facteurs de la formation de la valeur économique - nature, travail, esprit/intelligence - se trouvent, par le biais des nouveaux concepts de valeur économique et de capital qui en découlent, derrière les trois domaines de l'interaction humaine qui constituent la société : économie, droit, éducation/science. Comme les explications suivantes devraient le montrer clairement, l'économie, en tant que l'un des membres indépendants et autogérés de l'organisme social, n'a alors affaire qu'à la production selon la valeur comparée des marchandises ; le travail en tant que marchandise n'existe plus.

La mesure économique

En tant que porteurs de besoins et fournisseurs de prestations, les humains forment une communauté économique qui se répartit le travail. Comment peut-on s'attaquer à la tâche à résoudre, à savoir que chaque fournisseur de prestations puisse couvrir ses besoins à partir du produit de la

[82]

prestations des autres ? "Tout le travail qui peut être accompli ne peut provenir que de la population, et tout ce à quoi ce travail peut se rattacher

die Produktionsmittel besitzende führende Schicht die Erträge der Produktionsmittel nach der Definition des römischen Rechts als ihr Eigentum hat, aus dem heraus sie die an den Produktionsmitteln Arbeitenden im Sinn von Kosten unterhält; der verbleibende Mehrertrag ist Geldkapital beziehungsweise die Rendite des in Form der Produktionsmittel existierenden Kapitals.

In dem Steiner'schen Zukunftsentwurf - von heute aus gesehen, eben zunächst prospektiv - stehen die drei Faktoren der wirtschaftlichen Wertbildung - Natur, Arbeit, Geist/Intelligenz - über die aus ihnen hervorgehenden neuen Begriffe des wirtschaftlichen Wertes und des Kapitals hinter den die drei die Gesellschaft konstituierenden Bereiche des menschlichen Zusammenwirkens: Wirtschaft, Recht, Bildung/Wissenschaft. Wie aus den folgenden Ausführungen deutlich werden sollte, hat es dann die Wirtschaft als eines der unabhängig voneinander, selbstverwalteten Glieder des sozialen Organismus nur zu tun mit der Produktion nach dem vergleichweisen Wert der Waren; Arbeit als Ware gibt es nicht mehr.

Das wirtschaftliche Maß

Als Bedürfnisträger und Leistungserbringer bilden Menschen eine arbeitsteilig zusammen wirtschaftende Gemeinschaft. Wie kann nun die zu lösende Aufgabe angegangen werden, dass jeder Leistungserbringer aus dem Erlös seiner Leistung seine Bedürfnisse aus den

[82]

Leistungen der anderen befriedigen kann? "Alle Arbeit, die verrichtet werden kann, kann nur von der Bevölkerungszahl kommen, und alles, womit



doit provenir du sol ; car c'est ce dont chacun a besoin ... " (Rudolf Steiner, Cours d'économie nationale, GA 340, 14e conférence ; appelé ci-après NÖK/CEN) [9]. Imaginons donc le nombre de personnes fondant une communauté économique, travaillant sur une surface de terrain dont elles ont besoin pour couvrir leurs besoins existentiels. Le quotient de la division du résultat du travail (valeur totale des prestations) par le nombre d'habitants représente le minimum vital par personne, auquel les besoins des individus attribuent la valeur qui coïncide avec la valeur que les producteurs exigent pour couvrir leurs besoins. Cette valeur, qui est égale à la prestation des besoins de chacun et de la production et avec laquelle chacun participe aux valeurs des autres proportionnellement au nombre de la population, est la mesure de l'évaluation mutuelle des prestations et des revenus qui leur correspondent mathématiquement, même au cours de l'évolution économique, comme il ressortira encore de nos explications. En tant que mesure, la valeur économique n'a pas seulement le côté de la chose, mais un nombre lui est attaché, de sorte que les prestations peuvent être mises en comparaison numérique/chiffrée. Cette fonction de la valeur en tant que nombre est assumée par l'argent en tant que moyen extérieur pour l'échange des prestations, et ce en conformité avec le postulat énoncé, lorsque la création monétaire et la formation de la valeur sont considérées ensemble, lorsque la quantité d'argent est considérée comme se rapportant à la valeur totale des prestations fournies par la communauté économique définie par tête, et à rien d'autre. C'est alors, et alors seulement, que la monnaie fait office de comptabilité des

sich diese Arbeit verbinden kann, muss aus dem Boden kommen; denn das ist, was jeder braucht ... " (Rudolf Steiner, Nationalökonomischer Kurs, GA 340, 14. Vortrag; nachfolgend NÖK genannt) [9]. Also stellen wir uns die eine Wirtschaftsgemeinschaft begründende Anzahl Menschen vor, arbeitend auf einer von ihr existentiell benötigten Bodenfläche zur Deckung ihrer existentiellen Bedürfnisse. Der Quotient aus der Division des Arbeitsergebnisses (Gesamtwert der Leistungen) durch die Bevölkerungszahl stellt das Existenzminimum pro Kopf dar, dem das Bedürfnis der Einzelnen den Wert beimisst, der sich deckt, zusammenfällt mit dem Wert, den die Erzeuger dafür zur Deckung ihrer Bedürfnisse fordern. Dieser für die Leistung der Einzelnen von Bedürfnis und Erzeugung gleichgesetzte Wert, mit dem jeder im Verhältnis zur Bevölkerungszahl an den Werten der anderen partizipiert, ist das Maß für die gegenseitige Bewertung der Leistungen und der ihnen rechnerisch entsprechenden Einkommen, auch im Fortgang der wirtschaftlichen Entwicklung, wie sich aus unseren Darlegungen noch zeigen wird. Als Maß hat der wirtschaftliche Wert nicht nur die Seite des Dinglichen, sondern es haftet ihm eine Zahl an, so dass die Leistungen in eine zahlenmäßige Gegenüberstellung gebracht werden können. Diese Funktion des Wertes als Zahl übernimmt das Geld als das äußere Mittel für den Austausch der Leistungen und zwar in Erfüllung des gekennzeichneten Postulates, wenn Geldschöpfung und Wertbildung zusammen gesehen werden, wenn die Geldmenge auf den Gesamtwert der von der kopfzahlmässig bestimmten wirtschaftenden Gemeinschaft erbrachten Leistungen und auf nichts anderes bezogen gedacht wird.



prestations, c'est alors seulement qu'elle n'a pas de caractère marchand et de valeur propre en raison d'une création sur une autre base ; la quantité de monnaie se fonde en effet dans les prestations matérielles. Lors de la formation de la valeur, deux facteurs sont à

[83]

différencier, mais qui agissent toujours ensemble. Nous avons d'une part la nature en tant que substance en lien avec le travail physique effectué directement sur elle par un certain nombre de population en tant que force créatrice de valeur ; les prestations qui en résultent ont leur valeur la plus élevée, en termes monétaires, en raison du travail corporel directement mis en œuvre. Le concept de valeur au sens économique ne peut s'appliquer qu'au résultat du travail, ni au travail en soi, ni à l'objet naturel non travaillé. Comme une deuxième formation de valeur, nous avons le travail en tant que substance en lien avec l'esprit qui l'organise et le dirige dans la manifestation de l'intelligence humaine comme force créatrice de valeur. L'organisation du travail par l'esprit confère au travail lui-même, en liaison avec sa direction liée à l'objet, une valeur économique dont l'équivalent monétaire est le capital dans la nouvelle conception. Celui-ci correspond à la valeur du résultat du travail corporel qui est épargné suite au deuxième facteur de formation de valeur. Cette deuxième formation de valeur, qui initie le développement économique en émancipant le travail physique de son lien direct avec la base naturelle, a un effet compensatoire sur la première ; elle augmente le nombre de prestations individuelles, réduit le nombre de valeurs sous forme d'argent correspondant à ces

Dann und nur dann fungiert das Geld als Buchhaltung der Leistungen, nur dann kommt ihm selbst kein Warencharakter und Eigenwert infolge einer Schöpfung auf einer anderen Basis zu; die Geldmenge geht nämlich in den stofflichen Leistungen auf. Bei der Wertbildung sind zwei Faktoren zu

[83]

unterscheiden, die aber immer zusammenwirken. Wir haben zum einen die Natur als Substanz in Verbindung mit der direkt an ihr von einer bestimmten Bevölkerungszahl verrichteten körperlichen Arbeit als wertbildende Kraft; die daraus hervorgehenden Leistungen haben aufgrund der direkt aufgewendeten körperlichen Arbeit ihren höchsten Wert, geldlich die höchste Zahl. Nur auf das Arbeitsergebnis lässt sich der Begriff des Wertes im wirtschaftlichen Sinne anwenden, weder auf die Arbeit für sich, noch auf das unbearbeitete Naturobjekt. Als eine zweite Wertbildung haben wir die Arbeit als Substanz in Verbindung mit dem sie organisierenden, lenkenden Geist in der Erscheinung der menschlichen Intelligenz als wertbildende Kraft. Durch die Organisation der Arbeit durch den Geist erhält die Arbeit in Verbindung mit ihrer objektbezogenen Lenkung selbst einen wirtschaftlichen Wert, dessen monetäre Entsprechung in dem neuen Verständnis das Kapital ist. Dieses entspricht dem Wert des Ergebnisses der körperlichen Arbeit, die infolge des zweiten Wertbildungsfaktors erspart wird. Diese zweite Wertbildung, die mit ihrer Emanzipation der körperlichen Arbeit von deren unmittelbarer Verbindung mit der Naturgrundlage die wirtschaftliche Entwicklung einleitet, hat einen kompensatorischen Effekt auf die erste; sie erhöht die Zahl der einzelnen Leistungen, reduziert dabei die



prestations individuelles et/ou réduit le nombre d'humains travaillant corporellement sur les moyens de production, libère les humains du travail corporel sur les moyens de production. L'effet de la deuxième création de valeur en tant que facteur de formation de capital ne conduit pas, grâce à la création monétaire nouvellement conçue, à un capital monétaire individuellement éliminable, tel qu'il résulte du système monétaire actuel et tel qu'il est recherché. Comme la valeur du surplus de prestations généré par l'organisation intelligente du travail se compense avec la diminution correspondante de la valeur du travail corporel qui s'y rapporte, le total de la valeur des marchandises produites dans l'espace monétaire reste le même, par rapport à une population donnée, leur valeur reste

[84]

reste globalement la même pour une population identique. Ce que chacun produit comme valeur comme minimum vital dans l'état de la première formation de valeur, le travail appliqué à la nature, est réalisé dans l'espace monétaire sous l'effet de la deuxième formation de valeur, le travail organisé par l'esprit, en répartissant le travail ; la valeur reste la même par rapport au même nombre de population, mais plus de prestations reviennent à la même valeur.

La valeur économique en tant que raison synthétique active économiquement

C'est le point crucial dans la compréhension par Steiner de la valeur économique et de son effet sur la formation des prix : "Le rapport de valeur qui est produit pour le travail de la terre par le rapport entre le nombre

auf die einzelnen Leistungen entfallende Wertzahl in Form des Geldes und/oder reduziert die Zahl an Produktionsmitteln körperlich arbeitender Menschen, stellt Menschen von der körperlichen Arbeit an Produktionsmitteln frei. Der Effekt der zweiten Wertbildung als Faktor der Kapitalbildung führt durch die neu konzipierte Geldschöpfung nicht zu individuell ausscheidbarem Geldkapital, wie es aus dem heutigen Geldsystem folgt und angestrebt wird. Weil sich der Wert des durch die intelligente Organisation der Arbeit erzeugten Mehr der Leistungen mit der entsprechenden Verringerung des Wertes der darauf bezogenen körperlichen Arbeit kompensiert, bleibt, bezogen auf die bestimmte Bevölkerungszahl, das Werttotal der im Währungsraum erzeugten Waren gleich, bleibt deren Wert

[84]

gesamthhaft bei gleicher Bevölkerungszahl gleich. Was jeder im Zustand der ersten Wertbildung, Arbeit angewandt auf die Natur, an Wert als Existenzminimum für sich erwirtschaftet, wird unter der Einwirkung der zweiten Wertbildung, Arbeit durch Geist organisiert, arbeitsteilig im Währungsraum geleistet; der Wert bleibt, bezogen auf die gleiche Bevölkerungszahl, gleich, aber es entfallen mehr Leistungen auf denselben Wert.

Der wirtschaftliche Wert als wirtschaftende Vernunft

Das ist der Knackpunkt im Verstehen Steiners Erkenntnis des wirtschaftlichen Wertes und seiner Wirkung auf die Preisbildung: "Das Wertverhältnis, das für die Bodenarbeit herbeigeführt wird durch das Verhältnis der Bevöl-



de la population et la surface utile du sol" (NÖK/CEN). La difficulté de compréhension réside probablement dans le fait que l'idée de ce rapport de valeur ne provient pas de l'expérience, que sa vérifiabilité sous forme d'expérience ultérieure (a posteriori) n'est pas exclue, mais qu'elle n'a pas été obtenue directement de manière empirique - par exemple sur la base de l'observation de peuples naturels en Amazonie. Y a-t-il dans cette pensée une allusion à ce que Steiner décrit comme imagination ? Le rapport de valeur n'est pas seulement une étape préalable à l'agriculture, qui est à la base de l'économie. Il s'agit de la mesure comme clé de la transparence dans tous les domaines de la fourniture de prestations, dans le domaine du travail corporel et spirituel, ainsi que de la transparence des revenus dans les catégories particulières de consommateurs. Et c'est ce que fournit la valeur économique, qui devient une valeur parce qu'elle réunit l'aspect extérieur et l'aspect intérieur relatifs à l'humain qui produit et qui consomme dans l'état social imaginaire originel - un état quasi pré-économique - comme son moment de naissance :

[85]

1. le minimum de la prestation nécessaire à l'existence avec le maximum du travail corporel fourni (avec le début de la deuxième formation de valeur, le minimum de la prestation se transforme en un plus et le maximum du travail corporel en un moins, mais la valeur totale des prestations ne change pas).
2. la valeur de production avec la valeur de besoin (avec le début de la deuxième formation de valeur, l'unité de valeur se désagrège, mais peut être

kerungszahl zu der brauchbaren Bodenfläche" (NÖK). Die Verständigungsschwierigkeit liegt wahrscheinlich darin, dass der Gedanke dieses Wertverhältnisses nicht aus der Erfahrung stammt, seine Nachprüfbarkeit in Form nachträglicher Erfahrung (a posteriori) nicht ausgeschlossen ist, er aber nicht unmittelbar empirisch - beispielsweise aufgrund der Beobachtung von Naturvölkern im Amazonasgebiet - gewonnen wurde. Liegt in dem Gedanken andeutungsweise vor, was Steiner als Imagination bezeichnet? Es geht bei dem Wertverhältnis nicht nur um eine Vorstufe der an der Basis des Wirtschaftens stehenden Landwirtschaft. Es geht um das Maß als Schlüssel zur Transparenz in allen Bereichen der Leistungserbringung, dem Gebiet der körperlichen und geistigen Arbeit sowie zur Transparenz der Einkommensbezüge in den einzelnen Verbraucherkategorien. Und das liefert der wirtschaftliche Wert, der zum Wert wird, indem und weil er den für den produzierenden und konsumierenden Menschen bezüglichen äußerlichen und innerlichen Aspekt im imaginativen gesellschaftlichen Urzustand - einem quasi vorwirtschaftlichen Zustand - als seinen Entstehungsmoment vereinigt:

[85]

1. das Minimum der existentiell benötigten Leistung mit dem Maximum an aufgewendeter körperlicher Arbeit (mit Einsetzen der zweiten Wertbildung geht das Minimum der Leistung in ein Mehr und das Maximum der körperliche Arbeit in ein Weniger über, aber der Gesamtwert der Leistungen ändert sich nicht)
2. den Herstellungs- mit dem Bedürfniswert (mit Einsetzen der zweiten Wertbildung fällt die Werteinheit auseinander, kann aber über die Preisbil-



à nouveau atteinte par la formation des prix).

3. la quantité de prestations produites par l'individu avec la quantité d'argent qui lui revient (avec l'entrée en vigueur de la deuxième formation de valeur, ce rapport de valeur ne change pas en raison de la compensation indiquée).

Avec la quote-part de la création monétaire nouvellement définie revenant à chaque individu, qui est tout d'abord identique à son revenu calculé, chacun participe, proportionnellement au nombre d'habitants, aux résultats du travail des personnes travaillant dans la même zone monétaire. Cette participation n'entre en vigueur qu'avec l'instauration de la division du travail en raison de la deuxième formation de valeur. Le problème qui se pose alors est que la valeur attribuée par le besoin à la prestation et la valeur exigée par la production ne coïncident plus, qu'elles divergent, d'où le problème à résoudre posé au début. Du fait que, grâce à la deuxième formation de la valeur, de plus en plus de prestations sont attribuées au cours du développement économique à la quantité d'argent revenant mathématiquement à l'individu, il n'y a pas de nécessité d'uniformisation ; les besoins des individus peuvent aussi être amenés à accomplissement par des systèmes différents /conditionnés par la connaissance, par la formation des prix : sur la base de l'observation des besoins et de leur effet sur les prix, seront, dans l'intérêt de la prospérité économique basée sur la satisfaction des besoins au moyen de la pondération des valeurs à produire,

[86]

prises des dispositions pour la production, de sorte que le prix des presta-

tion wieder erreicht werden)

3. die vom Einzelnen erzeugte Leistungsmenge mit der auf ihn entfallenden Geldmenge (mit Einsetzen der zweiten Wertbildung ändert sich an diesem Wertverhältnis aufgrund der gekennzeichneten Kompensation nichts)

Mit der aus der neu definierten Geldschöpfung auf jeden Einzelnen entfallenden Quote, welche zunächst mit seinem rechnerischen Einkommen identisch ist, partizipiert jeder im Verhältnis zur Bevölkerungszahl an den Arbeitsergebnissen der im gleichen Währungsraum Arbeitenden. Geltung erhält diese Partizipation eigentlich erst mit dem Einsetzen der Arbeitsteilung aufgrund der zweiten Wertbildung. Damit entsteht das Problem, dass der für die Leistung vom Bedürfnis zugemessene und von der Herstellung geforderte Wert nicht mehr zusammenfallen, dass sie auseinanderdriften, woraus die eingangs gestellte, zu lösende Aufgabe resultiert. Dadurch, dass dank der zweiten Wertbildung im Laufe der wirtschaftlichen Entwicklung immer mehr Leistungen auf die dem Einzelnen rechnerisch zukommende Geldmenge entfallen, besteht nun nicht etwa die Notwendigkeit zur Gleichmacherei; es können die Bedürfnisse der einzelnen auch bei unterschiedlichen Einkommen system/erkenntnisbedingt über die Preisbildung zur Erfüllung gebracht werden: aufgrund der Beobachtung der Bedürfnisse und deren Auswirkung auf die Preise werden im Interesse der auf der Bedürfnisbefriedigung mittels Gewichtung der zu erzeugenden Werte beruhenden wirtschaftlichen

[86]

Prospérité Einrichtungen für das Produzieren getroffen werden, dass der



tions produites se "rapproche" de leur valeur économique par le biais de la quantité de production. En effet, en rapprochant la valeur de production et la valeur de besoin de la valeur économique, la valeur d'orientation des revenus, par le biais de la quantité de production - augmentation ou diminution -, la participation à la fourniture de prestations dans le cadre de la division du travail est garantie en permanence ; la part de valeur égale des individus dans la valeur de la prestation globale de la population se poursuit aussi avec le début de la deuxième formation de valeur, car l'augmentation de la valeur des prestations matérielles se compense avec la valeur du travail physique économisé en conséquence. La part de la valeur des différentes prestations dans la valeur totale des prestations peut ainsi varier sans que la participation en soit affectée. Ce que l'on appelle le rapport de valeur, c'est-à-dire le rapport entre le travail corporel - même résiduel - de la population sur les moyens de production, doit être pensé, dans le sens de la première formation de valeur - le travail sur la nature - sous la forme d'une projection permanente du nombre de la population sur la surface de sol dont elle a besoin ; car ce rapport est justement soumis à des changements permanents dans la pondération des différentes valeurs produites au sein de la valeur totale constante produite, ainsi qu'à des changements dans le nombre d'humains participant à la production partielle en question. Dans la première partie de la proposition précédente, le résultat du travail est ce qui est conditionné par ce rapport ; dans sa deuxième partie, par la création monétaire liée à ce résultat, ce qui est conditionné devient ce qui conditionne le prix des résultats du

Preis der erzeugten Leistungen über die Produktionsmenge ihrem wirtschaftlichen Wert "angeähnel" wird. Denn indem Herstellungswert und Bedürfniswert über die Produktionsmenge - Vermehrung oder Verminderung - dem wirtschaftlichen Wert, der Orientierungsgröße für die Einkommen, angeglichen werden, ist die bedürfnisbedingte Partizipation an der arbeitsteiligen Leistungserbringung permanent gewährleistet; der im Ursprung gleiche Wertanteil der Einzelnen am Wert der Gesamtleistung der Bevölkerung setzt sich ja auch mit Einsetzen der zweiten Wertbildung fort, weil sich die Wertzunahme stofflicher Leistungen mit dem Wert der entsprechend ersparten körperlichen Arbeit kompensiert. Der Wertanteil einzelner Leistungen am Gesamtwert der Leistungen kann auf diese Weise ohne Beeinträchtigung der Partizipation variieren. Dieses sogenannte Wertverhältnis, also das Verhältnis der körperlichen - auch restlichen körperlichen - Arbeit der Bevölkerung an den Produktionsmitteln, ist im Sinne der ersten Wertbildung - Arbeit an der Natur - in Form einer permanenten Projektion der Bevölkerungszahl auf die von ihr benötigte Bodenfläche zu denken; denn dieses Verhältnis unterliegt eben dauernden Veränderungen in der Gewichtung einzelner erzeugter Werte innerhalb des erzeugten konstanten Gesamtwertes sowie Veränderungen in der Anzahl an der jeweiligen partiellen Erzeugung beteiligter Menschen. Im ersten Teil des hier vorangehenden Satzes ist das Arbeitsergebnis das durch dieses Verhältnis Bedingte; im seinem zweiten Teil wird durch die an dieses Ergebnis gebundene Geldschöpfung das Bedingte zum die unter Einwirkung der zweiten Wertbildung entstehenden Arbeitser-



travail qui apparaissent sous l'effet de la deuxième formation de valeur, si et parce que la production s'oriente vers la compensation entre le besoin et la valeur de la prestation. (C'est ce qui fait de la science économique un lien entre la science de l'être et la science du devoir-être). La quintessence du cours d'économie nationale [9] : Comparaison de la formation des prix au rapport de valeur, les prix comme *résultats* de la valeur de la demande liée aux besoins et en même temps

[87]

comme *formation* initiatrice de valeur pour la satisfaction des besoins. En raison du rapport en constante évolution entre la quantité de travail à fournir et la quantité de biens à produire, Steiner souligne dans la 14ème conférence du NÖK/CEN que l'on ne peut pas demander sans plus : combien de noix vaut une pomme de terre ? Qu'il s'agit plutôt de se demander : la noix signifie un produit naturel, lié au travail humain ; la pomme de terre signifie un produit naturel, lié au travail humain ; comment les deux valeurs se comparent-elles ?

Toutes les propositions de renouvellement de la monnaie faites jusqu'à présent souffrent de l'incompréhension des notions nouvellement conçues : valeur économique, capital, création monétaire, prix, de leurs relations et de leurs fonctions. La valeur des différentes prestations, la formation et la fonction du prix restent toujours dans l'indétermination. Lors d'un congrès à Dornach à la fin des années 70 du siècle dernier, Hans Georg Schwepenhäuser, mentionné dans l'une des dernières lettres de lecteur de "L'Européen", s'est vu demander par exemple comment il se représentait la création monétaire selon Steiner. Se référant sans doute à la déclaration de

gebnisse in ihrem Preis Bedingenden, wenn und weil sich die Produktion nach dem Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung richtet. (Das macht die Wirtschaftslehre zu einer Verbindung von Seins- und Sollwissenschaft). Die Quintessenz des Nationalökonomischen Kurses [9]: Vergleich der Preisbildung zum Wertverhältnis, die Preise als *Wertergebnisse* aus bedürfnisbedingter Nachfrage und zugleich

[87]

als initiierende *Wertbildung* zur Bedürfnisbefriedigung. Aus dem Grund des sich ständig verändernden Verhältnisses zwischen aufzuwendender Arbeitsmenge zur herzustellenden Gütermenge betont Steiner im 14. Vortrag des NÖK, dass man nicht ohne weiteres fragen kann: wie viele Nüsse ist eine Kartoffel wert? Dass es sich darum handle, dass man fragen muss: die Nuss bedeutet Naturprodukt, verbunden mit menschlicher Arbeit; die Kartoffel bedeutet Naturprodukt, verbunden mit menschlicher Arbeit; wie vergleichen sich beide Werte?

Am Nicht-Verstehen der neu konzipierten Begriffe: wirtschaftlicher Wert, Kapital, Geldschöpfung, Preis, ihrer Zusammenhänge und Funktionen, krankten alle bisherigen Vorschläge zu einer Gelderneuerung. Der Wert der einzelnen Leistungen, die Bildung und Funktion des Preises bleibt nach wie vor in einem Unbestimmten. Dem in einem der letzten Leserbriefe des "Europäers" erwähnten Hans Georg Schwepenhäuser beispielsweise stellte der Schreibende anlässlich einer Tagung in Dornach Ende der siebziger Jahre des letzten Jahrhunderts die Frage, wie er sich die Geldschöpfung nach Steiner vorstelle. Wohl in Anlehnung an Steiners Aussage, wonach die Wäh-



Steiner selon laquelle la monnaie est la somme des moyens de production utilisables sur lesquels un travail corporel est effectué, Schweppenhäuser a estimé que la masse monétaire devait être liée aux investissements pour les moyens de production artificiels. La réaction de celui qui écrit fut : Steiner ne peut pas avoir pensé cela de cette manière, et il se mit à étudier le cours d'économie nationale. Schweppenhäuser n'a pas tenu compte de l'effet compensatoire mentionné du deuxième facteur de formation de la valeur, selon lequel, en raison de la formation croissante de capital par ce dernier, les dépenses d'investissement monétaire pour les moyens de production diminuent, il réduit la masse monétaire de la contre-valeur du travail corporel épargné, c'est pourquoi il n'a pas tenu compte de l'argent de donation pour les revenus des personnes dispensées du travail corporel sur les moyens de production à partir de la création monétaire, c'est-à-dire

[88]

liée au nombre de la population et à la quantité de monnaie qui y est liée.

La définition de la monnaie par Steiner

La monnaie, définie par Rudolf Steiner comme la "somme des moyens de production utilisables, sur lesquels un travail corporel est fourni, (...) parmi lesquels on trouve en premier lieu le sol et la terre" (NÖK/CEN), découle du rapport de valeur qu'il a mis en évidence. Le travail corporel épargné par son organisation directement sur le sol se poursuit sur des moyens de production artificiels, financés par la contre-valeur du travail corporel épargné, le capital. Nous devons voir dans les moyens de production artifi-

... **... die Summe der brauchbaren Produktionsmittel sei, an denen körperliche Arbeit geleistet würde, meinte Schweppenhäuser, die Geldmenge sei an die Investitionen für die künstlichen Produktionsmittel zu binden. Die Reaktion des Schreibenden war: Das kann Steiner so nicht gedacht haben, und er nahm sich das Studium des Nationalökonomischen Kurses vor.**

Schweppenhäuser beachtete den erwähnten kompensatorischen Effekt des zweiten Wertbildungsfaktors nicht, wonach aufgrund dessen zunehmender Kapitalbildung der geldliche Investitionsaufwand für Produktionsmittel sich verringert, er die Geldmenge um den Gegenwert der ersparten körperlichen Arbeit verringert, weshalb er nicht das Schenkungsgeld für die Einkommen der von der körperlichen Arbeit an Produktionsmitteln freigestellten Menschen aus der Geldschöpfung, das heißt, aus der

[88]

an die Bevölkerungszahl gebundenen Wertbildung und daran gebundenen Geldmenge ableiten konnte.

Steiners Definition der Währung

Die Währung als nach Rudolf Steiner als die "Summe der brauchbaren Produktionsmittel, an denen körperliche Arbeit geleistet wird, (...) worunter in erster Linie Grund und Boden bestehen wird" (NÖK), leitet sich aus dem von ihm aufgezeigten Wertverhältnis ab. Die durch ihre Organisation unmittelbar am Boden ersparte körperliche Arbeit setzt sich an künstlichen Produktionsmitteln, finanziert aus dem Gegenwert der ersparten körperlichen Arbeit, dem Kapital, fort. Wir haben in den künstlichen Produktionsmitteln



ciels le prolongement du sol, d'où sortent désormais davantage de prestations individuelles, dont la valeur totale reste cependant identique par rapport au nombre de la population, représentée par ce que Steiner appelle l'argent d'achat. En effet, tout argent se rapporte à des prestations matérielles par sa naissance avec la formation du rapport de valeur caractéristique, à savoir par son lien avec des prestations produites par le travail physique sur les moyens de production. Au sein de l'argent d'achat circule, en tant qu'équivalent du travail corporel directement épargné sur le sol, le capital destiné à élargir la production matérielle sous la forme de l'argent de prêt désigné par Steiner et/ou en tant que revenu des actifs spirituels et des purs consommateurs sous la forme de l'argent de donation. Le besoin et la production, dans lesquels intervient la formation du capital, modifient la part de valeur des différentes prestations dans la valeur totale des prestations. Cela vaut naturellement aussi pour les moyens de production artificiels, raison pour laquelle leur valeur de fabrication ne peut pas être un critère de la création monétaire. La compréhension du lien entre le rapport de valeur caractérisé et la création monétaire permet aussi de comprendre immédiatement que l'argent a fait son temps, qu'il devient vieux, en passant de l'acheteur d'un bien à son fabricant en tant que vendeur,

[89]

pour qu'il circule à son tour comme revenu pour l'acquisition d'un produit naturel nouvellement transformé. L'auteur a expliqué en détail le manie- ment pratique du nouveau système monétaire, jusqu'à la gestion des comptes, dans son ouvrage "Das neue

den verlängerten Boden zu sehen, aus dem jetzt mehr einzelne Leistungen hervorgehen, deren Gesamtwert aber, bezogen auf die Bevölkerungszahl gleich bleibt, repräsentiert durch das, was Steiner als Kaufgeld bezeichnet. Denn alles Geld bezieht sich durch seine Entstehung mit der Bildung des charakteristischen Wertverhältnisses, nämlich durch seine Bindung an Leistungen, die durch körperliche Arbeit an den Produktionsmitteln erzeugt werden, auf stoffliche Leistungen. Innerhalb des Kaufgeldes zirkuliert als Äquivalent der unmittelbar am Boden ersparten körperlichen Arbeit das Kapital zur Erweiterung der stofflichen Produktion in Form des von Steiner bezeichneten Leihgeldes und/oder als Einkommen der geistig Tätigen und reinen Verbraucher in Form des Schenkungsgeldes. Durch Bedürfnis und Herstellung, wohinein die Kapitalbildung spielt, ändert sich der Wertanteil einzelner Leistungen am Gesamtwert der Leistungen. Das gilt natürlich auch für künstliche Produktionsmittel, weshalb ihr Herstellungswert nicht Kriterium der Geldschöpfung sein kann. Aus dem Verständnis des Zusammenhanges des gekennzeichneten Wertverhältnisses mit der Geldschöpfung ergibt sich auch unmittelbar, dass das Geld ausgedient hat, so genannt alt wird, indem es vom Käufer eines Gutes an dessen Hersteller als Verkäufer übergeht,

[89]

dort gesammelt wird, um wiederum als Einkommen zum Erwerb eines neu bearbeiteten Naturproduktes in Zirkulation zu gehen. Die praktische Handhabung des neuen Geldwesens bis hin zur Kontoführung hat der Schreiber ausführlich in seiner Schrift "Das



De l'urgence de redéfinir les concepts économiques

Conséquences de l'attachement à des représentations économiques dépassée

L'économie et la société se dirigent vers un cataclysme. Au moyen de la multiplication de l'argent, de lois et de réglementations, le système économique et financier doit être préservé d'un effondrement immédiat - une pensée typiquement européenne, mais qui, en fin de compte, ne fait que tyranniser la vie économique et sociale. Les désordres économiques et sociaux sous forme d'effondrements conjoncturels, de chômage et de croissance forcée ne peuvent toutefois pas être maîtrisés par des idées issues d'un édifice théorique qui, de par sa nature, n'est plus adapté à la vie économique moderne. Aux leviers de commande du pouvoir, on change les personnes, mais pas les contenus de pensée ; on empêche une nouvelle formation de la pensée sur les concepts qui se trouvent derrière les institutions économiques et sociales. On parle et on écrit certes beaucoup sur les réformes, mais on reste toujours attaché aux idées traditionnelles, sans jamais toucher de manière critique aux idées qui ont justement donné naissance à ce qui doit être réformé.

Quel type de pensée, quels concepts se cachent donc derrière les problèmes mentionnés, qui concernent en fin de compte la question de la répartition des revenus ? Dans le système actuel d'économie de marché, la valeur d'une prestation économique (le résultat d'un travail) est le produit de sa vente,

Von der Dringlichkeit, wirtschaftliche Begriffe neu zu fassen

Folgen des Festhaltens an überkommenen wirtschaftlichen Vorstellungen

Wirtschaft und Gesellschaft steuern auf einen Kataklysmus zu. Mittels Geldvermehrung, Gesetzen, Reglementierungen soll das Wirtschafts- und Finanzsystem vor einem unmittelbaren Kollaps bewahrt werden - typisch europäisch gedacht, aber letztlich im Ergebnis das wirtschaftliche und gesellschaftliche Leben nur noch tyrannisierend. Den wirtschaftlichen und sozialen Wirrnissen in Gestalt der Konjunkturerinbrüche, der Arbeitslosigkeit, des Wachstumszwanges ist aber mit Vorstellungen, die einem Theoriegebäude entstammen, das seiner Natur nach dem modernen Wirtschaftsleben nicht mehr gewachsen ist, nicht beizukommen. An den Schalthebeln der Macht werden Personen ausgetauscht, aber keine Gedankeninhalte; eine Neubildung des Denkens über die hinter den wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Einrichtungen stehenden Begriffe wird verhindert. Es wird zwar viel über Reformen geredet und geschrieben, aber man bleibt dabei stets herkömmlichen Vorstellungen verhaftet, keinesfalls diejenigen Ideen kritisch berührend, aus denen sich ja gerade das zu Reformierende ergeben hat.

Welche Denkungsart, welche Begriffe stehen denn hinter den genannten Problemen, bei denen es sich letztlich um die Frage der Einkommensverteilung handelt? Als Wert einer wirtschaftlichen Leistung (eines Arbeitsergebnisses) gilt im heutigen marktwirtschaftlichen System deren Verkaufs-



son prix sur le marché. Le revenu est payé à partir du produit/de la recette de la prestation. Dans cette conception actuelle de la valeur, le produit de la vente et le revenu sont des grandeurs qui se conditionnent directement l'une l'autre, mais dont le rapport avec la valeur économique proprement dite des prestations, qui reste à expliquer, est justement indéterminé et aléatoire. Sur le

[91]

Le profit de la production de biens repose sur le hasard du marché. Assurer la médiation entre la consommation et la production de manière rationnelle, de sorte que le hasard du marché disparaisse, n'est pas possible dans le mode de pensée traditionnel actuel. Dans le système actuel, l'impulsion de l'économie consiste justement à se procurer un revenu aussi élevé que possible par le biais de la quantité de biens produits, et c'est la conjoncture du moment qui détermine dans quelle mesure les flux de production et de pouvoir d'achat se correspondent plus ou moins. Dans la conception actuelle de la valeur économique, on pense tout à fait en termes de production, et celle-ci s'oriente en fonction de la demande à stimuler, qui ne peut toutefois pas décider à elle seule si un bien peut être produit à la valeur économique définie ci-après.

La différence entre le produit de la vente des prestations et leur coût de production fait aujourd'hui partie du capital dont dispose le propriétaire de l'entreprise. Avec le produit de la vente, il paie ce que l'on appelle le salaire du travail, qui, dans la pensée économique actuelle, représente un facteur de coût au sens d'une valeur de marchandise. L'intérêt du propriétaire du capital est donc de minimiser

erlös, deren Marktpreis. Aus dem Ertrag der Leistung wird das Einkommen bezahlt. In dieser heutigen Wertauffassung sind Verkaufserlös und Einkommen einander unmittelbar bedingende Größen, aber in Bezug auf ihr noch zu erläuterndes Verhältnis zum eigentlichen wirtschaftlichen Wert der Leistungen eben unbestimmte, zufallsbedingte Größen.

[91]

Auf dem Zufall des Marktes beruht der Profit aus der Gütererzeugung. Die Vermittlung zwischen Konsum und Produktion in vernunftmäßiger Weise zu besorgen, so dass der Zufall des Marktes wegfällt, ist unter der heutigen herkömmlichen Denkungsart nicht möglich. Der Impuls des Wirtschaftens besteht im heutigen System eben darin, sich über die Menge des Gütererzeugens ein möglichst hohes Einkommen zu verschaffen, und wie weit Produktionsaufbau und Kaufkraftströme sich mehr oder weniger entsprechen, macht die jeweilige Konjunktur aus. Aus dem heutigen wirtschaftlichen Wertverständnis heraus denkt man ganz im Sinne der Produktion, und diese richtet sich aus nach der zu stimulierenden Nachfrage, die aber für sich allein nicht darüber entscheiden kann, ob ein Gut zu dem im Folgenden definierten wirtschaftlichen Wert erzeugt werden kann.

Die aus dem Verkaufserlös der Leistungen und deren Herstellungskosten erzielbare Differenz zählt heute zum Kapital, über das der Unternehmens-eigentümer verfügt. Aus dem Verkaufserlös bezahlt er den sogenannten Lohn für die Arbeit, die im heutigen wirtschaftlichen Denken einen Kostenfaktor im Sinne eines Warenwertes darstellt. Also besteht das Interesse des Kapitalbesitzers darin, diese Kos-



ces coûts, d'où le chômage. Tant que l'excédent du produit de la vente, qu'il faut si possible maximiser, est compté dans la masse du capital, le salaire est payé par le capital en tant que coût du travail : le capital et le salaire dans la conception actuelle se conditionnent mutuellement, comme le pôle nord magnétique conditionne le pôle sud magnétique. Attribuer un prix au travail en soi, et donc une valeur au sens actuel, remonte à l'industrialisation, depuis que l'économie a été organisée du point de vue de la production. Le capital selon cette définition ne peut toutefois se maintenir et se multiplier - durablement - que dans la mesure où une extension permanente de la production de biens est possible en même temps qu'une augmentation de la masse monétaire : en cas d'extension continue de la masse monétaire, les revenus du capital peuvent augmenter,

[92]

sans que les revenus du travail (salaires) ne doivent se contracter. Toutefois, pour que cette augmentation de la masse monétaire ne se traduise pas par de l'inflation, la production de biens doit être augmentée dans la même mesure. D'où l'obligation de croissance inhérente au système actuel.

Le changement de mentalité

Les conditions économiques dans lesquelles nous vivons sont le résultat de la pensée et de la volonté humaines. Mais on s'y est tellement habitué qu'on les prend comme des phénomènes naturels et qu'on pense devoir s'en servir pour se faire une opinion sur ce qu'il faut changer, au lieu de maîtriser les faits par une nouvelle approche. Il faut changer de mentalité : en raison du développement histo-

ten zu minimalisieren, woraus sich die Arbeitslosigkeit ableitet. Solange der Überschuss des Verkaufserlöses, den es nach Möglichkeit zu maximieren gilt, zur Kapitalmasse gerechnet wird, wird als Arbeitskosten Lohn aus dem Kapital bezahlt: Kapital und Lohn im heutigen Verständnis bedingen einander, wie der magnetische Nordpol den magnetischen Südpol bedingt. Der Arbeit für sich einen Preis, damit im heutigen Verständnis einen Wert beizumessen, geht auf die Industrialisierung zurück, seitdem die Wirtschaft vom Produktionsstandpunkt aus organisiert wurde. Kapital nach solcher Definition kann sich allerdings - dauerhaft - nur erhalten und vermehren, sofern eine permanente Ausweitung der Güterproduktion bei gleichzeitiger Erhöhung der Geldmenge möglich ist: bei kontinuierlicher Geldmengenausweitung können die Kapitaleinkommen wachsen,

[92]

ohne dass die Arbeitseinkommen (Löhne) schrumpfen müssen. Damit diese Geldmengenausweitung jedoch nicht in Inflation verpufft, muss in gleicher Masse der Güterausstoß erhöht werden. Daher der dem heutigen System innewohnende Wachstumszwang.

Das Umdenken

Nun sind ja die wirtschaftlichen Verhältnisse, in denen wir leben, Ergebnisse menschlichen Denkens und Willens. Man hat sich aber so in dieselben eingelebt, dass man sie wie Naturphänomene nimmt und meint, aus ihnen wie als feststehende Tatsachen heraus sich Ansichten über das bilden zu sollen, was zu verändern sei, anstatt mittels neuem Denkansatz die Tatsachen zu beherrschen. Umgedacht werden



rique de la notion de valeur et de capital - l'économie par le travail des esclaves, par le servage, par le travail en tant que marchandise - les pensées économiques se sont développées, comme nous l'avons dit, dans le sens de la production. A l'avenir, elles devront s'éloigner de la production pour se tourner vers la consommation. Alors que le salarié n'est intéressé par la vie économique, telle qu'elle se déroule aujourd'hui, qu'en tant que consommateur, le capitaliste n'est intéressé par la vie économique qu'en tant que producteur, et ce du point de vue du rendement ; il ne peut en être autrement aujourd'hui. Dans la structure économique actuelle, il n'est pas possible de parvenir à une harmonisation des intérêts. Pourtant, le problème et la nécessité d'harmoniser les intérêts des consommateurs et des producteurs deviennent de plus en plus aigus ; on pouvait lire dans la rubrique économique de la Neue Zürcher Zeitung (Nouveau journal de Zurich) du 19 janvier 2016 qu'à l'occasion du World Economic Forum (WEF) de cette année à Davos, la prochaine automatisation globale des processus de production serait thématiquée sous le terme d'Industrie 4.0.

[93]

La question du prix doit être placée au centre de la réflexion économique. La réflexion doit s'orienter vers la question de l'équilibre entre les besoins et la valeur des prestations. Dans son article "Dreigliederung und soziales Vertrauen (Kapital und Kredit)" (Triarticulation et confiance sociale (capital et crédit)), Rudolf Steiner a formulé le problème et en même temps le postulat qu'il a décrit ailleurs comme la cellule originelle de la vie économique : dans le libre échange, sous le signe de l'offre et de la demande, les valeurs ré-

muss: aufgrund der geschichtlichen Entwicklung der Wert- und Kapitalvorstellung - Wirtschaft mittels Sklavenarbeit, mittels Leibeigenschaft, mittels Arbeit als Ware - haben sich die wirtschaftlichen Gedanken, wie erwähnt, im Sinne der Produktion entwickelt. Sie müssen in Zukunft von der Produktion weg auf die Konsumption gerichtet werden. Während der Lohnempfänger am Wirtschaftsleben, so wie es sich heute abspielt, lediglich als Konsument interessiert ist, ist der Kapitalist am Wirtschaftsleben im Grunde nur als Produzent interessiert und zwar vom Standpunkt des Ertrages aus; das kann heute gar nicht anders sein. Eine Harmonisierung der Interessen zu erreichen, liegt in der bestehenden wirtschaftlichen Struktur nicht drin. Dabei wird das Problem und die Notwendigkeit, Konsumenten- und Produzenteninteressen aufeinander abzustimmen, immer akuter; war doch im Wirtschaftsteil der Neuen Zürcher Zeitung vom 19. Januar 2016 zu lesen, dass anlässlich des diesjährigen World Economic Forum (WEF) in Davos eine nächste umfassende Automatisierung der Produktionsprozesse unter dem Begriff Industrie 4.0 thematisiert würde.

[93]

In den Mittelpunkt wirtschaftlicher Betrachtung muss die Preisfrage gerückt werden. Das Denken hat sich hin zur Frage nach einem Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Leistungen zu richten. Rudolf Steiner hat in seinem Aufsatz "Dreigliederung und soziales Vertrauen (Kapital und Kredit)" das Problem und zugleich Postulat formuliert, das er an anderer Stelle auch als die Urzelle des Wirtschaftslebens bezeichnete: es müssen im freien Verkehr im Zeichen von Angebot und Nachfrage sich die gegenseitigen Wer-



ciproques des prestations doivent se former de telle sorte que la valeur d'un produit corresponde essentiellement à la valeur des autres biens dont le producteur a besoin pendant le temps qu'il consacre à la production. - Il a ensuite lui-même fourni la réponse dans son Cours d'économie nationale [9] avec sa reconnaissance de la valeur économique supérieure/surordonnée au prix et de la création monétaire qui y est liée : la valeur économique doit être pensée comme le résultat du travail d'abord purement corporel d'une population sur la surface de sol dont elle a besoin. Ce résultat de chose, substantiel du travail de ce nombre de population est accompagné d'un chiffre en tant que création monétaire, qui détermine nominalement la valeur de ce résultat du travail. Dans le nouveau système, l'argent devient la comptabilité des prestations : d'une part en raison de sa mesure de valeur : la quantité d'argent est liée à la création de valeur substantielle et uniquement à celle-ci, d'autre part par son mode de circulation : celle-ci est liée à la circulation des valeurs réelles, ce qui implique qu'à chaque acte d'achat d'un bien, l'argent dépensé à cet effet a fait son temps, qu'il entre dans la production de biens et qu'il vient de nouveau en circulation avec les rémunérations des revenus pour le cycle de production suivant.

Dans le processus de création de valeur économique, le "pôle substance" mentionné sous la forme du travail purement corporel sur la base du sol s'oppose au "pôle esprit", véritable moteur du processus économique de division du travail, qui comprend la direction, l'organisation du travail par l'esprit humain. Grâce à l'organisation du travail par l'esprit, le travail, en liaison avec la nature, obtient

te der Leistungen so gestalten, dass im wesentlichen der Wert eines Erzeugnisses dem Wert der anderen Güter entspricht, für welche der Erzeuger in der Zeit Bedarf hat, die er auf die Erzeugung verwendet. - Er hat dann selbst in seinem Nationalökonomischen Kurs [9] mit seiner Erkenntnis des dem Preis übergeordneten wirtschaftlichen Wertes und der daran verbundenen Geldschöpfung die Antwort geliefert: der wirtschaftliche Wert ist zu denken als das Ergebnis zunächst rein körperlicher Arbeit einer Bevölkerungszahl auf der von ihr benötigten Bodenfläche. Diesem dinglichen, stofflichen Arbeitsergebnis dieser Bevölkerungszahl wird eine Zahl als Geldschöpfung beigegeben, die den Wert dieses Arbeitsergebnisses nominell bestimmt. Das Geld wird im neuen System zur Buchhaltung der Leistungen: zum einen aufgrund seiner Wertbemessung: die Geldmenge ist an die stoffliche Wertschöpfung und nur an diese gebunden, zum anderen durch die Art seiner Zirkulation: diese ist an die Zirkulation der realen Werte gekoppelt, was beinhaltet, dass mit jedem Kaufakt eines Gutes das hierfür aufgewendete Geld ausgedient hat, bei der Güterproduktion eingeht und mit den Einkommensvergütungen für den nächsten Produktionszyklus wieder in Zirkulation kommt.

Im wirtschaftlichen Wertschöpfungsprozess steht dem in Form der rein körperlichen Arbeit an der Bodengrundlage erwähnten "Stoffpol" der "Geistpol" als eigentlicher Antrieb des arbeitsteiligen Wirtschaftsprozesses gegenüber, welcher die Lenkung, die Organisation der Arbeit durch den menschlichen Geist beinhaltet. Durch die Organisation der Arbeit durch den Geist erhält die Arbeit in Verbindung



avec sa direction liée à l'objet, une valeur économique dont l'équivalent monétaire est le capital. Celui-ci correspond à la valeur du résultat du travail corporel qui est épargné grâce au pôle de l'esprit qui entre en action dans le processus de création de valeur. Comme la valeur du surplus de prestations généré par l'organisation intelligente du travail se compense avec la réduction correspondante du travail physique qui s'y rapporte, le total de la valeur des marchandises produites dans l'espace monétaire reste le même par rapport à un nombre de population donnée, leur valeur reste globalement la même pour une population identique ; mais pas la valeur du bien particulier, qui est dépendant de la formation de capital servant à l'extension de la production. En d'autres termes, la valeur économique totale de la création de valeur produite au cours d'une période de production représente, à nombre de population restant égal, une constante qui peut être saisie nominale tant que masse monétaire. Celle-ci représente la somme des revenus de cette communauté économique ou, idéalement, la somme des prix des biens produits pendant cette période de production qui se rapproche de la valeur économique. Le quotient de la masse monétaire divisée par la population donne la quote-part sociale, la mesure du revenu ou de la valeur de la prestation économique de chaque individu. Dans la réalité, les revenus sont variables par rapport à la quote-part sociale. Avec sa quote-part sociale, chacun participe proportionnellement aux résultats du travail des personnes travaillant dans la même zone monétaire/de devise. On obtient ainsi une adéquation entre les besoins

mit ihrer objektbezogenen Lenkung selbst einen wirtschaftlichen Wert, dessen monetäre Entsprechung das Kapital ist. Dieses entspricht dem Wert des Ergebnisses körperlicher Arbeit, die infolge des im Wertschöpfungsprozess zur Wirksamkeit kommenden Geistpols erspart wird. Weil sich der Wert des durch die intelligente Organisation der Arbeit erzeugten Mehr der Leistungen mit der entsprechenden Verringerung der darauf bezogenen körperlichen Arbeit kompensiert, bleibt, bezogen auf die bestimmte Bevölkerungszahl, das Werttotal der im Währungsraum erzeugten Waren gleich, bleibt deren Wert gesamthaft bei gleicher Bevölkerungszahl gleich; aber nicht der Wert des einzelnen Gutes, welcher von der der Produktionserweiterung dienenden Kapitalbildung abhängig ist. Das heißt, der gesamte wirtschaftliche Wert der während einer Produktionsperiode erzeugten Wertschöpfung stellt bei gleichbleibender Bevölkerungszahl eine Konstante dar, nominell erfassbar als Geldmenge. Diese stellt die Summe der Einkommen jener wirtschaftenden Gemeinschaft bzw. idealiter die dem wirtschaftlichen Wert annähernde Summe der Preise der während dieser Produktionsperiode erzeugten Güter dar. Der Quotient aus der Geldmenge dividiert durch die Bevölkerungszahl ergibt die Sozialquote, das Maß für das Einkommen bzw. für die Wertbemessung der wirtschaftlichen Leistung eines jeden Einzelnen. In der Realität sind Einkommen gegenüber der Sozialquote variabel. Mit seiner Sozialquote partizipiert Jeder anteilmäßig an den Arbeitsergebnissen der im gleichen Währungsraum Arbeitenden. Dergestalt wird eine Übereinstimmung zwischen den menschlichen Bedürfnissen



humains et la valeur des prestations humaines, ce qui permet de surmonter le conflit social séculaire. Le besoin remplace l'économie de marché, fondée sur l'idéologie et sans perspective pour le consommateur, en tant qu'initiateur de l'économie. Le produit de la vente des résultats du travail et le revenu sont découplés de la dépendance catastrophique mutuelle grâce à la reconnaissance de la valeur économique comme valeur de référence.

[95]

Le capital obtient un aspect tout à fait nouveau et conforme à la réalité en ce qui concerne sa création et le sens de son augmentation. Le capital généré, partie intégrante de la masse monétaire, sert à l'entretien ou à l'extension de la production matérielle ainsi qu'à la formation de revenus pour ceux qui, en raison de la rationalisation effectuée, sont libérés de la production matérielle pour d'autres activités correspondant aux besoins sociaux du moment. Ce capitalisme lié aux capacités humaines ne doit pas être confondu avec l'économie monétaire actuelle. A partir de la compréhension de ce qu'est la valeur économique et le capital, le travail et le capital sont libérés de leur rapport de rendement aujourd'hui concurrentiel, dans lequel toute formation des prix est aujourd'hui enfermée, et les problèmes fatals actuels que sont la conjoncture, le chômage, l'économie d'usure, l'obligation de croissance, causes des affrontements géopolitiques actuels, deviennent sans objet.

Les trois membres de l'organisme social en tant que facteurs déterminants de la formation du capital, du travail et de la formation



und dem Wert der menschlichen Leistungen erreicht, wodurch der Jahrhundert alte Sozialkonflikt überwunden wird. An die Stelle der ideologisch begründeten, für den Konsumenten perspektivlosen sogenannten Marktwirtschaft tritt als Initiator des Wirtschaftens das Bedürfnis. Verkaufserlös der Arbeitsergebnisse und Einkommen werden mit der Erkenntnis des wirtschaftlichen Wertes als deren Bezugsgröße von der einander bedingenden katastrophalen Abhängigkeit entkoppelt.

[95]

Kapital erhält in Bezug auf seine Entstehung und den Sinn seiner Vermehrung einen ganz neuen, wirklichkeitsgemäßen Aspekt. Das erwirtschaftete Kapital, integraler Bestandteil der Geldmenge, dient dem Unterhalt bzw. der Erweiterung der materiellen Produktion sowie der Einkommensbildung derjenigen, die aufgrund der erfolgten Rationalisierung von der materiellen Produktion für andere, dem jeweiligen gesellschaftlichen Bedarf entsprechende Tätigkeiten freigestellt sind. Dieser an die menschlichen Fähigkeiten gebundene Kapitalismus ist nicht zu verwechseln mit der heutigen Geldwirtschaft. Aus dem Verständnis dessen, was wirtschaftlicher Wert und Kapital ist, werden Arbeit und Kapital von ihrem heute konkurrierenden Ertragsverhältnis, in welches alle Preisgestaltung heute eingezwängt ist, befreit und die heutigen fatalen Probleme Konjunktur, Arbeitslosigkeit, Verschleißwirtschaft, Wachstumszwang, Ursachen der heutigen geopolitischen Auseinandersetzungen, gegenstandslos.

Die drei Glieder des sozialen Organismus als jeweilige Bestimmungsfaktoren der Kapitalbildung, der Arbeit,



des prix.

De l'attribution des nouveaux concepts de capital, de travail et de valeur économique aux domaines constitutifs de la société humaine que sont la vie de l'esprit (avec la science et l'éducation), la vie de droit et la vie de l'économie, unifiés aujourd'hui sous le concept d'État central, apparaît l'impulsion nécessaire à une organisation saine de celle-là même, dans laquelle aucun domaine ne s'érige plus en "superstructure" et ne porte préjudice aux autres. La société ne se divise plus en classes et en partis. Chaque humain se trouve dans son activité dans les domaines autogérés désormais pertinents. C'est ainsi que la domination de l'économie sur les domaines orientés vers leur valeur d'usage économique qui prévaut à l'époque historique actuelle de l'empire anglo-américain, et tombant dans la décadence,

[96]

droit et éducation, est dépassés. En vertu de la mesure inhérente à la valeur économique, l'État central actuel peut être transformé en un organisme social triarticulé afin de libérer les forces créatives humaines dans l'activité économique. Un aspect essentiel de cette triarticulation est l'économie axée sur l'équilibre entre les besoins et la valeur des prestations, qui ne dépend plus des institutions et des administrations étatiques, mais qui repose désormais sur ses propres bases sous la forme des associations. Leur sens réside dans le fait que des cercles professionnels qui travaillent ensemble s'associent à leur tour avec des consommateurs correspondants. Et en connaissance des besoins, la formation des prix qui en résulte d'un côté, la

der Preisbildung

Aus der Zuordnung der inhaltlich neu gefassten Begriffe Kapital, Arbeit, wirtschaftlicher Wert, zu den heute unter dem Begriff des Zentralstaates vereinten, die menschliche Gesellschaft konstituierenden Bereiche Geistesleben (mit Wissenschaft und Bildung), Rechtsleben und Wirtschaftsleben entsteht als Zeitforderung der Impuls für eine gesunde Ausgestaltung derselben, in der kein Bereich sich mehr zum "Überbau" und Schaden der anderen aufschwingt. Die Gesellschaft gliedert sich nicht mehr in Klassen und Parteien auf. Jeder Mensch steht in seiner Tätigkeit in den nunmehr sachbezogenen selbstverwalteten Bereichen. So wird die in der gegenwärtigen geschichtlichen Epoche des anglo-amerikanischen Imperiums herrschende Dominanz der Wirtschaft über die nach ihrem wirtschaftlichen Nutzwert ausgerichteten und in die Dekadenz verfal-

[96]

lenden Bereiche Recht und Bildung überwunden. Kraft des dem wirtschaftlichen Wert inhärenten Maßes kann der heutige Zentralstaat zur Befreiung der menschlichen Kreativkräfte im Wirtschaften in einen dreigliedrigen sozialen Organismus transformiert werden. Ein wesentlicher Aspekt dieser Dreigliederung ist der auf den Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Leistungen gerichteten Wirtschaft, nicht mehr abhängig von staatlichen Institutionen, staatlichen Verwaltungen, sondern nunmehr gestellt auf ihre eigenen Grundlagen in Form von Assoziationen. Deren Sinn liegt darin, dass sich zunächst zusammenarbeitende Berufskreise verbinden, die sich dann wiederum mit entsprechenden Konsumenten assoziiere-



formation de la valeur et du capital de l'autre, ils organisent dans l'espace monétaire la compensation exigée.

Pour introduire le triarticulation aujourd'hui, la conscience fait encore largement défaut. Les intérêts de ceux qui dirigent les institutions économiques actuelles sont naturellement attachés au système établi, tout comme la majorité des humains s'accrochent encore avec ténacité à leurs idées et habitudes de pensée traditionnelles en raison du système éducatif actuel. L'accumulation des crises résultant de l'économie monétaire actuelle, associée aux problèmes de migration, suggère toutefois, surtout à la jeune génération, de repenser entièrement les "idées originelles" à la base de toutes les institutions sociales, à savoir la valeur économique, la création d'argent, le capital, le travail, et ce aussi pleinement avec les domaines sociaux corrélés. Il ne s'agit pas d'une simple critique du système, mais de comprendre de quel côté se trouvent l'abstraction conceptuelle et l'aliénation du monde, afin de pouvoir, au moment décisif, mettre la main sur les événements avec des concepts conformes à la réalité.

[97]

Le pouvoir occulte/voilé de l'argent<<<<<

»»»»»»Voir trad existante««««««««««««««««

Dans cette revue, nous avons déjà évoqué à plusieurs reprises, au vu des problèmes économiques et donc sociaux actuels, l'urgence de thématiser d'abord dans le grand public l'idée de la tripartition de l'organisme social

ren. Und in Kenntnis der Bedürfnisse, der daraus resultierenden Preisbildung einerseits, der Wert- und Kapitalbildung andererseits organisieren sie im Währungsraum den geforderten Ausgleich.

Um die Dreigliederung heute einzuführen, fehlt weitgehend noch das Bewusstsein. Die Interessen der die heutigen wirtschaftlichen Einrichtungen Lenkenden hängen selbstverständlich am etablierten System, wie überhaupt die Mehrzahl der Menschen aufgrund des heutigen Bildungswesens an ihren überkommenen Ideen und Denkgewohnheiten noch zäh festhält. Die Häufung der aus der heutigen Geldwirtschaft resultierenden Krisen zusammen mit Problemen der Migration legen aber vor allem der jüngeren Generation nahe, die "Urgedanken", die allen sozialen Einrichtungen zugrunde liegen, nämlich wirtschaftlicher Wert, Geldschöpfung, Kapital, Arbeit, völlig neu auch im Zusammenhang mit den korrelierenden gesellschaftlichen Bereichen zu überdenken. Es geht ja nicht um eine bloße Systemkritik, sondern um die Einsicht, auf welcher Seite eigentlich begrifflich Abstraktion und Weltfremdheit liegen, um im entscheidenden Moment, mit wirklichkeitsgemäßen Begriffen Hand an die Ereignisse zu legen.

[97]

Die verschleierte Macht des Geldes

In dieser Zeitschrift wurde schon verschiedentlich angesichts der aktuellen wirtschaftlichen und damit auch gesellschaftlichen Probleme auf die Dringlichkeit hingewiesen, zunächst in der breiten Öffentlichkeit den Ge-



(aujourd'hui remplacée par l'État unitaire), afin d'en amorcer la réalisation. Jusqu'à présent, les forces qui défendent par tous les moyens le système économique et social dominant ont réussi à maintenir largement ignorée la pensée de la tripartition publiée par Rudolf Steiner en 1917 et à diffamer Rudolf Steiner en tant que porteur de la pensée au moyen d'une étiquette courante. En même temps, on a réussi à faire passer les critiques du système social actuel à côté des deux points de départ décisifs, parce que déterminants l'un pour l'autre, à savoir le problème de la création monétaire et la question de la valeur économique des prestations de travail, respectivement la question de la formation de leur valeur. Ce n'est qu'en comprenant ce que l'on entend par valeur économique des prestations que l'on peut remplacer l'État unitaire, dans sa fonction de collecteur et de répartiteur d'impôts, par un financement raisonnablement transparent des différents domaines de la société.

Il devrait être évident pour tous ceux qui s'intéressent plus sérieusement aux raisons de la dégradation de notre société, notamment en raison du système monétaire actuel, que la critique du système actuel doit porter en premier lieu sur l'argent. Or, lorsqu'on considère l'argent, il faut justement prendre en compte la base de la création monétaire. Car c'est de là que découle la fonctionnalité, le rôle de l'argent en circulation. Cet aspect a été négligé par les critiques du système actuel, bien qu'il s'agisse là du "cœur du problème", et toutes les propositions de modification qui ne visent pas la base de la création monétaire sont

danken der Dreigliederung des sozialen Organismus (heute ersetzt durch den Einheitsstaat), zu thematisieren, um dadurch seine Verwirklichung in die Wege zu leiten. Bisher ist es den das herrschende Wirtschafts- und Gesellschaftssystem mit allen Mitteln verteidigenden Kräften gelungen, den von Rudolf Steiner 1917 veröffentlichten Dreigliederungsgedanken weitgehend ignoriert zu halten und Rudolf Steiner als Gedankenträger mittels gängiger Etikettierung zu diffamieren. Zugleich ist es gelungen, Kritiken am heutigen sozialen System an den zwei entscheidenden, weil einander bestimmenden Ansatzpunkten vorbei zu führen, nämlich dem Problem der Geldschöpfung und der Frage nach dem wirtschaftlichen Wert der Arbeitsleistungen beziehungsweise der Frage nach deren Wertbildung. Erst die Einsicht dessen, was unter dem wirtschaftlichen Wert der Leistungen zu verstehen ist, ermöglicht es, den Einheitsstaat in seiner Funktion als Steuereintreiber und -verteiler durch eine vernunftgemäss transparente Finanzierung der einzelnen gesellschaftlichen Bereiche zu ersetzen.

Dass eine Kritik am heutigen System in erster Linie beim Geld anzusetzen hat, sollte eigentlich jedem einleuchten, der sich überhaupt ernsthafter mit den Gründen des Verfalls unserer Gesellschaft nicht zuletzt als Folge des bestehenden Geldsystems auseinandersetzt. Nun ist bei der Betrachtung des Geldes gerade die Basis der Geldschöpfung in Betracht zu ziehen. Denn aus ihr leitet sich die Funktionalität, die Rolle des zirkulierenden Geldes ab. Dieser Aspekt wurde von bisherigen Kritikern des heutigen Systems vernachlässigt, obwohl hierin "des Pudels Kern" liegt, und alle Änderungsvorschläge, die nicht auf die Basis der



totallement inoffensives pour le système actuel, sans intérêt, si ce n'est qu'elles conduisent à des situations de plus en plus brutales.

98

des rapports sociaux plus aristocratiques, toujours plus de lois, de réglementations, de contrôles, de surveillance, etc. Ce n'est que lorsque le levier est actionné à la base de la création monétaire que la situation devient critique pour le système établi. De quoi s'agit-il ?

L'argent dans sa fonction de moyen d'échange et de transmission de valeur.

Il s'agit du fait que la création monétaire actuelle n'a aucun lien intrinsèque avec la création de valeurs économiques sous forme de biens de consommation. Ceux-ci sont des valeurs parce que, d'une part, le besoin des consommateurs leur attribue une valeur et, d'autre part, leur producteur leur attribue une valeur pour couvrir ses besoins. Dans une économie d'autosuffisance, telle que la représente l'économie en nature à l'origine, la valeur de besoin et la valeur de fabrication coïncident, se recouvrent. Ce n'est qu'avec la division du travail qu'elles divergent et qu'apparaît l'argent, l'économie monétaire. L'économie monétaire remplace ainsi l'économie en nature, qui reposait sur le simple échange des biens de consommation. L'argent, qui dans certains cas avait encore une valeur matérielle, devient le représentant, le moyen d'échange et de transmission de la valeur des biens de consommation. En fait, il ne devrait avoir qu'une valeur fonctionnelle, dans laquelle il représente des rapports numériques, les chiffres étant fixés sur un support qui peut circuler ou qui permet un trans-

Geldschöpfung abzielen, sind für das heutige System völlig harmlos, irrelevant, ausser dass sie zu immer brutal-

[98]

aristokratischeren gesellschaftlichen Verhältnissen führen, zu immer mehr Gesetzen, Reglementierungen, Kontrollen, Überwachungen etc. Erst wenn der Hebel an der Basis der Geldschöpfung angesetzt wird, wird es kritisch für das etablierte System. Worum geht es dabei?

Das Geld in der Funktion Tauschmittel und Wertübertragung

Es geht darum, dass die heutige Geldschöpfung keinen inneren Zusammenhang mit der Schaffung von wirtschaftlichen Werten in Form von Konsumgütern hat. Diese sind Werte, weil ihnen einerseits das Bedürfnis der Konsumenten, andererseits ihr Hersteller ihnen zur Deckung seiner Bedürfnisse einen Wert beimisst. In einer wirtschaftlichen Selbstversorgung, wie sie die ursprüngliche Naturalwirtschaft darstellt, fallen Bedürfniswert und Herstellungswert zusammen, decken sich. Erst mit der Arbeitsteilung driften sie auseinander, und es kommt das Geld, die Geldwirtschaft auf. So löst die Geldwirtschaft die Naturalwirtschaft, die auf dem blossen Tausch der Konsumgüter beruhte, ab. Das Geld, welches unter Umständen zunächst selbst noch Stoffwert besass, wird Repräsentant, Tausch- und Wertübertragungsmittel für das Wertgut des Konsums. Eigentlich sollte ihm bloss Funktionswert zukommen, in dessen Rolle es Zahlenverhältnisse repräsentiert, wobei die Zahlen auf einem Träger, der zirkulieren kann oder eine buchhalterische Eigentumsübertragung erlaubt, fixiert werden. Aber



fert de propriété comptable. Mais il circule aujourd'hui en tant que marchandise à côté d'autres marchandises en raison de sa création certes sans rapport avec la valeur des prestations, mais néanmoins liée à un "quelque chose" en tant que nombre, par un maniement instinctivement réel. Dans ses fonctions actuelles, il est un moyen d'échange général, donc généralement vendable et acceptable pendant son existence, un moyen de transfert de valeur, mais aussi de conservation de valeur, qui reste en circulation contrairement aux biens de consommation. Cette dernière valeur fonctionnelle de l'actuel

99

Le pouvoir de l'argent s'est également transmis à ce que l'on appelle aujourd'hui le capital monétaire, sous la forme de la thésaurisation. Celle-ci reflète toujours le point de vue d'auto-suffisance dominant de la pensée économique existante, dont les contenus sont justement marqués par une époque culturelle dépassée.

La division du travail signifie que les prestations (résultats du travail) doivent être échangées, ce qui se reflète dans le prix en tant que résultat de ce que nous appelons l'offre d'argent contre l'offre de marchandises ou la demande de marchandises contre la demande d'argent ou la demande de marchandises contre l'offre de marchandises. Or, si l'on considère que le sens de l'activité économique, au lieu de la réalisation d'un gain en capital tel qu'on le conçoit aujourd'hui, est la satisfaction des besoins par la fourniture de prestations - ce que nous supposons ici -, le prix devrait être un moyen de reconnaissance du fait que les prestations produites par la division du travail s'attribuent mutuellement, dans le prix, une valeur telle

es zirkuliert heute wegen seiner mit dem Wert der Leistungen zwar zusammenhanglosen Schaffung, aber als Zahl doch an ein "Etwas" gebunden, aus einer instinktiv dinglichen Handhabung heraus als Ware neben anderen Waren. In seinen heutigen Funktionen ist es allgemeines Tauschmittel, also Zeit seines Bestehens allgemein absetzbar und annehmbar, Mittel der Wertübertragung, aber auch der Wertaufbewahrung, das entgegen Konsumgütern in Zirkulation verbleibt. Dieser letztere Funktionswert des heutigen

99

Geldes hat sich auch auf das, was heute als Geldkapital bezeichnet wird, in Form der Hortung übertragen. In dieser spiegelt sich immer noch der vorherrschende Selbstversorgerstandpunkt des bestehenden wirtschaftlichen Denkens, dessen Inhalte eben von einer überholten Kulturepoche geprägt sind.

Arbeitsteiliges Wirtschaften heisst, die Leistungen (Arbeitsergebnisse) zum Austausch zu bringen, der im Preis als dem Ergebnis von - nennen wir es - Geldangebot gegen Warenangebot oder Warennachfrage gegen Geldnachfrage oder Warennachfrage gegen Warenangebot seinen Niederschlag findet. Nun müsste eigentlich, wenn man statt in der Erzielung von Kapitalgewinn im heutigen Verständnis in der Bedürfnisbefriedigung durch Leistungserbringung den Sinn des Wirtschaftens sieht - wovon wir hier ausgehen -, der Preis ein Erkenntnismittel dafür sein, dass sich die arbeitsteilig erwirtschafteten Leistungen im Preis gegenseitig einen solchen Wert beimessen, dass jeder Leistungserbringer aus dem Erlös seiner Leis-



que chaque fournisseur de prestations puisse, grâce au produit de sa prestation, couvrir ses besoins à partir des prestations des autres, dans le temps qu'il lui faut pour produire une prestation identique ou équivalente. Cette valeur doit pouvoir être chiffrée en tant que quantité (monétaire). En tant que chiffre, elle exprime un rapport : celui des recettes des prestations individuelles élaborées par la communauté humaine en se répartissant le travail entre elles ainsi que celui des recettes des prestations individuelles par rapport aux revenus individuels. En face des besoins, il y a les prestations élaborées par la division du travail pour les couvrir et il est exigé que les revenus et les prix des prestations se fondent les uns dans les autres en termes monétaires, que la valeur des prestations, en dépit des changements permanents dus à la formation de capital (mais maintenant dans un sens nouveau et conforme à la réalité, qui doit encore être expliqué), et les revenus, en tant que porteurs de besoins, se correspondent. Une valeur des prestations et des revenus ainsi postulée et représentée au moyen de l'argent ne peut être saisie dans sa genèse qu'en relation avec la genèse réelle des prestations, et ce, à nouveau, seulement

100

dans leur moment de naissance, où la valeur qui leur est attribuée par le besoin et celle exigée par la production se recouvrent et se fondent l'une dans l'autre. C'est pourquoi cette valeur, qui se définit de telle sorte que la demande liée aux besoins et la fourniture de prestations se compensent constamment en termes monétaires et numériques sous forme de revenus et de produits de prestations, ne peut être réalisée qu'au moyen d'une iden-

tung seine Bedürfnisse aus den Leistungen der anderen in der Zeit decken kann, die er für die Herstellung einer gleichen oder gleichwertigen Leistung benötigt. Dieser Wert muss sich als eine Menge (geld-)zahlenmässig erfassen lassen. Als Zahl drückt er ein Verhältnis aus: dasjenige der Erlöse der arbeitsteilig von der Menschengemeinschaft erarbeiteten individuellen Leistungen zueinander sowie der individuellen Leistungserlöse zu den individuellen Einkommen. Den Bedürfnissen stehen die zu ihrer Deckung arbeitsteilig erarbeiteten Leistungen gegenüber und gefordert ist, dass die Einkommen und die Preise für die Leistungen geldzahlenmässig ineinander aufgehen, dass der Wert der Leistungen trotz laufender Veränderung durch Kapitalbildung (jetzt aber in neu verstandenem, noch zu erläuterndem wirklichkeitsgemäsem Sinn) und die Einkommen als Bedürfnisträger sich entsprechen. Ein solchermassen postulierter und mittels Geld repräsentierter Wert von Leistungen und Einkommen kann in seiner Entstehung nur im Zusammenhang mit der dinglichen Entstehung der Leistungen erfasst werden und dies wiederum nur

100

in deren Entstehungsmoment, wo sich der ihnen vom Bedürfnis beigemessene und von der Herstellung geforderte Wert decken, ineinander aufgehen. Daher ist dieser Wert, der sich so definiert, dass bedürfnisbedingte Nachfrage und Leistungserbringung sich laufend geldlich-zahlenmässig in Form von Einkommen und Leistungserlösen kompensieren, nur mittels Identität von Dinglichem (Konsumgüter, Waren) und Nominellem (Geldmenge) zu



tité entre le réel (biens de consommation, marchandises) et le nominal (masse monétaire), c'est-à-dire lorsque la formation de la valeur des marchandises et la création de monnaie sont liées. Lorsque la marchandise et l'argent ne sont plus pensés l'un à côté de l'autre, mais qu'il y a la valeur (sous forme de marchandise) et qu'elle a deux côtés : un côté réel et un côté numérique. C'est la valeur, ou plutôt le concept de valeur, qui est à la base de ce que Rudolf Steiner a appelé la "cellule économique originelle" et que j'ai appelé dans mes écrits le "taux social". Le texte ci-dessous explique plus en détail comment elle est créée en tant que facteur d'équilibre entre les besoins et la valeur des prestations et comment elle reste une référence malgré les changements dans les besoins et dans les prestations fournies.

Conséquences de l'économie monétaire actuelle

C'est de l'économie de troc originelle, de l'échange de marchandises finies sous forme d'offre et de demande, que découle l'assimilation normative du prix et de la valeur des marchandises, habituelle dans la pensée actuelle orientée vers l'économie de marché. Cette assimilation a été reprise par l'économie monétaire existante en raison de l'absence de lien entre la création de monnaie et la formation de la valeur des marchandises à proprement parler. Il en résulte que le produit du prix des marchandises et le revenu, qui est payé par le premier, se conditionnent mutuellement, se trouvent dans un rapport de dépendance réciproque, ce qui peut conduire et conduit à des crises conjoncturelles.

101

La prétendue solution de l'évaluation

verwirklichen, dass heisst, wenn Warenwertbildung und Geldschöpfung zusammenhängen. Wenn nicht mehr Ware und Geld nebeneinander gedacht werden, sondern: da ist der Wert (in Form der Ware) und der hat zwei Seiten: eine dingliche und eine zahlenmässige. Es ist der Wert beziehungsweise Wertbegriff, der demjenigen zugrunde liegt, was von Rudolf Steiner als die "wirtschaftliche Urzelle" und von mir in meinen Schriften als "Sozialquote" bezeichnet wurde. Wie er als Faktor des Ausgleiches zwischen Bedürfnis und dem Wert der Leistungen entsteht und wie er trotz Veränderungen in den Bedürfnissen sowie in den Leistungserbringungen als Massstab bestehen bleibt, wird im Text weiter unten genauer erläutert.

Folgen der heutigen Geldwirtschaft

Aus der ursprünglichen Tauschwirtschaft, aus dem Tausch fertiger Waren in Form von Angebot und Nachfrage leitet sich die im heutigen marktwirtschaftlich orientierten Denken übliche, normative Gleichsetzung von Warenpreis und Warenwert ab. Diese Gleichsetzung hat die bestehende Geldwirtschaft aufgrund der Zusammenhanglosigkeit von Geldschöpfung und eigentlicher Warenwertbildung übernommen. Daraus ergibt sich, dass Warenpreiserlös und Einkommen, das ja aus ersterem bezahlt wird, einander bedingen, in einem gegenseitigen Abhängigkeitsverhältnis stehen, was zu konjunkturellen Krisen führen kann und auch führt.

101

Die vermeintliche Lösung der gegen-



mutuelle des marchandises pour équilibrer la consommation et la production est transposée dans le système d'équilibre de l'économie de marché que l'on suppose aujourd'hui, avec l'idée que l'offre et la demande s'équilibrent en termes de prix. Si l'offre et la demande étaient effectivement équilibrées au niveau du prix, elles devraient, selon la compréhension logique de l'identité, être égales par rapport à une grandeur de mesure supérieure, à savoir la valeur économique en tant qu'étalon de valeur supérieur pour les prestations et les revenus. Le prix serait alors une grandeur de comparaison par rapport à la valeur économique et il faudrait tendre vers leur coïncidence. Mais cela rend impossible la création monétaire "décousue" : le prix reste dans l'indétermination par rapport à la valeur économique des prestations esquissée ci-dessus. En vertu du droit romain, le propriétaire de la propriété productive dispose du revenu qu'elle génère, à partir duquel sont payés ceux qui la fournissent par leur travail. Le surplus se calcule par rapport au capital ; c'est le rendement du capital. Le travail reçoit un prix en tant que facteur de coût, dont la minimisation conduit au chômage ; mais il est aussi l'occasion d'obtenir un revenu, d'où l'économie d'usure actuelle. La valeur marchande du travail découle de la confusion entre le juridique et l'économique. Dans le système actuel, toute formation des prix est donc coincée dans la lutte entre le prix du travail et le bénéfice du capital. La lutte entre le taux de profit et le taux de salaire, comme l'appelait Marx, était une lutte pour la masse monétaire tant que celle-ci, liée à l'or, était limitée dans son augmentation. Depuis le début des années 70 du siècle dernier, les banques centrales

seitigen Warenbewertung zum Ausgleich zwischen Konsum und Produktion wird in das heute angenommene Gleichgewichtssystem der Marktwirtschaft verlegt in der Vorstellung, Angebot und Nachfrage pendelten sich preislich gleichgewichtig ein. Wären im Preis Angebot und Nachfrage tatsächlich im Gleichgewicht, müssten sie nach logischem Verständnis der Identität gleich sein in Bezug auf eine übergeordnete Mess-Grösse, eben den wirtschaftlichen Wert als den übergeordneten Wertemasstab für Leistungen und für Einkommen. Der Preis wäre dann Vergleichsgrösse zum wirtschaftlichen Wert und ihr Zusammenfallen wäre anzustreben. Das verunmöglicht aber die "zusammenhanglose" Geldschöpfung: der Preis bleibt gegenüber dem oben skizzierten wirtschaftlichen Wert der Leistungen in einem Unbestimmten. Aufgrund des römischen Rechtes verfügt der Eigentümer von Produktiveigentum über den daraus erwirtschafteten Ertrag, aus dem die ihn mit ihrer Arbeit Leistenden bezahlt werden. Der Überschuss rechnet sich zum Kapital; es ist die Kapitalrendite. Die Arbeit erhält einen Preis als Kostenfaktor, dessen Minimierung zu Arbeitslosigkeit führt; sie ist aber auch die Gelegenheit, zu Einkommen zu gelangen, woraus sich die heutige Verschleisswirtschaft ableitet. Aus der Vermengung von Rechtlichem und Wirtschaftlichem leitet sich der Warenwert der Arbeit ab. Und somit ist im heutigen System alle Preisbildung eingezwängt in die Auseinandersetzung zwischen Arbeitspreis und Kapitalgewinn. Der Kampf zwischen Profitrate und Lohnrate, wie Marx es nannte, war ein Kampf um die Geldmenge, solange diese, gebunden an Gold, in ihrer Erhöhung eingeschränkt war. Seit An-



peuvent augmenter la masse monétaire sans tenir compte des réserves d'or. Ainsi, le capital monétaire peut croître sans que le revenu du travail ne diminue, mais la croissance du produit national devient obligatoire pour obtenir un gain de capital monétaire.

102

L'économie monétaire devient une économie de crédit

L'industrialisme s'est développé avec l'avènement des sciences naturelles et de la technique. Avec lui s'est insinuée une conception de la création de capital et du gain de capital sous forme d'argent qui remonte à l'économie agraire. Elle confond la rente foncière au sens du rendement du travail du sol, compte tenu de la productivité, avec le gain de capital monétaire, au sens actuel de l'excédent de rendement issu de la vente de prestations industrielles. Dans le travail du sol, il y a toujours une certaine formation de rente, sans laquelle l'humanité ne pourrait pas exister. C'est d'elle que vivent les enfants, les mères, les malades et les personnes âgées. En raison de l'augmentation quantitative et de la plus grande différenciation des prestations industrielles produites de manière rationnelle, leurs prix devraient baisser par rapport aux prix des prestations produites par l'agriculture. Une augmentation permanente de la masse monétaire par le biais du financement à crédit des investissements industriels d'extension monétise au contraire le gain de rationalisation dans l'industrie - gonfle les prix de l'industrie - et conduit à des gains de capital financier, tandis que l'économie agricole est ruinée en termes de prix. Rationaliser signifie en

fang der 70er Jahre des letzten Jahrhunderts können Zentralbanken die Geldmenge ohne Rücksicht auf Goldreserven erhöhen. So kann das Geldkapital wachsen, ohne dass das Arbeitseinkommen sinkt, aber Wachstum des Sozialproduktes wird für die Erzielung von Geldkapitalgewinn zwingend.

102

Geldwirtschaft wird zur Kreditwirtschaft

Mit dem Aufkommen von Naturwissenschaft und Technik hat sich der Industrialismus entwickelt. Mit ihm hat sich eine Vorstellung über Kapitalentstehung und Kapitalgewinn in Form von Geld eingeschlichen, die auf die Agrarwirtschaft zurückgeht. Sie konfundiert die Grundrente im Sinne des Ertrages aus der Bodenbearbeitung unter der Berücksichtigung der Produktivität mit Geldkapitalgewinn als in heutigem Verständnis des Ertragsüberschusses aus dem Verkauf industrieller Leistungen. In der Bodenbearbeitung findet immer eine gewisse Rentenbildung statt, ohne die die Menschheit gar nicht existieren könnte. Von ihr leben die Kinder, die Mütter, die Kranken und die Alten. Aufgrund der mengenmässigen Zunahme und grösseren Differenzierung rationell erzeugter industrieller Leistungen müssten deren Preise gegenüber den Preisen agrarisch erzeugter Leistungen sinken. Eine permanente Ausweitung der Geldmenge über die Kreditfinanzierung industrieller Erweiterungsinvestitionen monetarisiert stattdessen den Rationalisierungsgewinn in der Industrie - bläht die Industriepreise auf - und führt dort dadurch zu Geldkapitalgewinnen, während die Agrarwirtschaft preislich ruiniert wird. Rationalisierung bedeutet



effet : produire plus de prestations avec la même quantité de travail ou produire autant de prestations avec moins de travail. Cela signifie que de plus en plus de prestations industrielles, "gonflées" en termes de prix, peuvent être vendues avec un gain de capital financier grâce à un nombre toujours plus grand de personnes par tête consommant la même chose ou à un nombre toujours plus grand de personnes par tête "usant" la même chose. Il ne faut pas voir cela au niveau de l'entreprise individuelle, mais au niveau de l'industrie dans son ensemble, à savoir que les bénéfices proviennent de la différence entre les recettes issues des prestations dont les prix ont été gonflés et les coûts de leur production plus rationnelle.

C'est là l'effet pas facile à comprendre, en fait le "miracle" génial de la création monétaire "incohérente", à savoir qu'elle par la monétisation des gains de rationalisation, entre autres au moyen

103

des crédits des banques commerciales conduit à des gains en capital éliminables par l'argent et à une augmentation de la fortune par le biais de dettes croissantes. L'industrie peut libérer des personnes pour d'autres productions industrielles en raison de l'économie de travail et de la division du travail. L'agriculture, pour des raisons d'autosuffisance, ne peut que libérer des travailleurs pour des activités non agricoles. Elle le fait à l'aide de prestations industrielles qui sont dues au capital que l'agriculture constitue en contrepartie du travail physique épargné en son sein.

Les explications données jusqu'à présent et celles qui suivent indiquent qu'il est urgent de changer de mentalité et de ne plus s'accrocher aux habi-

ja: mehr Leistungen mit gleichviel Arbeit oder gleichviel Leistungen mit weniger Arbeit erzeugen. Das heisst, immer mehr industrielle Leistungen können, preislich "aufgebläht", aufgrund immer mehr Geldes mit Geldkapitalgewinn verkauft werden, indem immer mehr Menschen pro Kopf gleichviel konsumieren oder gleichviel Menschen pro Kopf immer mehr "verschleissen". Man darf es nicht einzelbetrieblich, sondern muss es für die Industrie insgesamt sehen, dass die Gewinne aus der Differenz zwischen Einnahmen aus preislich aufgeblähten Leistungserlösen und den Kosten für deren rationellere Herstellung stammen.

Das ist der nicht leicht zu durchschauende Effekt, eigentlich der geniale Trick der "zusammenhanglosen" Geldschöpfung, dass sie durch Monetarisierung von Rationalisierungsgewinnen u. a. mittels

103

Krediten der Geschäftsbanken zu geldlich ausscheidbaren Kapitalgewinnen, über wachsende Schulden zu wachsenden Vermögen führt. Die Industrie kann aufgrund von Arbeitseinsparungen und Arbeitsteilung Menschen für weitere industrielle Produktion freistellen. Die Landwirtschaft aus Gründen der Selbstversorgung kann nur für nicht-landwirtschaftliche Tätigkeiten freistellen. Sie tut dies mit Hilfe industrieller Leistungen, die dem Kapital zu verdanken sind, das die Landwirtschaft als Gegenwert der in ihr ersparten körperlichen Arbeit bildet.

Die bisherigen und folgenden Ausführungen verweisen darauf, dass ein Umdenken dringend erforderlich ist, dass nicht mehr an Denkgewohnhei-



tudes de pensée si l'on veut éviter des crises et des conflits économiques et sociaux toujours plus graves.

Dans la conception traditionnelle, le capital provient du bénéfice des entreprises, c'est-à-dire de la différence entre le rendement de la production et les coûts de production, ces derniers constituant globalement les coûts du travail. Selon cette conception, le capital physique et le travail sont des marchandises qui s'achètent et se conditionnent mutuellement. Or, le capital est associé à deux qualités opposées, qui relèvent de deux domaines distincts de la vie sociale. D'une part, le capital dépend, dans son utilisation productive, des capacités et des talents qui constituent le domaine de vie intellectuel et culturel de la société, dans lequel règne la diversité individuelle, l'"inégalité" des hommes. La viabilité de l'économie et de la société dépend des capacités et des talents individuels ainsi que de leur libre épanouissement. D'autre part, le capital est en propriété, un rapport juridique entre les hommes qui exclut les tiers de la disposition de l'objet de la propriété, et en tant que tel, il a un pouvoir sur le travail des hommes, il peut faire travailler les hommes selon ses intentions ou les faire travailler selon ses désirs.

104

faute de rendement du capital au sens actuel du terme, faute de profit pour l'entreprise au sens précité, ce qui entraîne un effondrement de la conjoncture et du chômage en raison de la perte de revenus. Et c'est pour éviter cela que la croissance économique est obligatoire, car le capital au sens actuel du terme ne peut être créé et

ten festgehalten werden darf, wenn immer schwerwiegendere wirtschaftliche und gesellschaftliche Krisen und Konflikte vermieden werden sollen.

In der herkömmlichen Auffassung entsteht das Kapital aus dem Gewinn der Unternehmungen, das heisst, aus der Differenz zwischen Produktionsertrag und Produktionskosten, welche letztere gesamthaft die Kosten für die Arbeit bilden. Sachkapital und Arbeit sind nach dieser Auffassung käufliche Waren, sie bedingen einander als solche. Nun sind mit Kapital zwei gegensätzliche Qualitäten verbunden, die zwei im gesellschaftlichen Leben zu trennenden Bereichen zuzuordnen sind. Einerseits ist Kapital in produktiver Handhabung abhängig von Fähigkeiten und Begabungen, die den geistig-kulturellen Lebensbereich der Gesellschaft ausmachen, in welchem individuelle Verschiedenheit, "Ungleichheit" der Menschen herrscht. Wirtschaft und Gesellschaft sind in ihrer Lebensfähigkeit angewiesen auf individuelle Fähigkeiten und Begabungen sowie auf deren freie Entfaltungsmöglichkeit. Andererseits steht Kapital im Eigentum, einem Rechtsverhältnis zwischen Menschen, was Drittpersonen von der Verfügung über das Objekt des Eigentums ausschliesst, und als solches hat es Macht über die Arbeit von Menschen, kann Menschen nach seinen Intentionen arbeiten lassen oder

104

mangels Kapitalrendite im heutigen Verständnis, mangels Unternehmungsgewinn im obigen Sinn auch nicht arbeiten lassen, wodurch aus Einkommensverlust Konjunkturreinbruch und Arbeitslosigkeit resultieren. Und um derartiges zu verhindern, besteht der Zwang des wirtschaftlichen Wachstums, weil eben Kapital im



croître qu'en raison d'une extension constante de la production matérielle et d'une augmentation simultanée de la masse monétaire. Avec le capital matériel (moyens de production) et le travail en tant que marchandises, le juridique se confond avec l'économique, ce qui est rendu possible par la création monétaire "incohérente" actuelle. Or, les rapports de travail entre les hommes doivent être réglés uniquement dans le cadre de la vie juridique de la société, dans laquelle le principe de "l'égalité" s'applique entre les hommes, de sorte que le travail est dépouillé de son caractère de marchandise. Et le droit de propriété sur le capital doit être lié à la période d'utilisation compétente de celui-ci, de sorte que le passage à un propriétaire compétent suivant devient un acte purement juridique.

L'industrialisme et la division du travail apparus avec les sciences naturelles et la technique exigent inévitablement la formation de nouveaux concepts d'argent, de création monétaire et de capital, qui doivent se traduire sans détour dans les réalités économiques. Il ne s'agit nullement de rejeter l'augmentation du capital, mais de reconnaître qu'elle ne peut pas être, dans sa conception actuelle, le pouvoir sous lequel les branches de production de l'économie sont contraintes de se placer, mais de reconnaître comment elle peut, à partir d'une compréhension des réalités économiques effectives, conduire à une organisation de la vie économique qui tienne compte de tous les besoins corporels et spirituels des hommes. Et pour cela, il faut dépasser le concept traditionnel de capital et l'obligation de croissance qui en découle, et ce à l'aide de la reconnaissance du "deuxième" facteur de formation de la

heutigen Verständnis nur aufgrund ständiger Erweiterung der materiellen Produktion bei gleichzeitiger Erhöhung der Geldmenge entstehen und wachsen kann. Mit Sachkapital (Produktionsmittel) und Arbeit als Waren wird Rechtliches mit Wirtschaftlichem vermengt, was durch die heutige, "zusammenhanglose" Geldschöpfung ermöglicht wird. Die Arbeitsverhältnisse zwischen den Menschen sind aber allein innerhalb des Rechtslebens der Gesellschaft zu regeln, in welchem zwischen den Menschen das Prinzip der "Gleichheit" gilt, so dass die Arbeit ihres Warencharakters enthoben wird. Und das Recht des Eigentums am Kapital ist an die Zeit des befähigten Umgangs mit ihm zu binden, womit der Übergang an einen folgenden befähigten Eigentümer zu einem reinen Rechtsakt wird.

Der mit Naturwissenschaft und Technik aufgekommene Industrialismus und die Arbeitsteilung erfordern unumgänglich die Bildung neuer Begriffe von Geld, Geldschöpfung und Kapital, die sich in den wirtschaftlichen Gegebenheiten ohne Umschweife niederschlagen müssen. Es geht ja keineswegs darum die Kapitalvermehrung abzulehnen, sondern darum einzusehen, dass sie nicht in ihrem heutigen Verständnis die Macht sein kann, unter welche die Produktionszweige der Wirtschaft gezwungen werden, sondern darum zu erkennen, wie sie aus einem Verständnis der tatsächlichen wirtschaftlichen Gegebenheiten heraus zu einer Gestaltung des Wirtschaftslebens führen kann, die allen leiblichen und geistigen Bedürfnissen der Menschen Rechnung trägt. Und dazu muss der herkömmliche Kapitalbegriff und der daraus resultierende Wachstumszwang überwunden werden und zwar mit Hilfe der Erkenntnis



valeur expliqué ci-après, à savoir la direction intelligente du travail physique sur la base naturelle et de-

105

l'économie quantifiable en argent, ce qui définit le nouveau concept de capital : Le capital est la contre-valeur du résultat du travail physique économisé directement sur le sol, libérant les hommes du travail existentiel à fournir directement sur le sol.

La création de monnaie en tant qu'étalon de valeur pour les prix et les revenus.

L'homme, en tant que porteur de besoins et fournisseur de prestations, est coincé entre deux pôles de la création de valeur, entre la matière, sous la forme de la nature et de son rendement, et l'esprit, sous la forme de l'intelligence humaine, des talents individuels et des idées. Les besoins proviennent de l'esprit, les biens de la nature. Le travail est l'intermédiaire. Il s'associe à la matière, c'est l'un des pôles de la formation de la valeur. En soi, le travail n'a pas de valeur économique ; il forme des valeurs. Il travaille la matière en étant guidé par des idées et des talents du côté intellectuel, l'autre pôle de la formation de la valeur ; c'est le pôle de "l'organisation intelligente du travail", d'où partent la formation du capital et la différenciation des prestations. Comme tout le travail qui peut être fourni dépend du nombre de la population et que tout ce dont l'homme vit provient de la nature, la formation de la valeur repose sur le résultat du travail physique de la population sur la surface du sol dont elle a besoin pour son existence, à présenter comme une simple économie en nature. Lorsque ce résultat du

des im Folgenden erklärten "zweiten" Wertbildungsfaktors, nämlich der intelligenten Lenkung der körperlichen Arbeit an der Naturgrundlage und de-

105

ren geldlich-zahlenmässig erfassbaren Einsparung, was den neuen Kapitalbegriff definiert: Kapital ist der Gegenwert des Ergebnisses eingesparter körperlicher Arbeit unmittelbar am Boden, Freistellung von Menschen von der existentiell bedingten unmittelbar am Boden zu leistenden Arbeit.

Die Geldschöpfung als Schaffung des Wertemassstabes für Preise und Einkommen

Der Mensch als Bedürfnisträger und Leistungserbringer ist eingeklemmt zwischen zwei Polen der Wertbildung, zwischen Stoff in der Erscheinung der Natur, ihrer Ergiebigkeit, und Geist, in der Erscheinung der menschlichen Intelligenz, individueller Begabungen und Einfälle. Aus dem Geistigen kommen die Bedürfnisse, aus der Natur die Güter. Die Arbeit ist das Vermittelnde. Sie verbindet sich mit dem Stoff, das ist der eine Pol der Wertbildung. Für sich hat die Arbeit keinen wirtschaftlichen Wert; sie bildet Werte. Sie bearbeitet den Stoff, indem sie von der geistigen Seite her, dem anderen Pol der Wertbildung, durch Einfälle und Begabungen gelenkt wird; es ist der Pol der "intelligenten Organisation der Arbeit", von dem die Kapitalbildung sowie die Differenzierung der Leistungen ausgeht. Weil alle Arbeit, die geleistet werden kann, von der Bevölkerungszahl abhängt und alles, wovon der Mensch lebt, aus der Natur stammt, beruht die Wertbildung auf dem Ergebnis der körperlichen Arbeit der Bevölkerung auf der von ihr existentiell benötigten Bodenfläche, vorzustellen als bloße Naturalwirtschaft.



travail, dans lequel coïncident le minimum vital, la valeur de besoin et la valeur de production, est associé à un chiffre, la création monétaire, chacun participe à la quote-part de chacun par rapport à la population, par le biais de la quote-part qui lui revient (la "quote-part sociale"), quotient de la division de la valeur totale des prestations par le nombre d'habitants. Or, la valeur de la quote-part sociale n'est pas quelque chose de fixe sur le plan matériel, elle est en constante évolution sur le plan matériel,

106

En effet, elle est soumise aux fluctuations de la productivité de la nature ainsi qu'à la formation de capital par les talents et les idées changeants des hommes ; elle est en outre soumise aux conditions de travail fixées par le droit. Au moyen d'un transfert de travail et de production en quantité convenu de manière associative, on obtient un équilibre entre les besoins fluctuants et la formation changeante de la valeur des prestations en s'orientant vers les quotas sociaux fixés par la monnaie à atteindre. Le hasard du marché, jusqu'ici lié à la création de monnaie, disparaît avec cette compensation.

La compréhension de l'interaction des deux pôles de formation de la valeur permet de comprendre que le surplus de prestations se compense par l'orientation intelligente du travail avec la contre-valeur du moins de travail physique, de sorte que la valeur des prestations reste toujours globalement la même pour un même nombre de population. La valeur totale des prestations économiques d'une zone économique et monétaire prospective au sens précité représente donc une grandeur constante liée au nombre

Wenn dieses Arbeitsergebnis, in dem, weil Existenzminimum, Bedürfniswert und Herstellungswert zusammenfallen, mit einer Zahl, der Geldschöpfung, verbunden wird, ist jeder mit der auf ihn entfallenden Quote (der "Sozialquote"), dem Quotienten aus der Division des Gesamtwertes der Leistungen durch die Bevölkerungszahl, an der Quote eines jeden anderen im Verhältnis zur Bevölkerungszahl beteiligt. Der Wert der Sozialquote ist nun dinglich nicht etwas Fixes, er ist dinglich in ständiger Veränderung,

106

Bewegung vorzustellen, denn er unterliegt den Schwankungen in der Ergiebigkeit der Natur sowie in der Kapitalbildung durch wechselnde Begabungen und Einfälle der Menschen; ausserdem unterliegt er den vom Recht festgelegten Arbeitsbedingungen. Mittels assoziativ vereinbarter Arbeits- und mengenmässiger Produktionsverlagerung wird ein Ausgleich zwischen schwankenden Bedürfnissen und sich verändernder Wertbildung der Leistungen durch Ausrichtung auf die zu erwirtschaftenden monetär fixierten Sozialquoten erreicht. Der bisherige geldschöpfungsbedingte Zufall des Marktes fällt mit diesem Ausgleich weg.

Aus dem Verständnis des Zusammenwirkens beider Wertbildungspole ergibt sich, dass sich das Mehr an Leistungen durch die intelligente Lenkung der Arbeit mit dem Gegenwert des Weniger an körperlicher Arbeit kompensiert, so dass stets der Wert der Leistungen insgesamt bei gleicher Bevölkerungszahl gleich bleibt. Der Gesamtwert der wirtschaftlichen Leistungen eines im dargelegten Sinne prospektiven Wirtschafts- und Währungsraumes stellt also eine an die Bevölkerungszahl gebundene konstante



d'habitants, la valeur économique, conçue comme une quantité de monnaie, la grandeur de mesure des revenus et des prix des prestations. La quantité de monnaie se confond donc avec la quantité de prestations, raison pour laquelle la monnaie peut être qualifiée de comptabilité des prestations ; la monnaie est une instruction sur les marchandises produites. En relation avec les prestations réelles, cette monnaie reflète leur part de valeur par rapport à leur valeur totale au sein de l'espace monétaire. Grâce au facteur de formation de la valeur "organisation intelligente du travail", chaque quota social correspond à un nombre croissant de prestations dont la valeur totale reste identique, mais la valeur de la prestation individuelle diminue en nombre, ce qui se traduit en termes de pouvoir d'achat par une baisse du prix des prestations. Le gain de capital, qui n'est plus compris comme une quantité d'argent pouvant être prélevée individuellement sur la différence entre le prix de la marchandise et le coût du travail, mais comme la contre-valeur au sol du travail physique économisé grâce à une organisation intelligente - par la suite également appelée "valeur ajoutée".

107

sur les moyens de production artificiels - passe au profit de la collectivité. En raison de la compréhension de la création monétaire cohérente avec la production de biens et du capital cohérent avec l'intelligence humaine (contrepartie du travail physique épargné sur le sol), la monnaie se définit comme la somme des moyens de production en usage sur lesquels un travail physique est effectué, ce qui comprend en premier lieu le sol et la terre.

Grösse, den wirtschaftlichen Wert dar, als Geldmenge gedacht, die Mass-Grösse für die Einkommen und die Preise der Leistungen. Die Geldmenge geht also in der Leistungsmenge auf, weshalb das Geld als Buchhaltung der Leistungen bezeichnet werden kann; Geld ist Anweisung auf produzierte Ware. Dieses Geld gibt in Verbindung mit dinglichen Leistungen deren wertmässigen Anteil an ihrem Gesamtwert innerhalb des Währungsraumes wider. Dank des Wertbildungsfaktors "intelligente Organisation der Arbeit" entfallen auf jede Sozialquote immer mehr Leistungen, deren Gesamtwert gleich bleibt, aber der Wert der Einzelleistung geht zahlenmässig zurück, was sich kaufkraftmässig in einer Preisverbilligung der Leistungen niederschlägt. Kapitalgewinn, jetzt nicht mehr verstanden als individuell ausscheidbare Geldmenge aus der Differenz zwischen Warenpreiserlös und Arbeitskosten, sondern als Gegenwert am Boden dank intelligenter Organisation eingesparter körperlicher Arbeit - im weiteren auch

107

an künstlichen Produktionsmitteln - geht in den Nutzen der Allgemeinheit über. Aufgrund des Verständnisses der mit der Güterproduktion kohärenten Geldschöpfung und des mit der menschlichen Intelligenz kohärenten Kapitals (Gegenwert der am Boden ersparten körperlichen Arbeit) definiert sich die Währung als die Summe der in Gebrauch befindlichen Produktionsmittel, an denen körperliche Arbeit geleistet wird, worunter in erster Linie Grund und Boden zu verstehen ist.



En raison de la cohérence entre la monnaie et le bien, dans le système futur décrit ici, la monnaie sort de la circulation avec la vente du bien et apparaît sur le compte de recettes du producteur. Au début de l'année suivante, ce compte devient un compte de dépenses, à partir duquel l'argent est remis en circulation par le biais de rémunérations de revenus. Les revenus reposent sur la répartition contractuelle des recettes de la production et ne sont pas nécessairement égaux au quota social ; il n'y a donc pas d'égalitarisme au sein des revenus. La prospérité des personnes travaillant ensemble est d'autant plus grande que les personnes actives dans la production matérielle obtiennent des quotas sociaux supérieurs aux leurs, d'abord dans le travail de la terre, et que les quotas sociaux correspondent à des produits différenciés.

La coexistence de l'économie de biens et de l'économie monétaire a conduit, au cours de l'apparition de difficultés dans le financement d'institutions sociales telles que les pensions de vieillesse, les frais de santé et d'éducation, à extirper de l'ordre social, là où c'est possible, des prélèvements monétaires, sans examiner le rapport entre une telle fixation et la production matérielle qui la couvre en valeur et sans vérifier dans quelle mesure un tel financement correspond aux quotes-parts sociales obtenues. Les quotas sociaux des personnes travaillant dans les professions de l'enseignement et de la santé, ainsi que des personnes âgées, des enfants, des malades et des mères doivent être couverts par ceux qui restent dans la production matérielle.

Aufgrund der Kohärenz von Geld und Gut scheidet in dem hier beschriebenen zukünftigen System das Geld mit dem Verkauf des Gutes aus der Zirkulation aus und erscheint auf dem Einnahmenkonto des Herstellers. Dieses wird zu Beginn des nächsten Jahres zum Ausgabenkonto, von dem das Geld über Einkommensvergütungen wieder in Zirkulation kommt. Die Einkommen beruhen auf der vertraglichen Verteilung des Produktionsertrages und sind nicht unbedingt gleich der Sozialquote; eine Gleichmacherei innerhalb der Einkommen ist insofern nicht gegeben. Der Wohlstand zusammenarbeitender Menschen ist umso grösser je mehr Sozialquoten die in der materiellen Produktion Tätigen über ihre eigenen erwirtschaften, zunächst in der Bodenbearbeitung, und je differenziertere Produkte auf die Sozialquoten entfallen.

Das Nebeneinander von Güterwirtschaft und Geldwirtschaft hat im Verlauf auftretender Schwierigkeiten in der Finanzierung sozialer Einrichtungen wie Altersrenten, Gesundheits- und Bildungskosten dazu geführt, wo und wie immer möglich Geldabgaben aus der Gesellschaftsordnung herauszupressen, ohne dem Zusammenhang zwischen solcher Fixierung und der sie wertmässig deckenden materiellen Produktion nachzugehen und zu prüfen, inwieweit solche Finanzierung erwirtschafteten Sozialquoten entspricht. Die Sozialquoten der in den Lehrberufen und im Gesundheitssektor Tätigen, wie auch der Alten, Kinder, Kranken, Mütter müssen von den in der materiellen Produktion Verbleibenden miterwirtschaftet werden



et remboursés aux bénéficiaires par les comptes de dépenses des producteurs mentionnés ci-dessus. En d'autres termes, les travailleurs intellectuels et les personnes âgées, les mères et les enfants reçoivent leurs moyens d'existence du surplus de marchandises, de l'excédent de marchandises des personnes actives dans la production matérielle, de leur surplus produit, qui repose à son tour sur le résultat du travail des travailleurs intellectuels. Il faut donc considérer les revenus des travailleurs intellectuels, des personnes âgées, des mères et des enfants en relation avec le facteur de formation de valeur "organisation (direction) intelligente du travail". La formation du revenu - on pourrait aussi dire : l'acquisition de moyens d'existence - d'un enseignant ou d'un médecin n'est pas la même que celle d'un agriculteur ou d'une personne travaillant avec des moyens de production industriels. Le système actuel souffre justement du fait que les sciences économiques ne disposent d'aucun critère de valeur pour les prestations économiques et les revenus. Faute de lien avec la formation des quotes-parts sociales, l'argent ne sert pas de mesure pour l'évaluation mutuelle des prestations et leur cohérence avec les quotes-parts sociales.

Membrement/articulation de la société

Dans le paragraphe consacré à la formation de la valeur, les trois facteurs de production nature - travail - esprit humain renvoyaient aux trois domaines constitutifs de la société, à savoir la vie économique, la vie juridique et la vie intellectuelle, dont la confusion actuelle a conduit les rapports economico-sociaux dans une impasse sans issue. L'État ne peut pas

und von den erwähnten Ausgabenkonten der Produzenten an die Begünstigten vergütet werden. Anders gesagt: Die geistig Tätigen und Alten, die Mütter und Kinder erhalten ihre Existenzmittel aus dem Waren-Mehr, aus dem Waren-Überschuss der in der materiellen Produktion Tätigen, aus deren produziertem Mehr, welches seinerseits auf dem Arbeitsergebnis der geistig Tätigen beruht. Man muss also die Einkommen der geistig Tätigen, der Alten, Mütter und Kinder in Verbindung mit, auch in Abhängigkeit von dem Wertbildungsfaktor "intelligente Organisation (Lenkung) der Arbeit" sehen. Die Einkommensbildung - man könnte auch sagen: die Existenzmittelbeschaffung - eines Lehrers oder Arztes ist nicht gleich derjenigen eines Landwirtes oder eines an industriellen Produktionsmitteln Tätigen. Das heutige System krankt eben daran, dass die Wirtschaftswissenschaften über keinen Wertemassstab für die wirtschaftlichen Leistungen und die Einkommen verfügen. Dem Geld liegt für die gegenseitige Bewertung von Leistungen und deren Kohärenz mit den Sozialquoten mangels Bindung an deren Bildung kein Mass zugrunde.

Gliederung der Gesellschaft

Im Abschnitt über die Wertbildung wiesen die drei Produktionsfaktoren Natur - Arbeit - menschlicher Geist auf die drei die Gesellschaft konstituierenden Bereiche Wirtschaftsleben, Rechtsleben und geistiges Leben hin, durch deren heutige Vermengung die wirtschaftlich-sozialen Verhältnisse in eine ausweglose Sackgasse gekommen sind. Der Staat kann nicht Wirtschaft-



être un économiste ni un gestionnaire de fonds. L'initiateur de la vie économique à gérer de manière autonome est le besoin, qui doit trouver sa satisfaction dans le circuit de la vie économique par la production, la circulation et la consommation de marchandises. Dans la vie économique, les associations formées par les consommateurs et les producteurs doivent s'occuper de la détermination des besoins, de la gestion des stocks et de la gestion des stocks.

109

de la fixation des prix, dans lesquels seuls les besoins interviennent, avec la valeur de la marchandise, avec la prestation de travail qui s'exprime dans la marchandise. Le travail en tant que tel est dépouillé de son caractère de marchandise, la vie juridique décidant de l'apport de la force de travail. Une vie intellectuelle autogérée, en coordination avec l'organe directeur de l'économie, l'association, placera les hommes selon leurs capacités, leurs talents et leurs intérêts aux postes nécessaires dans l'économie et décidera en conséquence de l'affectation du capital.

Nous avons besoin d'une vie intellectuelle englobant la science et l'éducation, capable d'organiser la fourniture de prestations matérielles de manière raisonnable, digne de l'homme, et d'une fourniture de prestations matérielles, d'une vie économique capable de donner à l'homme la liberté d'une vie intellectuelle libre, dont les jugements ne dépendent pas du salariat. Et c'est à partir de là que les notions de valeur économique, de capital, de création monétaire, de revenu et de propriété, qui se conditionnent mutuellement et qui ont été redéfinies ici, devraient être intégrées par la conscience générale et réalisées dans

ter und nicht Geldverwalter sein. Initiator des eigenständig zu verwaltenden Wirtschaftslebens ist das Bedürfnis, das im Kreislauf des Wirtschaftslebens durch Warenproduktion, durch Warenzirkulation und -konsumtion seine Befriedigung finden muss. In dem Wirtschaftsleben werden Assoziationen, die aus den Konsumenten und den Produzenten zusammen gebildet werden, sich zu befassen haben mit der Bedürfnisfeststellung, mit

109

der Feststellung der Preise, in die nur Bedürfnisse einwirken, mit dem Warenwert, mit der Arbeitsleistung, die sich in der Ware niederschlägt. Die Arbeit als solche wird ihres Warencharakters enthoben, indem das Rechtsleben über das Aufbringen der Arbeitskraft entscheidet. Ein selbstverwaltetes Geistesleben wird in Koordination mit dem leitenden Organ der Wirtschaft, der Assoziation, die Menschen nach ihren Fähigkeiten, Begabungen und Interessen an die in der Wirtschaft erforderlichen Stellen vermitteln und entsprechend über Kapitalverfügung entscheiden.

Wir brauchen ein Wissenschaft und Bildung umfassendes Geistesleben, das fähig ist, die materielle Leistungserbringung vernünftig, menschwürdig zu gestalten, und eine materielle Leistungserbringung, ein Wirtschaftsleben, das fähig ist, dem Menschen die Freiheit zu einem freien Geistesleben zu geben, dessen Urteile nicht von der Lohnabhängigkeit abhängig sind. Und aus einem solchen heraus müssten die hier neu gefassten, einander bedingenden Begriffe von wirtschaftlichem Wert, Kapital, Geldschöpfung, Einkommen, Eigentum vom allgemeinen Bewusstsein aufgenommen und in einer, wie zitiert, gegliederten Gesellschaft



une société articulée, comme nous l'avons dit, avant qu'il ne soit trop tard.

[110]

Une catastrophe économique et sociale peut-elle encore être évitée ?

Si l'on considère l'évolution de la pensée au sein de l'humanité civilisée à notre époque, on arrive à la conclusion que la pensée a échoué à apporter une solution durable aux crises économiques et aux conflits sociaux au moyen d'une réorganisation de l'économie et de la société. Et cette pensée continuera d'échouer, par manque de sens de la réalité dû à l'obsession actuelle pour les systèmes et par manque de volonté d'entrer en matière sur des notions économiques à recadrer, face au problème de plus en plus oppressant de la subsistance humaine sous forme de garantie de revenu. On ne se rend pas compte que l'on ne peut pas s'attaquer aux difficultés économiques avec les habitudes de pensée dont elles sont finalement issues en tant que phénomènes efficaces, pas plus que l'on ne se rend compte que les conditions économiques et sociales ont atteint un point où elles exigent un progrès non seulement des institutions extérieures, mais aussi des pensées et des conceptions qui les sous-tendent.

La pensée actuelle

L'une des principales exigences de la pensée économique libérale actuelle, par exemple, pour préserver la conjoncture, l'emploi et le rendement du capital dépendant de la croissance économique, est l'ouverture mondiale de tous les marchés aux biens et aux capitaux, appelée mondialisation, et,

verwirklicht werden, ehe es zu spät ist.

[110]

Ist eine wirtschaftliche und gesellschaftliche Katastrophe noch vermeidbar?

Betrachtet man die Entwicklung des Denkens innerhalb der zivilisierten Menschheit in unserer Zeit, kommt man zu dem Ergebnis, dass das Denken versagt hat, wirtschaftliche Krisen und gesellschaftliche Konflikte mittels einer Neugestaltung von Wirtschaft und Gesellschaft einer nachhaltigen Lösung zuzuführen. Und dieses Denken wird mangels Wirklichkeitssinn aufgrund heutiger Systembesessenheit und mangels Willens, auf neu zu fassende wirtschaftliche Begriffe einzugehen, gegenüber dem immer bedrückenderen Problem der menschlichen Existenzsicherung in Form der Einkommenssicherung weiterhin versagen. Dass man die wirtschaftlichen Nöte nicht mit den Denkgewohnheiten, aus denen diese als wirksame Erscheinungen letztlich hervorgegangen sind, angehen kann, kommt gar nicht ins Bewusstsein, so wenig wie, dass die wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Zustände einen Punkt erreicht haben, an dem diese einen Fortschritt nicht nur der äusseren Einrichtungen, sondern auch der dahinterstehenden Gedanken und Anschauungen fordern.

Das heutige Denken

Eine Hauptforderung zum Beispiel gegenwärtigen liberal-wirtschaftlichen Denkens zur Erhaltung von Konjunktur, Beschäftigung und von wirtschaftlichem Wachstum abhängiger Kapitalrendite ist die als Globalisierung bezeichnete weltweite Öffnung aller Märkte für Güter und Kapital, zu-



de manière plus réservée et plus controversée, aussi aux "forces de travail". L'objet de l'économie actuelle est d'obtenir le plus grand revenu possible du capital et du travail par le biais de la quantité de biens produits, ce qui est déterminé par le côté de la production. Le profit, quel qu'il soit en relation éthique, est dans la forme économique traditionnelle

[111]

le signe distinctif de la nécessité et de la justification de la production de biens, de l'existence d'un besoin sous la forme d'une demande pour l'offre de biens. Or, la demande seule ne peut pas décider si un bien peut être produit à un prix correspondant à la valeur des autres biens dont le producteur a besoin pendant le temps qu'il consacre à sa production. Cette décision ne peut être prise que par des institutions basées sur la connaissance de l'étalon de valeur économique expliqué ci-après, la quote-part sociale, et sur la création monétaire qui doit y être liée.

Le changement de mentalité nécessaire

Si, au lieu de voir dans la réalisation d'un gain en capital tel qu'on le conçoit aujourd'hui, on considère que la satisfaction des besoins par la fourniture de prestations est le véritable sens et la motivation de l'activité économique, la question se pose naturellement de savoir comment un équilibre entre les besoins humains et la valeur des prestations humaines est possible. Cette question implique l'autre question, mais qui est en même temps un postulat, à savoir : comment

rückhaltender und umstrittener vorgetragen, auch für "Arbeitskräfte". Über die Menge des Gütererzeugens grösstmögliche Kapital- und Arbeitseinkommen zu erzielen, ist Gegenstand heutigen Wirtschaftens, das von der Produktionsseite her bestimmt wird. Der Profit, was immer er in ethischer Beziehung sein mag, in wirtschaftlicher Beziehung ist er in der hergebrachten Wirtschaftsform

[111]

das Erkennungszeichen für die Notwendigkeit und Berechtigung des Gütererzeugens, dafür, dass ein Bedürfnis in Form der Nachfrage nach dem Güterangebot vorhanden ist. Nun kann aber die Nachfrage allein nicht darüber entscheiden, ob ein Gut zu einem Preis hergestellt werden kann, der dem Wert der anderen Güter entspricht, für welche der Hersteller in der Zeit Bedarf hat, die er für die Herstellung verwendet. Diese Entscheidung kann nur durch Einrichtungen getroffen werden, die auf der Erkenntnis des im Folgenden erläuterten wirtschaftlichen Wertmassstabes, der Sozialquote, und der daran zu bindenden Geldschöpfung beruhen.

Das erforderliche Umdenken

Wenn man statt in der Erzielung von Kapitalgewinn im heutigen Verständnis in der Bedürfnisbefriedigung durch Leistungserbringung den eigentlichen Sinn und Beweggrund des Wirtschaftens sieht, stellt sich natürlich die Frage, wie ein Ausgleich zwischen den menschlichen Bedürfnissen und dem Wert der menschlichen Leistungen möglich ist. Diese Frage impliziert die weitere Frage, die aber zugleich Postulat ist, nämlich: Wie müssen sich die Leistungen gegenseitig



les prestations doivent-elles s'évaluer mutuellement, - il faut que les prestations s'évaluent mutuellement de telle sorte - que chaque fournisseur de prestations puisse satisfaire ses besoins et ceux de ses proches à partir du produit de la vente de sa prestation dans le temps qu'il lui faut pour produire une prestation identique ou équivalente ?

La réponse se trouve dans ce que nous appelons la quote-part sociale, c'est-à-dire la part du résultat du travail corporel fourni par la population correspondante d'un espace monétaire à la base naturelle dont elle a besoin pour son existence, qui est attribuée à l'individu. Comme il s'agit ici du résultat du travail d'une société originelle, où tout d'abord seul le travail corporel sur la base naturelle était fourni dans un but d'immédiate,

[112]

sécurisation de l'existence, les valeurs attribuées au résultat du travail de besoin et de production coïncident encore. Ce résultat, doté d'un chiffre en tant que création monétaire, constitue la mesure par tête du nombre de population, notamment la quote-part sociale qui, en tant que directive pour les prix des prestations et les revenus, remplit le postulat mentionné plus haut, dans la mesure où chacun participe aux prestations des autres avec sa quote-part sociale par rapport à la population. Ainsi, le moment de la naissance de l'équilibre entre le besoin et la valeur de la prestation se situe dans le minimum vital/d'existence, dans lequel la valeur attribuée à la prestation par le besoin coïncide avec la valeur exigée par la prestation pour satisfaire le besoin.

Le minimum vital/d'existence est le

bewerten, - es müssen sich die Leistungen gegenseitig so bewerten, - dass jeder Leistungserbringer seine Bedürfnisse und diejenigen der ihm Nahestehenden aus dem Verkaufserlös seiner Leistung in der Zeit aus den Leistungen der anderen befriedigen kann, die er zu Herstellung einer gleichen oder gleichwertigen Leistung benötigt?

Die Antwort liegt in der von uns als Sozialquote bezeichneten Wertgrösse.~ Diese ist der auf den Einzelnen entfallende Anteil des Ergebnisses der von der entsprechenden Bevölkerung eines Währungsraumes geleisteten körperlichen Arbeit an der von dieser existenziell benötigten Naturgrundlage. Weil es sich hierbei um das Arbeitsergebnis einer ursprünglichen Gesellschaft handelt, wo zunächst nur körperliche Arbeit an der Naturgrundlage zwecks unmittelbarer

[112]

Existenzsicherung geleistet wird, fallen die dem Arbeitsergebnis von Bedürfnis und Herstellung zugeteilten Werte noch zusammen. Dieses Ergebnis bildet, mit einer Zahl als Geldschöpfung versehen, pro Kopf der Bevölkerungszahl das Mass, nämlich die Sozialquote, die als Richtlinie für die Preise der Leistungen und die Einkommen das vorstehend genannte Postulat erfüllt, indem jeder mit seiner Sozialquote im Verhältnis zur Bevölkerungszahl an den Leistungen der anderen beteiligt ist. Also: der Entstehungsmoment des Ausgleiches zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung liegt im Existenzminimum, in dem der vom Bedürfnis der Leistung beigemessene Wert mit dem zur Bedürfnisbefriedigung von der Leistung geforderten Wert sich deckt, zusammenfällt.

Das Existenzminimum ist das Ergebnis



résultat du travail physique de la population sur la surface de sol dont elle a besoin pour vivre. Tout travail physique ne peut provenir que du nombre de la population et tout ce à quoi se rattache le travail corporel provient du sol, car c'est ce dont l'humain a besoin. Or, dans l'économie basée sur la division du travail, dans laquelle le travail corporel diminue par rapport au travail spirituel (organisation et direction du travail corporel) grâce à la formation du capital, comme nous le verrons plus loin, la valeur du besoin et la valeur de la prestation divergent. L'équilibre entre besoin et prestation peut toutefois être maintenu en attachant un chiffre au minimum vital/d'existence, la création monétaire, qui représente le revenu pour le besoin de l'individu et le prix pour la prestation. L'équilibre est maintenu au cours/dans le déroulement de l'économie si la production des prestations est pondérée (associativement) quantitativement de telle sorte que leur prix de vente corresponde au chiffre du revenu fixé à l'origine de la création monétaire, ce qui permet de maintenir le rapport de valeur entre le prix (valeur de la prestation) et le revenu, appelé taux social. La somme des valeurs de l'ensemble des prestations ne change pas pour un même nombre d'habitants, même si les prestations attribuées à chaque quote-part sociale varient en raison de la croissante

[113]

évolution culturelle, quantitative et qualitative, sous la forme de la différenciation avec intensification de l'organisation et de la conduite du travail par l'intelligence humaine parce que, grâce à elle, le plus de prestations est compensé avec le moins de travail corporel. En d'autres termes, nous

körperlicher Arbeit der Bevölkerungszahl auf der von ihr existenziell benötigten Bodenfläche. Alle Arbeit, die körperlich geleistet wird, kann nur von der Bevölkerungszahl kommen und alles, womit sich die körperliche Arbeit verbindet, kommt aus dem Boden; denn das ist, was der Mensch benötigt. Nun driften in der arbeitsteiligen Wirtschaft, in der dank noch zu erläuternder Kapitalbildung körperliche Arbeit gegenüber geistiger Arbeit (Organisation und Lenkung der körperlichen Arbeit) abnimmt, Bedürfniswert und Leistungswert auseinander.

Das Gleichgewicht zwischen Bedürfnis und Leistung kann aber gewahrt bleiben, indem dem Existenzminimum eine Zahl angehaftet wird, die Geldschöpfung, die für das Bedürfnis des Einzelnen das Einkommen und für die Leistung den Preis repräsentiert.

Das Gleichgewicht bleibt im Wirtschaftsverlauf gewahrt, wenn die Herstellung der Leistungen (assoziativ) mengenmäßig so gewichtet wird, dass ihr Verkaufspreis der im Ursprung der Geldschöpfung fixierten Einkommenszahl entspricht, womit das als Sozialquote bezeichnete Wertverhältnis zwischen Preis (Wert der Leistung) und Einkommen erhalten bleibt. Die Wertsumme der gesamten Leistungen ändert sich bei gleicher Bevölkerungszahl nicht, wenn sich auch die auf die einzelne Sozialquote entfallenden Leistungen infolge zunehmender

[113]

kultureller Entwicklung quantitativ und qualitativ in Form der Differenzierung mit der Organisation und Lenkung der Arbeit durch die menschliche Intelligenz steigern, weil sich dank dieser das Mehr an Leistungen mit dem Weniger an körperlicher Arbeit kompensiert. Das heisst, wir be-



considérons que la part de valeur obtenue grâce à l'organisation et le pilotage du travail physique est identique à la part de valeur qui est épargnée au travail corporel justement grâce à cette organisation et à ce pilotage. Cela signifie que la valeur économique de ce qu'un individu fournit en dehors de la production matérielle ou de ce qui lui est légalement attribué comme prestation "sociale" en raison d'un handicap correspond à la contre-valeur de ce qu'il épargne en travail physique sur la base naturelle, qu'il ne fournit pas, mais qui doit être co-exploité par la production matérielle. La véritable formation de capital réside donc dans l'épargne de travail corporel réalisée directement au sol et ne repose pas, comme on le conçoit aujourd'hui, sur l'excédent individuel monnayable qui subsiste du produit de la vente après déduction des coûts du travail.

Alors que la nouvelle conception du capital, en tant que contrepartie du travail corporel économisé directement sur le sol, permet, en raison de la création de monnaie liée aux prestations, d'exonération/exemption de travail corporel sur les moyens de production ou de baisser les prix au profit de la collectivité, le gain de capital reposant sur le hasard du marché, dans la conception actuelle, est rendu possible en tant que surplus résultant du produit de la vente, après déduction des coûts du travail, et pouvant être individuellement distingué, tout de suite parce que la création de monnaie n'a pas de lien intrinsèque avec la création de valeur des prestations, que la monnaie n'est pas la comptabilité des prestations. Cette dernière conception actuelle du capital comme bénéfice monnayable n'est possible

trachten den infolge Organisation und Lenkung der körperlichen Arbeit erzielten Wertanteil wertemässig als identisch mit demjenigen Wertanteil, der an körperlicher Arbeit eben durch jene Organisation und Lenkung erspart wird, entfällt. Das bedeutet, dass der wirtschaftliche Wert dessen was einer ausserhalb der materiellen Produktion leistet oder ihm rechtlich aus Gründen einer Behinderung als "soziale" Leistung zugesprochen wird, dem Gegenwert dessen entspricht, was er an körperlicher Arbeit an der Naturgrundlage erspart, nicht leistet, was aber von der materiellen Produktion miterwirtschaftet werden muss. Die eigentliche Kapitalbildung liegt also in der Einsparung körperlicher Arbeit unmittelbar am Boden und liegt nicht, wie heute aufgefasst, dem aus dem Verkaufserlös nach Abzug der Arbeitskosten verbleibenden, individuell geldlich ausscheidbaren Überschuss zugrunde.

Während der neu gefasste Kapitalbegriff als Gegenwert der unmittelbar am Boden ersparten körperlichen Arbeit aufgrund der an die Leistungen gebundenen Geldschöpfung Freistellung von körperlicher Arbeit an Produktionsmitteln oder Preissenkungen zugunsten der Allgemeinheit ermöglicht, wird der auf dem Zufall des Marktes beruhende Kapitalgewinn im heutigen Verständnis als der individuell geldlich ausscheidbar resultierende Überschuss aus dem Verkaufserlös nach Abzug der Arbeitskosten gerade dadurch ermöglicht, dass die Geldschöpfung keinen inneren Zusammenhang mit der Wertschöpfung der Leistungen hat, dass das Geld nicht Buchhaltung der Leistungen ist. Die letztere, heutige Kapitalauffassung als geldlich ausscheidbarer Gewinn ist nur möglich, weil das Geld in seiner In-Zir-



que parce que l'argent, dans sa mise en circulation, n'a pas de lien interne avec les résultats du travail, et conduit donc à un véritable capitalisme monétaire. C'est à partir de ce capital monétaire que les coûts du travail

[114]

en tant que salaire, et avec cela toute formation de prix est coincée dans le rapport de rentabilité entre le capital et le salaire. Le prix est le résultat de valeur contre valeur, la valeur des résultats du travail les uns par rapport aux autres, auxquels le besoin et la production attribuent des valeurs ; ils n'attribuent pas de valeur économique au travail en soi. Le système traditionnel du capital et du salaire doit être remplacé par le système de la prestation et la répartition contractuelle et juridique du produit de la prestation. Selon la conception actuelle, le prix est considéré comme la valeur économique de la prestation, le prix et la valeur économique sont identiques, ce qui fait des prix et des revenus des variables interdépendantes, d'où la vulnérabilité conjoncturelle actuelle. La production à fort taux de croissance exigée de manière obsessionnelle et orientée sur le rapport entre le gain de capital financier et les coûts salariaux doit être remplacée par une production de biens conforme aux besoins et orientée sur le rapport de valeur des prestations entre elles. Dans ce cas, le prix découle de la valeur qui résulte du rapport entre la population et le produit du travail qu'elle obtient physiquement à partir de la base naturelle nécessaire, dans lequel les valeurs attribuées par le besoin et la production se recouvrent en tant que minimum vital/d'existence ; grâce à la formation de capital, le rapport entre les quotas sociaux et les prestataires de travail qui les produisent devrait tendre à

kulation-Setzung keinen inneren Zusammenhang mit den Arbeitsergebnissen hat, und führt somit zu einem eigentlichen Geldkapitalismus. Aus diesem Geldkapital werden die Arbeitskosten

[114]

als Lohn bezahlt, und damit ist alle Preisgestaltung eingezwängt in das Rentabilitätsverhältnis zwischen Kapital und Lohn. Der Preis ist das Ergebnis von Wert gegen Wert, dem Wert der Arbeitsergebnisse zueinander, denen Bedürfnis und Herstellung Werte beimessen; sie messen der Arbeit für sich genommen keinen wirtschaftlichen Wert zu. An die Stelle des hergebrachten Kapital- und Lohnsystems muss das Leistungssystem und die vertraglich rechtliche Aufteilung des Leistungserlöses treten. Nach heutiger Auffassung gilt der Preis als der wirtschaftliche Wert der Leistung, sind Preis und wirtschaftlicher Wert identisch, womit Preise und Einkommen zu einander bedingenden Variablen werden, wovon sich die heutige Konjunkturanfälligkeit herleitet. An die Stelle der obsessiv geforderten wachstumsträchtigen, sich nach dem Verhältnis von Geldkapitalgewinn zu Lohnkosten richtenden Produktion muss die bedürfniskonforme, sich nach dem Wertverhältnis der Leistungen zueinander richtende Gütererzeugung treten. Bei dieser leitet sich der Preis aus dem Wert ab, der sich aus dem Verhältnis der Bevölkerungszahl zu dem von ihr aus der benötigten Naturgrundlage körperlich erwirtschafteten Arbeitsergebnis ergibt, in dem als Existenzminimum sich die von Bedürfnis und Herstellung beigemessenen Werte decken; dank Kapitalbildung sollte dabei die Verhältniszahl von Sozialquoten zu den sie erwirtschaftenden Arbeitsleistern tendenzi-



augmenter dans le sens d'une augmentation générale du bien-être. Comme le capitalisme monétaire mêle le juridique et l'économique, le capital monétaire est devenu un moyen de puissance économique et pas seulement un moyen d'organisation intelligente du travail et de sa gestion talentueuse. En se concentrant sur l'économie d'exportation, les petites régions économiques se placent dans ce contexte dans la dépendance économique et financière des puissances économiques mondiales dirigeantes.

[115]

L'assainissement économique au moyen de la manière économique associative

Ce qui est important pour un redressement économique, c'est de comprendre que le signe distinctif du profit comme soi-disant signe de la légitimité de la production doit être remplacé par une médiation entre la consommation et la production qui élimine le hasard du marché et qui oriente la production de biens en fonction des besoins qui se développent librement et des prix et des revenus qui s'orientent vers les quotas sociaux, de manière à satisfaire le postulat mentionné plus haut : Une orientation par le biais d'une éventuelle délocalisation du travail sur la base d'un accord associatif des entreprises productrices de biens de la zone monétaire. C'est précisément le principe des associations d'entreprises de différents secteurs que de travailler de manière à ce que la valeur des biens soit déterminée par leur rapport mutuel. La production de biens est ainsi soustraite, en termes de prix, au hasard du marché. Le hasard du marché s'applique encore à la structure des prix au sein d'une zone monétaire tant que

ell im Sinne einer allgemeinen Wohlbstandsmehrung zunehmen. Da in dem Geldkapitalismus sich Rechtliches mit Wirtschaftlichem vermengt, ist das Geldkapital zu einem Mittel wirtschaftlicher Macht und nicht allein zu einem solchen intelligenter Arbeitsorganisation und deren begabter Handhabung geworden. Mit der Fokussierung auf Exportwirtschaft bringen sich vor diesem Hintergrund kleinere Wirtschaftsräume in wirtschaftlich-finanzielle Abhängigkeit der weltweit führenden Wirtschaftsmächte.

[115]

Wirtschaftliche Gesundung mittels assoziativer Wirtschaftsweise

Worauf es für eine wirtschaftliche Gesundung ankommt, ist die Einsicht, dass das Erkennungszeichen des Profites als das angebliche Zeichen für die Berechtigung der Produktion abgelöst werden muss durch eine den Zufall des Marktes ausschaltende Vermittlung zwischen Konsum und Produktion, welche die Gütererzeugung so nach den sich frei entfaltenden Bedürfnissen und nach sich an den Sozialquoten orientierenden Preisen und Einkommen ausrichtet, dass das vorstehend genannte Postulat erfüllt wird: Eine Ausrichtung mittels möglicher Arbeitsverlagerung aufgrund assoziativer Vereinbarung der Gütererzeugenden Unternehmen des Währungsraumes. Das ist gerade das Prinzip der Assoziationen von Unternehmen unterschiedlicher Branchen, daraufhin zu arbeiten, dass der Wert der Güter durch ihr gegenseitiges Verhältnis bestimmt wird. Dadurch wird die Gütererzeugung preislich dem Zufall des Marktes entrissen. Der Zufall des Marktes gilt noch so lange für das Preisgefüge innerhalb eines Wäh-



certaines entreprises, tout au plus, lient directement leur production à la demande, mais sans connaître et sans se baser sur les quotas sociaux comme directive en matière de prix.

Surmonter l'État unitaire par la triarticulation de l'ensemble social

Autant la création monétaire en tant que valeur chiffrée n'est pas pensée aujourd'hui avec la production de biens, autant le rapport entre les prestations à réaliser et les revenus qui leur correspondent et leur font face n'est pas vérifié. Cela a pour conséquence que l'acquisition de revenus financés par l'Etat, par exemple dans les secteurs de l'éducation et de la santé, des retraites et de l'alimentation des personnes socialement démunies, est considérée uniquement du point de vue de la création d'argent et conduit à des enquêtes/relevés de plus en plus bizarres sur les revenus.

[116]

d'impôts et de taxes. Le manque de prévoyance et de contrôle des quotas sociaux à atteindre est donc aussi à l'origine de la revendication d'un revenu de base inconditionnel. Avec la quote-part sociale comme mesure de la valeur de la prestation et du revenu de l'individu et la saisie comptable et bilancielle et donc la constatation que les prestations réelles et les revenus monétaires sont générés à hauteur du nombre d'habitants, la fonction de l'État en tant que collecteur et répartiteur d'impôts devient superflue, cette fonction qui a essentiellement conduit à la formation de l'État unitaire en tant qu'administration centrale des trois éléments constitutifs de la société humaine, mais qui devront à l'avenir s'administrer eux-mêmes : écono-

rungsraumes, als höchstens einzelne Unternehmen ihre Produktion unmittelbar an die Nachfrage koppeln, aber eben ohne Kenntnis und Zugrundelegung der Sozialquoten als preisliche Richtlinie.

Überwindung des Einheitsstaates durch Dreigliederung des sozialen Ganzen

So wenig die Geldschöpfung als zahlenmässige Werterfassung heute mit der Gütererzeugung gedacht wird, so wenig wird das Verhältnis zu erwirtschaftender Leistungen zu den ihnen entsprechenden, ihnen gegenüberstehenden Einkommen verifiziert. Das hat zur Folge, dass die Beschaffung von beispielsweise staatlich finanzierten Einkommen des Bildungs- und Gesundheitssektors, der Renten sowie der Alimentierung von sozial Bedürftigen allein von Seiten der Geldbeschaffung gesehen wird und zu immer bizarreren Erhebungen von

[116]

Steuern und Abgaben führt. Der Mangel an Vorsorge und Überprüfbarkeit zu erwirtschaftender Sozialquoten haftet ja auch der Forderung nach einem sogenannten bedingungslosen Grundeinkommen an. Mit der Sozialquote als Mass für den Wert der Leistung und für das Einkommen des Einzelnen und der buchhalterischen, bilanzmässigen Erfassung und somit Feststellung, dass dingliche Leistungen und geldliche Einkommen in der Höhe der Bevölkerungszahl erwirtschaftet werden, wird die Funktion des Staates als Steuereintreiber und -verteiler überflüssig, diejenige Funktion, die im Wesentlichen zur Bildung des Einheitsstaates als der Zentralverwaltung der drei die menschliche Gesellschaft konstituierenden, sich aber



mie - droit - vie de l'esprit. En effet, la quote-part sociale rend aussi transparente l'ampleur de la formation de capital lors de sa production et la quantité de capital qui revient ou qui doit être attribuée aux trois membres de la société. Les personnes qui ne sont pas actives dans la production matérielle vivent de la formation de capital dans le nouveau sens du terme.

Tout de suite dans l'État unitaire ou central apparaît le problème significatif de notre tempw, qui a dégénéré en la polémique actuelle entre le mondialisme et le nationalisme. On ne peut pas vouloir fusionner des États centraux qui se sont développés au fil du temps en un État central supérieur, comme l'Union européenne l'envisage. Cela aboutirait à un chaos ou à une dictature, en tout cas à une submersion de réglementations légales au lieu d'institutions issues des nouvelles connaissances. Les membres qui s'autogèrent à l'avenir et qui étaient auparavant administrés de manière centralisée peuvent ou doivent s'associer aux membres correspondants d'autres régions étatiques. Ce n'est qu'en raison de la triarticulation de l'ensemble social, liée à une économie associative, qu'un équilibre social entre les régions est possible. Le postulat de l'évaluation mutuelle des prestations présenté ci-dessus, ainsi que la structure des prix et des revenus qui en découle, impliquent que la quantité d'argent soit absorbée par la quantité de prestations. Cela implique à nouveau

[117]

l'exclusion du juridique hors de l'économique. En effet, avec le nouvel ordre monétaire conçu, la disposition de la terre et des moyens de production finis ne peut plus être acquise en

in Zukunft selbst zu verwaltenden Glieder: Wirtschaft - Recht - Geistesleben geführt hat. Denn mit der Sozialquote wird auch das Ausmass der Kapitalbildung bei deren Erwirtschaftung und deren den drei Gliedern der Gesellschaft zukommenden bzw. zuzuführenden Anzahl transparent. Von der Kapitalbildung im neuen Verständnis leben ja die nicht in der materiellen Produktion Tätigen.

Gerade in dem Einheits- oder Zentralstaat zeigt sich das bedeutsame Problem unserer Zeit, das in die gegenwärtige Polemik zwischen Globalismus und Nationalismus ausgeartet ist. Man kann nicht historisch gewachsene Zentralstaaten zu einem übergeordneten Zentralstaat verschmelzen wollen, wie es der Europäischen Union vorschwebt. Das würde in einem Chaos oder einer Diktatur, jedenfalls in Überflutung mit gesetzlichen Regulierungen anstelle von aus den neuen Erkenntnissen gewonnenen Einrichtungen enden. Sich in Zukunft selbst verwaltende, früher zentral verwaltete Glieder können bzw. müssen sich mit entsprechenden Gliedern anderer staatlicher Gebiete assoziieren. Erst aufgrund der Dreigliederung des sozialen Ganzen, verbunden mit assoziativem Wirtschaften, ist ein sozialer Ausgleich zwischen den Regionen möglich. Das vorstehend dargelegte Postulat der gegenseitigen Wertbemessung der Leistungen sowie das darauf beruhende Preis- und Einkommensgefüge bedingen, dass die Geldmenge in der Leistungsmenge aufgeht. Das bedingt wieder-

[117]

um die Ausscheidung von Rechtlichem aus dem Wirtschaftlichen. Denn die Verfügung über Grund und Boden und über fertige Produktionsmittel im Eigentum kann mit der neu konzipier-



propriété par achat en raison de la quantité d'argent servant de mesure pour les prestations et les revenus, mais se fait par transfert dans le domaine du droit ou à partir des principes de la vie éducative. Il ne s'agira pas d'une propriété commune des moyens de production, mais de leur liaison temporaire avec de personnalités compétentes, en individuels ou collectifs, telle qu'elle résultait jusqu'à présent de la propriété privée. A la place, il y aura un circuit de propriété des moyens de production lié à la durée des capacités entrepreneuriales individuelles, qui les reliera toujours à nouveau à des personnalités dont les capacités entrepreneuriales peuvent les rendre utiles à la prospérité générale. La dépendance de la vie de droit et de la vie de l'esprit à l'égard de la vie de l'économie doit être surmontée. La vie démocratique de l'État, dans laquelle chaque individu est confronté à l'autre en tant qu'individu égal et capable de discernement, mais dans laquelle seules des décisions majoritaires peuvent être prises sur ce qui dépend de la même capacité de discernement, doit à son tour être séparée de la vie de l'esprit basée sur les capacités individuelles ainsi que de la vie de l'économie. Et la domination de la vie de l'esprit, qui a toujours eu tendance à être recherchée au sein de la société dans les États unitaires de l'Est, vus d'Europe, exige à son tour, de manière tout à fait actuelle, sa séparation d'avec le politico-juridique et l'économique, qui doivent être gérés de manière autonome.

Pour la Suisse, avec sa densité de population, la "triarticulation" présente encore un aspect particulier : si les

ten Geldordnung aufgrund der als Mass für Leistungen und Einkommen dienenden Geldmenge nicht mehr käuflich erworben werden, sondern erfolgt durch Übertragung auf dem Gebiet des Rechtes beziehungsweise aus den Prinzipien des Bildungslebens heraus. Nicht ein Gemeineigentum der Produktionsmittel wird eintreten, sondern deren zeitlich befristete Verbindung mit befähigten einzelnen oder mehreren Persönlichkeiten wird geschaffen, wie sie sich bisher durch Privatbesitz ergeben hat. An dessen Stelle tritt ein an die Zeit individueller unternehmerischer Fähigkeiten gebundener Kreislauf des Produktionsmittelbesitzes, der sie immer von neuem mit Persönlichkeiten verbindet, deren unternehmerische Fähigkeiten sie dem allgemeinen Wohlstand förderlich machen können. Die Abhängigkeit des Rechtslebens wie auch des Geisteslebens vom Wirtschaftsleben muss überwunden werden. Das demokratische Staatsleben, in dem jeder Mensch dem anderen als urteilsfähiger, gleicher Mensch gegenübersteht, in dem aber auch nur Mehrheitsbeschlüsse darüber gefasst werden können, was von der gleichen Urteilsfähigkeit abhängt, muss seinerseits vom auf individuellen Fähigkeiten beruhenden Geistesleben wie vom Wirtschaftsleben ausgesondert werden. Und die in den von Europa aus gesehen östlichen Einheitsstaaten geschichtlich immer schon innerhalb der Gesellschaft tendenziell angestrebte Dominanz des Geisteslebens fordert wiederum ganz aktuell dessen Trennung vom selbst zu verwaltenden Politisch-Rechtlichen und Wirtschaftlichen.

Für die Schweiz mit ihrer Bevölkerungsdichte hat die "Dreigliederung" noch den besonderen Aspekt, dass,



États limitrophes se structuraient également en les trois domaines - vie de l'esprit, vie de droit, vie de l'économie -, leur secteur économique pourrait former des associations avec les régions agricoles limitrophes, en raison d'un intérêt mutuel ; les frontières politiques jusqu'à présent tomberaient avec

[118]

la "triarticulation" au profit de nouveaux domaines économiques et, dans certaines circonstances, de nouveaux domaines culturels.

Or, l'autogestion des trois domaines sociaux ne signifie pas : administration dans le style du parlementarisme actuel, cela ne s'applique qu'au domaine politico-juridique. Sa tâche comprend la sécurité publique, l'hygiène publique, l'exécution des peines ainsi que le droit du travail et de la propriété. L'économie organise sa production de biens sur la base des associations entre consommateurs et producteurs, entre producteurs et organisations de distribution affiliées, de telle sorte que les prix des produits des entreprises, compte tenu de la formation de capital, remplissent pour l'essentiel les quotas sociaux de leurs prestataires de travail et les quotas sociaux qu'ils doivent générer pour les personnes qui en vivent ; c'est ce qui fait vivre les personnes actives dans l'éducation et la science, les personnes actives dans le secteur de la santé, les retraités, les enfants, les mères et les invalides. Avec cette nouvelle forme d'économie, les craintes de fluctuations conjoncturelles, de chômage, d'obligation de croissance économique et d'économie d'usure appartiennent au passé ; les retraites, les coûts de la santé et de l'éducation sont couverts par la formation de capital existante.

wenn angrenzende Staaten sich ebenfalls in die drei Bereiche Geistesleben, Rechtsleben, Wirtschaftsleben gliedern würden, ihr Wirtschaftsbereich mit angrenzenden Agrargebieten aufgrund beidseitigem Interesse Assoziationen bilden könnte; bisherige politische Grenzen würden mit

[118]

der "Dreigliederung" zugunsten neuer Wirtschaftsbereiche, unter Umständen auch neuer Kulturbereiche dahinfallen.

Nun heisst Selbstverwaltung der drei gesellschaftlichen Bereiche nicht: Verwaltung im Stil heutigen Parlamentarismus, das trifft nur für den politisch-rechtlichen Bereich zu. Dessen Aufgabe umfasst die öffentliche Sicherheit, die öffentliche Hygiene, den Strafvollzug sowie das Arbeits- und Eigentumsrechtliche. Die Wirtschaft organisiert ihre Güterproduktion, basierend auf den Assoziationen zwischen Konsumenten und Produzenten, zwischen Produzenten untereinander und den angeschlossenen Verteilerorganisationen, dergestalt gewichtet nach den nachfragenden Bedürfnissen, dass die Produktpreise der Unternehmen unter Einbeziehung der Kapitalbildung im Wesentlichen jeweils die Sozialquoten ihrer Arbeitsleister und die von ihnen zu erwirtschaftenden Sozialquoten für die davon lebenden Menschen erfüllen; davon leben die in Bildung und Wissenschaft Tätigen, die im Gesundheitssektor Tätigen, die Rentner, Kinder, Mütter, Invaliden. Ängste vor konjunkturellen Schwankungen, Arbeitslosigkeit, wirtschaftlichem Wachstumszwang sowie Verschleisswirtschaft gehören mit dieser neu konzipierten Wirtschaftsform der Vergangenheit an; die Renten, die Gesundheits- und Bildungskosten sind



La triarticulation de l'État unitaire, aujourd'hui dépassé et freinant le développement, et l'économie associative basée sur la reconnaissance du taux social permettant l'équilibre entre les besoins et la valeur des prestations se conditionnent mutuellement. La réalisation de ce renouvellement de la société et de l'économie, exposé pour la première fois en détail par Rudolf Steiner il y a cent ans, pourrait éviter une catastrophe économique et sociale, mais il est peut-être trop tard pour des raisons d'incompréhension conforme au système et aussi de l'ignorance mise en scène de ces nouvelles pensées.

[119]

La crise du coronavirus lève-t-elle le voile devant les problèmes assaillant fondamentalement l'économie et la société ?

Tout d'abord, l'économie, les producteurs et les consommateurs sont menacés d'insolvabilité en raison des mesures comportementales ordonnées par l'ensemble de la société pour faire face à la crise. C'est pourquoi, d'une part, les banques commerciales doivent maintenir la solvabilité des entreprises, surtout des PME (petites et moyennes entreprises), par le biais de crédits, afin qu'elles respectent leurs obligations financières sous forme de prestations préalables, de paiement des salaires et de service du capital, malgré les restrictions de production et de vente. D'autre part, l'État doit garantir la stabilité des revenus en raison de l'absence de travail salarié par le biais d'avances ou de versements à fonds perdus, afin d'éviter un grave effondrement de la

durch die gegebene Kapitalbildung gedeckt.

Dreigliederung des heute überholten und entwicklungshemmenden Einheitsstaates und assoziative Wirtschaft auf der Grundlage der Erkenntnis der den Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistungen ermöglichenden Sozialquote bedingen einander. Die Verwirklichung dieser Erneuerung von Gesellschaft und Wirtschaft, erstmals von Rudolf Steiner vor hundert Jahren ausführlich dargelegt, könnte eine wirtschaftlich-gesellschaftliche Katastrophe verhindern, aber es mag zu spät sein aus Gründen systemkonformen Unverständnisses und auch inszenierter Ignorierung dieser neuen Gedanken.

[119]

Zieht die Coronavirus-Krise den Schleier vor den Wirtschaft und Gesellschaft im Grunde bedrängenden Problemen weg?

Zunächst droht der Wirtschaft, den Produzenten und Konsumenten, aufgrund der gesamtgesellschaftlich angeordneten Verhaltensmassnahmen zur Krisenbewältigung Insolvenz. Deswegen müssen einerseits die Geschäftsbanken mittels Krediten die Unternehmen, vor allem die KMU (kleinen und mittleren Unternehmen) solvent halten, dass sie trotz Produktions- und Verkaufseinschränkungen ihre finanziellen Verpflichtungen in Form bezogener Vorleistungen, von Lohnzahlungen und Kapitalbedienung einhalten. Andererseits muss der Staat mittels Bevorschussung oder "à fonds perdu"-Zahlungen die Einkommensstabilität wegen ausfallender Lohnarbeit sichern, um einen gravierenden Konsumeinbruch mit folgenreicher Produktionsschrumpfung zu verhin-



consommation qui entraînerait une baisse de la production. Il s'agit donc de préserver la vie économique, la production et la consommation, d'un effondrement en injectant de l'argent. Les bourses ne doivent pas non plus s'effondrer, afin de ne pas mettre en danger les pensions de vieillesse payées par capitalisation.

C'est maintenant que l'on voit, sur le plan conjoncturel, voire existentiel, ce que signifie l'absence de lien interne (intrinsèque) entre l'argent et la production, ce qui lui permettrait d'être une mesure ou une grandeur de comparaison pour l'évaluation mutuelle des prestations (résultats du travail) et pour l'équilibre de leur valeur avec les revenus. C'est pourquoi il n'existe pas de vue d'ensemble de l'attribution mutuelle possible des revenus et des prestations équivalentes produites en fonction des besoins dans la zone monétaire ou en échange de prestations équivalentes importées, ni de vue d'ensemble de la mesure dans laquelle les revenus seraient soutenus ou couverts par des prestations, ce qui est pourtant l'indicateur de la stabilité économique. Cette vue d'ensemble est aujourd'hui d'autant plus vaine que

[120]

les entreprises de l'intérieur produisent aussi à l'étranger et avec cela dans d'autres zones monétaires.

Or, l'absence de lien entre la masse monétaire et le produit de la vente de la quantité de prestations permet de réaliser des gains en capital individuellement monnayables au profit des propriétaires du capital, mais livre la production ou la quantité de prestations vendables au hasard du marché. Cela signifie que les gains en capital et les salaires, ces derniers étant payés par le capital, sont soumis aux fluctuations conjoncturelles. Cette relation

dern. Es geht also darum, das Wirtschaftsleben, Produktion und Konsumtion, mittels Fluten mit Geld vor einem Kollaps zu bewahren. Kollabieren dürfen auch nicht die Aktienbörsen, damit vor allem die aus dem Kapitaldeckungsverfahren zu bezahlenden Altersrenten nicht gefährdet sind.

Jetzt zeigt sich konjunkturell, ja sogar existentiell, was es bedeutet, dass das Geld keinen inneren (intrinsischen) Zusammenhang mit der Produktion hat, wodurch es Mass bzw. Vergleichsgröße für die gegenseitige Bewertung der Leistungen (Arbeitsergebnisse) und für deren wertmässiges Gleichgewicht mit den Einkommen sein könnte. Deshalb besteht keine Übersicht über die sonst mögliche gegenseitige Zuordnung von Einkommen und bedürfnisbedingt erzeugter, gleichwertiger Leistungen aus der Produktion im Währungsraum oder im Austausch importierter gleichwertiger Leistungen, keine Übersicht, inwieweit die Einkommen durch Leistungen unterlegt bzw. gedeckt wären, was ja der Gradmesser für die wirtschaftliche Stabilität ist. Diese Übersicht ist heute umso nichtiger, als inländische

[120]

Unternehmen auch im Ausland und somit in anderen Währungsräumen Güter herstellen.

Nun ist es so, dass die Zusammenhängigkeit der Geldmenge mit den Verkaufserlösen der Leistungsmenge die Erzielung individuell geldlich ausscheidbarer Kapitalgewinne zu Gunsten der Kapitaleigentümer ermöglicht, aber die Produktion bzw. die absetzbare Leistungsmenge dem Zufall des Marktes ausliefert. Das heisst so viel wie, dass Kapitalgewinne und Löhne, welche letztere aus dem Kapital bezahlt werden, Konjunkturschwankungen



d'interdépendance directe entre le produit de la prestation et le revenu du travail, qui remonte à la répartition des prestations produites selon l'ordre juridique et de classe féodal et à son amalgame avec l'économie, a pour conséquence que ce n'est pas le besoin, mais le produit de la prestation qui devient l'initiateur de l'économie à partir d'un rapport capital/salaire dépendant de la propriété. L'initiative de ce dernier consiste alors à se procurer un revenu du capital, mais aussi du travail, aussi élevé que possible par le biais de la quantité de biens produits et consommés, dégénérant en une économie d'usure qui gaspille les matières naturelles et le travail humain. L'excédent du produit de la prestation, après déduction des coûts salariaux, est considéré comme du capital, c'est-à-dire comme le capital qui sert à payer le salaire. Pour que le processus économique génère en permanence de tels excédents sous forme de rendement du capital, sans que cela ne repose sur une pression salariale réduisant la consommation, la production et, avec elle, la consommation doivent être constamment étendues afin de pouvoir être vendues - il s'agit donc d'une obligation de croissance absolue. Et les investissements pour l'extension de la production se font dans le monde entier, là où le rapport de rentabilité entre le capital et le travail, mesuré en salaire, est le plus avantageux pour le propriétaire du capital.

Si ces investissements sont réalisés au moyen de la création monétaire sous forme de crédits bancaires, en ce qu'en fait réduisant les prix,

[121]

les bénéfices de rationalisation des entreprises industrielles sont monétisés, transformés en argent en les gon-

unterliegen. Dieses unmittelbar gegenseitige Abhängigkeitsverhältnis von Leistungserlös und Arbeitseinkommen, das auf die Verteilung der erwirtschafteten Leistungen nach feudalistischer Rechts- und Klassenordnung und deren Vermengung mit der Wirtschaft zurückgeht, führt dazu, dass nicht das Bedürfnis, sondern aus einem eigentumsabhängigen Kapital/Lohn-Verhältnis heraus das Leistungsertragnis zum Initiator des Wirtschaftens wird. Dessen Initiative liegt nun darin, über die Menge des Gütererzeugens und -verbrauchs, ausartend in eine Stoffe aus der Natur und menschliche Arbeit vergeudende Verschleisswirtschaft, sich ein möglichst hohes Kapital-, aber auch Arbeitseinkommen zu verschaffen. Der aus dem Leistungserlös nach Abzug der Lohnkosten verbleibende Überschuss rechnet sich zum Kapital, versteht sich heute als Kapital, aus dem der Lohn bezahlt wird. Damit im Wirtschaftsprozess sich laufend solche Überschüsse als Kapitalrenditen einstellen, ohne auf Konsum schmälern-dem Lohndruck zu gründen, muss die Produktion und mit ihr zwecks Absatzes auch der Konsum ständig erweitert werden - also ein absoluter Wachstumszwang. Und die Investitionen für die Produktionserweiterung erfolgen weltweit dort, wo das Rentabilitätsverhältnis zwischen Kapital und Arbeit, letztere gemessen in Lohn, für den Kapitaleigentümer am vorteilhaftesten ist.

Werden diese Investitionen mittels Geldschöpfung in Form von Bankkrediten finanziert, indem eigentlich preisverbilligende Rationali-

[121]

sierungsgewinne industrieller Unternehmen monetisiert, sie aufblähend, in Geld umgewandelt werden, und



flant, et si la quantité d'argent supplémentaire n'est donc pas entièrement absorbée par les revenus du travail, il est possible de distinguer individuellement dans les entreprises un gain en capital sous forme d'argent. Du fait que les gains de rationalisation dans l'industrie sont monétisés, de sorte qu'il en résulte un gain en capital éliminable, ils n'entraînent pas une baisse générale des prix industriels par rapport aux prix agricoles telle que l'agriculture ne se retrouve pas, comme c'est le cas aujourd'hui, à la traîne en matière de prix, ce qui peut être ruineux selon la taille de l'agriculture dans la zone monétaire et les conditions foncières ou la richesse naturelle.

Mais que se passe-t-il si le besoin de toutes ces marchandises n'est pas là, si la demande de toutes ces marchandises n'existe pas et si l'afflux d'argent ne conduit plus à des investissements favorisant la croissance ? La crise de Corona ne tire-t-elle pas le rideau sur un tableau effrayant de l'avenir, dans lequel l'économique et le financier apparaissent anarchiques, et le politique et le juridique autoritaires, voire dictatoriaux, en tant qu'État unitaire englobant et dirigeant l'économie et la science avec l'éducation ? C'est pour quoi la question qui se pose aujourd'hui est la suivante : l'avenir de l'économie peut-il être laissé aux représentations et aux manipulations traditionnelles de la création monétaire, des revenus du capital et du travail, représentations dans lesquelles le problème essentiel de l'économie, à savoir l'équilibre entre les besoins et la valeur des prestations, n'apparaît pas du tout ?

Certes, la science de la nature et la technique ont conduit à la formation d'un capital dans l'économie, ce qui

geht die zusätzliche Geldmenge somit nicht gänzlich in Arbeitseinkommen auf, lässt sich in den Unternehmen individuell geldlich ein Kapitalgewinn ausscheiden. Dadurch dass die Rationalisierungsgewinne in der Industrie monetisiert werden, so dass ein ausscheidbarer Kapitalgewinn entsteht, führen sie nicht zu einer solchen allgemeinen Verbilligung der Industriepreise im Wertevergleich mit den landwirtschaftlichen Preisen, dass die Landwirtschaft preislich nicht, wie das heute der Fall ist, in ein Hintertreffen gerät, das je nach der Grösse der Landwirtschaft im Währungsraum und den Bodenverhältnissen bez. dem natürlichen Reichtum ruinös sein kann.

Was geschieht nun aber, wenn das Bedürfnis nach all den Waren nicht da ist, wenn die Nachfrage nach all den Waren ausbleibt und die Geldflut nicht mehr zu wachstumsfördernden Investitionen führt? Reisst die Corona-Krise nicht den Vorhang vor einem erschreckenden Szenenbild der Zukunft weg, in dem das Wirtschaftlich-Finanzielle anarchisch, das Politisch-Rechtliche als Wirtschaft und Wissenschaft mit Bildung umfassender und lenkender Einheitsstaat autoritär, geradezu diktatorisch erscheinen? Deshalb stellt sich jetzt doch die Frage: Kann die Zukunft der Wirtschaft den überkommenen, gekennzeichneten Vorstellungen und Handhabungen von Geldschöpfung, Kapital- und Arbeitseinkommen überlassen bleiben, Vorstellungen, in denen das wesentliche Problem der Wirtschaft, nämlich der Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Leistungen gar nicht vorkommt?

Zwar haben Naturwissenschaft und Technik in der Wirtschaft zu einer Kapitalbildung geführt, die die Bedeu-



montre l'importance de la vie de l'esprit pour l'économie et exige un nouveau concept de capital. Mais cette science, apparue avec les Lumières, se concentre sur les objets de la nature obtenus à partir de la perception sensorielle et met toutes les inventions et les découvertes

[122]

au hasard de l'expérimentation ; elle exclut le concept "esprit" en tant que vestige de vérités de foi ou de révélation antérieures, tout comme elle nie les expériences intérieures de l'observateur liées à la perception sensorielle. Tout ce qui est observé, même si cela se rapporte à l'observateur, reçoit le caractère du monde extérieur. Elle se représente la relation entre les objets des sens comme des rapports de pression et d'espace. L'observateur se trouve dans le rôle du spectateur non impliqué de faits qui existent ou se déroulent aussi sans lui.

Cette science de l'économie, dans laquelle l'humain agit entre la substance, sous la forme de la nature, et l'esprit, sous la forme de l'intelligence qui organise et dirige le travail, peut-elle contribuer à la notion de formation de valeur basée sur le besoin humain ? En raison de sa méthode contemplative, elle parvient, à partir de l'observation de l'offre et de la demande sur le marché, donc de l'acte d'échange pur en soi, à l'identité du prix et de la valeur de la prestation, mais pas aux points de départ de la formation de valeur proprement dite, le besoin et le travail produisant des prestations à partir de la base naturelle.

Comme la science l'a fait pour l'esprit, l'économie a perdu de vue le sol ou la base naturelle comme base de la formation de la valeur.

tung des Geisteslebens für die Wirtschaft zeigt und einen neuen Begriff von Kapital erfordert. Aber diese mit der Aufklärung aufgekommene Wissenschaft konzentriert sich auf die aus der Sinneswahrnehmung gewonnenen Objekte der Natur und stellt alle Erfindungen und Entdeckungen

[122]

dem Zufall des Experimentes anheim; den Begriff "Geist" klammert sie als Relikt früherer Glaubens- oder Offenbarungswahrheiten aus, wie sie auch mit der Sinneswahrnehmung verbundene Innenerlebnisse des Beobachters negiert. Alles Beobachtete, selbst wenn es sich auf den Beobachter bezieht, erhält den Charakter der Außenwelt. Den Zusammenhang der Sinnesobjekte stellt sie sich als Druck- und Raumverhältnisse vor. Der Beobachter befindet sich in der Rolle des unbeteiligten Zuschauers von Gegebenheiten, die auch ohne ihn vorhanden sind oder ablaufen.

Kann nun diese Wissenschaft der Wirtschaft, in der der Mensch zwischen Stoff in Form der Natur und Geist in der Erscheinung der die Arbeit organisierenden und lenkenden Intelligenz wirkt, zum Begriff der auf dem menschlichen Bedürfnis beruhenden Wertbildung verhelfen? Aufgrund ihrer kontemplativen Methode kommt sie aus der Beobachtung von Angebot und Nachfrage auf dem Markt, also des reinen Tauschaktes für sich, zur Identität von Preis und Wert der Leistung, aber nicht zu den Ausgangspunkten eigentlicher Wertbildung, dem Bedürfnis und der aus der Naturgrundlage Leistungen erzeugenden Arbeit.

Wie die Wissenschaft den Geist hat die Wirtschaft ihrerseits den Boden bzw. die Naturgrundlage als Basis der Wertbildung aus den Augen verloren.



Et que faut-il attendre de l'État unitaire, à qui l'on impose toutes les solutions ? Il se dissoudra - tous les grands États unitaires européens se dissoudront peu à peu, et probablement aussi des États plus petits - parce que le droit s'appuie essentiellement sur le système établi, qui est pourtant en déclin. Ainsi, l'État tentera, par une simple redistribution monétaire et en conservant le système capital-salaire en vigueur jusqu'à présent, de faire face à une contraction de la demande et donc de la production ainsi qu'à une augmentation du chômage. Le pouvoir

[123]

propriété, due à l'amalgame historique entre le juridique et l'économique, ainsi que le pouvoir de l'argent par le biais du système capital-salaire, s'opposent pour l'instant encore à une structuration de l'État unitaire selon laquelle les trois facteurs de production, nature, travail, capital, doivent être attribués dans leur fonction à l'un des trois domaines de la société qui interagissent entre eux mais se gèrent eux-mêmes, à savoir l'économie, le droit, l'éducation et la science. Les problèmes économiques : conjoncture, chômage, contrainte de croissance sont devenus, dans l'État unitaire, ceux de la société dans son ensemble. Ils sont les corollaires du système capital-salaire. Face à la menace de conflits, il devient de plus en plus urgent de transformer ce système en redéfinissant la création et la fonction de l'argent, la valeur économique des prestations, du capital et de la propriété, en un système d'évaluation des prestations qui permette une médiation rationnelle de la production et de la consommation et qui supprime le hasard du marché. L'auteur de ces

Und was ist vom Einheitsstaat zu erwarten, dem alle Lösungen aufgebürdet werden? Er wird sich auflösen - es werden sich alle grossen europäischen Einheitsstaaten allmählich auflösen, wahrscheinlich auch noch kleinere -, weil das Rechtliche wesentlich auf dem etablierten System beharrt, das sich jedoch im Niedergang befindet. So wird der Staat durch blosse Geldumverteilung, festhaltend an dem bislang geltenden Kapital/Lohnsystem, versuchen, einer Schrumpfung der Nachfrage und damit der Produktion sowie einer Zunahme der Arbeitslosigkeit entgegenzutreten. Die Macht des

[123]

Eigentums durch die historisch bedingte Vermengung von Rechtlichem mit Wirtschaftlichem sowie die Macht des Geldes vermittels des Kapital/Lohnsystems stehen vorläufig noch einer Gliederung des Einheitsstaates entgegen, nach welcher die drei Produktionsfaktoren, Natur, Arbeit, Kapital, in ihrer Funktion jeweils einem der drei ineinanderwirkenden, aber sich selbst verwaltenden Gesellschaftsbereiche, Wirtschaft, Recht, Bildung und Wissenschaft, zuzuordnen sind. Die wirtschaftlichen Probleme: Konjunktur, Arbeitslosigkeit, Wachstumszwang sind im Einheitsstaat zu gesamtgesellschaftlichen geworden. Sie sind die Begleiterscheinungen des Kapital/Lohnsystems. Deswegen Umwandlung durch die begriffliche Neufassung von Geldschöpfung und Geldfunktion, vom wirtschaftlichem Wert der Leistungen, von Kapital und Eigentum in ein System der Leistungsbewertung, das eine vernunftgemässe Vermittlung von Produktion und Konsumtion ermöglicht, dass der Zufall des Marktes wegfällt, wird angesichts drohender Konflikte



lignes a tenté de présenter un nouveau système de ce type dans un écrit intitulé "Merkblatt (Fiche technique)".

Qu'est-ce qui distingue les nouvelles notions à saisir des notions traditionnelles ? Le fait qu'elles intègrent l'humain en tant que pensant, ressentant, voulant et agissant : La quantité d'argent à émettre est fonction du nombre d'habitants dans la zone monétaire, car l'argent devient l'indice des rapports numériques dans l'évaluation mutuelle des prestations. La notion de valeur elle-même découle du besoin, qui est le déclencheur de l'activité économique en général. Le travail est créateur de valeur sous deux aspects : d'une part, en tant que travail physique, il extrait de la nature des substances destinées à être consommées ; d'autre part, il est organisé et dirigé par l'intelligence de manière à produire des prestations à l'aide desquelles il s'émancipe de son activité directe sur la base naturelle, le sol. Cette émancipation comporte deux aspects qui se conditionnent mutuellement : l'économie/l'épargne de travail corporel au sol au moyen des résultats du travail guidé spirituellement (rationalisation), la libération/l'exemption du travail immédiat au sol

[124]

pour du travail spirituel grâce à ce plus de prestations élaborées. La valeur des prestations permettant l'émancipation se mesure en résultats du travail corporel épargné : le nouveau concept de capital. La valeur de l'ensemble des prestations correspond donc au résultat du travail corporelle! directement sur le sol, dans lequel la valeur donnée par le besoin et celle exigée par la production coïncident existentiellement.

immer dringlicher. Der Autor dieser Zeilen hat in einer als "Merkblatt" bezeichneten Schrift den Versuch unternommen, ein solches, neues System darzulegen.

Was unterscheidet die neu zu fassenden Begriffe von den herkömmlichen? Dass sie den Menschen als denkenden, fühlenden, wollenden sowie handelnden einbeziehen: Die zu emittierende Geldmenge richtet sich nach der Bevölkerungszahl im Währungsraum, denn das Geld wird Index der Zahlenverhältnisse in der gegenseitigen Bewertung der Leistungen. Der Wertbegriff selbst leitet sich vom Bedürfnis ab, das ja Auslöser des Wirtschaftens überhaupt ist. Die Arbeit ist unter zwei Aspekten wertebildend: Einerseits erwirtschaftet sie als körperliche Arbeit Stoffe aus der Natur zum Verbrauch, andererseits wird sie durch Intelligenz organisiert und gelenkt, dass sie Leistungen erzeugt, mit deren Hilfe sie sich von ihrer unmittelbaren Tätigkeit an der Naturgrundlage, am Boden, emanzipiert. Diese Emanzipation hat ihrerseits zwei sich gegenseitig bedingende Aspekte: körperliche Arbeitersparnis am Boden mittels Ergebnissen geistig gelenkter Arbeit (Rationalisierung), Freistellung von unmittel-

[124]

telbarer Bodenbearbeitung für geistige Arbeit infolge dank dieser erwirtschaftetem Leistungsmehr. Der Wert der die Emanzipation ermöglichenden Leistungen bemisst sich in Ergebnissen ersparter körperlicher Arbeit: der neue Kapitalbegriff. Der Wert der gesamten Leistungen entspricht also dem Ergebnis körperlicher Arbeit unmittelbar am Boden, worin existentiell der vom Bedürfnis erteilte und von der Herstellung geforderte Wert zu-



Le capital, en tant que résultat de capacités individuelles formées dans la vie de l'esprit, devient, en tant que moyen de production, la propriété d'individualités capables, limitée dans le temps à la durée de la capacité : l'évaluation de la capacité est un acte de la vie de l'esprit, le transfert de propriété un acte de la vie de droit.

Le travail est créateur de valeur, mais n'a pas de valeur économique en soi ; il est réglé par la vie de droit. Les revenus du travail sont une répartition contractuelle du produit des prestations.

Les humains ne sont pas divisés en classes ou en partis ; ils agissent dans chacun des trois domaines : Vie de l'économie, vie de droit, vie de l'esprit, qui interagissent en tant que systèmes et forment la société dans son ensemble.

[125]

Vie économique, vie juridique, vie intellectuelle dans un État unitaire mêlant les trois domaines sociétaux

Qu'est-ce qui déclenche l'économie ? Le besoin.

Face au besoin, il y a le produit/résultat du travail à partir de la nature, qui satisfait le besoin. Tout le travail qui peut être fourni à cet égard dépend du nombre de la population, et tout ce à quoi se rattache le travail économique provient du sol, car c'est ce dont chacun a besoin, ce dont chacun vit. Le besoin donne une valeur subjective au résultat du travail. Le fait que cette valeur subjective coïncide avec la valeur objective du résultat du travail, conditionnée par la production, est à la base de l'équilibre à atteindre entre les besoins et les résultats du travail, ce qui

sammenfallen.

Kapital als Ergebnis im Geistesleben ausgebildeter individueller Fähigkeiten wird als Produktionsmittel Eigentum befähigter Individualitäten, zeitlich begrenzt an die Dauer der Fähigkeit: Die Beurteilung der Fähigkeit ein Akt des Geisteslebens, die Eigentumsübertragung ein Akt des Rechtslebens.

Die Arbeit ist wertebildend, hat aber keinen wirtschaftlichen Wert für sich; sie wird durch das Rechtsleben geregelt. Die Arbeitseinkommen sind eine vertragliche Aufteilung der Leistungserlöse.

Die Menschen sind nicht nach Ständen oder Parteien gegliedert; sie wirken in jedem der drei Bereiche: Wirtschaftsleben, Rechtsleben, Geistesleben, die als Systeme ineinanderwirken und die Gesellschaft als Ganzes bilden.

[125]

Wirtschaftsleben, Rechtsleben, Geistesleben im alle drei gesellschaftlichen Bereiche vermengenden Einheitsstaat

Was ist Auslöser des Wirtschaftens? Das Bedürfnis.

Dem Bedürfnis steht das Arbeitsergebnis aus der Natur gegenüber, welches das Bedürfnis zufrieden stellt. Alle Arbeit, die diesbezüglich geleistet werden kann, hängt von der Bevölkerungszahl ab, und alles womit sich die wirtschaftliche Arbeit verbindet, kommt aus dem Boden, denn das ist, was jeder benötigt, wovon jeder lebt. Das Bedürfnis erteilt dem Arbeitsergebnis einen subjektiven Wert. Dass dieser subjektive Wert mit dem objektiven von der Herstellung her bedingten Wert des Arbeitsergebnisses zusammenfällt, liegt dem anzustrebenden



constitue le contenu de l'économie.

Quels sont les problèmes qui s'opposent à un tel équilibre ? Conjoncture - chômage - obligation de croissance

Avec la crise de la Corona/du Covid et ses mesures de lutte, ces trois facteurs de crise entrent pleinement en jeu et conduisent désormais à une situation d'urgence sociale à l'échelle mondiale.

Qu'est-ce qui provoque des fluctuations conjoncturelles ?

L'interdépendance directe entre le produit de la vente et le revenu : les deux se conditionnent mutuellement.

Le prix et le revenu, en tant que moyens d'expression des besoins, sont en fait des éléments de comparaison avec la valeur objective susmentionnée du produit du travail. Car l'équilibre entre les besoins

[126]

et la valeur des résultats du travail dépend de la réponse à la question suivante : comment les résultats du travail doivent-ils s'évaluer mutuellement pour que chaque producteur d'un résultat du travail puisse satisfaire ses besoins avec le produit de la vente de son résultat du travail à partir des résultats du travail des autres producteurs dans le temps qu'il lui faut pour produire un résultat du travail égal ou équivalent ?

La science économique actuelle, contemplative dans sa méthode, ne peut pas répondre à cette question - qui est en même temps une exigence fondamentale de l'économie. Elle déplace la valeur économique du résultat du travail de l'observation du marché sous forme d'offre et de demande vers

den Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Arbeitsergebnissen zugrunde, was den Inhalt des Wirtschaftens ausmacht.

Welche Probleme stehen einem solchen Ausgleich entgegen? Konjunktur - Arbeitslosigkeit - Wachstumszwang

Mit der waltenden Coronakrise und deren Bekämpfungsmassnahmen kommen diese drei Krisenfaktoren voll zur Geltung und führen nun zu einer weltweiten sozialen Notlage.

Was führt zu Konjunkturschwankungen?

Die unmittelbar gegenseitige Abhängigkeit von Verkaufserlös und Einkommen: dass beide einander bedingen.

Preis und Einkommen als Ausdrucksmittel der Bedürfnisse sind eigentlich Vergleichsgrößen zu dem oben genannten objektiven Wert des Arbeitsergebnisses. Denn der Ausgleich zwischen Bedürfnissen

[126]

und Wert der Arbeitsergebnisse ist abhängig von der Beantwortung der Frage: Wie müssen sich die Arbeitsergebnisse gegenseitig bewerten, dass jeder Erzeuger eines Arbeitsergebnisses seine Bedürfnisse aus dem Verkaufserlös seines Arbeitsergebnisses aus den Arbeitsergebnissen der anderen Erzeuger in der Zeit befriedigen kann, die er benötigt, um ein gleiches oder gleichwertiges Arbeitsergebnis hervorzu bringen?

Diese Frage - zugleich grundlegende Forderung des Wirtschaftens - kann die heutige, in ihrer Methode kontemplative Wirtschaftswissenschaft nicht beantworten. Sie verlegt den wirtschaftlichen Wert des Arbeitsergebnisses aus der Beobachtung des Marktgeschehens in Form von Angebot und



le prix. Si l'on ne connaît pas l'évaluation mutuelle des résultats du travail, par rapport à laquelle le prix est une valeur de comparaison, c'est le prix de vente qui déclenche l'activité économique au lieu du besoin. Et l'impulsion de l'économie va dans le sens de l'obtention d'un revenu aussi élevé que possible par le biais de la quantité de biens produits. A l'époque moderne, c'est le revenu monétaire issu du prix du marché du produit du travail qui est devenu l'initiateur. Et le revenu qui en est tiré est devenu le "salaire" en raison des rapports de propriété.

Comme les conditions économiques et sociales ne sont pas des phénomènes naturels, mais résultent de la pensée et de la volonté humaines, la question se pose :

Comment le système actuel de capital/salaire est-il né historiquement, à partir de quoi s'est-il formé au cours de l'évolution ? Du concept romain de propriété.

Les Romains étaient un peuple conquérant. Ils ont conquis des pays étrangers, ils ont déclaré le droit de disposer de la terre comme moyen de production et ont fait de des revenus qu'elle génère à leur tripersonnel

[127]

État unitaire de vie économique, vie de droit, vie de l'esprit
une propriété exclusivement privée
faisaient de ceux qui y vivaient leurs esclaves. Les produits de leur travail constituaient, après déduction des frais d'entretien des esclaves, le capital librement disponible du propriétaire. C'est de cette confusion/cet amalgame entre le droit, le droit de disposer, et l'économie, la production de biens nécessaires à l'entretien de la

Nachfrage in den Preis. Ohne Kenntnis der gekennzeichneten gegenseitigen Bewertung der Arbeitsergebnisse, zu welchem Wert der Preis eine Vergleichsgrösse ist, wird der Verkaufspreis anstelle des Bedürfnisses zum Auslöser des Wirtschaftens. Und der Impuls des Wirtschaftens geht dahin, sich über die Menge des Gütererzeugens ein möglichst hohes Einkommen zu verschaffen. In der Neuzeit ist der kapitalmässig geldliche Ertrag aus dem Marktpreis des Arbeitsergebnisses der Initiator geworden. Und das daraus bezahlte Einkommen ist aufgrund der Eigentumsverhältnisse zum "Lohn" geworden.

Da die wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Gegebenheiten keine Naturphänomene sind, sondern aus menschlichem Denken und Wollen herrühren, stellt sich die Frage:

Wie ist das heutige Kapital-/Lohnsystem historisch entstanden, woraus hat es sich entwicklungsgeschichtlich gebildet? Aus dem römischen Eigentumsbegriff.

Die Römer waren ein Eroberungsvolk. Sie eroberten fremde Länder, erklärten das Verfügungsrecht über den Boden als Produktionsmittel und den daraus erwirtschafteten Ertrag zu ihrem Drittpersonen

[127]

Wirtschaftsleben, Rechtsleben, Geistesleben im Einheitsstaat
ausschliessenden privaten Eigentum und machten die darauf Lebenden zu ihren Sklaven. Deren erarbeitete Produkte bildeten nach Abzug des Sklavenunterhaltes das frei verfügbare Kapital des Eigentümers. Aus dieser Vermengung von Recht, Verfügungsrecht, und Wirtschaft, lebensunterhaltender Güterproduktion, sind die heutigen einander bedingenden Kapital- und



vie, que sont nées les notions et les rapports actuels de capital et de salaire, qui se conditionnent mutuellement : Le capital, qui sert à payer le salaire, est compris comme l'excédent restant du produit de la vente. Ainsi, toute fixation des prix n'est pas conditionnée par le besoin, mais coincée dans le rapport entre le capital et le salaire, dans leur lutte pour obtenir leur part du produit/résultat du travail. La confusion entre le droit et l'économie a pour conséquence que le travail humain peut être exclu du processus de production en tant que facteur de coût, avec pour conséquence le chômage. En raison du rapport capital/salaire actuel, le travail, avec sa position actuelle dans l'économie, antagoniste par rapport au concept traditionnel de capital, a acquis un caractère de marchandise et une valeur en soi, qui ne lui serait pas attribuée dans l'économie du besoin. En effet, la valeur attribuée au besoin n'est pas attribuée au travail, mais au résultat du travail.

Dans le système capital/salaire actuellement dominant, le capital peut se multiplier de manière individuelle et sélective sur le plan monétaire, sans que la lutte entre le taux de profit et le taux de salaire n'aboutisse à une lutte pour la masse monétaire, dans la mesure où une augmentation permanente de la production de biens vendables peut être obtenue en même temps qu'un élargissement permanent de la masse monétaire, ce qui signifie une obligation de croissance. L'obtention d'une telle croissance du capital n'est possible que si et parce que la création monétaire n'a pas de lien intrinsèque avec la production de biens. Dans l'économie de besoin, l'argent (en tant que chiffre) serait l'indice de la valorisation/l'évaluation mutuelle

Lohnbegriffe und -verhältnisse entstanden: Kapital, aus dem der Lohn bezahlt wird, verstanden als verbleibender Überschuss des Verkaufserlöses. Damit ist alle Preisgestaltung nicht durch das Bedürfnis bedingt, sondern eingezwängt in das Verhältnis zwischen Kapital und Lohn, in deren Kampf um ihren Anteil am Erlös des Arbeitsergebnisses. Die Vermengung von Recht und Wirtschaft hat zur Folge, dass die menschliche Arbeit als Kostenfaktor aus dem Produktionsprozess ausgeschlossen werden kann mit dem Resultat der Arbeitslosigkeit. Die Arbeit hat aufgrund des gekennzeichneten aktuellen Kapital- /Lohnverhältnisses mit ihrer heutigen zum herkömmlichen Kapitalbegriff antagonistischen Position in der Wirtschaft Warencharakter und einen Wert für sich erhalten, der ihr in der Bedürfniswirtschaft gar nicht zukommen würde. Denn die Wertzuteilung des Bedürfnisses geht nicht an die Arbeit, sondern an das Arbeitsergebnis.

In dem aktuell herrschenden Kapital- /Lohnsystem kann sich Kapital geldlich individuell ausscheidbar vermehren, ohne dass es in dem Kampf zwischen Profitrate und Lohnrate zu einem Kampf um die Geldmenge kommt, indem und sofern eine permanente Erhöhung der absetzbaren Güterproduktion bei gleichzeitig permanenter Erweiterung der Geldmenge erwirtschaftet werden kann, was Wachstumszwang bedeutet. Die Erzielung eines solchen Kapitalwachstums ist nur möglich, wenn und weil die Geldschöpfung keinen inneren Zusammenhang mit der Güterproduktion hat.

In der Bedürfniswirtschaft wäre das Geld (als Zahl) Index der gegenseitigen Bewertung der Arbeitsergebnisse,



des résultats/produits du travail, la comptabilité des résultats du travail parce que sa quantité serait liée au nombre de la population

[128]

et remonterait en valeur dans la quantité de biens produits par celle-ci. Le profit respectivement le rendement du capital, présenté aujourd'hui comme le signe distinctif de la légitimité de la production de biens, livre la production au hasard du marché, alors que dans une économie orientée vers la satisfaction des besoins, il s'agirait d'établir une médiation rationnelle entre la consommation et la production, de sorte que le hasard du marché disparaîtrait.

Comment la valeur des résultats du travail, y compris ceux obtenus par l'utilisation du capital, peut-elle être chiffrée, ce qui permettrait de passer d'un système de capital/salaire en déclin sans issue à un système d'équilibre entre les besoins et la valeur des résultats du travail sur la base de la recherche de la mesure caractérisée ?

Dans l'économie, l'homme se trouve, du point de vue du travail, entre la matière, sous la forme de la nature, et l'esprit, sous la forme de l'intelligence qui dirige et organise le travail.

Où tombe ensemble l'attribution de valeur subjective et objective caractérisée au résultat du travail ?

Dans le minimum d'existence,

à penser comme le résultat du travail corporel de la population sur la surface de sol dont elle a besoin, d'une société originelle pratiquant une économie de pure subsistance. Avec ce minimum vital/d'existence d'une société

Buchhaltung der Arbeitsergebnisse, weil seine Menge an die Bevölkerungszahl gebunden

[128]

wäre und im Wert in der von dieser erzeugten Gütermenge aufginge. Der Profit beziehungsweise die Kapitalrendite, heute argumentativ als das Erkennungszeichen für die Berechtigung der Gütererzeugung hingestellt, liefert die Produktion dem Zufall des Marktes aus, wohingegen es in einer auf die Befriedigung der Bedürfnisse ausgerichteten Wirtschaft darauf ankäme, eine vernunftgemässe Vermittlung zwischen Konsum und Produktion herzustellen, so dass der Zufall des Marktes wegfiel.

Wie kann nun der Wert der Arbeitsergebnisse, einschliesslich der durch Kapitaleinsatz gewonnenen, zahlenmäßig erschlossen werden, wodurch der Übergang von dem ausweglos im Niedergang befindlichen Kapital- /Lohnsystem in ein System des Ausgleichs zwischen Bedürfnissen und Wert der Arbeitsergebnisse aufgrund der gekennzeichneten Massfindung möglich wird?

In der Wirtschaft steht der Mensch arbeitsmässig zwischen Stoff in Form der Natur und Geist in der Erscheinung der die Arbeit lenkenden und organisierenden Intelligenz.

Wo fällt die eingangs gekennzeichnete subjektive und objektive Wertzuteilung an das Arbeitsergebnis zusammen?

Im Existenzminimum,

zu denken als körperliches Arbeitsergebnis der Bevölkerung auf der von ihr benötigten Bodenfläche, einer eine reine Subsistenzwirtschaft betreibenden ursprünglichen Gesellschaft. Mit diesem Existenzminimum einer nur



n'effectuant qu'un travail corporel à la nature correspond à la quantité d'argent caractérisée créée pour l'économie de besoin, qui, divisée par le nombre de la population, fournit/livre la valeur numérique/chiffrée du résultat du travail et du revenu par tête, calculée et fixée de manière judicieuse comme résultat annuel du travail et revenu annuel. Au cours de l'évolution sociétoculturelle, un autre facteur de formation de valeur vient s'ajouter au travail corporel sur la nature, à savoir

[129]

l'organisation du travail rendue possible par l'intelligence humaine (division du travail, rationalisation, automatisation).

Ce travail dirigé et organisé par l'intelligence permet d'augmenter les résultats du travail tout en économisant/épargnant du travail physique. La valeur de ces résultats de travail se mesure en valeur des résultats de travail du travail corporel économisé/épargné. La formation de capital est une émancipation, une exemption du travail au sol, et le capital est la contre-valeur du résultat du travail corporel économisé/épargné au sol. La gestion intelligente du travail se réalise à l'aide de moyens de production artificiels. Les moyens de production artificiels, sur lesquels le travail corporel est aussi effectué, doivent être considérés comme une extension du sol. La valeur du résultat du travail fourni par le moyen de production artificiel correspond à la contre-valeur du résultat du travail corporel économisé/épargné au sol. La valeur du résultat du travail corporel de l'individu reste la même, indépendamment de l'accumulation de capital, y compris bien sûr en termes monétaires. L'économie de travail physique et la libération du travail

körperliche Arbeit an der Natur verrichtenden Gesellschaft deckt sich die Geldmenge der für die Bedürfniswirtschaft gekennzeichneten Geldschöpfung, die, dividiert durch die Bevölkerungszahl den Zahlenwert des Arbeitsergebnisses und des Einkommens pro Kopf liefert, sinnvollerweise berechnet und fixiert als Jahresarbeitsergebnis und Jahreseinkommen. Im Zuge der gesellschaftlich-kulturellen Entwicklung tritt zu der körperlichen Arbeit an der Natur ein weiterer Wertbildungsfaktor hinzu, nämlich

[129]

die durch die menschliche Intelligenz ermöglichte Organisation der Arbeit (Arbeitsteilung, Rationalisierung, Automation).

Diese mittels Intelligenz gelenkte und organisierte Arbeit führt zu mehr Arbeitsergebnissen unter Einsparung körperlicher Arbeit. Der Wert dieser Arbeitsergebnisse bemisst sich in Wert der Arbeitsergebnisse der eingesparten körperlichen Arbeit. Kapitalbildung ist Emanzipation, Freistellung von der Bodenbearbeitung, und Kapital wertmässig Gegenwert des Ergebnisses eingesparter körperlicher Arbeit am Boden. Die intelligente Lenkung der Arbeit verwirklicht sich mithilfe künstlicher Produktionsmittel. Künstliche Produktionsmittel, an denen ja auch körperlich gearbeitet wird, sind wie eine Verlängerung des Bodens anzusehen. Der Wert der am künstlichen Produktionsmittel erbrachten Arbeitsergebnisse entspricht dem Gegenwert des Arbeitsergebnisses der am Boden ersparten körperlichen Arbeit. Der Wert des Ergebnisses körperlicher Arbeit des Einzelnen bleibt unabhängig von der Kapitalbildung gleich, natürlich auch monetär. Die Einsparung körperlicher Arbeit und Freistellung von Arbeit am Boden



au sol ne modifient pas le rapport de valeur initial entre le nombre de la population et la surface de sol nécessaire, de sorte que la valeur des résultats du travail reste globalement la même pour un même nombre d'habitants. La valeur de la production industrielle est la contre-valeur du travail corporel directement épargné au sol. Grâce à la formation de capital, davantage de résultats du travail sont affectés aux revenus, de sorte que l'évaluation des prix des différents produits change : il en résulte une réduction des prix dans la mesure où la formation de capital est supérieure aux coûts de financement (revenus) des personnes exemptées de la production matérielle.

Comme il est désormais possible de déterminer la valeur des résultats du travail et les revenus des personnes travaillant dans la production matérielle et de celles qui exercent une activité spirituelle ou qui sont à la retraite, il est possible de déterminer quels résultats du travail sont disponibles en quantité et en qualité pour la consommation de la population, respectivement par

[130]

l'adaptation à l'évolution des besoins par le biais de transferts de travail convenus par association entre les entreprises. C'est sur cette vue d'ensemble que repose la détermination de la capacité de financement du système éducatif, du secteur public, des pensions de vieillesse et d'invalidité ainsi que du système de santé.

Même si les besoins et les techniques de production, ainsi que la pondération en termes de quantité et de prix des différents produits/résultats du travail dans la valeur totale de la production, évoluent constamment au

ändert nichts an dem ursprünglichen Wertverhältnis der Bevölkerungszahl zu der benötigten Bodenfläche, so dass der Wert der Arbeitsergebnisse insgesamt bei gleicher Bevölkerungszahl gleich bleibt. Der Wert der industriellen Produktion ist der Gegenwert der unmittelbar am Boden ersparten körperlichen Arbeit. Dank Kapitalbildung entfallen mehr Arbeitsergebnisse auf die Einkommen, so dass die preisliche Bemessung der einzelnen Produkte sich ändert: es resultiert eine Preisverbilligung, sofern die Kapitalbildung höher ist als die Finanzierungskosten (Einkommen) von der materiellen Produktion Freigestellter.

Weil jetzt der Wert der Arbeitsergebnisse und die Einkommen der in der materiellen Produktion Arbeitenden und der in geistiger Tätigkeit oder in Rente Stehenden bestimmbar sind, lässt sich feststellen, welche Arbeitsergebnisse nach Quantität und Qualität der Bevölkerung konsummässig zur Verfügung stehen beziehungsweise durch

[130]

Anpassung an sich ändernde Bedürfnisse mittels unter den Unternehmen assoziativ vereinbarter Arbeitsverlagerungen zur Verfügung gestellt werden können. Auf diesem Überblick beruht die Feststellung der Finanzierbarkeit des Bildungswesens, des öffentlichen Sektors, der Alters- und Invalidenrenten sowie des Gesundheitswesens.

Wenn auch im Wirtschaftsverlauf sowohl die Bedürfnisse als auch die Herstellungstechnik, die mengenmässige und preisliche Gewichtung der einzelnen Arbeitsergebnisse innerhalb des Gesamtwertes der Produktion sich



cours de l'économie, l'équilibre entre le revenu et la valeur du ou des produits du travail peut être maintenu, si la production des résultats du travail est pondérée quantitativement en fonction de la demande au moyen d'un transfert de production convenu entre les entreprises de production en termes de travail et de quantité, de telle sorte que leur prix de vente corresponde au chiffre du revenu par tête fixé à l'origine de la création monétaire, ce qui permet de maintenir le rapport de valeur entre le prix "correct", qui est la valeur objective du résultat du travail, et le revenu par tête.

Il s'avère que depuis l'avènement de la science de la nature et de la technique, la formation de capital n'est pas imputable à la vie de droit de la société, mais à sa vie de l'esprit. Le capital, en tant que facteur de production économique, devient, en tant que résultat de capacités intellectuelles ou artisanales individuelles développées dans la vie de l'esprit, la propriété d'individus capables sous la forme d'un moyen de production, limité dans le temps à la durée de la capacité : l'évaluation de la capacité est un acte de la vie de l'esprit, le transfert de propriété, le droit de disposition sans caractère de marchandise, un acte de la vie de droit. En principe, les dirigeants d'entreprise qui quittent la propriété du capital nomment eux-mêmes leurs successeurs.

Ce que les trois domaines principaux de la vie en société : vie de l'esprit, vie politique ou de droit et la vie de l'économie ont soudés ensemble en un État unitaire, est le système fiscal, qui est basée

[131]

sur la perception de l'impôt fondé sur

ständig ändern, kann dennoch das Gleichgewicht zwischen Einkommen und Wert des Arbeitsergebnisses beziehungsweise der Arbeitsergebnisse gewahrt bleiben, wenn die Herstellung der Arbeitsergebnisse mittels zwischen Produktionsbetrieben vereinbarter arbeits- und mengenmässiger Produktionsverlagerung mengenmässig in Anpassung an die Nachfrage so gewichtet wird, dass ihr Verkaufspreis der im Ursprung der Geldschöpfung fixierten Einkommenszahl pro Kopf entspricht, womit das Wertverhältnis zwischen "richtigem" Preis als dem objektiven Wert des Arbeitsergebnisses und des Einkommens pro Kopf erhalten bleibt.

Es zeigt sich, dass seit Aufkommen von Naturwissenschaft und Technik Kapitalbildung nicht dem Rechtsleben der Gesellschaft, sondern deren Geistesleben zuzuschreiben und zuzuordnen ist. Kapital als wirtschaftlicher Produktionsfaktor wird als Ergebnis im Geistesleben ausgebildeter individueller intellektueller oder handwerklicher Fähigkeiten in Form des Produktionsmittels Eigentum befähigter Individualitäten, zeitlich begrenzt an die Dauer der Fähigkeit: die Beurteilung der Fähigkeit ein Akt des Geisteslebens, die Eigentumsübertragung, das Verfügungsrecht ohne Warencharakter, ein Akt des Rechtslebens. Prinzipiell ernennen als Kapitaleigentümer ausscheidende Unternehmensleiter ihre Nachfolger selbst.

Was die drei Hauptgebiete des Gesellschaftslebens: Geistesleben, Politisches oder Rechtsleben und Wirtschaftsleben zu einem Einheitsstaat zusammengeschweisst hat, ist das Steuerwesen, die auf

[131]

der politischen Gewaltherrschaft des



la tyrannie politique de l'État. L'économie monétaire sans son lien intrinsèque avec la production y a contribué.

Le prélèvement arbitraire d'impôts et de taxes et les flots monétaires destinés à financer l'éducation, les pensions de vieillesse et d'invalidité ainsi que le secteur de la santé trouvent leur origine dans la transparence acquise entre la valeur des résultats du travail et les revenus ainsi que les prix en tant que grandeurs de comparaison sur la base de la nouvelle formation des concepts : Valeur économique, capital, propriété et création monétaire. Les domaines de la société : L'économie, la vie de droit et la vie de l'esprit exigent une gestion indépendante en raison de leur nécessité inhérente : L'économie se base sur l'accord, l'entente des producteurs dans le sens des associations au sein de l'espace monétaire, d'orienter la production de biens en termes de quantité en s'adaptant à la demande spécifique de telle sorte que le rapport de valeur initial entre le résultat du travail et le revenu par tête soit maintenu.

La disposition sans caractère marchand de la propriété des moyens de production ainsi que le travail sans caractère marchand requièrent une vie de droit séparée et indépendante de l'économie. Les revenus résultent de la répartition contractuelle du produit de la vente des résultats du travail. Même si ce qui vient d'être dit peut encore résonner à contrecœur pour de nombreux humains, la vie moderne a pris une forme qui ne peut plus être maîtrisée avec les habitudes de pensée habituelles et les contenus de pensée traditionnels. Les idées économiques en vigueur sont issues d'une science qui, de par sa nature, n'est plus adaptée à l'ordre économique actuel. Mais

Staates gegründete Steuererhebung. Dieser hat die Geldwirtschaft ohne ihren inneren Bezug zur Produktion beigeht.

Das willkürliche Erheben von Steuern und Abgaben und monetäre Fluten zur Finanzierung von Bildung, Alters- und Invalidenrenten sowie des Gesundheitssektors finden mit der gewonnenen Transparenz zwischen Wert der Arbeitsergebnisse und Einkommen sowie der Preise als Vergleichsgrößen auf Grund der Neubildung der Begriffe: Wirtschaftlicher Wert, Kapital, Eigentum und Geldschöpfung ein Ende. Die Gesellschaftsbereiche: Wirtschaft, Rechts- und Geistesleben erfordern aus der ihnen innewohnenden Notwendigkeit heraus eine selbständige Verwaltung: Die Wirtschaft basiert auf der Absprache, der Vereinbarung der Produzenten im Sinne der Assoziationen innerhalb des Währungsraumes, die Güterherstellung in Anpassung an die spezifische Nachfrage mengenmäßig so zu lenken, dass das ursprüngliche Wertverhältnis zwischen Arbeitsergebnis und Einkommen pro Kopf gewahrt bleibt.

Die Verfügung ohne Warencharakter von Eigentum über Produktionsmittel sowie die Arbeit ohne Warencharakter erfordern ein von der Wirtschaft losgelöstes, unabhängiges Rechtsleben. Einkommen ergeben sich aus der vertraglichen Aufteilung der Verkaufserlöse der Arbeitsergebnisse. So widerwillig und widerstrebend es noch für viele Menschen aus dem Gesagten tönen mag: das moderne Leben hat eine Gestalt angenommen, die nicht mehr mit den gängigen Denkgewohnheiten und herkömmlichen Gedankeninhalten zu meistern ist. Die waltenden wirtschaftlichen Vorstellungen sind einer Wissenschaft entsprungen, die seiner Natur nach der gegenwärtigen



seule une vie de l'esprit qui n'est plus sous la tutelle de l'État est en mesure de thématiser un nouvel ordre social global. L'ordre économique ne peut pas être réformé, ses défauts ne peuvent pas être corrigés à partir de conceptions qui ont donné naissance à ce qui doit être réformé, transformé.

[132]

Il ressort des nouveaux concepts économiques que l'utilité du capital ne réside pas dans l'accumulation individuelle et l'exercice du pouvoir, mais dans le fait de procurer une sécurité économique générale et la satisfaction des besoins.

Épilogue

Dans le paragraphe consacré à la saisie, aussi chiffrée, de la valeur économique, j'avais d'abord écrit, à propos de la question de savoir où se rejoignent l'attribution subjective et l'attribution objective de valeur au résultat du travail : Dans le minimum vital/d'existence, à penser comme le résultat du travail corporel de la population sur la surface de sol dont elle a besoin. Une personnalité du monde scientifique a ajouté : "d'une société originelle pratiquant une économie de subsistance pure. La quantité d'argent correspond à ce minimum vital/d'existence d'une société n'effectuant que des travaux corporels sur la nature. Au cours de l'évolution sociale et culturelle, un autre facteur de formation de valeur vient s'ajouter au travail corporel sur la nature, à savoir l'organisation du travail rendue possible par l'intelligence humaine (division du travail, rationalisation, automatisation)".

J'ai d'abord repris cette parenthèse

Wirtschaftsordnung nicht mehr gewachsen ist. Aber nur ein nicht mehr staatlich bevormundetes Geistesleben kommt überhaupt in die Lage, eine gesamtgesellschaftliche Neuordnung zu thematisieren. Es kann die Wirtschaftsordnung nicht reformiert, nicht ihrer Mängel aus Anschauungen heraus behoben werden, aus denen das zu Reformierende, Umzuwandelnde sich ergeben hat.

[132]

Aus den neuen wirtschaftlichen Begriffen ergibt sich, dass der Nutzen des Kapitals nicht in individueller Anhäufung und Machtausübung liegt, sondern darin, allgemeine wirtschaftliche Sicherheit und Bedürfnisbefriedigung zu vermitteln.

Nachwort

Im Absatz über die auch zahlenmäßige Erfassung des wirtschaftlichen Wertes hatte ich bei der Frage, wo die subjektive und objektive Wertzuteilung an das Arbeitsergebnis zusammenfallen, zunächst geschrieben: Im Existenzminimum, zu denken als körperliches Arbeitsergebnis der Bevölkerung auf der von ihr benötigten Bodenfläche. Von Seiten einer Persönlichkeit aus der Wissenschaft wurde eingeschoben: "einer eine reine Subsistenzwirtschaft betreibenden ursprünglichen Gesellschaft. Mit diesem Existenzminimum einer nur körperliche Arbeit an der Natur verrichtenden Gesellschaft deckt sich die Geldmenge.... Im Zuge der gesellschaftlich-kulturellen Entwicklung tritt zu der körperlichen Arbeit an der Natur ein weiterer Wertbildungsfaktor hinzu, nämlich die durch die menschliche Intelligenz ermöglichte Organisation der Arbeit (Arbeitsteilung, Rationalisierung, Automation)."

Ich habe diesen Einschub zunächst wi-



sans contradiction, parce qu'elle n'est pas fautive et qu'elle conduit peut-être, en raison des habitudes de pensée actuelles, à une compréhension plus facile de la manière dont la valeur économique doit être appréhendée. Mais il y a une objection notable : à mon avis, le raisonnement de Steiner ne porte pas sur l'observation historicisée de l'évolution économique d'une formation de valeur basée à l'origine sur le simple travail corporel directement sur le sol à une formation de valeur suivante grâce à l'intelligence technique sur des moyens de production artificiels

[133]

- c'est-à-dire une formation de valeur basée sur la formation de capital. Il s'agit plutôt pour Steiner de saisir la formation de valeur inversement polaire au pôle de la nature et au pôle de l'esprit, raison pour laquelle il oppose les deux formations de valeur, celle au pôle de la nature et celle au pôle de l'esprit, dans la deuxième conférence de son Cours d'économie nationale. L'humain se trouve économiquement entre la matière sous la forme de la nature et l'esprit sous la forme de l'intelligence. Le travail est ce qui relie et ce qui sert d'intermédiaire. Au pôle de la nature, il a, en soi, la plus grande valeur à attribuer à ses résultats. Ce travail de la population, tout d'abord effectué dans la nature en tant que simple travail corporel, a, ainsi pensé, la plus grande/haute dépense dans son résultat. Le résultat est assimilable au minimum vital/d'existence, dans lequel le besoin et le résultat du travail se recouvrent, coïncident. Le moment où la dépense/mise en oeuvre de travail est la plus élevée donne au résultat sa plus grande valeur. C'est en lui que réside la mesure de l'évaluation mutuelle des résultats du travail,

derspruchslos übernommen, weil er nicht falsch ist und möglicherweise aufgrund bisheriger Denkgewohnheiten zu einem leichteren Verständnis, wie der wirtschaftliche Wert zu erfassen ist, führt. Doch gibt es einen bemerkenswerten Einwand: Meines Erachtens geht es in Steiners Gedankengang nicht um die historisierende Betrachtung der wirtschaftlichen Entwicklung von einer auf ursprünglich blosser körperlicher Arbeit unmittelbar am Boden beruhenden Wertebildung zu einer folgenden dank technischer Intelligenz an künstlichen Produktionsmitteln

[133]

zusätzlich erfolgenden Wertebildung - also einer auf Kapitalbildung beruhenden Wertebildung. Sondern es geht Steiner um die Erfassung der invers polaren Wertebildung am Natur- und Geistpol, weshalb er auch im zweiten Vortrag seines Nationalökonomischen Kurses beide Wertbildungen, diejenige am Naturpol und diejenige am Geistpol, einander gegenüberstellt. **Der Mensch steht wirtschaftlich zwischen Stoff in Form der Natur und Geist in der Erscheinung der Intelligenz. Die Arbeit ist das Verbindende und Vermittelnde.** Sie hat am Naturpol, für sich genommen, den höchsten ihren Ergebnissen zuzuteilenden Wert. Diese zunächst als bloss körperliche an der Natur verrichtete Arbeit der Bevölkerung hat, so gedacht, in ihrem Ergebnis den höchsten Aufwand. Das Ergebnis ist gleichzusetzen dem Existenzminimum, in dem Bedürfnis und Arbeitsergebnis sich decken, zusammenfallen. Der Moment des höchsten Arbeitsaufwandes erteilt dem Ergebnis den höchsten Wert. In ihm liegt das Mass für die gegenseitige Bemessung der Arbeitsergebnisse, zahlenmässig, indem wir die Geldmenge an



en termes de chiffres, en liant la quantité d'argent au nombre de la population, en divisant ce dernier par le nombre de la population et en obtenant ainsi la valeur en argent comme ligne directrice pour le produit/la recette de la vente du résultat du travail et pour le revenu par tête et par an. Le point de départ au pôle naturel de cette détermination de la mesure, à savoir le résultat de la plus grande dépense de travail sous forme de travail corporel global, se tient de manière inversement polaire à l'économie/l'épargne de travail corporel par une gestion intelligente du travail. On ne comprend bien la mesure, ou plutôt la mesure sous forme de rapport de valeur, qui résulte pour le travail corporel du sol du rapport entre le nombre de la population et la base naturelle dont elle a besoin, que si on lui oppose l'économie/épargne de travail corporel résultant de la direction intelligente du travail, son émancipation de la base naturelle, sa continuation sur des moyens de production artificiels avec un rendement croissant des résultats du travail. La valeur de ce qui résulte de la direction intelligente du travail corporel se mesure en contre-valeur du

[134]

travail corporel économisé sur la base naturelle. La direction intelligente du travail provoque, à partir du pôle de l'esprit, une augmentation des résultats du travail correspondant à la mesure caractérisée de la valeur économique, à savoir une augmentation des résultats du travail pour un travail égal ou inférieur. L'augmentation ramène la valeur monétaire de certains résultats du travail à un niveau inférieur, mais la valeur de l'ensemble des résultats du travail reste la même pour une population identique.

die Bevölkerungszahl binden, erstere durch die Bevölkerungszahl dividieren und somit den Geldwert als Richtlinie für den Verkaufserlös des Arbeitsergebnisses und für das Einkommen pro Kopf und Jahr erhalten. Dem Ausgangspunkt am Naturpol dieser Massfindung, nämlich dem Ergebnis des höchsten Arbeitsaufwandes in Form gesamthaft körperlicher Arbeit steht invers polar dazu die Einsparung körperlicher Arbeit durch die intelligente Arbeitslenkung gegenüber. Man versteht die Massfindung bzw. Massgebung in Form des Wertverhältnisses, das für die körperliche Bodenarbeit durch das Verhältnis der Bevölkerungszahl zu der von ihr benötigten Naturgrundlage sich ergibt, erst richtig, wenn man ihm die durch die intelligente Lenkung der Arbeit entstehende Einsparung körperlicher Arbeit, ihre Emanzipation von der Naturgrundlage, ihre Fortsetzung an künstlichen Produktionsmitteln mit zunehmendem Ausstoss von Arbeitsergebnissen gegenüberstellt. Der Wert dessen, was sich aus der intelligenten Lenkung der körperlichen Arbeit als Ergebnis ergibt, bemisst sich in Gegenwart der

[134]

eingesparten körperlichen Arbeit an der Naturgrundlage. Bewirkt durch die intelligente Lenkung der Arbeit, wird vom Geistpol her eine auf das gekennzeichnete Mass des wirtschaftlichen Wertes entfallende Zunahme der Arbeitsergebnisse ausgelöst, nämlich ein Mehr der Arbeitsergebnisse bei gleicher oder weniger Arbeit. Das Mehr führt den Geldwert einzelner Arbeitsergebnisse auf ein Geringeres zurück, aber der Wert der gesamten Arbeitsergebnisse bleibt bei gleicher Bevölkerungszahl gleich.



En raison de la création d'argent liée à la production, l'égoïsme du surplus de résultats du travail reposant sur la capacité individuelle, l'intelligence individuelle, par rapport à la dépense de travail est supprimé, et le surplus de résultats du travail ou l'économie de la dépense de travail physique est affecté au bénéfice de la collectivité dans le sens d'une augmentation du niveau de vie général. Le quotient de la division de la valeur totale des résultats du travail par le nombre d'habitants, qui revient à l'individu, reste le même. La formation de capital a un effet libérateur en ce sens qu'elle entraîne une réduction du travail corporel et/ou du temps de travail, qui à son tour n'a lieu que par le biais du travail corporel, c'est-à-dire de sa gestion intelligente. Le rapport de valeur réciproque des résultats du travail, dérivé à l'origine du minimum vital/d'existence, n'est pas affecté en termes de valeur par l'économie de travail corporel, mais l'augmentation des résultats matériels du travail est ramenée à une valeur inférieure en termes de nombre, donc en termes monétaires. L'économie/épargne de travail corporel liée au capital et la production supplémentaire de biens matériels permettent - mais exigent en même temps - que les personnes qui restent dans la production de biens matériels contribuent à la réalisation de ceux qui dépendent de l'argent de prêt et de donation en plus de leur quote-part de revenu calculée selon les mesures.

[135]

Les différences de revenus entre les actifs dans la production matérielle et celles qui en sont exemptées sont le résultat d'accords particuliers d'entreprise ou juridiques.

[136]

Dem auf individueller Fähigkeit, individueller Intelligenz beruhenden Mehr an Arbeitsergebnissen im Verhältnis zum Arbeitsaufwand wird aufgrund der mit der Produktion verbundenen Geldschöpfung die Egozentrik genommen, und das Mehr der Arbeitsergebnisse bzw. die Einsparung des körperlichen Arbeitsaufwandes wird dem Nutzen der Allgemeinheit im Sinne der Erhöhung des allgemeinen Lebensstandards zugeführt. Dabei bleibt der auf den Einzelnen entfallende Quotient aus der Division des gesamten Arbeitsergebniswertes durch die Bevölkerungszahl der gleiche. Die Kapitalbildung hat eine befreiende Wirkung, indem sie zu verminderter körperlicher Arbeit und/oder verringerter Arbeitszeit führt, ihrerseits wiederum nur über die körperliche Arbeit, das heisst, deren intelligente Lenkung zustande kommt. Das aus dem Existenzminimum ursprünglich als Mass abgeleitete gegenseitige Wertverhältnis der Arbeitsergebnisse wird durch die Einsparung körperlicher Arbeit wertmässig nicht tangiert, sondern das Mehr an materiellen Arbeitsergebnissen wird zahlenmässig, also monetär auf ein Geringeres herunterdividiert. Die kapitalbedingte Einsparung körperlicher Arbeit und Mehrproduktion materieller Güter ermöglichen - fordern aber zugleich -, dass die in der materiellen Güterherstellung Verbleibenden zu ihren gemäss Massgebung rechnerischen Einkommensquoten diejenigen der Leih- und Schenkungsgeldabhängigen miterwirtschaften.

[135]

In der Höhe unterschiedliche Einkommen von in der materiellen Produktion Tätigen und davon Freigestellten sind Ergebnisse einzelbetrieblicher bzw. rechtlicher Abmachungen.

[136]



LETTRES DE LECTEURS SUR LA THÉMATIQUE

137

Masse monétaire - valeur de la monnaie - circulation de la monnaie

Comme je suis mentionné dans les lettres de lecteurs, mal interprété, apparemment sans que mes écrits aient été lus, j'aimerais ici aborder une fois de plus les thèmes de la quantité/valeur de l'argent et de la circulation de l'argent, qui ont un lien, de manière aussi condensée que possible. Pour une meilleure compréhension, je pense qu'il est utile qu'Andreas Flörsheimer et moi-même abordions les lettres de lecteurs sous des angles différents. Pour clarifier d'emblée certaines remarques critiques formulées dans les lettres de lecteurs :

- Je ne lie pas la masse monétaire à un chiffre de population *pris isolément*. (voir ci-dessous).
- Les associations ne sont pas les organes d'un quelconque dirigisme, c'est-à-dire quasiment un État dans l'État.
- L'économie associative, de par sa base de création monétaire, n'a aucune contrainte de consommation et aucune containte d'investissement pour créer du travail qui crée des revenus.
- Avoir du capital à disposition n'est pas tant une question de circulation monétaire qu'une question de compréhension de ce que signifie le capital dans le processus social de sa création et de ce que seraient ses fonctions si le concept de propriété était adapté à l'économie de crédit résultant de la

LESERBRIEFE ZUR THEMATIK

Geldmenge - Geldwert - Geldzirkulation

Da ich in den Leserbriefen erwähnt werde, falsch interpretiert, offensichtlich ohne dass meine Schriften gelesen worden waren, möchte ich hier einmal mehr auf die Themen Geldmenge/Geldwert und Geldzirkulation, die ja einen Zusammenhang haben, so komprimiert als möglich eintreten. Für das Verständnis als hilfreich erachte ich es, dass Andreas Flörsheimer und ich unabhängig voneinander unter jeweils anderen Aspekten auf die Leserbriefe eingehen. Um gleich einige kritische Bemerkungen in den Leserbriefen vorweg klarzustellen:

- Die Geldmenge wird von mir nicht an eine Bevölkerungszahl, *allein für sich genommen*, gebunden. (s.unten)
- Die Assoziationen sind keine Organe irgendeines Dirigismus, also quasi ein Staat im Staat.
- Die assoziative Wirtschaft braucht aufgrund ihrer Basis der Geldschöpfung *keinen* Konsumzwang und *keinen* Investitionszwang, um Arbeit zu kreieren, die Einkommen kreiert.
- Kapital zur Verfügung zu haben, ist nicht so sehr eine Frage der Geldzirkulation als eine Frage des Verständnisses, was überhaupt Kapital im gesellschaftlichen Prozess seiner Entstehung nach bedeutet und was seine Funktionen eigentlich wären, wenn der Eigentumsbegriff der aus der Ar-



division du travail.

Dans mes écrits, j'ai thématiqué des contenus de pensée, et non leurs porteurs ; j'ai mentionné Silvio Gesell dans une note de bas de page de mon ouvrage *"Die Zukunft des Geldes"* (*L'avenir de l'argent*), précisément pour indiquer qu'il avait abordé le problème de la formation de la valeur. J'y écrivais ainsi :

[138]

Dans son livre *"L'ordre économique naturel"*, Silvio Gesell aborde le problème de la quote-part sociale dans le chapitre *"Le salaire de base"*, en disant en substance : *si quelqu'un émigre en Amérique et y obtient des terres libres, ce qu'il en tire comme revenu est la directive pour tous les autres revenus*. Que la ligne directrice du quotient de la division de la rente foncière, divisée par le nombre de la population, quand on comprend les deux pôles de la formation de la valeur : "travail appliqué à la nature" et "travail organisé par l'esprit", ce à quoi Silvio Gesell n'est pas arrivé". En ce sens, je ne porte pas de jugements avant, mais après avoir étudié les pensées des autres.

Il résulte du traitement des présents thèmes que l'on survole les concepts dans leur contexte en tant qu'issus d'un processus et que l'on se déplace entre eux par la pensée. L'image mentale est déroulée pour ainsi dire à l'envers dans ce qui suit.

En fin de compte, de quoi s'agit-il lorsqu'on parle de création et de circulation monétaires ? Il s'agit de permettre l'équilibre entre les besoins et la valeur que les résultats du travail (appelés ci-après prestations) procurent à leurs auteurs sur le marché. En d'autres termes, comment la valeur

beitsteilung resultierenden Kreditwirtschaft angepasst würde.

In meinen Schriften habe ich Gedankeninhalte thematisiert, nicht deren Träger; Silvio Gesell erwähnte ich in einer Fussnote meiner Schrift *„Die Zukunft des Geldes“*, um gerade darauf hinzuweisen, dass er an das Problem der Wertbildung herankam. Ich schrieb darin:

[138]

„In seinem Buch *„Die natürliche Wirtschaftsordnung“* nähert sich Silvio Gesell dem Problem der Sozialquote in dem Kapitel *„Der Grundlohn“*, indem er sinngemäss sagt: *Wenn einer nach Amerika auswandert und dort Freiland erhält, so ist dasjenige, was er als Einkommen daraus erwirtschaftet, Richtlinie für alle anderen Einkommen*. Dass die Richtlinie der Quotient aus der Division der Grundrente, dividiert durch die Bevölkerungszahl, ist, erfasst man dann klar, wenn man die beiden Pole der Wertbildung: „Arbeit angewandt auf die Natur“ und „Arbeit organisiert durch Geist“ versteht, wozu Silvio Gesell nicht kam.“ Insofern fälle ich Urteile nicht vor, sondern nach dem Studium der Gedanken anderer.

Aus der Behandlung der vorliegenden Themata folgt, dass man die Begriffe als aus einem Prozess hervorgehend in ihrem Zusammenhang überblickt und sich denkerisch zwischen ihnen bewegt. Sozusagen rückwärts abgerollt wird im Folgenden das gedankliche Bild.

Worum geht es letztlich bei dem Thema Geldschöpfung und Geldzirkulation? Darum, den Ausgleich zwischen Bedürfnissen und dem Wert, den die Arbeitsergebnisse (im Folgenden Leistungen genannt) auf dem Markt ihren Hervorbringern erzielen, zu ermöglichen. Anders ausgedrückt: Wie der



qu'un besoin confère à une prestation peut être mise en conformité au moins approximative avec la valeur que le producteur d'une prestation exige ou attache à une prestation afin de pouvoir satisfaire ses besoins et ceux de ses personnes à charge à partir des prestations d'autres personnes pendant le temps nécessaire pour produire une prestation égale ou équivalente. Dans la simple autosuffisance, les services ont leur valeur objective, qui coïncide avec la valeur d'évaluation subjective que la personne individuelle leur accorde. Dans l'économie fondée sur la division du travail, cependant, ces deux valeurs décrites ici divergent. Et maintenant, la question se pose : est-il possible de trouver un équilibre entre les besoins humains et la valeur des services humains et, si oui, comment ?

[139]

La réponse de la pensée systémique actuelle est que la demande détermine si un bien doit être produit, et le revenu est payé à partir du prix du bien lié à la demande. C'est donc la question du prix qui importe en fin de compte. Les services acquièrent une valeur économique par le biais du besoin et de la fourniture de prestation, et le cycle économique initié par le besoin et la prestation de services consiste en l'échange de valeurs, dont la relation détermine le prix. Dans la présente réponse, cependant, le prix est assimilé à la valeur de la pensée actuelle et défini par une monnaie dont la création ou la quantité *n'a pas de rapport interne* avec la production ou la fourniture de prestation, tout au plus dans un rapport statistiquement déterminé en fonction de la quantité de prestation, mais aujourd'hui, pour des raisons économiques, même pas avec elle.

Wert, den ein Bedürfnis einer Leistung erteilt, in zumindest annähernde Übereinstimmung mit dem Wert gebracht werden kann, den der Hervorbringer einer Leistung für sie fordert bzw. ihr beimisst, um seine Bedürfnisse und diejenigen ihm Nahestehender aus den Leistungen anderer in der Zeit befriedigen zu können, die er benötigt, um eine gleiche oder gleichwertige Leistung wieder hervorzubringen. In der blossen Selbstversorgung haben die Leistungen ihren objektiven Wert, der mit dem subjektiven Beurteilungswert zusammenfällt, den der einzelne Mensch ihnen beilegt. In der arbeitsteiligen Wirtschaft jedoch klaffen diese beiden hier skizzierten Werte auseinander. Und jetzt stellt sich die Frage: Ist ein Ausgleich zwischen den menschlichen Bedürfnissen und dem Wert der menschlichen Leistungen möglich und wenn ja, wie?

[139]

Die Antwort aus dem heutigen systembehafften Denken lautet: Die Nachfrage entscheidet darüber, ob ein Gut erzeugt werden soll, und aus dem nachfragebedingten Preiserlös für das Gut wird das Einkommen bezahlt. Die Preisfrage ist es also, auf die es letztlich ankommt. Durch Bedürfnis und Leistungserbringung erhalten Leistungen einen wirtschaftlichen Wert, und der durch Bedürfnis und Leistungserbringung initiierte Wirtschaftskreislauf besteht im Austausch von Werten, deren Relation den Preis ausmacht. Bei der vorliegenden Antwort aber wird der Preis aus dem heutigen Denken heraus mit dem Wert gleichgesetzt und durch ein Geld definiert, dessen Schaffung bzw. dessen Menge in *keinem inneren Zusammenhang* mit der Produktion bzw. Leistungserbringung steht, höchstens in einem nach der Leistungsmenge statistisch ermit-



Grâce à ce type d'assimilation de la valeur et du prix en argent, les recettes individuel de prestation et les revenus individuel se définissent immédiatement réciproquement. C'est pourquoi leur répartition monétaire, liée à la quantité, qui permettait de couvrir la valeur demandée par la production d'une prestation et qui lui est attribuée par besoin, reste indéterminée.

Rudolf Steiner avait déjà fait remarquer en 1905 que dans une économie basée sur la division du travail, les revenus et les prix du marché pour les résultats du travail *n'ont pas la permission d'être des grandeurs dépendantes l'une de l'autre*, sachant très bien que sinon le financement des pensions de vieillesse, de l'éducation et du système de santé, donc absolument le déroulement économique basé sur la division du travail deviendrait un problème. La question se pose maintenant : Rudolf Steiner avait-il la réponse à son postulat ; y-a-t-il une mesure surordonnée à laquelle les deux grandeurs possèdent un corrélation ?

[140]

À l'origine de la formation de la valeur, la valeur que le besoin confère à une prestation coïncide avec la valeur que le producteur d'un service doit attribuer à sa satisfaction. L'origine de la formation de la valeur est une transformation quasi "*pré-économique*" de la nature, où le produit a une "*valeur naturelle*" comme dans le règne animal et est identique au besoin ; elle est suivie par la formation de la valeur économique, où l'humain n'utilise pas les résultats de son travail *pour lui-même*, mais entre dans une relation d'échange de prestation avec d'autres humains. *La formation de la valeur prend*

telten Zusammenhang, aber heute aus konjunkturellen Gründen nicht einmal damit. Durch diese Art der Gleichsetzung von Wert und Geldpreis definieren individuelle Leistungsergebnisse und individuelle Einkommen sich unmittelbar gegenseitig, weshalb ihre monetäre, grössenmässige Zuordnung, welche eine Deckung des von der Hervorbringung einer Leistung geforderten und dieser vom Bedürfnis beigemessenen Wertes ermöglichte, im Unbestimmten bleibt.

Rudolf Steiner hatte schon 1905 darauf hingewiesen, dass in der arbeitsteiligen Wirtschaft Einkommen und Marktpreiserlöse für Arbeitsergebnisse *nicht voneinander abhängige Grössen sein dürfen*, wohl wissend dass sonst die Finanzierung von Alterspensionen, vom Bildungs- und Gesundheitswesen, ja der arbeitsteilige Wirtschaftsverlauf überhaupt zum Problem werden. Es stellt sich nun die Frage: Hatte Rudolf Steiner zu seinem Postulat die Antwort; gibt es ein übergeordnetes Mass, zu dem beide Grössen eine Korrelation besitzen?

[140]

Im *Ursprung* der Wertbildung koinzidiert der Wert, den das Bedürfnis einer Leistung beimisst, mit demjenigen, den der Hervorbringer einer Leistung derselben zu seiner Bedürfnisbefriedigung beizumessen hat. Den *Ursprung* der Wertbildung bildet eine quasi „*vorwirtschaftliche*“ Bearbeitung der Natur, wo das Produkt wie im Tierreich „*Naturwert*“ besitzt und mit dem Bedürfnis identisch ist; ihr folgt die Entstehung des wirtschaftlichen Wertes, wo der Mensch seine Arbeitsergebnisse *nicht für sich* verwendet, sondern mit anderen Menschen in die Beziehung des Leistungsaustausches



son point de départ dans le travail, qui, d'une part, appliqué à la nature, conduit à la valeur d'extraction à la nature, d'autre part, organisé par l'intelligence, conduit à la valeur d'organisation. La valeur d'extraction à la nature représente le résultat du "pur" travail corporel d'une certaine population sur les surfaces des sol nécessaires à son existence, ce sous quoi l'on peut se représenter des céréales, et forme la mesure par laquelle les prix des prestations individuelles et des revenus individuels doivent être orientés dans le processus économique. La division du travail commence avec la création de la valeur organisationnelle. Avec elle les résultats du travail se différencient maintenant qualitativement et quantitativement. Mais la valeur créée à l'origine reste la même rapportée à cette population déterminée. Car la valeur organisationnelle - quelle que soit la quantité produite - se mesure en termes de ressources naturelles économisées/épargnées, et la valeur totale des services reste donc la même.

La "pure" valeur d'extraction à la nature en tant que valeur originelle "de chose" peut être assimilée à un nombre en tant que valeur "nominale" : l'argent. La quantité d'argent divisée par le nombre de la population donne le quota social par tête, auquel s'orientent les revenus individuels. Le quotient de la division de la valeur d'extraction de la nature "pure" représente le minimum d'existence par tête. Par l'augmentation de la valeur organisationnelle, il est possible d'accroître la production de prestation matérielle par quota social, ce avec quoi augmente la valeur subjective, ou plutôt le pouvoir d'achat, de l'argent..

[141]

Le parallélisme de la valeur matérielle

tritt. Die Wertbildung nimmt ihren Ausgangspunkt bei der Arbeit, die einerseits angewandt auf die Natur, zum Naturgewinnungswert, andererseits organisiert durch Intelligenz, zum Organisationswert führt. Der Naturgewinnungswert stellt das Ergebnis „rein“ körperlicher Arbeit einer bestimmten Bevölkerungszahl auf der von ihr zu ihrer Existenz benötigten Bodenfläche dar, worunter man sich u.a. Getreide vorstellen kann, und bildet das Mass, an dem sich im wirtschaftlichen Verlauf die Preise für die individuellen Leistungen sowie die individuellen Einkommen zu orientieren haben. Mit der Entstehung des Organisationswertes beginnt die Arbeitsteilung. Mit ihm differenzieren sich nun die Arbeitsergebnisse qualitativ und quantitativ. Aber der im Ursprung geschaffene Wert bleibt, bezogen auf jene bestimmte Bevölkerungszahl, stets der gleiche. Denn der Organisationswert - wieviel auch immer er hervorbringt - bemisst sich in erspartem Naturgewinnungswert, und somit bleibt das Wert-Total der Leistungen gleich.

Dem „reinen“ Naturgewinnungswert als „dinglichem“ Urwert lässt sich eine Zahl als „nomineller“ Wert gleichsetzen: das Geld. Die Geldmenge dividiert durch die Bevölkerungszahl ergibt die Sozialquote pro Kopf, an der sich die individuellen Einkommen orientieren. Der Quotient aus der Division des „reinen“ Naturgewinnungswertes stellt das Existenzminimum pro Kopf dar. Durch die Zunahme des Organisationswertes kann die materielle Leistungserbringung pro Sozialquote erhöht werden, womit der subjektive Wert, besser gesagt die Kaufkraft des Geldes zunimmt.

[141]

Der aus obiger Definition der Geld-



et symbolique résultant de la définition de la masse monétaire ci-dessus fait de l'argent la comptabilité des prestations, dans laquelle le sol et les moyens de production artificiels pris en exploitation ne sont pas inclus et ne représentent de ce fait pas des marchandises

Lorsque Rudolf Steiner, dans la dernière conférence de son Cours d'économie nationale, résume la quintessence, dit : "La monnaie est la somme des moyens de production utilisables sur lesquels le travail corporel est effectué, ce sous quoi tombe en première ligne fond et sol (le foncier), c'est comme contenu égal à la création de monnaie et à la fixation de la masse monétaire définies ci-dessus. Imaginez la masse monétaire comme une avance sur le travail corporel d'une certaine population au sol et ensuite la valeur équivalente du travail (=capital) économisé/épargné par l'organisation intelligente du travail immédiatement au sol comme une avance sur la production de moyens de production artificiels pour une production émanicipée du sol.

Le problème de prix qui s'est posé avec la division du travail peut maintenant être surmonté, car on peut voir comment chaque fournisseur de prestation, avec son quota social dans la monnaie définie ici, participe idéalement aux services des autres. En réalité, en raison des besoins différents et en constante évolution ainsi que de l'organisation du travail (rationalisation), cette référence proportionnelle globale est certes mouvante, mais la formation des prix à laquelle il faut tendre de manière associative par le biais du déplacement du capital et du travail, qui réagit ainsi au libre développement des besoins et trouve sa justification dans le respect des quotas

menge sich ergebende Parallelismus von Sach- und Zeichenwert macht das Geld zur Buchhaltung der Leistungen, worin Boden und in Betrieb genommene künstliche Produktionsmittel nicht eingeschlossen sind und daher keine Waren darstellen.

Wenn Rudolf Steiner im letzten Vortrag seines Nationalökonomischen Kurses, die Quintessenz zusammenfassend, sagt: Die Währung ist die Summe der brauchbaren Produktionsmittel, an denen körperliche Arbeit geleistet wird, worunter in erster Linie Grund und Boden fällt, ist das inhaltlich gleich wie die oben definierte Schaffung des Geldes und Fixierung der Geldmenge. Man stelle sich die Geldmenge als Bevorschussung der körperlichen Arbeit einer bestimmten Bevölkerungszahl am Boden vor und dann den Gegenwert der durch die intelligente Organisation der Arbeit unmittelbar am Boden ersparten Arbeit (=Kapital) als Vorschuss für die Fertigung künstlicher Produktionsmittel für eine vom Boden emanzipierte Produktion.

Jetzt kann das mit der Arbeitsteilung entstandene Preisproblem bewältigt werden, weil durchschaut werden kann, wie jeder Leistungserbringer mit seiner Sozialquote innerhalb der hier definierten Währung an den Leistungen anderer ideell partizipiert. Realiter verschiebt sich natürlich wegen der unterschiedlichen und sich ständig ändernden Bedürfnissen sowie der sich ebenfalls ändernden Arbeitsorganisation (Rationalisierung) dieser allseitige anteilmässige Bezug, aber die assoziativ mittels Kapital- und Arbeitsverlagerung anzustrebende Preisbildung, die somit auf freie Bedürfnisentfaltung reagiert und in der Erfüllung der Sozialquoten ihre Begründung findet,



sociaux, s'efforce constamment de réaliser cet état idéal. Et cela signifie que chacun peut satisfaire ses besoins à partir du produit de sa prestation par celle des autres.

Si la quantité d'argent est liée à la quantité de prestations, cela équivaut à une *monétarisation de la valeur organisationnelle* ; l'agriculture, qui contrairement à l'industrie ne peut arbitrairement élargir la gamme

[142]

de son offre, ni dans la variété ni dans la quantité de produits, prend du retard en termes de revenu, tout comme la mesure de l'équilibre entre le revenu individuel et la valeur des prestations individuelles tant matérielles qu'immatérielles est alors omise. Dans mon écrit "*Wirtschaften in der Zukunft (Gérer dans l'avenir)*" [10] p. 37, j'ai écrit : "Il est difficile de voir à travers cette erreur, que la masse monétaire ne doit pas augmenter avec la quantité de biens produits par le travail organisé sans déclencher une inflation du côté des biens industriels, tant que l'on ne pénètre pas à l'enregistrement des deux valeurs compensatrices : à savoir la valeur du "Travail appliqué à la nature".ou, en d'autres termes, "le travail qui modifie un produit naturel de manière à ce qu'il puisse entrer dans le processus de circulation économique", et, à l'inverse, la valeur provenant du "travail organisé par l'esprit". En raison de ces deux formations de valeur compensatoire, il n'est pas indifférent pour la fonction de la monnaie que la masse monétaire soit orientée en fonction des prix, ou d'une sélection de prix, ou que les prix trouvent leur orientation à travers la masse monétaire. Dans l'avant-dernière conférence de son NÖK/CEN, Rudolf Steiner a souligné l'effet compensatoire de l'interaction des deux va-

ist ständig bestrebt, diesen ideellen Zustand zu verwirklichen. Und das bedeutet, dass jeder aus dem Erlös seiner Leistung seine Bedürfnisse aus den Leistungen anderer befriedigen kann.

Wird die Geldmenge an die Leistungsmenge gebunden, läuft das auf eine *Monetarisierung des Organisationswertes* hinaus; es gerät die Landwirtschaft, die im Gegensatz zur Industrie die Palette ihres

[142]

Angebotes ja weder in der Produktvielfalt noch in der Produktemenge beliebig erweitern kann, einkommensmäßig ins Hintertreffen, wie überhaupt das Mass für den Ausgleich zwischen individuellen Einkommen und Wert sowohl materieller wie immaterieller individuellen Leistungen dann wegfällt. In meiner Schrift „*Wirtschaften in der Zukunft*“ [10] auf S. 37 schrieb ich: „Diesen Irrtum zu durchschauen, dass die Geldmenge nicht mit der Menge der durch organisierte Arbeit erzeugten Güter zunehmen darf, ohne Inflation auf Seiten der Industriegüter auszulösen, macht solange Mühe, als man nicht zur Erfassung der beiden sich kompensierenden Werte vordringt: nämlich Wert aus „Arbeit angewandt an der Natur“ oder anders ausgedrückt „Arbeit, die ein Naturprodukt so verändert, dass es in den volkswirtschaftlichen Zirkulationsprozess übergehen kann“, und demgegenüber Wert aus „Arbeit durch den Geist organisiert“. Wegen dieser beiden kompensatorischen Wertbildungen ist es für die Funktion des Geldes nicht gleichgültig, ob die Geldmenge sich nach den Preisen, bzw. einer Auswahl von Preisen, richtet oder ob die Preise durch die Geldmenge ihre Orientierung finden.“ Rudolf Steiner hat im zweitletzten Vortrag seines NÖK auf das Kompensatorische im Zusammen-



leurs, qui sont *inverses l'une à l'autre*.

Parce que l'argent aujourd'hui n'a pas de lien interne avec la production, il acquiert une valeur intrinsèque et peut aussi être thésaurisé. L'idée de soumettre les soldes monétaires à une redevance ou à un taux d'intérêt négatif afin de les maintenir en circulation pour la consommation ou pour des crédits sert à les déstocker. En raison du système monétaire actuel et de la compréhension des prix, il est bien sûr basé sur l'idée problématique de l'interdépendance des recettes de prestation et des revenus.

Le capital d'épargne ne peut être maintenu et augmenté que s'il est mis à la disposition de la production matérielle sous forme de crédit et avec à partir de cela l'augmentation de la quantité de biens

[143]

qui en résulte augmente simultanément la masse monétaire (bien que le capital puisse toutefois aussi être augmenté au détriment/coût de la masse salariale). La thésaurisation du capital, combinée au postulat d'une augmentation de la masse monétaire en fonction de la quantité de biens, constitue la base de la contrainte actuelle de croissance. Les deux aspects susmentionnés de la circulation du capital monétaire au moyen de taux d'intérêt négatifs pour stimuler la consommation et la production afin de générer des revenus conduisent à une économie d'usure/de gaspillage. *"Si le revenu du travail et les recettes de prestations sont en rapport de dépendance immédiate, la recette des prestations devient l'initiateur de l'activité économique au lieu du besoin, car alors le travail n'est pas effectué par nécessité sociale, mais seulement pour l'acquisition et, tant que l'argent ne vieillit*

wirken beider *invers zueinander* stehenden Werte hingewiesen.

Dadurch, dass Geld heute nicht in einem inneren Zusammenhang mit der Produktion steht, erhält es einen Eigenwert und kann auch gehortet werden. Der Gedanke, Geldguthaben einer Gebühr beziehungsweise einem Negativzins zu unterwerfen, um es für den Konsum oder für Kredite in Zirkulation zu halten, dient der Enthaltung. Ihm liegt natürlich aufgrund des heutigen Geldsystems und Preisverständnisses die problembehaftete Vorstellung der gegenseitigen Abhängigkeit von Leistungsertragnis und Einkommen zugrunde.

Sparkapital lässt sich allein erhalten und vermehren, wenn es der materiellen Produktion in Form von Kredit zur Verfügung gestellt wird und mit einer daraus resultierenden Erhöhung der Gütermenge

[143]

zugleich die Geldmenge wächst (bedingt lässt sich Kapital allerdings auch auf Kosten der Lohnsumme vermehren). Kapitalhortung, verbunden mit dem Postulat, die Geldmenge mit der Warenmenge zu erhöhen, bildet die Grundlage des heutigen Wachstumszwanges. Beide vorgenannten Aspekte der Inzirkulationssetzung von Geldkapital mittels Negativzins zur Konsum- und Produktionsanregung zwecks Einkommensbeschaffung führen zur Verschleisswirtschaft. *„Stehen nämlich Arbeitseinkommen und Leistungserlös in einem unmittelbaren Abhängigkeitsverhältnis, wird das Leistungsertragnis an Stelle des Bedürfnisses zum Initiator des Wirtschaftens, weil dann nicht aus sozialer Notwendigkeit, sondern nur für den Erwerb und, solange das Geld nicht altert, für die Hortung gearbeitet wird. Arbeit wird dann zur blossen Gelegenheit, um zu Einkommen zu gelangen,*



pas, pour la thésaurisation. Le travail devient alors une simple opportunité de générer des revenus, et la conséquence de l'incompréhension du lien direct entre les revenus du travail et les recettes des prestations est le travail, ou la production, inutile, qui est actuellement si nuisible à l'humain et à l'environnement : Le médecin fait des examens inutiles, le garagiste fait des réparations inutiles, le banquier effectue des transactions au titre de commissions, le fabricant fait des choses pour qu'elles doivent être remplacées le plus rapidement possible. ("L'économie du futur", thèse 2, page 14) [10]

Si l'on définit le rendement du sol, en tenant compte de la productivité, comme la rente foncière, on peut dire : sans le rendement du sol, l'humanité ne peut pas exister du tout ; c'est ce dont tout le monde a besoin, ce dont tout le monde vit. Sans rente foncière, c'est-à-dire un excédent de production de terres, la civilisation et la culture ne peuvent se développer. Que sont donc en fait les taux d'intérêt et les pensions de propriétaires et de biens immobiliers qui augmentent sans cesse, ce qui est rendu possible par une production matérielle en constante augmentation et par l'augmentation simultanée de la masse monétaire ? La rente foncière cachée ! Dans la lutte agitatrice contre la rente d'intérêt et de propriété, il convient de mentionner comment ce surplus de production foncière peut être transféré de manière transparente dans le domaine de la production intellectuelle ou dans le domaine des purs consommateurs (au sens de la polarité de la formation des valeurs : enseignants, médecins, retraités, enfants).

[144]

Sur fond de création monétaire traditionnelle, il s'agit chez Silvio Gesell de maintenir la ???? égale en circulation, dans le cas de Steiner à cause de

und die Folge des Unverständnisses, wie die unmittelbare Koppelung des Arbeitsinkommens an das Leistungserträgnis wirkt, ist die für Mensch und Umwelt gegenwärtig so schädliche unnötige Arbeit, bzw. Produktion: Der Arzt nimmt unnötige Untersuchungen, der Garagist unnötige Reparaturen vor, der Bankmann führt Transaktionen um des Kommissionen abwerfenden Umsatzes willen aus, der Fabrikant stellt Dinge so her, dass sie baldmöglichst wieder ersetzt werden müssen. " (Wirtschaften in der Zukunft, These 2, Seite 14) [10]

Wenn man den Ertrag des Bodens unter Berücksichtigung der Produktivität als Grundrente definiert, kann man sagen: Ohne Ertrag des Bodens kann die Menschheit gar nicht existieren; das ist, was jeder benötigt, wovon jeder lebt. Ohne Grundrente, das heisst: Überschuss der Bodenproduktion, können Zivilisation und Kultur sich nicht entwickeln. Was sind denn eigentlich Zinsen und die sich ins Unermessliche steigern wollende Eigentümer- und Besitzrente, die durch eine ständig steigende materielle Produktion und zugleich steigende Geldmenge ermöglicht werden? Kaskierte Bodenrente ! Und was in den agitatorischen Kampf gegen Zins und Besitzrente angeführt werden muss, ist, wie jener Überschuss der Bodenproduktion transparent in das Gebiet der geistigen Produktion bzw. in das Gebiet der reinen Verbraucher (im Sinne der Polarität der Wertbildung: Lehrer, Ärzte, Pensionierte, Kinder) übertragen werden kann.

[144]

Vor dem Hintergrund der herkömmlichen Geldschöpfung geht es bei Silvio Gesell um Enthortung gleich in Zirkulation halten, bei Steiner aufgrund der



l'équation de la valeur matérielle et symbolique (l'argent) égale en comptabilité des prestations de *maintenir le parallélisme des deux valeurs*. Beaucoup d'humains, qui peuvent être assez sympathiques et intéressées par un changement du système monétaire, craignent l'idée d'un "vieillessement" et d'un "rajeunissement" de l'argent en raison d'une gestion administrative apparemment compliquée qui y est associée. J'ai clairement indiqué dans la deuxième partie de mon document "L'avenir de l'argent" que ce problème peut être résolu de *manière simple au sein de la banque* par la manière dont les comptes sont tenus.

Le problème économique actuel, comme l'ont montré les niveaux des taux d'intérêt de ces dernières années au Japon, n'est pas une question de fourniture d'argent et de capital bon marché ; la politique actuelle des banques centrales et les agences d'accumulation de capital, qui exercent une telle pression pour investir, font en sorte que le capital privé cherche à investir non seulement dans la production mais aussi dans les infrastructures. *Il s'agit de trouver la mesure qui permet d'enregistrer le revenu séparément des prix pour les prestations ; il s'agit de refondre les concepts de valeur économique, de capital, de base de la création monétaire et, en lien avec celle-ci, de propriété. La définition actuelle du capital en tant qu'actif matériel ou financier générateur de profits ignore le financement de la vie spirituelle et des purs consommateurs à partir du surplus de production du sol (voir ci-dessus) en tant que consommation de capital.*

Annexe

Au moment de la naissance de la théorie de la libre économie de Silvio Gesell, l'étalon-or était en vigueur, ce qui

Gleichsetzung von Sach- und Zeichenwert (Geld) gleich Buchhaltung der Leistungen um die *Einhaltung des Parallelismus beider Werte*. Viele Menschen, die einer Änderung der Geldwesens vielleicht durchaus wohlwollend und interessiert gegenüberstehen, schrecken vor dem Gedanken einer „Alterung“ und „Verjüngung“ des Geldes aus Gründen einer damit verbundenen scheinbar komplizierten verwaltungstechnischen Bewältigung zurück. Dass dieses Problem auf *einfache Weise bankintern* durch die Art der Kontenführung gelöst werden kann, habe ich im Teil II meiner Schrift „*Die Zukunft des Geldes*“ [10] klargelegt.

Das wirtschaftliche Problem von heute ist, wie das Zinsniveau der letzten Jahre in Japan zeigte, nicht eine Frage der Zurverfügungstellung billigen Geldes und Kapitals; dafür sorgen die heutige Notenbankpolitik und die Kapitalsammelstellen, von denen ja ein solcher Anlagedruck ausgeht, dass das Privatkapital bestrebt ist, nicht nur in Produktion, sondern auch in Infrastruktur zu investieren. *Es geht um die Findung des Masses, das erlaubt, Einkommen getrennt von den Preisen für die Leistungen zu erfassen; es geht um die Neufassung der Begriffe wirtschaftlicher Wert, Kapital, Basis der Geldschöpfung und, damit verbunden, Eigentum. Die heutige Definition des Kapitals als ertragbringendes Sach- oder Geldvermögen ignoriert die Finanzierung des Geisteslebens und der reinen Verbraucher aus dem Überschuss der Bodenproduktion (s.o.) als Kapitalverzehr.*

Anhang

Im Zeitpunkt der Entstehung der Freiwirtschaftslehre Silvio Gesells herrschte der Goldstandard, was hiess,



signifiait que la quantité de monnaie dépendait

[145]

de la quantité d'or, qui ne pouvait être augmentée que par l'exportation (dans la mesure où il n'y avait pas de production d'or dans la zone monétaire). Selon le régime de propriété existant, basé sur le droit romain, la recette de la prestation (produit de la vente des résultats du travail) revient au propriétaire des moyens de production. Celui-ci paie les revenus du travail (salaires ; en fin de compte, les prestations préalables se décomposent aussi en revenus du capital et du travail) à partir du produit de la prestation. L'autre partie est son revenu du capital (rendement du capital). Un problème se pose alors si la masse monétaire est maintenue à un niveau restrictif : Pour se maintenir en tant que capital générant à son tour un rendement, le revenu du capital doit être réintroduit dans le processus de production sous la forme d'un investissement produisant davantage de biens, de sorte qu'il puisse s'accumuler tout en alimentant la recette des prestations, ce qu'il fait lorsqu'il passe à la consommation. Il faut que les revenus se transforment à nouveau en recettes de prestations, sinon ceux-ci diminuent avec toutes les conséquences que cela implique pour les revenus. C'est ce que Gesell avait en tête, d'où son postulat de la garantie de circulation au moyen d'un intérêt négatif, une augmentation de la vitesse de circulation ayant d'abord l'effet d'une augmentation de la masse monétaire.

On voit qu'avec cette fixation de la quantité d'argent, de la propriété qui pèse sur l'économie et qui exige toujours plus de rendement et le revenu du travail viennent en un tir à la corde de façon impitoyable pour des parts

dass die Geldmenge abhängig

[145]

w ar von der Goldmenge, die nur durch Export erhöht werden konnte (sofern im Währungsbereich keine Goldproduktion vorlag). Nach der bestehenden, auf dem römischen Recht basierenden Eigentumsordnung steht das Leistungsertragnis (Verkaufserlös der Arbeitsergebnisse) dem Eigentümer der Produktionsmittel zu. Dieser bezahlt aus dem Leistungsertragnis die Arbeitseinkommen (Löhne; letztlich lösen sich auch die sog. Vorleistungen in Kapital- und Arbeitseinkommen auf). Der andere Teil ist sein Kapitaleinkommen (Kapitalrendite). Jetzt taucht bei restriktiv gehaltener Geldmenge ein Problem auf: Um sich als wiederum Rendite bringendes Kapital zu halten, muss das Kapitaleinkommen in Form von mehr Güter produzierender Investition wieder in den Produktionsprozess, so dass es sich akkumulieren kann und gleichzeitig das Leistungsertragnis speist, was es auch tut, wenn es in den Konsum übergeht. Es müssen sich die Einkommen überhaupt wieder in Leistungsertragnisse umwandeln, sonst sinken diese mit allen Folgen wiederum für die Einkommen. Das hatte Gesell im Auge und daher sein Postulat der Umlaufsicherung mittels Negativzins, wobei eine Erhöhung der Umlaufgeschwindigkeit zunächst wie eine Erhöhung der Geldmenge wirkt.

Man sieht, dass bei dieser Geldmen- genfixierung das auf der Wirtschaft lastende, immer mehr wachsende und Rendite beanspruchende Eigentum und das Arbeitseinkommen in ein Tauziehen unerbittlicher Art um Geld-



de la masse monétaire car l'évolution met sous pression soit le rendement du capital, soit les revenus du travail, soit les deux, ce qui entraîne une spirale déflationniste catastrophique par le biais d'une baisse des recettes du travail (qui sont le support des besoins de la consommation) et, par conséquent, d'une baisse des recettes des prestations (exemple des années trente du vingtième siècle). Ce problème a été "résolu" avec la création monétaire ex nihilo après 1971. Le capital - qui, selon la conception actuelle, est issu de la plus-value prélevée sur le produit du travail - a pu se maintenir et s'accroître par une extension constante de la production matérielle au moyen de l'argent des crédits bancaires (ex nihilo, un pur

[146]

vieillessement de l'argent acte comptable), sans qu'il y ait nécessairement une pression sur les revenus du travail. Sous ces conditions, le taux de profit et même le taux de salaire pouvaient augmenter/grimper. - Mais l'ancienne lutte pour la masse monétaire entre les "fournisseurs de travail" et les propriétaires de capitaux a maintenant dégénéré en une lutte pour la croissance, en une obligation de croissance. La sécurité de la circulation y est garantie par "l'usure".

Dans l'"économie libre", l'objectif de Silvio Gesell, en prélevant une taxe sur les espèces et un taux d'intérêt négatif, était de contrecarrer la thésaurisation de l'argent et de maintenir la vitesse de circulation de l'argent à un maximum, de sorte que l'offre de capital qui en résultait fasse pression sur le taux d'intérêt. La masse monétaire ainsi retirée de la circulation devrait revenir dans le système via l'État. Afin d'atteindre la stabilité monétaire, il envisageait d'augmenter ou de dimi-

mengenanteile kommen, weil mit der Entwicklung entweder die Kapitalrendite oder die Arbeitseinkommen oder beides unter Druck kommen, was über sinkende Arbeitseinkommen (Bedürfnisträger des Konsums) und in der Folge sinkende Leistungserträge zu einer katastrophalen deflatorischen Abwärtsspirale führt (Beispiel die dreissiger Jahre des zwanzigsten Jahrhunderts). „Gelöst“ wurde dieses Problem mit der Geldschöpfung aus dem Nichts nach 1971. Jetzt konnte das Kapital - nach heutigem Verständnis entstanden durch aus dem Arbeitsergebnis abgezogenem Mehrwert - durch eine ständige Erweiterung der materiellen Produktion sich erhalten und mehren mittels Bankkredit-Geld (aus dem Nichts, ein reiner

[146]

Alterung des Geldes Buchungsakt), ohne dass es einen Druck auf die Arbeitseinkommen geben musste. Unter diesen Bedingungen konnten Profiträte und sogar Lohnrate steigen. - Aber der frühere Kampf um die Geldmenge zwischen „Arbeitsleistern“ und Kapitaleigentümern ist jetzt in einen Kampf um Wachstum, in den Wachstumszwang ausgeartet. Umlaufsicherung ist darin durch „Verschleiss“ gewährleistet.

In der „Freiwirtschaft“ ging es Silvio Gesell bei der Erhebung einer Bargeldgebühr sowie eines Negativzinses darum, der Geldhortung entgegenzuwirken und die Umlaufgeschwindigkeit des Geldes auf einem Maximum zu halten, damit das daraus resultierende Kapitalangebot auf den Zins drücke. Die dadurch aus dem Verkehr gezogene Geldmenge sollte über den Staat wieder ins System einfließen. Um Geldwertstabilität zu erreichen, schwebte ihm die Geldmengenver-



nuer la masse monétaire en fonction d'un indice des prix lié à un panier de biens. Il a imaginé la création d'argent selon des critères conventionnels.

Vieillissement de la monnaie

"La monnaie régionale n'est pas la seule à vieillir"

L'article en question aborde la question évidente de savoir dans quelle mesure la dépréciation monétaire actuelle due à l'augmentation permanente de la monnaie est comparable à ce que l'on appelle le vieillissement de la monnaie dans l'économie associative visée de manière prospective ; si le vieillissement de la monnaie dans l'économie associative ne représente pas une dépréciation monétaire contrôlée par rapport à la dépréciation actuelle tumultueuse due à l'inflation.

Lorsque nous parlons de questions dans lesquelles l'argent intervient, nous ne devons pas considérer l'argent de manière aussi abstraite que s'il se trouvait devant nous sous forme d'argent liquide ou d'avoirs en compte. Nous devons prendre en compte son origine (création monétaire) et en déduire sa fonction et son mode de circulation. La différence de création monétaire et ses conséquences dans l'économie actuelle et dans l'économie associative permettent de mettre en évidence les différents motifs et objectifs de l'économie.

Dans sa *"Doctrin de l'économie"*, Wilhelm Röpke écrit dans le chapitre consacré à l'inflation et à la déflation : *"Si, dans la production de marchandises, le moteur qui fait avancer est le plus important, dans la production monétaire, c'est le frein"*. Cette phrase tirée de la

mehring oder -verminderung in Abhängigkeit von einem an einen Warenkorb gebundenen Preisindex vor. Die Geldschöpfung stellte er sich nach herkömmlichen Kriterien vor.

Alterung des Geldes

„Nicht nur Regiogeld altert“

In dem besagten Artikel wird die naheliegende Frage aufgerollt, inwieweit die heutige durch die permanente Geldvermehrung bedingte Geldentwertung mit der sogenannten Alterung des Geldes in der prospektiv angestrebten assoziativen Wirtschaft vergleichbar sei; ob die Geldalterung in der assoziativen Wirtschaft nicht eine kontrollierte Geldentwertung gegenüber der heutigen inflationsbedingt tumultuarischen darstelle.

Wenn wir über Fragen sprechen, wo das Geld hineinspielt, dürfen wir das Geld nicht so abstrakt betrachten, quasi als läge es in Form von Bargeld oder Kontoguthaben vor uns. Wir müssen seine Entstehung (Geldschöpfung) in die Betrachtung einbeziehen und daraus seine Funktion und die Art seiner Zirkulation ableiten. Anhand der unterschiedlichen Geldschöpfung und derer Konsequenzen in der heutigen und in der assoziativen Wirtschaft zeigen sich die unterschiedlichen Motive und Ziele des Wirtschaftens.

Wilhelm Röpke schreibt in seiner *„Lehre von der Wirtschaft“* im Kapitel über Inflation und Deflation: *„Ist in der Warenproduktion der vorwärtstreibende Motor das Wichtigste, so in der Geldproduktion die Bremse.“* Dieser Satz aus der herkömmlichen Wirtschaftslehre zeigt,



doctrine économique traditionnelle montre que

147

l'initiateur de l'économie actuelle est le produit de la prestation (produit de la vente de la production) basé sur la demande - et non le besoin - et que la création de monnaie se fait indépendamment de la production, sans lien intrinsèque avec elle, ce que j'ai souligné dans différents articles de cette revue et dans mon ouvrage "L'économie à l'avenir". Aujourd'hui, c'est par le biais de la masse monétaire que s'exerce une influence sur les prix des marchandises. L'économie consiste en un échange de valeurs, et la comparaison des valeurs s'exprime dans le prix. Lors de la dépréciation monétaire due à l'inflation, les prix des biens matériels augmentent par rapport aux prix des biens monétaires : le propriétaire des biens matériels y gagne, celui des biens monétaires et le consommateur y perdent, ce dernier par une perte de pouvoir d'achat. Le débiteur est déchargé de sa dette, le créancier perd de la valeur en nature.

Dans sa douzième conférence du cours d'économie nationale, Rudolf Steiner indique que "nous devons aussi être conscients du fait que l'argent en tant que tel acquiert une valeur par la circulation elle-même". Dans l'économie associative, le vieillissement de l'argent consiste à lier la circulation de l'argent au circuit des valeurs de l'économie nationale, c'est-à-dire à éliminer dans une large mesure toute valeur intrinsèque de l'argent. Et comme l'argent n'a pas de valeur intrinsèque, on ne peut pas vraiment parler de dévaluation monétaire comme aujourd'hui. L'initiateur de l'économie dans l'économie associative est le besoin ; dans l'économie actuelle, il s'agit de l'apport de prestations dans le but d'aug-

menter le bien-être de la population et de la

sur la production de biens matériels. L'initiateur de l'économie actuelle est le produit de la prestation (produit de la vente de la production) basé sur la demande - et non le besoin - et que la création de monnaie se fait indépendamment de la production, sans lien intrinsèque avec elle, ce que j'ai souligné dans différents articles de cette revue et dans mon ouvrage "L'économie à l'avenir". Aujourd'hui, c'est par le biais de la masse monétaire que s'exerce une influence sur les prix des marchandises. L'économie consiste en un échange de valeurs, et la comparaison des valeurs s'exprime dans le prix. Lors de la dépréciation monétaire due à l'inflation, les prix des biens matériels augmentent par rapport aux prix des biens monétaires : le propriétaire des biens matériels y gagne, celui des biens monétaires et le consommateur y perdent, ce dernier par une perte de pouvoir d'achat. Le débiteur est déchargé de sa dette, le créancier perd de la valeur en nature.

Rudolf Steiner weist in seinem zwölften Vortrag des Nationalökonomischen Kurses [9] darauf hin, dass „wir uns auch klar sein müssen darüber, dass auch das Geld als solches einen Wert durch die Zirkulation selber erhält“. In der assoziativen Wirtschaft geht es bei der Alterung des Geldes um die Bindung der Zirkulation des Geldes an den volkswirtschaftlichen Wertekreislauf, also um eine weitgehende Ausschaltung eines Eigenwertes des Geldes. Und weil das Geld keinen Eigenwert besitzt, kann man eigentlich nicht wie heute von Geldentwertung sprechen. Initiator des Wirtschaftens in der assoziativen Wirtschaft ist das Bedürfnis; in der heutigen Wirtschaft ist es das Leistungsertragnis zum Zwecke der Kapi-



menter le capital, ce qui est rendu possible dans le système actuel par l'augmentation de la quantité d'argent de la part de la banque centrale, qui va de pair avec l'extension de la production matérielle. Dans l'économie associative, il s'agit de couvrir les besoins matériels et immatériels. Dans cette économie, le prix, c'est-à-dire la recette de la prestation, a une autre fonction qu'aujourd'hui : il reflète d'abord les besoins et sert ensuite de valeur de comparaison avec la "valeur originelle", qui donne la mesure de la quantité d'argent ; la "valeur originelle" étant le résultat du travail corporel d'un nombre de population sur la

[148]

base naturelle dont elle a besoin. Grâce à cette sorte de création monétaire, le besoin peut devenir l'initiateur de l'activité économique, car l'argent n'a pas de valeur intrinsèque propre, il est simplement une comptabilité des prestations, une instruction sur les marchandises, comme l'exprime Steiner, et les associations reçoivent ainsi l'instrument pour ajuster la valeur des prestations individuelles en termes de prix aux revenus individuels comme moyen d'expression des besoins au moyen du capital et de la production. Cela permet aux prestataires/fournisseurs de prestations dans l'économie basée sur la division du travail de satisfaire leurs besoins et ceux de ceux qui doivent les fournir à partir des prestations d'autrui par une telle valorisation de leurs prestations. La valeur du prix des prestations résultant de la seule demande ne permet pas d'y parvenir. Pour l'économie associative, l'alignement des valeurs de prestation individuelles sur les besoins pour lesquels les revenus se tiennent est donc décisif.

talvermehrung, was im heutigen System mittels einer mit Ausweitung der materiellen Produktion einhergehenden Geldmengenvermehrung von Seiten der Notenbank ermöglicht wird. Es geht in der assoziativen Wirtschaft um die Deckung der Bedürfnisse materieller und immaterieller Art. In ihr hat der Preis, also das Leistungsertragnis, noch eine andere Funktion als heute: Er spiegelt erstens Bedürfnisse wider und ist zweitens Vergleichsgrösse mit dem „Urwert“, der das Mass für die Geldmenge abgibt; „Urwert“ als Ergebnis körperlicher Arbeit einer bestimmten Bevölkerungszahl an der von ihr benötigten

[148]

Naturgrundlage. Durch diese Art der Geldschöpfung kann das Bedürfnis Initiator des Wirtschaftens werden, weil das Geld keinen Eigenwert besitzt, lediglich Buchhaltung der Leistungen, Anweisung auf Waren ist, wie sich Steiner ausdrückt, und die Assoziativen damit das Instrument erhalten, vermittels Kapital und Produktion den Wert individueller Leistungen preislich an die individuellen Einkommen als Ausdrucksmittel der Bedürfnisse anzupassen. Das versetzt Leistungserbringer in der arbeitsteiligen Wirtschaft in die Lage, durch eine solche Wertstellung ihrer Leistungen ihre Bedürfnisse und solche derer, die sie mitzuversorgen haben, aus den Leistungen anderer zu befriedigen. Der aus der Nachfrage allein sich ergebende preisliche Wert für Leistungen ermöglicht das nicht. Für die assoziative Wirtschaft ist also die Angleichung der individuellen Leistungswerte an die Bedürfnisse, für welche die Einkommen stehen, entscheidend.



En comparaison, se laisse résumer que dans l'économie associative, les besoins qui se développent librement se traduisent par des fluctuations de prix, auxquelles les réponses associatives sont apportées par l'évolution des flux de prêts et de dons. Dans l'économie actuelle, les fluctuations des prix sont aussi une conséquence de la demande, mais une demande qui est influencée par la politique monétaire des banques centrales. Les termes "vieillesse de la monnaie" et "rajeunissement de la monnaie" pour le système prospectif ne signifient pas un changement de la masse monétaire, contrairement à la politique monétaire actuelle, où l'on essaie d'influencer les prix et l'économie par le biais de l'expansion et de la contraction de la masse monétaire. Elles comprennent le lien entre la circulation de l'argent et le cycle de la valeur économique, l'adhésion au *parallélisme de la valeur matérielle et symbolique*, comme le montre mon écrit "*L'avenir de l'argent*" [10].

En raison de l'équation actuelle du capital et de la propriété d'une part et de la séparation de la création monétaire de la création de valeur économique d'autre part - c'est-à-dire l'inverse de l'économie associative - le système économique

[149]

actuel n'amène pas la formation du capital et le financement de la vie de l'esprit et du pur consommateur "sous un même chapeau". Elle cherche la solution dans l'endettement croissant de la "main" publique, en acceptant une dépréciation monétaire conditionnée par l'inflation, ce qui signifie le retrait du pouvoir d'achat ou la charge anonyme des dépenses de l'État. Le véritable progrès par rapport à la création

Im Vergleich lässt sich zusammenfassend sagen: In der assoziativen Wirtschaft finden frei sich entfaltende Bedürfnisse ihren Niederschlag in Preisschwankungen, auf die assoziativ durch eine Veränderung der Leih- und Schenkungsgeldströme reagiert wird. In der heutigen Wirtschaft sind Preisschwankungen auch eine Folge der Nachfrage, aber einer Nachfrage, die durch die Geldpolitik der Notenbanken beeinflusst wird. Die Bezeichnungen „Geldalterung“ und „Geldverjüngung“ für das prospektive System bedeuten im Gegensatz zur heutigen Geldpolitik, wo man mittels Expansion und Kontraktion der Geldmenge Preise und Konjunktur zu beeinflussen sucht, keine Veränderung der Geldmenge. Sie beinhalten die in meiner Schrift „*Die Zukunft des Geldes*“ [10] dargestellte Bindung der Zirkulation des Geldes an den volkswirtschaftlichen Wertekreislauf, die *Einhaltung des Parallelismus von Sach und Zeichenwert*.

Aufgrund der heutigen Gleichsetzung von Kapital und Eigentum einerseits und der Trennung der Geldschöpfung von der volkswirtschaftlichen Wertschöpfung andererseits - also das Umgekehrte wie in der assoziativen Wirtschaft - bringt das heutige Wirtschaftssystem

[149]

die Kapitalbildung und die Finanzierung des Geisteslebens sowie der bloßen Verbraucher nicht „unter einen Hut“. Es sucht die Lösung in der zunehmenden Verschuldung der öffentlichen Hand unter Inkaufnahme einer inflationsbedingten Geldentwertung, was soviel wie Kaufkraftentzug bzw. anonyme Belastung der staatlichen Aufwendungen bedeutet. Den eigentlichen Fortschritt gegenüber der heuti-



monétaire actuelle qui rend possible la dévaluation de la monnaie est finalement la création monétaire prospective dans l'économie associative en rapport avec sa transparence de la valeur économique, la formation du capital et la fonction du prix, le lien entre la circulation de la monnaie et le cycle de la valeur économique ayant été instrumentalisé par la double conduite de compte que j'ai formulée. Comment dit Steiner ? "La monnaie devient l'institution synthétiquement rationnelle de l'ensemble de l'organisme économique par sa gestion". (Points clés de la question sociale, GA23) [2]

Sur le revenu de base

"Pourquoi le revenu de base pourrait être financé"

"L'Européen" n°4 Février 2008

Citation tirée du paragraphe "Ce que voulait Rudolf Steiner", page 10 :

"L'idée du revenu de base ne correspond pas au fil de la pensée de Rudolf Steiner ? C'est tout à fait la même chose pour un chômeur, qui ne peut plus joindre les deux bouts avec sa famille et doit donc présenter des pétitions humiliantes au bureau d'aide sociale. Il en va de même pour les mères (ou les pères) célibataires, qui doivent souvent vivre sur ou sous le seuil de pauvreté. S'ils pouvaient choisir entre un revenu minimum de 600 (voire 800) euros (même pour chaque enfant !) ou attendre l'introduction de la triarticulation, le résultat serait très clair. Cela n'irait aussi

[150]

pas autrement à Rudolf Steiner". Cela sonne absolument éclairant, pragmatique. Et pourtant, on doit répondre avec Steiner, qui a déjà été confronté à

gen, die Geldentwertung ermöglichenden Geldschöpfung stellt letztlich die prospektive Geldschöpfung in der assoziativen Wirtschaft im Zusammenhang mit deren Transparenz des wirtschaftlichen Wertes, der Kapitalbildung und der Funktion des Preises dar, wobei die Bindung der Zirkulation des Geldes an den volkswirtschaftlichen Wertekreislauf durch die von mir formulierte doppelte Kontoführung instrumentalisiert wurde. Wie sagt Steiner? „Währung wird die vernünftige Einrichtung des gesamten Wirtschaftsorganismus durch dessen Verwaltung.“ (Kernpunkte der sozialen Frage, GA23) [2]

Zum Grundeinkommen

„Warum das Grundeinkommen finanzierbar wäre“

„Europäer“ Nr.4 Februar 2008

Zitat aus dem Absatz „Was Rudolf Steiner wollte“ Seite 10:

„Die Idee des Grundeinkommens entspricht nicht den Gedankengängen von Rudolf Steiner? Das ist einem ausgesteuerten Arbeitslosen, der mit seiner Familie nicht mehr über die Runden kommt und deshalb entwürdigende Bittgänge aufs Sozialamt machen muss völlig egal. Das gleiche gilt für alleinerziehende Mütter (oder Väter), die häufig an oder unter der Armutsgrenze leben müssen. Wenn die wählen könnten, ob sie sofort ein Mindesteinkommen von 600 (oder gar 800) Euro (auch für jedes Kind!) oder lieber auf die Einführung der Dreigliederung warten möchten, ist das Ergebnis doch völlig klar. Das würde auch

[150]

Rudolf Steiner nicht anders gehen.“ Das tönt durchaus einleuchtend, pragmatisch. Und doch muss man mit Steiner, der mit der gleichen Notsituation



la même situation d'urgence :

"C'est justement dans la signification de la parole au sens propre originel exact : on peut seulement aider l'individu si on lui fournit purement du pain ; on ne peut fournir du pain à un tout/ensemble qu'en l'aidant à développer une vision du monde. Cela ne servirait à rien si l'on voulait fournir du pain à chaque individu d'une totalité. Au bout d'un certain temps, cependant, les choses devraient tourner de telle sorte que beaucoup n'ont plus de pain. (R. St. Essai de 1905, "Science de l'esprit et question sociale" dans "La Gnose de Lucifer", GA 34 page 217) [4] Cela signifie que l'on ne peut donner du pain à un ensemble à long terme qu'en l'aidant à une vision du monde "orientée vers la vraie connaissance de l'esprit", qui formule alors la triarticulation comme "la demande sociale fondamentale de notre temps".

Les cas sociaux individuels, tels qu'ils sont mentionnés dans l'article, bénéficient aujourd'hui d'un soutien plus ou moins important dans les pays industrialisés et, comme on a pu le lire dans les récents rapports sur le service social zurichois, parfois de manière tout à fait conciliante. Mais il s'agit en fait - pour reprendre une belle expression moderne - d'assurer durablement les revenus. Et c'est là qu'il vaut la peine de se pencher sur les "idées" de Steiner, en particulier sur la séparation du résultat de la vente de la recette travail (également appelé recette/rendement de la prestation). La seule valeur de référence pour le revenu qui existe dans la conscience actuelle est justement, à tort, le rendement de la prestation. Rudolf Steiner a souligné la nécessité de cette séparation dans l'économie de la division du travail en 1905 dans l'article mentionné dans lequel il formulait la loi sociale principale, où il est

durchar schon konfrontiert war, erwidern:

„Es ist eben in des Wortes ureigenster Bedeutung richtig: nur dem einzelnen kann man helfen, wenn man ihm bloss Brot verschafft; einer Gesamtheit kann man nur dadurch Brot verschaffen, dass man ihr zu einer Weltauffassung verhilft. Es würde nämlich auch das gar nichts nützen, wenn man von einer Gesamtheit jedem einzelnen Brot verschaffen wollte. Nach einiger Zeit müsste sich dann doch die Sache so gestalten, dass viele wieder kein Brot haben.“ (R. St. Aufsatz von 1905, „Geisteswissenschaft und soziale Frage“ in „Lucifer Gnosis“, GA 34 Seite 217) [4] Das heisst, einer Gesamtheit kann man dauerhaft nur dadurch Brot verschaffen, indem man ihr zu einer „auf wahre Erkenntnis des Geistes gerichteten“ Weltauffassung verhilft, welche dann als „die soziale Grundforderung unserer Zeit“ die Dreigliederung formuliert.

Den einzelnen Sozialfällen, wie sie auch in dem Artikel erwähnt werden, wird ja heute in den Industriestaaten mehr oder weniger Unterstützung gewährt und, wie man aus den jüngsten Berichten über das Zürcher Sozialamt lesen konnte, unter Umständen in durchaus kulanter Weise. Aber es geht doch eigentlich um die - mit dem schönen modernen Ausdruck - nachhaltige Sicherung der Einkommen überhaupt. Und da lohnt es sich eben, unter den „Gedankengängen“ Steiners insbesondere demjenigen der Trennung des Einkommens vom Verkaufserlös des Arbeitsergebnisses (auch als Leistungsertragnis bezeichnet) nachzugehen. Einzige im heutigen Bewusstsein vorhandene Referenzgrösse für das Einkommen ist eben fälschlicherweise das Leistungsertragnis. Auf die Notwendigkeit dieser Trennung in der arbeitsteiligen Wirtschaft hat Rudolf Steiner schon 1905 in dem erwähn-



dit à la page 213 : "Ce dont il s'agit donc, c'est que travailler pour ses semblables et obtenir un certain

[151]

revenu soient deux choses tout à fait séparées l'une de l'autre". Le 30 novembre 1918, il réitère cette exigence : "Car ce vers quoi il faut tendre, naturellement de manière synthétiquement raisonnable et non bolchevique, c'est de séparer le travail de l'acquisition des moyens d'existence". (GA 186 page 49) [5]

Le lien direct entre le produit/rendement de la prestation et le revenu - on peut dire aussi dire : du travail comme facteur de coûts et du revenu - est le nœud gordien, qui doit être résolu. Si l'on ne trouve pas, comme c'est le cas aujourd'hui, l'issue au complexe de problèmes de la conjoncture, du revenu du travail et du rendement du capital par l'obligation d'une croissance économique permanente au moyen d'une augmentation permanente, mais aussi risquée, de la masse monétaire des crédits bancaires, la solution réside dans l'ascension (pensante et donc aussi à avoir en main associative-ment) du prix à la valeur économique en tant que grandeur de référence à appréhender à nouveau, d'où découle la notion de cellule originelle de Steiner et qui trouve ainsi son ancrage financier dans l'économie de la division du travail dès le début.

L'essentiel et la véritable signification de cette réflexion présentée dans le Cours d'économie nationale est la reconnaissance de la formation de la valeur et, avec elle, de l'échelle des revenus, ce qui rend possible la transparence et la durabilité des revenus.

Intérêt, argent de prêt et de donation



ten Aufsatz, in dem er das soziale Hauptgesetz formulierte, hingewiesen, wo es auf Seite 213 heisst: „Worauf es also ankommt, das ist, dass für die Mitmenschen arbeiten und ein gewisses

[151]

Einkommen erzielen zwei voneinander ganz getrennte Dinge seien.“ Am 30. November 1918 wiederholt er diese Forderung: „Denn worauf hingearbeitet werden muss, selbstverständlich vernünftig, nicht bolschewistisch, das ist: die Arbeit zu trennen von der Beschaffung der Existenzmittel.“ (GA 186 Seite 49) [5]

Die unmittelbare Verknüpfung von Leistungsertragnis und Einkommen - man kann auch sagen: von Arbeit als Kostenfaktor und Einkommen - ist der gordische Knoten, der gelöst werden muss. Wird nicht wie heute der Ausweg aus dem Problemkomplex von Konjunktur, Arbeitseinkommen und Kapitalrendite über den Zwang zum permanenten wirtschaftlichen Wachstum mittels permanenter, allerdings auch risikobehafteter Erhöhung der Bankkredit-Geldmenge gewählt, liegt die Lösung im (gedanklichen und dann auch assoziativ zu handhabenden) Aufstieg vom Preis zum wirtschaftlichen Wert als derjenigen jetzt neu zu fassenden Referenzgrösse, aus der sich Steiners Begriff der Urzelle ableitet und somit seine finanzielle Verankerung in der arbeitsteiligen Wirtschaft von Beginn an findet.

Das Wesentliche und wirklich Bedeutsame dieses im Nationalökonomischen Kurs dargestellten Gedankenganges ist die Erkenntnis der Wertbildung und mit ihr des *Masstabes der Einkommen*, wodurch Transparenz und *Nachhaltigkeit* der Einkommen erst möglich wird.

Zins, Leih- und Schenkungsgeld



Les revenus issus de l'argent de prêt et de donation ne sont pas des excédents de revenus aléatoires, décidés de manière arbitraire par les prestataires de travail, à l'instar de ce que l'on fait aujourd'hui avec les économies ou, disons, les donations à la Croix-Rouge, mais des quotas sociaux pouvant être saisis et déterminés avec précision en raison de la nouvelle création monétaire. Si l'argent n'a plus le caractère d'une marchandise, les intérêts doivent aussi être considérés différemment qu'aujourd'hui :

[152]

ils ne sont plus une fonction de la demande et de l'offre d'argent, qui peuvent être influencées par la banque centrale. Comme il est désormais clair que l'intérêt fait partie de la rente foncière (rendement du sol, voir ci-dessus) générée par la collectivité et qu'il est pris en compte dans la formation associative des prix, il devient une question de droit. C'est pourquoi Steiner écrit dans ses "Points essentiels de la question sociale" que l'intérêt doit être fixé par l'État de droit. La nouvelle forme de propriété et l'ordre monétaire veillent à ce qu'il n'y ait pas d'accumulation de capital et de revenu qui pèse sur l'économie.

Séparation du travail et du revenu, la cellule économique originelle

Commentaire sur l'article "Grundideen der Dreigliederung" (Idées fondamentales de la triarticulation) paru dans l'édition d'avril de "Europäer".

Dans l'article en question, la notion de "triarticulation" est plaquée comme une grille sur l'ordre social existant. Le lecteur a l'impression que les différents domaines d'activité et les insti-

Einkommen aus Leih- und Schenkungsgeld sind nicht zufällige, arbiträr entschiedene Einkommensüberschüsse der Arbeitsleister etwa in der Art, wie man heute Ersparnisse oder, sagen wir, dem Roten Kreuz Schenkungen macht, sondern auf Grund der neuen Geldschöpfung exakt erfassbare, ermittelbare Sozialquoten. Hat das Geld keinen Warencharakter mehr, sind auch Zinsen anders zu betrachten als heute:

[152]

Sie sind nicht mehr eine Funktion von Nachfrage nach und Angebot an Geld, welches von der Notenbank beeinflusst werden kann. Da jetzt deutlich wird, dass der Zins Teil der Grundrente (Ertrag des Bodens, s. oben) ist, die von der Allgemeinheit erwirtschaftet wird, und in der assoziativen Preisgestaltung mitberücksichtigt wird, wird er zur Rechtsfrage. Entsprechend schreibt Steiner in seinen „Kernpunkten der sozialen Frage“ vom durch den Rechtsstaat festzusetzenden Zins. Die neue Eigentumsform und Geldordnung sorgen dafür, dass keine die Wirtschaft belastende Kapital- und Einkommensakkumulation zustande kommt.

Trennung von Arbeit und Einkommen, die wirtschaftliche Urzelle

Zuschrift zu dem in der April-Ausgabe des „Europäer“ erschienenen Artikel „Grundideen der Dreigliederung“

In dem besagten Artikel wird der Begriff „Dreigliederung“ wie ein Raster über die bestehende Gesellschaftsordnung gestülpt. Der Leser erhält den Eindruck, dass die einzelnen Tätig-



tutions, dans leur forme et leur contenu actuels, sont regroupés sous les différents membres de la vie de l'esprit, de la vie de droit et de la vie de l'économie, pour finalement résoudre tous les problèmes par des lois et des réglementations - "de manière contraignante" - à partir de la vie de droit. Comme si nous n'étouffions pas déjà aujourd'hui sous un flot de lois et de réglementations. On peut certes parler de manière abstraite et bien intentionnée de "créer un système qui s'autorégule de manière humaine, sans avoir besoin de mesures dirigistes", mais cela ne ferait que conduire à un dirigisme dictatorial. On s'en rendrait vite compte en réalisant l'idée actuelle d'un revenu de base, un pur postulat sans lien interne

[153]

avec ce que nous expliquerons par la suite comme la formation de la valeur économique et le quota social qui en découle ; il ne serait que le résultat d'une opération de calcul abstraite, qui se situerait quelque part au niveau du minimum vital/d'existence au moment de sa fixation, puis serait fixé et réglementé par la loi.

La pensée du triarticulation s'impose comme une nécessité à partir des questions auxquelles la vie sociale actuelle est confrontée et des contenus tels qu'ils doivent être redéveloppés pour les concepts économiques fondamentaux. Tout d'abord, il faudrait formuler les problèmes de notre époque de manière purement phénoménologique. Et de même que la science de la nature, lorsqu'elle décrit les rapports légaux des phénomènes, ne veut rien laisser entrer dans la connaissance de ce que l'âme vit dans ces phénomènes, de même, méthodiquement, les juge-

keitsgebiete und Institutionen in ihrer heutigen Form und mit ihren heutigen Inhalten unter die einzelnen Glieder Geistesleben, Rechtsleben, Wirtschaftsleben subsummiert werden, um schliesslich vom Rechtsleben aus alle Probleme durch Gesetze und Reglementierung - „durchgreifend“ - zu lösen. Als würden wir nicht heute schon in Gesetzesflut und Reglementierung erstickten. Da kann man zwar völlig abstrakt, gut gemeint davon reden, dass „wir ein System schaffen, das sich in menschengemässer Weise selbst reguliert, ohne dirigistische Massnahmen zu benötigen“; es würde aber eben doch nur in einen diktatorischen Dirigismus führen. Das würde sich schon schnell bei der Verwirklichung der heutigen Vorstellung eines Grundeinkommens zeigen, eines reinen Postulates ohne inneren Zusammenhang

[153]

mit dem, was wir im folgenden als die wirtschaftliche Wertbildung und die sich daraus ableitende Sozialquote erklären werden; es wäre Ergebnis bloss einer abstrakten Rechenoperation, das irgendwo beim Existenzminimum im Zeitpunkt seiner Festlegung zu stehen käme, dann gesetzlich fixiert und geregelt würde.

Der Gedanke der Dreigliederung ergibt sich als Notwendigkeit aus den Fragestellungen heraus, vor die sich das heutige gesellschaftliche Leben gestellt sieht, und aus den Inhalten, wie sie für die fundamentalen wirtschaftlichen Begriffe neu zu entwickeln sind. Erst einmal sollte man rein phänomenologisch die Probleme unserer Zeit formulieren. Und wie die Naturwissenschaft, wenn sie die gesetzmässigen Zusammenhänge der Erscheinungen beschreibt, nichts in die Erkenntnis hineinliessen lassen will, was die Seele an diesen Erscheinungen erlebt,



ments économique-sociaux ne devraient pas intégrer hâtivement ce qui ressort de l'émotion de la situation de vie. Car cela bloque l'expérience des processus de pensée qui placent les concepts dans de nouveaux contextes. Les propositions pratiques de solutions aux problèmes sont alors volontiers étiquetées à partir de schémas de pensée traditionnels avec des mots-clés usés tels que capitalisme, communisme, idéalisme, matérialisme.

En se référant aux conditions sociétales, on oublie facilement que c'est la volonté humaine qui a établi les institutions sociétales au fil du temps. On s'y est tellement acclimaté que l'on pense d'abord devoir s'en servir pour se faire une opinion sur ce qui doit être changé. La pensée ne se reconnaît plus dans les conditions économiques en tant que facteur déterminant. On s'oriente en pensée vers des faits créés, que la pensée devrait pourtant dominer. On obtient un jugement à la hauteur des faits si, comme Rudolf Steiner, on remonte aux pensées fondamentales qui sont à la base de toutes les institutions sociales.

[154]

Rudolf Steiner a déjà indiqué en 1905 dans un article intitulé "La science de l'esprit et la question sociale" [4] que dans l'économie de la division du travail, fournir un travail et obtenir un revenu devaient être deux choses totalement séparées l'une de l'autre ou, comme l'a appelé l'auteur de cet article dans ses écrits, que les revenus individuels ne devaient pas être directement liés à la recette des résultats individuels du travail, c'est-à-dire que le revenu et la recette de la prestation devaient être saisis séparément.

so sollte methodisch in die wirtschaftlich-sozialen Urteile nicht vorschnell einfließen, was aus der Emotion der Lebenslage hervorgeht. Denn solches blockiert das Erleben von Gedankenprozessen, welche Begriffe in neue Zusammenhänge stellen. Dann werden auch gerne praktische Vorschläge zu Problemlösungen aus herkömmlichen Gedankenschablonen heraus mit abgegriffenen Schlagwörtern wie Kapitalismus, Kommunismus, Idealismus, Materialismus etikettiert.

Mit Bezug auf gesellschaftliche Verhältnisse wird leicht übersehen, dass es menschliches Wollen ja war, das im Laufe der Zeit gesellschaftliche Einrichtungen etabliert hat. In diese hat man sich so eingelebt, dass man zunächst meint, aus ihnen heraus sich Ansichten über das bilden zu sollen, was zu verändern sei. Das Denken erkennt sich in den wirtschaftlichen Gegebenheiten nicht mehr als das Bedingende wieder. Man richtet sich in Gedanken nach geschaffenen Tatsachen, die doch der Gedanke beherrschen soll. Ein den Tatsachen gewachsenes Urteil gewinnt man, wenn man wie Rudolf Steiner zu den fundamentalen Gedanken zurückgeht, die allen sozialen Einrichtungen zugrunde liegen.

[154]

Rudolf Steiner hat schon 1905 in einem Aufsatz unter dem Titel „Geisteswissenschaft und soziale Frage“ [4] darauf hingewiesen, dass in der arbeitsteiligen Wirtschaft eine Arbeit leisten und ein Einkommen erzielen zwei voneinander ganz getrennte Dinge sein müssten oder, wie es der Verfasser dieses Artikels in seinen Schriften nannte, individuelle Einkommen nicht unmittelbar an den Erlös individueller Arbeitsergebnisse gekoppelt werden dürften, also Einkommen und Leistungserlös getrennt zu erfassen seien.



De quoi s'agit-il en cela ?

Selon la compréhension juridique et économique actuelle, le résultat/rendement de prestation - le prix du marché pour le résultat/rendement du travail - est du capital en termes de propriété, et selon le système juridique actuel, tout rendement du travail est divisée en revenu du travail et revenu du capital. Le montant du rendement individuel de la prestation dépend de la mesure dans laquelle du revenu se transforme en rendements de prestation à partir duquel du revenu apparaît. Aujourd'hui, des rendements de prestation et des revenus sont immédiatement dépendants les uns des autres et du prix du marché, qui est déterminé par la demande et les conditions de production de manière aléatoire et arbitraire. Cependant, le prix, qui est aujourd'hui considéré comme la valeur de la prestation, est le résultat de l'échange de valeurs déjà existantes, c'est-à-dire d'une prestation pour un autre. Avec le couplement au prix du marché, le revenu du travail reste aujourd'hui indéterminé par rapport à la valeur de la prestation, et plus encore le revenu des prestataires de prestations immatérielles et des consommateurs "purs", enseignants, médecins, retraités, enfants, dans la mesure où ils sont payés par des prélèvements (impôts, primes d'assurance) basés sur justement le revenu du travail. C'est pourquoi Rudolf Steiner avait déjà souligné que la perception des impôts devrait être différente à l'avenir de ce qu'elle est aujourd'hui.

Le couplage immédiat des rendements de prestation, c'est-à-dire du produit des prix du marché et des revenus, crée le problème de l'économie et conduit à la remise en cause du finan-

Worum geht es dabei?

Das Leistungsertragnis - der Marktpreis für das Arbeitsergebnis - ist aus dem heutigen Rechts- und Wirtschaftsverständnis heraus eigentümlich Kapital, und alle Leistungserträge teilen sich nach heutiger Rechtsordnung auf in Arbeits- und Kapitaleinkommen. Die Höhe einzelner Leistungserträge ist davon abhängig, inwieweit sich Einkommen in Leistungserträge umwandeln, aus denen Einkommen entstehen. Leistungserträge und Einkommen bedingen heute einander unmittelbar, sind abhängig vom Marktpreis, dessen Zustandekommen aus Nachfrage und Produktionsbedingungen etwas Zufälliges, Willkürliches anhaftet. Der Preis, der heute als Wert der Leistung gilt, ist aber das Ergebnis des Austausches bereits von Werten, also einer Leistung gegen eine andere. Mit der Koppelung an den Marktpreis bleibt das Arbeitseinkommen heute im Unbestimmten gegenüber dem Wert der Leistung und erst recht das Einkommen von Erbringern immaterieller Leistungen und „reinen“ Verbrauchern, Lehrern, Ärzten, Pensionierten, Kindern, indem sie aus Abgaben (Steuern, Versicherungsprämien) auf eben dem Arbeitseinkommen beruhen. Daher hatte Rudolf Steiner ja schon darauf hingewiesen, dass die Steuererhebung künftig anders als heute erfolgen müsste.

Die unmittelbare Koppelung von Leistungsertragnis, also von Marktpreis und Einkommen erzeugt das Problem der Konjunktur und führt zur Fragwürdigkeit der Finanzierung von



cement des pensions et des coûts des soins de santé. L'idée de Silvio Gesell de

[155]

prélever un taux d'intérêt négatif sur les soldes monétaires ne change rien à cela, ce qui équivaut à un couplage des recettes des prix du marché et des revenus.

En outre, la dépendance conditionnée selon le droit de propriété des rendements de prestations et aux revenus donne aujourd'hui au travail deux aspects désagréables : D'un côté, le travail est un facteur de coût, de l'autre, c'est une opportunité de gagner/viser des revenus. Du point de vue du capital, il vaut d'éliminer les coût pour le travail, de déplacer le travail là où il est le moins cher. Cependant, pour générer des revenus, le travail dégénère également en activité inutile. Ainsi, en tant que marchandise dépendant du capital, le travail conduit d'une part au chômage et d'autre part à l'économie de l'usure.

Alors que le besoin et le résultat/rendement du travail coïncident toujours dans l'autosuffisance, ce n'est plus le cas avec le début de la division du travail, et la question se pose pour chaque producteur d'un résultat/rendement de travail, qui est en même temps porteur de besoin, la question après la mesure réciproque de la valeur des résultats/rendements du travail. Cela signifie, jusqu'où est-il dans la situation de satisfaire ses besoins à partir des résultats/rendements du travail d'autrui, à partir du prix du résultat/rendement de son travail. Et cela conduit à la question de la valeur économique d'une prestation, puis à celle de comment la valeur d'une prestation donnée par le besoin peut être amenée en congruence avec la valeur exigée par la production. En effet, le

Pensionen und Gesundheitskosten. Daran ändert auch Silvio Gesell's Gedanke der

[155]

Erhebung eines Negativzinses auf Geldguthaben nichts, der ja gerade auf eine Koppelung von Marktpreiserlösen und Einkommen hinausläuft.

Desweiteren verleiht die eigentumsrechtlich bedingte Abhängigkeit von Leistungsertragnis und Einkommen der Arbeit heute zwei unliebsame Aspekte: Die Arbeit ist einerseits Unkostenfaktor, andererseits Gelegenheit, Einkommen zu erzielen. Vom Standpunkt des Kapitals aus gilt es, die Kosten für die Arbeit zu eliminieren, die Arbeit dorthin zu verlagern, wo sie am billigsten ist. Zwecks Einkommensbeschaffung aber entartet Arbeit auch zu unnötiger Tätigkeit. Und so führt Arbeit als Ware in Abhängigkeit vom Kapital einerseits zu Arbeitslosigkeit, andererseits zu Verschleisswirtschaft.

Während Bedürfnis und Arbeitsergebnis sich in der Selbstversorgung noch decken, ist dies mit beginnender Arbeitsteilung nicht mehr der Fall, und es entsteht für jeden Hervorbringer eines Arbeitsergebnisses, der ja zugleich Bedürfnisträger ist, die Frage nach der gegenseitigen Bemessung des Wertes der Arbeitsergebnisse. Das heisst, wie weit ist er in der Lage, aus dem Preis seines Arbeitsergebnisses seine Bedürfnisse aus den Arbeitsergebnissen anderer zu befriedigen. Und dies leitet über zu der Frage nach dem wirtschaftlichen Wert einer Leistung und im weiteren darnach, wie der einer Leistung vom Bedürfnis erteilte Wert mit dem von der Herstellung geforderten Wert in Kongruenz gebracht werden kann. Denn der Marktpreis alleine kann eben nicht darüber ent-



prix du marché ne peut à lui seul décider si un bien peut être produit à un prix correspondant à la valeur des autres biens dont le producteur a besoin dans le temps nécessaire à sa nouvelle production, un postulat que Rudolf Steiner appelle la cellule économique primordiale.

Un parallèle avec la philosophie de la liberté apparaît ici : tout comme Rudolf Steiner décrit là comme point de départ de la connaissance la pensée, le processus de pensée à partir duquel les concepts et les idées sont d'abord acquis, dans l'économie il part du processus de travail, qui en relation avec la nature et l'esprit forme la valeur, d'où proviennent les prestations individuelles/particulières.

[156]

La création de valeur au sens économique prend son point de départ dans le travail qui, appliqué à la nature, conduit à la valeur d'extraction de la nature d'un côté, et, organisée par l'intelligence, à la valeur de l'organisation d'autre part. Les deux pôles de création/formation de valeur se tiennent dans un rapport inverse se conditionnant l'un l'autre : sans valeur organisationnelle, il n'y aurait pas de développement/d'évolution, mais sans valeur d'extraction naturenature (travail sur/à la nature), la valeur organisationnelle ne pourrait pas se réaliser. Cette dernière - quelle que soit sa production - est mesurée en termes de valeur d'extraction épargnée à la nature, et donc la valeur-totale des résultats du travail reste la même, à savoir le résultat du travail corporel "pur" qui est effectué par un nombre de population sur une surface au sol dont elle a besoin existentiellement.

À cette valeur totale, égale à la "pure" valeur d'extraction à la nature, en tant que valeur "substantielle-matérielle",

scheiden, ob ein Gut zu einem Preis erzeugt werden kann, dass sein Wert dem Wert der anderen Güter entspricht, für welche der Erzeuger in der Zeit Bedarf hat, die er für dessen neue Herstellung benötigt, ein Postulat, das Rudolf Steiner als die wirtschaftliche Urzelle bezeichnet.

Hier ergibt sich eine Parallele zur Philosophie der Freiheit: So wie Rudolf Steiner dort als Ausgangspunkt des Erkennens das Denken, den Denkprozess bezeichnet, aus dem erst Begriffe und Ideen gewonnen werden, geht er in der Wirtschaft vom in Verbindung mit Natur und Geist wertbildenden Prozess der Arbeit aus, woraus die einzelnen Leistungen hervorgehen.

[156]

Die Wertbildung im wirtschaftlichen Sinn nimmt ihren Ausgangspunkt bei der Arbeit, die einerseits angewandt auf die Natur, zum Naturgewinnungswert, andererseits, organisiert durch Intelligenz, zum Organisationswert führt. Beide Pole der Wertbildung stehen in einem einander bedingenden inversen Verhältnis: ohne Organisationswert gäbe es keine Entwicklung, aber ohne Naturgewinnungswert (Arbeit an der Natur) könnte sich der Organisationswert nicht verwirklichen. Dieser letztere - wieviel auch immer er hervorbringt - bemisst sich in erspartem Naturgewinnungswert, und somit bleibt das Wert-Total der Arbeitsergebnisse gleich, nämlich das Ergebnis „rein“ körperlicher Arbeit, die von einer bestimmten Bevölkerungszahl auf einer von ihr existentiell benötigten Bodenfläche geleistet wird.

Diesem Wert-Total, gleich dem „reinen“ Naturgewinnungswert, als „stofflich-materiellem“ Wert lässt sich



un nombre peut être assimilé à un quotient social, une valeur "nominale" : l'argent - la masse monétaire par tête. Par le parallélisme de la valeur de chose et de signe, peut, avec l'aide de l'argent, quantitativement lié à un nombre de population déterminé, être préservé comme une grandeur d'orientation, respectivement mesure, la mémoire de la création de valeur originelle. L'argent devient la comptabilité des résultats/rendements du travail.

L'émancipation et la libération/l'exemption d'humains du travail immédiatement à la base de nature au moyen de l'organisation du travail, égale à l'économie/épargne de travail, est formation de capital. Le capital, c'est-à-dire/nommément l'équivalent de cette économie/épargne de travail (valeur organisationnelle), est la base de l'existence de tous les humains libérées/exemptés ; c'est du financement de la libération/l'exemptio relative (paiement anticipé pour une production/industrie matérielle supplémentaire) ou du financement de la libération entière ("donation" pour l'activité spirituelle respectivement tous les "purs" consommateurs).

[157]

Les revenus s'orientent au quota social. Les revenus et les recettes des résultats/rendements du travail peuvent désormais être enregistrés séparément et des institutions (associations) peuvent être créées afin de parvenir - à nouveau - à un niveau plus élevé de coïncidence des besoins ou des revenus individuels et des recettes pour des résultats/rendements du travail par le biais de prix orientés vers les quotas mais néanmoins sur un marché libre. Cela conditionne toutefois qu'aucun critère autre que les besoins, d'un côté, et le respect des quo-

eine Zahl als Sozialquotient gleichsetzen, ein „nomineller“ Wert: das Geld – die Geldmenge pro Kopf. Durch den Parallelismus von Sach- und Zeichenwert kann mit Hilfe des Geldes, quantitativ gebunden an eine bestimmte Bevölkerungszahl, die Erinnerung an die ursprüngliche Wertschöpfung als Richtgrösse beziehungsweise Mass gewahrt bleiben. Das Geld wird zur Buchhaltung der Arbeitsergebnisse.

Emanzipation und Freistellung von Menschen von der Arbeit unmittelbar an der Naturgrundlage mittels Organisation der Arbeit, gleich Arbeitersparnis, ist Kapitalbildung. Das Kapital, nämlich das Äquivalent jener Arbeitersparnis (Organisationswert), ist Existenzgrundlage aller freigestellten Menschen; es ist Finanzierung relativer Freistellung (Bevorschussung für weitere materielle Produktion/Industrie) oder Finanzierung gänzlicher Freistellung („Beschenkung“ für geistige Tätigkeit bzw. aller „reinen“ Verbraucher).

[157]

An der Sozialquote orientieren sich die Einkommen. Einkommen und Erlöse für die Arbeitsergebnisse können nunmehr *getrennt* erfasst und Einrichtungen (Assoziation) getroffen werden, um auf höherer Ebene über quotenorientierte, aber dennoch *freie* Marktpreise – wieder – in der Koinzidenz von individuellen Bedürfnissen beziehungsweise Einkommen und Erlösen für Arbeitsergebnisse zu enden. Das bedingt aber, dass in die Bewertung der Leistungen keine anderen Kriterien einwirken als Bedürfnisse einerseits und Erfüllung der Sozialquo-



tas sociaux, de l'autre, n'ait une influence sur l'évaluation des prestations.

Et maintenant, la pensée de la triarticulation résulte d'une nécessité intérieure : car pour l'économie résulte des administrations indépendantes de la vie de l'esprit et de la vie de droit - soutenues par la façon dont l'argent est créé - que la terre/fond et sol/foncier, les moyens de production artificiels tout comme le travail sont dépouillés de leur caractère de marchandise et qu'ainsi aucune rente ne puisse être extorquée. Le système éducatif/de formation, en tant que producteur du capital, le gère également par l'intermédiaire de ses délégués dans l'économie, puisqu'ils peuvent exercer la fonction de propriétaires de moyens de production et déterminer eux-mêmes leurs successeurs à cet égard sous la forme d'une transition/transmission sans achat. Et la vie de droit sanctionne le temps de travail par le biais du vote démocratique et des paiements de revenus négociés par les entreprises individuelles comme des accords valables. La vie de l'économie elle-même a quelque chose à faire avec la production et l'évaluation mutuelle de la valeur des prestations, qui est le contenu qui définit les associations d'entreprises. Par la structure de l'économie et de la société esquissée ici, un équilibre/une compensation entre le besoin respectivement le revenu en tant que médium de satisfaction du besoin et la valeur de la prestation peut alors être rendu possible ; il n'y a pas de nivellement/d'égalitarisme.

Tout comme le travail dans l'économie agit comme un médiateur entre la nature et l'esprit, et avec cela la vie de droit se situe entre la vie de l'économie et la vie de l'esprit en ce qui

ten anderseits.

Und jetzt ergibt sich der Gedanke der Dreigliederung aus einer inneren Notwendigkeit: Denn für die Wirtschaft resultiert aus den verselbständigten Verwaltungen des Geistes- und Rechtslebens - unterstützt durch die Art der Geldschöpfung - , dass Grund und Boden, künstliche Produktionsmittel sowie Arbeit ihres Warencharakters entkleidet werden und somit keine Rente erzwungen werden kann. Das Bildungswesen nämlich als Hervorbringer des Kapitals hat durch seine in die Wirtschaft Delegierten auch dessen Verwaltung inne, da diese die Funktion von Produktionsmitteleigentümern ausüben können und ihre diesbezüglichen Nachfolger in Form kauflosen Überganges selbst bestimmen. Und das Rechtsleben sanktioniert die Arbeitszeit mittels demokratischer Abstimmung und einzelbetrieblich ausgehandelte Einkommensbezüge als geltende Vereinbarungen. Das Wirtschaftsleben selbst hat es zu tun mit der Produktion und der gegenseitigen Wertbemessung der Leistungen, was den Inhalt der Unternehmerassoziationen ausmacht. Durch den hier skizzierten Aufbau von Wirtschaft und Gesellschaft, kann dann ein Ausgleich zwischen Bedürfnis bzw. Einkommen als Medium der Bedürfnisbefriedigung und Wert der Leistung ermöglicht werden; eine Gleichmacherei ist nicht gegeben.

So wie die Arbeit in der Wirtschaft zwischen Natur und Geist als Mittler wirkt, und somit das Rechtsleben bezüglich Arbeit zwischen Wirtschaftleben und Geistesleben steht, sollte man



concerne le travail, on devrait aussi parler en

158

termes physiologiques du système respiratoire/circulatoire comme un équilibre/une compensation entre le système nerveux/sensoriel et le système métabolique/des membres, au lieu de citer abstraitement les trois systèmes côte à côte.

[159]

160

CONFÉRENCES

[161]

Conférences à l'occasion de l'Expo agricole de Morat 2002

La pression économique :

Pourquoi les agriculteurs gagnent-ils de moins en moins et pourquoi la création de valeur industrielle croit-elle toujours plus ?

D'une anarchie du marché, libéré de toute régulation, qui est censé initier toute activité économique à partir de son principe d'offre et de demande, nous a été martelés pendant des années, ce qui a abouti à un ordre auto-régulé et constamment renouvelé de la communauté humaine, qui gère avec les autres, et augmente ainsi la prospérité par l'efficacité. L'"Organisation mondiale du commerce" (OMC) a été créée en tant qu'institution chargée de veiller sur cet enseignement de sagesse. Ainsi, en tant qu'étudiants obéissants, nous avons démantelé des surfaces agricoles, en avons fusionné d'autres, avons réduit le nombre de personnes travaillant dans l'agriculture, avons délocalisé des industries à l'étranger, pour autant que nous ne les détruisions pas. Comme l'augmentation générale de la prospérité ne s'est pas encore concrétisée, cela signifie qu'il faut réduire encore plus, ratio-

auch im

158

Physiologischen von dem Atmungs-/Blutkreislaufsystem als ausgleichend zwischen Nerven-/ Sinnessystem und Stoffwechsel-/ Gliedmassensystem sprechen, anstatt alle drei Systeme abstrakt nebeneinander zu zitieren.

[159]

VORTRÄGE

[161]

Vorträge anlässlich der Expoagricole in Murten 2002

Der wirtschaftliche Druck:

Warum verdienen die Bauern immer weniger und warum nimmt die industrielle Wertschöpfung immer mehr zu?

Aus einer von jeglicher Regulierung befreiten Anarchie des Marktes, der aus seinem Prinzip von Angebot und Nachfrage heraus alles Wirtschaften initiieren soll, so wurde uns seit Jahren eingehämmert, resultiere eine sich selbst regulierende, ständig erneuernde Ordnung der miteinander wirtschaftenden menschlichen Gemeinschaft und mehr dadurch effizienzbedingt den Wohlstand. Als Institution, welche über diese Weisheitslehre wachen sollte, wurde die "Welthandelsorganisation" (WTO) geschaffen. Also bauten wir als gehorsame Schüler landwirtschaftliche Flächen ab, legten andere zusammen, reduzierten die in der Landwirtschaft Tätigen, verlagerten Industrien ins Ausland, sofern wir sie nicht zerstörten. Da die allgemeine Wohlstandsmehrung bisher ausblieb, heisst es, ihr müsst noch mehr abbauen, noch mehr rationalisieren.



naliser encore plus.

Et voilà que les États-Unis, en tant que pays le plus puissant sur le plan économique et politico-militaire, arrivent, donnant l'exemple industriel en matière d'importation d'acier et précisant dans le secteur agricole avec les subventions annoncées qu'ils n'assignent évidemment pas un rôle secondaire à l'agriculture. Y a-t-il peut-être quelque chose de beaucoup plus important derrière ce que nos esprits inoffensifs appellent hérésie, à savoir le rôle de l'agriculture absolument ?

Il y a une autre question que l'Argentine nous pose. Un des pays les plus riches du monde en termes de ressources naturelles est en complète ruine économique. Qu'est-ce qui va de travers dans ce pays que la rente foncière ne puisse être faite utilisable ; la rente foncière définie comme le rendement du sol

[162]

en tenant compte de la productivité ? La crise argentine a été présentée comme un problème de liquidité interne et externe. Y-a-t-il peut-être besoin de critères de création d'argent complètement différents de ceux qui valent aujourd'hui ?

Les questions que les deux pays nous posent sont-elles en rapport avec notre sujet ?

Afin de comprendre la dérive des revenus des travailleurs agricoles par rapport à ceux des travailleurs industriels, nous posons d'abord la question après

- la création de valeur - qu'est-ce qu'une valeur économique ?
- la formation de capital - que signifie le capital en termes non monétaires ?
- la formation des prix - quelle est la fonction du prix dans un système économique ?

Ensuite, nous devons voir dans quel

Und nun kommen die USA als wirtschaftlich und politisch-militärisch mächtigstes Land, setzen industriell bei den Stahlimporten ein Zeichen und machen im Landwirtschaftssektor mit den angekündigten Subventionen deutlich, dass sie der Landwirtschaft offensichtlich keine Nebenrolle zuordnen. Steckt hinter der von unseren harmlosen Gemütern als Häresie bezeichneten Aktion vielleicht etwas viel Gewichtigeres, nämlich die Rolle der Landwirtschaft überhaupt?

Vor eine weitere Frage stellt uns Argentinien. Eines von der Naturgrundlage her reichsten Länder der Welt liegt wirtschaftlich komplett danieder. Was läuft dort schief, dass die Grundrente nicht nutzbar gemacht werden kann; Grundrente definiert als Ertrag des Bodens

[162]

unter Berücksichtigung der Produktivität? Die argentinische Krise wurde als internes und externes Liquiditätsproblem dargestellt. Braucht es vielleicht ganz andere Kriterien der Geldschöpfung als die heute geltenden?

Gibt es einen Zusammenhang der Fragen, die uns die beiden Länder stellen, mit unserem Thema?

Um das Auseinanderdriften der Einkommen der in der Landwirtschaft von den in der Industrie Tätigen begreiflich zu machen, stellen wir zunächst die Frage nach

- der Wertbildung - was ist ein wirtschaftlicher Wert?
- der Kapitalbildung - was bedeutet in nicht geldlicher Betrachtung Kapital?
- der Preisbildung - welche Funktion übernimmt der Preis in einem Wirtschaftssystem?

Dann müssen wir sehen, in welchem



rapport la création d'argent actuelle se tient aux trois processus.

Selon la conception ayant cours actuellement, la valeur d'une prestation est égale au prix du marché respectivement au prix en argent ; la prestation définie comme un résultat matériel ou immatériel du travail. Cette approche capitaliste monétaire fournit une référence purement nominale qui n'a aucun rapport avec les êtres humains. En effet, le prix n'est que l'expression du rapport entre deux prestations échangées.

Nous arrivons à la saisie de la valeur économique réelle lorsque nous la saisissons en termes matériels ou réels dans sa relation à l'humain. Pour ce faire, nous partons du fait qu'un nombre de population déterminé a besoin d'une certaine superficie de sol pour son existence. La formation de la valeur commence donc par la culture du sol. Dès que nous passons de l'auto-suffisance à une économie basée sur la division du travail, le travail devient un facteur économique.

[163]

En changeant ou en faisant circuler un produit naturel de manière non transformée, une valeur économique est créée. Tous les biens obtenus par le travail corporel d'une communauté sur le terrain ont pour résultat la valeur d'extraction à la nature de laquelle chacun vit. Divisée par la population, elle représente le quota social. C'est dans le rapport entre le nombre de la population et la superficie de sol requise que la valeur repose à l'origine, car tout le travail qui peut être effectué dépend de la population, et tout ce qui est lié au travail provient du sol. Parce que c'est ce dont tout le monde a besoin, ce dont tout le monde vit. Et pour ceux qui, en raison de

Verhältnis die heutige Geldschöpfung zu den drei Prozessen steht.

Nach der heute gängigen Auffassung ist der Wert einer Leistung gleich dem Marktbzw. Geldpreis; Leistung definiert als materielles oder immaterielles Arbeitsergebnis. Diese geldkapitalistische Betrachtungsweise liefert eine bloss nominelle, zum Menschen beziehungslose Vergleichsgrösse. Denn der Preis ist ja lediglich Ausdruck des Verhältnisses zweier ausgetauschten Leistungen.

Zur Erfassung des eigentlichen wirtschaftlichen Wertes kommen wir, wenn wir ihn dinglich oder real in seiner Beziehung zum Menschen fassen. Dazu gehen wir von der Tatsache aus, dass eine bestimmte Bevölkerungszahl zu ihrer Existenz eine bestimmte Bodenfläche benötigt. Die Wertbildung nimmt also von der Bearbeitung des Bodens ihren Anfang. Sobald wir von der Selbstversorgung zur arbeitsteiligen Wirtschaft übergehen, kommt die Arbeit als wirtschaftlicher Faktor in Betracht.

[163]

Indem die Arbeit ein Naturprodukt verändert oder unverändert in Zirkulation bringt, entsteht ein wirtschaftlicher Wert. Alle durch körperliche Arbeit einer Gemeinschaft am Boden gewonnenen Güter ergeben den Naturgewinnungswert, von dem jeder lebt. Geteilt durch die Bevölkerungszahl stellt er die Sozialquote dar. In dem Verhältnis der Bevölkerungszahl zur benötigten Bodenfläche liegt die Wertbildung ursprünglich begründet, weil alle Arbeit, die geleistet werden kann, von der Bevölkerungszahl abhängt, und alles, womit sich die Arbeit verbindet, aus dem Boden kommt. Denn das ist, was jeder benötigt, wovon jeder lebt. Und für diejenigen,



leurs accomplissements intellectuels, économisent/épargnent le travail du sol, ne le fournissent pas, ceux qui restent dans le travail du sol doivent fournir leur part.

L'organisation du travail par l'esprit humain crée un deuxième facteur de création de valeur. Nous appelons son résultat la valeur organisationnelle. Celle-ci est mesurée en fonction de la valeur économisée à la nature ou, en d'autres termes, la valeur de la performance spirituelle correspond à ce qu'elle économise (ne doit pas réaliser) dans le travail corporel directement au sol. La conversion de la valeur organisationnelle en moyens de production artificiels, à l'aide desquels les produits du sol sont transformés, constitue l'industrie ou la production industrielle. L'industrie transforme les produits naturels en produits industriels et les retourne à l'agriculture, aussi pour augmenter la productivité. L'organisation du travail directement, mais surtout la valeur d'organisation sous forme de produits industriels permet à l'agriculture de générer un surplus de revenus, qui peut libérer le travail directement à la nature ou permettre de le libérer pour des activités spirituelles. L'excédent de rendement de la production foncière, obtenu grâce à la productivité, constitue d'une part le capital à partir duquel l'industrie est financée et d'autre part la rente foncière de laquelle vivent l'État, l'éducation, les soins de santé, les personnes âgées et les enfants. *Ainsi, tout industrialisme fonctionne avec une passivité envers l'agriculture ou,*

[164]

exprimé autrement, est maintenue par l'excédent de la production agricole. L'épargne du travail corporel dans l'agriculture constitue le capital avec lequel

welche wegen ihrer geistigen Leistungen Arbeit am Boden ersparen, nicht leisten, müssen diejenigen, welche in der Bodenbearbeitung verbleiben, deren Teil mitleisten.

Die Organisation der Arbeit durch den menschlichen Geist schafft einen zweiten Wertbildungsfaktor. Sein Ergebnis nennen wir Organisationswert. Dieser bemisst sich in erspartem Naturgewinnungswert oder, anders ausgedrückt, der Wert der geistigen Leistung entspricht dem, was sie an körperlicher Arbeit unmittelbar am Boden erspart (nicht leisten muss). Die Umsetzung des Organisationswertes in künstliche Produktionsmittel, mit deren Hilfe Bodenprodukte weiterverarbeitet werden, macht die Industrie bzw. die industrielle Produktion aus. Die Industrie verwandelt Naturprodukte in Industrieprodukte und gibt solche der Landwirtschaft auch zur Erhöhung der Produktivität zurück. Die Organisation der Arbeit direkt, aber dann vor allem Organisationswert in Form von Industrieprodukten ermöglichen der Landwirtschaft die Erwirtschaftung eines Ertragsüberschusses, welcher Arbeit unmittelbar an der Natur befreien kann bzw. eine Freistellung für geistige Tätigkeiten erlaubt. Der dank Produktivität erzielte Ertragsüberschuss der Bodenproduktion bildet einerseits das Kapital, aus dem die Industrie finanziert wird, andererseits die Grundrente, von der der Staat, das Bildungsleben, das Gesundheitswesen, die Alten, Kinder leben. *Also aller Industrialismus arbeitet mit einem Passivum gegenüber der Landwirtschaft oder,*

[164]

anders ausgedrückt, wird vom Ertragsüberschuss der Landwirtschaft erhalten. Die Ersparnis körperlicher Arbeit in der Landwirtschaft bildet das Kapital, mit



l'industrie travaille et dont le montant détermine la valeur de ses prestations. Le fait que l'apparition et la signification de la formation de capital et de la rente foncière ne soient plus comprises repose fondé dans notre économie monétaire et de crédit, cette dernière étant rendue possible par l'institution de la propriété ; cependant, dans le cas de la rente foncière, c'est toutefois aussi dû au système fiscal actuel. Un pays qui a pleinement saisi le rôle de l'agriculture dans ce contexte - apparemment plus instinctivement que consciemment - est les États-Unis. Les États-Unis insisteront donc toujours pour maintenir leur agriculture et ne la laisseront jamais être détruite. Si l'on pense aux prestations à leur origine, en fonction du rapport entre le nombre de la population et les ressources naturelles nécessaires, les prestations à ce stade initial ont une valeur objective qui coïncide avec la valeur subjective du jugement que l'individu lui confère. Dans la mesure où l'activité économique parmi les humains s'éloigne de ce que l'individu s'occupe purement de lui-même et de ses voisins, et passe dans un échange général de prestations, l'appréciation des valeurs que le besoin confère à une prestation, avec ce que le prestataire d'une prestation de même doit lui attribuer pour sa satisfaction de besoin, n'est plus immédiatement donnée. Et avec cela vient le problème de comment la prestation de chacun est mesurée par rapport à celle de l'autre, de manière à ce qu'il puisse satisfaire ses besoins à partir de la prestation des autres jusqu'à ce qu'une prestation identique ou équivalente soit fournie, et ce lors d'un libre développement des besoins. Là dedans se montre le problème de la formation des prix, que le prix n'est pas seulement l'ex-

dem die Industrie arbeitet und dessen Höhe den Wert ihrer Leistungen bestimmt. Dass die Entstehung und Bedeutung der Kapitalbildung und der Grundrente nicht mehr verstanden werden, liegt in unserer Geld- und Kreditwirtschaft begründet, letztere ermöglicht durch das Institut des Eigentums; bezüglich Grundrente allerdings auch durch das heutige Steuerwesen bedingt. Ein Land, das die Rolle der Landwirtschaft in diesem Zusammenhang voll erfasst hat - scheinbar mehr instinktiv als bewusst -, sind die USA. Daher werden diese immer auf der Erhaltung ihrer Landwirtschaft beharren und letztere niemals einer Zerstörung anheim fallen lassen.

Wenn wir uns die Leistungen, im Ursprung hervorgehend aus dem Verhältnis der Bevölkerungszahl zur benötigten Naturgrundlage denken, haben die Leistungen in diesem Ausgangsstadium ihren objektiven Wert, der zusammenfällt mit dem subjektiven Beurteilungswert, den der einzelne Mensch ihnen beilegt. In dem Masse, in dem das Wirtschaften unter Menschen sich davon entfernt, dass der Einzelne bloss für sich und seine Allernächsten sorgt, und in einen allgemeinen Leistungs-austausch übergeht, ist die Übereinstimmung des Wertes, den das Bedürfnis einer Leistung beimisst, mit demjenigen, den der Hervorbringer einer Leistung derselben zu seiner Bedürfnisbefriedigung beizumessen hat, nicht mehr unmittelbar gegeben. Und damit kommt das Problem auf, wie sich die Leistung eines jeden, gegenüber derjenigen des andern bemisst, damit und sodass er bis zur Erbringung einer gleichen oder gleichwertigen Leistung seine Bedürfnisse aus den Leistungen anderer befriedigen kann und zwar bei freier Bedürfnisentfaltung. Darin zeigt sich das



pression du rapport nominal entre les valeurs, mais aussi une grandeur de comparaison avec le quota social.

[165]

La mesure de la valeur de toutes les prestations est la totalité des résultats du travail directement à la nature. Il s'agit de la "mesure de la valeur originelle", dans laquelle la valeur attribuée à un bien par le besoin et la production est identique, une valeur qui n'est pas encore définie en termes monétaires - un concept de valeur non monétaire. Dans la "mesure de la valeur originelle", basée sur le nombre de population à la base naturelle nécessaire, chaque humain se retrouve comme valeur de référence dans le quota social. *La valeur d'une prestation sera correctement estimée si elle est en équilibre/tient la balance avec le quota social.* Or, la structure des prix entre l'industrie et l'agriculture n'est évidemment pas dans cet équilibre. Cela est dû à la façon dont l'argent est créé aujourd'hui, qui n'a aucun lien interne avec la valeur de base connue sous le nom de valeur d'extraction à la nature. Elle devrait lui donner la mesure nominale.

Les produits industriels, en tant que produits dépendant de la volonté humaine, peuvent être multipliés à volonté, tant en termes de quantité que de nature. Dans l'industrie, quand il s'agit de gagner de l'argent, il y a une indifférence totale, non seulement à la manière de travailler, mais aussi au produit du travail, à ce qui est travaillé. L'agriculture ne peut pas adopter cette sorte de manière de pensée industrielle. *Car l'agriculture, contrairement à l'industrie, n'a pas la possibilité d'avoir toujours de nouveaux produits, d'augmenter à volonté la gamme de ses produits et leur quantité.* Mais même si

Problem der Preisbildung, dass der Preis nicht nur ein Ausdruck des nominellen Verhältnisses von Werten ist, sondern zugleich Vergleichsgrösse zur Sozialquote.

[165]

Das Mass für den Wert aller Leistungen bildet die Gesamtheit der Arbeitsergebnisse unmittelbar an der Natur. Es ist dies das "Urwertmass", worin der von Bedürfnis und Herstellung einem Gut beigemessene Wert identisch ist, ein monetär zunächst noch nicht definierter Wert - eine nicht geldliche Wertvorstellung. In dem Urwertmass, basierend auf der Bevölkerungszahl zur benötigten Naturgrundlage, findet jeder Mensch anteilmässig in der Sozialquote sich selbst, als Bezugsgrösse wieder. *Der Wert einer Leistung wird richtig geschätzt sein, wenn dieser im Vergleich zur Sozialquote die Waage hält.* Nun ist das Preisgefüge zwischen Industrie und Landwirtschaft offensichtlich nicht in diesem Gleichgewicht. Das bedingt die heutige Art der Geldschöpfung, die nicht in einem inneren Zusammenhang mit jenem als Naturgewinnungswert bezeichneten Basiswert steht. Diesem müsste sie das nominelle Mass geben.

Industrieprodukte als vom menschlichen Willen abhängige Erzeugnisse sind der Menge, aber auch der Beschaffenheit nach beliebig vermehrbar. In der Industrie herrscht, wenn es darauf ankommt, Geld zu erwerben, eine völlige Gleichgültigkeit nicht nur gegenüber der Arbeitsweise, sondern ebenfalls gegenüber dem Arbeitsprodukt, gegenüber demjenigen, was gearbeitet wird. Die Landwirtschaft kann diese Art der industriellen Denkweise nicht übernehmen. *Denn die Landwirtschaft hat nicht wie die Industrie die Möglichkeit, auf immer neue Produkte auszuweichen, die Palette ihrer Erzeugnisse und*



l'agriculture était obligée de rationaliser en permanence, que ce soit pour économiser du travail, libérant ainsi des humains pour d'autres prestations, ou pour augmenter la production en termes de quantité, elle ne pourrait le faire qu'à l'aide de biens industriels qui intègrent une valeur organisationnelle. Si maintenant, comme c'est le cas aujourd'hui, la masse monétaire est augmentée en permanence - si possible, avec la quantité de prestations - la valeur organisationnelle est monétarisée. Cela signifie que le niveau des prix des biens industriels dans leur ensemble est gonflé par rapport à celui des biens agricoles,

[166]

aussi si les prix des biens industriels individuels baissent en raison de la rationalisation. *L'effet compensatoire de la valeur organisationnelle en faveur de l'agriculture pour son maintien de l'industrie est ainsi réduit à rien.*

Comme nous l'avons établi en entrée, du point de vue actuel, la valeur économique est égale au prix d'une prestation. Le prix du marché détermine le montant de la prestation et constitue donc une incitation à la quantité de la prestation. Puisque, selon la conception actuelle de la valeur, le rendement et le revenu ne peuvent être enregistrés comme des variables à part entière et ont donc un effet interdépendant, tyrannisant toute la vie sociale, la conjoncture devient une obsession de l'activité économique. *Le rendement/la recette des prestations devient alors le véritable initiateur de l'activité économique, et non le besoin.* Besoins comme aussi connaissances scientifiques, dans lesquelles le développement culturel peut se refléter, ont permission de se manifester, pour autant

deren Menge beliebig zu vergrössern. Aber selbst wenn nun die Landwirtschaft zwanghaft fortlaufend rationalisieren würde, sei es zur Arbeitseinsparung, wodurch Menschen für andere Leistungserbringung freigestellt würden, sei es zur mengenmässigen Ausdehnung der Produktion, sie könnte es ja nur mit Hilfe von Organisationswert integrierenden Industriegütern. *Wird nun, wie das heute der Fall ist, die Geldmenge permanent - nach Möglichkeit, mit der Leistungsmenge - erhöht, wird der Organisationswert monetarisiert.* Das heisst, das Preisniveau der industriellen Güter als Gesamtheit wird gegenüber demjenigen der landwirtschaftlichen Güter überhöht,

[166]

auch wenn aufgrund von Rationalisierung die Preise einzelner Industriegüter zurückgehen. *Der kompensatorische Effekt des Organisationswertes zugunsten der Landwirtschaft für ihren Unterhalt der Industrie wird so zunichte gemacht.*

Wie wir eingangs feststellten, ist nach heutiger Auffassung der wirtschaftliche Wert gleich dem Preis einer Leistung. Der Marktpreis bestimmt die Höhe des Leistungsertragnisses und bildet somit Anreiz für die Leistungsmenge. Da aufgrund des heutigen Wertverständnisses Leistungsertragnis und Einkommen nicht als Grössen für sich erfasst werden können und sie daher, das gesamte soziale Leben tyrannisierend, interdependent wirken, wird die Konjunktur zur Obsession des Wirtschaftens. *Dann wird das Leistungsertragnis eigentlicher Initiator des Wirtschaftens, nicht das Bedürfnis.* Bedürfnisse wie auch wissenschaftliche Erkenntnisse, in denen sich die kulturelle Entwicklung spiegelt, dürfen sich manifestieren, soweit sie der Wirtschaft dienstbar sind. Höhere Kosten



qu'ils sont utiles à l'économie. Les coûts plus élevés ne sont pas accordés à l'agriculture pour une alimentation de qualité préservant la santé, mais à un système de santé dont profite la production industrielle. *L'association directe de l'agriculture avec les consommateurs est sans aucun doute le début correct d'une activité économie qui part des besoins.* Mais nous ne devons pas nous arrêter là si nous ne voulons pas retomber dans la misère du contexte actuel. Au fil du temps, l'industrie viendra dans la même situation que l'agriculture aujourd'hui. Un public de plus en plus large devra probablement se pencher plus attentivement sur la réponse à la question posée au début de ce document sur la formation de la valeur et du capital, la formation des prix et la création de monnaie.

Dans le conflit entre les recettes des prestations et le quota social, il ne peut être question de remplacer la libre circulation des marchandises au nom de l'offre et de la demande par une économie de contrainte. Il doit plutôt s'agir de structurer l'évaluation mutuelle

167

des prestations de telle sorte qu'un équilibre entre les besoins et la valeur des prestations devienne possible, ou, en d'autres termes, que la valeur d'une prestation corresponde essentiellement à la valeur d'autres prestations pour lesquels le producteur a un besoin pendant le temps qu'il passe à produire un service égal ou équivalent.

[168]

Quelle est la fonction du prix dans quel système ?

La division du travail signifie l'échange de résultats tangibles et in-

werden nicht der Landwirtschaft für eine hochstehende, Gesundheit erhaltende Ernährung, sondern einem Gesundheitswesen zugestanden, von dem die industrielle Produktion profitiert. *Die direkte Assoziierung der Landwirtschaft mit den Verbrauchern ist zweifellos der richtige Anfang eines Wirtschaftens, das von den Bedürfnissen her seinen Ausgang nimmt.* Aber man wird dabei nicht stehen bleiben dürfen, will man nicht in die Misere des jetzigen Zustandes zurückfallen. Die Industrie wird mit der Zeit in die gleiche Situation kommen, in der die Landwirtschaft sich jetzt befindet. **Eine immer breiter werdende Öffentlichkeit wird sich wohl mit der Antwort auf die eingangs gestellte Frage nach der Wert- und Kapitalbildung, der Preisbildung und Geldschöpfung vertieft befassen müssen.**

In der Auseinandersetzung zwischen Leistungsertragnis und Sozialquote kann es nicht darum gehen, an die Stelle des freien Warenverkehrs im Zeichen von Angebot und Nachfrage eine Zwangswirtschaft zu setzen. Sondern aus Einsicht die gegenseitige Bewertung

der Leistungen so zu gestalten, dass ein Ausgleich zwischen den Bedürfnissen und dem Wert der Leistungen möglich wird, oder anders ausgedrückt, dass im wesentlichen der Wert einer Leistung dem Werte anderer Leistungen entspricht, für welche der Erzeuger in der Zeit Bedarf hat, die er auf die Erzeugung einer gleichen oder gleichwertigen Leistung verwendet.

[168]

Welche Funktion hat der Preis in welchem System?

Arbeitsteiliges Wirtschaften bedeutet Austausch von materiellen und imma-



tangibles du travail, ci-après dénommés prestations. Les services représentent des valeurs parce que les gens en ont besoin pour satisfaire leurs besoins. Avec l'échange de prestations, le problème de leur évaluation mutuelle de valeur se pose, afin que chaque producteur puisse satisfaire ses besoins à partir des prestations des autres jusqu'à ce qu'une prestation équivalente soit produite, et ce avec un libre développement des besoins. Ainsi, le problème des prix se déplace au centre de la réflexion économique. Car le prix d'un bien ou d'une prestation - qui n'est plus exprimé en argent - est celui qui représente sa valeur par rapport à d'autres biens ou prestations dont une personne a besoin. Le prix est donc exprimé dans le rapport entre une chemise et une miche de pain. C'est ce rapport qui, en fin de compte, conduit au problème des prix.

Aujourd'hui, le rapport des valeurs n'est qu'une comparaison arithmétique sous la forme du prix de l'argent, et parce que le prix de l'argent et la valeur sont équivalents, l'évaluation mutuelle de la valeur des prestations reste incertaine. On ne peut pas simplement demander : combien de produits a correspondent à combien de produits b, par exemple combien de grains correspondent à une chemise, une radio ou une leçon, car les performances ne peuvent pas être directement comparées entre elles sans plus de cérémonie. Ce ne sont pas des substances ou des biens, ni des masses abstraites de temps de travail (taux horaires) qui sont comparés, mais seulement des valeurs ; le travail en lui-même n'a pas de valeur économique, mais seulement le résultat du travail. La valeur, qui implique toujours l'humain, comparée à la valeur,

terielles Arbeitsergebnissen, im Folgenden Leistungen genannt. Die Leistungen stellen Werte dar, weil der Mensch ihrer zur Bedürfnisbefriedigung bedarf. Mit dem Austausch der Leistungen tritt das Problem ihrer gegenseitigen Wertbemessung auf, damit und sodass jeder Erzeuger bis zur Hervorbringung einer gleichwertigen Leistung seine Bedürfnisse aus den Leistungen anderer befriedigen kann und zwar bei freier Bedürfnisentfaltung. Damit rückt das Preisproblem in den Mittelpunkt des wirtschaftlichen Denkens. Denn der Preis einer Ware oder Leistung - jetzt nicht in Geld ausgedrückt - ist dasjenige, was ihren Wert im Verhältnis zu anderen Waren oder Leistungen darstellt, für die man als Mensch Bedürfnis hat. Also, der Preis drückt sich in dem Verhältnis eines Hemdes zu einem Laib Brot aus. Dieses Verhältnismässige ist es, was zuletzt zum Preisproblem führt.

Das Verhältnismässige der Werte figuriert heute als im Markt resultierende bloss arithmetische Vergleichsgrösse in Form des Geldpreises, und es bleibt aufgrund der Gleichsetzung von Geldpreis und Wert die gegenseitige Wertbemessung der Leistungen in einem Unbestimmten. Man kann nicht einfach fragen: wie viele Produkte a entsprechen wie vielen Produkten b, also z.B. wie viel Getreide entspricht einem Hemd, einem Radio oder einer Unterrichtsstunde, weil sich die Leistungen unmittelbar miteinander nicht ohne weiteres vergleichen lassen. Es vergleichen sich nicht Stoffe bzw. Güter, auch nicht abstrakte Arbeitszeitmasse (Stundenansätze), sondern allein Werte miteinander; Arbeit für sich genommen besitzt keinen *wirtschaftlichen* Wert, erst das Arbeitsergebnis. Wert, bei dessen Zustandekommen immer der Mensch einbezogen ist, verglichen



conduit au prix ; en cela, il est montré dans quelle mesure chaque personne est capable de satisfaire ses besoins à partir de sa prestation à partir de la prestation des autres. Du fait que dans la formation des prix on ne

[169]

parvient pas à une définition totalement indéterminée, nous pouvons voir que si, comme je l'ai fait dans ma précédente *présentation ici à Morat (page 172)*, toutes les prestations sont liés à la valeur ajoutée qui résulte du nombre de la population à la surface de sol nécessaire.

La mesure de la valeur de toutes les prestations est la totalité des résultats du travail effectués directement à la nature. Il s'agit de la "mesure de la valeur originelle", dans laquelle la valeur attribuée à un bien par le besoin et la production est identique, une valeur qui n'est pas encore définie en termes monétaires - un concept de valeur non monétaire. Dans la "mesure de la valeur initiale", basée sur le rapport entre le nombre de la population et les ressources naturelles requises, chaque humain se retrouve comme valeur de référence dans le quota social ; le quota social pourrait aussi être appelé quota de revenu. Seul une telle représentation de valeur concrète, "de chose", permet de surmonter l'indétermination actuelle des relations de valeur, causée par un concept de valeur dans des prix monétaires purement abstraits.

En fin de compte, toute activité économique est basée sur la production du sol, une agriculture encore sans valeur organisationnelle, car toute activité émancipée de la production du sol grâce à la valeur organisationnelle vit de son surplus (à ne pas confondre avec la surproduction). Seule l'écono-

mit Wert, führt zum Preis; darin zeigt sich, wieweit jeder aus seiner Leistung seine Bedürfnisse aus den Leistungen der anderen zu befriedigen in der Lage ist. Dass man in der Preisbildung nicht zu etwas

[169]

kommt, was eben ein ganz Unbestimmtes ist, kann man einsehen, wenn man, wie ich das in meinem vorhergehenden *Referat hier in Murten (Seite 172)* getan habe, alle Leistungen bis zu der Wertschöpfung zurückverfolgt, die sich für die Bodenarbeit aus der Bevölkerungszahl zur benötigten Bodenfläche ergibt.

Das Mass für den Wert aller Leistungen bildet die Gesamtheit der Arbeitsergebnisse unmittelbar an der Natur. Es ist dies das „Urwertmass“, worin der von Bedürfnis und Herstellung einem Gut beigemessene Wert identisch ist, ein monetär zunächst noch nicht definierter Wert - eine nicht geldliche Wertvorstellung. In dem Urwertmass, basierend auf dem Verhältnis der Bevölkerungszahl zur benötigten Naturgrundlage, findet jeder Mensch anteilmässig in der Sozialquote sich selbst als Bezugsgrösse wieder; die Sozialquote könnte auch als Einkommensquote bezeichnet werden. Erst eine solche konkrete, „dingliche“ Wertvorstellung überwindet die heutige Unbestimmtheit der Wertrelationen, bedingt durch eine Wertvorstellung in bloss abstrakten Geldpreisen.

Letztlich basiert alles Wirtschaften auf der Bodenproduktion, einer Landwirtschaft noch ohne Organisationswert, denn alle von der Bodenproduktion dank Organisationswert emanzipierte Tätigkeit lebt von ihrem Überschuss (nicht zu verwechseln mit Überproduktion). Erst Arbeitseinsparung



mie de travail par la rationalisation permet à la production de terres de libérer des humains pour d'autres activités en cogérant leurs base d'existence. Par conséquent, toute formation de prix prend sont point de départ de la production du sol ; la valeur de toutes les prestations produites en dehors de la production du sol correspond à ce que les exemptées de la production du sol auraient dû fournir à leur base d'existence. La productivité (valeur organisationnelle) a un effet de réduction des prix, à condition qu'il y ait une exemption pour de la production matérielle supplémentaire.

[170]

Si l'on considère les prestations à leur origine en termes de rapport entre le nombre de la population à la base naturelle requise, les prestations à ce stade initial ont leur valeur objective, qui coïncide avec la valeur d'évaluation subjective que l'être humain individuel leur accorde. Dans la mesure où l'activité économique entre les êtres humains s'éloigne du simple fait que l'individu pourvoit à ses besoins et à ceux de ses voisins pour s'orienter vers un échange général de prestations, la valeur que le besoin d'une prestation lui attribue ne correspond plus directement à la valeur que le producteur d'une prestation doit attribuer à la satisfaction de son besoin. Et cela pose le problème suivant : est-il possible d'équilibrer le besoin et la valeur de la prestation dans une économie basée sur la division du travail et, si oui, comment y parvenir ?

Au moment où une personne n'utilise pas les résultats de son travail pour elle-même, mais entre dans une rela-

durch Rationalisierung versetzt die Bodenproduktion in die Lage, Menschen für andere Tätigkeiten freizustellen, indem sie deren Existenzgrundlage miterwirtschaftet. Daher nimmt auch alle Preisbildung von der Bodenproduktion her ihren Ausgangspunkt; der Wert aller ausserhalb der Bodenproduktion hervorgebrachten Leistungen entspricht dem, was die von der Bodenproduktion Freigestellten in ihr zu ihrer Existenzgrundlage hätten leisten müssen. Produktivität (Organisationswert) wirkt auf die Preisbildung verbilligend, sofern für weitere materielle Produktion freigestellt wird.

[170]

Denkt man sich die Leistungen im Ursprung hervorgehend aus dem Verhältnis der Bevölkerungszahl zur benötigten Naturgrundlage, haben die Leistungen in diesem Ausgangsstadium ihren objektiven Wert, der zusammenfällt mit dem subjektiven Beurteilungswert, den der einzelne Mensch ihnen beilegt. In dem Masse, in dem das Wirtschaften unter Menschen sich davon entfernt, dass der einzelne bloss für sich und seine Allernächsten sorgt, und in einen allgemeinen Leistungsaustausch übergeht, ist die Übereinstimmung des Wertes, den das Bedürfnis einer Leistung beimisst, mit demjenigen, den der Hervorbringer einer Leistung derselben zu seiner Bedürfnisbefriedigung beizumessen hat, nicht mehr unmittelbar gegeben. Und damit kommt das Problem auf: ist ein Ausgleich zwischen dem Bedürfnis und dem Wert der Leistung in der arbeitsteiligen Wirtschaft möglich, und bejahendenfalls wie kann er zustande kommen?

In dem Moment, wo der Mensch seine Arbeitsergebnisse nicht für sich verwendet, sondern mit anderen Men-



tion d'échange de prestations avec d'autres humains, deux facteurs, qui ne sont plus identiques, ont un effet sur la formation des prix : le besoin et la formation de la valeur, cette dernière du point de vue du processus de production, par lequel la valeur organisationnelle réduit la valeur originale ou la valeur de la nature - on ne peut pas dire qu'elle soit dévaluée - à une valeur moindre en termes de nombres exprimés en argent.

Une création monétaire basée sur l'assimilation d'une quantité d'argent à la valeur d'origine fait de l'argent la comptabilité des valeurs économiques. Elle sert alors toujours de "rappel" de la valeur originelle ou de la simple valeur d'extraction à la nature. L'argent ainsi qualifié permet de comparer dans le bilan le produit du résultat du travail de l'individu avec son quota social, condition préalable

De l'équilibre associatif entre les prix conditionnés par les besoins et les prix demandés par la production.

[171]

En d'autres termes : Si la masse monétaire est liée à la création de valeur, qui résulte du rapport entre le nombre de la population à la superficie requise de sol (base naturelle), les revenus et les recettes des prestations peuvent être saisis séparément. Ainsi, en plus d'être un simple indicateur de la demande, le prix peut jouer le rôle de référence pour l'équilibre entre les besoins variables et, grâce à la valeur organisationnelle, la valeur également variable des prestations individuelles ; pour les revenus, indépendamment du fait que l'on consomme beaucoup ou peu.

La monnaie fait d'un espace économique une entité unitaire. Sur la base de la création monétaire prospective, la monnaie est la somme des moyens

schon in die Beziehung des Leistungsaustausches tritt, wirken eben zwei als nicht mehr identische Faktoren in die Preisbildung hinein: Bedürfnis und Wertbildung, letztere vom Standpunkt des Produktionsprozesses aus, wobei der Organisationswert den Urwert oder Naturgewinnungswert - entwertet kann man nicht sagen - zahlenmäßig in Geld ausgedrückt auf ein Geringeres zurückführt.

Eine Geldschöpfung auf Grund der Gleichsetzung einer Geldmenge mit dem Urwertmass macht das Geld zur Buchhaltung wirtschaftlicher Werte. Es wirkt dann immer als „Erinnerung“ an das Urwertmass bzw. den blossen Naturgewinnungswert. Ein so qualifiziertes Geld ermöglicht den bilanzmässigen Vergleich des Erlöses des Arbeitsergebnisses des einzelnen mit dessen Sozialquote, Vorbedingung des assoziativen Ausgleichs zwischen bedürfnisbedingten und von der Herstellung geforderten Preisen.

[171]

Mit anderen Worten: Wird die Geldmenge an die Wertschöpfung gebunden, die sich aus dem Verhältnis der Bevölkerungszahl zur benötigten Bodenfläche (Naturgrundlage) ergibt, sind Einkommen und Leistungsertragnis getrennt erfassbar. Dadurch kann der Preis, ausser blosses Indiz der Nachfrage zu sein, die Funktion der Vergleichsgrösse für den Ausgleich zwischen variablen Bedürfnissen und dank Organisationswert ebenfalls variablem Wert der einzelnen Leistungen übernehmen; für die Einkommen unabhängig davon, ob viel oder wenig konsumiert wird.

Ein Wirtschaftsgebiet wird durch die Währung zu einem einheitlichen. Unter Zugrundelegung der prospektiven Geldschöpfung ist die Währung die



de production activés sur lesquels le travail corporel est fourni ; le moyen de production primaire est le foncier. Une création d'argent sur une telle base rend cette relation transparente pour toutes les prestations dans tous les domaines sociaux, grâce à la comparaison possible par tête entre les prix conditionnés par la demande et le ratio social ou de revenu.

Parce que l'humain ne joue aucun rôle aujourd'hui dans le rapport entre la quantité d'argent et la quantité de prestations. (produit social), il n'y a aucune autre compréhension possible pour la valeur économique aujourd'hui que le prix en argent ; la valeur économique ne peut pas être saisie aujourd'hui séparée du prix en argent. C'est pourquoi c'est la recette de la prestation, et non le besoin, qui devient l'initiateur de l'activité économique. Dans le livre "Das Neue Geld (Le nouvel argent)" [10] on trouve sous le titre "L'économie en comparaison de système" la comparaison graphique - rétrospective contre prospective - de l'économie de marché et de l'économie de masse. En principe, il existe aujourd'hui aucun lien interne entre la masse monétaire et la production respectivement le produit social/national. La politique monétaire actuelle s'oriente à la conjoncture et aux prix (indices de prix). On peut dire, de manière plus euphémique, qu'elle s'oriente, à l'aide de statistiques, entre autres, sur la quantité de biens et de prestations. la quantité de marchandises et leur consommation.

[172]

Du point de vue unilatéral d'une pure économie de marché, le revenu du capital basé sur la demande seule peut décider si un bien doit être produit ou

Summe der aktivierten Produktionsmittel, an denen körperliche Arbeit geleistet wird; primäres Produktionsmittel ist Grund und Boden. Eine Geldschöpfung auf solcher Grundlage macht dank des kopfzahlmässig möglichen Vergleiches zwischen nachfragebedingten Preisen und der Sozial- bzw. Einkommensquote eben diese Relation für alle Leistungen in allen sozialen Bereichen transparent.

Weil der Mensch in dem Verhältnis Geldmenge zu Leistungsmenge (Sozialprodukt) heute keine Rolle spielt, gibt es für den wirtschaftlichen Wert heute kein anderes Verständnis als den Geldpreis; es kann der wirtschaftliche Wert heute nicht getrennt vom Geldpreis erfasst werden. Daher wird das Leistungsertragnis und nicht das Bedürfnis heute Initiator des Wirtschaftens. Im Buch „Das Neue Geld“ [10] findet sich unter dem Titel „Wirtschaften im Systemvergleich“ die grafische Gegenüberstellung – retrospektiv gegenüber prospektiv – von Marktwirtschaft und Masswirtschaft. Prinzipiell besteht heute kein innerer Zusammenhang zwischen Geldmenge und Produktion bzw. Sozialprodukt. Die heutige Geldmengenpolitik orientiert sich an der Konjunktur und den Preisen (Preisindices); etwas euphemistisch kann man sagen, sie orientiere sich anhand von Statistiken u.a. an der Warenmenge und deren Verbrauch.

[172]

Unter dem einseitigen Gesichtspunkt einer blossen Marktwirtschaft mag das auf der Nachfrage beruhende Kapitalertragnis allein entscheiden, ob



non. Toutefois, la demande et les revenus du capital ne peuvent à eux seuls décider si un bien peut être produit à un prix permettant au producteur de satisfaire ses besoins matériels et immatériels à partir des revenus de ses résultats de travail et ceux de ses proches en tant que purs consommateurs à partir des résultats de travail d'autrui. Cette décision ne peut être prise que par les institutions qui évaluent les résultats individuels du travail d'un point de vue économique global, à partir duquel la position économique-financière de tout un chacun devient apparente.

Formuler le problème des prix de cette manière n'est pas possible du point de vue économique actuel, bien que, comme chacun le comprend, il s'agisse du problème social par excellence. Car seul l'enregistrement de la valeur dès sa création permet de mesurer l'équilibre entre le besoin et la valeur de la prestation.

La création, le maintien et la reproduction du capital sont toujours liés à la production matérielle ; la performance immatérielle, en revanche, est maintenue par la consommation du capital. L'augmentation de la masse monétaire avec l'augmentation de la quantité de prestations (également grâce au travail ou à l'économie d'usure inutiles) permet la multiplication apparemment illimitée et la libre disponibilité (négociabilité) du capital en tant que propriété privée par le biais de recettes de prestations nominale plus élevées ; c'est là dedans que se fonde la contrainte de croissance.

L'obligation d'accumulation continue de capital détruit l'agriculture ; car

ein Gut hergestellt werden soll oder nicht. Die Nachfrage und das Kapitalertragnis alleine können aber noch nicht darüber entscheiden, ob ein Gut zu einem Preis erzeugt werden kann, dass der Erzeuger aus dem Ertragnis seines Arbeitsergebnisses seine materiellen und immateriellen Bedürfnisse und diejenigen der ihm als reine Verbraucher Nahestehenden aus den Arbeitsergebnissen anderer befriedigen kann. Diese Entscheidung kann nur durch Einrichtungen bewirkt werden, durch die aus einer gesamtwirtschaftlichen Betrachtung heraus die Bewertung der einzelnen Arbeitsergebnisse zustande kommt, woraus im weiteren die wirtschaftlich-finanzielle Stellung eines jeden ersichtlich wird.

Das Preisproblem so zu formulieren, ist der heutigen ökonomischen Betrachtungsweise nicht möglich, obwohl, wie jedem einsichtig, es das soziale Problem schlechthin ist. Denn erst die Erfassung des Wertes vom Moment seiner Entstehung an, liefert das Mass zum Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung.

Kapital bilden, erhalten und vermehren ist immer gebunden an materielle Produktion; immaterielle Leistungserbringung hingegen erhält sich durch Kapitalverzehr. Die Erhöhung der Geldmenge mit der Erhöhung der Leistungsmenge (auch dank unnötiger Arbeit oder Verschleisswirtschaft) ermöglicht über nominell höhere Leistungserträge die zunächst scheinbar unlimitierte Vermehrung und freie Verfügbarkeit (Handelbarkeit) von Kapital als Privateigentum; darin begründet sich der Wachstumszwang.

Die Erzwingung fortgesetzter Kapitalbildung richtet die Landwirtschaft zu-



elle ne doit pas être surcapitalisée en ce qui concerne la qualité de ses produits, et elle ne peut pas non plus augmenter à volonté son volume de production dans le but d'obtenir des revenus plus élevés. Il n'est pas non plus logique de compenser la baisse des coûts des

[173]

produits agricoles par une hausse des coûts de la santé. Par le simple fait de laisser régner l'offre et la demande sous les simples intérêts d'exploitation individuelle les besoins s'atrophient dont la satisfaction élève la civilisation.

Au stade de la saturation matérielle, la répartition des recettes des prestations résultant du prix du marché (avec sa part de travail économisé/épargné) devient la véritable question de civilisation ; car dans ce conflit, la vie éducative et culturelle sera les premiers domaines de la société à subir des coupes budgétaires.

Si la formation de capital n'est pas reconnue comme un détachement du travail de la base naturelle, et si le capital n'est pas reconnu comme la valeur équivalente du travail épargné sur la base naturelle, on ne comprendra pas comment, en raison de l'économie monétaire actuelle, la rente foncière se confond avec les intérêts sur le capital ; la rente foncière est comprise comme le rendement de la terre, compte tenu de la productivité. Mais sans une rente foncière, la société ne peut pas vivre du tout ; car c'est d'elle que dépendent toute la vie spirituelle, le système de santé, le régime de retraite et même toutes les institutions étatiques. Une amélioration civilisatrice et culturelle de la société est liée au bénéfice global de l'accumulation de capital - mais avec la généra-

grunde; denn sie darf mit Rücksicht auf die Qualität ihrer Produkte nicht überkapitalisiert werden, und sie kann ihre Produktionsmenge auch nicht zwecks höherer Einkommen beliebig ausdehnen. Macht es doch auch keinen Sinn, niedrigere Kosten für

[173]

landwirtschaftliche Produkte mit höheren Kosten im gesundheitlichen Bereich aufzuwiegen. Beim blossen Waltenlassen von Angebot und Nachfrage unter lediglich einzelbetrieblichem Interesse müssen Bedürfnisse verkümmern, deren Befriedigung die Zivilisation erhöht.

Im Stadium materieller Sättigung wird die Verteilung des aus dem Marktpreis resultierenden Leistungsertragnisses (mit seinem Anteil ersparter Arbeit) zur eigentlichen Zivilisationsfrage; denn in dieser Auseinandersetzung werden Bildungs- und Kulturleben als erste gesellschaftlichen Bereiche Kürzungen erleiden.

Wird Kapitalbildung nicht als Loslösung der Arbeit von der Naturgrundlage, Kapital nicht als Gegenwert ersparter Arbeit an der Naturgrundlage erkannt, wird nicht durchschaut, wie sich aufgrund der heutigen Geldwirtschaft Grundrente mit Kapitalzins vermengt; Grundrente verstanden als Ertrag des Bodens unter Berücksichtigung der Produktivität. Ohne Grundrente kann die Gesellschaft aber gar nicht leben; denn von ihr werden das ganze geistige Leben, das Gesundheitswesen, die Altersversorgung, ja alle staatlichen Institutionen erhalten. Eine zivilisatorische und kulturelle Besserstellung der Gesellschaft ist gebunden an einen ihr insgesamt zugute kommenden Nutzeffekt der Kapitalbildung - aber bei durchaus individueller Einkommensbildung. Kapitalakkumu-



tion de revenus individuels. L'accumulation du capital à partir d'une pensée d'autosuffisance dépassée ignore l'effet civilisateur de la division du travail. Car elle s'empare unilatéralement de la plus grande partie possible de la valeur créée par l'organisation de la production matérielle. Mais cette organisation est due à une vie éducative dont la promotion est basée sur un besoin général au sens d'une exigence sociétale.

Créer un équilibre des prix entre les secteurs économiques dits plus productifs et moins productifs peut être dans l'intérêt culturel général, grâce à la transparence du système, ce qui signifie que personne ne doit se sentir désavantagé.

[174]

Si la multiplication du capital devient le seul pouvoir sous lequel toutes les branches de production sont contraintes de fonctionner, elle ne peut plus être l'expression d'une manière d'organiser la vie sociale qui tienne compte de tous les besoins corporels et spirituels.

Il ne s'agit pas de remplacer le libre échange des prestations sous le signe de l'offre et de la demande par une économie forcée, mais plutôt de rechercher l'alignement des valeurs de besoin et des valeurs de production par un sens commun à vue d'ensemble, et d'ailleurs au moyen de l'orientation de la production :

- en fonction des revenus des prix du marché, de sorte que
- des revenus de prix de marché sont obtenus/visés, qui correspondent aux revenus cotés/quotientés, ce par quoi
- chacun peut satisfaire ses besoins à partir des prestations d'autres, parce que son revenu comprend sa part aux prestations des autres.

l'accumulation aus überholtem Selbstversorgungsdenken missachtet die die Zivilisation fördernde Wirkung der Arbeitsteilung. Denn sie reißt einen möglichst hohen Anteil des Wertes, den die Organisation der materiellen Produktion schafft, einseitig an sich. Diese Organisation ist aber einem Bildungsleben zu verdanken, dessen Förderung auf einem allgemeinen Bedürfnis im Sinne eines gesellschaftlichen Erfordernisses beruht.

Einen preislichen Ausgleich zu schaffen zwischen sogenannten produktiveren und unproduktiveren Wirtschaftssektoren kann dank der Transparenz des Systems, wodurch niemand sich benachteiligt fühlen muss, im allgemeinen kulturellen Interesse liegen.

[174]

Wird die Kapitalvermehrung zur alleinigen Macht, unter welche alle Produktionszweige gezwungen werden, kann sie nicht mehr Ausdruck für eine Gestaltung des gesellschaftlichen Lebens werden, die allen leiblichen und geistigen Anforderungen Rechnung trägt.

Nicht darum geht es, an die Stelle des freien Leistungsaustausches im Zeichen von Angebot und Nachfrage eine Zwangswirtschaft zu setzen, sondern aus einem überschauenden Gemein-sinn heraus die Angleichung von Bedürfniswerten und Herstellungswerten anzustreben und zwar mittels Ausrichtung der Produktion:

- nach den Marktpreiserlösen, sodass
- Marktpreiserlöse erzielt werden, welche die quotisierten Einkommen erfüllen, wodurch
- jeder seine Bedürfnisse aus den Leistungen anderer befriedigen kann, weil sein Einkommen seinen Anteil an den Leistungen anderer beinhaltet.



Sans une vision économique globale, une compréhension économique globale et sans confiance sociale, par laquelle la volonté individuelle peut s'identifier au sens commune à vue d'ensemble, toute l'activité économique ne tombera que dans le rapport de concurrence et la recherche d'avantages, ce qui devrait conduire en fin de compte à une dégradation sociétale totale.

[175]

LETTRES

Je place ici, une lettre « orpheline » de l'édition allemande, interrompant la pagination pour une pagination propre. (le traducteur)

Lettre au Conseil fédéral

Alexander Caspar

8032 Zurich

M.

Conseiller fédéral Kaspar Villiger Palais fédéral

3000 Berne

Zurich, le 24 janvier 1992

Monsieur le Conseiller fédéral Villiger
Votre article dans l'édition du samedi 24 août 1991 de la NZZ intitulé "700 ans de Suisse : que faire ensuite ?" a retenu mon attention particulière car il présente le problème de l'avenir de la Suisse avec beaucoup de clarté et d'ouverture. Comme j'ai également réfléchi à cette question et que je suis d'accord avec vous quant au point de départ, je me permets de vous envoyer un document* qui, sous forme concentrée, pourrait indiquer la voie à suivre pour une discussion sur la "renaissance d'ordre politique" que vous avez mentionnée.

La nouvelle ne peut certainement pas être une "renaissance", mais elle n'a pas aussi la permission d'être un pro-

Ohne eine gesamtwirtschaftliche Betrachtung, ein gesamtwirtschaftliches Verständnis und ohne gesellschaftliches Vertrauen, wodurch der Einzelwille sich mit dem überschauenden Gemein Sinn identifizieren kann, würde alles Wirtschaften nur unter das Verhältnis von Konkurrenz und Suchen von Vorteilen geraten, was letzten Endes zu einem totalen gesellschaftlichen Verfall führen müsste.

[175]

BRIEFE

»»»»Brief an den Bundesrat««««

Alexander Caspar

8032 Zürich

Herrn

Bundesrat Kaspar Villiger Bundeshaus

3000 Bern

Zürich, 24. Januar 1992

Sehr geehrter Herr Bundesrat Villiger
Ihr Artikel in der Samstagsausgabe der NZZ vom 24. August 1991 mit dem Titel „700 Jahre Schweiz: Wie weiter?“ hat mein besonderes Interesse gefunden, weil er mit grosser Klarheit und Offenheit das Zukunftsproblem der Schweiz darstellt. Da ich mir darüber ebenfalls Gedanken gemacht habe und mich mit Ihnen bezüglich der Ausgangslage im Einklang finde, erlaube ich mir, Ihnen eine Schrift* zukommen zu lassen, die in konzentrierter Form richtungsweisend für eine Diskussion über die von Ihnen erwähnte „ordnungspolitische Renaissance“ sein könnte.

Das Neue kann sicherlich keine „Renaissance“, darf aber auch kein Programm sein, das dem Lande aufok-



gramme qui est octroyé d'en haut au pays, mais doit être entièrement basée sur la nature spécifique de la Suisse, que vous avez aussi esquissée. Je crois que j'ai tenu compte, dans l'écriture, de ce dont la Suisse est déjà capable, voire pratiquement prédestinée à le faire.

La Suisse ne se trouve-t-elle pas aujourd'hui dans une position similaire à celle des puissances de l'Axe vis-à-vis de son environnement européen, comme c'était le cas en 1917, lorsque le président américain de l'époque, Wilson, a présenté son programme en 14 points comme un diktat pour l'Europe centrale et dont les représentants de l'époque n'avaient aucune idée de leurs propres tâches et objectifs ? Qu'est-ce qui peut empêcher que la Suisse ne soit bientôt plus qu'un simple concept géographique ?

D'un point de vue politique et juridique, l'institution de la démocratie directe, que vous avez aussi mise en avant, ne doit pas être abandonnée de manière rétrograde, pas plus que les droits, les droits souverains, ne doivent être troqués en échange de prétendus avantages économiques. Dans la vie publique actuelle, il y a l'impulsion historique incontestablement justifiée en faveur de la démocratie. Et l'appel à la démocratie ne peut être pris au sérieux que s'il peut être vécu dans un parlement ou même plus directement - en termes suisses - par le biais d'un référendum. Cela peut être décidé par la capacité d'une personne majeure à juger, en étant sur un pied d'égalité avec toute autre personne majeure, sur un terrain politico-juridique - mais aussi seulement sur ce terrain.

En termes économiques, la Suisse, en tant qu'espace économique de taille

troyé, sondern muss ganz aus der auch von Ihnen skizzierten Eigenart der Schweiz entstehen. Ich meine, in der Schrift gerade dem Rechnung getragen zu haben, was in der Schweiz bereits veranlagt, ja wozu sie geradezu prädestiniert ist.

Befindet sich die Schweiz heute gegenüber ihrem europäischen Umfeld nicht in einer ähnlichen Lage wie 1917 die Achsenmächte, als der damalige amerikanische Präsident Wilson sein 14-Punkte-Programm als Diktat für Mitteleuropa vorlegte und dessen damalige Repräsentanten über ihre Aufgaben und Ziele keine eigenen Vorstellungen hatten? Was kann verhindern, dass die Schweiz bald nur noch ein geographischer Begriff sein wird?

In politisch-rechtlicher Hinsicht sollte die auch von Ihnen hervorgehobene Institution der direkten Demokratie nicht in rückschrittlicher Weise aufgegeben werden, und es sollten auch nicht Rechte, Souveränitätsrechte, gegen vermeintliche wirtschaftliche Vorteile verschachert werden. Im öffentlichen Leben wirkt heute der wohl unumstritten berechnete geschichtliche Impuls nach Demokratie. Und mit dem Ruf nach Demokratie kann nur ernst gemacht werden, wenn sich in einer Volksvertretung oder noch unmittelbarer - eben schweizerisch - durch ein Referendum ausleben kann, was durch die Urteilsfähigkeit eines mündig gewordenen Menschen, indem er jedem anderen mündig gewordenen Menschen gleichgestellt ist, auf politisch-rechtlichem Boden - aber auch nur auf diesem - entschieden werden kann.

Wirtschaftlich könnte die Schweiz als in ihrer Grösse überschaubares Wirt-



raisonnable avec une productivité relativement élevée dans l'agriculture et l'industrie, pourrait

* en termes de contenu, le texte "L'économie du futur

(179)

former une première association au sens de l'écrit. L'agriculture aurait à cet égard un statut/une position de valeur complètement différent de celui qu'elle a aujourd'hui : elle ne serait pas obligée, pour des raisons de revenus équivalents à ceux de l'industrie, d'être indemnisée par la quantité de biens produits et de fournir des produits de qualité plutôt inférieure pour l'alimentation humaine, qui pourraient être exportés de manière subventionnée, ni de jouer le rôle d'éliminateur écologique, comme l'envisagent déjà les "experts" de la CE (par exemple, la culture des betteraves sucrières uniquement pour fixer le CO₂ de l'air). Du fait que ces idées et conditions confuses prévalent aujourd'hui dans le domaine économique, notamment en ce qui concerne la formation des prix et des revenus, la peur est utilisée comme moyen de faire respecter les objectifs de la politique économique, ce qui est d'autant plus réussi que la majorité de la population est aujourd'hui dans une relation de dépendance salariale et de dette hypothécaire au lieu d'être en servitude comme par le passé.

Il est impossible de déterminer à partir de considérations théoriques - sur la table verte, pour ainsi dire - combien l'agriculture suisse est possible, souhaitable et nécessaire. La taille et la nature de la production agricole ne sont pas seulement déterminées par des considérations économiques, mais aussi par des exigences culturelles et politico-légales. Mais même d'un point de vue purement économique, il n'est

schaftsgebiet mit relativ hoher Produktivität in Landwirtschaft und Industrie eine erste As-

*

(179)

soziation im Sinne der Schrift bilden. Die Landwirtschaft hätte darin einen ganz anderen Stellenwert als heute: Sie wäre nicht aus Gründen eines mit der Industrie paritätischen Einkommens gezwungen, sich über die Menge des Gütererzeugens schadloos zu halten und für die Humanernährung eher minderwertige Produkte zu liefern, die womöglich subventioniert exportiert werden, noch würde sie in die Rolle eines ökologischen Entsorgers gedrängt, wie dies EG-„Experten“ bereits ins Auge fassen (beispielsweise Anbau von Zuckerrüben allein zur Bindung von CO₂ aus der Luft). Weil auf ökonomischem Felde heute so konfuse Vorstellungen und Verhältnisse herrschen, gerade bei der Preis- und Einkommensbildung, wird zur Durchsetzung wirtschaftspolitischer Ziele mit der Angst agitiert, was umso erfolgreicher geht, da die Mehrheit der Bevölkerung statt wie früher in der Leibeigenschaft heute im Lohnabhängigkeits- und hypothekarischen Schuldverhältnis steht.

Es ist gar nicht aus theoretischen Überlegungen heraus - sozusagen am grünen Tisch - feststellbar, wieviel schweizerische Landwirtschaft möglich, wünschbar und vonnöten wäre. Grösse und Art der Produktion der Landwirtschaft fügen sich nicht allein wirtschaftlichen Gesichtspunkten, sondern richten sich auch nach kulturellen und politisch-rechtlichen Forderungen. Aber selbst unter rein wirt-



pas correct de penser d'emblée que l'agriculture suisse n'est pas compétitive par rapport à l'agriculture étrangère et que les agriculteurs suisses sont transformés en paysagistes ou en gardiens de terrains de golf.

En fin de compte, toute l'activité économique repose sur l'agriculture, car toute activité non agricole dépend de l'excédent agricole (à ne pas confondre avec la surproduction). Seule l'économie de main-d'œuvre par la rationalisation permet à l'agriculture de libérer les humains pour d'autres activités en cogérant leurs moyens de subsistance/base d'existence. C'est pourquoi tous les prix prennent leur point de départ de l'agriculture et sa productivité, en ce sens que la valeur de tous les prestations produites en dehors de l'agriculture sont égale à ce que les personnes libérées de l'agriculture auraient dû fournir pour leur base d'existence.

La formation de prix décrite dans l'écrit est construite comme une ligne directrice sur ce fait. Et aussi la création d'argent en découle ; elle n'est plus, comme aujourd'hui, en simple rapport statistique avec les événements économiques. Seule une création monétaire sur une telle base permettra de rendre lisible le niveau de prix relatif de l'agriculture nationale par rapport à l'agriculture étrangère, car alors le flux d'argent dans l'agriculture et l'industrie, en fait dans tous les domaines sociaux en général, sera vérifiable sur la base des effectifs/du nombre de têtes respectifs.

Selon l'effectif, la valeur des prestations industriels exportés et des biens agricoles importés est comparée, d'une part, à la valeur des biens agri-

chaftlichen Gesichtspunkten ist es nicht richtig, von vornherein zu meinen, die schweizerische Landwirtschaft sei gegenüber der ausländischen nicht konkurrenzfähig und schweizerische Bauern seien zu Landschaftsgärtnern oder Golfplatzwärtern umzufunktionieren.

Letztlich basiert alles Wirtschaften auf der Landwirtschaft, denn alle nichtlandwirtschaftliche Tätigkeit lebt vom Überschuss der Landwirtschaft (nicht zu verwechseln mit Überproduktion). Erst Arbeitseinsparung durch Rationalisierung versetzt die Landwirtschaft in die Lage, Menschen für andere Tätigkeiten freizustellen, indem sie deren Existenzgrundlage miterwirtschaftet. Daher nimmt auch alle Preisbildung von der Landwirtschaft und ihrer Produktivität ihren Ausgangspunkt, indem der Wert aller ausserhalb der Landwirtschaft hervorgebrachten Leistungen dem entspricht, was die von der Landwirtschaft Freigestellten in ihr zu ihrer Existenzgrundlage hätten leisten müssen.

Auf dieser Tatsache baut die in der Schrift als Richtlinie beschriebene Preisbildung auf. Und auch die Geldschöpfung leitet sich daraus ab; sie steht nicht mehr wie heute in einem bloss statistischen Zusammenhang mit dem Wirtschaftsgeschehen. Erst eine Geldschöpfung auf solcher Grundlage wird das relative Preisniveau inländischer gegenüber ausländischer Landwirtschaft ablesbar machen, weil dann der Geldfluss in Landwirtschaft und Industrie, ja in alle sozialen Bereiche überhaupt aufgrund der jeweiligen Kopfzahl erfassbar wird.

Es vergleicht sich nämlich gemäss Kopfzahl der Wert der exportierten industriellen Leistungen und der stattdessen importierten landwirtschaftli-



coles correspondants produits dans le pays, d'autre part : dans le pays, la valeur des prestations industriels correspond à ce que le travail industriel, à nouveau mesurée au nombre de têtes, économise/épargné de travail agricole, c'est-à-dire n'a pas à fournir. Toutefois, si l'on compare la production industrielle exportée (sous forme de quota et équivalent au sens de la phrase précédente) en termes de quantité avec les biens agricoles étrangers offerts à l'exportation ou en termes de valeur avec leur recette intérieure après importation, des différences apparaîtront. Si la quantité ou les recettes sont plus élevées par rapport à la production agricole propre, l'agriculture propre est plus chère que l'agriculture étrangère,

(180)

et les marchandises importées exerceront une pression sur les prix intérieurs correspondants. C'est tout de suite par la transparence de la formation des prix que le système social envisagé dans l'écrit se différencie fondamentalement de celui qui existe aujourd'hui chez nous et à l'étranger.

L'argument selon lequel le niveau des prix agricoles et industriels suisses est excessif par rapport aux prix étrangers ne tient pas compte du fait que la formation actuelle des prix est faussée par les loyers fonciers et les taux d'intérêt hypothécaires élevés. Le capital excédentaire qui n'est plus absorbé par l'industrie s'écoule maintenant dans les terres/le foncier sous forme d'hypothèques et fait monter le prix des terres jusqu'à ce que l'inflation générale qui en résulte fasse "partir" le capital excédentaire (le dévaluer). C'est pourquoi a été expliqué dans l'écrit comment ce capital excédentaire devrait être affecté/conduit à la

chen Güter einerseits mit dem Wert entsprechender inländisch produzierter landwirtschaftlicher Güter andererseits: Im Inland entspricht der Wert industrieller Leistungen dem, was industrielle Arbeit, wiederum gemessen an der Kopfzahl, an landwirtschaftlicher Arbeit erspart, d.h. nicht leisten muss. Vergleicht man industrielle Leistung, die exportiert wird, (als Quote und Äquivalent im Sinne des vorangegangenen Satzes) mengenmässig mit den dafür angebotenen ausländischen Landwirtschaftsgütern oder wertmässig mit deren im Inland nach Einfuhr erzieltm Erlös, werden sich hingegen Differenzen zeigen. Ist die Menge oder der Erlös im Vergleich zur eigenen landwirtschaftlichen Leistung höher, ist die eigene Landwirtschaft gegenüber der ausländischen teurer,

(180)

und die importierten Güter werden auf die entsprechenden Preise im Inland drücken. Gerade durch die Transparenz der Preisbildung unterscheidet sich das in der Schrift anvisierte soziale System grundsätzlich von dem heute im In- und Ausland bestehenden.

Das Argument, das schweizerische landwirtschaftliche und industrielle Preisniveau sei gegenüber dem ausländischen überhöht, ignoriert die Tatsache, dass die heutige Preisbildung durch hohe Bodenpacht und hypothekarische Zinsen verfälscht wird. Überschüssiges Kapital, das von der Industrie nicht mehr absorbiert wird, fließt heute in Form von Hypotheken in Grund und Boden und treibt die Bodenpreise so lange in die Höhe, bis aus der daraus resultierenden allgemeinen Teuerung das überschüssige Kapital „weginflationiert“ (entwertet) ist. Darum wurde in der Schrift ausgeführt, wie dieses überschüssige Kapital



consommation. L'excès de formation de capital d'une part et la rareté des sols d'autre part font du propriétaire de sol et d'hypothèques un parasite de l'économie. La base en est le droit actuel, respectivement le droit romain.

Maintenant, l'objection est donc assez banale : de toute façon, la région de montagne n'est pas compétitive dans le domaine de l'agriculture. Ce document vise à encourager le développement d'une structure sociale dans laquelle l'augmentation du capital n'est pas le seul critère auquel doivent se conformer les secteurs productifs de la vie économique, mais dans laquelle l'augmentation du capital, sous la forme de l'émancipation du travail du milieu naturel, permet d'organiser la vie sociale en tenant compte de toutes les exigences corporelles et culturelles. L'impulsion économique du présent est de créer des encaissements grâce à la quantité de biens produits. Cela conduit l'économie à un travail inutile, à une "économie d'usure" qui use l'humain et la nature. Une économie qui sera autogérée à l'avenir, dont il sera question plus en détail ci-dessous, devra s'efforcer de trouver le meilleur moyen de produire à partir des besoins et des voies du producteur au consommateur par le biais d'associations comme le décrit l'écrit. Un cycle économique qui reçoit de l'extérieur la base juridique et l'afflux continu de capacités humaines individuelles n'aura en soi qu'un rapport avec l'activité économique et nécessitera une distribution des biens qui fournira à chacun ce qu'il peut avoir à juste titre en fonction de la prospérité de la communauté. Un tel organisme économique, qui ne prend pas le travail des humains en charge par les be-

dem Verbrauch zugeführt werden sollte. Überschüssige Kapitalbildung einerseits und Bodenknappheit andererseits machen den Eigentümer von Boden und Hypotheken zum Parasiten an der Wirtschaft. Grundlage dazu bildet das heutige Recht, bzw. das römische Recht.

Nun ist ja der Einwand ganz trivial, auf jeden Fall sei die Bergregion landwirtschaftlich nicht konkurrenzfähig. Die Schrift möchte anregen, auf eine solche soziale Struktur hinzuwirken, nach welcher die Kapitalvermehrung nicht das einzige Kriterium darstellt, wonach sich die Produktionszweige des Wirtschaftslebens zu richten haben, sondern in welcher die Kapitalvermehrung in Form der Emanzipation der Arbeit von der Naturgrundlage eine Gestaltung des sozialen Lebens ermöglicht, die allen leiblichen und kulturellen Anforderungen Rechnung trägt. Der wirtschaftliche Impuls der Gegenwart geht dahin, durch die Menge des Gütererzeugens Einnahmen zu schaffen. Dadurch kommt die Wirtschaft in die unnötige Arbeit, in die „Verschleisswirtschaft“, die Mensch und Natur abnützt. Eine in Zukunft selbstverwaltete Wirtschaft, worüber weiter unten mehr ausgeführt wird, wird danach streben müssen, durch Assoziationen, wie sie in der Schrift beschrieben sind, aus den Bedürfnissen die beste Art der Produktion und die Wege von dem Produzenten zu dem Konsumenten zu finden. Ein Wirtschaftskreislauf, der von aussen die Rechtsgrundlage und den fortwährenden Zufluss individueller menschlicher Fähigkeiten erhält, wird es in sich nur mit dem Wirtschaften zu tun haben und eine Güterverteilung bedingen, die jedem das verschafft, was er nach dem Wohlstand der Gemeinschaft gerechterweise haben



soins des différentes branches de production, mais qui doit se débrouiller avec ce que le droit lui rend possible et ce qui se trouve dans les conditions de la nature, déterminera la valeur des biens en fonction des conditions de la nature et de ce que les humains lui fournissent. La structure triarticulée de la vie sociale, qui sera expliquée ci-dessous, et le principe d'association à appliquer dans la vie de l'économie feront que l'organisation de l'économie dépendra de l'humain, et non l'humain de l'ordre économique. Si la pensée est orientée unilatéralement vers l'augmentation du capital et, par conséquent, vers les augmentations de salaires, elle obscurcit la compréhension immédiate de l'effet des différents secteurs de production sur l'ensemble du cycle économique. Des intérêts culturels peuvent rendre nécessaire la mise en culture d'une surface agricole, même si son rendement du point de vue de l'accumulation du capital apparaît plus faible que dans une autre entreprise. Une administration économique qui ne s'intéresse qu'au cycle de la vie économique pourra mener à des compensations qui découleront de ce cycle

(181)

en cas de besoin. Et c'est le cas lorsque la rationalisation croissante de l'agriculture entraîne une disparité croissante des rendements au sein des régions, mais qu'il existe un intérêt culturel général pour la transformation ultérieure des terres à faible rendement. Les transactions monétaires transforment un espace économique en une économie unique. Si l'argent

kann. Ein solcher Wirtschaftsorganismus, der nicht aus den Bedürfnissen der einzelnen Produktionszweige die Arbeit der Menschen in Anspruch nimmt, sondern der mit dem zu wirtschaften hat, was ihm das Recht möglich macht und was in den Naturbedingungen liegt, wird den Wert der Güter nach eben den Naturbedingungen und dem bestimmen, was ihm die Menschen leisten. Durch die weiter unten noch auszuführende Dreigliederung des sozialen Lebens und durch das im Wirtschaftsleben anzuwendende Assoziationsprinzip wird erreicht, dass die Wirtschaftsorganisation vom Menschen, nicht der Mensch von der Wirtschaftsordnung abhängig ist. Wird das Denken einseitig auf die Kapitalvermehrung und, was die notwendige Folge davon ist, auf die Lohn-erhöhung ausgerichtet, verdeckt es sich das unmittelbare Verständnis der Wirkung einzelner Produktionsgebiete auf den gesamten Wirtschaftskreislauf. Aus Kulturinteressen heraus kann es notwendig sein, dass ein landwirtschaftliches Gebiet bearbeitet wird, auch wenn sein Erträgnis vom Gesichtspunkt der Kapitalbildung aus geringer als in einer anderen Unternehmung erscheint. Eine Wirtschaftsverwaltung, die es nur mit dem Kreislauf des Wirtschaftslebens zu tun hat, wird zu Ausgleich führen können, die sich aus diesem Kreislauf

(181)

heraus als notwendig ergeben. Und das ist der Fall, wenn sich bei zunehmender Rationalisierung innerhalb der Landwirtschaft ein wachsendes Gefälle der Erträgnisse innerhalb der Regionen einstellt, jedoch ein allgemeines Kulturinteresse an der weiteren Bearbeitung des ertragsärmeren Landgebietes besteht. Durch den Geldverkehr wird ein Wirtschaftsgebiet



est maintenant créé de la manière décrite dans l'écrit, cet argent prend la fonction de comptabilité des prestations et des revenus, les compensations ne seront pas quelque chose de tout à fait indéfini. L'association donnera ainsi, par exemple, aux corporations d'agriculteurs de montagne ce qui leur manque sous forme de contributions provenant de l'utilisation de leurs terres par le tourisme.

L'association, en tant que sens commun objectif, portera son attention sur les déséquilibres des recettes de la production et leur compensation par la formation des prix afin de prévenir les perturbations du cycle économique. En effet, le rendement/la recette plus faible d'une branche de production aura, après un certain temps, un effet de dépression des prix sur les produits des autres branches. Le "manquant" pourrait, par exemple, être répercuté sur les agriculteurs de montagne par le biais du montant du crédit de création d'argent qui leur est attribué ou, parce qu'il est reconnu en fonction d'un besoin général, par d'autres entreprises économiques. Le point essentiel dans ce dernier cas est que la détermination de ce que les agriculteurs de montagne qualifient de "manquant" au sens d'une contribution culturelle ne doit pas alors résulter de la vie économique, mais que, inversement, la vie économique devient dépendante de ce qui résulte à cet égard d'un sens de la justice/du droit. La compensation des "manquant" sera supportée à parts égales par tous les acteurs de l'organisme social, si les impulsions associatives visées ici trouvent leur réalisation. La monnaie devient l'établissement raisonnable de tout l'organisme écono-

eine einheitliche Wirtschaft. Erfolgt nun die Geldschöpfung so wie in der Schrift beschrieben, dass das Geld die Funktion einer Buchhaltung der Leistungen und Einkommen übernimmt, werden Ausgleich nicht etwas ganz Unbestimmtes sein. Die Assoziation wird also z.B. den Korporationen der Bergbauern das „Fehlende“, was diese aus der Benützung ihrer Landgebiete durch den Tourismus nicht in Form von Beiträgen erhalten, zukommen lassen.

Die Assoziation als objektiver Gemein-sinn wird ihr Augenmerk auf Ungleichgewichte der Produktionser-trägnisse und deren Ausgleich durch die Preisbildung richten, um Störungen im Wirtschaftskreislauf zu verhindern. Denn das geringere Ertragnis des einen Produktionszweiges wirkt nach einiger Zeit preisdrückend auf die Erzeugnisse anderer. Das „Fehlende“ könnte nun beispielsweise den Bergbauern über die Höhe des ihnen zugerechneten Geldschöpfungskredites oder, weil doch entsprechend einem allgemeinen Bedürfnis anerkannt, aus anderen Wirtschaftsbetrieben zugeschossen werden. Das Wesentliche im letzteren Fall ist, dass die Feststellung desjenigen, was die Bergbauern als „Fehlendes“ im Sinne eines Kulturbeitrages beziehen, sich dann nicht aus dem Wirtschaftsleben ergeben soll, sondern dass umgekehrt das Wirtschaftsleben abhängig wird von dem, was sich in dieser Beziehung aus dem Rechtsbewusstsein ergibt. Der Ausgleich des „Fehlenden“ wird von allen am sozialen Organismus Beteiligten gleichmässig getragen, wenn die hier gemeinten assoziativen Impulse ihre Verwirklichung finden werden. Währung wird die vernünftige Einrichtung des gesamten Wirtschaftsorganismus durch dessen Verwaltung.



mique par son administration.

En Europe centrale, qui comprend la Suisse, nous avons toujours eu trois grands partis politiques (tous les autres sont des partis dissidents du même), dont chacun a ses racines dans l'un des trois anciens états sociaux :

- état d'enseignement
- état de défense
- État nutritionnel

Dernièrement se sont formé avec les trois domaines de la vie sociale, à savoir la culture et l'éducation, la vie politique et juridique et l'économie. Au début, les humains étaient divisés en partis, mais ceux-ci ont perdu leur caractère originel. À l'avenir, il s'agira de diviser/membrer les domaines dans lesquels chaque individu se tient en même temps dans l'organisme social et d'ailleurs, en tenant compte de ses lois propres:

- le secteur culturel et éducatif.
- Secteur politico-juridique
- Secteur économique

(182)

Ces trois domaines sont désormais administrés de manière uniforme et centralisée, ce qui constitue aujourd'hui l'État. À l'avenir, chaque domaine devrait être administrée selon ses propres conditions, ce qui ne signifie pas qu'il devrait y avoir, outre le parlement politique démocratique, un parlement culturel et un parlement économique. L'administration d'une vie de l'esprit indépendante doit être recherchée, en particulier dans les affaires publiques, dans l'éducation et la formation, ainsi que dans la recherche de la justice et la jurisprudence. Elle sera fondée sur la libre sociétalisation d'individualité à individualité. L'État ne sera pas responsable de l'initiative,

Wir haben in Mitteleuropa, zu dem auch die Schweiz zählt, von jeher drei grosse politische Parteien (alle übrigen sind Splitterparteien derselben), deren Wurzel jeweils in einem der drei alten Stände:

- Lehrstand
- Wehrstand
- Nährstand

gründet. Letztere hatten sich mit den drei Bereichen des sozialen Lebens, nämlich dem Kultur- und Erziehungswesen, dem politisch-rechtlichen Leben und der Wirtschaft gebildet. Zunächst waren die Menschen in den Parteien gegliedert, die aber ihren ursprünglichen Charakter verloren haben. In Zukunft kommt es darauf an, die Bereiche, in denen ja jeder einzelne als Glied des sozialen Organismus gleichzeitig darinnensteht, zu gliedern, und zwar unter Berücksichtigung deren eigener Gesetzmässigkeiten in einen:

- Kultur- und Erziehungssektor
- Politisch-rechtlichen Sektor
- Wirtschaftssektor

(182)

Diese drei Bereiche werden heute einheitlich, zentral verwaltet, was den heutigen Staat ausmacht. Künftig sollte jeder Bereich sich aus seinen eigenen Bedingungen heraus verwalten, was genau nicht bedeutet, dass neben dem demokratisch - politischen Parlament etwa noch ein Kultur- und ein Wirtschaftsparlament amten sollten. Die Verwaltung eines selbständigen Geisteslebens sollte insbesondere in den öffentlichen Angelegenheiten, im Bildungs- und Erziehungswesen sowie in der Rechtsfindung und Rechtssprechung erstrebt werden. Sie wird auf der freien Vergesellschaftung von Individualität zu Individualität beruhen. Dem Staat wird nicht die Initiative,



mais de l'application et de la supervision de la loi sur la police. Les personnes actives dans la vie de l'esprit ne seront pas contraintes d'entrer dans une institution prédéterminée. L'État laissera aux sociétés, qui se forment en fonction de différents aspects de l'origine factuelle, professionnelle ou ethnique, le soin de créer leurs établissements d'enseignement, leurs tribunaux et leurs églises. Chaque individu est libre de choisir son école, son juge, son église, mais pas au cas par cas, mais pour une certaine période de temps.

À toute spiritualité, une impulsion de liberté sera à la base. L'impulsion de liberté provient de la pensée pure, par laquelle l'homme d'aujourd'hui se place librement par rapport à des lois qui, bien que leur contenu soit contraignant (logique, mathématiques), leur apparition dans la pensée a un caractère pictural et, vécues ainsi, laissent libre. Mais tout de suite à partir de l'orientation vers des contenus spirituels saisis librement par l'individu que de nouvelles impulsions et capacités individuelles vont affluer dans le domaine de la politique et du droit et notamment dans l'économie. Quiconque pense que l'indépendance du système d'enseignement et d'éducation devrait conduire à des conditions anarchiques en son sein ne voit pas par quel moyen on empêche les forces de se développer lorsque les gens sont transformés en modèles par le paternalisme/la tutelle. Dans la vie de l'esprit, l'expertise et l'application de l'expertise devront être régies par la capacité individuelle, qui ne peut pas faire l'objet d'un accord démocratique/être voté.

Dans le domaine du droit et de la politique, tout humain devenu majeur devrait être appelé à s'exprimer à partir

sondern die Rechtsvollstreckung und -überwachung, das Polizeirecht, obliegen. Die im Geistesleben Tätigen werden in keine vorbestimmte Einrichtung hineingezwängt. Der Staat wird es den sich nach unterschiedlichen Gesichtspunkten sachbedingt, berufsmässig oder ethnisch formierenden Korporationen überlassen, ihre Bildungsstätten, Gerichte und Kirchen zu errichten. Es steht jedem einzelnen frei, seine Schule, seinen Richter, seine Kirche zu bestimmen, allerdings nicht von Fall zu Fall, sondern für eine bestimmte Zeit.

Allem Geistigen wird der Impuls nach der Freiheit zugrunde liegen. Der Freiheitsimpuls entstammt dem reinen Denken, durch das sich der Mensch heute frei in ein Verhältnis zu Gesetzmässigkeiten setzt, die ihrem Inhalte nach zwar zwingend sind (Logik, Mathematik), ihrem Auftreten im Denken nach jedoch Bildcharakter besitzen und, so erlebt, freilassend sind. Aber gerade aus der Orientierung an individuell frei gefassten geistigen Inhalten heraus werden dem Gebiet des Politisch-Rechtlichen und namentlich der Wirtschaft neue Impulse und individuelle Fähigkeiten zufließen. Wer meint, mit der Selbständigkeit des Unterrichts- und Erziehungswesens müssten sich anarchische Zustände innerhalb desselben ergeben, durchschaut nicht, welche Kräfte in ihrer Entfaltung verhindert werden, wenn Menschen durch Bevormundung in Schablonen hinein entwickelt werden. Im Geistesleben wird Sachkenntnis und Anwendung der Sachkenntnis aus individueller Fähigkeit heraus zu herrschen haben, worüber nicht demokratisch abgestimmt werden kann.

Auf dem Gebiete des Rechtes und der Politik sollte jeder mündig gewordene Mensch berufen sein, aus seinem de-



de sa conscience démocratique. La tâche du secteur politico-juridique ou en fait de l'"État" serait : la sécurité publique, l'hygiène publique et l'application de la loi.

L'administration de l'économie devrait prendre la forme de l'association, dans laquelle les humains de tous les secteurs sont économiquement liés au sens de l'écrit de telle sorte qu'un équilibre soit créé entre les prix causés par la demande et ceux exigés par l'offre de prestations. À nouveau, sur la manière dont l'économie devrait être gérée, ND peut être jugé démocratiquement. L'expertise et les compétences seules produiront quelque chose de fructueux.

L'unité de l'organisme social résultera du fait que les trois administrations, auxquelles est confié l'ordre des affaires politico-militaires, économiques et pédagogique-scientifique-juridique, assureront, par le biais d'une sorte de sénat, leurs affaires communes, y compris les finances communes, et coordonneront leurs actions. Ainsi, par rapport à l'administration non articulée, l'unité n'est pas une condition préalable forcée mais un résultat optimal. Pour les petits États et afin de traiter le problème des minorités, l'articulation est d'une grande signification dans la mesure où chaque secteur peut apparaître et agir ou s'associer avec le monde extérieur séparément. Pour la situation de départ

(183)

il se produira et sera approprié si les trois zones coïncident avec la zone géographique de l'ancien État unitaire.

Aujourd'hui, au sein de l'État moderne, chacun des trois domaines de la

mokratischen Bewusstsein heraus mitzureden. Aufgabe des politisch-rechtlichen Sektors oder eigentlich „Staatlichen“ wäre: öffentliche Sicherheit, öffentliche Hygiene und Rechtsvollzug.

Die Verwaltung der Wirtschaft sollte in Form der Assoziation erfolgen, in welcher Menschen aller Bereiche im Sinne der Schrift wirtschaftlich so miteinander verbunden sind, dass ein Ausgleich zwischen den durch die Nachfrage bedingten und durch das Leistungsangebot geforderten Preisen geschaffen wird. Über die Art und Weise, wie gewirtschaftet werden soll, kann wiederum nicht demokratisch geurteilt werden. Fachkundigkeit und Fachtüchtigkeit allein werden etwas Fruchtbringendes zustande bringen.

Die Einheit des sozialen Organismus ergibt sich dadurch, dass die drei Verwaltungen, denen die Ordnung der politisch-militärischen, wirtschaftlichen und pädagogisch-wissenschaftlich-juristischen Angelegenheiten obliegt, mittels einer Art Senat ihre gemeinsamen Angelegenheiten, wozu auch die gemeinsame Finanz gehört, versehen und ihre Massnahmen aufeinander abstimmen werden. Somit ist die Einheit im Vergleich zur ungegliederten Verwaltung nicht erzwungene Vorbedingung, sondern optimales Resultat. Für kleinere Staaten und zur Bewältigung des Minderheitenproblems hat die Gliederung grosse Bedeutung, indem jeder Sektor getrennt nach aussen auftreten und handeln bzw. sich assoziieren kann. Für die Ausgangslage

(183)

wird es sich ergeben und zweckmässig sein, wenn sich die drei Gebiete mit dem geographischen Gebiet des bisherigen Einheitsstaates decken.

Nun hat innerhalb des modernen Staatswesens jeder der drei Bereiche



vie sociale a développé une forte dynamique qui lui est propre :

- la vie culturelle et éducative par la science
- la vie politico-légale par les efforts de démocratisation
- la vie économique par la division du travail et l'émancipation du travail par rapport à la base naturelle

L'évolution montre que principalement répartis sur la terre d'est en ouest, soit la vie de l'esprit, soit le politique-juridique, soit l'économie s'efforcent d'avoir la primauté dans la vie de l'Etat et de violer les autres domaines.

- Si la vie de l'esprit domine, elle agit de façon dictatoriale par le biais du politico-juridique et parasitaire dans l'économie.

- Si la vie politique et juridique domine, elle aspire l'économie comme un parasite, le système éducatif prend des traits idéologiques et les difficultés économiques sont abordées simplement par la routine ou par des mesures coercitives parce que le système juridique insiste essentiellement sur le système établi.

- Si le système économique domine, l'éducation et le droit prennent le caractère de biens et sont considérés uniquement en fonction de leur valeur économique (par exemple, les procédures en responsabilité aux États-Unis).

Contrairement à une opinion répandue, ce n'est pas la structure et l'auto-administration, mais l'adhésion à l'administration unifiée qui mène à des conditions chaotiques, car cela entraîne toujours des empiètements.

Dans ce projet de structure sociale triarticulée, l'aspect économique a d'abord pris une grande importance,

des sociaux Lebens eine stark wirkende Eigendynamik entwickelt:

• das Kultur- und Bildungsleben durch die Wissenschaft

• das politisch-rechtliche Leben durch die Demokratisierungsbestrebungen

• das Wirtschaftsleben durch die Arbeitsteilung und die Emanzipation der Arbeit von der Naturgrundlage

Die Entwicklung zeigt, dass schwerpunktmässig über die Erde von Ost nach West verteilt, entweder das Geistesleben, das Politisch-Rechtliche oder die Wirtschaft bestrebt sind, das Primat im Staatsleben inne zu haben und die anderen Bereiche zu vergewaltigen.

• Dominiert das Geistesleben, wirkt es mittels des Politisch-Rechtlichen diktatorisch und an der Wirtschaft parasitär.

• Dominiert das Politisch-Rechtliche, saugt es wie ein Parasit an der Wirtschaft, das Bildungswesen erhält ideologische Züge und, wirtschaftliche Schwierigkeiten werden bloss aus der Routine oder mit Zwangsmassnahmen angegangen, weil das Rechtliche wesentlich auf dem etablierten System beharrt.

• Dominiert das Wirtschaftliche, erhalten Bildungswesen und Recht Warencharakter und werden einzig unter ihrem wirtschaftlichen Nutzwert gesehen (z.B. Haftungsprozesse in den USA).

Entgegen einer verbreiteten Auffassung führen nicht die Gliederung und Selbstverwaltung, sondern das Festhalten an der einheitlichen Verwaltung zu chaotischen Verhältnissen, weil dadurch immer Übergriffe stattfinden.

Innerhalb dieses Entwurfes zu einer dreigliederten sozialen Struktur wurde zunächst dem Wirtschaftlichen



car nous vivons depuis quelques siècles à l'époque de l'Empire anglo-saxon, qui, contrairement à l'Empire latin précédent, n'est pas un empire politico-militaire mais un empire commercial et industriel, qui affirme son influence non pas par le biais de cohortes et de légions, mais par sa dépendance économique et financière et ses moyens de pression. Il ne s'agit pas de résister à une évolution et à un fait historiques, mais plutôt de trouver un mode de vie qui permette la plus grande indépendance possible sans isolement, qui rende le moins possible vulnérable au chantage et qui puisse conduire à l'imitation, surtout parmi les peuples que les nations civilisées avancées menacent d'infiltrer aujourd'hui.

Il va sans dire que l'internationalisation de l'économie fondée sur la division du travail se poursuit et ébranlera les frontières des États existants, qui sont issues de traditions populaires, afin de créer des frontières territoriales plus larges et plus étendues à partir des conditions et des exigences de la vie économique.

Mais sans s'appuyer sur des associations économiques autonomes, auxquelles le trafic économique avec l'étranger est autorisé et peut se développer, l'économie mondiale devrait aussi tirer le démocratique-juridique tout comme le culturel-éducatif

(184)

en une force d'unification internationale. L'idée de Marx sur l'économie mondiale ne reposait-elle pas sur l'idée qu'avec la diffusion du système économique communiste dans le

eine so grosse Bedeutung beigemessen, weil wir seit ein paar Jahrhunderten im Zeitalter des angelsächsischen Imperiums leben, das im Gegensatz zu dem vorangegangenen lateinischen kein militärisch-politisches, sondern ein kommerziell-industrielles ist, das seinen Einfluss nicht mittels Kohorten und Legionen, sondern mittels wirtschaftlicher und finanzieller Abhängigkeit und Druckmittel durchsetzt. Es geht nun nicht darum, sich gegen eine historisch begründete Entwicklung und Tatsache zu stemmen, sondern gerade aus dieser heraus die Lebensform zu finden, die einem grösstmögliche Eigenständigkeit ohne Isolation gewährt, einen möglichst wenig erpressbar macht und gerade bei den Völkern, welche die zivilisatorisch fortgeschrittenen Nationen heute zu unterwandern drohen, zur Nachahmung führen könnte.

Selbstverständlich nimmt die Internationalisierung der arbeitsteiligen Wirtschaft ihren Fortgang und wird an den Grenzen der bestehenden, aus Volkstümmern heraus gewachsenen Staatsgrenzen rütteln, um aus den Voraussetzungen und Forderungen des Wirtschaftslebens grössere, umfangreichere Gebietsgrenzen entstehen zu lassen.

Aber ohne auf selbstverwalteten Wirtschaftsassoziationen, denen ungehemmter wirtschaftlicher Verkehr mit dem Auslande gestattet und möglich ist, aufzubauen, würde die Weltwirtschaft auch das Demokratisch-Rechtliche sowie Kulturell-Erzieherische

(184)

in einen international vereinheitlichenden Sog ziehen. Lag nicht gerade der Marx'schen Weltwirtschaftsidee zugrunde, dass mit dem sich über die ganze Welt ausbreitenden kommunistischen



monde entier, les formes juridiques et les orientations éducatives les plus "bénéfiques" pour le bien commun émergeraient aussi d'elles-mêmes ?

Pour que la citoyenneté suisse, fondée sur le développement d'une individualité libre, ne soit pas un renoncement à elle-même ou un conflit avec son environnement, le territoire économique de la Suisse devra entrer en relation avec d'autres secteurs de l'économie mondiale qui sont indépendants de ceux dans lesquels les Suisses ont des intérêts politiques, juridiques, intellectuels et culturels.

En 1499, les Confédérés ont vaincu les troupes de l'empereur Maximilien sur la colline du Sang à Dornach, car la Confédération aurait dû être soumise à l'impôt impérial et à la juridiction impériale. Il est vrai que le caractère fédéral n'est pas identique aux frontières de la Suisse. Cet être s'étend à tous les domaines dans lesquels les humains, en dehors de leur individualité spirituelle, travaillent activement à la libération de la coercition spirituelle, politique et économique. La survie du principe fédéral dans les conflits économiques dépendra de la défense courageuse des pensées qui donnent à notre organisme social en particulier une impulsion de survie pour l'avenir à partir de ses propres conditions préalables.

Il n'y a pas si longtemps, nous, les Suisses, sûrement liés par le droit et la prospérité pour une durée illimitée, aurions pensé que notre Confédération était une Confédération suisse, et nous aurions répondu résolument à toute idée de renouveau en disant que nous nous en sortions enviablement bien, ce qui est en fait ce que nous

tischen Wirtschaftssystem gleichzeitig wie von selbst sich auch die für das Gemeinwohl „förderlichsten“ Rechtsformen und Erziehungsrichtlinien ergäben?

Soll nun das auf der Entwicklung der freien Individualität beruhende Schweizertum nicht sich selbst aufgeben oder mit dem Umfeld in Konflikt geraten, wird das Wirtschaftsgebiet der Schweiz mit anderen Gebieten der Weltwirtschaft in solche Beziehungen treten müssen, die unabhängig sind von denen, in welchen der Schweizer durch seine politisch-rechtlichen und geistig-kulturellen Interessen steht.

1499 schlugen auf dem Bluthügel in Dornach die Eidgenossen die Truppen Kaiser Maximilians, weil die Eidgenossenschaft der Reichssteuer und der Reichsgerichtsbarkeit hätte unterstellt werden sollen. Zwar ist das eidgenössische Wesen mit den Grenzen der Schweiz nicht identisch. Dieses Wesen erstreckt sich über alle Gebiete, in welchen sich Menschen aus ihrer geistigen Individualität heraus für die Befreiung aus geistigem, politischem und wirtschaftlichem Zwang aktiv einsetzen. Das Überleben des eidgenössischen Prinzips innerhalb der wirtschaftlichen Auseinandersetzungen wird abhängen von dem mutvollen Eintreten für Gedanken, die gerade unserem sozialen Organismus aus seinen eigenen Voraussetzungen heraus einen Überlebensimpuls für die Zukunft geben.

Sicher aus Recht und Wohlstand für unbegrenzte Zeit gefügt wähten noch vor nicht allzu langer Zeit wir Schweizer unsere Eidgenossenschaft und hätten gegenüber etwelchen Erneuerungsgedanken entschieden erwidert, es ginge uns doch beneidenswert gut, was man denn eigentlich wolle. Aus den Denkgewohnheiten



voulions. Sur la base des habitudes de pensée qui s'appuient sur l'administration précédente des États, la transformation de l'administration de l'État sera jugée "pratiquement irréalisable". L'auteur s'est retenu de faire ses remarques jusqu'à ce que le développement historique montre les premiers signes de dissolution de ce qui tente de se préserver comme mesures des habitudes de pensée. Ces habitudes de pensée proviennent d'une vie de l'esprit qui mène une existence éloignée de la réalité politique, juridique et économique. La vie de l'esprit actuelle n'est vécue que comme une superstructure idéologique et intellectuelle au-dessus du monde de la réalité. Deux courants en sont issus : L'une, qui sous-tend les habitudes de pensée mentionnées ci-dessus, est orientée vers les problèmes politico-juridiques et économiques qui se posent immédiatement. Elle cherche à trouver des solutions aux demandes qui surgissent au jour le jour, mais transforme le sens de la justice en convention, la pratique de la vie en routine. L'autre courant se fonde sur les besoins cognitifs et les idéaux de volonté au sein de l'être humain, mais s'avère impuissant à intervenir dans la vie d'une manière vraiment pratique. Nous, les Européens centraux, sommes pris entre les effets sociaux de ces deux courants. De l'Ouest, nous voyons comment, sous l'effet du fait que ce qui est vécu dans la pensée est considéré comme un simple régulateur du monde extérieur et donc que toute la volonté est placée sous un régulateur, de plus en plus de pouvoir économique et donc aussi politique est concentré dans des mains de moins en moins nombreuses. Nous connaissons des concentrations économiques et politiques par le biais de fusions, où les conditions deviennent

heraus, die sich an die bisherige Verwaltung der Staaten anlehnen, wird man die Umwandlung der staatlichen Verwaltung als „praktisch undurchführbar“ aburteilen. Der Verfasser hielt mit seinen Äusserungen zurück, bis die geschichtliche Entwicklung erste, anfängliche Auflösungserscheinungen dessen zeigte, was sich als Massnahmen aus den Denkgewohnheiten zu erhalten trachtet. Diese Denkgewohnheiten entstammen einem Geistesleben, das ein Dasein abseits von der politisch-rechtlichen und wirtschaftlichen Wirklichkeit führt. Das heutige Geistesleben wird nur als ein ideologischer, intellektueller Überbau über der Welt der Wirklichkeit erlebt. Daraus sind zwei Strömungen entstanden: Eine, die den erwähnten Denkgewohnheiten zugrunde liegt, orientiert sich an den unmittelbar auftretenden politisch-rechtlichen und wirtschaftlichen Problemen. Sie sucht Lösungen zu treffen, die sich aus den von Tag zu Tag auftretenden Anforderungen ergeben, aber das Rechtsempfinden in die Konvention, die Lebenspraxis in die Lebensroutine verkehrt. Die andere Strömung geht von Erkenntnisbedürfnissen und Willensidealen im Innern des Menschen aus, erweist sich aber als machtlos, wirklich praktisch in das Leben einzugreifen. Zwischen den sozialen Auswirkungen dieser beiden Strömungen stehen wir Mitteleuropäer drinnen. Vom Westen her sehen wir, wie unter der Wirkung dessen, dass das im Denken Erlebte bloss als Regultiv der äusseren Welt aufgefasst wird und daher auch alles Willensmässige unter ein Regulativ gestellt wird, sich immer mehr wirtschaftliche und damit auch politische Macht in immer weniger Händen konzentriert. Wir erleben mittels Zusammenschlüssen wirtschaftliche und



de plus en plus brutales - aristocratiques au lieu de démocratiques. À l'Est, sous l'influence prédominante du deuxième courant, nous assistons à l'effondrement de toute l'autorité de l'État, nous voyons le particularisme.

(185)

Si la Suisse mettait encore en œuvre aujourd'hui l'idée de structurer l'État, jusqu'à présent centralisé, et l'économie associative de son propre chef, elle pourrait envisager l'avenir sans craindre l'appauvrissement économique. Elle bénéficierait certainement du soutien des États d'Europe centrale et orientale, qui ne sont pas (plus) en mesure de prendre un départ, mais qui suivraient très bientôt, car ils veraient à nouveau leurs propres possibilités de développement. Ce n'est pas seulement dans l'attente des habitants de ce pays qu'une vie sociale exemplaire émergera de la Confédération.

Les remarques sur le triarticularité ne doivent pas être comprises comme des prescriptions sur quelque chose qui doit se produire, mais comme des prédictions sur ce qui se passera lorsque les choses seront amenées sur le chemin exigé par leur réalité. Les explications s'abstiennent d'entrer dans les détails, car dans le cas d'impulsions pratiques, celles-ci ne se manifestent que dans les mesures à mettre en œuvre.

Monsieur le Bundesrat, l'auteur est conscient de la difficulté et de la complexité de la question ; par conséquent, la formulation de la réponse à votre article a pris un peu plus de temps. S'il y a un intérêt et s'il est nécessaire, pour des raisons de compré-

politische Zusammenballungen, wodurch die Verhältnisse statt demokratischer immer brutal-aristokratischer werden. Im Osten erleben wir unter dem vorherrschenden Einfluss der zweiten Strömung den Zerfall jeglicher staatlichen Autorität, sehen Partikularismus.

(185)

Würde die Schweiz heute die Idee der Gliederung des bisher zentral verwalteten Staates und der assoziativen Wirtschaft noch aus freiem Entschluss verwirklichen, könnte sie ohne Angst vor wirtschaftlicher Verarmung der Zukunft entgegensehen. Sie hätte ganz bestimmt die Unterstützung der mittel- und osteuropäischen Staaten, die aus ihren Voraussetzungen heraus nicht (mehr) in der Lage sind, damit einen Anfang zu machen, aber sehr bald nachfolgen würden, weil sie darin wieder eigene Entwicklungsmöglichkeiten sähen. Es liegt in der Erwartung nicht nur der Bewohner dieses Landes, dass aus der Eidgenossenschaft noch Exemplarisches für das soziale Leben hervorgeht.

Die Ausführungen über die Dreigliedrigkeit sind nicht als Vorschriften über etwas, was zu geschehen hat, aufzufassen, sondern als Voraussagen dessen, was geschehen wird, wenn Dinge auf die durch ihre Wirklichkeit geforderte Bahn gebracht werden. Die Darlegungen enthalten sich des Eingehens auf Einzelheiten, weil diese sich bei praxisbezogenen Impulsen erst in den verwirklichenden Massnahmen ergeben.

Herr Bundesrat, der Schreibende ist sich der Schwierigkeit und Komplexität der Materie bewusst; daher hat die Formulierung der Antwort auf Ihren Artikel auch etwas längere Zeit beansprucht. Sollte ein Interesse und Bedürfnis bestehen, die schriftlichen



hension, de compléter les déclarations écrites par des déclarations orales, je suis à votre disposition.

Vous êtes libre de remettre les textes à d'autres parties intéressées, tout comme je me réserve le droit de les soumettre à un plus grand nombre de personnes sous la forme d'un mémorandum. Aujourd'hui, ce n'est pas une seule personne, mais quelques centaines, qui peuvent faire avancer cette affaire. La triarticulation ne peut pas être introduite par décret, mais les personnes travaillant dans les trois domaines sociaux devraient la voir, la vouloir et l'initier.

Avec l'expression du respect, Alexander Caspar

Darlegungen um des Verständnisses willen durch mündliche zu ergänzen, stehe ich zur Verfügung.

Es steht Ihnen frei, die Texte anderen Interessenten auszuhändigen, so wie ich mir vorbehalte, sie einer grösseren Anzahl Menschen im Sinne eines Memorandum zu unterbreiten. Denn vorwärtsbringen können eine solche Sache heute nicht einzelne Personen, wohl aber einige hundert. Die Dreigliederung kann ja nicht per Dekret eingeführt werden, sondern in den drei sozialen Bereichen wirkende Menschen müssten sie einsehen, wollen und initiieren.

Mit dem Ausdruck der Hochachtung Alexander Caspar

Reprise de la pagination de l'original allemand

[177]

Compendium pour le Congrès de Moscou

Philosophie et avenir de la civilisation

d'avril 2005

Nous avons besoin d'une nouvelle théorie économique en tant que science théorique et pratique

La volonté humaine a mis en place des institutions sociales au fil du temps. On s'y est tellement habitués qu'on pense qu'on doit se faire des opinions sur ce qui serait à changé. La pensée ne se reconnaît plus dans les circonstances économiques comme le conditionnant. On s'oriente en pensées d'après des faits créés, que quand même les pensées devraient dominer.

Avec l'économie monétaire traditionnelle et le concept de propriété du droit romain, trois excès économiques sont apparus qui tyrannisent toute la

[177]

Kompendium für den Moskauer Kongress

„Philosophie und Zukunft der Zivilisation“

vom April 2005

Wir brauchen eine neue Volkswirtschaftslehre als theoretische und zugleich praktische Wissenschaft

Menschliches Wollen hat im Laufe der Zeit gesellschaftliche Einrichtungen etabliert. Man hat sich in diese so eingelebt, dass man meint, aus ihnen heraus sich Ansichten über das bilden zu sollen, was zu verändern sei. Das Denken erkennt sich in den wirtschaftlichen Gegebenheiten nicht mehr als das Bedingende wieder. Man richtet sich in Gedanken nach geschaffenen Tatsachen, die doch der Gedanke beherrschen soll.

Mit der herkömmlichen Geldwirtschaft und dem Eigentumsbegriff nach römischem Recht sind drei wirtschaftliche Auswüchse aufgekommen, die



vie sociale et la détruisent de plus en plus : la conjoncture, le marché du travail et la rémunération/rente du capital. La manière de voir purement de capitalisme monétaire actuelle ne peut pas surmonter ces trois effets fatals d'accompagnement économique. Un jugement à la hauteur des faits et des exigences de l'époque peut être obtenu en revenant sur les trois processus fondamentaux qui composent l'économie basée sur la division du travail :

1. la formation de la valeur (ce qui est une valeur économique et ce qui est nouveau dans son rapport avec l'argent ; trouver la mesure qui est basée sur l'être humain au lieu du simple prix en argent)

2. la formation de capital (que signifie capital, substantiellement-matérielle-ment et nominalement en monnaie)

[178]

3. la formation des prix (tandis que le besoin et le résultat du travail coïncident encore dans l'autosuffisance, ce n'est plus le cas avec le début de la division du travail, et la question se pose pour chaque producteur d'un résultat de travail, qui est en même temps un porteur de besoin, la question de la mesure réciproque du résultat du travail. Cela signifie dans quelle mesure est-il capable de satisfaire ses besoins à partir du prix de son résultat de travail, du résultat du travail des autres).

La création de valeur au sens économique prend son point de départ dans le travail qui, appliqué à la nature, conduit d'un côté à la valeur d'extraction à la nature, et de l'autre, organisé par l'intelligence, à la valeur organisationnelle. Cette dernière - quelle que soit la quantité produite - est mesurée en termes de valeur d'extraction épar- gnée à la nature, et donc la valeur to-

das gesamte soziale Leben tyrannisieren, ja zunehmend dabei sind, es zu zerstören, nämlich Konjunktur, Arbeitsmarkt und Kapitalrendite. Die heutige, bloss geldkapitalistische Betrachtungsweise kann diese drei fatalen wirtschaftlichen Begleiterscheinungen nicht überwinden. Ein den Tatsachen sowie den Zeiterfordernissen gewachsenes Urteil gewinnt man, wenn man zu den drei fundamentalen, die arbeitsteilige Wirtschaft ausmachenden Grundprozessen zurückgeht:

1. die Wertbildung (was ist ein wirtschaftlicher Wert und was ist neu in seinem Verhältnis zum Geld; die Findung des Masses, das auf den Menschen statt auf den blossen Geldpreis zurückgeht)

2. die Kapitalbildung (was bedeutet Kapital, stofflich-materiell und geldlich-nominell)

[178]

3. die Preisbildung (während Bedürfnis und Arbeitsergebnis sich in der Selbstversorgung noch decken, ist dies mit beginnender Arbeitsteilung nicht mehr der Fall, und es entsteht für jeden Hervorbringer eines Arbeitsergebnisses, der ja zugleich Bedürfnisträger ist, die Frage nach der gegenseitigen Bemessung des Arbeitsergebnisses. Das heisst, wie weit ist er in der Lage, aus dem Preis seines Arbeitsergebnisses seine Bedürfnisse aus den Arbeitsergebnissen anderer zu befriedigen.)

Die Wertbildung im wirtschaftlichen Sinn nimmt ihren Ausgangspunkt bei der Arbeit, die einerseits angewandt auf die Natur, zum Naturgewinnungswert, andererseits, organisiert durch Intelligenz, zum Organisationswert führt. Dieser letztere - wieviel auch immer er hervorbringt - bemisst sich in erspartem Naturgewinnungswert, und somit bleibt das Wert-Total der



tale des résultats du travail reste la même, à savoir le résultat du "pur" travail corporel effectué par un nombre déterminé de population sur une surface au sol dont il a besoin existentiellement. Les deux pôles de la formation des valeurs sont dans une relation inverse et mutuellement dépendante : sans valeur organisationnelle, il n'y aurait pas de développement, mais sans valeur d'extraction à la nature (travail sur nature), la valeur organisationnelle n'aurait pas pu être réalisée.

L'émancipation et la libération d'humains du travail immédiatement à la base de nature au moyen de l'organisation du travail, égale à l'économie de travail, est la formation de capital. Le capital, c'est-à-dire l'équivalent de cette économie/épargne de travail (valeur d'organisation), est la base de l'existence de tous les humains libérés ; c'est le financement de la libération relative (paiement d'avance pour la production/industrie matérielle ultérieure) ou le financement de la libération complète ("donation" pour l'activité spirituelle ou tous les "purs" consommateurs).

A la valeur totale ci-dessus, égale à la valeur "pure" d'extraction à la nature, comme valeur "substantielle-matérielle", un nombre peut être assimilé à un quotient social, une valeur "nominale" : l'argent - la masse monétaire par tête. Par le parallélisme de la valeur de chose et de signe, avec

[179]

l'aide de l'argent, quantitativement lié à un nombre déterminé de population, peut être utilisé pour préserver la mémoire à la création de valeur originale comme référence respectivement mesure. L'argent devient la comptabilité des résultats du travail. Les revenus s'orientent au quota social.

Arbeitsergebnisse gleich, nämlich das Ergebnis „rein“ körperlicher Arbeit, die von einer bestimmten Bevölkerungszahl auf einer von ihr existentiell benötigten Bodenfläche geleistet wird. Beide Pole der Wertbildung stehen in einem einander bedingenden inversen Verhältnis: ohne Organisationswert gäbe es keine Entwicklung, aber ohne Naturgewinnungswert (Arbeit an der Natur) könnte sich der Organisationswert nicht verwirklichen.

Emanzipation und Freistellung von Menschen von der Arbeit unmittelbar an der Naturgrundlage mittels Organisation der Arbeit, gleich Arbeitersparnis, ist Kapitalbildung. Das Kapital, nämlich das Äquivalent jener Arbeitersparnis (Organisationswert), ist Existenzgrundlage aller freigestellten Menschen; es ist Finanzierung relativer Freistellung (Bevorschussung für weitere materielle Produktion/Industrie) oder Finanzierung gänzlicher Freistellung („Beschenkung“ für geistige Tätigkeit bzw. aller „reinen“ Verbraucher).

Obigem Wert-Total, gleich dem „reinen“ Naturgewinnungswert, als „stofflich-materiellem“ Wert lässt sich eine Zahl als Sozialquotient gleichsetzen, ein „nomineller“ Wert: das Geld – die Geldmenge pro Kopf. Durch den Parallelismus von Sach- und Zeichenwert kann mit

[179]

Hilfe des Geldes, quantitativ gebunden an eine bestimmte Bevölkerungszahl, die Erinnerung an die ursprüngliche Wertschöpfung als Richtgröße beziehungsweise Mass gewahrt bleiben. Das Geld wird zur Buchhaltung der Arbeitsergebnisse.

An der Sozialquote orientieren sich



Les revenus et les recettes pour les résultats du travail peuvent désormais être saisis séparément et des institutions (associations) peuvent être visées afin de parvenir - à nouveau - à un niveau plus élevé de coïncidence des besoins respectivement des revenus individuels et des recettes des résultats du travail par le biais de prix orientés vers les quotas mais néanmoins sur le marché libre.

Un égalitarisme n'est la donné. Les moyens de production ne possèdent aucun caractère de marchandises, et leur propriété est limitée au temps de leur manipulation compétente.

[188]

SUR LA MÉTHODE DE CONNAISSANCE

[181]

182

« Ils m'entendaient volontiers, ils ne pouvaient me comprendre »

Rudolf Steiner

Pourquoi la théorie de l'économie fondée par Rudolf Steiner n'a-t-elle pas été comprise, et d'ailleurs pas seulement comme une science théorique, mais aussi comme une science pratique, comme une science de l'être et du devrait-être ? Pour répondre à cette question, nous clarifions tout d'abord le problème dont il s'agit, puis nous examinerons alors comment l'aborde la science actuelle et comment l'aborde Rudolf Steiner. En ce sens, le présent document n'est pas une pure répétition de déclarations antérieures sur les fondements d'une économie associative en tant que do-



die Einkommen. Einkommen und Erlöse für die Arbeitsergebnisse können nunmehr getrennt erfasst und Einrichtungen (Assoziation) getroffen werden, um auf höherer Ebene über quotenorientierte, aber dennoch freie Marktpreise - wieder - in der Koinzidenz von individuellen Bedürfnissen beziehungsweise Einkommen und Erlösen für Arbeitsergebnisse zu enden.

Eine Gleichmacherei ist nicht gegeben. Produktionsmittel besitzen keinen Warencharakter mehr, und das Eigentum daran wird auf die Zeit des befähigten Umganges begrenzt.

[180]

ZUR ERKENNTNISMETHODE

[181]

„Sie hörten mich wohl, verstehen konnten sie mich nicht“

Rudolf Steiner

182

«Sie hörten mich wohl, verstehen konnten sie mich nicht»

Rudolf Steiner

Warum ist die von Rudolf Steiner begründete Wirtschaftslehre nicht verstanden worden und zwar als eine nicht nur theoretische, sondern auch praktische Wissenschaft, als eine Seins- und Sollwissenschaft? Um diese Frage zu beantworten, machen wir uns zunächst das Problem, um das es geht, klar und betrachten dann, wie die heutige Wissenschaft und wie Rudolf Steiner dieses angehen. In diesem Sinne ist die vorliegende Schrift nicht bloss eine Wiederholung früherer Ausführungen über die Grundlagen einer assoziativen Wirtschaft als Teilgebiet einer in Wirtschafts-, Rechts- und



maine partiel d'une société articulée en vie de l'économie, de droit et de l'esprit, mais veut démontrer comment seulement en premier une évolution supplémentaire en rapport à la connaissance peut aider les êtres humains actuels à résoudre les problèmes économiques, sociaux et aussi de santé.

Le problème de l'économie

Le déclencheur de l'activité économique, ce sont les besoins. Ceux-ci seront satisfaits par les résultats du travail, également appelés prestations, qui consistent principalement en substances de la nature et seront produites selon la division du travail. Et ici se pose la première question à la science de l'économie, et d'ailleurs en tant que science du devrait être : Comment ces prestations doivent-elles s'évaluer mutuellement, afin que chaque fournisseur de prestation puisse satisfaire ses besoins par les prestations d'autres fournisseurs de prestations à partir du bénéfice de la vente de sa prestation, dans le temps dont il a besoin pour produire une prestation identique ou de même valeur ? C'est la question après la « valeur économique » des prestations et après leur « prix correct », qui s'oriente d'après la « valeur économique » comme grandeur de comparaison.

183

En réalité, toute activité économique consiste seulement en cela : apporter ce que sont des produits, donc des prestations, à l'échange parmi les humains, et l'échange parmi les humains se vit dans la formation de prix. Les revenus seront payés des bénéfices des prestations atteints au moyen des prix. Les questions du prix et du revenu sont donc les questions cardinales

Geistesleben gegliederten Gesellschaft, sondern will aufzeigen, wie erst eine erkenntnismässige Weiterentwicklung dem heutigen Menschen helfen kann, wirtschaftliche, soziale, aber auch gesundheitliche Probleme zu lösen.

Das Problem der Wirtschaft

Auslöser des Wirtschaftens sind die Bedürfnisse. Diese werden durch Arbeitsergebnisse, auch Leistungen genannt, befriedigt, die in erster Linie aus Stoffen der Natur bestehen und arbeitsteilig hervorgebracht werden. Und hier stellt sich die erste Frage an die Wirtschaftswissenschaft und zwar als Sollwissenschaft ein: Wie müssen sich diese Leistungen gegenseitig bewerten, dass jeder Leistungserbringer seine Bedürfnisse aus dem Verkaufserlös seiner Leistung aus den Leistungen der anderen Leistungserbringer in der Zeit befriedigen kann, die er benötigt, um eine gleiche oder gleichwertige Leistung hervorzubringen? Das ist die Frage nach dem „wirtschaftlichen Wert“ der Leistungen und nach ihrem „richtigen Preis“, der als Vergleichsgrösse sich nach dem „wirtschaftlichen Wert“ ausrichtet.

Alles Wirtschaften besteht in Wirklichkeit nur darin, dasjenige, was Erzeugnisse, also Leistungen sind, zum Austausch unter Menschen zu bringen, und der Austausch unter Menschen lebt sich in der Preisbildung aus. Aus den mittels Preisen erzielten Leistungserlösen werden die Einkommen bezahlt. Die Preis- und die Einkommensfrage sind also die Kardinalfrage



de l'économie. Les revenus représentent les besoins, les prix les prestations. La deuxième question qui se pose à la science du devrait-être mentionnée est maintenant la suivante : comment peut, pour l'individu en tant que porteur de besoins et apporteur de prestations, rester assuré l'équilibre entre le prix de la prestation et le revenu, donc la compensation entre le besoin et la valeur de la prestation, quand dans le déroulement de l'économie aussi bien les besoins qu'aussi la technique de fabrication, la pondération quantitative et tarifaire/des prix des prestations particulières à l'intérieur de la valeur totale/d'ensemble de la production changent constamment ?

Pourquoi l'actuelle science de l'économie ne pose-t-elle pas ces questions ? Ne peut-elle pas du tout se la poser pour des raisons méthodiques de connaissance ?

Le cul-de-sac de l'actuelle théorie de l'économie

La définition actuelle du prix comme fonction de l'offre et de la demande fait entrer/rejette la théorie de l'économie dans le champ d'une économie purement contemplative, donc d'une pure science de l'être. Elle repose sur la méthode de science de la nature selon laquelle seul le monde extérieur, transmis par l'observation à travers la perception sensorielle, possède le caractère de réalité. L'observation du marché fondée sur ce principe voit dans le prix le résultat de l'offre de biens et de la demande de biens, de bien contre bien ou de bien contre argent, voit qu'en cas de déséquilibre entre l'offre et la demande, le prix grimpe ou chute jusqu'à ce que l'offre et la demande soient amenées à se couvrir par la répercussion du prix sur

gen der Wirtschaft. Die Einkommen repräsentieren die Bedürfnisse, die Preise die Leistungen. Die zweite Frage an die genannte Sollwissenschaft lautet nun: Wie kann für den Einzelnen als Bedürfnisträger und Leistungserbringer das Gleichgewicht zwischen Preis der Leistung und Einkommen, also der Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung gewahrt bleiben, wenn im Wirtschaftsverlauf sowohl die Bedürfnisse als auch die Herstellungstechnik, die mengenmässige und preisliche Gewichtung der einzelnen Leistungen innerhalb des Gesamtwertes der Produktion sich ständig ändern?

Warum stellt die heutige Wirtschaftswissenschaft diese Fragen nicht? Kann sie sie aus erkenntnismethodischen Gründen gar nicht stellen?

Die Sackgasse der heutigen Wirtschaftslehre

Die heutige Definition des Preises als Funktion von Angebot und Nachfrage weist die Wirtschaftslehre in das Feld einer bloss kontemplativen Ökonomie, also einer blossen Seinswissenschaft. Sie beruht auf der naturwissenschaftlichen Methode, wonach nur die aufgrund von Beobachtung durch Sinneswahrnehmung übermittelte Aussenwelt Wirklichkeitscharakter besitzt. Die auf diesem Prinzip beruhende Marktbeobachtung sieht im Preis das Ergebnis von Güterangebot und Güternachfrage, von Gut gegen Gut oder Gut gegen Geld, sieht, dass bei einem Ungleichgewicht zwischen Angebot und Nachfrage der Preis so lange steigt oder fällt, bis Angebot und Nachfrage durch die Rückwirkung des Preises auf sie zur Deckung gebracht



elles,

184

donc qu'un prix d'équilibre s'installe, mais qui repose sur le hasard du marché. En rapport à cet équilibre essentiel entre les besoins et la valeur des prestations dans le cadre de la question sociale, la représentation abstraite de prix, comme résultat de l'offre et de la demande, ne dit rien, le prix reste dans l'indéterminé vis-à-vis de la référence qui rend seulement en premier possible la compensation entre le besoin et la valeur de la prestation, à savoir la mesure des valorisations réciproques de prestations et les revenus. Le problème de cette compensation réside dans l'équilibre à établir entre les revenus et la valeur des prestations, afin que chacun puisse avec son revenu provenant du bénéfice de la vente de sa prestation, satisfaire ses besoins des prestations des autres dans le temps jusqu'ou il a produit une prestation identique ou de même valeur, et que les prestations acquises conditionnées par les besoins se tiennent en équilibre de valeur avec son revenu. Cela signifie qu'à l'intérieur du processus de fabrication/production des prestations, la valeur devra être saisie, le besoin et la fabrication doivent être accordée d'une même façon aux prestations pour la couverture des besoins, ainsi qu'elles se re/couvrent en cela, et à ce que chaque apporteur de prestation dans son rapport au nombre de la population participe proportionnellement aux prestations des autres. A côté de cela, l'équilibre entre la valeur de la prestation et le revenu de tout un chacun doit rester préservé dans le cours supplémentaire de l'activité économique, aussi quand, conditionnés par les besoins, s'imposent des reports quantitatifs dans le détail des fabrica-

sind, also

sich ein Gleichgewichtspreis einstellt, der aber auf dem Zufall des Marktes beruht. In Bezug auf den im Rahmen der sozialen Frage essentiellen Ausgleich zwischen Bedürfnissen und dem Wert der Leistungen sagt die abstrakte Vorstellung vom Preis als dem Resultat von Angebot und Nachfrage nichts aus, bleibt der Preis gegenüber der den Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung erst ermöglichenden Richtgrösse, nämlich dem Mass der gegenseitigen Leistungsbeurteilung und der Einkommen, im Unbestimmten. Das Problem dieses Ausgleichs liegt in dem zwischen Einkommen und Wert der Leistungen herzustellenden Gleichgewicht, dass jeder mit seinem Einkommen aus dem Verkaufserlös seiner Leistung seine Bedürfnisse aus den Leistungen der anderen in der Zeit befriedigen kann, bis er eine gleiche oder gleichwertige Leistung hervorgebracht hat und dass die bedürfnisbedingt erworbenen Leistungen wertmässig im Gleichgewicht zu seinem Einkommen stehen. Das bedeutet, dass innerhalb des Herstellungsprozesses der Leistungen der Wert erfasst werden muss, den Bedürfnis und Herstellung gleichermaßen den Leistungen zur Bedarfsdeckung beimessen, so dass sie sich darin decken, und zu dem jeder Leistungserbringer in seinem Verhältnis zur Bevölkerungszahl anteilmässig an den Leistungen der anderen partizipiert. Dabei muss im weiteren Verlauf des Wirtschaftens das Gleichgewicht zwischen Wert der Leistung und Einkommen eines Jeden gewahrt bleiben, auch wenn sich bedürfnisbedingt mengenmässige Verschiebungen in einzelnen Leistungserbringungen aufdrängen. Wie dieser Wert, vorstehend



tions des prestations. Comment cette valeur, caractérisée ci-dessus comme « valeur économique », à l'intérieur de la formation de la valeur à laquelle compte encore la formation du capital, encore à expliquer, à saisir nouvellement, pourra être vue et aussi saisie par des chiffres en forme de création d'argent comme grandeur de référence/d'orientation - identique au quota social (voir graphique) - sera traité ci-dessous dans la section sur l'approche de Rudolf Steiner pour résoudre la dite compensation essentielle.

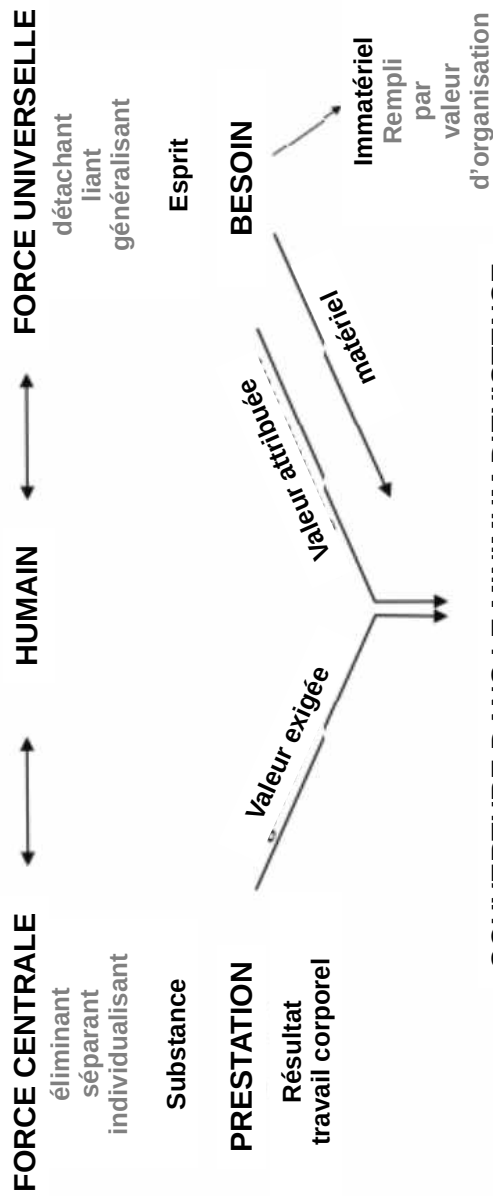
185

gekennzeichnet als der „wirtschaftliche Wert“, innerhalb der Wertbildung, zu der die noch zu erläuternde, neu zu fassende Kapitalbildung zählt, gesehen und auch zahlenmässig in Form der Geldschöpfung als Richtgrösse – identisch mit der Sozialquote (s. Graphik) – erfasst werden kann, wird nachfolgend im Abschnitt über Rudolf Steiners Ansatz zur Lösung des besagten essentiellen Ausgleichs behandelt.



L'APPARITION DE LA CRÉATION DE VALEUR

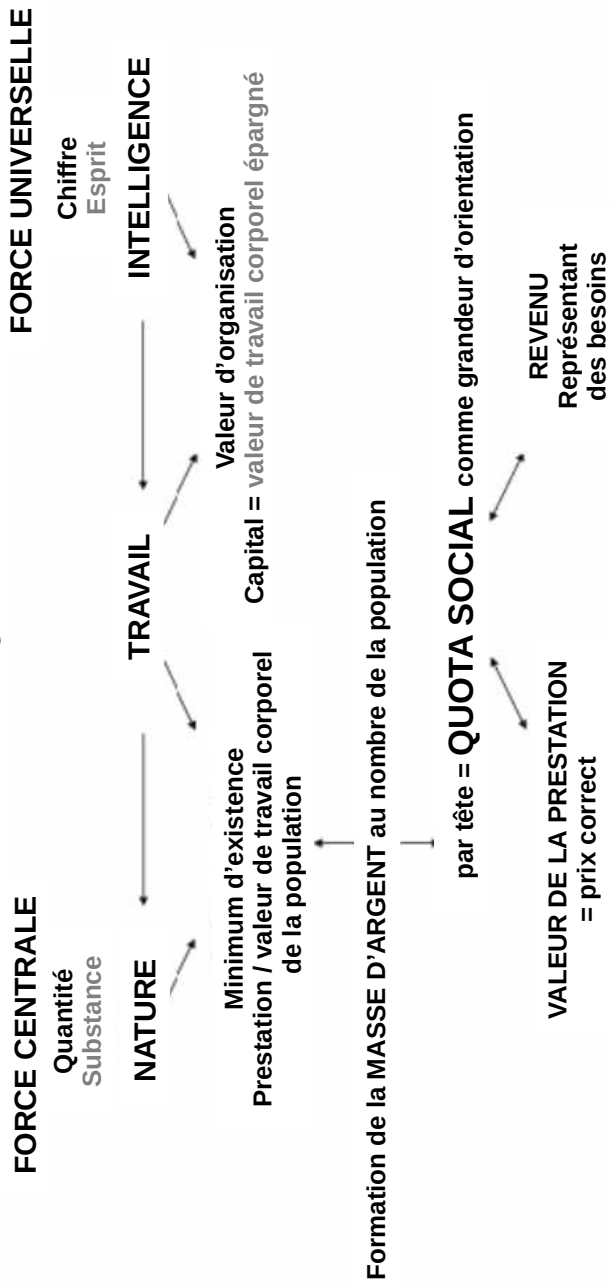
L'APPARITION DE LA CRÉATION DE VALEUR



COUVERTURE DANS LE MINIMUM D'EXISTENCE

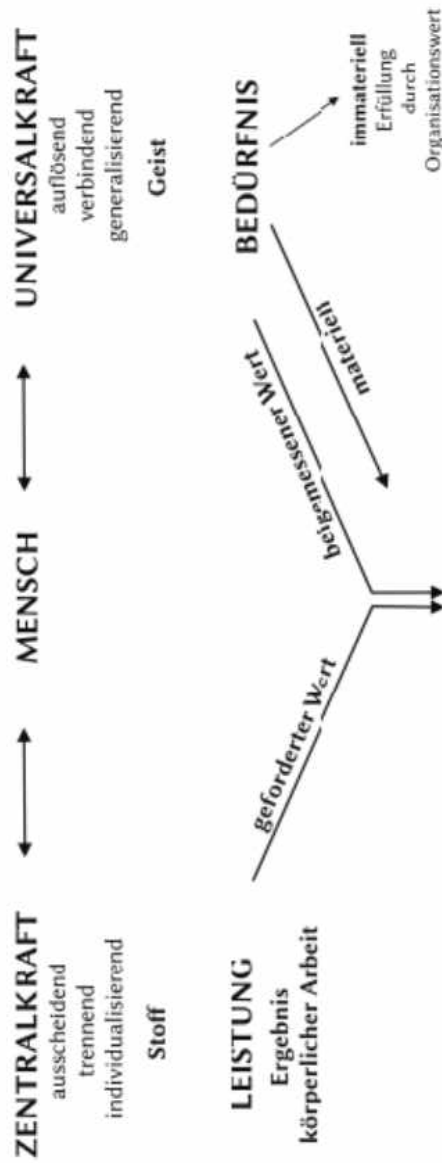
Cette présentation porte encore le caractère de l'autosuffisance, dans le revenu et la prestation, tombant ensemble selon les choses. Dans la prochaine image sera montré, comment besoins et prestations lors de leur déviation l'une de l'autre conditionnée par la division du travail peuvent, dans leur mesure de valeur, respectivement leur exigences de valeur saisies en chiffres être amenées en compensation chiffrée respectivement égalisation, ainsi que prestations et revenus tombent ensemble en argent (monétairement).

LA VALEUR EN CHIFFRE ÉCONOMIQUE COMME QUOTA SOCIAL



Amener valeur de besoin et valeur de prestation en résonance
est l'effort de l'association

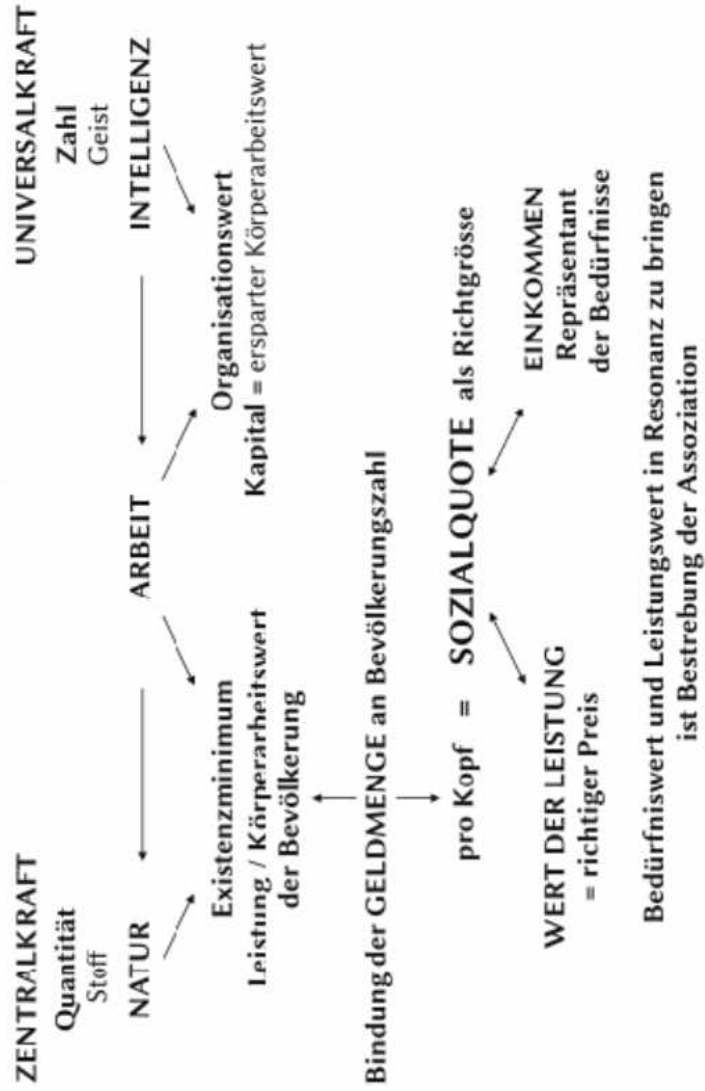
DIE ENTSTEHUNG DER WERTBILDUNG



DECKUNG IM EXISTENZMINIMUM

Diese Darstellung trägt noch den Charakter der Selbstversorgung, in der Einkommen und Leistung dinglich zusammenfallen. Im nächsten Bild wird gezeigt, wie Bedürfnisse und Leistungen bei ihrem arbeitsteilig bedingten Auseinanderdriften in ihren Wertbeurteilungen bzw. Wertforderungen zahlenmäßig erfasst und in zahlenmäßigen Ausgleich bzw. Angleichung gebracht werden können, so dass Einkommen geldlich (monetar) zusammenfallen.

DER WIRTSCHAFTLICHE ZAHLENWERT ALS SOZIALQUOTE



Le prix en argent venant en l'état aujourd'hui, qui, dans la compréhension traditionnelle sera considéré d'emblée comme identique dans sa définition à la valeur économique de la prestation, est un nombre indéfini, reposant sur le hasard du marché. En cela l'économie de l'argent joue un rôle dans la formation des prix, et comme la création d'argent actuelle n'a aucun rapport interne nécessaire avec la valeur économique réelle en raison d'un manque de connaissance, les prix (aléatoires/de hasard) et les revenus deviennent des variables conditionnées les unes aux autres dont se dérivent les actuelles fragilités aux conjonctures.

L'absence de relation entre la jusqu'à présent création d'argent et la valeur réelle de la prestation, comme elle est caractérisée ci-dessus, livre le prix pour la prestation au hasard du marché, car il est impossible d'établir un rapport chiffré comparatif à la grandeur de référence/d'orientation définie ci-dessus pour le prix « correct » des prestations et pour lesquelles ce revenu correspondant n'existe pas dès le départ, ne pourra pas du tout être établi, ce avec quoi pourrait être réaliser seulement en premier la compensation entre besoins et valeur des prestations. L'absence de relation entre l'actuel prix de marché, à justement cette grandeur de référence, livre à nouveau non seulement selon le prix, mais aussi en mesure de quantité, la production de biens au hasard du marché, en ce que maintenant ce n'est plus le besoin, mais le rendement du capital, le profit comme signe de reconnaissance, induisant la demande, pour la justification de la production des biens qui devient l'initiateur de

Der heute zustande gekommene Geldpreis, der im herkömmlichen Verständnis von vornherein definitiv als identisch mit dem wirtschaftlichen Wert der Leistung betrachtet wird, ist eine unbestimmte, auf dem Zufall des Marktes beruhende Zahl. Dabei spielt in die Preisbildung die Geldwirtschaft hinein, und da die heutige Geldschöpfung mangels Erkenntnis keinen inneren notwendigen Bezug zum eigentlichen wirtschaftlichen Wert hat, werden (Zufalls-) Preise und Einkommen zu einander bedingenden Variablen, wovon sich die heutige Konjunkturanfälligkeit herleitet.

Die Beziehungslosigkeit der bisherigen Geldschöpfung zum eigentlichen Wert der Leistung, wie er vorstehend gekennzeichnet wird, liefert den Preis für die Leistung dem Zufall des Marktes aus, weil ein zahlenmässig vergleichender Bezug zu der vorstehend definierten Richtgrösse für den „richtigen“ Preis der Leistungen und für die diesen entsprechenden Einkommen von vornherein nicht besteht, gar nicht hergestellt werden kann, womit erst der Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Leistungen erreicht werden könnte. Die Beziehungslosigkeit des heutigen Marktpreises zu eben dieser Richtgrösse wiederum liefert die Gütererzeugung nicht nur preislich, sondern auch mengenmässig dem Zufall des Marktes aus, indem jetzt nicht das Bedürfnis, sondern die Kapitalrendite, der Profit als nachfrageinduziertes Erkennungszeichen für die Berechtigung der Gütererzeugung Initiator des Wirtschaftens wird. Der Impuls des Wirtschaftens liegt nun darin, sich



l'activité économique. L'impulsion de l'activité économique repose maintenant en se générer le revenu le plus élevé possible par la quantité de biens produits. Pour ce faire, les producteurs doivent se rendre dans d'autres pays et s'y générer des ventes. Mais cette vente « mondialisée/globalisée » se fonde sur la lutte de concurrence par les prix, sur le rapport de coercition économique entre capital et salaire, rapport dans lequel la vente de marchandises et la formation de prix sont contraints, conditionnés par le système.

Le gain de capital dans la compréhension actuelle est l'excédent pouvant être retiré individuellement par l'argent du bénéfice des ventes d'un résultat du travail après déduction des coûts du travail utilisés à sa production. Ce système traditionnel de capital et de salaires se dérive du concept romain de propriété, qui amalgame le juridique et l'économique. Une conception erronée du capital qui y remonte et l'économie traditionnelle de l'argent orientée vers la thésaurisation, ont conduit les entreprises économiques à une contrainte de croissance qui est marquée par l'usure et la consommation des marchandises et du travail.

188

Qu'un produit dégage ou non un gain sur le marché est un signe qu'il peut être produit ou non. Le dégagement de gains est à nouveau dépendant de la demande. Mais cela est problématique dans la vie économique actuelle, parce qu'existe/subsiste toujours la question si les revenus correspondants se tiennent à disposition de la demande. Si l'on veut fabriquer un produit sous le signe de reconnaissance du profit, là-dessus la demande aimerait décider. Mais la demande

über die Menge des Gütererzeugens ein möglichst hohes Einkommen zu verschaffen. Dazu müssen die Produzenten in andere Länder gehen und dort sich Absatz verschaffen. Dieser „globalisierte“ Absatz aber gründet sich auf den preislichen Konkurrenzkampf, auf das wirtschaftliche Zwangsverhältnis zwischen Kapital und Lohn, in welches Verhältnis systembedingt der Warenabsatz und die Preisgestaltung eingezwängt sind.

Kapitalgewinn im heutigen Verständnis ist der individuell geldlich ausscheidbare Überschuss des Verkaufserlöses eines Arbeitsergebnisses nach Abzug der für seine Herstellung aufgewendeten Arbeitskosten. Dieses überkommene Kapital- und Lohnsystem leitet sich aus dem römischen Eigentumsbegriff ab, der Rechtliches mit Wirtschaftlichem vermengt. Eine darauf zurückgehende, falsche Kapitalauffassung und die überkommene, auf Hortung ausgerichtete Geldwirtschaft haben die wirtschaftlichen Unternehmen in einen Wachstumszwang geführt, der von Waren- und Arbeitsverschleiss geprägt ist.

Dass ein Produkt auf dem Markt einen Gewinn abwirft oder nicht, bildet das Kennzeichen dafür, dass es produziert werden kann oder nicht. Das Gewinnabwerfen ist wiederum abhängig von der Nachfrage. Diese ist aber im heutigen wirtschaftlichen Leben problematisch, weil immer die Frage besteht, ob zur Nachfrage die entsprechenden Einkommen zur Verfügung stehen. Ob man unter dem Erkennungszeichen des Profits ein Produkt herstellen will, darüber mag die Nachfrage entschei-



seule ne peut décider si un bien peut être produit/fabriqué à un prix qui correspond à la valeur de tous les autres biens dont le producteur a besoin pour la satisfaction de ses besoins jusqu'à ce qu'il ait de nouveau fabriqué un bien identique ou de même valeur, y compris les besoins qui devront être satisfaits par lui chez d'autres humains.

Une troisième question se pose maintenant, à savoir : le signe de reconnaissance du profit ne devrait-il pas être remplacé par une médiation rationnelle synthétique entre consommation et production, en ce que les entreprises organisent par des transferts entre elles du travail, de manière associative, leur production en concertation sur les besoins en accord l'une avec l'autre, chaque fois en termes de quantité et de valeur à l'intérieur de la production totale, de telle manière que les bénéfices des ventes couvrent les revenus de ceux qui y sont actifs en sus des revenus supplémentaires à gagner pour les non actifs dans la production de biens, ce en quoi – sur la base d'une compréhension du capital conforme à la réalité – conditionner par la rationalisation, prix inclus, toujours plus de prestations reviennent aux revenus ?

L'approche d'une nouvelle connaissance

Comment Rudolf Steiner aborde-t-il maintenant en pensées la solution de la compensation non résolue entre les besoins et la valeur des prestations ?

189

Il part de la connaissance qui se dérive déjà de ses premiers écrits épistémologiques fondamentaux, à savoir que l'humain se trouve entre deux forces qui le constituent corporellement et spirituellement et qui conduisent à

den. Aber die Nachfrage allein kann nicht darüber entscheiden, ob ein Gut zu einem Preis erzeugt werden kann, der dem Wert aller anderen Güter entspricht, welche der Hersteller zur Befriedigung seiner Bedürfnisse braucht, bis er ein gleiches oder gleichwertiges Gut wieder hergestellt hat, einschliesslich der Bedürfnisse, die durch ihn bei anderen Menschen befriedigt werden müssen.

Jetzt stellt sich eine dritte Frage, nämlich: Sollte nicht das Erkennungszeichen des Profits durch eine vernunftgemässe Vermittlung zwischen Konsum und Produktion abgelöst werden, indem die Unternehmen ihre Produktion in Absprache über Arbeitsverlagerungen untereinander assoziativ so auf die Bedürfnisse ausrichten, jeweils mengenmässig und wertmässig so innerhalb der Gesamtproduktion gewichten, dass die Verkaufserlöse die Einkommen der in ihnen Tätigen zuzüglich der für die nicht in der Güterproduktion Tätigen zusätzlich zu erwirtschaftenden Einkommen decken, wobei – aufgrund eines wirklichkeitsgemässen Kapitalverständnisses – rationalisierungsbedingt, preislich eingeschlossen, immer mehr Leistungen auf die Einkommen entfallen?

Der Ansatz neuer Erkenntnis

Wie setzt nun Rudolf Steiner zur Lösung des heute ungelösten Ausgleiches zwischen Bedürfnissen und Wert der Leistungen gedanklich an?

Er geht von der Erkenntnis aus, die sich schon aus seinen frühen erkenntnistheoretisch grundlegenden Schriften herleitet, nämlich dass der Mensch zwischen zwei Kräften steht, die ihn leiblich und geistig konstituie-



des connaissances de l'ordre des représentations et à des actions corporelles. Économiquement, l'humain se trouve entre la substance en forme de nature et l'esprit dans l'apparition de l'intelligence humaine. La nature et l'intelligence forment, avec le travail qui les relie, les deux pôles de la formation de valeur des prestations. Aux prestations font face les besoins qui accordent une valeur aux prestations. A ceux-ci se tient en vis-à-vis la valeur des prestations, qui résulte de leur évaluation mutuelle de telle sorte que chaque prestataire d'un service puisse satisfaire ses besoins, et ceux de ses proches, des prestations des autres prestataires dans le temps nécessaire pour produire une prestation égale ou de même valeur.

Steiner crée la compensation entre la valeur de besoin et la valeur de la production en ce qu'il les reconduit sur le moment d'apparition, où les deux coïncident, se couvrent ; et c'est le minimum d'existence, c'est-à-dire le résultat du travail corporel du nombre d'une population à la base naturelle dont il a besoin pour son existence. Tout travail qui sera fourni corporellement, peut seulement venir du nombre de la population, et tout ce à quoi se lie le travail corporel, vient du sol, car c'est ce dont l'humain a besoin, ce dont il vit. Maintenant, dans l'économie basée sur la division du travail, dans laquelle, grâce à la formation de capital encore à expliquer, le travail corporel diminue par rapport au travail spirituel sous forme d'organisation et de conduite du travail corporel, la valeur de besoin et la valeur de prestation dérivent l'une de l'autre. Mais l'équilibre entre le besoin et la prestation peut rester préservé en ce

ren et zu vorstellungsmässigen Erkenntnissen und körperlichen Handlungen führen. Wirtschaftlich steht der Mensch zwischen Stoff in Gestalt der Natur und Geist in der Erscheinung der menschlichen Intelligenz. Natur und Intelligenz bilden mit der sie verbindenden Arbeit die beiden Pole der Wertbildung der Leistungen. Den Leistungen stehen die Bedürfnisse gegenüber, die den Leistungen einen Wert beimessen. Dieser steht dem Wert der Leistungen gegenüber, der sich aus deren gegenseitiger Wertbemessung dergestalt ergibt, dass jeder Hervorbringer einer Leistung seine Bedürfnisse und diejenigen der ihm Nahestehenden aus den Leistungen der anderen Leistungserbringer in der Zeit befriedigen kann, die er benötigt, um eine gleiche oder gleichwertige Leistung hervorzubringen.

Steiner schafft den Ausgleich zwischen Bedürfniswert und Herstellungswert, indem er sie zurückführt auf den Entstehungsmoment, wo beide zusammenfallen, sich decken; und das ist das Existenzminimum, das heisst, das Ergebnis körperlicher Arbeit einer Bevölkerungszahl an der von ihr existenziell benötigten Naturgrundlage. Alle Arbeit, die körperlich geleistet wird, kann nur von der Bevölkerungszahl kommen, und alles, womit sich die körperliche Arbeit verbindet, kommt aus dem Boden; denn das ist, was der Mensch benötigt, wovon er lebt. Nun driften in der arbeitsteiligen Wirtschaft, in der dank noch zu erläuternder Kapitalbildung körperliche Arbeit gegenüber geistiger Arbeit in Form der Organisation und Lenkung der körperlichen Arbeit abnimmt, Bedürfniswert und Leistungswert auseinander. Das Gleichgewicht zwischen Bedürfnis und Leistung kann aber gewahrt bleiben, indem dem



qu'un chiffre sera attaché au minimum d'existence : la création d'argent. En tant que nombre, il détermine la valeur en argent du résultat du travail corporel de la population caractérisé et est lié avec cela au nombre de la population.

190

Par tête de population, le chiffre représente pour le besoin de l'individu, le revenu, et pour sa prestation, sa valeur, ce en quoi le prix représente une grandeur de comparaison; en sa particularité comme grandeur de référence/d'orientation pour le revenu et la valeur de la prestation, ce chiffre porte aussi dans le graphique la désignation « quota social ». L'équilibre reste maintenu dans le déroulement économique quand la production des prestations sera en ce qui concerne la quantité de manière associative ainsi que son prix de vente, qui à l'origine de la création d'argent exprime le chiffre de revenu fixé, avec quoi la grandeur sur-ordonnée caractérisée décrite précédemment reste maintenue entre le prix "correct", comme la valeur réelle de la prestation et le revenu. Avec d'autres mots, la compensation entre les besoins et la valeur des prestations est donnée et reste maintenue quand les prix des produits, par une pondération associative concernant la quantité, respectent les quotas sociaux des personnes occupées à la production de biens plus les quotas sociaux supplémentaires qu'ils doivent générer, c'est-à-dire les quotas sociaux des personnes occupées dans l'éducation et la santé, celles occupées dans la fonction publique/le service de l'état, les personnes âgées, les enfants et les mères.

La valeur totale de l'ensemble des prestations ne change pas pour une même population, même si les presta-

Existenzminimum eine Zahl angehaftet wird: die Geldschöpfung. Als Zahl bestimmt sie den Geldwert des gekennzeichneten körperlichen Arbeitsergebnisses der Bevölkerung und ist somit an die Bevölkerungszahl gebunden.

Pro Kopf der Bevölkerung repräsentiert die Zahl für das Bedürfnis des Einzelnen das Einkommen und für seine Leistung deren Wert, zu dem der Preis eine Vergleichsgrösse darstellt; in ihrer Eigenschaft als Richtgrösse für Einkommen und Wert der Leistung trägt diese Zahl in der Graphik auch die Bezeichnung „Sozialquote“. Das Gleichgewicht bleibt im Wirtschaftsverlauf gewahrt, wenn die Herstellung der Leistungen assoziativ mengenmässig so gewichtet wird, dass ihr Verkaufspreis, der im Ursprung der Geldschöpfung fixierten Einkommenszahl entspricht, womit das vorstehend als übergeordnete Grösse gekennzeichnete Wertverhältnis zwischen „richtigem“ Preis als dem eigentlichen Wert der Leistung und Einkommen erhalten bleibt. Mit anderen Worten: Der Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Leistungen ist gegeben und bleibt gewahrt, wenn die Produktpreise durch assoziativ mengenmässige Gewichtung die Sozialquoten der mit der Güterherstellung Beschäftigten zuzüglich der von ihnen zusätzlich zu erwirtschaftenden Sozialquoten, also die Sozialquoten der im Bildungssektor und im Gesundheitssektor Beschäftigten, der im Staatsdienst Beschäftigten, der Alten, der Kinder und Mütter, erfüllen.

Die Wertsumme der gesamten Leistungen ändert sich bei gleicher Bevölkerungszahl nicht, wenn sich auch die



tions attribuables aux revenus individuels/particuliers augmentent quantitativement et qualitativement du fait d'un développement culturel croissant en forme de différenciation avec l'organisation et la conduite du travail par l'intelligence humaine, parce que grâce à cela, le plus de prestations est compensé par le moins de travail corporel. Les deux pôles de formation de la valeur économique, le travail corporel sur la nature et l'organisation intelligente du travail (travail spirituel), se tiennent en rapport polaire inverse l'un à l'autre. La formation effective de capital réside donc dans l'épargne de travail corporel immédiatement au sol et ne repose pas, au sens où on l'entend aujourd'hui, dans l'excédent restant du bénéfice des ventes après déduction des coûts salariaux pouvant être éliminé individuellement par des moyens monétaires.

191

La nouvelle compréhension du capital se dérivant de la polarité inverse de la formation de la valeur économique comme contre-valeur au moyen d'une organisation intelligente du travail corporel immédiatement économisé à la nature, rend clair que le financement des actifs des secteurs de la santé et de la formation, tout comme celui des retraités doit survenir au moyen des quotas sociaux qui doivent être générés en plus par ceux qui sont actifs dans la production des biens, mais pourront aussi être générés grâce à une formation correspondante de capital.

Le lien entre la science de l'être et la science du devrait-être

Avec la création de l'argent décrite ci-dessus, par laquelle la masse monétaire se lève/se réalise par les prestations et l'argent devient comptabilité

auf die einzelnen Einkommen entfallenden Leistungen infolge zunehmender kultureller Entwicklung quantitativ und qualitativ in Form der Differenzierung mit der Organisation und Lenkung der Arbeit durch die menschliche Intelligenz steigern, weil sich dank dieser das Mehr an Leistungen mit dem Weniger an körperlicher Arbeit kompensiert. Die beiden Pole der wirtschaftlichen Wertebildung, körperliche Arbeit an der Natur und intelligente Organisation der Arbeit (geistige Arbeit), stehen in einem invers polaren Verhältnis zueinander. Die eigentliche Kapitalbildung liegt also in der Einsparung körperlicher Arbeit unmittelbar am Boden und liegt nicht, wie heute aufgefasst, dem aus dem Verkaufserlös nach Abzug der Arbeitskosten verbleibenden, individuell geldlich ausscheidbaren Überschuss zugrunde.

Das aus der inversen Polarität der wirtschaftlichen Wertebildung sich herleitende neue Kapitalverständnis als Gegenwert mittels intelligenter Arbeitsorganisation eingesparter körperlicher Arbeit unmittelbar an der Natur macht klar, dass die Finanzierung der im Gesundheits- und im Bildungssektor Tätigen sowie diejenige der Rentner mittels der Sozialquoten zu erfolgen hat, die von den in der Güterproduktion Tätigen zusätzlich zu erwirtschaften sind, aber auch dank entsprechender Kapitalbildung erwirtschaftet werden können.

Die Verbindung von Seins- und Sollwissenschaft

Mit der vorstehend dargelegten Geldschöpfung, durch die die Geldmenge in den Leistungen aufgeht und das Geld Buchhaltung der Leistungen



des prestations, la valeur de nature définie comme le résultat d'un travail corporel immédiatement au sol est convertie/transformée en valeur économique mesurable, en la mesure originelle, la grandeur de référence/d'orientation pour les prix et les revenus à la place du chiffre indéterminé des prix dans l'autre cas. Avec cela ce qui est conditionné en la forme de la dite valeur de nature devient le conditionnant : à savoir cette valeur de nature dans la fonction du chiffre d'argent devient la grandeur d'orientation/référence de prix pour le revenu et la production, et dans le parallélisme ainsi créé de la valeur de chose et de signe, se relie la science de l'être et celle du devrait-être.

Qu'est ce qui maintenant, chez Rudolf Steiner, conduit évidemment plus loin vis-à-vis de la théorie conventionnelle de l'économie? Clarifions-nous encore une fois la méthodologie des deux approches pensantes : la théorie actuelle part entièrement du résultat final du travail, tout à fait d'après la méthode et la façon de voir de la connaissance de science de la nature dominante. Dans cette façon de voir, la vérité est le reflet idéal d'un réel extérieur, transcendant, une réalité qui sera fournie par des processus causant des perceptions sensorielles. Dans cette façon de voir, reste ouvert comment les processus causatifs gagnés empiriquement passent dans les perceptions effectuées.

192

Connaître est la répétition conceptuelle d'une réalité qui existe même sans le connaissant. L'accord d'un concept donné intérieurement avec la perception sensorielle donnée extérieurement n'est pas basé sur la certitude ; il a un caractère hypothétique.

wird, wird der als Ergebnis körperlicher Arbeit unmittelbar am Boden definierte Naturwert in den messbaren wirtschaftlichen Wert umgewandelt, in das Urmass, die Richtgrösse für Preise und Einkommen anstelle der andernfalls unbestimmten Zahl des Preises. Damit wird das Bedingte in Gestalt des besagten Naturwertes zum Bedingenden: nämlich dieser Naturwert in der Funktion der Geldzahl zur preislichen Richtgrösse für Einkommen und Produktion, und im so geschaffenen Parallelismus von Sach- und Zeichenwert verbinden sich Seins- und Sollwissenschaft.

Was ist nun das bei Rudolf Steiner gegenüber der herkömmlichen Wirtschaftslehre erkenntnismässig offensichtlich Weiterführende? Machen wir uns das Methodische beider gedanklicher Ansätze nochmals klar: Die heutige Lehre geht vom fertigen Arbeitsergebnis aus ganz nach der Methode und Erkenntnisauffassung der herrschenden Naturwissenschaft. In dieser Auffassung ist Wahrheit die ideelle Abspiegelung eines äusseren, transzendenten Realen, einer Wirklichkeit, welche durch Sinneswahrnehmungen verursachende Prozesse vermittelt wird. Offen bleibt in dieser Anschauung, wie die empirisch gewonnenen, verursachenden Prozesse in die bewirkten Wahrnehmungen übergehen.

Erkennen ist die begriffliche Wiederholung einer auch ohne den Erkennenden vorhandenen Wirklichkeit. Der Übereinstimmung von innerlich gegebenem Begriff mit der äusserlich gegebenen Sinneswahrnehmung liegt keine Gewissheit zugrunde; sie hat hy-



Le rôle de l'être humain en tant que connaissant est réduit à celui d'un spectateur en dehors du transcendant. Le problème demeure : comment ce que l'être humain expérimente comme externe dans la perception sensorielle est-il lié à ce qu'il expérimente comme intérieur dans la pensée ? C'est aussi la question du pendant de l'ordre naturel du monde avec l'ordre moral du monde. L'épistémologie/la théorie de la connaissance caractérisée ne permet pas de répondre à cette question, car elle considère les perceptions sensorielles comme étant basées sur elles-mêmes, contenues en elles-mêmes et en tant que telles comme des expériences intérieures, qui par elles-mêmes ne montrent rien qui indique sur une réalité.

Dans sa théorie de l'économie, Rudolf Steiner part de deux processus créateurs de valeur : premièrement, le travail appliqué à la nature en tant que substance et, deuxièmement, le travail organisé par l'esprit sous la forme de l'intelligence. Dans la connaissance il part de ce qu'avec l'être humain deux forces viennent à la manifestation, et d'ailleurs avec lui comme "victime" et "auteur" en même temps, le constituant et apparaissent à travers lui dans le processus de connaissance : c'est pourquoi l'anthroposophie. On n'a la permission de se représenter aucune des deux forces comme existant pour elle-même ; elles apparaissent toujours ensemble, se conditionnent l'une l'autre et constituent ensemble la réalité. L'une est à penser contre un centre comme force centrale ou force de pression, l'autre périphérie vis-à-vis d'une sphère comme force universelle ou d'aspiration. La force centrale œuvre en séparant, en isolant, en individualisant ; la force universelle inversement polaire à cela, re-

pothetischen Charakter. Die Rolle des Menschen als eines Erkennenden reduziert sich auf diejenige eines ausserhalb des Transzendenten befindlichen Zuschauers. Bestehen bleibt das Problem: Wie hängt das, was der Mensch in der Sinneswahrnehmung als äusserlich erlebt, mit dem zusammen, was er im Denken als innerlich erlebt? Es ist dies auch die Frage nach dem Zusammenhang der natürlichen mit der moralischen Weltordnung. Diese Frage kann die gekennzeichnete Erkenntnistheorie nicht beantworten, weil sie die Sinneswahrnehmungen als ein auf sich Beruhendes, in sich Abgeschlossenes und als solches als Innererlebnisse betrachtet, die von sich aus nichts zeigen, was auf eine Wirklichkeit weist.

Rudolf Steiner geht in seiner Wirtschaftslehre von zwei wertebildenden Prozessen aus: Erstens, Arbeit angewandt auf die Natur als Stoff, und zweitens, Arbeit organisiert durch Geist in Form der Intelligenz. Er geht in der Erkenntnis davon aus, dass mit dem Menschen zwei Kräfte zur Erscheinung kommen und zwar mit ihm als „Opfer“ und „Täter“ zugleich, ihn konstituierend und durch ihn im Erkenntnisprozess erscheinend: daher Anthroposophie. Keine der beiden Kräfte darf man für sich bestehend vorstellen; sie treten immer gemeinsam auf, bedingen einander und machen zusammen die Wirklichkeit aus. Die eine ist gegen ein Zentrum als Zentral- oder Druckkraft, die andere peripher gegen eine Sphäre als Universal- oder Saugkraft zu denken. Die Zentralkraft wirkt trennend, absondernd, individualisierend; die Universalkraft invers polar dazu verbindend, auflösend, generalisierend. Zunächst kommt dem heutigen Menschen als „ausser“ nur die Zentralkraft in Form



liante, dissolvante, généralisante. Tout d'abord, seule la force centrale entre dans la conscience de l'être humain d'aujourd'hui comme de l'"extérieur" sous la forme de la pesanteur. La pensée, basée sur la force universelle avec son reliant et généralisant, entre dans la conscience comme "intérieure", mais comme activité seulement parce que, et aussi loin qu'elle est liée à la volonté, comme la volonté nous est seulement consciente, aussi loin qu'elle est liée avec la pensée.

193

La force centrale se poursuit/s'étend "vers dedans", physiologiquement comme fonction nerveuse et psychologiquement/selon l'âme comme volonté ; la force universelle "vers dehors", physiologiquement comme métabolisme et dans la nature comme force de croissance. L'être humain expérimente les deux forces sous la forme d'une double inversion (voir schéma).

194

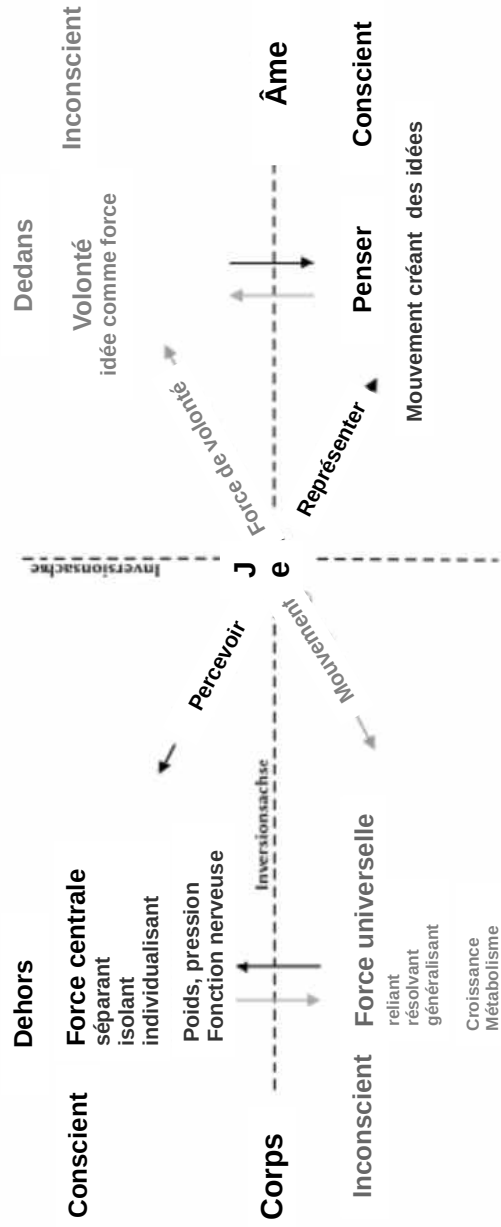
des Gewichtsdruckes ins Bewusstsein. Das Denken, beruhend auf der Universalkraft mit ihrem Verbindenden und Generalisierenden, kommt ihm als „innen“ ins Bewusstsein, aber als Tätigkeit nur, weil und soweit es mit dem Willen verbunden ist, wie der Wille uns nur bewusst ist, soweit er mit dem Denken verbunden ist.

Die Zentralkraft setzt sich nach „innen“ fort, physiologisch als Nervenfunktion und seelisch als Wille; die Universalkraft nach „ausen“, physiologisch als Stoffwechsel und in der Natur als Wachstumskraft. Der Mensch erlebt die beiden Kräfte in Form einer doppelten Inversion (s. Graphik).





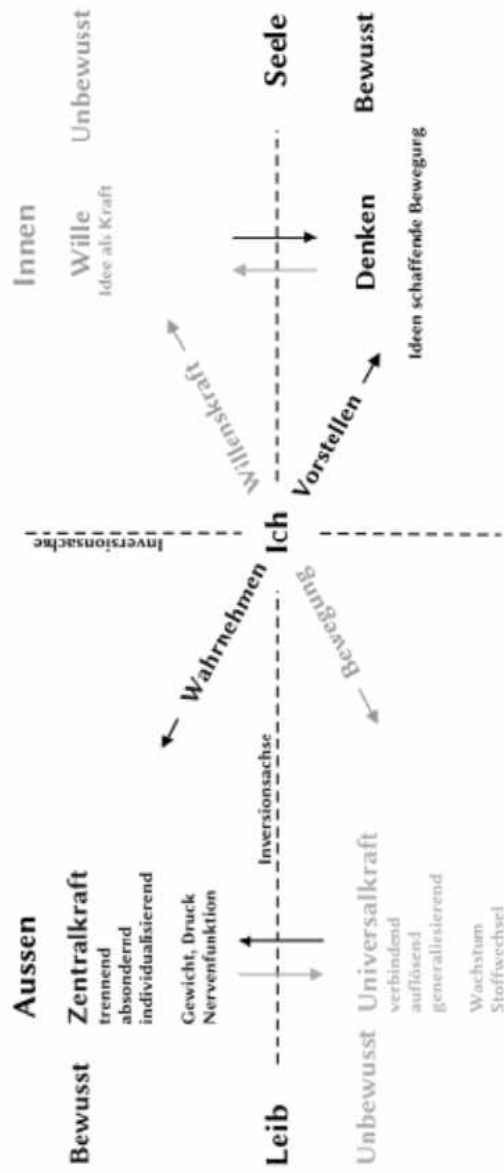
LA DOUBLE INVERSION Survol des principes constituants de l'humain



Rudolf Steiner a indiqué sur cette inversion dans « Vérité et science », chap. 5, comme suit : « Ce qui apparaît séparé dans la pensée, ne sont cependant pas des formes vides, mais une somme de déterminations (Catégories), qui sont cependant forme pour le monde restant ».

DIE DOPPELTE INVERSION

Überschau der den Menschen konstituierenden Prinzipien



Rudolf Steiner hat in "Wahrheit und Wissenschaft", Kap.5, auf diese Inversion im Erkenntnisprozess wie folgt hingewiesen: "Was uns im Denken abgesondert erscheint, sind also nicht leere Formen, sondern eine Summe von Bestimmungen (Kategorien), die aber für den übrigen Weltinhalt Form sind."

Dans le sens du polaire-inverse, les impulsions de volonté sont à voir avec les processus métaboliques et les représentations avec la fonction nerveuse. La réalité unifiée nous apparaît d'abord en vertu de l'inversion comme opposition/incompatibilité, résultat d'un processus polaire inverse qui se manifeste dans la perception et la pensée et est relevé/élevé dans le processus cognitif/de connaissance. Aucune des deux activités cognitives/de connaissance (percevoir et penser) ne peut être considérée comme absolue, reposant sur elle-même ; elles œuvrent toujours ensemble. Derrière la saisie et la ressouvenance d'une pensée, se joue le même processus que lors de l'apparition d'une perception sensorielle. D'abord nous expérimentons comme "extérieur" seulement les perceptions et comme "intérieur" seulement les concepts. Au début, nous n'expérimentons pas la pensée comme une force universelle dehors, co-agissant lors de la venue en l'état d'une perception sensorielle. Le fait que les perceptions sensorielles soient d'abord vécues comme quelque chose d'absolu, reposant sur elles-mêmes, devra être compris comme un support de la pensée conditionné selon un développement historique sur le chemin d'une pensée individuelle et libre. Si les processus qui sont actifs lors de la venue en l'état d'une perception sensorielle pouvaient immédiatement être vécus en continu vers "dedans", respectivement la pensée vers "dehors" comme une force universelle, ce seraient des processus de vie et non des processus de conscience. Si la pensée est toujours plus guidée par la volonté, la mémoire, respectivement le souvenir, entre comme donné à la

Im Sinne des Invers-Polaren sind die Willensimpulse mit den Stoffwechselvorgängen und die Vorstellungen mit der Nervenfunktion zu sehen. Die einheitliche Wirklichkeit erscheint uns zunächst kraft der Inversion als Gegensätzlichkeit, Ergebnis eines invers polaren Prozesses, der sich in Wahrnehmen und Denken manifestiert und im Erkenntnisprozess aufgehoben wird. Keine der beiden Erkenntnistätigkeiten (Wahrnehmen und Denken) dürfen als etwas Absolutes, auf sich Beruhendes genommen werden; sie wirken immer gemeinsam. Hinter dem Fassen und Wiedererinnern eines Gedankens spielt sich der gleiche Vorgang ab wie beim Zustandekommen einer Sinneswahrnehmung. Zunächst erleben wir als „ausen“ nur die Wahrnehmungen und die Begriffe nur als „innen“. Wir erleben zunächst nicht das Denken als Universalkraft ausen, mittätig beim Zustandekommen einer Sinneswahrnehmung. Dass die Sinneswahrnehmungen zunächst als etwas Absolutes, auf sich Beruhendes erlebt werden, muss als entwicklungsgeschichtlich bedingte Stütze des Denkens auf dem Weg zu einem individuellen und freien Denken verstanden werden. Würden die beim Zustandekommen einer Sinneswahrnehmung wirkenden Prozesse kontinuierlich nach „innen“ unmittelbar erlebbar bzw. das Denken nach „ausen“ als Universalkraft, wären es Lebensprozesse und keine Bewusstseinsprozesse. Wird das Denken immer mehr vom Willen geführt, tritt als Gegebenes an die Stelle der Sinneswahrnehmung das Gedächtnis bzw. die Erinnerung, was bewirkt, dass die am Zustandekommen der Sinneswahrnehmung beteiligte, nicht bewusste Denktätigkeit



place de la perception sensorielle, ce qui provoque que l'activité de pensée non consciente impliquée dans la venue en l'état de la perception sensorielle passe dans la pensée consciente. Et cette pensée active avec les éléments des représentations de mémoire, sera perçue comme telle.

La question se lève maintenant : Y a-t-il une place dans la conscience humaine où les deux forces coïncident et interagissent/collaborent ? Oui, dans le « je », en ce que l'être humain crée cette réalité à partir de sa pensée, à partir de la volonté de penser, avec le concept du « je ».

196

Aussi longtemps que seule la force centrale émerge dans la conscience, le je s'imagine/se croit en dehors de la transcendance avec le contenu de ses concepts et de ses représentations et voit dans les perceptions sensorielles fournies de l'extérieur quelque chose reposant sur soi-même, quelque chose d'absolu. La philosophie conventionnelle en tant qu'épistémologie a échoué à cette façon de voir parce qu'elle n'a pas reconnu que la pensée, qui repose sur la force universelle, est participante – tout d'abord inconsciemment – lors de la venue en l'état de la perception sensorielle.

Avec la connaissance des deux forces décidant de la réalité, le je commence à se savoir dans la légité du transcendant et à comprendre la polarité inverse des forces. Il en résulte, pour se tenir dans l'économique, la compréhension entre la nature sous forme de substance et l'esprit dans l'apparition de l'intelligence et comme agissant l'économie au moyen du travail entre les pôles de valeur de nature et de valeur d'esprit. Sans cette connaissance, on n'arrive pas dans la situation de saisir la valeur économique, respecti-

in das bewusste Denken übergeht. Und dieses mit den Elementen der Erinnerungsvorstellungen tätige Denken wird als solches wahrgenommen.

Es erhebt sich nun die Frage: Gibt es im menschlichen Bewusstsein einen Ort, wo beide Kräfte zusammenfallen und zusammenwirken? Ja, im „Ich“, indem der Mensch aus seinem Denken, dem Denkwillen heraus mit dem Begriff des „Ich“ dessen Wirklichkeit schafft.

Solange nur die Zentralkraft im Bewusstsein auftaucht, wähnt sich das Ich mit dem Inhalt seiner Begriffe und Vorstellungen ausserhalb des Transzendenten und sieht in den das Äussere vermittelnden Sinneswahrnehmungen etwas auf sich Beruhendes, Absolutes. An dieser Auffassung ist die herkömmliche Philosophie als Erkenntnistheorie gescheitert, dass sie nicht erkannt hat, dass das Denken, das auf der Universalkraft beruht, beim Zustandekommen der Sinneswahrnehmung – zunächst unbewusst – mitbeteiligt ist.

Mit der Erkenntnis der beiden die Wirklichkeit ausmachenden Kräfte beginnt sich das Ich als in der Gesetzmässigkeit des Transzendenten zu wissen und die inverse Polarität der Kräfte zu verstehen. Daraus ergibt sich das Verständnis dafür, im Wirtschaftlichen zwischen Natur in Gestalt des Stoffes und Geist in der Erscheinung der Intelligenz zu stehen und als Wirtschaftender mittels Arbeit zwischen den Polen Naturwert und Geistwert zu wirken. Ohne diese Erkenntnis kommt man nicht in die Lage, den



vement le quota social, comme le moyen de compensation entre le besoin et la valeur de la prestation.

La valeur résultant d'un travail corporel immédiat à la nature est à penser comme le minimum d'existence réparti sur le nombre de la population. Le travail corporel épargné par l'organisation intelligente se compense avec la valeur matérielle fabriquée par l'organisation intelligente du travail. Ce qui œuvre en vis-à-vis de l'organisation intelligente du travail corporel du sol- respectivement l'élaboration de la nature, reconduit la valeur des prestations matérielles particulières toujours plus différenciées en ce qui concerne un paiement d'argent à un moindre, c'est-à-dire qu'elles deviennent meilleures marché en prix. Mais la valeur totale des prestations reste la même pour la même population. Au séparant de la force centrale repose à la base quelque chose de compensatoire avec « l'aspiration » contraire de la force universelle. Grâce au capital du « travailleur spirituel », la personne active dans le travail du sol (agriculteur) élimine du capital, et place le « travailleur spirituel » libre du travail du sol. Le « travailleur spirituel » (médecin, enseignant) consomme le capital que le travail du sol lui épargne. Les deux activités - agriculteur / médecin - sont à considérer comme plus et moins.

197

Le médecin n'est pas à voir comme l'agriculteur en ce qui concerne le rapport entre son revenu au pôle de création de valeur appartenant à cela, sinon il devrait déclarer chacun malade pour arriver à un revenu. Le financement actuel du système de soins de santé, qui n'est pas fondé sur la formation de valeurs polaires inverses,

wirtschaftlichen Wert bzw. die Sozialquote als das Mittel des Ausgleiches zwischen Bedürfnis und Wert der Leistung zu erfassen.

Der aus der körperlichen Arbeit unmittelbar an der Natur entstehende Wert ist als Existenzminimum über die Bevölkerungszahl verteilt zu denken. Die durch die intelligente Organisation ersparte körperliche Arbeit kompensiert sich mit dem durch die intelligente Arbeitsorganisation erzeugten materiellen Wert. Was von der intelligenten Arbeitsorganisation der körperlichen Boden- bzw. Naturbearbeitung entgegengewirkt, führt den Wert der einzelnen immer differenzierteren materiellen Leistungen geldzahlenmässig auf ein Geringeres zurück, das heisst, diese werden preislich billiger. Aber der Gesamtwert der Leistungen bleibt bei gleicher Bevölkerungszahl gleich. Dem Ausscheidenden der Zentralkraft liegt mit dem entgegengewirkenden „Aufsaugenden“ der Universalkraft etwas Kompensatorisches zugrunde. Der in der Bodenbearbeitung Tätige (Bauer) erwirtschaftet dank des „Geistesarbeiters“ Kapital, scheidet Kapital aus und stellt den „Geistesarbeiter“ von der Bodenbearbeitung frei. Der „Geistesarbeiter“ (Arzt, Lehrer) verbraucht das Kapital, das ihm die Bodenbearbeitung erspart. Die beiden Tätigkeiten – Bauer / Arzt – sind wie Plus und Minus zu betrachten.

Der Arzt ist bezüglich des Verhältnisses seines Einkommens zum dazugehörigen Wertbildungspol nicht wie der Bauer zu sehen, sonst müsste er jeden zum Kranken erklären, um zu Einkommen zu kommen. Die nicht auf der invers polaren Wertbildung beruhende heutige Finanzierung des Gesundheitswesens macht dieses zum



en fait un puits sans fond/un tonneau sans sol.

Répétons encore une fois la formation de la valeur polaire inverse : Tout ce avec quoi le travail corporel se lie vient du sol, prend origine de la nature. C'est de ça que vit l'être humain. Le travail spirituel épargne le travail corporel, il conduit à plus de prestations matérielles, il augmente la formation matérielle de valeur, c'est-à-dire, il crée du capital qui place le « travailleur spirituel » libre du travail corporel au sol, l'entretien. D'un point de vue économique, la valeur du travail spirituel correspond à ce qu'il épargne de travail corporel immédiatement au sol.

La vue unilatérale et abstraite de la l'approvisionnement d'argent au moyen de recouvrements non transparent d'impôts et d'autres taxes pour le financement des secteurs de la formation/science, de la santé ainsi que des pensions des personnes âgées aura un effet de plus en plus désastreux sur les conditions de vie de la société. Cela peut seulement être évité en reconnaissant le pendant entre la valeur des prestations et des revenus, ce qui exige aussi une nouvelle compréhension de la création d'argent et de la formation de capital. Avec cela un tissu supplémentaire de conflit serait pris/enlevé à la société, qui consiste en ce qu'à partir de la conception traditionnelle, dépassée du capital sera ambitionné, par l'intermédiaire d'une consommation accrue de substances et un accroissement de la masse d'argent, de viser une formation de capital et de patrimoine/richeesse, dont l'absorption parasitaire des bénéfiques de la production de biens est censée couvrir argumentativement les revenus individuels avant tout à l'âge de la retraite. La pression qui est liée avec

Fass ohne Boden.

Repetieren wir nochmals die invers polare Wertbildung: Alles, womit sich die körperliche Arbeit verbindet, kommt aus dem Boden, stammt aus der Natur. Davon lebt der Mensch. Die geistige Arbeit erspart körperliche Arbeit, sie führt zu mehr materiellen Leistungen, sie erhöht die materielle Wertbildung, das heisst, sie schafft Kapital, das den „Geistesarbeiter“ von der körperlichen Arbeit am Boden freistellt, diesen unterhält. Wirtschaftlich gesehen entspricht dem Wert der geistigen Arbeit, was sie an körperlicher Arbeit unmittelbar am Boden erspart.

Die einseitige, abstrakte Sicht der Geldbeschaffung mittels intransparenter Steuererhebungen und sonstiger Abgaben für die Finanzierung der Sektoren Bildung/Wissenschaft, Gesundheit sowie Altersversorgung wird sich auf die Lebensbedingungen der Gesellschaft immer verhängnisvoller auswirken. Das kann nur verhindert werden, wenn der Zusammenhang zwischen dem Wert der Leistungen und den Einkommen erkannt wird, was auch ein neues Verständnis der Geldschöpfung und Kapitalbildung erfordert. Damit würde der Gesellschaft ein weiterer Konfliktstoff genommen, der darin besteht, dass aus dem herkömmlichen, überholten Kapitalverständnis heraus angestrebt wird, vermittelt zunehmenden Stoffverbrauches und Geldmengenwachses eine zunehmende Kapital- und Vermögensbildung zu erzielen, deren parasitäre Gewinnabschöpfung aus der Güterherstellung argumentativ die individuellen Einkommen vor allem im Rentenalter abdecken soll. Der damit verbundene Druck auf die Arbeitnehmereinkommen führt zu einem Auseinanderklaf-



cela sur les revenus des preneurs de travail conduit à un écart entre les revenus les plus bas et les plus élevés, qui doit à nouveau être redistribué au moyens d'impôts et de taxes.

198

Les taxes et les impôts liés aux biens servent aussi à l'État unitaire pour diriger les besoins et le comportement de consommateurs de la population, ce par quoi il amalgame non seulement l'économique avec le juridique, mais aussi le spirituel (scientifique). L'amalgame des trois facteurs sociétaux économie, droit / politique et formation / science, tout comme le manque de reconnaissance du lien entre la valeur des prestations et des revenus dans le processus économique fera que les humains en ce siècle seront encore exceptionnellement troublés. Ce sera le cas parce qu'on n'était pas disposé, mais donc aussi incapable, de répondre fondamentalement aux pensées de Rudolf Steiner sans projeter des images déformées, à partir d'habitudes de pensée dépassées, dans ses perspicaces cours de pensée.

[199]

Que signifie « inversion » ?

Pourquoi la théorie économique fondée par Rudolf Steiner n'a-t-elle pas été comprise ?

Y a-t-il un intérêt à ce qu'un public plus large ne doive pas la comprendre du tout ?

Rudolf Steiner ne part pas des résultats du travail comme la théorie de l'économie traditionnelle, et il ne dérive pas leur valeur économique sup-



fen der unteren von den oberen Einkommen, was wiederum mittels Steuern umverteilend auszugleichen angestrebt wird.

Güterbezogene Steuern und Abgaben dienen dem Einheitsstaat auch, das Bedürfnis- und Konsumverhalten der Bevölkerung zu dirigieren, wodurch er nicht nur Wirtschaftliches mit Rechtlichem, sondern auch mit Geistigem (Wissenschaftlichem) vermengt. Die Vermengung der drei gesellschaftlichen Faktoren Wirtschaft, Recht/Politik und Bildung/Wissenschaft sowie der Mangel, den Zusammenhang zwischen dem Wert der Leistungen und den Einkommen im Wirtschaftsprozess zu erkennen, wird den Menschen in diesem Jahrhundert noch aussergewöhnlich zu schaffen machen. Es wird dies der Fall sein, weil man nicht willens, aber deshalb auch nicht fähig war, auf die Gedanken Rudolf Steiners grundlegend einzugehen, ohne aus überkommenen Denkgewohnheiten heraus Zerrbilder in seine erkenntnisreichen Gedankengänge hineinzuprojizieren.

Alexander Caspar - Kilchberg, Mai 2019

[199]

0

1 Was bedeutet „Inversion“ ?

0 Warum ist die von Rudolf Steiner begründete Wirtschaftslehre nicht verstanden worden?

2 Besteht ein Interesse, dass eine breitere Öffentlichkeit sie gar nicht verstehen soll?

3 Rudolf Steiner geht nicht wie die herkömmliche Wirtschaftslehre von den Arbeitsergebnissen aus und leitet nicht aus ihrem Tauschverhält-



posée qui détermine le revenu de ses rapports d'échange ou de prix . Naturellement, le problème du prix est le point central autour duquel tourne toute l'activité économique et, évidemment, sur la base de la circulation de l'argent, il existe une interdépendance entre le revenu qui déclenche la demande et les recettes de la quantité de biens offerts, mais le prix devrait et peut en fait remplir seulement la fonction du médiateur à une valeur de référence de niveau supérieur/sur-ordonnée. Car l'orientation de la production de biens en fonction de la seule demande, en fonction du prix de marché à atteindre, ne peut décider si un bien est produit à une valeur qui correspond essentiellement à la valeur des autres biens dont le producteur a besoin dans le temps qu'il utilise pour produire un résultat de travail similaire ou équivalent. En ce que le produit de la vente des résultats du travail (recettes des prestations) et les revenus se conditionnent mutuellement, la valeur économique réelle reste, comme référence et point de repère pour des rendements de prestation et des revenus, dans un indéterminé. Une compensation entre les besoins humains et la valeur des prestations humaines sera atteinte lorsque le prix et le revenu ne sont pas assignés l'un à l'autre en tant que variables interdépendantes, mais que la valeur de la prestation et le revenu, donc la valeur de production dite « objective » d'un bien basé sur le principe des coûts et sa valeur de besoin « subjective » seront ramenés/reconduits à une unité d'origine comme variable de référence supérieure au rendement de la prestation. L'économie a à faire avec l'échange de biens sous forme de va-

nis oder Preis ihren vermeintlichen wirtschaftlichen Wert ab, der die Einkommen bestimmt. Natürlich ist das Preisproblem der Angelpunkt, um den sich alles Wirtschaften dreht, und selbstverständlich besteht aufgrund der Geldzirkulation eine wechselseitige Abhängigkeit von Nachfrage auslösenden Einkommen und den Erlösen der angebotenen Gütermenge, aber der Preis sollte und kann eigentlich nur die Funktion des Mittlers zu einer übergeordneten Bezugsgröße ausüben. Denn die Ausrichtung der Gütererzeugung nach der Nachfrage allein, nach dem zu erzielenden Marktpreis, kann nicht darüber entscheiden, ob ein Gut zu einem Wert erzeugt wird, der im wesentlichen dem Wert der anderen Güter entspricht, für welche der Erzeuger in der Zeit Bedarf hat, die er für die Erzeugung eines gleichen oder gleichwertigen Arbeitsergebnisses verwendet. Indem der Verkaufserlös der Arbeitsergebnisse (Leistungserträge) und die Einkommen sich gegenseitig bedingen, bleibt der eigentliche wirtschaftliche Wert als Bezugs- und Richtgröße für Leistungserträge und Einkommen in einem Unbestimmten. Ein Ausgleich zwischen den menschlichen Bedürfnissen und dem Wert der menschlichen Leistungen wird erreicht, wenn Preis und Einkommen einander nicht als voneinander abhängige Größen zugeordnet, sondern der Wert der Leistung und das Einkommen, also der auf dem Kostenprinzip basierende sogenannte „objektive“ Herstellungswert eines Gutes und dessen „subjektiver“ Bedürfniswert auf eine ursprüngliche Einheit als dem Leistungsertrag übergeordnete Referenzgröße zurückgeführt werden. Die Wirtschaft



leurs ; de valeur contre valeur résulte le prix.

200

Steiner s'élève méthodiquement à la saisie en pensée de la valeur économique du résultat du travail au processus de travail, qui se joue entre la nature au sens de la substance et l'esprit dans la forme de manifestation d'intelligence humaine : esprit organisant le travail corporel lequel élabore un produit de la nature pour la circulation économique. A cette double valence du travail, produisant du substantiel, organisant cette élaboration, repose à la base en premier de la formation de la valeur en tant que processus à polarité inverse (voir schéma page 136). Pour déterminer quantitativement la valeur économique, Steiner part d'un état quasi pré-économique dans lequel la valeur de besoin et la valeur de production forment encore une unité. Par l'influence de l'intelligence sur le travail, organisant celui-ci, la valeur de besoin et la valeur de production se séparent en un déséquilibre et sont à nouveau à reconduire associativement à l'unité d'origine devenue référence/grandeur d'orientation/indicative pour leur compensation. Le producteur substantiel est le pôle de nature, et là apparaît la grandeur donnant la mesure à toutes les prestations, matérielles et immatérielles. La mesure livre le résultat du travail corporel d'un nombre de population déterminé immédiatement à la nature dans un certain laps de temps - disons un an. Mais la valeur arrive en premier à sa validité économique aussitôt que le travail est organisé par l'esprit ; alors en premier du développement/de l'évolution vient dans les

hat es mit dem Austausch von Gütern in Form von Werten zu tun; aus Wert gegen Wert resultiert der Preis.

Steiner steigt zur gedanklichen Erfassung des wirtschaftlichen Wertes methodisch vom Arbeitsergebnis zum Arbeitsprozess auf, der sich zwischen Natur im Sinne des Stoffes und Geist in der Erscheinungsform menschlicher Intelligenz abspielt: Geist die körperliche Arbeit organisierend, welche ein Naturprodukt für die wirtschaftliche Zirkulation bearbeitet. Dieser Doppelwertigkeit der Arbeit, Stoffliches hervorbringend, dessen Verarbeitung organisierend, liegt erst die Wertbildung als invers polarer Prozess zugrunde (siehe Graphik Seite 136). Zur quantitativen Bestimmung des wirtschaftlichen Wertes geht Steiner von einem quasi vorwirtschaftlichen Zustand aus, in welchem Bedürfnis- und Herstellungswert noch eine Einheit bilden. Durch die Einwirkung der Intelligenz auf die Arbeit, diese organisierend, trennen Bedürfnis- und Herstellungswert sich ins Ungleichgewicht und sind zu ihrem Ausgleich wiederum assoziativ auf die zur Richtgrösse gewordene ursprüngliche Einheit zurückzuführen. Der stoffliche Hervorbringer ist der Naturpol, und dort entsteht der wirtschaftliche Wert als allen Leistungen, materiellen und immateriellen, das Mass gebende Grösse. Das Mass liefert das Ergebnis körperlicher Arbeit einer bestimmten Bevölkerungszahl unmittelbar an der Natur innerhalb einer bestimmten Frist - sagen wir eines Jahres. Zur wirtschaftlichen Geltung kommt der Wert aber erst, sobald die Arbeit durch den Geist organisiert wird; da kommt erst Entwicklung in die Er-



produits, dans les besoins, la division du travail intervient, avec elle la circulation économique des produits de la nature modifiés et avec cela le problème de l'écart entre la valeur de production et la valeur de besoin. Sans « valeur d'organisation », il n'y a aucun développement économique, sans « valeur d'obtention à la nature », il n'y a aucune réalisation de la valeur organisationnelle. La valeur apparaissant au pôle de l'esprit se mesure en polarité - comme valeur négative - comme l'équivalent/la contre-valeur du travail corporel épargné immédiatement/sans médiation à la nature. Cela signifie que le travail spirituel en tant qu'organisation du travail corporel conduit, par l'émancipation du travail de son lien immédiat avec la base de nature, à de plus en plus de biens dont la valeur particulière baisse/sombre,

201

mais dont la valeur d'ensemble reste la même pour le même nombre de population. L'épargne de travail corporel dans l'élaboration de substances par une organisation intelligente conduit à nouveau à plus de liberté pour l'activité spirituelle. Au pôle de nature, le travail a sa plus haute valeur, au pôle spirituel sa valeur est nulle. On n'a pas la permission de se représenter aucun des deux pôles comme étant fermé/circonscrit, reposant sur lui-même. Après tout, l'esprit et la substance sont liés par le travail, qui initie la formation de la valeur. La pensée d'un pur travail corporel au pôle de nature ne représente aucune hypothèse injustifiée, car ce serait représentable réalisé ; par contre, à la représentation d'une valeur économique seulement en lien avec le pôle de nature ne reviendrait aucune réa-

zeugnisse, in die Bedürfnisse, tritt die Arbeitsteilung auf, mit ihr die wirtschaftliche Zirkulation von veränderten Naturprodukten und somit das Problem des Auseinanderklaffens von Herstellungs- und Bedürfniswert. Ohne „Organisationswert“ gibt es keine wirtschaftliche Entwicklung, ohne „Naturgewinnungswert“ keine Verwirklichung des Organisationswertes. Der am Geistpol entstehende Wert bemisst sich polar - als Minuswert - als der Gegenwert der unmittelbar an der Natur ersparten körperlichen Arbeit. Das heisst, die geistige Arbeit als Organisation der körperlichen Arbeit führt über die Emanzipation der Arbeit von ihrer unmittelbaren Verbindung mit der Naturgrundlage zu immer mehr Gütern, deren Einzelwert sinkt,

aber deren Gesamtwert bei gleicher Bevölkerungszahl gleich bleibt. Die Ersparnis körperlicher Arbeit an der Stoffbearbeitung durch intelligente Organisation führt wiederum zu mehr Freiheit für geistige Tätigkeit. Am Naturpol hat die Arbeit ihren höchsten Wert, am Geistpol ist ihr Wert null. Keinen der beiden Pole darf man sich als abgeschlossen, auf sich beruhend vorstellen. Geist und Stoff sind ja durch die Arbeit miteinander verbunden, was die Wertbildung einleitet. Der Gedanke der bloss körperlichen Arbeit am Naturpol stellt keine unberechtigte Hypothese dar, denn er wäre verwirklicht vorstellbar; hingegen käme der Vorstellung des wirtschaftlichen Wertes nur in Verbindung mit dem Naturpol keine Wirklichkeit zu.



lité.

Ni l'origine de la valeur économique amenée à la conscience par Steiner ni l'inversion du signe (+/-, la polarité inverse) qui caractérise le rapport de valeur des résultats du travail aux deux pôles de formation de valeur l'un par rapport à l'autre n'ont été comprises (voir le graphique " Polarité dans l'économie ", page 136).

C'est d'abord avec la (re) connaissance de la valeur économique que la théorie économique prend le caractère d'une science. Car en premier par cela le rapport du travail corporel au spirituel, la formation de capital, tout comme la valeur des prestations et le revenu peuvent être amenés dans un pendant de lois/de légités, et déterminés quantitativement. Avec cela, la théorie de l'économie surmonte le champ des pures statistiques ; ses jugements contiennent alors un aperçu d'une économie orientée vers l'accomplissement des quotas sociaux.

Maintenant, si lors de la compréhension du concept de valeur et de la création d'argent qui s'en suit, c'est-à-dire l'équivalence de la valeur de chose et de signe, aurait lieu une libération du revenu de sa simple dépendance du rendement du travail, un changement du concept de propriété serait implicite et rendrait impossible que le gain de rationalisation soit imputé à la propriété du capital et puisse être retiré monétairement individuellement. L'hostilité/opposition fanatique découle d'un manque de compréhension de ces connaissances et se fait maintenant serviable dans leur/sa lutte agitatrice.

202

Quelle est la suite épistémologique



0 Weder der von Steiner ins Bewusstsein
5 gebracht Ursprung des wirtschaftlichen Wertes noch die Umkehrung des Vorzeichens (+/-, die inverse Polarität), welche das wertmässige Verhältnis der Arbeitsergebnisse an beiden Wertbildungsstellen zueinander kennzeichnet, ist verstanden worden (siehe Graphik „Polarität in der Wirtschaft“, Seite 136).

0 Erst mit der Erkenntnis des wirtschaftlichen Wertes nimmt die Wirtschaftslehre den Charakter einer Wissenschaft an. Denn erst dadurch werden das Verhältnis der körperlichen zur geistigen Arbeit, die Kapitalbildung sowie der Wert der Leistungen und die Einkommen in einen gesetzmässigen Zusammenhang gebracht und quantitativ bestimmbar. Damit überwindet die Wirtschaftslehre das Feld blosser Statistiken; ihre Urteile beinhalten dann den Überblick eines auf die Erfüllung der Sozialquoten ausgerichteten Wirtschaftens.

0 Nun würde bei Verständnis des
7 Wertbegriffes und der daraus folgenden Geldschöpfung, d.h. der Gleichsetzung von Sach- und Zeichenwert, eine Befreiung der Einkommen von ihrer blossen Abhängigkeit vom Arbeitsertragnis stattfinden, eine Änderung des Eigentumsbegriffes impliziert und verunmöglicht, dass der Rationalisierungsgewinn dem Kapitaleigentum zugeschlagen und individuell geldlich ausgeschieden werden kann. Fanatische Gegnerschaft erwächst aus dem Unverständnis gegenüber diesen Erkenntnissen und macht sich nun dieses in ihrem agitatorischen Kampf dienstbar.

0 Was ist erkenntnismässig das Wei-
8



de l'« anthroposophie », et pourquoi porte-t-elle ce nom vis-à-vis de la théorie de la connaissance que l'on a qualifié jusqu'à présent de « philosophie » ? Pourquoi ce développement et cette expansion de la connaissance n'ont-ils pas encore été compris jusqu'à présent, du moins pas compris ainsi qu'ils seraient passés dans la conscience et la sensation de la vie au moyen d'une argumentation purement intellectuelle et formelle, tout comme le kantianisme aujourd'hui fait partie de l'attitude de l'humain face à la vie ? Le kantianisme caractérise que la vérité est éprouvée comme un reflet idéal d'une réalité extérieure et la cognition/connaissance comme la répétition conceptuelle de quelque chose qui existe même sans le connaisseur, réduisant ainsi le rôle de l'être humain à celui d'un spectateur oisif.

Derrière cela se trouve le grand problème, toujours plus brûlant, devant lequel l'humanité se trouve comme devant un abîme, à savoir : comment ce que l'humain vit dans la perception sensorielle en tant qu'extérieur est-il lié à ce qu'il vit dans la pensée en tant qu'intérieur ?

La philosophie a pris fin en tant qu'épistémologie, parce qu'elle considérait la perception sensorielle comme quelque chose d'absolu, quelque chose qui se fonde sur soi-même, et par conséquent elle n'est pas parvenue à une explication de la perception sensorielle qui relie « l'extérieur » et « l'intérieur ». Avec l'être humain, deux forces se manifestent, à savoir avec lui comme « victime » et « coupable » à la fois, le constituant et apparaissant à travers lui dans le processus de connaissance : d'où l'anthroposophie. On n'a la permission de ne se

terföhrende der „Anthroposophie“, und warum tröhgt sie diese Bezeichnung gegenöhber der bislang als „Philosophie“ bezeichneten Erkenntnistheorie? Warum ist diese Entwicklung und Erweiterung der Erkenntnis bisher nicht verstanden worden, wenigstens nicht so verstanden worden, dass es öber eine bloss intellektuelle, formale Argumentation ins Bewusstsein und Lebensgeföhhl öbergegangen wöhre, wie vorerst der Kantianismus heute im Lebensgeföhhl der Menschen sitzt? Den Kantianismus charakterisiert, dass Wahrheit als ideelle Abspiegelung eines äusseren Realen empfunden und Erkennen als die begriffliche Wiederholung eines auch ohne den Erkennenden Vorhandenen betrachtet wird, womit sich die Rolle des Menschen auf diejenige eines müssigen Zuschauers reduziert.

0 Dahinter steht das grosse, immer brennender werdende Problem, vor dem die Menschheit wie vor einem Abgrund steht, nämlich: wie höhngt das, was der Mensch in der Sinneswahrnehmung als äusserlich erlebt, mit dem zusammen, was er im Denken als innerlich erlebt?

1 Die Philosophie ist als Erkenntnistheorie an ein Ende gekommen, weil sie die Sinneswahrnehmung als etwas Absolutes, auf sich Beruhendes betrachtet hat und daher zu keiner „Äusserliches“ und „Innerliches“ verbindenden Erklärung der Sinneswahrnehmung kam. Mit dem Menschen kommen zwei Kröhften zur Erscheinung und zwar mit ihm als „Opfer“ und „Töhter“ zugleich, ihn konstituierend und durch ihn im Erkenntnisprozess erscheinend: daher Anthroposophie. Keine der beiden Kröhften darf man föh sich bestehend vorstellen, sie treten immer gemein-



représenter aucune des deux forces existant pour soi ; elles apparaissent toujours ensemble, se conditionnent l'une l'autre et constituent ensemble la réalité. L'une est à penser contre un centre comme force centrale ou de pression, l'autre périphérique contre une sphère comme force universelle ou d'aspiration/succion. La force centrale, en tant que force de pression, a la propriété de presser hors d'elle la force universelle, de la repousser, de se séparer d'elle ; elle a un effet d'atomisation. La force universelle, comme force d'aspiration/de succion, a la propriété de s'approprier la force centrale, de la dissoudre ; elle a un effet liant.

203

Au début, seule la force centrale ou de pression entre dans la conscience de l'humain d'aujourd'hui en tant que « extérieur » - mais justement seulement en tant qu'extérieur. Le mouvement et la vitesse pour lesquels l'humain actuel n'a pas de conscience sont représentés par la synthèse/le rassemblement de sommes, l'intégration des points de repos dans le temps, c'est-à-dire par la spatialité. Les points de repos, de leur côté, sont des différentiels (résultats de la différenciation) dans lesquels la vitesse est décomposée et dans lesquels elle disparaît. Si la force centrale est maintenant rendue absolue, cela conduit par ex. en physique au problème de la « matière » telle qu'elle est hypostasiée et synthétisée en physique. Dans la théorie économique, cela conduit à ce que toutes les prestations (résultats matériels et immatériels du travail) soient considérées comme découlant uniquement du travail en rapport avec la base de nature, ce par quoi toutes les prestations ob-

sam auf, bedingen einander und machen zusammen die Wirklichkeit aus. Die eine ist gegen ein Zentrum als Zentral- oder Druckkraft, die andere peripher gegen eine Sphäre als Universal- oder Saugkraft zu denken. Die Zentralkraft hat als Druckkraft die Eigenschaft, die Universalkraft aus sich herauszupressen, sie abzustossen, sich von ihr zu separieren; sie wirkt atomisierend. Die Universalkraft hat als Saugkraft die Eigenschaft die Zentralkraft zu vereinnahmen, sie aufzulösen; sie wirkt verbindend.

1
1
Zunächst kommt dem heutigen Menschen als „aussen“ nur die Zentral- oder Druckkraft ins Bewusstsein – aber eben nur als aussen. Die Bewegung und die Geschwindigkeit, für die der gegenwärtige Mensch kein Bewusstsein hat, werden durch Aufsummierung, Integration von Ruhepunkten in der Zeit, also durch Räumlichkeit, vorgestellt. Die Ruhepunkte ihrerseits sind Differentiale (Ergebnisse der Differentiation), in die die Geschwindigkeit zerlegt wird und in denen sie verschwindet. Wird nun die Zentralkraft verabsolutiert, führt dies z.B. in der Physik zu dem Problem „Materie“, wie sie in der Physik hypostasiert und synthetisiert wird. In der Wirtschaftslehre führt das dazu, dass alle Leistungen (materielle und immaterielle Arbeitsergebnisse) wie nur aus Arbeit in Verbindung mit der Naturgrundlage hervorgehend betrachtet werden, wodurch alle Leistungen den Charakter von Naturgewinnungswerten, also Leistungen positiver Wertbemessung (s. „Wirtschaften in



tiennent le caractère de valeurs d'obtention à la nature, donc de prestations dont la valeur est évaluée/mesurée de manière positive (voir « *L'activité économique de l'avenir* », page 33).

La physique, qui depuis près de cinq cents ans a déterminé méthodiquement ce qui doit être considéré comme scientifique, est définie comme la science des processus naturels qui, établis par l'observation et la mesure, peuvent être saisis dans leur régularité/conformité à des lois/des légités et rendus accessibles à la représentation mathématique. La physique est basée sur le problème du rapport entre le mouvement et la masse, la phronomie ou la cinématique, qui peut être saisie purement à la mesure de la représentation, vis-à-vis de l'effet des forces ou de la dynamique, qui ne peut être testé empiriquement que par des mesures dans le monde extérieur. Leurs formules, pour autant qu'elles ne se donnent pas de ce qui a pure mesure de représentation, comme les processus de mouvement se résument à une pression de poids. Qu'est-ce qui vient encore dans la conscience de l'humain actuel comme vécu extérieur ? Pour cette raison, la science de la nature rend la force centrale absolue et transfère toute l'énergie comme potentielle aux extrémités de son observation saisissable à la mesure de conscience, la physique dans les atomes, la biologie dans les gènes, la médecine dans les virus et les prions.

204

Lorsque je suis assis - disons - à une altitude de 10 000 mètres dans un avion qui plane tranquillement, si je supprime/réprime les perceptions optiques et acoustiques qui mènent à

der Zukunft“ Seite 33) erhalten.

¹ Die Physik, die seit bald fünfhundert
² Jahren methodisch bestimmt hat, was als wissenschaftlich zu gelten hat, ist definiert als die Wissenschaft von den Naturvorgängen, die, durch Beobachtung und Messung festgestellt, in ihrer Gesetzmässigkeit erfasst und der mathematischen Darstellung zugänglich gemacht werden können. Der Physik liegt das gekennzeichnete Problem in dem Verhältnis von Bewegung und Masse inhärent zugrunde, der rein vorstellungsmässig erfassbaren Phronomie oder Kinematik gegenüber der nur empirisch, durch Messung in der Aussenwelt prüfbar Wirkung von Kräften oder Dynamik. Ihre Formeln laufen, soweit sie sich nicht aus dem rein Vorstellungsmässigen ergeben wie die Bewegungsvorgänge, auf Gewichtsdruck hinaus. Was kommt dem heutigen Menschen sonst als Aussenerlebnis ins Bewusstsein? Aus diesem Grunde verabsolutiert die Naturwissenschaft die Zentralkraft und verlegt alle Energie als Potentiale in die Endpunkte ihrer bewusstseinsmässig erfassbaren Beobachtung, die Physik in die Atome, die Biologie in die Gene, die Medizin in die Viren und Prionen.

¹ Wenn ich - sagen wir - in 10'000 Me-
³ ter Höhe in einem ruhig dahingleitenden Flugzeug sitze, kann ich, wenn ich zu gedanklichen Schlüssen führende optische und akustische



des conclusions de pensée, je ne peux pas dire si je me meus vis-à-vis de l'environnement ou non. Par quoi le mouvement me devient-il conscient ?

Par la différence de pression-, basée sur une accélération (+ ou -). Et par quoi je perçois la pression ? La pression décrite comme le poids d'un corps est généralement définie comme la force gravitationnelle résultante (accélération) agissant sur le corps.

Comment peut-on se rendre clairs le pendant entre la masse/l'image et le mouvement en tant qu'unité ? En ce qu'en tant que processus cognitif/de connaissance nous laissons apparaître l'espace inversement polaire des forces décrites ci-dessus. Représentons-nous que nous serions un être unidimensionnel (*en ligne droite dans le processus de formation, voir l'apparition dimensionnelle à partir du mouvement qui suit*) : que verrions-nous ? Seulement des points. En tant qu'être bidimensionnel (*niveaux en cours de formation/étendue en processus d'apparition*), nous verrions de nouvelles lignes droites. En tant qu'êtres tridimensionnels (*corps en processus d'apparition*), nous verrions de nouveaux niveaux/de nouvelles étendues. Nous voyons en trois dimensions (*corps*) ; nous sommes donc vivants en quatre dimensions.

Comment est-ce que j'accède/arrive à la première dimension ? En ce que je déplace le point. Comment à la deuxième dimension ? En ce que je déplace la droite. Et ainsi de suite.

Donc, contre le centre, je fais l'expérience des dimensions de manière discontinue comme image, contre la sphère continuellement (ndt à partir) du mouvement.

La physique s'efforce d'esquisser une

Wahrnehmungen unterdrücke, nicht sagen, ob ich mich gegenüber der Umwelt bewege oder nicht. Wodurch wird mir die Bewegung bewusst?

Durch eine Druckdifferenz, basierend auf einer Beschleunigung (+ oder -). Und wodurch nehme ich Druck wahr? Der als Gewicht eines Körpers bezeichnete Druck ist gewöhnlich definiert als die resultierende Gravitationskraft (Beschleunigung), die auf den Körper wirkt.

1 4 Wie kann man sich den Zusammenhang von Masse/Bild und Bewegung als Einheit klarmachen? Indem wir als Erkenntnisprozess den Raum aus den oben beschriebenen Kräften invers polar entstehen lassen. Stellen wir uns vor, wir wären ein eindimensionales Wesen (*Geraden im Entstehungsprozess, s. nachfolgende Dimensionsentstehung aus der Bewegung*): Was würden wir sehen? Nur Punkte. Als zweidimensionales Wesen (*Ebenen im Entstehungsprozess*) würden wir neu Geraden sehen. Als dreidimensionales Wesen (*Körper im Entstehungsprozess*) würden wir neu Ebenen sehen. Wir sehen dreidimensional (*Körper*); also sind wir vierdimensional lebend.

1 5 Wie komme ich zur ersten Dimension? Indem ich den Punkt bewege. Wie zur zweiten Dimension? Indem ich die Gerade bewege. U.s. w.

1 6 Also gegen das Zentrum hin erlebe ich die Dimensionen diskontinuierlich als Bild, gegen die Sphäre hin kontinuierlich aus der Bewegung.

1 Die Physik ist bemüht, ein Bild derje-



image du monde d'où devraient provenir nos perceptions sensorielles. Elle est cependant sujette à une illusion, car les processus pensés par elle comme reposant à la base des perceptions pourraient seulement rester une suite d'impulsions

205

(pressions) externes, mais ne seraient jamais des perceptions internes. Elle ne peut pas trouver la transition/le passage entre des processus de mouvement externes qu'elle décrit comme la cause des perceptions et les images perceptives vécues en interne. Pour cela, elle a besoin de la tension différentielle caractérisée par l'exemple ci-dessus, qui a été décrite par moi comme polarité inverse. Cela signifie qu'il y a besoin pour le devenir conscient et la connaissance, un donné (masse) initialement impénétrable, discontinu (en apparence seulement), et vis-à-vis de cela, un donné qui est continuellement expérimenté par l'activité intérieure dans la construction (mouvement).

La réalité est unité. Pour la conscience, générant celle-ci ainsi, la réalité se divise/se partage en « demi-unités/demi-mesures », qui ont l'aspect de centre et de sphère, auxquelles correspondent un extérieur et un intérieur, qui constituent l'être humain corporellement (fonction nerveuse et métabolisme) et selon l'âme/psychiquement (vouloir et penser).

La volonté qui est active dans l'activité de la pensée est soumise à la conscience, mais pas celle qui est active dans le mouvement corporel. L'activité pensante et de la sorte de la volonté ne se montrent pas séparées à l'observation intérieure. Mais ce serait aussi inadmissible de parler

7 nigen Welt zu entwerfen, aus der unsere Sinneswahrnehmungen stammen sollen. Sie unterliegt aber einer Täuschung, weil die von ihr als den Wahrnehmungen zugrunde liegend gedachten Vorgänge nur eine Folge äusserer Impulse

(Drücke) bleiben könnten, aber niemals innerlich erlebte Wahrnehmungen würden. Sie kann nicht den Übergang von den von ihr als den Wahrnehmungen ursächlich beschriebenen äusseren Bewegungsvorgängen in die innerlich erlebten Wahrnehmungsbilder finden. Dazu braucht es die mit obigem Beispiel charakterisierte differentielle Spannung, die von mir als inverse Polarität bezeichnet wurde. Das heisst, es braucht für die Bewusstwerdung und Erkenntnis ein zunächst undurchdringliches, diskontinuierliches (scheinbar nur) Gegebenes (Masse) und demgegenüber ein durch innere Tätigkeit im Aufbau kontinuierlich erlebtes Gegebenes (Bewegung).

1 Die Wirklichkeit ist Einheit. Für das
8 Bewusstsein, dieses so erzeugend, teilt sich die Wirklichkeit in „Halbheiten“ auf, die den Aspekt von Zentrum und Sphäre haben, denen ein Aussen und Innen entspricht, was den Menschen körperlich (Nervenfunktion & Stoffwechsel) und seelisch (Wollen & Denken) konstituiert.

1 Der in der Denktätigkeit wirkende
9 Wille unterliegt dem Bewusstsein, nicht aber der in der körperlichen Bewegung tätige. Die denkerische und die willensartige Betätigung zeigen sich der inneren Beobachtung nicht getrennt. Es wäre aber auch unstatthaft von einem selbständigen



d'une volonté indépendante/auto-
nome qui s'ajoute encore à la repré-
sentation. C'est l'idée (le concept)
saisie comme une force. La
conscience, qui se comprend comme
une inversion des rôles de victime et
de coupable, est capable de s'ajuster
de telle manière qu'elle reçoit *sépa-
rés* le penser et le vouloir dans le
champ d'observation.

La réalité unifiée nous apparaît
d'abord en vertu/par force de l'in-
version comme une opposition ; le
résultat d'un processus inversement
polaire, qui se manifeste pour la cog-
nition/la connaissance dans le per-
cevoir et le penser, mais qui est sus-
pendu dans le processus de cogni-
tion/connaissance. Aucune des deux
activités cognitives/de connaissance
(percevoir, penser) n'ont la permis-
sion d'être considérés comme
quelque chose d'absolu, reposant sur
soi ; elles œuvrent toujours en-
semble. Derrière la saisie et le res-
souvenir d'une pensée, le même pro-
cessus se joue que lorsqu'une per-
ception sensorielle se met en place/
vient en l'état. Au début, nous vi-
vons/faisons l'expérience comme
« extérieur » seulement des percep-
tions,

[206]

et comme « intérieur » des concepts.
Au début, nous ne faisons pas l'expé-
rience/ne vivons pas la pensée
comme une force universelle dehors,
co-active lors de la venue en l'état
d'une perception sensorielle. Que les
perceptions sensorielles (par ex.
rouge, bleu, do, do aigu) soient
d'abord vécues comme quelque
chose d'absolu, quelque chose qui
repose sur soi-même, doit être com-
pris comme un support de la pensée
sur le chemin d'une pensée indivi-
duelle et libre, qui est due à l'histoire

Willen zu sprechen, der zur Vorstel-
lung noch hinzukomme. Er ist die
Idee (Begriff) als Kraft aufgefasst.
Das sich in der Opfer- und Täterrolle
als Inversion begreifende Bewusst-
sein vermag sich allerdings so einzu-
stellen, dass es das Denken und das
Wollen *getrennt* in das Beobach-
tungsfeld bekommt.

2 Die einheitliche Wirklichkeit er-
0 scheint uns zunächst kraft der Inver-
sion als Gegensätzlichkeit; Ergebnis
eines invers polaren Prozesses, der
sich für die Erkenntnis in Wahrneh-
men und Denken manifestiert, aber
im Erkenntnisprozess aufgehoben
wird. Keine der beiden Erkenntnistä-
tigkeiten (Wahrnehmen, Denken)
dürfen als etwas Absolutes, auf sich
Beruhendes genommen werden; sie
wirken immer gemeinsam. Hinter
dem Fassen und Wiedererinnern ei-
nes Gedankens spielt sich der gleiche
Vorgang ab wie beim Zustandekom-
men einer Sinneswahrnehmung. Zu-
nächst erleben wir als „Aussen“ nur
die Wahrnehmungen

[206]

und die Begriffe nur als „Innen“. Wir
erleben zunächst nicht das Denken
als Universalkraft aussen, mittätig
beim Zustandekommen einer Sin-
neswahrnehmung. Dass die Sinnes-
wahrnehmungen (z.B. Rot, Blau, C,
Cis) zunächst als etwas Absolutes,
auf sich Beruhendes erlebt werden,
muss als entwicklungsgeschichtlich
bedingte Stütze des Denkens auf
dem Weg zu einem individuellen
und freien Denken verstanden wer-
den. Wird das Denken immer mehr
vom Willen geführt, tritt als Gegebe-



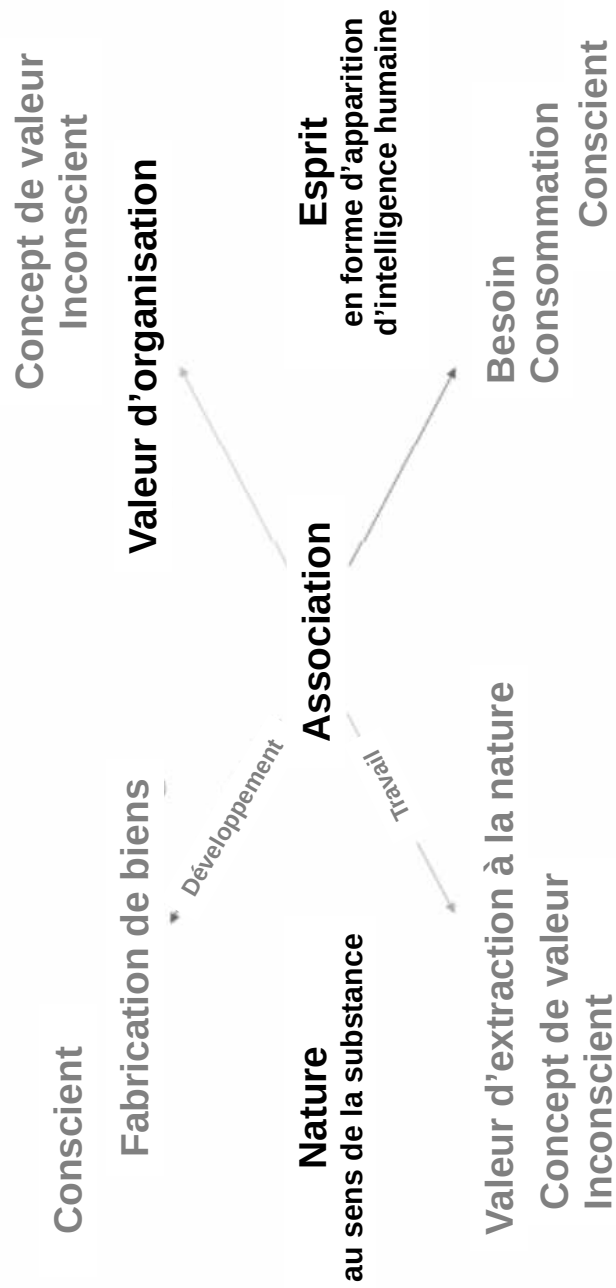
de l'évolution. Si la pensée est toujours plus dirigée/conduite par la volonté, la mémoire respectivement le souvenir intervient à la place de la perception sensorielle comme un donné, ce qui fait que l'activité de la pensée qui est impliquée dans la venue en l'état de la perception sensorielle, mais en cela pas encore activité de pensée consciente, passe dans la pensée consciente. Et cette pensée qui synthétise les éléments de représentation de la mémoire est maintenant perçue. Sur une surface de mer, je « verrais » l'horizon comme un cercle. Pour le « penser » comme un cercle, je dois le construire à partir de la représentation de mémoire comme un lieu géométrique de tous les points qui sont également éloignés d'un point, « actif intérieurement ». Ce passage du « perçu » au « pensé », Steiner l'esquisse dans la *Philosophie de la liberté au chapitre III* avec les mots : « Quand on distingue la pensée préconsciente de la pensée consciente après/ensuite, ainsi on ne devrait pas oublier que cette distinction est une entièrement extérieure, qui n'a rien du tout à faire avec la chose elle-même. Je ne transforme/fait absolument pas une chose en une autre en ce que je la regarde pensant. Je peux me penser qu'un être avec des organes sensoriels complètement autres et une intelligence fonctionnant autrement aurait d'un cheval une tout autre représentation que celle que j'ai, mais je ne peux me penser que ma propre pensée devienne une autre parce que je l'observe. J'observe moi-même ce que je produis moi-même. »

207

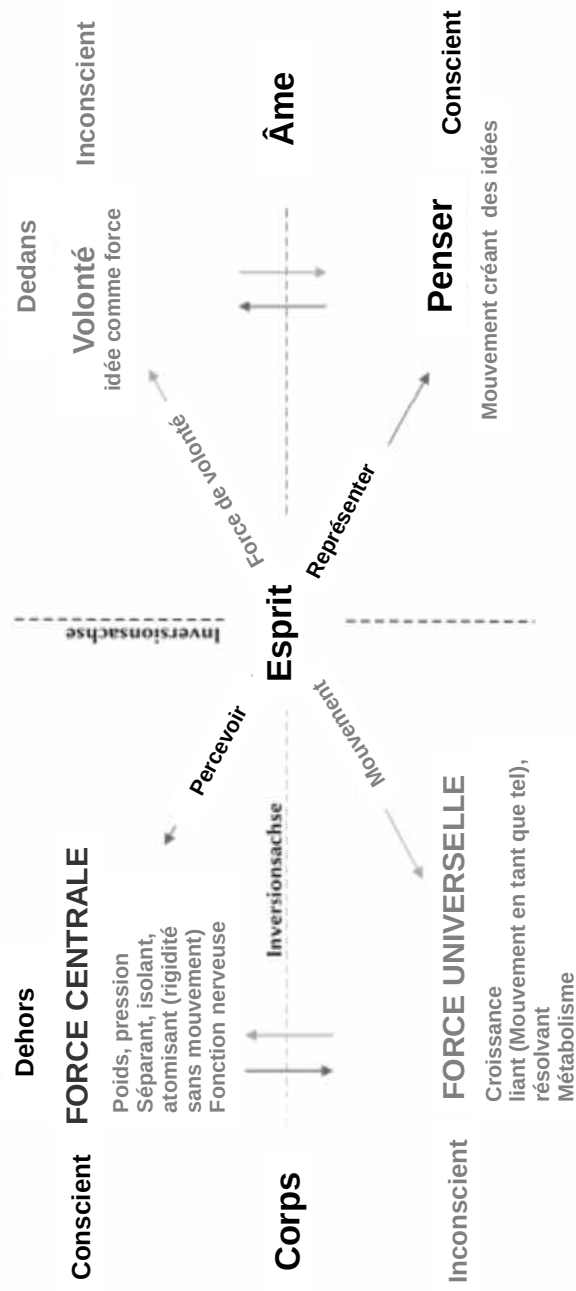
nes an die Stelle der Sinneswahrnehmung das Gedächtnis bzw. die Erinnerung, was bewirkt, dass die am Zustandekommen der Sinneswahrnehmung beteiligte, aber darin noch nicht bewusste Denktätigkeit in das bewusste Denken übergeht. Und dieses Elemente der Erinnerungsvorstellungen synthetisierende Denken wird nun wahrgenommen. Auf einer Meeresfläche würde ich den Horizont als Kreis „sehen“. Um ihn als Kreis zu „denken“, muss ich ihn aus der Erinnerungsvorstellung als geometrischen Ort aller Punkte, die von einem Punkt gleichen Abstand haben, „innerlich tätig“ konstruieren. Diesen Übergang vom „Wahrgenommenen“ zum „Gedachten“ umreist Steiner in der *Philosophie der Freiheit im III. Kapitel* mit den Worten: „ Wenn man das vorbewusste Denken von dem nachher bewussten Denken unterscheidet, so sollte man doch nicht vergessen, dass diese Unterscheidung eine ganz äusserliche ist, die mit der Sache selbst gar nichts zu tun hat. Ich mache eine Sache dadurch überhaupt nicht zu einer andern, dass ich sie denkend betrachte. Ich kann mir denken, dass ein Wesen mit ganz anders gearteten Sinnesorganen und mit einer anders funktionierenden Intelligenz von einem Pferde eine ganz andere Vorstellung habe als ich, aber ich kann mir nicht denken, dass mein eigenes Denken dadurch ein anderes wird, dass ich es beobachte. Ich beobachte selbst, was ich selbst hervorbringe.“



LA DOUBLE INVERSION COMME POLARITÉ DANS L'ÉCONOMIE



DANS LES PRINCIPES CONSTITUTIFS DE L'ÊTRE HUMAIN

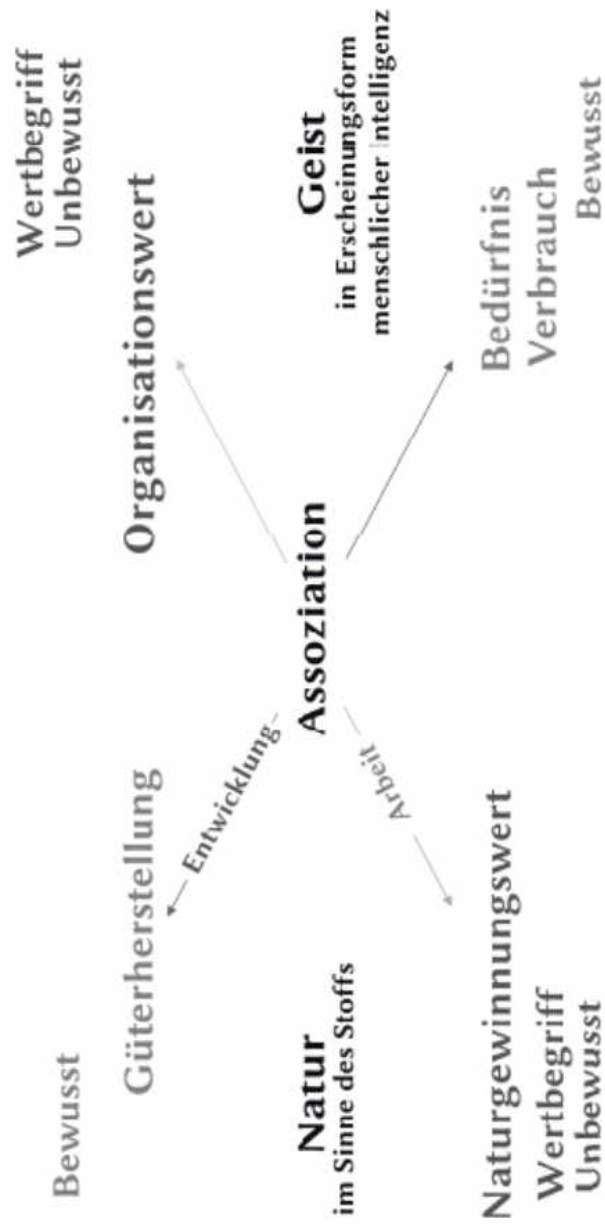


209

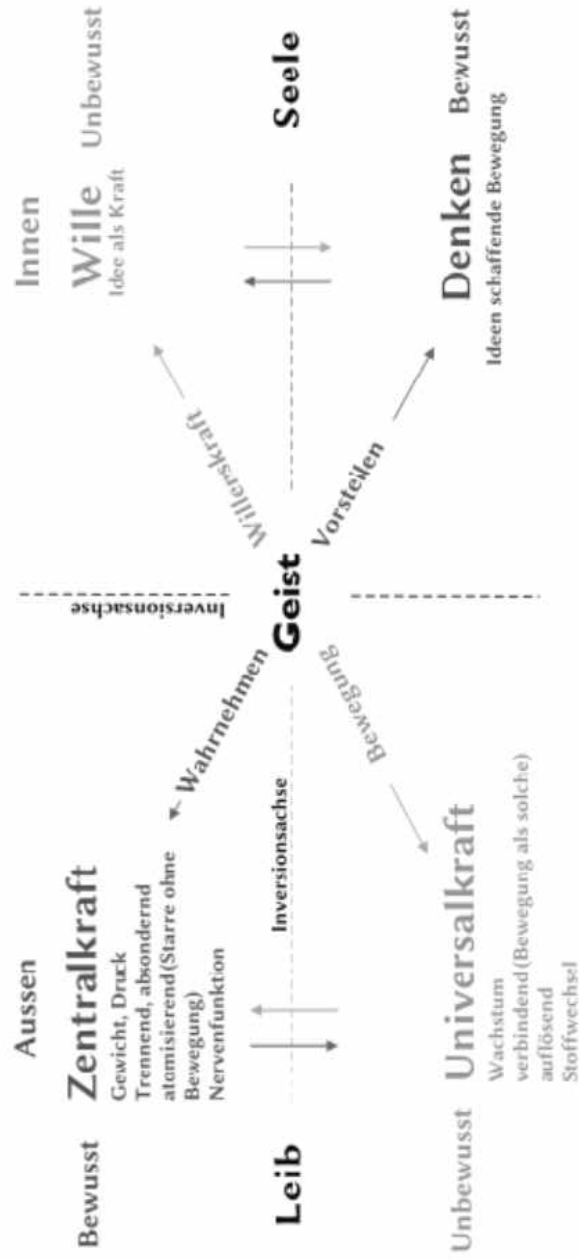
Rudolf Steiner a indiqué sur cette inversion dans le processus de connaissance, dans « Vérité et science », chap. 5, comme suit : «Ce qui apparaît séparé dans la pensée, ne sont cependant pas des formes vides, mais une somme de déterminations (Catégories), qui sont cependant forme pour le monde restant ».

DIE DOPPELTE INVERSION

ALS POLARITÄT IN DER WIRTSCHAFT



IN DEN DEN MENSCHEN KONSTITUIERENDEN PRINZIPIEN



Rudolf Steiner hat in "Wahrheit und Wissenschaft", Kap.5, auf diese Inversion im Erkenntnisprozess wie folgt hingewiesen: "Was uns im Denken abgesondert erscheint, sind also nicht leere Formen, sondern eine Summe von Bestimmungen (Kategorien), die aber für den übrigen Weltinhalt Form sind."

Si lors d'un processus qui vient en l'état, des processus de perception sensoriels à l'œuvre devaient être vécus immédiatement continuellement vers « l'intérieur » respectivement la pensée "vers l'extérieur" comme une force universelle, ce seraient des processus de vie et non des processus de conscience.

(voir graphique précédent « La double inversion » sur p. 208)

La pensée est une activité d'où proviennent des concepts et des idées. Cela signifie que la pensée englobe le faire et l'objet du faire, elle a deux côtés d'apparition/de manifestation, mais qui ne sont pas à séparer l'un de l'autre. Car l'activité qui part du Je dois donc avoir un contenu, mais le contenu, les pensées et les idées ne viendraient pas du tout à l'apparition sans l'activité. La pensée en tant qu'activité s'enflamme tout d'abord à la perception sensorielle, qui n'est qu'apparemment venue en état indépendant d'elle. Soustraite/retraitée de la perception sensorielle, elle trouve son support/appui - dans un premier temps/tout d'abord - dans la mémoire. La pensée n'ajoute rien de son propre chef aux perceptions sensorielles, elle ne dit rien a priori sur les perceptions, mais établit plutôt les conditions, les formes, à travers lesquelles le contexte/le pendant, la légité, des phénomènes deviennent idéellement conscients. Naturellement, les pensées se laissent gagner de l'activité synthétique de la pensée, qui dès le départ s'appuie purement sur les représentations de la mémoire. Mais de l'activité purement synthétique de la pensée ne suit encore aucune loi ob-



Würden die beim Zustandekommen einer Sinneswahrnehmung wirkenden Prozesse kontinuierlich nach „innen“ unmittelbar erlebbar bzw. das Denken nach „ausen“ als Universalkraft, wären es Lebensprozesse und keine Bewusstseinsprozesse.

(s. vorige Graphik „Die doppelte Inversion“ auf S. 208)

Das Denken ist Tätigkeit, aus der Begriffe und Ideen hervorgehen. Das heisst, das Denken umfasst Tun und Gegenstand des Tuns, es hat zwei Erscheinungsseiten, die aber nicht von einander zu trennen sind. Denn die Tätigkeit, die vom Ich ausgeht, muss ja einen Inhalt haben, aber der Inhalt, die Gedanken und Ideen, kämen ohne die Tätigkeit gar nicht zur Erscheinung. Das Denken als Tätigkeit entzündet sich zunächst an der Sinneswahrnehmung, die nur scheinbar unabhängig von ihm zustande gekommen ist. Abgezogen von der Sinneswahrnehmung, findet es in der Erinnerung - zunächst - seine Stütze. Das Denken fügt von sich aus nichts zu den Sinneswahrnehmungen hinzu, es sagt nichts a priori über Wahrnehmungen aus, sondern stellt die Bedingungen, Formen her, durch welche der Zusammenhang, die Gesetzmässigkeit, der Erscheinungen ideell bewusst wird. Natürlich lassen sich aus der synthetischen Tätigkeit des Denkens, die sich von vornherein bloss auf die Erinnerungsvorstellungen abstützt, Gedanken gewinnen. Aber aus der blossen synthetischen Tätigkeit des Denkens folgen noch keine objektiven Gesetze. Nur im menschlichen Bewusstsein, in



jective. C'est seulement dans la conscience humaine, dans la pensée consciemment expérimentée/vécue, que les concepts et les idées mènent une existence/un être-là indépendant/autonome.

Mais justement dans cette indépendance ne leur revient aucune réalité. Maintenant aucune différence ne se laisse trouver entre ce qui apparaît dans la conscience comme par exemple un concept mathématique, quand cette conscience étend son contenu sur un état de fait empirique ou quand elle s'actualise ce concept mathématique dans la pure pensée mathématique déduite.

210

Maintenant, on doit se rendre clair ce qui suit : Pour la réalité, la séparation en ces parties qui nous sont livrées par elle en percevoir et penser, disons donné et idée, n'a aucune signification, pour la conscience et la cognition/connaissance, elle est essentielle. Car la connaissance de la réalité ne vient pas au Je sans que le Je la construise à partir du donné et pensé eux-mêmes. Le « quoi » du donné sera placé pour le Je seulement par ce dernier lui-même. Le Je n'aurais aucune raison de placer en lui-même, par la pensée, la partie d'un donné gagné, s'il ne se voyait pas d'abord vis-à-vis de la chose de façon totalement indéterminée. Ce qui est donc placé par le Je comme une partie idéale du donné, alors, n'est pas placé sans le Je, mais par le Je. Mais la détermination idéale du donné par le Je n'en est pas seulement une pour le Je, donc subjectivement, car la scission/séparation en Je et en monde extérieur a seulement persistance/stabilité à l'intérieur du donné. Face à la contempla-

dem bewusst erlebten Denken führen Begriffe und Ideen ein selbstständiges Dasein.

2 4 Aber eben in dieser Selbständigkeit kommt ihnen keine Wirklichkeit zu. Nun lässt sich aber kein Unterschied finden zwischen dem, was im Bewusstsein als z.B. mathematischer Begriff erscheint, wenn dieses Bewusstsein seinen Inhalt auf einen empirischen Tatbestand bezieht oder wenn es diesen mathematischen Begriff in reinem mathematischem abgezogenen Denken sich vergegenwärtigt.

2 5 Nun muss man sich folgendes klar machen: Für die Wirklichkeit hat die Trennung in diejenigen Teile, die uns durch Wahrnehmen und Denken von ihr geliefert werden, sagen wir Gegebenes und Idee, keine Bedeutung, für das Bewusstsein und die Erkenntnis ist sie essentiell. Denn die Erkenntnis der Wirklichkeit geht dem Ich nicht auf, ohne dass das Ich sie aus Gegebenem und Denken selbst erbaut. Das „Was“ des Gegebenen wird für das Ich nur durch das Letztere selbst gesetzt. Das Ich hätte gar keine Veranlassung, den durch das Denken gewonnenen Teil eines Gegebenen in sich zu setzen, wenn es nicht die Sache zuerst in ganz bestimmungsloser Weise sich gegenüber sähe. Was also als ideeller Teil des Gegebenen vom Ich gesetzt wird, das wird nicht ohne das Ich, sondern durch das Ich gesetzt. Aber die ideale Bestimmung des Gegebenen durch das Ich ist nicht nur eine für das Ich, also subjektiv, denn die Spaltung in Ich und Aussenwelt hat nur innerhalb des Gegebenen bestand. Der



tion pensante qui unit/unifie tous les contraires, cette « détermination seulement pour le Je » n'a plus de signification. Le Je en tant que séparé du monde extérieur décline dans la contemplation pensante. Il n'y a donc plus aucun sens de parler de déterminations purement pour le Je.

La connaissance repose sur une séparation/scission de la réalité en un donné, auquel s'allume mon besoin de connaissance, et en un donné seulement par mon activité; contenu de ma pensée. Et seulement parce ce que je produis la pensée, je suis aussi lié à son contenu ainsi que je le vis. C'est seulement parce que je me meus dans le monde que je le vis comme réel, mais la cause/la raison du mouvement me reste immédiatement inconsciente. Je vis la pensée comme un mouvement, dont la cause m'est consciente, mais ce qu'elle produit ne me garantit pas immédiatement la réalité. Maintenant, la description du donné pour un facteur de connaissance est seulement l'expression de son rapport à l'autre facteur. Il ne peut être absolument donné, car sinon il n'entretrait en aucune relation avec moi.

211

Des déclarations ci-dessus, il s'ensuit maintenant : dans la pensée nous avons quelque chose qui n'est pas seulement un régulateur des perceptions sensorielles, mais qui est impliqué/participant de manière constitutive lors de leur venue en l'état. Seulement nous ne faisons pas l'expérience initiale de cette pensée en tant que telle, parce qu'elle n'est pas soumise/subordonnée à l'organisme, comme la pensée qui est tirée des perceptions sensorielles et trouve son support dans la mémoire. Lors-

denkenden Betrachtung gegenüber, die alle Gegensätze vereinigt, hat jene „Bestimmung nur für das Ich“ keine Bedeutung mehr. Das Ich als ein von der Aussenwelt abgetrenntes geht in der denkenden Betrachtung unter. Es hat also keinen Sinn mehr, von Bestimmungen bloss für das Ich zu sprechen.

2 Das Erkennen beruht auf einer Spaltung der Wirklichkeit in ein Gegebenes, woran sich mein Erkenntnisbedürfnis entzündet, und in ein nur durch meine Tätigkeit Gegebenes, Inhalt meines Denkens. Und nur weil ich das Denken hervorbringe, bin ich auch mit seinem Inhalt so verbunden, dass ich ihn erlebe. Nur dadurch, dass ich mich in der Welt bewege, erlebe ich sie als wirklich, aber die Veranlassung der Bewegung bleibt mir unmittelbar unbewusst. Das Denken erlebe ich als Bewegung, deren Veranlassung mir bewusst ist, aber was es hervorbringt, verbürgt mir nicht unmittelbar die Wirklichkeit. Nun ist die Bezeichnung Gegebenes für den einen Erkenntnisfaktor nur Ausdruck für dessen Verhältnis zum anderen Faktor. Absolut gegeben kann er nicht sein, da er sonst in keine Beziehung zu mir träte.

2 Aus obigen Darlegungen geht nun hervor: Im Denken haben wir etwas, was nicht nur Regulativ der Sinneswahrnehmungen ist, sondern konstitutiv bei deren Zustandekommen beteiligt ist. Nur dass wir dieses Denken zunächst nicht als solches erleben, weil es nicht dem Organismus unterworfen ist, wie das von den Sinneswahrnehmungen abgezogene Denken, das seine Stützen in der Erinnerung findet. Beim Zustandekommen einer Sinneswahrnehmung ist es im Vorgang mit drin. Man verbaut



qu'une perception sensorielle se met en place/vient en l'état, elle est impliquée dans le processus. On se bloque/se déconstruit le chemin vers une connaissance fondée quand on voit quelque chose d'achevé et basé/reposant sur soi-même dans les perceptions sensorielles. Alors on voit dans la pensée aussi seulement le producteur d'images de représentations qui seront basculées sur les perceptions sensorielles comme régulatrices.

212

FICHE D'INFORMATION

213

FICHE D'INFORMATION

pour la compréhension et la réalisation d'une économie organisée sur l'équilibre entre les besoins et les valeurs des résultats du travail dans une société qui englobe la vie de l'esprit, la vie juridique et la vie économique en tant que domaines autonomes d'un organisme social triarticulé.

1. le rapport de valeur entre le résultat du travail et le revenu et la valeur du travail corporel et spirituel dans l'économie basée sur la division du travail.

Le besoin est l'initiateur de la vie économique. Toutes les activités économiques sont fondées sur des besoins matériels, spirituels et culturels. Les besoins sont satisfaits par des résultats matériels du travail, appelés ci-après prestations. L'économie n'a affaire qu'à la fourniture de prestations matérielles. Elle en fournit aussi pour les besoins des domaines de l'éducation, de la science et de l'art sous la forme d'instruments, de documents et d'installa-

sich den Weg zu einer fundierten Erkenntnis, wenn man in den Sinneswahrnehmungen etwas Abgeschlossenes, auf sich Beruhendes sieht. Dann sieht man im Denken auch nur den Hervorbringer von Vorstellungsbildern, die über die Sinneswahrnehmungen als Regulative gestülpt werden.

MERKBLATT

MERKBLATT

für das Verständnis und die Realisierung einer auf den Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Arbeitsergebnisse ausgerichteten Wirtschaft in einem Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben als autonome Bereiche umfassenden Gesellschaftsleben, einem dreigliederten sozialen Organismus

1. Das Wertverhältnis zwischen Arbeitsergebnis und Einkommen und der Wert der körperlichen und geistigen Arbeit in der arbeitsteiligen Wirtschaft

Das Bedürfnis ist Initiator des Wirtschaftslebens. Allem Wirtschaften liegen Bedürfnisse materieller und geistiger, kultureller Art zugrunde. Den Bedürfnissen stehen zu ihrer Deckung materielle Arbeitsergebnisse, im Folgenden Leistungen genannt, gegenüber. Die Wirtschaft hat es nur mit der Erbringung materieller Leistungen zu tun. Solche erbringt sie auch für die Bedürfnisse aus den Bereichen Bildung, Wissenschaft und Kunst in Form ihnen



tions utilisables par ces derniers. Dès l'instant où l'humain n'utilise pas ses prestations uniquement pour lui-même, mais qu'il procède à un échange de prestations avec ses semblables, la question se pose de savoir ce qu'est une valeur au sens économique, comment elle est créée et quelle est sa fonction dans l'ensemble du processus économique comprenant la production et la consommation. Du point de vue de la prestation, c'est le travail humain qui crée la valeur en mettant en circulation un produit naturel transformé. En fonction du rendement de la nature, des capacités de l'humain et des fluctuations de l'effort de travail, la valeur apparaît comme quelque chose qui fluctue en tout lieu et à tout moment.

214

Comme nous l'avons indiqué au début, l'humain participe socialement à la vie spirituelle et à la vie économique. Les domaines de la vie sociale ne sont pas isolés les uns des autres, mais agissent les uns sur les autres. Et c'est ainsi que le travail, qui relie la production spirituelle basée sur le talent et la capacité de l'humain à la production issue des matériaux de la nature, est lui-même articulé d'un côté comme une activité corporelle qui met en circulation un produit naturel utilisable et consommable, et de l'autre comme un objet travaillé par l'esprit lui-même sous la forme d'une direction et d'une organisation intelligentes. En soi, le travail n'a pas de valeur économique. Il crée des valeurs ; celles-ci sont l'objet des besoins. L'économie basée sur la division du travail comprend donc l'échange de prestations matérielles qui, en tant que telles, sont aussi fournies à l'actif spirituel en échange

nutzbarer Instrumente, Dokumente und Einrichtungen. In dem Augenblick, in dem der Mensch seine Leistungen nicht nur für sich verwendet, sondern mit seinen Mitmenschen im Leistungsaustausch steht, stellt sich die Frage, was im wirtschaftlichen Sinne ein Wert ist, wie er zustande kommt und was seine Funktion im gesamten Produktion und Konsumtion umfassenden Wirtschaftsverlauf ist. Wertbildend vom Standpunkt der Leistung aus ist die menschliche Arbeit, die ein Naturprodukt bearbeitet in Zirkulation bringt. Abhängig von der Ergiebigkeit der Natur, den Fähigkeiten der Menschen und dem schwankenden Arbeitsaufwand zeigt sich der Wert als etwas an jedem Ort und zu jedem Zeitpunkt fluktuierendes.

Wie eingangs gekennzeichnet, nimmt der Mensch gesellschaftlich am Geistesleben und am Wirtschaftsleben teil. Die Bereiche des Gesellschaftslebens sind nicht voneinander isoliert, sondern wirken aufeinander. Und so ist die Arbeit, die wertbildend die auf menschlicher Begabung und Fähigkeit beruhende (geistige) Produktion mit der aus den Stoffen der Natur stammenden verbindet, selbst gegliedert als einerseits körperliche Tätigkeit, die ein Naturprodukt gebrauchsfähig und verbrauchsfähig in Zirkulation bringt, andererseits als Objekt vom Geist in Form intelligenter Lenkung und Organisation selbst (bearbeitet) wird. Für sich hat die Arbeit keinen wirtschaftlichen Wert. Sie bildet Werte; diese sind Gegenstand der Bedürfnisse. Arbeitsteiliges Wirtschaften umfasst also den Austausch materieller Leistungen, die als solche auch der geistig Tätige für seine geistige Ar-



de son travail spirituel.

Le besoin attribue une valeur à la prestation. Pour satisfaire le besoin du producteur, une valeur est attribuée à la prestation. La première question qui se pose est celle du problème fondamental de l'économie basée sur la division du travail : Comment les prestations doivent-elles s'évaluer mutuellement pour que chaque fournisseur de prestations puisse satisfaire ses besoins avec le produit de la vente de sa prestation à partir des prestations des autres fournisseurs de prestations dans le temps dont il a besoin pour produire une prestation identique ou équivalente ? C'est la question cruciale de la valeur économique des prestations en tant que mesure valable de l'équilibre entre les besoins et les prestations et le juste prix qui résulte de l'échange valeur contre valeur et qui, en tant que grandeur de comparaison, s'oriente sur la valeur économique, car, du point de vue économique, l'achat et la vente de biens constituent un échange de valeurs.

Toute économie consiste à échanger entre les humains des produits, c'est-à-dire des prestations, et l'échange se concrétise par la formation des prix. Les prix servent à payer les revenus. La question des prix et celle des revenus sont donc les questions cardinales de l'économie. Les revenus représentent les besoins, les prix les prestations.

215

La deuxième question est la suivante : comment l'équilibre entre le prix de la prestation et le revenu, c'est-à-dire l'équilibre entre le besoin et la valeur de la prestation, peut-il être maintenu pour l'individu en tant que

beit erhält.

Das Bedürfnis misst der Leistung einen Wert bei. Der Leistung haftet zur Bedürfnisbefriedigung des Herstellers ihrerseits ein Wert an. Nun stellt sich die erste Frage als Grundproblem des arbeitsteiligen Wirtschaftens ein: Wie müssen sich die Leistungen gegenseitig bewerten, dass jeder Leistungserbringer seine Bedürfnisse aus dem Verkaufserlös seiner Leistung aus den Leistungen der anderen Leistungserbringer in der Zeit befriedigen kann, die er benötigt, um eine gleiche oder gleichwertige Leistung hervorzubringen? Das ist die entscheidende Frage nach dem „wirtschaftlichen Wert“ der Leistungen als dem geltenden Mass für den Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Leistungen und nach dem sich als Ergebnis des Austausches von Wert gegen Wert ergebenden (richtigen Preis), der als Vergleichsgrösse sich nach dem (wirtschaftlichen Wert) ausrichtet, denn wirtschaftlich gesehen handelt es sich beim Kauf und Verkauf von Gütern um den Austausch von Werten.

Alles Wirtschaften besteht darin, dasjenige, was Erzeugnisse, also Leistungen sind, zum Austausch unter Menschen zu bringen; und der Austausch lebt sich in der Preisbildung aus. Aus den Preisen werden die Einkommen bezahlt. Die Preis- und die Einkommensfrage sind also die Kardinalfragen der Wirtschaft. Die Einkommen repräsentieren die Bedürfnisse, die Preise die Leistungen.

Die zweite Frage lautet: Wie kann für den Einzelnen als Bedürfnisträger und Leistungserbringer das Gleichgewicht zwischen Preis der Leistung und Einkommen, also der Ausgleich zwischen Bedürfnis und Wert der



porteur du besoin et fournisseur de la prestation si, au cours de l'évolution économique, tant les besoins que la technique de production, la pondération en termes de quantité et de prix des différentes prestations au sein de la valeur totale de la production, changent constamment ?

La réponse aux deux questions posées ci-dessus, ou la solution aux problèmes qu'elles posent, réside tout d'abord dans la réponse à la question suivante : où se situent la valeur de besoin et la valeur de production, c'est-à-dire dans quel état économique coïncident-elles toutes deux pour tous les porteurs de besoins et fournisseurs de prestations impliqués dans la zone monétaire ?

Réponse : dans ce que l'on peut décrire comme le minimum vital/d'existence, à savoir le résultat du travail physique de la population de la zone monétaire sur la surface de sol dont elle a besoin. Pour parvenir à des rapports de valeur plus constants que les rapports de valeur fluctuants caractérisés, il faut partir de la création de valeur d'une population formant un espace économique. Cette valeur, qui résulte du rapport entre le nombre d'habitants et la surface de sol dont ils ont besoin, constitue la mesure de la valeur des prestations et, de manière concordante et équivalente, des revenus ; nous appelons cette mesure la valeur d'extraction de la nature ou valeur du travail corporel, rapportée à l'individu, qui comprend la couverture de la valeur de la prestation et du revenu et qui sera déterminée par la suite en termes monétaires, le taux/quota/coefficient social. Ce rapport de création de valeur est à l'origine de toute création de valeur. En effet, tout le travail qui peut être

Leistung gewahrt bleiben, wenn im Wirtschaftsverlauf sowohl die Bedürfnisse als auch die Herstellungstechnik, die mengenmässige und preisliche Gewichtung der einzelnen Leistungen innerhalb des Gesamtwertes der Produktion sich ständig ändern?

Die Antwort auf beide vorstehend gestellten Fragen beziehungsweise die Lösung der darin enthaltenen Probleme liegt zunächst in der Antwort auf die Frage: Wo fallen Bedürfniswert und Herstellungswert, das heisst, in welchem wirtschaftlichen Zustand fallen, sich deckend, beide für alle im Währungsraum beteiligten Bedürfnisträger und Leistungserbringer zusammen?

Antwort: In dem, was man als Existenzminimum bezeichnen kann, nämlich dem Ergebnis körperlicher Arbeit der Bevölkerung des Währungsraumes auf der von ihr benötigten Bodenfläche. Um gegenüber den gekennzeichneten fluktuierenden Wertverhältnissen zu konstanteren zu kommen, muss man von der Wertbildung einer einen Wirtschaftsraum bildenden Bevölkerung ausgehen. Dieser für die bloss körperliche, noch nicht kapitalunterstützte Bodenbearbeitung sich aus dem Verhältnis der Bevölkerungszahl zu der von ihr benötigten Bodenfläche ergebende Wert bildet das Mass für den Wert der Leistungen und übereinstimmend, gleichwertig für die Einkommen; wir nennen dieses Mass den Naturgewinnungs- oder Körperarbeitswert, auf den Einzelnen bezogen, die Deckung von Wert der Leistung und Einkommen beinhaltend und im Folgenden monetär bestimmt, die Sozialquote. Dieses wertbildende Verhältnis liegt ursprünglich aller Wertbildung zu-



fourni dépend de la taille de la population et s'associe à ce qui provient de la nature, d'où proviennent toutes les prestations dont l'humain vit et auxquelles aboutissent tous ses besoins économiques.

[216]

Pour saisir la valeur numérique de ladite valeur économique des prestations et des revenus au moyen d'une création monétaire liée au résultat du travail physique de la population sur la surface de terrain nécessaire et donc au nombre d'habitants, nécessairement séparée de la valeur numérique du capital, il faut une compréhension sans laquelle on ne peut pas saisir la notion de valeur économique caractérisée comme valeur à la fois réelle et nominale (monétaire) et donc les notions de capital, de revenu, de création monétaire et la fonction du prix, à savoir : L'humain avec son travail se situe économiquement entre la matière sous la forme de la nature et l'esprit sous la forme de l'intelligence. Le travail est l'intermédiaire entre deux pôles de formation de valeur inversement polaires du point de vue du travail. Il confère au pôle de la nature une valeur à la substance élaborée et mise en circulation - nous l'appelions la valeur d'extraction de la nature ou valeur du travail corporel ; au pôle spirituel, elle acquiert elle-même, grâce à sa capacité de direction et d'organisation médiatisée par l'intelligence, une valeur que nous appelons valeur d'organisation. Cette valeur qui naît au pôle spirituel, à considérer comme le capital bien compris, se mesure comme la contre-valeur matérielle et monétaire du travail corporel économisé

grunde. Denn alle Arbeit, die geleistet werden kann, hängt von der Bevölkerungszahl ab und verbindet sich mit dem, was aus der Natur stammt, woher alle Leistungen stammen, von denen der Mensch lebt und auf die alle seine wirtschaftlichen Bedürfnisse hinauslaufen.

[216]

Um nun den Zahlenwert des besagten wirtschaftlichen Wertes der Leistungen und der Einkommen mittels einer an das Ergebnis körperlicher Arbeit der Bevölkerung auf der benötigten Bodenfläche und somit an die Bevölkerungszahl zu bindenden Geldschöpfung notwendigweise getrennt vom Zahlenwert des Kapitals zu erfassen, ist eine Einsicht erforderlich, ohne die man den Begriff des gekennzeichneten wirtschaftlichen Wertes als sowohl dinglichen als auch nominellen (monetären) Wert nicht und damit die Begriffe Kapital, Einkommen, Geldschöpfung und die Funktion des Preises nicht neu fassen kann, nämlich: Der Mensch mit seiner Arbeit steht wirtschaftlich zwischen Stoff in Form der Natur und Geist in der Erscheinung der Intelligenz. Die Arbeit ist das Vermittelnde zwischen zwei arbeitsmässig invers polaren Wertbildungspolen. Sie verleiht am Naturpol den bearbeiteten und in Zirkulation gesetzten Stoffen einen Wert □ wir nannten ihn den Naturgewinnungs- oder Körperarbeitswert □ und erhält am Geistpol mit ihrer durch Intelligenz vermittelten Lenkungs- und Organisationsfähigkeit selbst einen Wert, den wir den Organisationswert nennen. Dieser am Geistpol entstehende Wert, anzusehen als das richtig verstandene Kapital, bemisst sich als der stoffliche und monetäre Gegenwert der unmit-



directement sur/à la nature ; c'est d'elle que part la production artisanale et industrielle et donc la division du travail. La mesure monétaire pour la prestation et le revenu de chaque individu est livré par la valeur d'extraction à la nature élaborée par la population, qui constitue/définit le minimum vital, avec un chiffre lié à la population sous forme de création monétaire, par exemple le revenu annuel à définir, par tête la mesure monétaire du taux/quota/coefficient social avec lequel chacun participe aux prestations des autres par rapport à la taille de la population au cours de l'économie.

217

Si l'on ne saisit pas la polarité inverse de la formation de la valeur, on ne parvient pas à la valeur d'extraction de la nature ou de travail corporel comme directive/ligne d'orientation pour le prix de la prestation de chaque fournisseur de prestations et pour son revenu équilibré, donc pas à la quote-part sociale.

Du point de vue économique, la production et la consommation se rapportent à la matière, et le travail intellectuel en tant que valeur d'organisation ne peut se réaliser que dans la matière ; son exemption du travail immédiat au sol doit être étayée par la contre-valeur substantielle de son épargne, ce qui s'applique à toutes les exemptés du travail immédiat au sol.

La valeur économique du travail spirituel et des résultats du travail corporel sur les moyens de production artificiels se mesure en contre-valeur de leur économie/épargne de travail au sol. Cela signifie que la valeur de l'organisation se mesure comme / en moins - de la valeur

telbar an der Natur eingesparten körperlichen Arbeit; von ihm geht die handwerklich-industrielle Produktion und damit die Arbeitsteilung aus. Das monetäre Mass für die Leistung und das Einkommen jedes Einzelnen liefert der von der Bevölkerung erarbeitete Naturgewinnungswert, der das Existenzminimum ausmacht, mit einer an die Bevölkerung in Form der Geldschöpfung gebundenen Zahl, zum Beispiel dem zu definierenden Jahreseinkommen, pro Kopf das monetäre Mass der Sozialquote, mit der jeder im Verhältnis zur Bevölkerungszahl im Wirtschaftsverlauf an den Leistungen der anderen beteiligt ist.

Ohne Erfassung der inversen Polarität der Wertbildung kommt man nicht zum Naturgewinnungs- oder Körperarbeitswert als Richtlinie für den Preis der Leistung jedes Leistungserbringers und für dessen gleichgewichtiges Einkommen, also nicht zur Sozialquote.

Wirtschaftlich beziehen sich Produktion und Konsumtion auf Stoffliches, und die geistige Arbeit als Organisationswert kann sich nur im Stofflichen verwirklichen; ihre Freistellung von der unmittelbaren Bodenbearbeitung muss mit dem stofflichen Gegenwert ihrer Einsparung unterlegt werden, was für alle von der unmittelbaren Bodenbearbeitung Freigestellte zutrifft.

Der wirtschaftliche Wert der geistigen Arbeit und der Ergebnisse körperlicher Arbeit an künstlichen Produktionsmitteln bemessen sich in Gegenwert ihrer eingesparten Bodenbearbeitung. Das heisst, dass der Organisationswert sich als / in Minus-Naturgewinnungswert bemisst.



d'extraction à la nature. L'équilibre/la compensation entre les besoins et les prestations obtenues à l'aide de moyens de production naturels et artificiels est seulement possible en se basant sur la valeur d'extraction à la nature, identique à la quote-part sociale, et sur les revenus orientés d'après elle comme mesure médiatrice.

Le (sur)plus de prestations obtenu grâce à la gestion intelligente du travail correspond, en termes de valeur, à la contre-valeur caractérisée du moins de travail corporel effectué directement au sol. La gestion intelligente du travail se réalise à l'aide de moyens de production artificiels. Les moyens de production artificiels, sur lesquels du travail corporel est aussi effectué, sont à considérer comme un prolongement du sol. La valeur de la prestation fournie par le moyen de production artificiel correspond à la contre-valeur en termes de prestation du travail corporel économisé/épargné au sol. La valeur du travail corporel de l'individu reste la même, indépendamment de la formation de capital, y compris naturellement sur le plan monétaire. L'économie de travail corporel et la libération du travail au sol ne modifient pas le rapport de valeur initial entre le nombre d'habitants et la surface de sol nécessaire,

[218]

de sorte que la valeur des prestations reste globalement la même pour un même nombre d'habitants. La valeur de la production industrielle est la contre-valeur du travail corporel directement économisé au sol. Grâce à la formation de capital, davantage de prestations sont imputées aux quotas sociaux, ce qui modifie l'évaluation des prix des diffé-

Der Ausgleich zwischen Bedürfnissen und den mittels natürlichem und künstlichen Produktionsmitteln erwirtschafteten Leistungen ist nur unter Zugrundelegung des Naturgewinnungswertes, identisch mit der Sozialquote, und nach ihm orientierten Einkommen als vermittelndes Mass möglich.

Das Mehr an Leistungen durch die intelligente Lenkung der Arbeit entspricht wertmässig dem gekennzeichneten Gegenwert des Weniger an körperlicher Arbeit unmittelbar am Boden. Die intelligente Lenkung der Arbeit verwirklicht sich mit Hilfe künstlicher Produktionsmittel. Künstliche Produktionsmittel, an denen ja auch körperlich gearbeitet wird, sind wie eine Verlängerung des Bodens anzusehen. Der Wert der am künstlichen Produktionsmittel erbrachten Leistung entspricht dem leistungsmässigen Gegenwert der am Boden ersparten körperlichen Arbeit. Der Körperarbeitswert des Einzelnen bleibt unabhängig von der Kapitalbildung gleich, natürlich auch monetär. Die Einsparung körperlicher Arbeit und Freistellung von Arbeit am Boden ändert nichts an dem ursprünglichen Wertverhältnis der Bevölkerungszahl zu der benötigten Bodenfläche,

[218]

so dass der Wert der Leistungen insgesamt bei gleicher Bevölkerungszahl gleich bleibt. Der Wert der industriellen Produktion ist der Gegenwert der unmittelbar am Boden ersparten körperlichen Arbeit. Dank Kapitalbildung entfallen mehr Leistungen auf die Sozialquoten, so dass sich die preisliche Bemessung der einzelnen Produkte ändert: Es resul-



rents produits : Il en résulte une réduction des prix, ce qui découle déjà de la définition de la masse monétaire, qui représente la valeur de la quantité de prestations et donc la somme des quotes-parts sociales dépendant de la population de la zone monétaire. Une réduction des prix s'annule naturellement lorsque la formation de capital sert à financer les quotas sociaux des personnes exemptées de la production matérielle.

Lorsque des moyens de production artificiels créés par l'humain sont mis en service, la formation de capital par ceux qui restent dans le travail du sol (aujourd'hui l'agriculture) doit s'accompagner d'un (sur)plus de prestations matérielles pour les besoins matériels de ceux qui ne travaillent plus immédiatement au sol. Ce surplus est la contrepartie du travail économisé au sol par les personnes libérées de ce travail, soit libérées pour une activité purement spirituelle au moyen de donation (enseignant, médecin), soit pour des activités artisanales et industrielles au moyen d' "octroi de prêt". Leur valeur de travail épargnée immédiatement au sol est compensée par leurs prestations. Un surplus de quote-part sociale obtenu dans la production matérielle à l'aide de la valeur d'organisation est nécessaire pour financer les pensions de retraite, les mères, les enfants et les personnes dépendantes de l'aide sociale. Pour les retraités, le paiement de la pension devrait en principe être effectué par leurs anciennes entreprises ou sociétés. Si ces entreprises n'existent plus, les quotes-parts sociales des retraités, comme celles d'autres consommateurs purs, seront obtenues grâce aux presta-

tiert une Preisverbilligung, was sich schon allein aus der Definition der Geldmenge ergibt, die den Wert der Leistungsmenge und damit die von der Bevölkerungszahl im Währungsraum abhängige Summe der Sozialquoten ausmacht. Eine Preisverbilligung hebt sich natürlich auf, wenn die Kapitalbildung der Finanzierung der Sozialquoten von der materiellen Produktion Freigestellter dient.

Wenn vom Menschen erstellte künstliche Produktionsmittel in Gebrauch gehen, muss mit der Kapitalbildung von den in der Bodenbearbeitung (jetzt Landwirtschaft) Verbleibenden ein Mehr an materiellen Leistungen für die materiellen Bedürfnisse der nicht mehr unmittelbar am Boden Tätigen miterwirtschaftet werden. Dieses Mehr ist der Gegenwert der am Boden eingesparten Arbeit der von dieser Arbeit Freigestellten, entweder freigestellt für eine rein geistige Tätigkeit mittels Schenkung (Lehrer, Arzt) oder für handwerklich-industrielle Tätigkeiten mittels "Leihgabe". Deren ersparter Arbeitswert unmittelbar am Boden wird durch ihre Leistungen abgegolten. Ein in der materiellen Produktion mit Hilfe des Organisationswertes erwirtschaftetes Mehr an Sozialquoten ist für die Finanzierung der Altersrenten, der Mütter, Kinder und von Sozialhilfe Abhängigen erforderlich. Für die Pensionierten sollte die Rentenzahlung im Prinzip durch ihre ehemaligen Betriebe bzw. Unternehmungen erfolgen. Sollten diese Betriebe nicht mehr existieren, werden die Sozialquoten der Rentner wie diejenigen anderer reiner Verbraucher mit der Leistungserbringung anderer Unternehmen er-



tions d'autres entreprises, car chaque membre de la population est inclus dans la masse monétaire en circulation.

219

L'augmentation/le plus des prestations matérielles due au capital ne doit pas être ajoutée, en termes de prix, aux prestations obtenues à partir du travail initial au sol, sur la base d'une création monétaire sans rapport avec la production et de notions économiques traditionnelles telles que l'équivalence entre le prix et la valeur d'une prestation. En effet, on perdrait ainsi la mesure, sous forme de quota social, de l'équilibre entre les besoins et la valeur des prestations, qui repose sur le rapport de valeur entre le nombre d'habitants et la surface de sol nécessaire. L'économie passerait alors de la satisfaction des besoins à la réalisation de prestations maximales, et reviendrait à la croissance démesurée de la production matérielle, faute de mesure de la valeur économique. Le capital est en fait toujours un excédent : en réalité, un excédent issu du travail du sol, dans le sens du capitalisme monétaire actuel, un excédent d'argent pouvant être séparé individuellement du produit de la vente des marchandises après déduction des coûts de production, qui sont en fin de compte des coûts de travail. Il s'agit d'éliminer le gain de capital monétaire ou le profit en tant que critère de reconnaissance argumenté pour la justification de la production, car il livre, avec la création monétaire actuelle qui le rend possible, la production de biens au hasard du marché. Certes, la technologie de l'information permet de court-circuiter la consommation et la production dans de nombreux domaines,

wirtschaftet; denn jedes Bevölkerungsmitglied ist ja in der zirkulierenden Geldmenge miterfasst.

Das kapitalbedingte Mehr an materiellen Leistungen darf nicht aufgrund mit der Produktion zusammenhängender Geldschöpfung und herkömmlicher wirtschaftlicher Begriffe wie der Gleichsetzung von Preis und Wert einer Leistung preislich zu den aus ursprünglicher Bodenbearbeitung erwirtschafteten Leistungen hinzuaddiert werden. Denn damit ginge das auf dem Wertverhältnis der Bevölkerungszahl zu der benötigten Bodenfläche beruhende Mass in Form der Sozialquote für den Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Leistungen verloren. Die Wirtschaft würde dann von der Bedürfnisdeckung wieder hin zur Erzielung höchstmöglicher Leistungserträge wechseln, mangels Mass für den wirtschaftlichen Wert zum masslosen Wachstum materieller Produktion zurückkehren. Kapital ist eigentlich immer Überschuss: wirklichkeitsgemäss Überschuss aus der Bodenbearbeitung, im Sinne des heutigen Geldkapitalismus individuell ausscheidbarer Geldüberschuss aus dem Warenverkaufserlös nach Abzug der Herstellungskosten, die sich letztlich als Arbeitskosten verstehen. Es geht darum, den Geldkapitalgewinn oder Profit als für die Produktionsberechtigung argumentatives Erkennungsmerkmal auszuschalten, weil er mit der ihn ermöglichenden heutigen Geldschöpfung, die Güterherstellung dem Zufall des Marktes ausliefert. Zwar gelingt es dank der Informationstechnik, auf weiten Gebieten die Konsumtion mit der Produktion kurzzuschliessen, aber



mais le système capital/salaire qui conditionne mutuellement la fixation des prix reste en place en raison de la création monétaire actuelle, de la confusion entre le droit et l'économie en ce qui concerne la propriété et du manque de connaissance et de prise en compte des quotas sociaux. Un équilibre entre les besoins et la valeur des prestations n'est donc pas possible. Dans le mode de pensée traditionnel, le prix détermine le revenu par le biais du produit de la vente. Dans le système prospectif basé sur de nouvelles connaissances, le besoin détermine le ("correct") prix par le biais de la quote-part sociale en tant que mesure médiatrice entre la production et la consommation.

220

L'équilibre entre le revenu et la valeur de la prestation reste préservé dans le processus économique lorsque la production de la prestation est réalisée au moyen d'un système d'échange de quotas entre les entreprises de production, en termes de quantité et de travail, est pesée de manière à ce que leur prix de vente corresponde au chiffre du revenu fixé à l'origine de la création monétaire, ce qui permet de maintenir le rapport de valeur entre le "prix correct", en tant que valeur réelle de la prestation, et le revenu, caractérisé plus haut comme quota social.

Les prêts et les dons rémunérés par la formation de capital sont les quotes-parts d'argent d'achat des personnes dépendantes des dons et des producteurs de biens d'investissement pendant le cycle annuel. Idéalement, au cours du cycle annuel, la quantité de prestations devrait se fondre dans la quantité d'argent en termes de prix, ou la quanti-

das sich gegenseitig und alle heutige Preisgestaltung bedingende Kapital / Lohn-System bleibt aufgrund der heutigen Geldschöpfung, der Vermengung von Recht und Wirtschaft bezüglich des Eigentums und aus Mangel an Kenntnis und Zugrundelegung der Sozialquoten bestehen. Ein Ausgleich zwischen Bedürfnissen und Wert der Leistungen ist daher nicht möglich. In der herkömmlichen Denkungsart bestimmt der Preis über den Verkaufserlös das Einkommen. In dem auf neuen Erkenntnissen beruhenden prospektiven System bestimmt das Bedürfnis über die Sozialquote als zwischen Produktion und Konsumtion vermittelndem Mass den ("richtigen") Preis.

Das Gleichgewicht zwischen Einkommen und Wert der Leistung bleibt im Wirtschaftsverlauf gewahrt, wenn die Herstellung der Leistung mittels zwischen Produktionsbetrieben vereinbarter arbeits- und mengenmäßiger Produktionsverlagerung mengenmäßig so gewichtet wird, dass ihr Verkaufspreis der im Ursprung der Geldschöpfung fixierten Einkommenszahl entspricht, womit das vorstehend als Sozialquote gekennzeichnete Wertverhältnis zwischen "richtigem Preis" □ als dem eigentlichen Wert der Leistung und Einkommen erhalten bleibt.

Die aus der Kapitalbildung vergüteten Leih- und Schenkungsgelder sind die Kaufgeldquoten der Schenkungsgeldabhängigen und der Investitionsgüter Produzierenden während des Jahreszyklus. Idealerweise sollte im Jahreszyklus die Leistungsmenge preislich in der Geldmenge aufgehen bzw. die Geldmenge preislich in der Leistungsmenge. Spargelder ent-



té d'argent devrait se fondre dans la quantité de prestations en termes de prix. L'épargne correspond à des prestations non vendues. Comme l'argent est lié aux prestations en leur donnant une valeur numérique au moment de leur création (et non pas seulement sur le marché comme résultat de l'offre et de la demande), la fonction de l'argent est de comptabiliser les prestations. Avec la consommation des prestations, la quantité de monnaie correspondante est retirée de la circulation, le produit de la vente des marchandises étant crédité sur un compte de recettes du producteur. Avec le nouveau cycle de production, la quantité de monnaie retirée de la circulation est remise en circulation par la transformation du compte de recettes en compte de dépenses, par le biais de la perception de revenus, du paiement des revenus (abstraction des quotas sociaux), dans lesquels se dissolvent en fin de compte aussi les achats de matières premières et de consommation intermédiaire.

Comme la quantité de monnaie est liée au résultat du travail corporel au sol comme premier moyen de production, la monnaie est la somme des moyens de production en usage, car les moyens de production artificiels correspondent à la contre-valeur réelle du travail corporel économisé au sol.

221

Avec la quantité de monnaie qui se fond dans la quantité de prestations et avec la séparation de l'économie et du droit, le transfert de propriété des moyens de production devient un simple acte juridique. La propriété prend la forme d'un cycle de possession des moyens de production lié à la durée des capacités entrepre-

sprechen nicht verkauften Leistungen. Weil das Geld an die Leistungen gebunden ist, indem es ihnen im Entstehungsmoment (nicht erst auf dem Markt als Ergebnis von Angebot und Nachfrage) einen Zahlenwert gibt, ist die Funktion des Geldes Buchhaltung der Leistungen. Mit dem Verbrauch der Leistungen wird die entsprechende Geldmenge aus dem Verkehr gezogen, indem der Verkaufserlös der Waren einem Einnahmenkonto des Herstellers gutgeschrieben wird. Mit dem neuen Produktionszyklus wird durch Umwandlung des Einnahmenkontos in das Ausgabenkonto die aus dem Verkehr gezogene Geldmenge über Einkommensbezüge, Bezahlung der Einkommen (abstrakt der Sozialquoten), worin sich letzten Endes auch die Bezüge von Rohstoffen und Vorleistungen auflösen, wieder in Zirkulation gebracht.

Da die Geldmenge an das Ergebnis körperlicher Arbeit am Boden als erstem Produktionsmittel gebunden wird, ist die Währung die Summe der in Gebrauch befindlichen Produktionsmittel, weil die künstlichen Produktionsmittel dem dinglichen Gegenwert der am Boden ersparten körperlichen Arbeit entsprechen.

Mit der in der Leistungsmenge aufgehenden Geldmenge und mit der Trennung von Wirtschaft und Recht wird der Eigentumsübergang der Produktionsmittel zu einem blossen Rechtsakt. Das Eigentum nimmt die Form eines an die Zeit individueller unternehmerischer Fähigkeiten gebundenen Kreislaufs des Produkti-



neuriales individuelles. Celui-ci se reconnecte toujours à des personnalités capables d'entreprendre, qui sont libres de désigner leurs successeurs. Le capital généré grâce aux capacités individuelles est ainsi mis au service de la prospérité générale. Le donneur de travail et le preneur de travail sont remplacés par le directeur de travail et le prestataire de travail.

La formation de capital assouplit ou supprime le rapport fixe entre la valeur de la prestation et le revenu dans le cas d'un simple travail du sol, de sorte qu'il n'y a plus d'égalitarisme. Mais même pour les revenus légèrement inférieurs à la mesure monétaire abstraite de la quote-part sociale, la formation de capital multiplie la quantité de marchandises par rapport au potentiel en cas de pur travail du sol.

Les problèmes conjoncturels disparaissent parce que le produit de la vente des prestations (prix correct) et le revenu ne sont plus dans le rapport actuel d'interdépendance indéfinissable et aléatoire, ne sont plus des variables qui se conditionnent mutuellement, mais reçoivent, avec la reconnaissance de la valeur de l'extraction de la nature ou du travail corporel, une attribution réciproque dans la quote-part sociale ainsi caractérisée.

Le chômage disparaît grâce à la séparation et à la gestion autonome du droit et de l'économie ; le travail n'est plus un facteur de coût salarial ou une marchandise.

La contrainte de croissance disparaît parce que le capital n'est plus la „plus-value“ réalisable à partir du produit de la vente et que les revenus ne sont plus la rémunération des soi-disant coûts du travail. La forma-

onsmittelbesitzes an. Dieser verbindet sich immer von neuem mit unternehmerisch befähigten Persönlichkeiten, denen es freisteht, ihre Nachfolger zu bestimmen. Das dank individueller Fähigkeiten erwirtschaftete Kapital wird so dem allgemeinen Wohlstand förderlich. An die Stelle von Arbeitgeber und Arbeitnehmer treten Arbeitsleiter und Arbeitsleister.

Die Kapitalbildung lockert bzw. löst das bei blosser Bodenbearbeitung fixe Verhältnis vom Wert der Leistung zum Einkommen, so dass eine Gleichmacherei entfällt. Aber selbst auf Einkommen etwas unter dem abstrakten monetären Mass der Sozialquote entfällt aufgrund der Kapitalbildung ein Mehrfaches der Warenmenge gegenüber dem Potential im Zustand blosser Bodenbearbeitung.

Konjunkturprobleme entfallen, weil Verkaufserlöse der Leistungen ((richtiger Preis□) und Einkommen nicht mehr im heutigen Verhältnis der unbestimmbaren, zufallsbedingten gegenseitigen Abhängigkeit stehen, nicht mehr sich gegenseitig bedingende Variablen sind, sondern mit der Erkenntnis des Naturgewinnungs- oder Körperarbeitswertes eine gegenseitige Zuordnung in der so gekennzeichneten Sozialquote erhalten.

Arbeitslosigkeit entfällt durch die Trennung und autonome Verwaltung von Recht und Wirtschaft; die Arbeit ist nicht mehr Lohnkostenfaktor bzw. Ware.

Der Wachstumszwang entfällt, weil Kapital nicht mehr der aus dem Verkaufserlös erzielbare „Mehrwert“ ist, und Einkommen nicht mehr Entgelt der sogenannten Arbeitskosten sind. Die Kapitalbildung ist nicht



tion du capital ne dépend pas (ou plus) du montant des revenus de la prestation, elle ne dépend plus de la croissance permanente de la production

222

matérielle accompagnée d'une augmentation permanente de la masse monétaire. Les notions de „taux de profit“ et de „taux de salaire“ n'existent plus, et la fixation des prix n'est plus coincée dans le rapport entre le rendement du capital et les coûts salariaux. Les recettes de la vente des prestations ne dépendent plus des prix aléatoires du marché, mais s'orientent en fonction des revenus, pondérés de manière associative en fonction des besoins de la production et donc en fonction des prix au sein de la quantité totale de prestations de la zone monétaire (réalisation/accomplissement des quotas sociaux).

L'État unitaire et central en tant que collecteur et répartiteur d'impôts est dépassé et obsolète, car avec la prise de conscience de la valeur de la nature et de la valeur de l'organisation, la mesure existe sous la forme de la quote-part sociale et de la quote-part de capital pour le financement de tous les domaines de la vie de la société.

Le rapport entre le juste prix de la prestation et la quote-part sociale en découle : Si les besoins qui se développent librement baissent en général, tous les prix augmentent, si les besoins augmentent en général, tous les prix baissent. La raison en est la réalisation/accomplissement des quotas sociaux, car la réalisation des quotas sociaux permet de répondre à la question suivante : comment les prestations doivent-elles s'évaluer mutuellement dans l'économie de la

(mehr) abhängig von der Höhe der Leistungserträge, nicht mehr abhängig vom permanenten Wachstum der materiellen Produk

tion bei gleichzeitiger permanenter Erhöhung der Geldmenge. Die Begriffe „Proftrate“ und „Lohnrate“ sind nicht mehr existent, und die Preisgestaltung ist nicht mehr eingezwängt in das Verhältnis zwischen Kapitalrendite und Lohnkosten. Die Verkaufserlöse der Leistungen sind nicht mehr von Zufallspreisen des Marktes abhängig, sondern richten sich, nach den Bedürfnissen assoziativ produktionsmässig und damit preislich innerhalb der gesamten Leistungsmenge des Währungsraumes gewichtet, nach den Einkommen aus (Erfüllung der Sozialquoten).

Der Einheits- und Zentralstaat als Steuereintreiber und -verteiler ist überholt und obsolet, weil mit der Erkenntnis von Naturgewinnungswert und Organisationswert das Mass in Form der Sozialquote und Kapitalquote für die Finanzierung aller Lebensbereiche der Gesellschaft existiert.

Aus dem Verhältnis des (richtigen) Preises der Leistung zur Sozialquote folgt: Sinken die frei sich entfaltenden Bedürfnisse allgemein, steigen alle Preise, steigen die Bedürfnisse allgemein, sinken alle Preise. Der Grund ist die Erfüllung der Sozialquoten, denn mit der Erfüllung der Sozialquoten beantwortet sich die Frage: Wie müssen sich in der arbeitsteiligen Wirtschaft die Leistungen gegenseitig bewerten, dass jeder Leistungserbringer seine Bedürfnisse



division du travail, de sorte que chaque prestataire puisse satisfaire ses besoins à partir du produit de la vente de sa prestation à partir des prestations des autres prestataires dans le temps nécessaire pour produire une prestation identique ou équivalente ?

223

2. les problèmes actuels inhérents au système - Leur dépassement par la tripartition des domaines de la vie

L'absence de lien entre la création monétaire actuelle et la fourniture de la prestation a pour conséquence :

- que le prix de la prestation (aujourd'hui identique à la valeur de la prestation) et le revenu sont dans un rapport de dépendance mutuelle directe, ce qui justifie les fluctuations conjoncturelles ;

- que la notion de capital utilisée jusqu'à présent, à savoir le capital monétaire, est le surplus restant du produit de la vente après déduction des coûts du travail, qui peut être éliminé individuellement par voie monétaire, et que le système capital / salaire est maintenu, ce qui a pour conséquence la lutte entre le capital et le salaire pour la rentabilité, dans laquelle est enfermée toute fixation du prix des marchandises, et qui, avec l'élimination des coûts salariaux, fonde le chômage ;

- qu'avec l'autonomie des banques centrales en matière de création monétaire, l'obligation de croissance s'est substituée à la lutte pour la rentabilité du capital et le taux de salaire, car le capital au sens actuel ne peut se multiplier qu'en cas d'extension permanente de la production matérielle accompagnée d'une augmentation de la masse monétaire, ce

aus dem Verkaufserlös seiner Leistung aus den Leistungen der anderen Leistungserbringer in der Zeit befriedigen kann, die er benötigt, um eine gleiche oder gleichwertige Leistung hervorzubringen?

2. Heutige systemimmanente Probleme - Deren Überwindung durch Dreigliederung der Lebensbereiche

Die Zusammenhanglosigkeit der heutigen Geldschöpfung mit der Leistungserbringung hat zur Folge:

- dass Preis der Leistung (heute identisch mit Wert der Leistung) und Einkommen in einem unmittelbaren, gegenseitigen Abhängigkeitsverhältnis stehen, was Konjunkturschwankungen begründet;

- dass der bisherige Kapitalbegriff Geldkapital ist der aus dem Verkaufserlös nach Abzug der Arbeitskosten verbleibende, individuell geldlich ausscheidbare Überschuss und das Kapital- / Lohnsystem aufrecht erhalten bleiben, was den Kampf zwischen Kapital und Lohn um die Rentabilität, in den alle Warenpreisgestaltung eingezwängt ist, zur Folge hat und mit Eliminierung von Lohnkosten die Arbeitslosigkeit begründet;

- dass mit der Autonomie der Zentralbanken in der Geldschöpfung der Wachstumszwang an die Stelle des Kampfes um Kapitalrendite und Lohnrate eingetreten ist, weil Kapital im heutigen Sinn sich nur vermehren kann bei permanenter Erweiterung der materiellen Produktion bei gleichzeitiger Erhöhung der Geldmenge, wodurch nunmehr bei-



qui permet désormais de faire croître à la fois la rentabilité du capital et le taux de salaire.

[144]

Le système actuel de capital / salaire remonte à la notion romaine de propriété, qui confond l'économique et le juridique et rend impossible une saisie séparée de la valeur économique des prestations et de la formation du capital. L'amalgame entre le droit et l'économie a pour conséquence que l'augmentation permanente de la masse monétaire depuis des années pour relancer la conjoncture par le biais d'investissements dans des immeubles d'habitation conduit à des revenus du capital sous forme de loyers et à une hausse des prix des terrains, tandis que les revenus d'intérêts sur le capital d'épargne sont supprimés par cette politique monétaire.

224

Les rapports juridiques qui confèrent un contenu économique au droit de disposer de la propriété à l'exclusion d'autrui font apparaître des rapports de dépendance économique qui ne résultent pas du simple échange de marchandises produites mutuellement. Dans les conditions de vie de l'individu, les effets des institutions juridiques s'ajoutent à ceux de l'activité purement économique. Dans la vie communautaire humaine, ils doivent venir de deux directions différentes. Pour l'économie, coincée entre le rendement de la nature et les idées et les talents des humains, la force de travail humaine doit devenir une troisième frontière, en ce sens qu'elle est mesurée de l'extérieur à l'économie ; si elle est fournie à l'intérieur comme paiement du capital, elle dépendra toujours de la conjoncture sous la forme du salaire.

La création de monnaie liée au ré-

de, Kapitalrendite und Lohnrate wachsen können.

[144]

Das heutige Kapital- / Lohnsystem geht auf den römischen Eigentumsbegriff zurück, der Wirtschaftliches mit Rechtlichem vermengt und eine getrennte Erfassung vom wirtschaftlichen Wert der Leistungen und der Kapitalbildung verunmöglicht. Die Vermengung von Recht und Wirtschaft führt dazu, dass die seit Jahren zur Konjunkturbelebung permanente Geldmengenerhöhung über Investitionen in Wohnbauten zu Kapitalerträgen in Form von Mieten und zu steigenden Grundstückspreisen führt, während Zinserträge auf Sparkapital durch diese Geldpolitik wegfallen.

Durch Rechtsverhältnisse, die das Verfügungsrecht über Besitz unter Ausschluss anderer mit wirtschaftlichem Inhalt versehen und vermengen, treten wirtschaftliche Abhängigkeitsverhältnisse auf, die sich aus dem blossen Austausch gegenseitig produzierter Waren nicht ergeben. In den Lebensbedingungen des einzelnen Menschen fließen die Wirkungen aus den Rechtseinrichtungen mit denen aus der rein wirtschaftlichen Tätigkeit zusammen. Im menschlichen Gemeinschaftsleben müssen sie aus zwei verschiedenen Richtungen einfließen. Für die Wirtschaft, eingeklemmt zwischen der Ergiebigkeit der Natur und den Einfällen und Begabungen der Menschen, muss die menschliche Arbeitskraft eine dritte Grenze werden, indem sie der Wirtschaft von aussen zugemessen wird; wird sie innerhalb als Bezahlung aus dem Kapital ge-



sultat physique du travail de la population entraîne une séparation du droit et de l'économie, dans la mesure où les moyens de production en cours de fabrication, y compris les terrains, ne figurent plus dans la masse monétaire. Un transfert de capital privé en propriété commune, souvent réclamé par le passé, ne changerait rien aux dommages existants liés au système, en se basant sur les notions et les institutions traditionnelles.

Le système actuel du capital et des salaires doit être remplacé par le système des prestations avec sa conception économique de la valeur, en redéfinissant les notions de capital et de revenu. Seuls la saisie et le traitement du taux/quota social sur la base d'une création monétaire liée à la valeur du travail corporel (voir plus haut) et la nouvelle définition de la notion de valeur économique et de capital permettent de déterminer la base de prestations des revenus des actifs en dehors de la production matérielle ou des personnes dépendantes. et de révéler dans quelle mesure la production, compte tenu de la formation de capital et du temps de travail, couvre les revenus des personnes actives dans les domaines de l'éducation et de la science, des retraités et d'autres personnes socialement dépendantes,

225

ou, en d'autres termes, à combien de quotas sociaux correspondent, dans l'ensemble de l'économie, les capacités des prestations agricoles et in-

liefert, wird sie in Form des Lohnes immer abhängig sein von der Konjunktur. Nun, mit der an das körperliche Arbeitsergebnis der Bevölkerung gebundenen Geldschöpfung erfolgt eine Trennung von Recht und Wirtschaft, indem die erstellten, in Produktion befindlichen Produktionsmittel einschliesslich Grund und Boden nicht mehr in der Geldmenge figurieren. Eine in der Vergangenheit vielfach geforderte Überführung von Privatkapital in Gemeineigentum würde, basierend auf den überkommenen Begriffen und Einrichtungen, an den bestehenden, systembedingten Schäden nichts ändern.

An die Stelle des bisherigen Kapital- und Lohnsystems muss durch Neufassung der Begriffe Kapital und Einkommen das Leistungssystem mit seinem wirtschaftlichen Wertverständnis treten. Erst die Erfassung und Handhabung der Sozialquote aufgrund einer an den Körperarbeitswert (s. oben) gebundenen Geldschöpfung und die Neufassung des eigentlichen wirtschaftlichen Wert- und Kapitalbegriffes ermöglichen, die leistungsmässige Unterlegung der Einkommen der ausserhalb der materiellen Produktion Tätigen bzw. von ihr abhängig Lebenden festzustellen und überhaupt offenzulegen, inwieweit die Produktion unter Berücksichtigung der Kapitalbildung sowie der Arbeitszeit die Einkommen der in Bildung und Wissenschaft Tätigen, der Pensionierten und weiterer sozial Abhängiger deckt,

oder anders gefragt, wie vielen Sozialquoten gesamtwirtschaftlich die Kapazität landwirtschaftlicher und industrieller Leistungen ihrem wirt-



dustrielles en termes de valeur économique. En l'absence d'une telle connaissance et dans l'ignorance de son acquisition, les coûts du travail (salaires) sont obligatoirement économisés sous la pression du rendement du capital à réaliser sous la forme actuelle, ce qui entraîne aujourd'hui une dégradation inquiétante de la qualité de vie de la société.

L'entrepreneuriat actuel n'est pas initié par la volonté de satisfaire les besoins, mais par une volonté permanente de réaliser des excédents, c'est-à-dire un rendement du capital, à partir des prestations fournies, des produits de la vente. Le rendement du capital peut être détenu sous forme de titres par le biais d'investissements générant à leur tour un rendement du capital, en tant que créance correspondante d'un créancier. Dans le système existant du capital et des salaires, dans lequel ces deux composantes de l'économie se conditionnent mutuellement, existent en une dépendance mutuelle, la main-d'œuvre qui génère des coûts salariaux est obligatoirement maintenue au minimum. Cela conduit à une diminution du pouvoir d'achat dans la satisfaction des besoins, à une augmentation successive des consommateurs soutenus par l'État et donc, finalement, à une augmentation de l'endettement de l'État. En fin de compte, cela conduira à l'effondrement du système actuel de capital et de salaire, le capital étant compris au sens actuel comme le surplus restant du produit de la vente après déduction des coûts salariaux et pouvant être éliminé individuellement par voie monétaire. En comparaison, les exigences fiscales de l'État unitaire, basées sur l'opaci-

schastlichen Wert nach entsprechen. Aus Mangel solcher Kenntnis und in Ignorierung ihrer Erlangung werden unter dem Druck der in der gekennzeichneten heutigen Form zu erwirtschaftender Kapitalrendite Arbeitskosten (Löhne) zwanghaft eingespart, was in den heutigen Auswirkungen eine beängstigende Beeinträchtigung der Lebensqualität der Gesellschaft nach sich zieht.

Das heutige Unternehmertum wird nicht initiiert vom Willen, die Bedürfnisse zu befriedigen, sondern von einem permanenten Wollen getrieben, aus den Leistungserträgen, den Verkaufserlösen, Überschüssen, also Kapitalrendite zu erzielen. Die Kapitalrendite kann mittels wiederum Kapitalrendite erzeugender Investitionen als entsprechende Forderung eines Gläubigers in Wertpapierform gehalten werden. Im bestehenden Kapital- und Lohnsystem, in dem diese beiden Komponenten des Wirtschaftens sich gegenseitig bedingen, in einer gegenseitigen Abhängigkeit existieren, wird die Lohnkosten verursachende Arbeitskraft zwanghaft im Minimum gehalten. Das führt zu abnehmender Kaufkraft in der Bedürfnisdeckung, zu einer sukzessiven Zunahme staatlich unterstützter Konsumenten und damit schliesslich zu einer Zunahme der staatlichen Verschuldung. Letztlich wird das zum Kollaps des bestehenden Kapital- und Lohnsystems führen, das Kapital im heutigen Sinn als der aus dem Verkaufserlös nach Abzug der Lohnkosten verbleibende, individuell geldlich ausscheidbare Überschuss verstanden. Dagegen nehmen sich die auf vermeintlichen sozialen Ausgleich bedachten, auf Intransparenz beruhenden steuerlichen Forderungen des Einheitsstaa-



té et visant un prétendu équilibre social, semblent impuissantes et ratées.

Dans un organisme social triarticulé, la politique et l'éducation peuvent être séparées avec la science, car le financement de cette dernière, en connaissance des quotas sociaux dans l'espace monétaire caractérisé, se fait indépendamment des impôts de l'État.

226

Avec la connaissance de la quote-part sociale et donc du rapport entre le prix "correct" de la prestation et le revenu, le hasard du marché, sur lequel reposait le profit comme signe distinctif de la légitimité de la production de biens, disparaît et une médiation rationnelle entre la consommation et la production intervient, réalisée par les associations d'entreprises.

La séparation et la gestion autonome des trois domaines de la société que sont l'économie, le droit ainsi que l'éducation et la science est une exigence de notre temps, car ces domaines reposent sur des principes formulés depuis la Révolution française, mais qui ne doivent pas être mélangés : l'économie sur le principe de solidarité à la base de la division du travail dans l'équilibre à rechercher entre les besoins et la valeur des prestations, le droit et la démocratie sur celui de l'égalité et la vie spirituelle sur la liberté ; dans l'enseignement et la science, aucun intérêt des autres domaines ne doit interférer.

Ce qui importe dans la crise sociale mondiale actuelle, c'est de libérer l'éducation et la science de la tutelle de la politique, qui s'appuie sur l'autorité et le pouvoir de l'État, de les

tes hilflos und verfehlt aus.

In einem dreigliederten sozialen Organismus können Politik und Bildung mit Wissenschaft getrennt werden, weil die Finanzierung letzterer in Kenntnis der Sozialquoten im gekennzeichneten Währungsraum unabhängig von staatlichen Steuern erfolgt.

Mit der Erkenntnis der Sozialquote und damit dem Verhältnis von richtigem □ Preis der Leistung zum Einkommen fällt der Zufall des Marktes weg, auf dem der Profit als Erkennungszeichen für die Berechtigung der Güterproduktion beruhte, und tritt eine vernunftgemäße Vermittlung zwischen Konsum und Produktion ein, verwirklicht durch die Assoziationen der Unternehmen.

Die Trennung und autonome Verwaltung der drei gesellschaftlichen Bereiche Wirtschaft, Recht sowie Bildung und Wissenschaft ist eine Zeitforderung, weil die Bereiche auf seit der französischen Revolution formulierten Prinzipien beruhen, die nun aber nicht vermischt werden dürfen: die Wirtschaft auf dem der Arbeitsteilung zugrunde liegenden Prinzip der Solidarität im anzustrebenden Ausgleich zwischen Bedürfnissen und dem Wert der Leistungen, das Recht und die Demokratie auf demjenigen der Gleichheit und das geistige Leben auf Freiheit; in das Schulwesen und die Wissenschaft dürfen keine Interessen der anderen Bereiche einfließen.

Worauf es in der aktuellen globalen Gesellschaftskrise ankommt, ist Bildung und Wissenschaft aus der Bevormundung durch die Politik, die sich auf die Autorität und Macht des



soustraire au financement mis en scène des groupes industriels pour les mettre au service de l'économie, et de les orienter vers les besoins de la vie spirituelle ; ensuite, dans l'économie, de tendre vers des conditions de vie généralement améliorées grâce à la formation de capital au moyen de la vie spirituelle, au lieu des rapports de domination liés à la propriété résultant de l'ancienne confusion entre droit et économie.

Étant donné que la croissance économique mondiale menace de stagner, voire de diminuer, l'État unitaire, en vertu de son pouvoir d'exécution policière sur les besoins et le comportement de consommation de la population, utilise les lois sur l'environnement qui conduisent à des investissements industriels correspondants pour agir dans le sens de l'économie planifiée et de la croissance traditionnelle du capital ; ce faisant, il ne mélange pas seulement le politico-juridique avec l'économique,

227

mais aussi avec le spirituel, en étayant les lois par une justification douteuse de la science, dont on exige une acceptation mondiale.

Dans la vie sociale extérieure, l'appel à la démocratie est une exigence urgente et contemporaine au sens le plus large du terme. La démocratie signifie que les humains doivent pouvoir s'exprimer sur ce qui est ce qui est commun à tous, de décider eux-mêmes. Celui qui est sérieux avec la vie démocratique de l'État, dans laquelle chaque humain est confronté à l'autre en tant qu'humain capable de discernement, égal à lui-même, mais dans laquelle ne

Staates abstützt, zu befreien, sie der zu ihrer Dienstbarmachung für die Wirtschaft inszenierten Finanzierung durch die Industriekonzerne zu entziehen und sie auf die Bedürfnisse des Geisteslebens auszurichten; sodann in der Wirtschaft mittels dem Geistesleben zu verdankender Kapitalbildung allgemein zu verbessernden Lebensverhältnissen anstelle aus früherer Vermengung von Recht und Wirtschaft eigentumsbedingten Herrschaftsverhältnissen nachzustreben.

Da das wirtschaftliche Wachstum weltweit zu stagnieren, ja sogar zu schrumpfen droht, setzt der Einheitsstaat kraft seiner polizeilichen Vollziehungsgewalt über Bedürfnis- und Konsumverhalten der Bevölkerung dirigierende Umweltgesetze, die zu entsprechenden industriellen Investitionen führen, dazu an, planwirtschaftlich im Sinne des herkömmlichen Kapitalwachstums zu wirken; hierbei vermengt er Politisch-Rechtliches nicht nur mit Wirtschaftlichem,

sondern auch mit Geistigem, indem er die Gesetze mit einer fragwürdigen Begründung der Wissenschaft untermauert, von der eine weltweite Akzeptanz gefordert wird.

Als zeitgemässe, dringliche Forderung im äusseren sozialen Leben tönt der Ruf nach Demokratie im weitesten Umfange. Demokratie heisst, dass die Menschen in Bezug auf dasjenige, was für alle gleiche Angelegenheiten sind, selber entscheiden. Wer es ernst meint mit dem demokratischen Staatsleben, in dem jeder Mensch dem anderen als urteilsfähiger, gleicher Mensch gegenübersteht, in dem aber auch nur Mehrheitsbeschlüsse darüber gefasst



peuvent être prises que des décisions à la majorité sur ce qui dépend de la même capacité de discernement, doit être clair sur le fait que, dans le domaine de l'État simplement démocratique, la vie spirituelle d'un côté, et la vie économique de l'autre, doivent être séparées. Ni le théorème de Pythagore ou le quotient différentiel, ni le taux/le quota social ou la valeur économique du capital ne font l'objet d'un vote démocratique.

L'introduction du nouveau système exposé dans ces explications nécessite une information appropriée de la population, la transmission des nouvelles idées qui y sont liées, pour être décidée. Après les adaptations juridiques et institutionnelles à la triarticulation de l'ensemble social, en particulier le changement des droits de propriété du capital et des moyens de production, la nouvelle monnaie sera introduite par la création, par la banque centrale et ses filiales, de comptes pour chaque habitant, sur lesquels sera créditée la quantité d'argent définie la première année comme revenu respectif. C'est par le biais des comptes de recettes et de dépenses des entreprises agricoles et industrielles, tels que décrits ci-dessus, que la monnaie circule.

228

Si l'on comprend bien les idées exposées ici, il s'agit en fin de compte de préserver les acquis de la civilisation et de surmonter les problèmes déterminants inhérents au système qui ne peuvent plus être maîtrisés à partir des idées traditionnelles (croissance forcée, concentration du capital entre les mains de quelques-uns,

werden können, was von der gleichen Urteilsfähigkeit abhängt, der muss sich klar darüber sein, dass aus dem Gebiet des bloss demokratischen Staates auf der einen Seite das Geistesleben, auf der anderen Seite das Wirtschaftsleben ausgesondert werden muss. Weder der Satz des Pythagoras oder der Differentialquotient, noch die Sozialquote oder der wirtschaftliche Wert des Kapitals sind Gegenstand demokratischer Abstimmung.

Die Einführung des in diesen Ausführungen dargelegten neuen Systems bedarf der entsprechenden Aufklärung der Bevölkerung, der Vermittlung der damit verbundenen neuen Gedanken, um beschlossen zu werden. Nach entsprechenden rechtlichen und institutionellen Anpassungen an die Dreigliederung des sozialen Ganzen, insbesondere der Umstellung der Eigentumsrechte an Kapital und Produktionsmitteln erfolgt dann auch die Einführung der gekennzeichneten neuen Währung, indem die Zentralbank und ihre Filialen Konten jeden Einwohners einrichten, auf welche die im ersten Jahr definierte Geldmenge als jeweilige Einkommen kreditiert wird. Über die oben gekennzeichnete Form der Einnahmen- und Ausgabenkonten der landwirtschaftlichen und industriellen Unternehmen kommt das Geld in Zirkulation.

Bei dem Verständnis der hier dargelegten Gedanken geht es letztlich um den Fortbestand der zivilisatorischen Errungenschaften, um die Überwindung massgeblicher, aus den überkommenen Vorstellungen heraus nicht mehr zu bewältigenden systemimmanenten Problemen (Wachstumswang, Kapitalkonzen-



chômage, médias articulés, influence étrangère sur le système éducatif, surendettement des États, instabilité du système financier, action de plus en plus autoritaire des organes de l'État, guerres des ressources, etc.) Dans le cadre d'une telle triarticulation envisagée de l'ensemble social en domaines autonomes correspondants, avec leur propre administration basée sur l'expertise parlementaire uniquement dans le secteur politique et juridique, les différents domaines peuvent se développer au mieux et se concentrer sur l'accomplissement des tâches qui leur incombent et ainsi apporter au mieux ce qu'ils doivent apporter à l'ensemble de l'organisme social. On créera ainsi une société beaucoup plus ouverte, plus juste et plus libre d'agir selon ses besoins que ce n'est possible dans les conditions actuelles.

**Dans le livre « Le nouvel argent » [1], cet essai est accompagné d'un vaste graphique en couleur : « Un équilibre entre les besoins / revenus individuels et la valeur du produit du travail individuel est-il possible dans la société ? »*

229

PUBLICATIONS ANTÉRIEURES

231

Les différences entre le texte présenté dans ce volume et les publications antérieures sont dues à des interventions éditoriales non concertées de la revue concernée. Dans cette édition, il s'agit donc des originaux. La seule exception concerne les références bibliographiques, qui ont été mises à jour et uniformisées pour plus de clarté. Les textes originaux ont été revus par l'auteur lui-même, Alexander Caspar.

tration in den Händen Weniger, Arbeitslosigkeit, Gelenkte Medien, Fremdbestimmung des Bildungswesens, Überschuldung der Staaten, Labilität des Finanzsystems, zunehmend autoritäres Agieren staatlicher Organe, Ressourcenkriege, etc.). Bei einer solchen ins Auge gefassten Dreigliederung des sozialen Ganzen in entsprechend autonome Bereiche mit eigener auf Sachkenntnis beruhenden Verwaltung □ parlamentarisch nur im politisch rechtlichen Sektor □ können sich die einzelnen Bereiche am besten entfalten und sich auf die Erfüllung der ihnen zukommenden Aufgaben konzentrieren und dadurch dasjenige, was sie dadurch für die Gesamtheit des sozialen Organismus beizusteuern haben, am besten leisten. Man wird dadurch eine bei weitem offenere, gerechtere und freiheitlicher nach Bedürfnissen handelnde Gesellschaft schaffen als dies unter den heutigen Verhältnissen möglich ist.

**Im Buch „Das Neue Geld“ [1] liegt diesem Aufsatz eine umfangreiche farbig gestaltete Grafik bei: „Ist ein Ausgleich zwischen individuellen Bedürfnis / Einkommen und Wert des individuellen Arbeitsergebnisses in der Gesellschaft möglich?“*

FRÜHERE VERÖFFENTLICHUNGEN

Die Abweichungen zwischen der in diesem Band vorliegenden Textfassung und den früheren Veröffentlichungen gehen auf unabgesprochene redaktionelle Eingriffe der jeweiligen Zeitschrift zurück. In dieser Ausgabe handelt es sich also um die Originale. Die einzige Ausnahme bilden die Literaturangaben, die zur besseren Auffindlichkeit auf den neuesten Stand gebracht und vereinheitlicht wurden. Die Textvorlagen wurden vom Autor Alexander Caspar



« Qu'est-ce qui tyrannise nos vies ?
», L'Européen, année 6 n° 12 octobre
2002 p. 18-19

« La loi sociale principale », L'Eu-
ropéen, vol. 8 n° 7 mai 2004 p. 21-23

« Nous avons besoin d'un nouvel en-
seignement économique en tant que
science à la fois théorique et pra-
tique » (Une lettre de lecteur à pro-
pos de l'article "Grundideen der
Dreigliederung (Idées de base de la
triarticulation)" paru dans l'édition
d'avril de l'Européen. (No 6, avril
2005, Nicholas Dodwell-Humpert : la
« triarticulation de l'organisme so-
cial » selon Rudolf Steiner), L'Eu-
ropéen, vol. 9 no 9-10 juillet-août 2005
p. 16-18

« Le revenu de base - la fiction d'une
solution », L'Européen, vol. 10 n° 8
juin 2006 p. 23-26

« Les conditions économiques et so-
ciales, miroir de la conscience »,
L'Européen, Jg. 11 n° 6 avril 2007 p.
19-22

« La clé pour comprendre la triarti-
culation », L'Européen, vol. 12 n° 4
février 2008 p. 28-31

« Crise bancaire, obligation de crois-
sance : le lien malsain entre travail
et revenu et son dépassement »,
L'Européen, Jg. 13 n° 1 novembre
2008 p. 23-27

232

« Le concept de valeur économique
», L'Européen, vol. 18 n°5 mars 2014
p. 20-24

« De l'urgence de reformuler les
concepts économiques », L'Eu-
ropéen, Jg. 20 n° 6-7 avril-mai 2016 p.
35-37

« Le pouvoir déguisé de l'argent »,
L'Européen, vol. 22 n° 6-7 avril-mai
2018 p. 52-56

« Une catastrophe économique et so-
ciale est-elle encore évitable ? »,

selbst durchgesehen.

„Was tyrannisiert unser Leben?“,
Der Europäer, Jahrgang 6 Nr. 12 Ok-
tober 2002 S. 18-19

„Das soziale Hauptgesetz“, Der Eu-
ropäer, Jg. 8 Nr. 7 Mai 2004 S. 21-23

„Wir brauchen eine neue Wirt-
schaftslehre als theoretische und zu-
gleich praktische Wissenschaft“
(Eine Leserzuschrift zu dem in der
April-Ausgabe des Europäers er-
schienenen Artikel „Grundideen der
Dreigliederung“. (Nr. 6, April 2005,
Nicholas Dodwell-Humpert: die
„Dreigliederung des sozialen Orga-
nismus“ nach Rudolf Steiner), Der
Europäer, Jg. 9 Nr. 9-10 Juli-August
2005 S. 16-18

„Das Grundeinkommen – die Fiktion
einer Lösung“, Der Europäer, Jg. 10
Nr. 8 Juni 2006 S. 23-26

„Die wirtschaftlichen und sozialen
Verhältnisse, Spiegel des Bewusst-
seins“, Der Europäer, Jg. 11 Nr. 6
April 2007 S. 19-22

„Der Schlüssel zum Verständnis der
Dreigliederung“, Der Europäer, Jg. 12
Nr. 4 Februar 2008 S. 28-31

„Bankenkrise, Wachstumszwang: Die
unheilvolle Verknüpfung von Arbeit
und Einkommen und ihre Überwin-
dung“, Der Europäer, Jg. 13 Nr. 1 No-
vember 2008 S. 23-27

232

„Der Begriff des wirtschaftlichen
Wertes“, Der Europäer, Jg. 18 Nr. 5
März 2014 S. 20-24

„Von der Dringlichkeit wirtschaft-
liche Begriffe neu zu fassen“, Der Eu-
ropäer, Jg. 20 Nr. 6-7 April-Mai 2016
S. 35-37

„Die verschleierte Macht des
Geldes“, Der Europäer, Jg. 22 Nr. 6-7
April-Mai 2018 S. 52-56

„Ist eine wirtschaftliche und gesell-
schaftliche Katastrophe noch ver-



L'Européen, vol. 23 n° 5 mars 2019 p. 31-34

« Ils m'ont volontiers entendu, ils ne pouvaient pas me comprendre. Rudolf Steiner », L'Européen, vol. 24 n° 2-3 décembre-janvier 2019-2020 p. 20-26

« Ce que la crise de la Corona révèle », Der Europäer, Jg. 24 Nr. 8 Juin 2020 p. 27-29

« Réforme fondamentale de l'économie et de la société » Une fiche technique, L'Européen, vol. 24 n° 11 septembre 2020 p. 7-14

« Vie de l'économie, vie de droit, vie de l'esprit dans l'État unitaire mêlant les trois domaines de la société », L'Européen, Jg. 25 n°6-7 avril-mai 2021 p. 24-28

233

234

LISTE DE LITTÉRATURE

235

Les volumes utilisés de l'édition complète de Rudolf Steiner (en abrégé GA) sont mentionnés en premier. Les autres sources sont ensuite énumérées, le cas échéant.

ÉDITION INTÉGRALE RUDOLF STEINER

[GA 4] Rudolf Steiner. GA 4 - La philosophie de la liberté. Principes fondamentaux d'une vision moderne du monde - Résultats d'observations psychiques selon méthode des sciences naturelles. Dornach, Allemagne : Rudolf Steiner Verlag 16 1995 [1894] (voir p. 28, 207)

[GA 23] Rudolf Steiner. GA 23 - Les points essentiels de la question sociale dans les nécessités de la vie présente et future. Dornach, Allemagne : Rudolf Steiner Verlag 6 1976 [1919] (voir p. 150, 153)

[GA 24] Rudolf Steiner. GA 24 - Essais

meidbar?“, Der Europäer, Jg. 23 Nr. 5 März 2019 S. 31-34

„Sie hörten mich wohl, verstehen konnten sie mich nicht. Rudolf Steiner“, Der Europäer, Jg. 24 Nr. 2-3 Dezember-Januar 2019-2020 S. 20-26

„Was die Corona-Krise offenlegt“, Der Europäer, Jg. 24 Nr. 8 Juni 2020 S. 27-29

„Grundlegende Wirtschafts- und Gesellschaftsreform“ Ein Merkblatt, Der Europäer, Jg. 24 Nr. 11 September 2020 S. 7-14

„Wirtschaftsleben, Rechtsleben, Geistesleben im alle drei gesellschaftlichen Bereiche vermengenden Einheitsstaat“, Der Europäer, Jg. 25 Nr.6-7 April-Mai 2021 S. 24-28

LITERATURLISTEN

Zuerst aufgeführt werden die verwendeten Bände aus der «Rudolf Steiner Gesamtausgabe» (gekürzt GA). Im Anschluss werden gegebenenfalls die sonstigen Quellen aufgelistet.

RUDOLF STEINERGESAMTAUSGABE

[GA 4] Rudolf Steiner. GA 4 - Die Philosophie der Freiheit. Grundzüge einer modernen Weltanschauung - Seelische Beobachtungsergebnisse nach naturwissenschaftlicher Methode. Dornach: Rudolf Steiner Verlag 16 1995 [1894] (siehe S. 28, 207)

[GA 23] Rudolf Steiner. GA 23 - Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft. Dornach: Rudolf Steiner Verlag 6 1976 [1919] (siehe S. 150, 153)

[GA 24] Rudolf Steiner. GA 24 - Auf-



sur la triarticulation de l'organisme social et sur la situation actuelle 1915 à 1921. Dornach : Rudolf Steiner Verlag 2 1982 [1917-1921] (voir p. 8, 23, 52, 79, 94)

[GA 34] Rudolf Steiner. GA 34 - Lucifer-Gnosis. Essais fondamentaux sur la anthroposophie et rapports de la revue Lucifer und Lucifer-Gnosis 1903 à 1908. Dornach : Rudolf Steiner Verlag 2 1987 [1903-1908] (voir p. 7, 31, 151, 155)

[GA 186] Rudolf Steiner. GA 186 - L'exigence sociale fondamentale de notre temps. Dans une situation temporelle modifiée. Dornach : Rudolf Steiner Verlag 3 1990 [1918] (voir p. 152)

[GA 305] Rudolf Steiner. GA 305 - Les forces fondamentales spirituelles et psychiques de l'éducation. l'art de l'éducation. Dornach, Allemagne : Rudolf Steiner Verlag 3 1991 [1922] (voir S. 46)

[GA 332a] Rudolf Steiner. GA 332a - L'avenir social. Dornach : Rudolf Steiner Verlag 2 1977 [1919] (voir p. 51)

[GA 337b] Rudolf Steiner. GA 337b - Approfondissement de l'idée de la tri-articulation, Vol. II. soirées de discussion de la Fédération suisse pour la tripartition de l'organisme social. Dornach : Rudolf Steiner Verlag 1 1999 [1920-1921] (voir p. 20)

[GA 340] Rudolf Steiner. GA 340 - Cours d'économie nationale. Tâche d'une nouvelle science économique, tome I. Dornach : Rudolf Steiner Verlag 6 2002 [1922] (voir p. 8, 32, 43, 46, 48, 52, 78, 83, 87, 94, 148)

236

AUTRES SOURCES

[1] Alexander Caspar. Le nouvel argent. Berlin : Institut für soziale Dreigliederung 2 2021 [2010] (voir p. 6, 51, 90, 138, 143-145, 148-149, 172,

sätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915 bis 1921. Dornach: Rudolf Steiner Verlag 2 1982 [1917-1921] (siehe S. 8, 23, 52, 79, 94)

[GA 34] Rudolf Steiner. GA 34 - Luzifer-Gnosis. Grundlegende Aufsätze zur Anthroposophie und Berichte aus der Zeitschrift Luzifer und Lucifer-Gnosis 1903 bis 1908. Dornach: Rudolf Steiner Verlag 2 1987 [1903-1908] (siehe S. 7, 31, 151, 155)

[GA 186] Rudolf Steiner. GA 186 - Die soziale Grundforderung unserer Zeit - In geänderter Zeitlage. Dornach: Rudolf Steiner Verlag 3 1990 [1918] (siehe S. 152)

[GA 305] Rudolf Steiner. GA 305 - Die geistig-seelischen Grundkräfte der Erziehungskunst. Dornach: Rudolf Steiner Verlag 3 1991 [1922] (siehe S. 46)

[GA 332a] Rudolf Steiner. GA 332a - Soziale Zukunft. Dornach: Rudolf Steiner Verlag 2 1977 [1919] (siehe S. 51)

[GA 337b] Rudolf Steiner. GA 337b - Vertiefung der Dreigliederungs-Idee, Band II. Diskussionsabende des Schweizer Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus. Dornach: Rudolf Steiner Verlag 1 1999 [1920-1921] (siehe S. 20)

[GA 340] Rudolf Steiner. GA 340 - Nationalökonomischer Kurs. Aufgabe einer neuen Wirtschaftswissenschaft, Band I. Dornach: Rudolf Steiner Verlag 6 2002 [1922] (siehe S. 8, 32, 43, 46, 48, 52, 78, 83, 87, 94, 148)

236

SONSTIGE QUELLEN

[1] Alexander Caspar. Das neue Geld. Berlin: Institut für soziale Dreigliederung 2 2021 [2010] (siehe S. 6, 51, 90, 138, 143-145, 148-149, 172, 204,





Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de



**Institut pour une triarticulation
de l'organisme social**
Atelier francophone

Publications sur Internet :

- Collections thématiques de passages encore inédits en français de l'œuvre de Rudolf Steiner
- Articles d'auteurs germanophones
- Inventaire des contributions en français

Autres activités sur demande :

- Orientation, conseil personnalisé de lecture sur questions spécifiques
- Introduction ou approfondissement par petits groupes en conférences téléphoniques
- Séminaires

Soumettez-nous vos projets pour des collaborations fructueuses

Contact :
François Germani +33 (0)950 263 598
francois@triarticulation.fr

www.triarticulation.fr

De l'idée : Sylvain Coiplet

Informations diverses

- Choix de traduction
- Glossaire et lexiques
- Droits de propriétés

sont dans notre **LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT** téléchargeable sur :
www.triarticulation.fr/AS/Com/index.html

La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant au contenu et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS
Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden
L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).
Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre récépissé fiscal.

Parmi les trois domaines se distinguant progressivement dans la vie sociale, l'économie moderne n'est apparue vraiment dans la vie de chacun qu'en dernier au cours du 19^e siècle. A peine commençait-on à se familiariser aussi à être citoyen d'une vie étatique aspirant à la démocratie, il nous faut maintenant aussi trouver le type de rapport à établir entre nous au sein de celle-ci. Cela d'autant plus qu'aux les dégâts sociaux, s'ajoute la question écologique. Aux préoccupations civiques, s'ajoute une nécessaire culture de cette économie de division du travail.

Début août 1922, prenant congé de ses auditeurs, R. Steiner, aborde la question d'une monnaie fractionnaire qui serait libellé en « blé » plutôt qu'en « or ». C'est de cela dont l'auteur se saisit, le resituant dans l'ensemble de la tri-articulation et ses conséquences pour la vie de ce tiers des activités nécessaires à l'humanité.

Alexander Caspar, né en 1934, vivait encore récemment à Kilchberg, un village sur un coteau du lac de Zurich en Suisse. Il a longtemps été à la direction d'une banque privée et a du faire plus ou moins silence sur des recherches qui vont dans un sens bien différent de ce qu'il était tenu de côtoyer professionnellement.

Ses rares publications sont aussi restées assez confidentielles, mais nous sommes contents de les faire enfin connaître au public francophone.

